UNIVERSITY
OF
ARIZONA
LIBRARY

THE
T. E. HANLEY
COLLECTION

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/bibliothequemusi0000theo

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

DU

THÉATRE DE L'OPÉRA

UNIVERSITY OF ARIZONA
LIBRARY

BIBLIOTHÈQUE DU THÉÂTRE DE L'OPÉRA

Imp. A. Salmon.

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

DU

THÉATRE DE L'OPÉRA

CATALOGUE

Historique, Chronologique, Anecdotique

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES BEAUX-ARTS

ET RÉDIGÉ PAR

THÉODORE DE LAJARTE

BIBLIOTHÉCAIRE ATTACHÉ AUX ARCHIVES DE L'OPÉRA

Avec portraits gravés à l'eau-forte par Le Rat

ML
136
P2
06
music
Coll.

TOME SECOND

PARIS

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

Rue Saint-Honoré, 338

M DCCC LXXVIII

1878

UNIVERSITY OF ARIZONA
782.094436
L19
1877
HC.
LIBRARY

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

DU

THÉATRE DE L'OPÉRA

Il a été imprimé, en sus du tirage ordinaire :

100 exemplaires sur papier de Hollande.
25 -- sur papier Whatman.

125 exemplaires.

BIBLIOTHÈQUE MUSICALE

DU

THÉATRE DE L'OPÉRA

CATALOGUE

Historique, Chronologique, Anecdotique

PUBLIÉ SOUS LES AUSPICES

DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET DES BEAUX-ARTS

ET RÉDIGÉ PAR

THÉODORE DE LAJARTE

BIBLIOTHÉCAIRE ATTACHÉ AUX ARCHIVES DE L'OPÉRA

Avec portraits gravés à l'eau-forte par Le Rat

TOME PREMIER

PARIS

LIBRAIRIE DES BIBLIOPHILES

Rue Saint-Honoré, 338

M DCCC LXXVIII

J.-B. DE LULLY.

INTRODUCTION

La musicologie est à peine née : cette science, qui tient à la fois de l'histoire littéraire et de l'art musical proprement dit, date du commencement de ce siècle. Après Choron et Fayolle, elle eut pour parrains deux chercheurs infatigables, musiciens érudits, Castil-Blaze et Fétis. Avant eux, la musique n'avait véritablement pas eu d'historiens.

Que d'erreurs cependant, que d'oublis, dans les ouvrages de nos devanciers !

Il n'y a pas lieu de s'en étonner lorsque l'on songe qu'ils n'ont pas eu, comme nous, à leur disposition, les documents originaux, les partitions ayant servi à la représentation des ouvrages, les parties d'orchestre et de chœurs, les registres des *Recettes à la porte*, les états d'émargement, etc.

En ce qui concerne particulièrement les dates des pre-

mières représentations, les méprises sont d'autant plus faciles que, la plupart du temps, les livrets, ayant été imprimés avant la représentation, donnent des indications inexactes.

Quand nous avons entrepris de dresser le Catalogue de la Bibliothèque musicale de l'Opéra, que nous publions aujourd'hui, notre premier soin a été de consulter les livres et les journaux du temps, lorsque les documents puisés à nos Archives nous faisaient défaut. L'*Histoire* manuscrite *de l'Académie Royale de Musique*, par François Parfaict (Bibl. nat., M^ss fr, 12355), nous a fourni sur la période antérieure à 1738 un grand nombre de renseignements du plus haut intérêt[1].

Combien notre travail eût été plus facile, si nous avions pu consulter les quatre-vingts volumes in-folio et in-quarto, où Beffara avait consigné méthodiquement le résultat de quarante années de recherches patientes sur l'histoire de l'Opéra! Ces précieux manuscrits, légués à la Bibliothèque de la ville de Paris, ont été détruits dans l'incendie allumé par la Commune.

Heureusement, le dépôt, dont la conservation et le classement nous ont été confiés, est d'une richesse exceptionnelle que notre Catalogue permettra d'apprécier; il a, de plus, une très-grande valeur de curiosité, puisque les plus anciennes parties d'orchestre remontent au temps de Lully et ont été placées sur les pupitres, aux premières représentations de ses ouvrages.

Plus heureux que la plupart des grands théâtres, l'Opéra

1. La riche bibliothèque dramatique de notre ami Fernand Langlé nous a été aussi d'un très-grand secours.

a conservé de nombreux témoins de toutes les périodes de son histoire, et la raison, la voici : quand l'Académie Royale de Musique était installée au Palais-Royal, les Archives et la Bibliothèque étaient déposées dans le magasin de la rue Saint-Nicaise; on dut à cette heureuse circonstance de ne perdre, dans les incendies de 1763 et de 1781, qu'une partie du répertoire courant. Par une précaution analogue, à la fin du dernier siècle, le dépôt de musique était placé dans le *logement* du chef de copie, Augustin Lefebvre, en dehors du théâtre. Le format des parties d'orchestre était petit, les ouvrages étaient fort courts. Il s'ensuivait que la Bibliothèque n'exigeait pas beaucoup de place. Maintenant, avec le développement du rôle de l'orchestre, dans la musique dramatique, et la longueur des partitions, on peut avancer, sans crainte d'être contredit, qu'un ouvrage de Meyerbeer tiendrait, sur les rayons d'une bibliothèque, la place de l'œuvre entier du vieux Rameau.

Autrefois il n'y avait pas de bibliothécaire. C'était le chef de copie qui tenait l'emploi, sans en avoir le titre.

Le plus ancien « copiste de l'Académie » dont nous ayons trouvé le nom relaté dans les états d'émargement, est un nommé Lallemand, mort en juin 1751, aux appointements de six cents livres. Il était déjà à l'Opéra en 1738.

Durand lui succéda au mois de juillet 1751 dans le même emploi; mais on doubla ses appointements. Ce Durand est resté très-longtemps à l'Opéra; il a copié les derniers ouvrages de Rameau, ceux de Dauvergne, le *Devin du village*, les opéras de Rebel et Francœur, et l'*Ernelinde*, de Philidor.

A sa mort, il fut remplacé par un sieur Marvereaux, dont le nom eût été oublié sans les états d'émargement ; il n'est resté que peu de temps au bureau de copie. Malheureusement pour sa mémoire, ce fut son successeur auquel échut la glorieuse mission de copier les parties des opéras de Gluck.

Ce successeur, célèbre à l'Opéra, s'appelait Lefebvre, et ce nom est resté sur les registres de l'Académie jusqu'en 1829, puisque son fils n'a quitté le bureau de copie qu'à cette époque.

Le premier Lefebvre, Jean-Baptiste-François-Augustin, né à Mareuille (Aisne) en 1738, fut nommé copiste et bibliothécaire de l'Académie, le 1er avril 1774, aux appointements de quinze cents livres.

Son fils, dont Fétis parle dans sa *Biographie des Musiciens,* lui succéda en 1814; avant cette date, il avait écrit plusieurs partitions de ballets, qui ne manquaient pas de mérite au point de vue de l'idée mélodique et de l'ingéniosité de l'instrumentation. Lefebvre était élève de Gossec et, depuis 1794, il appartenait à l'orchestre du Théâtre des Arts, en qualité d'alto. Ses prénoms étaient François-Charlemagne, et nous les relatons ici pour éviter aux musicologues une erreur inévitable. L'orchestre de l'Opéra possédait, en même temps que lui, un de ses homonymes, nommé Xavier Lefebvre, clarinettiste assez connu.

En 1829, Lefebvre remit ses fonctions à son gendre, Aimé-Ambroise-Simon Le Borne, dont nous nous honorons d'avoir suivi la classe de composition au Conservatoire, et qui mourut en 1865.

A cette date, il y eut partage des deux fonctions de bibliothécaire et de chef du bureau de copie.

M. Ernest Reyer fut nommé bibliothécaire, titre qu'il possède encore ; Justin Cadeaux, qui vient de mourir récemment, fut chargé du bureau de copie.

Depuis 1869, M. S. Mahieur est chef de ce dernier service, un des plus importants de l'Opéra.

La précieuse collection du répertoire de l'Opéra n'a pris de développement que dans l'hôtel de la rue Drouot, lorsque Le Borne en avait la conservation et la surveillance ; mais la disposition du local, très-restreint, qui contenait le dépôt, excluait toute admission du public dans ce musée symphonique. Les parties d'orchestre étaient placées sur des rayons dans l'ancienne cuisine de l'hôtel Choiseul ; dans cette même salle voûtée était installé le bureau de copie.

Nous revoyons encore l'honnête et excellent Le Borne, juché sur une haute chaise, devant une espèce de table barbouillée de noir, rappelant assez le pupitre d'un professeur de lycée. C'était là qu'il corrigeait les copies de ses subordonnés, et qu'il écrivait les « conducteurs » à quatre ou cinq portées, dont se servait alors le chef d'orchestre. Dans deux ou trois pièces, à côté du bureau de copie, les partitions étaient rangées par ordre alphabétique.

Malheureusement, notre vénéré professeur était beaucoup plus musicien que bibliothécaire, et surtout que musicologue. Comme la plupart de ses contemporains, il donnait toutes ses préférences scéniques au répertoire moderne : aussi n'attachait-il que peu d'importance aux vieilles partitions qui *n'étaient point utiles au service de l'Opéra*. En

fait d'études musicales, son opinion était toute différente; car il recommandait à ses élèves de lire attentivement l'œuvre de Gluck, les auteurs italiens : Fioravanti, Cimarosa, Pergolèse, et surtout Spontini, pour s'inspirer de sa manière dans les récits des cantates de l'Institut.

De cette façon d'agir, et surtout de l'organisation vicieuse de la Bibliothèque, il résultait que les ouvrages du répertoire courant étaient placés bien en vue, et que les opéras de la vieille école française restaient enfouis sous une vénérable poussière que jamais on n'eut l'idée d'enlever.

Les parties d'orchestre et de chœurs, les rôles, étaient ficelés, tant bien que mal, avec des cordes prises un peu partout, rajustées, raccommodées, le tout à la diable; pas d'enveloppes pour protéger ces copies contre les injures du temps et des garçons de théâtre; une simple étiquette noircie par un long usage, n'ayant aucune adhérence avec le paquet, donnait le nom de l'ouvrage; et Dieu sait combien de fois ces appellations étaient mensongères!

Quand le gros de l'œuvre du nouvel Opéra fut à peu près clos et couvert, on s'empressa de profiter de l'espace dont on pouvait enfin disposer. M. Garnier pourvut à l'installation provisoire de la Bibliothèque musicale. C'était le moment de l'Exposition universelle, et les travaux de menuiserie furent exécutés par des ouvriers anglais, envoyés en France pour étudier tout ce qui concernait leur profession. Un premier déménagement eut lieu, comprenant toutes les partitions et parties des ouvrages qui n'appartenaient plus au répertoire. C'est grâce à cette combinaison administrative que l'on n'eut à s'occuper, dans la nuit fatale du 29 octobre 1873, que d'une faible partie de la Biblio-

thèque; la plus importante, au point de vue historique, était à l'abri depuis longtemps.

On organisa une chaîne; la musique qui restait fut portée à bras et déposée, en tas, dans la cour de la mairie de la rue Drouot. Par une circonstance heureuse, il ne plut pas.

Bien des feuillets furent lacérés ou dispersés dans ce sauvetage improvisé. Mais ce n'étaient là que des pertes purement matérielles, qui ont été aisément réparées.

Dès le lendemain de l'incendie, on transporta immédiatement au nouveau bâtiment les épaves du dépôt et les archives. Le bureau de copie fut institué provisoirement au premier étage. Comme dans la rue Drouot, on plaça sur des rayons construits à la hâte les ouvrages du répertoire moderne; au cinquième étage, dans une pièce qui est maintenant le bureau du chef de copie, on mit les partitions du vieux répertoire; les parties d'orchestre et les archives trouvèrent place dans la seconde galerie, sur des tablettes que les menuisiers du bâtiment construisirent aussitôt.

M. Charles Garnier s'était occupé très-sérieusement, avant l'incendie, de l'installation matérielle du vaste local qui devait contenir les Archives et la Bibliothèque. Au moment du sinistre, on avait entièrement posé le magnifique meuble qui décore la Bibliothèque circulaire et la salle de travail; les dessins de l'ensemble étaient faits, les ordres aux entrepreneurs étaient donnés pour achever l'ornementation des deux galeries. Mais après l'incendie, on dut s'occuper de la scène et de la salle; l'installation définitive de la Bibliothèque fut remise à des temps meilleurs; toutefois, la partie achevée était suffisante pour qu'il fût possible au public artiste de venir consulter les précieux documents,

aujourd'hui tous classés et désormais à l'abri de nouveaux dangers.

Une fois en possession de ce vaste local, il était permis d'entrevoir le moment où la Bibliothèque de l'Opéra allait devenir assez importante pour être ouverte au public : amateurs, musicologues, dessinateurs et peintres décorateurs; il fallait donc inventorier ces richesses artistiques, les cataloguer, y mettre enfin un ordre matériel qui permît d'atteindre le but proposé.

Au mois de décembre 1873, sur la demande de M. Vaucorbeil, commissaire du gouvernement, toujours plein de zèle pour ce qui intéresse la musique et les musiciens, le chef du bureau des théâtres, M. Arthur de Beauplan, voulut bien nous confier, pour la partie musicale, un travail analogue à celui dont notre ami Charles Nuitter était déjà chargé pour les archives [1].

Dès le commencement de notre inventaire, nous avons trouvé un grand nombre des paquets qui, depuis cent ans peut-être, n'avaient pas été ouverts. Il a été constaté que vingt-sept ouvrages ne figuraient sur aucun registre du répertoire; nous avons dû rechercher et fixer leurs dates et les noms de leurs auteurs. En voici la liste :

OPÉRAS REPRÉSENTÉS.

Didon (avec les copies authentiques de l'époque), tragédie lyrique, cinq actes. — Desmarets, 1693.

---

1. Cette situation, qui n'avait rien d'officiel, fut bientôt régularisée, sur la proposition de M. le marquis de Chennevières, directeur des Beaux-Arts, par un arrêté du ministre en date du 31 décembre 1874, qui statua définitivement sur l'organisation du personnel des Archives de l'Opéra.

Cariselly, entrée de ballet. — Lully, 1702.

La Sérénade vénitienne, entrée de ballet. — Lully, 1702.

Médus, roi des Mèdes, tragédie lyrique, cinq actes. — Bouvard, 1702.

Le Bal interrompu, entrée de ballet. — Lully, 1708 (une partie).

L'Idylle, divertissement. — Lully, 1730.

La Lyre enchantée, entrée de ballet. — Rameau, 1757.

Les Fêtes de Paphos, opéra-ballet, trois actes. — Mondonville, 1758.

Les Caprices de Galathée, ballet. — Noverre (Chorégr.), 1760.

La Fête de Mirza, ballet avec divertissement-opéra. — Gardel et Grétry, 1781.

Apollon et Daphné, fragment. — Mayer, 1762.

Ariane dans l'île de Naxos, fragment. — Edelmann, 1782.

Les Sauvages, ballet. — Gardel (Chorégr.), 1786.

Œdipe à Thèbes, autrement dit *Œdipe et Jocaste,* tragédie lyrique, trois actes. — Le Froid de Méreaux, 1791.

Le Jugement de Pâris, ballet. — Méhul, 1793.

Bacchus et Ariane, ballet. — Rochefort, 1794.

La Fête du 4 Février. — Siebelt, 1806.

La Fête de Mars. — Kreutzer, 1809.

OPÉRAS NON REPRÉSENTÉS.

Bélisaire. — Désaugiers (le père du chansonnier).

Brutus. — Pierre Candeille.

Ogier le Danois. — Roll.

L'Hymne à la Victoire ou le Retour des Guerriers. — Gossec.

Les Incas. — P. Ch. Lefebvre.

Antiochus et Stratonice. — Langlé, Versailles, 1786.

Le Sacrifice d'Abraham. — Mathieu, dit Lepidor.

Sylvius Nerva. — Le Moyne.

Pygmalion. — Halévy.

Des irrégularités sans nombre ont été constatées. Ainsi, l'*Idylle* figurait au registre sous le nom de l'*Idole*.

C'était un divertissement joué vers 1730, et composé de deux entrées de Lully : l'*Idylle sur la paix* et l'*Églogue* de Versailles, que l'imprimeur Ballard appelle aussi : *la Grotte de Versailles*. Quoi qu'en aient dit certains auteurs, l'*Idylle* et l'*Églogue* formaient deux entrées parfaitement distinctes.

Souvent les ouvrages ont été répétés sous des titres abandonnés plus tard. C'est ainsi que sur les plus anciennes copies des *Huguenots*, on lit : *La Saint-Barthélemy ;* le *Dieu et la Bayadère* s'est appelé d'abord : *la Bayadère amoureuse*. Quand il s'agit d'ouvrages de peu d'importance ou d'une époque reculée, ces changements de titres peuvent amener des confusions.

C'est là probablement, par exemple, le fait qui s'est produit pour la *Fête de Mirza*.

Sur un paquet de parties d'orchestre, on avait écrit le titre de la *Belle Esclave*. Après nous être assuré de l'époque par l'inspection de la copie, de la forme mélodique et de l'instrumentation, après avoir lu les paroles de l'ouvrage, avec l'aide du répertoire, des livres et des ouvrages de Fétis et de Castil-Blaze, nous avons fini par découvrir que cette *Belle Esclave* était tout simplement un acte de Grétry, ayant pour titre : *Émilie*, qui figurait comme divertissement dans la *Fête de Mirza*, ballet de Gardel.

Malgré toutes nos recherches, il reste encore quelques ouvrages non représentés dont les noms d'auteurs sont inconnus.

Il y a lieu d'espérer que la publication de notre Catalogue, en appelant l'attention de tous ceux qui s'intéressent à l'histoire musicale, amènera des communications de la

part de chercheurs plus heureux que nous n'avons pu l'être, et que les lacunes de notre travail pourront être ainsi comblées.

L'ensemble de la Bibliothèque comprend :

Deux cent quarante et un opéras, possédant tout leur matériel d'exécution : partitions, répétiteurs, parties d'orchestre, rôles et chœurs ;

Cent dix ballets, avec leurs parties séparées et leurs partitions ;

Cent quatre-vingt-quatre partitions, sans parties d'orchestre ;

Quatre-vingt-dix-sept ouvrages dont les partitions font défaut, plus soixante-quinze liasses d'airs de ballet détachés en partitions, et une grande quantité de cantates et pièces politiques, de symphonies, concertos et pièces instrumentales détachées ; quelques messes et motets provenant des Concerts spirituels.

Il faut ajouter au répertoire de l'Opéra une très-importante collection du XVIII^e^ siècle, ayant appartenu à un amateur, le marquis de La Salle, et provenant de la bibliothèque de la Sorbonne. C'est à M. Vaucorbeil que les Archives de l'Opéra sont redevables de cette heureuse attribution.

La collection de la Sorbonne comprend :

1° Cent sept partitions in-folio (vingt Lully, six Ra-

meau, trois Destouches, neuf Grétry, deux Gluck, six Philidor, etc.);

2° Soixante-quinze partitions in-quarto oblong (sept Destouches, cinq Campra, sept Mouret, dix Rameau, sept Rebel et Francœur, etc.);

3° Soixante-huit portefeuilles contenant les parties séparées et rôles (copies du temps) de soixante-trois ouvrages (douze Lully, quatre Destouches, quatre Mouret, quatre Campra, dix Rameau, cinq Rebel et Francœur, etc.).

Nous croyons avoir démontré suffisamment, par ce qui précède, combien la Bibliothèque de l'Opéra pourra être utile aux artistes et aux amateurs de musique. Ils y trouveront les parties d'orchestre et les partitions ayant servi aux représentations des chefs-d'œuvre classiques. Ils y trouveront, et là seulement, les nuances, changements, adjonctions ou coupures indiqués par Rameau, Gluck, Méhul et presque tous les auteurs modernes. Ces annotations ont une importance musicale et historique, qu'il est inutile de faire ressortir davantage.

En terminant, nous ne devons pas oublier de mentionner les autographes nombreux que possède la Bibliothèque : Gluck, fragments d'*Armide* et d'*Orphée;* Rameau, *Daphnis et Églé*, *les Surprises de l'Amour*, *la Naissance d'Osiris;* Méhul, *les Amazones;* Sacchini, *Dardanus;* Salieri, *Tarare;* Cherubini, *Armide et Médée;* Rossini, *le Siége de Corinthe* et *Guillaume Tell;* Donizetti, *la Favorite;* Meyerbeer, *Robert le Diable*, *les Huguenots*, *le Prophète*

et l'*Africaine;* plus des fragments dus à la plume de Spontini, d'Hérold et d'Halévy.

Nous tenons à dégager ici notre responsabilité à l'endroit de l'orthographe des noms propres. C'est, comme la musicologie, une science toute moderne. Chaque écrivain du XVIII^e^ siècle suivait, sur ce point, sa fantaisie, et travestissait, à son gré, le nom des artistes dont il avait à s'occuper.

Francœur, dans son livre de régie, emploie une orthographe d'un pittoresque fort amusant. Les frères Parfaict, Ballard, l'imprimeur de l'Académie, Titon du Tillet, « les auteurs du *Mercure* », ne lui cèdent en rien sous ce rapport.

Pour ne citer que quelques exemples, nous dirons que M^lle^ Eremans, la chanteuse, s'appelle tout à la fois *Hermans, Erremens, Herman,* ou tout simplement *Hermance,* qui pourrait bien être son prénom, mis au théâtre comme nom de famille.

Le nom de Jelyotte varie à l'infini : tantôt c'est *Gelyot*, puis *Jeliot* ou *Jelliott*, etc. Ce qui est positif, c'est que cette illustre haute-contre signait : *Jelyote.*

Tribou s'appelle quelquefois *Triboult.*

La D^lle^ Sallé devient la D^lle^ *Salé;* Sophie Arnould est dénommée la D^lle^ *Arnoud.*

Nous pourrions multiplier ces exemples à l'infini.

Dans cette confusion, nous avons pris le parti d'adopter l'orthographe la plus usitée, sans être pour cela jamais certain de nous trouver dans la vérité.

Le Catalogue que nous publions est divisé en six périodes et terminé par un appendice.

Les six périodes correspondent à six époques bien distinctes de l'histoire de l'Opéra; et chacune d'elles se trouve désignée par le nom du musicien qui l'a illustrée. Nous donnons aussi le portrait de ce musicien, gravé à l'eau-forte par M. Le Rat.

Première période, 1671-1697. LULLY. — De *Pomone* à *l'Europe galante*.

Deuxième période, 1697-1733. CAMPRA. — De l'*Europe galante* à *Hippolyte et Aricie*.

Troisième période, 1733-1774. RAMEAU. — D'*Hippolyte et Aricie* à *Iphigénie en Aulide*.

Quatrième période, 1774-1807. GLUCK. — D'*Iphigénie en Aulide* à la *Vestale*.

Cinquième période, 1807-1826. SPONTINI. — De *la Vestale* au *Siége de Corinthe*.

Sixième période, 1826-1849. ROSSINI et MEYERBEER. — Première partie, 1826 à 1849. Du *Siége de Corinthe* au *Prophète*.

— Deuxième partie, 1849 à 1876. Du *Prophète* jusqu'à nos jours.

Appendice : Opéras non représentés. — Pièces politiques et cantates. — Musique des Concerts spirituels. — Airs de

ballets séparés. — Pièces instrumentales pour fêtes et concerts. — Partitions des autres répertoires pour orchestre, ou piano et chant. — Divers.

Nous avons consacré des notices historiques et esthétiques aux ouvrages du vieux répertoire. Il nous a semblé inutile d'en faire autant pour les partitions contemporaines, que chacun a pu entendre et apprécier.

ABRÉVIATIONS

EMPLOYÉES DANS CET OUVRAGE

A. R. M.	Académie Royale de Musique.
T. D. A.	Théâtre des Arts.
A. N. M.	Académie Nationale de Musique.
A. I. M.	Académie Impériale de Musique.
B. O.	Bibliothèque de l'Opéra.
B. S.	Ouvrages provenant de la Bibliothèque de la Sorbonne.
In-fol.	In-folio.
Obl.	Oblong.
Man.	Manuscrit.
Impr.	Imprimé.
Grav.	Gravé.
Édit.	Édition.
Chang.	Changements.
Annot.	Annotations.
Orch.	Orchestre.
Repr.	Représentation.
Chorégr.	Chorégraphe.

PREMIÈRE PÉRIODE

ÉPOQUE DE LULLY

(1671 A 1697)

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

Six parties de cordes (réduites, presque toujours, à cinq et très-souvent à trois parties).

Pour les récits, la basse (chiffrée) continue, réalisée par le clavecin et les basses, procédé que les partitions italiennes du genre bouffe n'ont abandonné que très-récemment.

Sauf l'adjonction, très-rarement faite, des trompettes, trompes de chasse et timbales, l'instrumentation suivante subsiste dans les deux premières périodes :

Premier et second dessus de violon écrits en clef de *sol* (1re ligne);

Haute-contre de violon, clef d'*ut* (1re ligne);

Taille de violon, clef d'*ut* (2e ligne);

Quinte (plus tard l'alto) et souvent basse de violon, clef d'*ut* (3e ligne);

Basse-continue ou générale, clef de *fa* (4e ligne);

Premier et second dessus de flute; premier et second dessus de hautbois jouant la même partie que les premier et second dessus de violon;

Basson jouant la même partie que la basse.

PREMIÈRE PÉRIODE

I

POMONE

« Opéra ou représentation en musique »

MUSIQUE DE CAMBERT

PAROLES DE PIERRE PERRIN (APPELÉ AUSSI L'ABBÉ PERRIN)

Représenté pour la première fois le 19 mars 1671, sur le théâtre de la rue Guénégaud.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (fragment comprenant le prologue, le premier acte et une partie du second acte).

Premier opéra représenté à Paris.

Pour cet ouvrage comme pour le suivant, la Bibliothèque de l'Opéra n'a jamais possédé ni une partition imprimée, ni parties, ni fragments d'aucune sorte. Rien n'est resté de l'œuvre de Cambert.

Cela se comprend, du reste. Une fois le théâtre de la rue Guénégaud fermé à l'opéra par le crédit de Lully, Cambert forcé de s'expatrier, l'Académie Royale de Musique installée au Palais-Royal et jouant exclusivement les œuvres de son directeur, qui aurait pu prendre souci de deux ouvrages délaissés? Si les parties d'orchestre ou les rôles existaient encore dans quelque coin de l'hôtel Guénégaud au moment où les Comédiens français s'y sont établis, ceux-ci n'ont dû y attacher aucune importance; aussi l'on n'en retrouve

aucune trace parmi l'ancienne musique actuellement conservée aux Archives de la Comédie-Française.

Les deux partitions imprimées qui se trouvent à la Bibliothèque la rue de Richelieu sont, jusqu'ici, les seuls exemplaires connus. Les de Bibliothèques de l'Opéra et du Conservatoire ne possèdent qu'une copie manuscrite; celle du Conservatoire a été faite au dernier siècle évidemment.

Ces partitions ne sont pas même complètes; la gravure a été interrompue, on ne sait par quel accident. Quand le sort persécute les compositeurs, il ne le fait pas à demi.

Bien que nous ayons peu de chances de réussite, nous ne négligerons aucun effort, aucune recherche pour compléter l'œuvre du créateur de l'opéra français. Nous comptons, pour nous aider dans cette tâche, sur tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre musique nationale.

Principaux interprètes.

Pomone, la Dlle de Cartilly; *Vertumne*, le sieur Beaumavielle; *Faune*, le sieur Rossignol; les autres rôles étaient remplis par les sieurs Clédière et Tholet, haute-contre, et Miracle, taille.

II

LES PEINES ET LES PLAISIRS
DE L'AMOUR

Pastorale en 5 actes et un prologue

Musique de CAMBERT

Paroles de GILBERT

Représentée pour la première fois au mois de novembre 1671.

A. Partition d'orch. In-fol., man. (fragments).

Voyez le paragraphe concernant *Pomone*.

Principaux interprètes.

Philis, la Dlle Aubry; *Climène*, la Dlle Brigogne; *Apollon*, le sieur Clédière; *Faune*, le sieur Beaumavielle; *Pan*, le sieur Tholet.

Nous retrouverons quelques-uns de ces artistes dans la troupe de Lully.

III

LES FESTES DE L'AMOUR

ET DE BACCHUS

Pastorale en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE MOLIÈRE, BENSERADE ET QUINAULT

Représentée pour la première fois au Jeu de Paulme de Bel-Air, rue de Vaugirard, le 15 novembre 1672.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. J. B. Christophe Ballard. Paris, 1727. — Contrairement à l'avis de Fétis, qui parle d'une édition de 1679, celle-ci porte la mention : *Imprimée pour la première fois.* La Bibliothèque de la rue de Richelieu ne possède également que l'édition de 1727.

B. PARTITION D'ORCH. 1 vol. in-fol., man. (changements dans l'ordre des entrées).

C. Un petit cahier in-4° obl. — Partie de haute-contre de violon, conforme à la partition imprimée (fort précieuse par son authenticité; la plus ancienne de toutes les parties du répertoire).

C'est par les *Festes de l'Amour et de Bacchus* que Lully commença sa glorieuse carrière. Il sut profiter de la division qui existait entre les trois associés du privilége de l'Opéra, et devint, grâce à la protection de M^me^ de Montespan, le directeur de l'Académie Royale de Musique.

La pastorale qui nous occupe est, à proprement parler, un pastiche des différents airs à danser que « Baptiste » avait composés pour les ballets du Roi.

Le sieur de Fresneuse nous raconte qu'un jour, à une représentation de ce ballet honorée de la présence de Sa Majesté, quatre seigneurs de la Cour, « M. le Grand », le duc de Monmouth, le duc de Villeroy et le marquis de Rassan, dansèrent avec quatre artistes de l'Académie.

Lully s'adjoignit, pour les machines, le fameux Vigarani, qui avait une très-grande réputation à cette époque.

Les noms des premiers interprètes de cette pastorale ne sont point arrivés jusqu'à nous.

Remises à la scène.

1° En 1689. — La pièce est précédée de l'*Idylle sur la Paix*.

2° En 1696. — La pièce est précédée de l'*Églogue de Versailles*.

3° Août 1706. — Le 17 septembre, on y ajouta le *Professeur de folie*, divertissement tiré du 2e acte du *Carnaval et la Folie*, opéra-ballet de Destouches et La Motte.

4° En 1716.

5° Le 13 février 1738. — Un divertissement, tiré du prologue et du 2e acte des *Festes de l'Amour et de Bacchus*, fut placé à la fin du *Triomphe de l'Harmonie* (Grenet et Le Franc de Pompignan). « L'exécution, dit *le Mercure*, a fait plaisir, autant que la singularité, car *les goûts sont bien changés*. »

MORCEAU A CITER.

Trio : *Dormez, dormez, beaux yeux.*

IV

CADMUS ET HERMIONE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois au Jeu de Paulme de Bel-Air, avril 1673, et à Saint-Germain en Laye, devant le Roi, en l'année 1674.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1719.

B. SEPT PARTIES DE CHŒURS.

C. TROIS PARTIES D'ORCH.

La troupe des Comédiens du Roi, établie dans la salle du Palais-Royal, avait perdu Molière (février 1673) ; Lully, possesseur du privilége de l'Académie Royale de Musique, s'empara de la salle pour y faire représenter des « tragédies en musique ».

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Palès,* la Dlle Cartilly; l'*Envie*, le sieur Clédière; le *Soleil*, le sieur Miracle.

Tragédie : *Hermione,* la Dlle Brigogne; *Charite,* la Dlle Cartilly; *Cadmus,* le sieur Beaumavielle; la *Nourrice,* le sieur Clédière.

Ballet : les sieurs Beauchamp, Lestang (débuts).

Remises à la scène.

1° En 1674, au Palais-Royal. — Même distribution, sauf les débuts du fameux danseur Pecourt.

2° En 1678, à Saint-Germain en Laye.

3° Octobre 1679.

4° Décembre 1690.

Prologue : *Palès,* la Dlle Desmatins; *Pan,* le sieur Dun.

Tragédie : *Hermione,* la Dlle Rochois ou Le Rochois; *Charite,* la Dlle Moreau; *Pallas,* la Dlle Maupin (débuts); *Cadmus,* le sieur Hardouin; la *Nourrice*, le sieur Boutelou, célèbre par ses réparties et ses aventures; *Draco,* le sieur Dun.

Ballet : les Dlles La Fontaine, Subligny, etc.; les sieurs Lestang, Pecourt, Balon, Blondy, etc.

5° Avril 1691. — Même distribution.

6° Le 21 septembre 1703. — *Palès,* la Dlle Sallé, qui était à la fois chanteuse et danseuse; *Cadmus*, le célèbre Thévenard (basse), que nous verrons tenir le répertoire pendant plus de quarante ans.

7° Le vendredi 28 avril 1711.

8° Le jeudi 22 août 1737.

Prologue : *Palès,* la Dlle Eremans; l'*Envie,* le sieur Tribou; *Pan,* le sieur Le Page.

Tragédie : *Hermione,* la Dlle Pelissier; *Charite,* la Dlle Petitpas; *Cadmus,* le sieur de Chassé; *Arbas,* le sieur Dun; la *Nourrice,* le sieur Tribou.

Ballet : les Dlles Sallé, Mariette... les sieurs Maltayre, Dumoulin, Javillier...

Morceaux célèbres.

Trio et chœur : *Suivons l'amour.* — Acte Ier, scène iv, p. 72.

Trio : *Gardons-nous bien d'avoir envie.* — Acte III, scène ii, p. 108.

Duo des *Adieux* en *ut mineur* (Hermione et Cadmus). — Acte II, p. 91.

Chœur : *O Mars! reçois nos vœux.* — Acte III, scène vi, p. 121.

Menuet chantant et dansant. — Acte V, scène iii, p. 164.

V

ALCESTE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représentée pour la première fois sur le théâtre du Palais-Royal, vers le 19 janvier 1674. — C'est le premier opéra représenté sur ce théâtre.

A. Partition d'orch. In-fol., grav. par H. de Baussen. 2e édit., Paris, 1708, avec adjonctions manuscrites dont l'authenticité n'est point prouvée. — Comme il était d'usage à cette époque, des gravures sur bois sont placées en tête de chaque acte et du prologue.

B. Cinq parties de chœurs.

C. Trois parties d'orch.

Le Triomphe d'Alcide, que l'on trouve comme sous-titre dans certains catalogues, ne figure que sur la brochure de la pièce (tome 1er du *Recueil général des opéras :* René Baudry imprimeur, Paris, 1674), et nullement sur la partition.

Principaux interprètes de la création.

Alceste, la Dlle Saint-Christophle ; *Céphise*, la Dlle Beaucreux ; *Alcide*, le sieur Beaumavielle ; *Admète*, le sieur Clédière.

Remises à la scène.

1° En 1678, à Saint-Germain en Laye.

Prologue : la *Nymphe de la Seine*, la Dlle Saint-Christophle ; la *Gloire*, la Dlle Lagarde ; la *Nymphe des Tuileries*, la Dlle Rebel.

Ballet : les sieurs Lestang, Faure et Magny.

Tragédie : *Alceste*, la Dlle Saint-Christophle ; *Céphise*, la Dlle Lagarde ; *Lycomède* et *Pluton*, le sieur Godonesche.

Ballet : les sieurs Beauchamp, Faure, Magny ; *Bergères*, les sieurs Bonnard, Noblet.

2° Septembre 1682.

3° Le jeudi 25 novembre 1706. — *Alceste*, la Dlle Desmatins ; *Lichas*, le sieur Boutelou ; *Alcide*, le sieur Thévenard ; *Lycomède* et *Pluton*, le sieur Hardouin.

Ballet : les Dlles Prévost, Guyot; les sieurs Dupré, Balon, Dumoulin.

4° Le jeudi 16 janvier 1716.

Prologue : la *Nymphe de la Seine*, la Dlle Antier.

Tragédie : *Alceste*, la Dlle Journet ; *Thétis*, la Dlle Antier; *Alcide*, le sieur Hardouin ; *Straton* et *Caron*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Prévost, La Ferrière; les sieurs Pécourt, Dumoulin.

5° Le mardi 30 novembre 1728. — La *Nymphe de la Seine*, la Dlle Eremans; *Alceste*, la Dlle Antier ; *Céphise*, la Dlle Pelissier ; *Admète*, le sieur Tribou ; *Alcide*, le sieur Thévenard ; *Straton* et *Caron*, le sieur Dun ; *Lycomède et Pluton*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Sallé et Camargo ; les sieurs Laval, Maltayre, Dumoulin.

6° Le jeudi 22 janvier 1739. — *Alceste*, la Dlle Pelissier ; *Alcide*, le sieur Le Page.

Ballet : les Dlles Sallé, Mariette; les sieurs Maltayre, Dupré, Javillier.

7° Le mardi 15 novembre 1757 (prologue supprimé). — *Alceste*, la Dlle Chevalier ; *Alcide*, le sieur Gelin ; *Admète*, le sieur Poirier.

Ballet : les Dlles Vestris, Carville, Puvignée, Lany ; les sieurs Vestris, Laval, Lany (32 repr. à cette reprise).

Morceau célèbre.

Air de Caron : *Il faut passer tôt ou tard.* — Acte IV, scène 1, p. 136.

VI

THÉSÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représentée pour la première fois à Saint-Germain en Laye, devant le Roi, le vendredi 11 janvier 1675, et à Paris au mois d'avril de la même année.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1688 (chang. annot. man.) — En tête de cette partition : Dédicace au Roy par la veuve et les enfants de Lully, et *Avis* (très-important) *au lecteur*, qui nous apprend que l'édition posthume des œuvres du maître a commencé par l'impression de *Thésée*.

B. In-fol., grav. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1720. — (On compte 8 éditions du poëme.)

C. Quinze rôles.

D. Six parties de chœurs.

E. Trois parties d'orch.

Ce fut un des plus longs succès de Lully. *Thésée* resta près de *cent ans* à la scène et fut repris treize fois. Le plus grand éloge que l'on puisse faire de cette partition, c'est qu'après avoir dépassé l'époque de Rameau, elle fut encore exécutée et applaudie, après l'apparition d'*Iphigénie en Aulide*, d'*Orphée*, d'*Alceste*, d'*Armide* et d'*Iphigénie en Tauride*.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Beaucreux ; *Cérès*, la Dlle La Borde ; *Mars*, le sieur Godonesche ; *Bellone*, le sieur Dauphin.

Ballet : *Suivants de Cérès et de Bacchus*, les sieurs Lestang, Noblet, Dolivet, Le Chantre ; *Suivantes de Cérès et de Bacchus*, les sieurs Bonnard, Boutteville, Bernier.

Tragédie : *Médée*, la Dlle Saint-Christophle ; *Æglé*, la Dlle Aubry ; *Cléone*, la Dlle Brigogne ; *Arcas*, le sieur Morel ; *Thésée*, le sieur Clédière.

Ballet : *Prêtresses dansantes*, *Grecques*, *vieilles*, *etc.*, les sieurs Magny, Noblet, Favier ; *Sacrificateurs*, *Grecs*, *vieillards*, *etc.*, les sieurs Beauchamp, Alard, Pecourt, Lestang.

Remises à la scène.

1° Le mardi 16 février 1677 (à Saint-Germain, devant le roi). — Même distribution.

2° Le dimanche 29 octobre 1679.

3° Octobre 1688. — *Médée*, la Dlle Rochois ; *Æglé*, la Dlle Moreau ; *Arcas*, le sieur Dun ; *Egée*, le sieur Beaumavielle.

4° Novembre 1698. — *Médée*, la Dlle Desmatins ; *Thésée*, le sieur Dumesny ; *Minerve*, la Dlle Maupin (presque à ses débuts).

5° Le jeudi 17 novembre 1707. — *Médée*, la Dlle Desmatins ; *Æglé*, la Dlle Journet ; *Arcas*, le sieur Thévenard ; *Egée*, le sieur Hardouin.

Ballet : les Dlles Prévost, Guyot ; les sieurs Balon, Javillier, Dumoulin.

6° Le jeudi 5 décembre 1720. — *Médée*, la Dlle Antier ; *Æglé*, la Dlle Tulou ; *Thésée*, le sieur Murayre ; *Egée*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Guyot, La Ferrière, Dangeville, Prévost ; les sieurs Dumoulin, Maltayre.

7° Le mardi 29 novembre 1729.

Prologue : *Mars*, le sieur de Chassé.

Tragédie : *Médée*, la Dlle Antier ; *Æglé*, la Dlle Pelissier ; *Thésée*, le sieur Tribou ; *Egée*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Camargo, Mariette, Sallé, Souris ; les sieurs Dumoulin, Dangeville, Javillier.

A propos de la reprise de 1729, nous trouvons ce paragraphe intéressant dans le *Mercure de France :* « Comme *il n'y avait que neuf ans* que l'on l'avait donné (*Thésée*), on avait lieu de craindre que l'image *encore récente* qu'on en avait ne nuisît au succès qu'il a toujours mérité. Il n'en fut rien, au contraire. »

Le jeudi 17 mars 1730, le spectacle commençant par *Thésée* fut terminé par les *Caractères de la danse* exécutés par la Dlle Camargo.

Le mercredi 22 mai, la même pièce fut donnée avec le divertissement de *Pourceaugnac* et un pas de trois, dansé par la Dlle Camargo et les sieurs Blondy et Dumoulin.

Le jeudi 9 octobre, la célèbre Dlle Le Maure remplit le rôle d'*Æglé*.

8° Le jeudi 10 décembre 1744.

Prologue : *Mars*, le sieur de Chassé ; *Cérès*, la Dlle Coupée.

Ballet : les Dlles Carville, Puvignée ; les sieurs Dangeville, Maltayre.

Tragédie : *Médée*, la Dlle Chevalier ; *Æglé*, la Dlle Fel ; *Thésée*, le sieur Jelyotte ; *Egée*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville, Puvignée ; les sieurs Dupré, Dumoulin, Gherardi.

9° Le mardi 3 décembre 1754 (le prologue supprimé). — *Æglé*, la Dlle Fel ; *Thésée*, le sieur Jelyotte ; *Egée*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Lany, Puvignée ; les sieurs Lyonnois, Laval.

10° Le dimanche 8 décembre 1765 (28 repr., d'après le registre de la *Recette à la porte*). — *Æglé*, la Dlle Sophie Arnould ; *Thésée*, le sieur Legros ; *Egée*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Petitot, Allard ; les sieurs Laval, d'Auberval, Gardel.

Du 13 décembre 1765 au vendredi 10 janvier 1766, les représentations de l'Opéra furent interrompues, pendant quinze jours, par suite de la maladie et de la mort du Dauphin. *Thésée* fut donné, le jour de la réouverture, dimanche 12 janvier.

Le 13 janvier 1767, Mondonville eut l'idée malencontreuse de « remusiquer » la tragédie de Quinault. A la première représentation, le public redemanda le *Thésée* de Lully. La partition de Mondonville n'eut que quatre représentations. L'œuvre de Lully, reprise immédiatement, fut jouée vingt fois de suite.

11° Le dimanche 1er février 1767.

12° Le vendredi 23 mars 1770 (cinq représentations), après l'incendie de l'Opéra, dans la nouvelle salle du Palais-Royal.

13° Février 1779. — « Airs à danser ajoutés et pris chez d'autres auteurs. Le morceau de Médée : *Dépit mortel, transport jaloux,* a été *refait* par M. Grenier. »

Le 28 février 1782, Gossec imita Mondonville : Morel de Chédeville avait remanié le livret et l'avait réduit en trois actes ; seulement, le musicien avait eu le bon esprit de conserver un air de Lully, qui plut beaucoup. Malgré cette concession au génie du vieux maître, le succès ne suivit pas Gossec dans sa reconstitution de la tragédie de Quinault.

Morceaux célèbres.

Air de Vénus : *Revenez, revenez.* — Prologue, p. 13.

Récit de Médée : *Dépit mortel.* — Acte II, scène IX, p. 122.

Invocation de Médée : *Sortez, ombres, sortez*. — Acte III, scène VI.

Chœur des Prêtresses. — Acte I, scène IV, p. 81.

Duo des Vieillards. — Acte II, scène VI, p. 115.

VII

LE CARNAVAL

Mascarade-pastiche en dix entrées

Musique de LULLY

Paroles de MOLIÈRE, BENSERADE et QUINAULT

Représentée pour la première fois à la Cour, en 1675, et sur le théâtre du Palais-Royal, la même année.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720.

D'après l'*Histoire* (manuscrite) *de l'Académie de musique*, ce fut pendant la période des représentations de *Thésée* à la Cour, que Lully eut l'idée de rassembler sur une même affiche plusieurs entrées et divertissements. Le public parisien attendit ainsi patiemment la venue à Paris de la tragédie que la Cour applaudissait tant.

Le *Dictionnaire des théâtres de Paris* ne donne qne neuf entrées au *Carnaval* ; il omet la 4e entrée, la *Bergerie*, qui figure dans la partition.

Ce pastiche se décompose ainsi :

Ouverture : récit du Carnaval, tiré du *Carnaval-Mascarade* de Benserade, représenté devant la Cour le 18 janvier 1668.

1re Entrée. — Les *Espagnols* (3e entrée du IIIe acte du *Bourgeois-Gentilhomme*, représentée à Chambord en 1670).

2e Entrée. — *Barbacola et ses écoliers*, ou le *Barbacole*.

3e Entrée. — Le *Pourceaugnac* de Molière.

4e Entrée. — La *Bergerie*.

5e Entrée. — Les *Italiens* (4e entrée du IIIe acte du *Bourgeois-Gentilhomme* et les *Egyptiens*, XVe scène de la *Pastorale Comique*).

6e Entrée — Le *Mufti* ou la *Cérémonie Turque*, extraite de la même comédie de Molière que la 5e entrée.

7e Entrée. — Les *Nouveaux Mariés*, paroles de Benserade.

8e Entrée. — Les *Bohémiennes*, tirée de la *Pastorale Comique*.

9e Entrée. — La *Galanterie*, 6e entrée du *Carnaval-Mascarade*.

10e Entrée. — La réunion du *Carnaval* et de tous les différents peuples qui ont formé cette mascarade.

Remises à la scène.

1° Au Palais-Royal (1675).
2° — (octobre 1692), précédé du ballet dansé, à Villeneuve Saint-Georges, devant Monseigneur, le 1er septembre de la même année.
3° Précédé de la *Grotte de Versailles* (11 juillet 1700), une *Bergère chantante*, la Dlle Maupin ; *Espagnol dansant*, le sieur Pécourt.

VIII

ATYS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois devant le Roi, à Saint-Germain en Laye, le vendredi 10 janvier 1676; à Paris, au mois d'août 1675.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (copie de la 1re édit., 1708).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1720.

C. DIX-SEPT RÔLES.

D. SIX PARTIES DE CHŒURS.

E. TROIS PARTIES D'ORCH.

Atys est une des partitions les plus renommées que nous devions à l'heureuse collaboration de Lully avec Quinault. Louis XIV aimait beaucoup cet ouvrage, et, comme on le verra tout à l'heure, le roi l'a fait souvent reprendre et exécuter devant lui, à Saint-Germain. De là, sans doute, ce dicton : « ATYS était l'opéra du Roi. » *Armide*, *Phaëton* et *Isis* avaient aussi leurs surnoms. Nous les indiquerons en rendant compte de ces ouvrages.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Melpomène*, la Dlle Beaucreux; le *Temps*, le sieur Beaumavielle.
BALLET : *Nymphes*, les sieurs Bouteville et Pécourt.
TRAGÉDIE : *Cybèle*, la Dlle Saint-Cristophle ; *Sangaride*, la Dlle Aubry ; *Atys*, le sieur Clédière.
BALLET : les sieurs Beauchamp, Pécourt, Lestang.

Remises à la scène.

1° Le 15 janvier 1678, devant le roi, à Saint-Germain (même interprétation).

2° Le mercredi 7 janvier 1682, devant le roi, à Saint-Germain.

Ballet : par les dames et les seigneurs de la cour, *mêlés aux acteurs de l'Académie.*

Prologue : *Melpomène*, la Dlle Ferdinand L. ; le *Temps*, le sieur Gaye.

Ballet : Mademoiselle de Nantes ; les Dlles Le Peintre et Le Clerc.

Tragédie : *Cybèle*, la Dlle Saint-Christophle ; *Sangaride*, la Dlle Rebel ; *Atys*, le sieur Clédière.

Ballet : *Egyptiens et Divinités des Eaux* : Mgr le Dauphin, le prince de la Roche-sur-Yon, le duc de Vermandois, le comte de Brionne, les marquis de Mouy et de Mimeure. *Egyptiennes et Divinités des eaux* : Mme la princesse de Conty, Mlles de Lislebonne, de Tonnerre, de Laval, de Loubès. *Dieux des bois* : les sieurs Lestang, du Mirail, et Bouteville.

3° Novembre 1689.—*Flore*, la Dlle Barbereau ; le *Temps*, le sieur Dun ; *Cybèle*, la Dlle Rochois ; *Sangaride*, la Dlle Moreau ; *Atys*, le sieur Du Mesny ; *Idas*, le sieur Hardouin.

Ballet : les Dlles La Fontaine, Subligny ; les sieurs Pécourt, Magny.

4° Août 1690 (même interprétation).

5° Le jeudi 31 décembre 1699.

Prologue : le *Temps*, le sieur Hardouin ; *Zéphyre*, le sieur Boutelou.

Ballet : les Dlles Desplaces, Desmatins ; le sieur Balon.

Tragédie : *Cybèle*, la Dlle Desmatins ; *Sangaride*, la Dlle Moreau ; *Atys*, le sieur Du Mesny ; *Idas*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Subligny, Desplaces ; les sieurs Pécourt, Dumoulin.

6° Le jeudi 29 novembre 1708.

7° Le jeudi 28 novembre 1709.—*Cybèle*, la Dlle du Jardin ; *Sangaride*, la Dlle Journet ; *Atys*, le sieur Cochereau ; *Idas*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Prévost, Guyot ; les sieurs Balon, Dumoulin.

8° Le dimanche 23 décembre 1725.

Prologue : *Flore*, la Dlle Eremans ; le *Temps*, le sieur Thévenard ; *Cybèle*, la Dlle Antier ; *Sangaride*, la Dlle Le Maure (à ses débuts) ; *Atys*, le sieur Murayre ; *Celœnus*, le sieur Thévenard.

Le jeudi 7 février 1726, la Dlle Lambert remplit le rôle de *Cybèle*, et, le mardi 12 mars suivant, *elle remplaça*, dans le rôle d'*Atys*, la haute-contre, Murayre.

9° Le mardi 7 janvier 1738.

Prologue : *Flore*, la Dlle Eremans ; le *Temps*, le sieur de Chassé.

Tragédie : *Cybèle*, la Dlle Antier ; *Sangaride*, la Dlle Pelissier ; *Atys*, le sieur Tribou ; *Idas*, le sieur Dun ; *Celœnus*, le sieur de Chassé ; *Morphée*, le sieur Jelyotte (à ses débuts).

Ballet : les Dlles Sallé, Mariette ; les sieurs Dupré, Maltayre, Dumoulin ; le 5 décembre 1838, la Dlle Antier remplit le rôle de Cybèle et le sieur Jelyotte prit possession du rôle d'Atys.

10° Le mardi 7 novembre 1740. — *Flore*, la Dlle Romainville ; le *Temps*, le sieur de Chassé ; *Cybèle*, la Dlle Chevalier ; *Sangaride*, la

Dlle Fel; *Atys*, le sieur Jelyotte; *Idas*, le sieur Albert; *Celænus*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville, Le Breton; les sieurs Dupré, Dumoulin.

Morceaux célèbres.

Air de la Descente de Cybèle : *Venez tous dans mon temple.* — Acte I, scène VIII, p. 74.

Atys est trop heureux (Sangaride et Doris). — Acte I, scène IV.

IX

ISIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représentée pour la première fois à Saint-Germain en Laye, le mardi 5 janvier 1777, et à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, au mois d'août de la même année.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1719.

B. Partition d'orch. (même édit.)

C. Cinq parties de chœurs.

D. Trois parties d'orch.

Isis a été surnommé : l'Opéra des musiciens. Voici l'explication donnée par Le Cerf de la Vieville, seigneur de Fresneuse : « Cet opéra, nous dit-il, est le plus savant de ceux de Lully et celui pour lequel *il a pris une peine infinie;* lorsqu'il le fit exécuter à la Cour, le grand nombre d'instruments, touchés par les plus habiles maîtres du temps, ne contribua pas peu à faire sentir les beautés de la musique. »

On voulut trouver, dans l'entourage royal, une allusion contre Mme de Montespan dans la querelle de Junon et de la nymphe Io. Quinault dut sa disgrâce à cette interprétation gratuite et maligne, et fut exilé de la Cour pendant deux ans. Lully souffrit, plus que son fidèle collaborateur, de ce fâcheux incident.

La pièce eut d'abord peu de succès.

François Parfaict, dans son *Histoire manuscrite*, attribue cette froideur du public aux critiques malveillantes et aux récriminations des ennemis de Quinault ; — l'ouvrage fut mieux accueilli, par la suite, mais *Isis* n'eut jamais la vogue de *Thésée*, d'*Armide* et même de *Roland*.

A propos de l'air de *Pan*, qui est assez renommé, nous devons rapporter ici l'appréciation naïve de « l'auteur » du *Mercure de France :*

« La plainte de *Pan* est regardée comme un chef-d'œuvre, par la manière dont il (Lully) l'a rendue, après l'avoir *copiée d'après nature* (A CE QU'ON PRÉTEND) ; car on croit entendre le même bruit et le même sifflement que fait le vent, en hiver, à la campagne, *dans une grande maison*, lorsqu'il s'engouffre dans les portes, dans les corridors ou dans les cheminées. »

De tout ceci au dieu *Pan*, il y a un peu loin, ce nous semble.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : la *Renommée*, la D^lle^ Verdier ; *Neptune*, le sieur Forestier ; *Apollon*, le sieur La Grille.

BALLET : les sieurs Beauchamp, Pécourt, Magny, Boutteville.

TRAGÉDIE : *Io*, la D^lle^ Aubry ; *Mycène*, la D^lle^ Sainte-Colombe ; *Junon*, la D^lle^ Saint-Christophle ; *Hierax*, le sieur Gaye ; *Pirante*, le sieur Langeais ; *Jupiter*, le sieur Beaumavielle ; *Pan*, le sieur Godonesche ; les *Parques*, la D^lle^ Bony ; les sieurs Forestier et Langeais.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 14 février 1704.

TRAGÉDIE : *Mycène*, la D^lle^ Sallé ; *Junon*, la D^lle^ Maupin.

BALLET : *Divinité des richesses*, la D^lle^ Dangeville. — Ce ballet avait été réglé par Beauchamp et d'Olivet.

2° Le mardi 14 septembre 1717.

3° Le dimanche 14 décembre 1732. — *Hierax et Pan*, le sieur de Chassé ; *suite de la Jeunesse*, la D^lle^ Camargo.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Air de Pan : *Ah ! quel dommage*. — Acte III, scène VI.

Trio des Parques. — Acte III, scène VII.

X

PSYCHÉ

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE THOMAS CORNEILLE

(Fontenelle a plus tard réclamé sa part de collaboration dans cet ouvrage)

Représentée pour la première fois à Paris, le 19 avril 1678.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol. man., portant la date « mil six cens septante et dix-huitième ».

B. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720.

Par suite de la disgrâce encourue par Quinault, à propos d'*Isis*, Lully fut obligé de chercher des collaborateurs en dehors de son *parolier* ordinaire; ceux-là firent regretter celui-ci. François Parfaict veut expliquer l'insuccès de *Psyché* par *le peu de galanterie* qui règne dans ce poëme; les amis des auteurs disaient que l'ouvrage avait été écrit hâtivement, et que trois semaines avaient suffi pour composer les vers et la musique. A cela, on leur répliquait par le vers du *Misanthrope*, à propos du sonnet d'Oronte. Tant est-il que *Psyché* fut l'ouvrage de Lully le moins joué et repris.

Remises à la scène.

1° Le vendredi 8 juin 1703.

PROLOGUE : *Vénus,* la Dlle Maupin; *Flore,* la Dlle Sallé.

TRAGÉDIE : le *Roi,* le sieur Thévenard; acte 1er (ballet); *Femme désolée,* la Dlle Maupin; *Hommes désolés,* les sieurs Dun et Boutelou.

2° Le jeudi 22 juin 1713.

XI

BELLÉROPHON

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de Thomas CORNEILLE et FONTENELLE

Représentée pour la première fois à Paris, le 31 janvier 1679.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1679.

B. In-fol., grav. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1714.

La pièce de *Bellérophon* a passé, pendant plus de soixante ans, pour l'œuvre de Th. Corneille sans collaborateur; elle a même été imprimée sous ce seul nom, tant dans les différentes éditions des reprises (Chr. Ballard) que dans le Recueil général des Opéras. En l'année 1741 seulement, Fontenelle est venu réclamer ses droits, par une lettre insérée dans le *Journal des Savants*.

Castil-Blaze nomme un autre collaborateur : Boileau ; mais cette assertion n'est pas prouvée ; on cite un mot de Despréaux : « Tout ce qui s'est trouvé de passable dans *Bellérophon*, c'est à moi qu'on le doit. » Ne s'agissait-il point, peut-être, de conseils ou de remaniements que Boileau avait proposés, comme ami de l'auteur? De là à une collaboration, il y a loin. Il faut se souvenir, du reste, que Quinault avait fait jouer une tragédie sous ce titre, en 1670, sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne. — Castil-Blaze donne aussi une autre date à la première représentation : le 28 janvier. — Nous nous sommes conformé à la date émise par l'excellent *Dictionnaire des théâtres de Paris*, Édit. 1757.

Bellérophon obtint un très-grand succès aux premières représentations. Pour s'en convaincre, il faut lire les ouvrages du temps : ainsi le *Mercure* nous dit : « J'entends crier miracle de tous côtés. Chacun convient que M. de Lully s'est surpassé lui-même, et que ce dernier ouvrage est son chef-d'œuvre. »

Dans une autre livraison du même *Mercure galant*, nous trouvons quelque chose d'assez original : c'est une pièce de vers parodiée

sur le motif de l'ouverture, « vers qui ont été faits sur cet air par une *personne de qualité* ». Du reste, l'ouverture est tout simplement une espèce d'air à danser, de quarante mesures. C'était assez, dans ce bon temps-là, pour provoquer l'enthousiasme.

On joua *Bellérophon* pendant dix mois, sans discontinuer, depuis le 31 janvier jusqu'au 27 octobre, sauf les relâches réglementaires des fêtes et de la semaine sainte. Il y eut, en outre, deux représentations extraordinaires : le mercredi 31 mai, pour Mgr le Dauphin, et le mercredi 6 septembre, pour Marie-Louise d'Orléans, reine d'Espagne (*Histoire manuscrite*) ; — le *Mercure galant* avait annoncé la pièce sous le titre des *Triomphes de Bellérophon*.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Apollon*, le sieur Gaye ; *Bacchus*, le sieur Le Roy ; *Pan*, le sieur Arnoul.

Tragédie : *Sthénoboée*, la Dlle Saint-Christophle ; *Pallas*, la Dlle La Prée ; *Bellérophon*, le sieur Clédière ; *Jobate*, le sieur Gaye.

Ballet : *Bergers* et *bergères*, *amazones*, *sacrificateurs*, etc. ; les sieurs Beauchamp, Lestang, Pécourt, Noblet, Boutteville.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 3 janvier 1680, à Saint-Germain en Laye, devant le Roi. — Même interprétation.

2° Le jeudi 10 décembre 1705.

Prologue : *Apollon*, le sieur Thévenard ; *Pan*, le sieur Hardouin ; *un berger*, le sieur Boutelou.

Ballet : *Bacchantes*, les Dlles Prévost, Guyot.

Tragédie : *Sthénoboée*, la Dlle Desmatins ; *Pallas*, la Dlle Joubert ; *Bellérophon*, le sieur Cochereau ; *Jobate*, le sieur Hardouin ; *Amisodar*, le sieur Thévenard.

3° Le mardi 11 janvier 1718. — *Sthénoboée*, la Dlle Journet ; *Pallas*, la Dlle Milon.

Ballet : les Dlles La Ferrière, Prévost ; les sieurs Dumoulin, Pécourt.

4° Le mardi 6 avril 1728. — *Apollon*, le sieur Dun ; *Pan*, le sieur de Chassé ; *Sthénoboée*, la Dlle Antier ; *Pallas*, la Dlle Antier C. ; *Philonoée*, la Dlle Pelissier ; *Bellérophon*, le sieur Tribou ; *Amisodar*, le sieur de Chassé ; *Jobate*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Camargo, Prévost, Sallé ; les sieur Laval, Maltayre, Dumoulin.

Morceau curieux (au point de vue de l'histoire musicale).

Prélude avec trompettes. — Acte V, scène II, p. 165.

XII

PROSERPINE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Saint-Germain en Laye, le 3 février 1680, et à Paris, le vendredi 15 novembre de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1680.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1714 (beaucoup d'airs à danser man. ajoutés).

C. ARIETTES ET AIRS DÉTACHÉS.

D. SIX PARTIES DE CHŒURS.

E. QUATRE PARTIES D'ORCH.

Proserpine fut une des partitions les mieux réussies et les « plus goûtées » des amateurs du XVIIIe siècle. Elle a, pour nous, la valeur des hautes œuvres du maître; car on y sent toujours cette majesté de diction dans le récit, cette grandeur de style, du siècle qui connut Corneille et Racine.

Proserpine se maintint fort longtemps au répertoire de l'Opéra. Nos recherches dans les registres de « la Recette faite à la porte, » nous ont fait connaître une reprise plus récente que celles que les frères Parfaict nous avaient signalées: la remise du mardi 14 novembre 1758. *Proserpine* a donc vécu *soixante-dix-huit ans* sur la scène de l'Académie.

Principaux interprètes de la création.

A Saint-Germain. — *Cérès*, la Dlle Saint-Christophle; *Proserpine*, la Dlle Ferdinand L.; *Alphée*, le sieur Clédière; *Jupiter*, le sieur Godonesche.

BALLET : *Nymphes*, les sieurs Boutteville, Noblet, du Mirail.

A Paris. — PROLOGUE : la *Paix*, la Dlle Louison Moreau (qui fut l'objet des attentions de Monseigneur, fils de Louis XIV).

TRAGÉDIE : *Cérès*, la Dlle Saint-Christophle; *Aréthuse*, la Dlle Rochois; *Proserpine*, la Dlle Aubry; *Alphée*, le sieur du Mesny.

Remises à la scène.

1° Novembre 1681. — Même distribution de rôles.

2° Le vendredi 31 juillet 1699.

PROLOGUE : la *Paix*, la Dlle Gherardi; la *Discorde*, le sieur Mantienne.

TRAGÉDIE : *Cérès*, la Dlle Maupin; *Aréthuse*, la Dlle Desmatins; *Proserpine*, la Dlle Moreau; *Mercure*, le sieur Boutelou; *Pluton*, le sieur Hardouin.

BALLET : les Dlles Desplaces, Subligny; les sieurs Lestang, du Mirail, Boutteville.

3° Le jeudi 7 mars 1715.

PROLOGUE : la *Paix*, la Dlle Poussin; la *Victoire*, la Dlle Bourgoin.

TRAGÉDIE : *Cérès*, la Dlle Antier; *Aréthuse*, la Dlle Journet; *Proserpine*, la Dlle Heusé; *Pluton*, le sieur Thévenard; *Jupiter*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Prévost, La Ferrière, Guyot; les sieurs Dumoulin, Maltayre.

4° Le mardi 28 janvier 1727.

« Bertin, dessinateur ordinaire du cabinet du Roi, fut chargé, pour cette remise, de la direction de la machinerie, et remplaça Vigarani. Les décorations furent peintes par Rousseau « fameux, en ce temps-là, pour « les perspectives. »

Il nous a semblé curieux, au point de vue historique, de transcrire la description des décors : « La décoration du prologue est entièrement peinte par Servandoni. C'est l'antre de la *Discorde :* on y voit des échappements de lumière, qui viennent du haut de la caverne, par des crevasses, entre des rochers, pour éclairer ce lieu affreux... la *Victoire* descend sur un groupe de nuages, environnée de trophées d'armes, tout à fait *dans l'imitation naïve de la nature.* »

Quant au décor du 5e acte, on verra combien peu la science de la machinerie a fait de progrès depuis cent cinquante ans : « La chute d'eau est imitée par plusieurs lez de gaze d'argent, qui forment la cascade; par le moyen de deux roues, de douze pieds de diamètre chacune, le mouvement de l'eau, agitée par la chute du torrent, ou *fluctuation*, se fait au moyen de trois espèces de colonnes torses, irrégulières, de différentes proportions, et posées horizontalement, qui tournent de même sens. C'est au sieur Servandoni qu'on doit l'invention des nouveautés qu'on vient de décrire. »

PROLOGUE : la *Paix*, la Dlle Eremans; la *Discorde*, le sieur Dun.

TRAGÉDIE : *Proserpine*, la Dlle Le Maure; *Cérès*, la Dlle Antier; *Aréthuse*, la Dlle Eremans; *Alphée*, le sieur Tribou; *Pluton*, le sieur Thévenard; *Ascalaphe*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Prévost, du Rocher; les sieurs Dangeville, Laval, Dumoulin, Javillier.

5° Le mardi 31 janvier 1741.

PROLOGUE : la Dlle Eremans.

TRAGÉDIE : les Dlles Antier, Pelissier, Fel; les sieurs Jelyotte, Tribou, Le Page.

BALLET : les Dlles Mariette, Carville; les sieurs Javillier, Dupré, Maltayre.

6° Le mardi 14 novembre 1758 (le prologue supprimé).

Tragédie : les Dlles Arnould, Chevalier, Fel; le sieur l'Arrivée.
Ballet : les Dlles Vestris, Lany, Puvignée; les sieurs Vestris, Laval, Dupré (28 représentations, presque consécutives, et 8 représentations l'année suivante).

Morceaux a citer.

Duo de basses (Pluton et Ascalaphe, acte II, scène VII, p. 190), « qui fut admiré par sa nouveauté et par *la difficulté* de faire chanter deux basses ensemble. *On n'en avait point vu* d'exemple jusqu'alors » (*Mercure de France*).

Deux chœurs, enchaînés par des récits et des airs à danser : — *Célébrons la Victoire* et *Jupiter, laissez le tonnerre*, « entièrement travaillés et *jusqu'à la moindre note*, par Lully, ce que nous observons, parce que, souvent, il *faisait faire* les parties du milieu par d'autres, comme MM. Lalouette, Colasse, etc. ». (*Ibid.*)

Récit et air d'Ascalaphe et Pluton. — Acte II, scène VII, p. 187.

Duo de Proserpine et Pluton. — Acte IV, scène IV, p. 330.

Air de Pluton, suivi d'un duettino : *Je suis roy des Enfers*. — Acte IV, scène IV, p. 332.

XIII

LE TRIOMPHE DE L'AMOUR

Ballet royal en 20 entrées

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT et BENSERADE

Représenté pour la première fois à Saint-Germain en Laye, devant le Roi, le mardi 21 janvier 1681, et à Paris, le mardi 6 mai de la même année. — D'après le *Mercure galant*, Benserade n'a rien écrit dans ce ballet, si ce n'est les vers adressés aux gens de qualité qui dansèrent dans la pièce.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. 2e édit., revue, Paris, 1721.

Nous croyons devoir donner, comme curiosité historique, la nomenclature complète des *artistes* de la création :

Acteurs du prologue : *Vénus,* la Dlle Ferdinand L.

1re Entrée. — Les *Grâces*, MADEMOISELLE, Mlles de Commercy et de Piennes; *Dryades*, Mme la princesse Marianne, Mlles de Tonnerre, de Clisson et de Poitiers.

2e Entrée. — *Nayades*, Mlles de Rambures, de Chasteautiers, de Biron, de Brouilly.

3e Entrée. — *Plaisirs*, Monseigneur ou Lestang L., MM. les comtes de Brionne, de Fiesque et de Tonnerre, M. le marquis de la Touche, M. de Mimeure; les sieurs Favre et Bouteville; *Plaisirs chantants*, les sieurs Gaye et Pernon C.

4e Entrée. — *Mars*, le sieur Beauchamp; *Guerriers*, MM. les marquis d'Humières, de la Roque, de Sainte-Affrique et de Nangis, MM. les comtes de Bouligneux, C. de Roussillon, MM. Dussé de Valentine, et de Francine (gendre de Lully).

5e Entrée. — *Amours*, MM. les marquis d'Alincourt et d'Haraucourt, MM. les comtes de Vermandois, de Guiche, de Verne; les sieurs Huet, Courcelle et Chalons; *Amphitrite*, la Dlle Rebel; *Neptune*, le sieur Guillegaut.

6e Entrée. — *Dieux Marins*, M. le prince de la Roche-sur-Yon, M. le marquis de Mouy, M. le comte de Brionne, M. de Mimeure; *Néréides*, Mme la princesse de Conti, Mme la duchesse de Mortemart, Mlles de Laval et de Piennes.

7e Entrée. — *Borée*, le sieur Pécourt; suite de *Borée*, les sieurs Du Mirail, Germain, Favier, L. de Lestang C.

8e Entrée. — *Orithye*, le sieur Favre; *Athéniennes*, les sieurs Bouteville, Magny, Joubert et Favier C.

9e Entrée. — *Nymphes de Diane*, Mme La Dauphine, Mme la princesse de Guémenée, Mmes de Gontaut, de Biron, Mlles de Clisson et de Brouilly.

10e Entrée. — *Endymion*, le sieur Favier L.; la *Nuit*, la Dlle Saint-Christophle; le *Mystère*, le sieur Fernand C.; le *Silence*, le sieur Guillegaut.

11e Entrée. — Les *Songes*, MM. les marquis de Mirepoix, d'Humières et de Richelieu, M. le comte d'Autelle, M. le marquis de Mouy, M. de Francine.

12e Entrée. — *Peuples de Carie*, les sieurs Boutteville, Faure, Lestang C., Magny, Germain, Du Mirail, Barazé, Favier C.; *un Carien chantant*, le sieur Puvignée.

13e Entrée. — *Ariane*, Mme la princesse de Conty; *Bacchus*, M. le comte de Brionne; *Indien chantant*, le sieur Morel; *Indiennes chantantes*, les Dlles Ferdinand C. et Rebel.

14e Entrée. — *Indiens, suivants de Bacchus*, Monseigneur ou Lestang L., M. le marquis de la Touche, M. le comte de Fiesque, M. de Mimeure; les sieurs Pécourt et Favier L.; *Filles grecques, suivantes d'Ariane*, Mmes les duchesses de Sully et de Mortemart, Mme la marquise de Seignelay, Mlles de Lillebonne, de Laval et de Piennes.

15e Entrée. — *Mercure chantant*, le sieur Arnoul; *Apollon*, le sieur Lestang C.

16e entrée. — *Bergers, suivants d'Apollon*, les sieurs Bouteville, Favre, Barazé et Germain.

17e entrée. — *Pan*, le sieur Lestang L.

18e entrée. — *Faunes, de la suite de Pan*, les sieurs Pécourt, du Mirail, Favier L. et C.

19e entrée. — *Zéphyre*, Monseigneur ou M. de Mimeure; *Zéphyrs*, M. le prince de la Roche-sur-Yon, MM. les marquis d'Alincourt, de Mouy, de Richelieu, MM. les comtes de Vermandois et d'Hamilton; *Flore*, Mme la Dauphine; *Nymphes de Flore*, Mmes les duchesses de Sully et de la Ferté, Mme la princesse de Guémenée, Mme la marquise de Seignelay, Mmes de Clisson et de Brouilly; *Nymphe de Flore chantante*, la Dlle Rebel.

20e entrée. — La *Jeunesse*, Mlle de Nantes (fille légitimée du roi, sœur du duc du Maine); *Jeux*, M. le comte de Guiche; les sieurs Huet, Courcelle et Chalens; *Nymphe, suivante de la Jeunesse chantante*, la Dlle Rebel; *Divinités assemblées dans le ciel*, quinze acteurs et actrices de l'Académie.

Primitivement, ce ballet, ou plutôt cette mascarade, devait être dansé à Versailles, le jour de la Saint-Hubert; mais la maladie du Dauphin la fit remettre au mois de janvier.

Jusqu'à cette époque, les hommes dansaient, seuls, sur la scène de l'A. R. M. et remplissaient les rôles de femmes; mais les dames de la Cour ayant donné le bon exemple, Lully introduisit des danseuses dans son ballet. La Dlle La Fontaine s'y distingua, entre toutes.

Cette nouveauté, jointe à la beauté des décorations, qui avaient été construites par un italien, Rivani, de Bologne, contribua beaucoup au succès du *Triomphe de l'amour*.

Remises à la scène.

1° Fin janvier 1682.

2° Le vendredi 11 septembre 1705. — Réduction à *quatre entrées*, précédées d'un prologue; arrangement par Danchet et Campra.

3° Le jeudi 26 novembre 1705. — Un prologue nouveau et une nouvelle entrée, la première des précédentes ayant été supprimée.

Morceau a citer.

Chœur : *Suivons l'Amour*. — IVe entrée, scène 1

A la fin de la pièce imprimée, les auteurs, Benserade sans doute, adressèrent des vers, madrigaux ou épigrammes, à chacun de leurs artistes (Gentilshommes et grandes dames). Nous allons en citer quelques-uns, qui ont une couleur historique assez intéressante, en ce qu'ils caractérisent l'état *familier* des relations entre la Cour et le théâtre :

Pour Mlle de POITIERS (*Nayade*) :

Qui pourrait entre-voir vos membres délicats
Dans une eau claire et nette, et surtout peu profonde,
De sa bonne fortune et d'*eux* ferait grand cas :
C'est un morceau friand, s'il en est dans le monde.

Pour Mme la Princesse de GUÉMENÉE :

Votre bonne fortune a passé votre attente,
D'avoir pu résister aux terribles douleurs
Qui des fruits de l'hymen corrompent les douceurs.
Mais votre beauté s'en augmente,
Voilà ce qui s'appelle un serpent sous les fleurs!
Et l'on n'est pas toujours contente.

Pour M. le Comte de GUICHE (*Amour*) :

Vous brillerez bientôt comme un soleil levant,
Et, dans le monde en arrivant,
Aux plus fières beautés causerez mille alarmes ;
Mais quand vous vous croirez digne de tout charmer,
N'allez pas, s'il vous plait, vous mesme vous aimer,
Et ne vous blessez pas avec vos propres armes.

Pour Mme La DAUPHINE (*Nymphe de Diane*):

Charmante Nymphe de Diane,
Que confond tout regard profane,
Il n'est question, sous vos lois,
Ni de fléches, ni de carquois,
Ni d'aller avec vos compagnes
Par les monts et par les campagnes ;
Il en faut user sobrement.
Car il importe extrêmement
Au bien d'un empire si vaste,
Que vous ne soyez point trop chaste;
Quoy, chez vous, où tout est si pur,
N'avez-vous pas un moyen sûr?
Un des plus beaux moyens du monde
D'estre honnête *et d'estre féconde?*
Avec bien moins on vient à bout
De se pouvoir passer de tout.
Demeurez donc comme vous estes,
Le modèle des plus parfaites ;
Fuyez le joug des passions,
Et gardez en vos actions
Cette conduite merveilleuse ;
Soyez exacte, scrupuleuse,
Sur tout ce que l'honneur défend ;
Mais donnez-nous un bel enfant.

XIV

PERSÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Paris, le vendredi 17 avril 1682 (d'après les frères Parfaict), ou le samedi 18 avril, en présence du Dauphin et de L. A. R. (d'après *le Mercure*) ; à Versailles, au mois de juillet de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1682.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1722.

D. PARTITION DE CHŒURS.

E. SOIXANTE RÔLES (B. O.).

F. VINGT ET UN RÔLES (B. S.).

G. QUARANTE PARTIES DE CHŒURS (B. O.)

H. CINQ PARTIES DE CHŒURS (B. S.).

I. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH. (B. O.).

J. QUATRE PARTIES D'ORCH. (fragments, B. S.).

Les parties primitives ne nous sont point parvenues en entier. Celles qui existent proviennent évidemment des deux ou trois dernières « remises » ; mais cependant la Bibliothèque de l'Opéra possède plusieurs types très-curieux de la copie au XVIIe siècle : second dessus, haute-contre et basse des chœurs, format in-fol. ; plus, une partie de haute-contre de violon datée de 1682, avec le nom de Mercier sur la couverture et une haute-contre des chœurs ; ces deux dernières in-4° obl.

Persée contient des récitatifs superbes et un rôle de basse d'une importance nouvelle pour l'époque où l'ouvrage fut écrit. Ce rôle de Phinée ne fut pas créé par Thévenard, comme l'a dit M. F. Clément ; mais le célèbre artiste l'a joué fort longtemps, avec un très-grand succès.

Le sieur de Fresneuse raconte qu'au mois d'août 1682, Lully donna aux Parisiens un spectacle gratis, en l'honneur de la naissance du duc de Bourgogne. — *Persée* avait été l'opéra choisi. « On y entrait par un arc de triomphe, et c'était, ajoute le chroniqueur en riant, une véritable entrée triomphale que de pouvoir passer dessous, tant il y avait de périls. »

Principaux interprètes de la création.

Mérope, la Dlle Marthe le Rochois ou Rochois; *Andromède*, la Dlle Aubry; *Phinée*, le sieur Beaumavielle; *Persée*, le sieur du Mesnil.

Ballet : la Dlle La Fontaine; le sieur Pécourt.

La décoration du 5e acte, due au pinceau du célèbre Bertin, fit un immense effet.

« Le dimanche 19 juin, on vit sur le théâtre royal de l'Opéra une chose qui surprit *agréablement* toute l'assemblée. Le jeune prince de Dietrichstein, fils aîné du prince de ce nom, grand-maître de S. M. l'Impératrice régnante, y dansa, seul, une entrée de ballet, avec une grâce merveilleuse. Il parût sur ce théâtre, magnifiquement *masqué*, selon la coutume, et remplit la place d'un des principaux maîtres qu'employe monsieur de Lully. Monsieur y vint pour le voir, avec un concours de monde incroyable. Ce jeune seigneur, qui n'a pris leçon que depuis un an, dansa cette entrée d'une manière si juste, qu'il fut admiré de tout le monde. » (*Mercure galant.*)

Remises à la scène.

1° Le jeudi 10 avril 1687.

2° Le vendredi 9 février 1703. — *Cassiope*, la Dlle Maupin; *Phinée*, le sieur Thévenard.

3° Le jeudi 20 novembre 1710.

4° Le dimanche 8 novembre 1722. — La *Vertu*, la Dlle Le Maure; *Cassiope*, la Dlle Antier; un *Dieu infernal*, le sieur de Chassé; mardi et samedi, 9 et 13 mars, on ajouta la cantate: *Zéphyre et Flore*, musique de Bourgeois (Louis-Thomas), chantée par la Dlle Antier. — Voilà qui détruit l'assertion de Fétis, qui nous a dit que les divertissements et cantates de Bourgeois n'avaient jamais été représentés à l'Opéra.

5° Le jeudi 14 février 1737. — *Cassiope*, la Dlle Eremans; *Mérope*, la Dlle Antier; *Andromède*, la Dlle Pélissier, *Phinée*, le sieur de Chassé; *Mercure*, le sieur Jelyotte. — Le mardi, 26, le sieur Noyzeux, jeune homme de Paris, *d'une belle espérance*, d'après le *Mercure*, et qui n'avait jamais chanté en public, débuta dans le rôle rempli par Jelyotte. Cette belle espérance s'éclipsa sans doute, car nous n'avons jamais vu ce nom relaté depuis.

6° Le 15 novembre 1746. — *Éthiopienne*, la Dlle Camargo.

Morceaux a citer.

Trio (Mérope, Andromède, Phinée) : *Ah! que l'amour cause d'alarmes!* — Acte I, scène IV, p. 59.

Air de Mérope : *Ah! je garderai bien mon cœur.* — Acte I, scène II, p. 45.

Scène des Gorgones. — Acte III, scène IV, p. 144.

Air de Phinée, chanté d'une façon superbe par le célèbre Thévenard : *L'Amour meurt dans mon cœur.* — Acte IV, scène III, p. 170.

Chœur : *Descendons sous les ondes.* — Acte IV, scène VI, p. 186.

Air du grand prêtre (taille) : *Hymen!* — Acte V, scène II, p. 207.

XV

PHAÉTON

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois à Versailles, le mercredi 6 janvier 1683, et à Paris, le mardi 27 avril de la même année (jour de l'ouverture du théâtre).

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1683.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (adjonction man.).

C. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol. man. (daté de 1713).

D. QUINZE RÔLES.

E. TREIZE PARTIES DE CHŒURS.

F. SEPT PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage reçut le surnom de « l'Opéra du peuple », sans doute à cause de sa magnifique mise en scène, qui avait le don d'attirer la foule. Ce fut la première pièce lyrique jouée à Lyon, lorsqu'on y établit une Académie de musique (1687). L'effet fut si considérable qu'on vint, pour admirer ce spectacle, de 30 lieues à la ronde.

La fameuse Fanchon Moreau, qui fut quelque temps la maîtresse de Monseigneur, débuta dans le prologue à l'âge de quinze ans.

Phaéton fut joué d'une façon consécutive, et avec un très-grand succès, depuis le 27 avril 1683 jusqu'au vendredi 30 juillet. Ce jour-là, le bruit de la mort de la reine Marie-Thérèse ayant couru dans la salle et au théâtre pendant qu'on jouait l'ouverture, Lully fit cesser le spectacle et rendit l'argent au public.

Une interruption d'un mois suivit cet événement.

Phaéton fut repris au bout de ce laps de temps, et se maintint sur l'affiche, avec toujours la même affluence de spectateurs, jusqu'au 14 janvier 1684 (*Mercure galant*).

Remises à la scène.

1° Novembre 1692.

2° Le jeudi 12 janvier 1702. — *Lybie*, la Dlle Moreau; *Clymène*, la Dlle Maupin; *Epaphus*, le sieur Thévenard.

3° Le dimanche 5 janvier 1710.

4° Le mardi 11 novembre 1721. — *Astrée*, la Dlle Eremans; *Saturne*, le sieur de Chassé; *Théone*, la Dlle Antier; *Epaphus*, le sieur Thévenard. — Au mois de décembre, la Dlle Le Maure débuta dans le rôle d'*Astrée*.

5° Le jeudi 21 décembre 1730. — *Astrée*, la Dlle Petitpas; *Lybie*, la Dlle Le Maure; *Théone*, la Dlle Antier; *Clymène*, la Dlle Eremans; *Saturne* et *Epaphus*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Dangeville; les sieurs Bontemps, Dangeville.

6° Le mardi 13 novembre 1742. — *Théone*, la Dlle Le Maure; *Phaéton*, le sieur Jelyotte.

Morceaux a citer.

Air de Lybie : *Heureuse une âme indifférente.* — Prologue, scène 1, p. 3. — Forme mélodique très-agréable. Mélange curieux des mesures binaire et ternaire.

Chœur des Heures : *Dans ce palais.* — Acte IV, scène 11, p. 181.

Deux duos dans le V^e acte : *Que mon sort serait doux*, et *Hélas ! Une chaîne si belle.* — D'après Fresneuse, Lully préférait le premier au second, « que tout le monde a admiré et admire ».

XVI

AMADIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représentée pour la première fois à Paris, le mardi 18 janvier 1684, et à Versailles, en février 1685.

A. Partition d'orch. In-fol., grav. par H. de Baussen. 2e édit., Paris, 1721 (adjonctions man.).

B. Partition d'orch. In-fol., grav. Même édit., nombreuses nuances, coupures et chang. man.

C. Partition d'orch. In-fol., man.

D. Partition d'orch. : ouverture et prologue. Cahier in-4° man.

E. Quatorze rôles.

F. Cinq parties de chœurs.

G. Six parties d'orch.

On a ajouté, plus tard, le sous-titre : *de Gaule*, pour distinguer l'*Amadis* de Lully de l'*Amadis de Grèce*, de Destouches (paroles de La Motte). Le Roi avait donné le sujet à Quinault (auditeur des comptes, titre que *le Mercure galant* ne manque pas de lui donner). *Amadis* devait être joué à Versailles, pendant le carnaval ; mais la mort de la Reine étant survenue, le deuil officiel de la Cour empêcha Lully de faire représenter *Amadis* à Versailles. Le Roi consentit à ce que cet opéra fût joué d'abord à Paris.

Les décorations, « le dessin des habits » et la machinerie avaient été exécutés par le fameux Bertin.

Principaux interprètes de la création.

Oriane, la Dlle Moreau ; *Arcabonne*, la Dlle Rochois ; *Amadis*, le sieur du Mesny ; *Florestan*, le sieur Dun.

Ballet : les sieurs Beauchamp, Pécourt, Lestang ; les Dlles La Fontaine, Carré et Pesan.

Remises à la scène.

1° Le mardi 8 avril 1687. — Alternativement avec *Persée*.

2° Le mardi 31 mai 1701. — *Oriane*, la Dlle Moreau; *Arcabonne*, la Dlle Desmatins; *Amadis*, le sieur Chopelet; *Florestan*, le sieur Thévenard.

3° Le mardi 1er mars 1707. — *Amadis*, le sieur Boutelou, fils; *Florestan*, le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Prévost.

4° Le mardi 26 avril 1718. — *Oriane*, la Dlle Journet; *Arcabonne*, la Dlle Antier; *Florestan*, le sieur du Bourg; *Arcalaüs*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prévost, Guyot; les sieurs Dupré, Blondy.

5° Le jeudi 4 octobre 1731.

Prologue : *Alquif*, le sieur de Chassé; *Urgande*, la Dlle Eremans.

Tragédie : *Oriane*, la Dlle Le Maure; *Arcabonne*, la Dlle Antier; *Amadis*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Sallé, Carville; les sieurs Dupré, Laval.

Au commencement de novembre 1731, la Dlle Camargo, qui n'avait point paru aux premières représentations de cette remise, dansa l'entrée du 4e acte, que la Dlle Sallé exécutait auparavant.

6° Le mardi 8 novembre 1740 (grand succès). — *Oriane*, la Dlle Le Maure; *Arcabonne*, la Dlle Antier; *Amadis*, le sieur Jelyotte. — Triomphe éclatant pour la danseuse Mariette.

7° Le mardi 6 novembre 1759. — *Oriane*, la Dlle Sophie Arnould (âgée de 15 ans); *Arcabonne*, la Dlle Chevalier; *Amadis*, le sieur Pillot; *Florestan*, le sieur l'Arrivée.

Ballet : les Dlles Vestris, Lany, Riquet; les sieurs Vestris, Lyonnois, Laval. — 30 représentations dans l'année théâtrale 1759-60, 4 à la fin de la dernière année.

8° Le mardi 26 novembre 1771. — *Oriane*, la Dlle Sophie Arnould; *Arcabonne*, la Dlle du Plant; *Amadis*, le sieur Le Gros; *Florestan*, le sieur Durand.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Lafond; les sieurs d'Auberval, Gardel, Maltayre. — 23 représentations.

La partition est restée *quatre-vingt-sept ans* au répertoire.

Morceaux a citer.

Air d'Amadis (haute-contre) : *Bois épais, redouble ton ombre.* — Acte II, scène IV, p. 78.

Air avec chœur : *Suivons l'amour.*

XVII

ROLAND

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représentée pour la première fois à Versailles, devant Sa Majesté, le 18 janvier 1685, et à Paris, le 8 mars de la même année.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1685.

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Onze rôles.

D. Quatorze parties de chœurs.

E. Sept parties d'orch.

Cet ouvrage est considéré comme une des meilleures partitions du maître, qui était, dit-on, de cet avis.

Le poëme, par contre, eut beaucoup de détracteurs. On reprochait au poëte de ne pas avoir assez souvent présenté son héros, Roland, et d'avoir multiplié les scènes entre Médor et Angélique. Du reste, ce pauvre Quinault souffrit toujours, et tout seul, de la haine envieuse que suscitait, parmi les artistes, la vogue incessante de son collaborateur. Lully était fort en intrigue, très-puissant en Cour, et savait se défendre. Quinault, plus doux et moins habile, supportait tout le poids du triomphe, et finit par y succomber.

Roland, malgré les critiques des gens intéressés à en faire, réussit pleinement. Le Roi fit jouer cet ouvrage devant les ambassadeurs du roi de Siam, qui prodiguèrent au musicien les éloges les plus outrés. Le style imagé de l'Orient ne pouvait assez exprimer le débordement de leur enthousiasme.

Principaux interprètes de la création, à Paris.

Angélique, la Dlle Rochois; *Thémire,* la Dlle Armand; *Roland,* le sieur Beaumavielle; *Médor,* le sieur Du Mesny.

Remises à la scène.

1° Le 12 février 1705. — *Angélique,* la Dlle Desmatins; *Thémire,* la Dlle Armand; *Médor,* le sieur Poussin; *Roland,* le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Subligny, Prévost, Dangeville; les sieurs Balon, Dumoulin, Boutteville.

2° Le 15 novembre 1709.

3° Le mardi 15 décembre 1716. — *Angélique*, la Dlle Journet; *Thémire*, la Dlle Poussin; *Médor*, le sieur Cochereau; *Roland*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prévost, La Ferrière, Guyot; les sieurs Dumoulin, Pécourt, Dangeville.

4° Le mardi 11 novembre 1727. — *Angélique*, la Dlle Antier; *Thémire*, la Dlle Pelissier; *Médor*, le sieur Tribou; *Roland*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prevost, Camargo, Sallé; les sieurs Dumoulin, Laval, Maltayre.

5° Le jeudi 19 décembre 1743. — *Angélique*, la Dlle Le Maure; *Thémire*, la Dlle Fel; *Médor*, le sieur Jelyotte; *Roland*, le sieur de Chassé. — C'était la première fois que ce personnage avait pour interprète une autre basse que Thévenard. Cet artiste, de grand mérite, un des plus fermes appuis du jeune Opéra français, tint le rôle de *Roland* pendant *quarante-deux ans* sans interruption.

Ballet : les Dlles Camargo, Puvignée, Dallemand, Carville; les sieurs Dumoulin, Duval, Dupré.

6° Le mardi 11 novembre 1755. — *Angélique*, la Dlle Chevalier; *Thémire*, la Dlle Jacquet; *Médor*, le sieur de La Tour; *Roland*, le sieur de Chassé;

Ballet : les Dlles Lany, Puvignée, Riquet, Carville; les sieurs Laval, Lyonnois, Lany.

Morceaux a citer.

Air de Médor (haute-contre) : *Ah! quel tourment!* — Acte I, scène III, p. 12.

Scène (chants et danses). — Acte IV, scène III, p. 259.

Chœur : *Roland, courez aux armes.* — Acte V, p. 312.

XVIII

L'IDYLLE SUR LA PAIX

Pastorale en un acte

Musique de LULLY

Paroles de Jean RACINE

Représentée pour la première fois dans l'Orangerie de Sceaux, en 1685, puis à Paris, dans la même année.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris,

1685. — Dans le même volume : l'*Églogue*, ou *la Grotte de Versailles*, et plusieurs pièces symphoniques de Lully : Airs, pour Mme la Dauphine, *Pavane, Gigue, Menuets, Chacone;* pour Mme la Princesse de Conty, deux *passepieds*.

D'après l'*Histoire manuscrite* de Fr. Parfaict, il a existé une première version, écrite par Pelisson.

Celle-ci fut composée par Racine, après la conclusion de la Trêve de 1685. Elle fut représentée devant le Roi, à Sceaux, chez le marquis de Seignelay.

L'*Idylle sur la Paix* fut reprise en 1689, à Paris, et précédée de la pastorale des *Festes de l'Amour et de Bacchus*.

La Bibliothèque de l'Opéra possède, en outre, un divertissement portant le titre : l'*Idylle*, qui a été composé de différents morceaux tirés des deux pastorales : l'*Idylle sur la Paix* et la *Grotte de Versailles*. La copie en est relativement plus récente, bien que les clefs, employées à l'armure, prouvent qu'elle n'est pas postérieure aux premières années du XVIIIe siècle. Ce divertissement a dû figurer dans les divers *Fragments de M. de Lully*, dont l'Académie était prodigue à cette époque.

B. Partition d'orch. Un cahier man. in-4°.

C. Soli. Deux cahiers : 1er et 2e dessus des récits.

D. Vingt-six parties de chœurs.

E. Seize parties d'orch.

XIX

L'ÉGLOGUE DE VERSAILLES

Divertissement en un acte

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représenté pour la première fois à Versailles, devant le Roi, en 1688.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1685. — Dans le même volume : l'*Idylle sur la Paix* et plusieurs pièces symphoniques de Lully; airs pour Mme la Dau-

phine, *Pavane, Gigue, Menuets, Chacone*; pour Mme la Princesse de Conty, deux *passepieds*.

Comme curiosité historique, nous donnons la nomenclature complète des *acteurs* de la création :

Bergers : *Silvandre*, le sieur d'Estival; *Lycas*, le sieur Le Gros; *Corydon*, le sieur Gaye; *Ménalque*, le sieur Fernon; *Daphnis*, le sieur Noblet; *Iris*, la Dlle Hilaire; *Caliste* et l'*Écho*, la Dlle des Fronteaux.

BALLET

Nymphes dansantes : le ROI; les marquis de Villeroy et de Rassan; les sieurs Beauchamp, Bonnard et Favier.

Patres dansants : les sieurs d'Olivet, Chicanneau, Le Chantre, S. André, Bonnard et Chauveau.

Ce divertissement a reparu à la Cour, en 1685, précédé de l'*Idylle sur la Paix*, et ensuite à Paris.

Remises à la scène.

1° Sous le titre de la *Grotte de Versailles*, suivi des *Festes de l'Amour et de Bacchus*.
2° Suivi du *Carnaval mascarade*, le dimanche 11 juillet 1700.
3° Avec plusieurs fragments, le lundi 8 février 1717.

XX

LE TEMPLE DE LA PAIX

Opéra-ballet en 6 entrées et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représenté pour la première fois à Fontainebleau, devant Sa Majesté (octobre 1685), puis à Paris. — Castil-Blaze donne la date du mois de septembre 1685 et mentionne trois entrées; c'est une erreur évidente que nous pouvons signaler, ayant devant les yeux la pièce imprimée par Ballard en 1685.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1685.

Principaux interprètes.

Représentation donnée a la Cour : Mmes la princesse de Conty, la duchesse de Bourbon, Mme de Lewestein, Mlles de Blois, d'Armagnac et

d'Estrées. — *Sujets de l'Académie :* les Dlles La Fontaine, Desmatins, Bréard et Laurent.

MM. le prince d'Enrichemont, les marquis de Châteauneuf et de Mouy, les comtes de Brionne et de Guiche, les chevaliers de Soyecourt, de Châteauneuf et de Sully. — *Sujets de l'Académie :* les sieurs Beauchamp, Pécourt, Lestang, du Mirail, Magny, Favier.

Cet ouvrage ne fut pas remis à la scène depuis cette époque

XXI

ARMIDE

Tragédie en 5 actes et un prologue

Musique de LULLY

Paroles de QUINAULT

Représentée pour la première fois le vendredi 15 février 1686.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1710.

B. Partition d'orch. In-4° man.

C. Deux partitions de chœurs.

D. Vingt-six rôles (mise de 1686).

D'. Quatre-vingt-cinq rôles (remise de 1761).

E. Douze parties de chœurs (1686).

E'. Trente-sept parties de chœurs (1761).

F. Treize parties d'orch. (1686).

F'. Vingt-cinq parties d'orch. (1761).

Armide est l'avant-dernier ouvrage qui soit sorti de la plume du maître, et c'est le plus apprécié par les musicologues ; malgré sa haute valeur artistique, *Armide* ne réussit pas à la première représentation.

Le compositeur ayant encouru la disgrâce du Roi, le public n'osa pas manifester son sentiment ; mais Lully n'était pas homme à se laisser abattre, sans se défendre. Il fit exécuter son œuvre devant lui seul, après la première représentation.

Lorsqu'on eut raconté à Louis XIV cette boutade de son surintendant, le Roi, au lieu de s'en fâcher, répliqua aussitôt : « Puisque

Lully trouve sa musique à son gré, c'est qu'elle le mérite. » Le mot royal fit faire volte-face à l'opinion publique, et l'ouvrage réussit dès lors pleinement. La postérité a ratifié le jugement du maître, puisque l'*Armide* de Lully est restée *soixante-dix-huit ans* au répertoire de l'Opéra.

Principaux interprètes de la création.

Armide, la Dlle Rochois; *Sidonie*, la Dlle Moreau; *Phénice*, la Dlle Desmatins; *Renaud*, le sieur du Mesny; *Hidraot*, le sieur Dun; la *Haine*, le sieur Frère.

Remises à la scène.

1° Le mardi 27 novembre 1703.

Prologue : la *Gloire*, la Dlle Armand; la *Sagesse*, la Dlle Sallé.

Tragédie : *Armide*, la Dlle Desmatins; *Phénice*, la Dlle Armand; *Sidonie*, la Dlle Sallé; *Renaud*, les sieurs Poussin et Plein; *Hidraot*, le sieur Dun; la *Haine*, le sieur Mantienne.

Ballet : la Dlle Subligny; les sieurs Balon et Dumoulin.

2° Le mardi 26 décembre 1713. — *Armide*, la Dlle Journet; *Phénice*, la Dlle Pestel; *Sidonie*, la Dlle Heuzé; *Renaud*, le sieur Cochereau; *Hidraot*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prévost et Guyot; les sieurs Dumoulin et Blondy.

3° En juin 1714. — Même distribution.

4° Le jeudi 9 novembre 1724. — *Armide*, la Dlle Antier; *Phénice*, la Dlle Eremans; *Sidonie*, la Dlle Lambert; *Renaud*, le sieur Murayre; *Hidraot*, le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Prévost; les sieurs Dumoulin, Blondy.

5° Le vendredi 7 janvier 1746. — *Armide*, la Dlle Chevalier; *Phéniçe*, la Dlle Bourbonnois; *Sidonie*, la Dlle Romainville; *Renaud*, le sieur Jelyotte; *Hidraot* et la *Haine*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville, Puvignée; les sieurs Pitro, Dupré.

6° Le vendredi 17 février 1747 (même distribution).

7° Le mardi 3 novembre 1761. — *Armide*, la Dlle Chevalier; *Phénice*, la Dlle Dubois; *Sidonie*, la Dlle Rivier; *Renaud*, le sieur Pillot; *Hidraot*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Lamy, Vestris, Allard; les sieurs Vestris, d'Auberval, Léger. — 47 représentations en deux reprises.

8° Le mardi 3 octobre 1764. — L'*Armide*, de Gluck, est proche! Dans huit ans, l'univers musical pourra applaudir ce chef-d'œuvre et, malgré cela, la partition de Lully obtient encore un succès très-grand (28 rep.) Donnons, comme preuves, quelques chiffres de recette :

1re représentation, 4,133 livres; 5e repr., 4,443; 8e repr., 4,447.

Morceaux célèbres.

Le Duo d'Hidraot et d'Armide. — Acte II.

Air d'Armide : *Enfin, il est en ma puissance!* — Acte II,

scène v, p. 87. — Récit, alternativement à quatre, à trois et même à deux temps.

Chœur : *Voici la charmante retraite.* — Acte IV, scène II, p. 130.

Canaries. — Acte IV, scène II, p. 132.

Monologue final d'Armide : *Le perfide Renaud me fuit.* — Acte V, scène II, p. 181.

XXII

ACIS ET GALATHÉE

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE LULLY

PAROLES DE CAMPISTRON

Représentée pour la première fois au château d'Anet, chez le duc de Vendôme, par l'A. R. M., devant monseigneur le Dauphin, le vendredi 6 septembre 1686, et à Paris, vers la fin du même mois.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1686. Nombreuses coupures et additions, changements man.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Même édit.

D. QUATORZE RÔLES.

E. SIX PARTIES DE CHŒURS.

F. QUATRE PARTIES D'ORCH.

Dernier ouvrage de Lully, — très-grand succès à son apparition et aux reprises.

Principaux interprètes de la création.

Galathée, la Dlle Rochois ; *Acis*, le sieur Du Mesny ; *Polyphème*, le sieur Dun (le rôle avait été destiné par Lully, primitivement, à la basse Laforêt).

Remises à la scène:

1° Le mardi 13 juin 1702. — *Galathée*, la Dlle Desmatins; *Scylla*, la Dlle Maupin; *Neptune*, le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Subligny; le sieur Balon.

2° Le dimanche 5 octobre 1704. — *Galathée*, la Dlle Desmatins; *Acis*, le sieur Poussin.

3° Le jeudi 18 août 1718. — *Galathée*, la Dlle Journet; *Acis*, le sieur Murayre.

Ballet : les Dlles Dupré, Guyot; les sieurs Dupré, Javillier, Laval.

4° Le jeudi 13 septembre 1725. — *Galathée*, la Dlle La Garde; *Acis*, le sieur Tribou; *Scylla*, la Dlle Eremans (à ses débuts).

Dix jours après, à la 6e représentation, grande soirée de gala, en l'honneur des princes de Bavière. La Dlle Le Maure, *Galathée;* Murayre chanta fort bien une ariette italienne, et comme divertissement, les *Caractères de la Danse* furent exécutés par la Dlle Prévost.

5° Le jeudi 19 août 1734. — *Galathée*, la Dlle Le Maure; *Acis*, le sieur Tribou; *Polyphème*, le sieur de Chassé; *Télème*, le sieur Jelyotte (à ses débuts).

6° Le mardi 18 août 1744. — *Galathée*, la Dlle Le Maure; *Acis*, le sieur Jelyotte; *Polyphème*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville et Lyonnois; les sieurs Dumoulin, Monservin.

7° Le mardi 6 juin 1752. — *Galathée*, la Dlle Chevalier; *Acis*, le sieur Jelyotte; *Polyphème*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Vestris, Puvignée, Carville; les sieurs Vestris, Dupré, Laval.

D'après le registre de la « Recette à la porte », nous apprenons que le spectacle se composa, *huit fois de suite*, d'*Acis et Galathée* avec adjonction de la *Serva Padrona*.

Les vingt-quatre premières représentations de l'opéra de Lully, joué seul, avaient eu lieu consécutivement, il est vrai, mais sans un grand succès d'argent (de 400 à 2,000 livres). A partir de la nouvelle combinaison d'affiche (*Acis* et la *Serva Padrona*), la recette dépassa toujours le dernier chiffre (32 représentations).

8° Le mardi 7 septembre 1762. — *Galathée*, la Dlle Chevalier; *Acis*, le sieur Pillot; *Polyphème*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Vestris, Guimard, Allard; les sieurs d'Auberval, Vestris, Gardel, Laval (15 représentations).

Morceaux a citer.

Chœur (deux parties de dessus et haute-contre) : *L'amour dans ces beaux lieux.* — Acte I, scène VI, p. 35.

Passacaille chantante et dansante. — Acte III, scène IX, p. 156.

XXIII

ACHILLE ET POLYXÈNE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de COLASSE (LULLY a écrit le 1er acte)

Paroles de CAMPISTRON

(Ballets réglés, Ier et IVe actes par Lestang; Prologue, 2e et 3e actes par Pécourt)

Représentée pour la première fois le 7 novembre 1687.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1687.

Insuccès ; repris une seule fois, avec le même résultat, le 11 octobre 1712.

Principaux interprètes de la création.

Andromaque, la Dlle Moreau; *Polyxène*, la Dlle Rochois; *Briséis*, la Dlle Desmatins ; *Achille*, le sieur Du Mesny ; *Agamemnon*, le sieur Dun ; *Priam*, le sieur Beaumavielle — les meilleurs « acteurs » de l'Académie.

XXIV

ZÉPHYRE ET FLORE

Opéra - ballet en 3 actes et un prologue

Musique de Louis et Jean-Louis de LULLY

Paroles de DU BOULLAY

Représenté pour la première fois le 22 mars 1688.

A. Dix-neuf rôles.

B. Trente-deux parties de chœurs.

C. Dix-neuf parties d'orch.

Les parties séparées, que possède la Bibliothèque de l'Opéra, ont

une très-grande valeur archaïque. La partie de clavecin, surtout, est une merveille comme type de la copie du temps. Le tout est dans un état de conservation parfaite.

Zéphyre et Flore fut repris une seule fois, le mardi 18 juin 1715.

Principaux interprètes.

La Dlle Antier, les sieurs Thévenard et Murayre pour le chant ; la Dlle Prévost, les sieurs Dumoulin, Dangeville pour la danse.

XXV

THÉTIS ET PÉLÉE

Tragédie en musique, en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE FONTENELLE

Représentée pour la première fois à Paris, le mardi 11 janvier 1689, puis à Trianon, au mois de février suivant.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, impr. Chr. Ballard. Paris, 1708. Airs nouveaux de la composition de MM. Campra et Batistin (Strück), chantés par Mlles Poussin et Dun, dans *Thétis et Pélée.* »

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. 2e édit., Paris, 1716.

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

D. QUATRE-VINGT-DIX-SEPT RÔLES.

E. QUATRE-VINGT-QUINZE PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Thétis et Pélée fut le premier ouvrage joué sous la direction de Francine, gendre de Lully et l'un des plus grands succès de l'école Lulliste. Très-bien interprétée, à son apparition, par Marthe Le Rochois-Thétis, qui était superbe de diction et d'ampleur tragique, Du Mesny-Pelée et la Dlle Moreau-Doris, cette partition fit très-longtemps partie du répertoire.

Remises à la scène.

1° 1697.

2° Le lundi 27 avril 1699. — *Thétis*, la Dlle Desmatins; *Doris*, la Dlle Moreau; *Cydippe*, la Dlle Maupin; *Neptune*, le sieur Hardouin.

3° Le lundi 16 avril 1708.

4° Le vendredi 13 mai 1712. — La *Nuit*, la Dlle Antier; *Neptune*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prévost, Guyot; les sieurs Dumoulin, Blondy.

5° Le jeudi 4 novembre 1723.

Prologue : la *Nuit*, la Dlle Le Maure.

Tragédie : *Thétis*, la Dlle Antier; *Doris*, la Dlle Tulou; *Pélée*, le sieur Murayre; *Jupiter*, le sieur Du Bourg; *Neptune*, le sieur Thévenard.

Ballet : Dlles Prévost, La Ferrière; les sieurs Laval, Maltayre, Dumoulin.

6° Le jeudi 19 janvier 1736.

Prologue : la *Nuit*, la Dlle Eremans; *Thétis*, la Dlle Antier; *Pélée*, le sieur Jelyotte; *Jupiter*, le sieur Dun; *Neptune*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Mariette, Sallé, Carville; les sieurs Maltayre, Dupré, Dumoulin.

7° Le dimanche 29 novembre 1750 (19 représentations). — *Thétis*, la Dlle Chevalier; *Pélée*, le sieur Jelyotte; *Jupiter*, le sieur Le Page; *Neptune*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Puvignée, Camargo; les sieurs Vestris, Laval, Dupré (24 représentations).

On raconte que le vieux Fontenelle assista, lors de cette reprise, à la représentation de la pièce, qu'il avait fait jouer soixante et un ans avant ce jour-là.

XXVI

ORPHÉE

Tragédie lyrique en 3 actes et un prologue

Musique de Louis LULLY

Paroles de DU BOULLAY

Représentée pour la première fois le 8 avril 1690.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1690.

Cet ouvrage ne fut jamais remis à la scène.

XXVII

ÉNÉE ET LAVINIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE FONTENELLE

Représentée pour la première fois au mois de novembre 1690.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1690.

Aucun succès, malgré l'excellente interprétation que la pièce avait eue : les Dlles Rochois, Desmatins, Moreau ; les sieurs Dun, Du Mesny et Moreau.

Dauvergne remit en musique les paroles de Fontenelle. (Mardi 14 février 1758.)

XXVIII

CORONIS

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE THEOBALDO DI GATTI

PAROLES DE CHAPPUZEAU DE BEAUGÉ

Représentée pour la première fois le 23 mars 1691.

A. PARTITION D'ORCH. Man.

Cet ouvrage ne fut jamais repris.

XXIX

ASTRÉE

Tragédie lyrique en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE LA FONTAINE

Représentée pour la première fois, novembre 1692.

A. PARTITION D'ORCH. Man.

Aucun succès, ni aucune reprise à signaler.

XXX

LE BALLET

DE VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

En 3 entrées

Musique de COLASSE

Paroles de BANZI

Dansé pour la première fois devant Monseigneur, le dimanche 1er septembre 1692, par l'A. R. M. à Villeneuve-Saint-Georges, puis à Paris, précédé du *Carnaval-mascarade*.

A. Partition d'orch. Man.

Principaux interprètes.

1re Entrée. — *Amnite*, la Dlle Moreau; *Myrtil*, le sieur Du Mesny.
Ballet : la Dlle Subligny.
2e Entrée. — *Climène*, la Dlle Desmatins; *Pan*, le sieur Moreau; *Faunes*, le sieur Dun.
Ballet : les sieurs Lestang et du Mirail.
3e Entrée. — *Silène*, le sieur Desvoyes; *Lupin*, le sieur Boutelou.
Ballet : *Satyres*, les sieurs Desnoyers, Magny; *Bacchantes*, les sieurs Prevost, Piquet.

XXXI

ALCIDE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de Louis LULLY et MARAIS

Paroles de CAMPISTRON

Représentée pour la première fois le 3 février 1693.

A. Partition d'orch. In-fol., man.

Alcione, grâce à sa *tempête*, devenue légendaire, figure au premier rang dans l'œuvre de Marais. *Alcide* eut un succès bien moins accentué. D'après l'*Histoire manuscrite*, « le sujet est fort triste, mal conduit, et la versification peu lyrique ».

Il existe pourtant, dans la partition, un très-beau chœur : « Divinités des sombres bords. »

Remises à la scène.

1° (Sous le titre de *la Mort d'Hercule*) le mardi 23 juin 1705.

2° (Sous le titre de *la Mort d'Alcide*) le mardi 18 août 1716.

3° Le jeudi 15 octobre 1744.

La *Mort d'Alcide* n'eut qu'un très-petit nombre de représentations et l'on ne croyait pas que la pièce pût être jamais « remise » ; cependant Berger, nommé régisseur de l'A. R. M., forma le dessein de faire reprendre cette tragédie et se flatta même de lui procurer une réussite marquée ; mais, malgré tous ses soins et les dépenses considérables qui furent faites, cet ouvrage ne put être joué que quatre fois.

CHANT : les Dlles Fel et Chevalier; les sieurs Jelyotte et de Chassé.

DANSE : la Dlle Camargo, le sieur Dumoulin.

XXXII

DIDON

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE Mme GILLOT DE SAINCTONGE

Représentée pour la première fois le 11 septembre 1693.

A. CINQUANTE-CINQ RÔLES.

B. VINGT-UNE PARTIES DE CHŒUR

C. SEPT PARTIES D'ORCH.

La Bibliothèque possède plusieurs cahiers, provenant de la première mise de cet ouvrage. Ce sont :

1° Un second dessus, une taille et une basse des chœurs ;

2° Un premier dessus et une haute-contre de violons ;

3° Basse générale et basson. Taille et basse de violons.

Ces deux derniers, surtout, sont d'une authenticité incontestable.

Didon fut magnifiquement interprétée à sa création. La fameuse

Marthe Rochois (ou Le Rochois) remplissait le principal rôle; la Dlle Morcau-Anne ; à la Dlle Maupin, était échu le petit rôle de la Magicienne. Les sieurs Du Mesny, Dun et Moreau étaient chargés des autres personnages. Dans le ballet, on pouvait applaudir la Dlle La Fontaine, les sieurs Lestang et Magny.

XXXIII

MÉDÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CHARPENTIER

PAROLES DE THOMAS CORNEILLE, SIEUR DE LISLE

Représentée pour la première fois, décembre 1693.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1694.

Principaux interprètes.

Créuse, la Dlle Moreau; *Médée,* la Dlle Rochois; *Créon,* le sieur Dun; *Jason,* le sieur Du Mesny.

L'ouvrage ne fut jamais repris, quoique Titon du Tillet nous rapporte que *Médée* eut « un grand succès ».

XXXIV

CÉPHALE ET PROCRIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE Mme DE LAGUERRE

PAROLES DE DUCHÉ

Représentée pour la première fois le 15 mars 1694

A. PARTITION D'ORCH. In-fol. impr. Chr. Ballard. Paris, 1694.

Aucun succès.

XXXV

CIRCÉ

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE Mme GILLOT DE SAINCTONGE

Représentée pour la première fois le 1er octobre 1694.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1694.

Cet ouvrage n'eut aucun succès. Les noms de ses interprètes ne sont pas parvenus jusqu'à nous.

XXXVI

THÉAGÈNE ET CHARICLÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE DUCHÉ

Représentée pour la première fois le 3 février 1695.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1695.

Le même sujet avait été traité, pour la première fois, sur le théâtre de l'hôtel de Bourgogne, en 1601, par Alexandre Hardy, sous le titre de : *les Chastes et Loyales Amours de Théagène et Chariclée*, en HUIT JOURNÉES, ou poëmes consécutifs, CHACUN en cinq actes et en vers.

L'opéra de Desmarets et Duché n'eut pas de succès et ne fut jamais remis à la scène.

XXXVII

LES AMOURS DE MOMUS

Ballet-opéra en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE DUCHÉ

Représenté pour la première fois le 25 mai 1695.

A. PARTITION D'ORCH.

Ni succès, ni reprise à constater.

XXXVIII

LES SAISONS

Opéra-ballet en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE LULLY ET COLASSE

PAROLES DE L'ABBÉ PIC

Représenté pour la première fois le 18 octobre 1695.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1695.

Nous n'avons point adopté, au sujet de cet opéra-ballet, les indications de Fétis, de Castil-Blaze et de MM. Chouquet et F. Clément, qui ont suivi l'opinion de leurs devanciers. Ces auteurs donnent Louis Lully comme collaborateur à Colasse. Nous dirons, nous, que la musique, empruntée par ce dernier, appartenait au grand Lully et non pas à son fils.

Comme preuve irrécusable de ce que nous avançons, nous n'avons qu'à citer le fort curieux *Avis au lecteur*, imprimé en tête de la partition :

« L'Autheur de la musique de ce ballet n'a pas jugé à propos de mesler la musique, *qui est de feu Monsieur de Lully*, avec la sienne. Il reconnoist avec admiration que tout ce qui est de cet excellent homme ne doit soufrir aucun meslange et que si le public a trouvé supportable ce qui est de sa composition, dans les représentations

qu'on en a faites, c'est que l'on a (*sic*) pas le temps d'en connoistre la différence, dans le jeu comme sur le papier. Il a sceu que ce meslange déplairoit à la famille de M. de Lully, à laquelle il est fort aise de donner (dans toutes les occasions qui se présenteront) toutes les marques d'estime et de respect qu'il a pour la mémoire de cet homme incomparable. »

Et la partition indique à chaque morceau quelle est la plume qui l'a écrit.

Ce document est sans réplique.

Les *Saisons* obtinrent beaucoup de succès et furent souvent reprises.

Voici les titres des entrées : ils méritent une mention particulière, — on se croirait au temps de Mlle de Scudéry.

Prologue : le *Permesse*.
1re Entrée : *le Printemps* ou *l'Amour Coquet*.
2e Entrée : *l'Été* ou *l'Amour constant et fidèle*.
3e Entrée : *l'Automne* ou *l'Amour paisible dans l'état du mariage*.
4e Entrée : *l'Hyver* ou *l'Amour brutal*.

Principaux interprètes de la création.

Chant : les Dlles Maupin, Moreau, Desmatins; les sieurs Boutelou, Dun, Thévenard.

Danse : les Dlles Dangeville, Prévost; les sieurs Boutteville, Lestang, Du Mirail.

Remises à la scène.

1° Février 1700.
2° Le 20 septembre 1707.
3° Le mardi 12 juillet 1712 (prologue supprimé).
4° Le mardi 12 mai 1722. — Le mardi 16 juin, la mascarade de *Pourceaugnac* fut ajoutée au ballet des *Saisons*.

XXXIX

JASON, ou LA TOISON D'OR

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de COLASSE

Paroles de J. B. ROUSSEAU

Représentée pour la première fois le vendredi 6 janvier 1696, d'après les frères Parfaict; 17 janvier, d'après La Vallière.

A. Partition d'orch.

Aucune reprise et très-peu de succès.

XL

ARIADNE ET BACCHUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MARAIS

PAROLES DE SAINT-JEAN

Représentée pour la première fois, février 1696, d'après les frères Parfaict; le 8 mars d'après La Vallière.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1696.

Le sujet était emprunté, en partie, à la tragédie de Thomas Corneille (sieur de Lisle), et à la comédie héroïque de Devizé, *le Mariage d'Ariadne et de Bacchus*. L'ouvrage ne fut pas repris, malgré son excellente interprétation :

Ariadne, la Dlle Rochois; *Corcine*, la Dlle Desmatins; *Dircé*, la Dlle Moreau; *Bacchus*, le sieur Du Mesny : *Ænarus*, le sieur Dun; *Adraste*, le sieur Hardouin.

XLI

LA NAISSANCE DE VÉNUS

Opéra en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE (AIRS EMPRUNTÉS AU RÉPERTOIRE DE LULLY)

PAROLES DE L'ABBÉ PIC

Représenté pour la première fois le 1er mai 1696.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1696. Reliure riche aux armes des Condé; coins fleurdelysés.

Colasse était très-fortement soupçonné de se servir des manuscrits de Lully, dont il avait été le secrétaire de musique; aussi annonce-t-il, en tête de la partition, que « l'autheur a esté obligé de mettre ce memoire pour faire voir qu'il n'y a que *treize* morceaux de symphonie de M. de Lully, dont *l'on a voulu* qu'il se soit servy pour l'embellissement de cet ouvrage; mais, comme *il ne*

lui a pas esté permis de les faire imprimer, il s'est contenté seulement de *marquer* les premières mesures de chaque air ».

(Voir le paragraphe concernant les *Saisons*.)

XLII

MÉDUSE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE GERVAIS (CHARLES-HUBERT)

PAROLES DE L'ABBÉ BOYER

Représentée pour la première fois le 13 janvier 1697.

A. QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

B. SIX PARTIES D'ORCH.

Méduse ne réussit point. C'est par une erreur d'impression que Fétis appelle *Médée* l'ouvrage de Gervais.

XLIII

VÉNUS ET ADONIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESMARETS

PAROLES DE J. B. ROUSSEAU

Représentée pour la première fois le 17 mars 1697, d'après La Vallière; au mois d'avril, d'après les frères Parfaict.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1697.

Principaux interprètes de la création.

Vénus, la Dlle Rochois; *Cydippe*, la Dlle Desmatins; *Adonis*, le sieur Dun; *Mars*, le sieur Hardouin.

Remise à la scène.

Le mardi 17 août 1717. — *Vénus*, la Dlle Journet; *Cydippe*, la Dlle Antier; *Adonis*, le sieur Cochereau; *Mars*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Guyot, Prévost, La Ferrière, Dupré; les sieurs Pécourt, Dumoulin, Dangeville, Javillier, Maltayre.

XLIV

ARICIE

Opéra-ballet en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE L'ABBÉ PIC

Représenté pour la première fois le 9 juin 1697.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1697.

Rien n'est plus amusant à lire que l'avertissement adressé au public par l'auteur de la partition d'*Aricie*. Il nous apprend qu'il « avait fait comme un petit concert, pour le faire jouer devant des personnes distinguées; on en rendit compte à M. de Francine qui, par une bonté qui lui est naturelle, saisit l'occasion de favoriser les *jeunes gens qui ont envie de bien faire*. Il voulut entendre, etc., etc. » — Indulgence demandée, etc. Il finit ainsi son homélie : « *Je ne suis pas assez versé dans la composition* pour produire un opéra qui puisse soutenir le jugement du parterre. » — Le parterre fut de son avis.

FIN DE LA PREMIÈRE PÉRIODE

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA PREMIÈRE PÉRIODE

BENSERADE, ou BENSSERADDE (Isaac de), né à Lyons-la-Forêt en 1612, mort à Paris le 20 octobre 1691.

Benserade n'avait aucun talent comme auteur dramatique; mais la facilité avec laquelle il versifiait des sonnets et des compliments rimés en l'honneur du roi et de ses favoris le fit admettre comme le poëte familier de la cour. Il fut capable de tout, même de mettre en rondeaux les *Métamorphoses* d'Ovide.

L'Académie française l'avait admis en 1674. Comme tous les auteurs du temps de Louis XIV, ce bel esprit devint d'une dévotion outrée à la fin de sa vie.

BOULLAY (Michel du), né à Paris, mort à Rome vers 1691.

Du Boullay fut secrétaire du duc de Vendôme, grand prieur de France; il n'a donné que deux ouvrages : *Zéphyre et Flore* (musique de Louis et Jean de Lully) et *Orphée* (musique de Louis de Lully). On ignore toutes les particularités de sa vie; ce que l'on sait, c'est qu'il mourut à Rome, où il s'était retiré.

BOYER (L'abbé Claude), né à Alby en 1618, mort à Paris le 22 juillet 1698.

Boyer était prêtre et même bachelier en théologie. C'était une raison de plus, en cette étrange époque, pour qu'il fît du théâtre sa principale occupation. Il a donné dix-sept tragédies, trois tragi-comédies, une comédie-pastorale héroïque, une comédie héroïque et une simple pastorale au Théâtre-Français, en tout vingt-deux ouvrages à ce théâtre.

Il fut reçu à l'Académie française en 1666.

CAMBERT (Robert), né à Paris vers 1628, mort à Londres en 1677.

C'est bien réellement à Cambert que revient le titre glorieux de « premier » compositeur dramatique « français ». Il débuta dans la carrière musicale comme organiste de l'église Saint-Honoré, après avoir reçu les premières leçons de Chambonnières, un des plus fameux clavecinistes de l'époque.

Surintendant de la musique d'Anne d'Autriche, chef de la bande des violons du roi, ce fut à lui que s'adressa Pierre Perrin lorsque celui-ci, à l'instigation de Mazarin, eut l'idée de composer un ouvrage lyrique sur le patron des opéras italiens de Cavalli et de Hasse (*il Sassone*). Les deux collaborateurs composèrent d'abord la *Pastorale*, *premiere comedie française en musique*, et *Ariane*, qui ne fut représentée qu'à Londres, après que Cambert eut quitté la France. La *Pastorale,* exécutée au château d'Issy et à Vincennes devant le roi, eut tant de succès que Perrin obtint le privilége de fonder l'*Académie Royale de Musique*. Les lettres patentes du 28 juin 1669 constituent donc la date exacte de la fondation de notre Opéra français.

Pomone (1671) et *les Peines et les Plaisirs de l'amour* (1672) furent les deux seuls ouvrages que Cambert put faire représenter. Lully ayant obtenu, à son profit, le retrait du privilége de l'abbé Perrin, Cambert, découragé et furieux contre le roi et la France, s'expatria et alla prendre du service auprès de Charles II, roi d'Angleterre, emportant avec lui ses partitions commencées, *Ariane* et la *Mort d'Adonis*.

Nous n'avons en France que des fragments gravés des deux premiers ouvrages de Cambert.

CAMPISTRON (Jean-Galbert de), né à Toulouse en 1656, mort Paris le 11 mai 1723.

Il était fils d'un procureur général des eaux et forêts près le parlement de Toulouse, et reçut une éducation très-littéraire. Cependant il ne sentit pas tout d'abord le désir d'être homme de lettres; ce ne fut qu'à la suite d'un duel qui le força de quitter Toulouse. Réfugié à Paris, il connut intimement Racine et se trouva lié avec la plupart des écrivains de l'époque.

En dehors de son titre de membre de l'Académie française (1701), il en eut d'autres moins littéraires : secrétaire des commandements du duc de Vendôme, puis secrétaire général des galères, chevalier de l'ordre de Saint-Jacques et commandeur de Chimènes. Il obtint aussi le marquisat de Penange, dans le Montferrat.

C'était assez pour un auteur dramatique, dont le talent n'était pas d'un ordre très-élevé !

CHARPENTIER (Marc-Antoine), né à Paris en 1634, mort dans cette ville en mars 1704.

Charpentier, étant allé fort jeune en Italie, prit des leçons du fameux Carissimi. De retour en France, il obtint la protection de M^lle^ de Guise, et fut maître de musique de l'église collégiale de la maison professe des jésuites.

Après avoir donné des leçons de composition au duc d'Orléans, il fut nommé, par ce prince, intendant de sa musique. Charpentier eut aussi la maîtrise de la Sainte-Chapelle.

La rivalité de ce musicien avec Lully lui fit abandonner le théâtre, où son ennemi était tout-puissant. Charpentier pouvait être mieux instruit que l'auteur d'*Armide*, mais celui-ci avait de plus que celui-là le génie, ce don naturel que les maîtres ne peuvent procurer.

Médée, la musique du *Malade imaginaire*, des *airs à boire* assez renommés; voilà de tout son bagage artistique ce que la postérité a gardé au compte de Charpentier.

COLASSE (Pascal), né en 1636, mort à Versailles au mois de décembre 1709.

Colasse fut un des élèves favoris de Lully, dont il faisait « le remplissage » de ses opéras, c'est-à-dire qu'il écrivait les parties intermédiaires; le maître n'écrivait que le chant et la basse chif-

frée. En 1677, Lully le nomma chef de son orchestre, ou plutôt « batteur de mesure », comme on disait alors, à la place de Lalouette. En 1683, il fut nommé à une des quatre places de maître de la musique de la chapelle du roi. En 1696, il obtint la charge de maître de musique de la chambre. — Colasse, malgré toutes ces positions honorables et lucratives, abandonna la musique pour faire de l'alchimie; il mourut pauvre et à moitié idiot.

Comme musicien, il n'était que l'ombre du grand homme, dont il copiait servilement la manière sans en avoir le talent.

CORNEILLE (Thomas), né à Rouen le 20 août 1625, mort aux Andelys le 8 décembre 1709.

Thomas Corneille, appelé aussi : Corneille, sieur de l'Isle, eut le sort de tous les auteurs et artistes qui ont à soutenir un nom trop brillamment porté par leurs proches.

Il fut pourtant reçu à l'Académie française le 2 janvier 1685, et appartint à la section des Inscriptions et Belles-Lettres en 1699.

DESMARETS (Henri), né à Paris en 1662, mort à Lunéville le 7 septembre 1741.

Desmarets figure parmi les meilleurs musiciens de l'école lulliste. Sa vie fut assez accidentée et très-romanesque.

D'abord page de la musique du roi, il se distingua bientôt par son talent de compositeur religieux, puis de musicien dramatique. Ayant épousé secrètement la fille du présidial de l'Élection de Senlis, il fut condamné à mort, par le Châtelet, comme coupable de séduction et de rapt.

Il se réfugia en Espagne et devint maître de la chapelle de Philippe V. De là, il vint à Lunéville, et il obtint le titre de surintendant de la musique du duc de Lorraine.

DUCHÉ (Jean-François), né à Paris le 29 octobre 1668, mort dans cette ville le 14 décembre 1704.

Jean-François Duché, sieur de Vancy, était fils d'Antoine Duché, gentilhomme ordinaire de la chambre du roi et depuis secrétaire général des galères.

Duché a écrit quatre opéras, et sa veuve fit paraître, à la Haye

(1715), un recueil de ses poésies. — Membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

FONTENELLE (Bernard Bouvier de), né à Rouen en 1657, mort à Paris le 9 janvier 1757.

Fontenelle est bien plus connu par ses bons mots, son ubiquité littéraire et surtout par sa longévité que par ses succès dramatiques. Il « fit du théâtre » parce que son oncle Thomas Corneille avait écrit des tragédies, comme celui-ci avait été auteur dramatique parce que son frère Pierre avait fait des chefs-d'œuvre. Ces deux parents de l'auteur du *Cid* croyaient peut-être que le génie tragique était une propriété de la famille.

Nommé secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, à la suite de la publication de son ouvrage sur la *Pluralité des Mondes*, il exerça ces fonctions pendant quarante ans au moins.

GERVAIS (Charles-Hubert), né à Paris le 19 février 1671, mort dans la même ville le 15 janvier 1744.

Gervais fut officier de la chambre et intendant de la musique du duc d'Orléans, puis maître de la chapelle du roi. Le duc d'Orléans aimait la musique et s'occupait de composition. Gervais était, bien entendu, son secrétaire et son collaborateur.

Titon du Tillet nous apprend que le duc d'Orléans avait entrepris « un opéra intitulé *Panthée*, dont les paroles avaient été écrites par le marquis de La Fare. Gervais eut l'honneur d'*y travailler avec le Prince*, et cet opéra fut exécuté dans les appartements du Palais-Royal ».

GILBERT (Gabriel), né à Paris vers 1610, mort vers 1680.

Secrétaire des commandements de la reine Christine de Suède, Gilbert eut une certaine réputation comme poëte dramatique.

Il mourut misérable et fut recueilli par son coreligionnaire Hervart, contrôleur des finances.

GILLOT de SAINCTONGE (Madame) (quelques écrits du temps disent XAINTONGE), née à Paris en 1650, morte à Paris le 24 mars 1718.

Louise-Geneviève, fille de Pierre Gillot, sieur de Dancourt, et de demoiselle de Gomez, femme de M. de Sainctonge ou Xaintonge,

inhumée à Paris en l'église de Saint-Louis-en-l'Ile. Après le demi-succès de *Didon* et l'insuccès de *Circé*, Mme de Sainctonge avait renoncé au théâtre.

Avant cela, elle avait écrit un opéra-ballet, *les Charmes des Saisons* « sur la demande d'une personne qui avait un entier pouvoir à l'Opéra ». Dans son volume des *Poésies Galantes* (Paris, Jean Guignard, MDCLXXXXVI), Mme de Sainctonge explique que « l'intérest éleva contre elle des cabales qui firent tourner la chose sur un autre pied ». Elle s'excuse d'avoir traité le même sujet que M. P*** (l'abbé Pic) en invoquant l'antériorité, et dit qu'elle ne l'aurait « pas même fait imprimer, si des personnes de considération ne l'avaient souhaité ».

Cet opéra-ballet est de grande dimension. Il est composé de cinq actes et *dix-neuf* entrées; on y compte quatorze rôles principaux et une grande quantité de coryphées.

LA COSTE. — Ce compositeur commença sa carrière artistique par les humbles fonctions de choriste à l'Opéra, en 1693. Il écrivit huit partitions, dont cinq furent imprimées par Ballard. Malgré ce lourd bagage musical, La Coste n'obtint pas, de son vivant, une notoriété assez importante pour que l'histoire de sa vie ait pu arriver jusqu'à nous, et *Aricie* n'était pas faite pour illustrer son nom. Fr. Parfaict nous raconte que Francine l'avait choisi comme batteur de mesure à l'orchestre et chargé « de *dresser* les jeunes actrices qui se présenteraient ». Il s'acquitta de cette mission avec un zèle qui ne se départit jamais.

LA GUERRE (Élisabeth-Claude Jacquet, femme Marin de), née à Paris en 1659, morte dans la même ville le 27 juin 1729.

Élisabeth Jacquet faisait, dès l'âge de quinze ans, les délices « de la cour et de la ville » par son talent de claveciniste. Titon du Tillet nous raconte que « le roi eut beaucoup de plaisir à l'entendre jouer du clavecin; ce qui engagea Mme de Montespan à la garder trois ou quatre ans auprès d'elle, pour *s'amuser agréablement*, de même que les personnes de la cour qui lui rendaient visite ». Le mariage d'Élisabeth avec Marin de La Guerre, organiste de Saint-Séverin, la fit revenir à Paris, où sa facilité d'improvisation excita l'enthousiasme de tous ses auditeurs.

En plus de sa partition de *Céphale et Procris*, Mme de La Guerre a fait imprimer trois livres de cantates et des pièces de clavecin.

LULLY (Jean-Baptiste de), né à Florence en 1633, mort à Paris le 22 mars 1687.

Lully fut, sans conteste, le véritable fondateur de l'opéra français. On ne doit accepter qu'avec beaucoup de réserve toutes les attaques, récriminations et imputations calomnieuses... peut-être, que ses rivaux nous ont léguées à propos de ce grand artiste, témoin le fameux factum atrabilaire de Guichard, le collaborateur malheureux de Sablière.

Le caractère privé de Lully fut loin d'être sans reproches. Il s'empara du privilége de l'Opéra par un tour de main; mais la postérité devra se souvenir surtout qu'avant lui il n'y avait que le chaos, que le néant; à l'Académie Royale de Musique, à peine née, il n'existait ni chanteurs, ni danseurs, ni symphonistes. Cambert avait pu indiquer la route: c'est tout ce qu'il a fait. Lully a complété l'œuvre commencée; il fut tout à la fois le directeur, le metteur en scène, « le maître à chanter, à jouer et à danser » de cet embryon de théâtre lyrique. Il nous a laissé pour sa gloire une vingtaine de partitions qui enthousiasmeront encore le musicien lettré, par l'ampleur magnifique des récitatifs, la diction charmante des phrases chantées et l'aimable tournure mélodique des « airs à danser ». — Dans sa lettre-discours « à M. de Boukinkan » (lisez Buckingham), Saint-Évremond fait une amère critique de l'opéra, des chanteurs et des poëtes lyriques. Malgré son opposition systématique, il est obligé de finir sa diatribe par ces mots concluants : « Personne ne travaillera mieux que « Bap- « tiste » sur un sujet mal conçu, et il n'est pas aisé de faire mieux que Quinault *en ce qu'on exige de lui.* »

Lully eut plus que du talent, il eut du génie. L'histoire n'a qu'à s'occuper du grand musicien; elle n'a que faire de l'ivrogne et du débauché. L'origine du maître a été un peu obscurcie par les diatribes légendaires de ses ennemis. Guichard *l'accuse* d'être le fils d'un meunier; des pièces authentiques lui donnent, au contraire, le titre de gentilhomme florentin.

Il paraît que le chevalier de Guise le ramena tout jeune d'Italie pour l'offrir, comme cela se faisait à cette époque, à M^lle^ de Montpensier. Celle-ci le prit et en fit un page; mais quand le jouet princier eut perdu sa petite taille, son originalité décrut, et il fut relégué à l'office de l'hôtel.

Lully possédait déjà une virtuosité très-remarquable sur le violon; il avait reçu dès son enfance quelques leçons de musique.

Baptiste se mit donc avec son instrument à faire la joie de la valetaille et des garçons de cuisine de l'hôtel Montpensier. Ce fut un renouveau pour la capricieuse princesse, qui le fit recevoir au nombre des musiciens ordinaires; mais Lully encourut encore une fois la disgrâce de sa maîtresse, et sortit définitivement de l'hôtel.

Dès lors sa fortune fut rapide; il fut placé dans « la bande des violons du Roy ». Louis XIV le prit sous sa haute protection, et créa pour lui une nouvelle bande de musiciens que l'on nomma « les petits violons du Roy », qui devaient devenir plus tard les premiers symphonistes de l'Académie Royale de Musique.

Pendant le temps qu'il était à la cour en qualité de simple violoniste, Lully avait composé une grande partie des « ballets du Roy et de la Reyne ». Il se lia très-intimement avec Molière, dont il composa les entrées de comédies à ballets : *Pourceaugnac*, *l'Amour médecin*, *la Princesse d'Élide* et *le Bourgeois gentilhomme*. Il joignait à une grande facilité de plume le don de mimer et de danser d'une façon fort comique. Le rôle du Muphti, dans la dernière comédie que nous venons de citer, lui valut un grand succès auprès du roi.

Voici, du reste, les titres et les qualités dont Louis XIV combla son musicien favori ; nous en copions textuellement la nomenclature sur les partitions gravées de l'époque :

« M. de Lully, escuyer, conseiller, secrétaire du Roy, maison, couronne de France et de ses finances, et surintendant de la musique de Sa Majesté. »

Quand on doit, comme le grand roi, encourager les lettres et les arts, il fait bon être souverain autoritaire.

LULLY (Louis de), né à Paris le 4 août 1664, et LULLY (Jean-Louis de), né à Paris le 23 septembre 1667, mort dans la même ville le 28 décembre 1688.

Les deux fils de Lully héritèrent de son grand nom, mais non de son génie.

Louis eut, après la mort de son frère Jean-Louis, décédé à l'âge de vingt et un ans, la charge de surintendant et de compositeur de la chambre.

MARAIS, né à Paris le 31 mai 1656, mort dans la même ville le 15 août 1728.

Marais a surtout illustré son nom par son talent de violiste. C'est en cette qualité qu'il entra dans la musique de la chambre. On lui attribue même plusieurs perfectionnements dans la facture de la viole.

Lully lui donna quelques leçons de composition.

MOLIÈRE (Jean-Baptiste Poquelin de), né à Paris en 1622, mort dans la même ville le 17 février 1673.

Nous devions inscrire ici le nom de notre plus grand auteur dramatique, puisque le répertoire de l'Opéra contient des ouvrages signés de lui; cela suffit.

PERRIN (Pierre), né à Lyon, mort à Paris en 1676.

Perrin « porta le petit collet », mais n'eut jamais ni prébende ni abbaye; il paraîtrait même, d'après M. Arthur Pougin, qu'il se maria avec la veuve d'un lieutenant criminel; on l'a pourtant toujours appelé l'abbé Perrin, et c'est ainsi que l'histoire nous a donné son nom.

Au commencement de sa vie littéraire, il fut introducteur des ambassadeurs près de Gaston d'Orléans. Après la mort du prince et celle de Mazarin, dont il était le protégé, l'abbé Perrin vécut de la vie besoigneuse et famélique des poëtes crottés du XVII^e^ siècle. La misère impérieuse et incessante contre laquelle il eut toujours à lutter fut une des causes de sa rupture avec ses associés Cambert et Sourdéac.

Perrin termina sa carrière poétique par la traduction versifiée de l'*Énéide*.

PIC (L'abbé). — Pour la biographie de ce peu illustre parolier, nous transcrirons tout simplement la notice mordante et spirituelle de l'*Histoire manuscrite* de F. Parfaict:

« Précepteur de M. l'abbé de Vaubrun, et depuis du feu duc d'Estrées, l'abbé Pic s'attacha, *sans aucune vocation*, au théâtre de l'Opéra, où il donna trois poëmes très-faibles. Le seul ballet des *Saisons*, aidé des airs de Lully que Colasse y avait placés, lui donna quelque espèce de réputation. L'abbé Pic était libertin, sans bien, et ses talents extrêmement faibles : aussi il passa une partie de sa vie dans la misère. M. l'abbé de Vaubrun lui donna une retraite dans une de ses terres, où il mourut *assez peu regretté* du

Parnasse et des libraires à qui il avait vendu quelques brochures de sa façon, sous le nom de Saint-Évremond. »

QUINAULT (Philippe), né à Paris en 1635, mort dans la même ville le 16 novembre 1688.

La langue de Quinault est d'une douceur et d'une harmonie extrêmes, qui n'excluent ni l'énergie ni l'élévation des idées quand il traite un sujet dramatique à émotions fortes. Quinault, malgré le vers satirique de Boileau, restera le type sans rival du poëte lyrique. Lully eut en lui un collaborateur précieux.

Quand il sentit sa fin approcher, Quinault abandonna le théâtre, par scrupules religieux, et ne composa plus que des poëmes sacrés.

Il appartenait à l'Académie française depuis 1670.

RACINE (Jean), né à la Ferté-Milon en 1639, mort en 1699.

Pas plus pour ce grand poëte que pour Molière, nous n'avons à écrire de notice. Son nom seul en dit plus que toutes les biographies.

ROUSSEAU (Jean-Baptiste), né à Paris en 1669, mort à Bruxelles le 17 mars 1741.

Le commencement de son existence littéraire fut très-heureux. Rousseau, bien qu'il fût sorti d'une boutique de cordonnier, se vit accueilli par les hommes les plus considérables de son temps. — « L'ancien régime » n'était donc pas si cruel, pour les roturiers intelligents, que veulent bien le dire nos historiens modernes! Malheureusement pour la mémoire de Rousseau, il ne sut pas profiter de sa bonne fortune. A propos de la représentation d'*Hésione*, de Danchet et Campra (1700), il fit courir dans Paris des couplets épigrammatiques anonymes, pleins de fiel et de malice. Pour se disculper, il essaya de rejeter sur Saurin, le géomètre, l'odieux de sa conduite; un procès s'ensuivit; du Châtelet porté au Parlement, le procès valut à Rousseau le bannissement à perpétuité (7 avril 1712).

La vie de Jean-Baptiste Rousseau ne fut plus alors qu'un long voyage qu'il signala par des ingratitudes envers tous ses protecteurs: le comte du Luc, en Suisse; le prince Eugène, à Vienne, et le duc d'Aremberg, à Bruxelles; en Angleterre, où il s'était réfugié, la banqueroute de la Compagnie d'Ostende lui fit perdre le fruit de son travail, dix mille écus. Après avoir tenté vainement de rentrer dans sa patrie, il mourut en exil.

THEOBALDO DI GATTI, né à Florence, mort à Paris au mois d'août 1727. — A Paris, on avait francisé son prénom : Theobaldo di Gatti ne fut plus que Théobalde.

« Il fut si charmé de quelques morceaux de symphonie des premiers opéras de Lully qui étaient venus jusqu'à Florence, qu'il voulut absolument en connaître l'auteur. Il partit pour Paris. Aussitôt après son arrivée, il courut chez Lully, son compatriote, et lui marqua le sujet de son voyage et l'empressement qu'il avait de le voir. Lully lui en sut bon gré et le reçut avec beaucoup d'amitié. Il le plaça dans l'orchestre de l'Opéra, ayant reconnu sa capacité pour l'exécution de la musique sur la basse de violon. La musique de *Scylla* a plu si fort aux personnes du *premier goût* et les plus en état d'en juger, qu'on a cru pouvoir la mettre en comparaison avec certains opéras de Lully, dont il se faisait honneur d'être disciple. » (Titon du Tillet, *Parnasse françois*.)

Theobaldo di Gatti vint sans doute à Paris vers la fin de l'année 1675. Il est certain qu'il appartenait à l'A. R. M. lors de la première représentation d'*Atys* (Saint-Germain, 10 janvier 1676). Il fut inhumé en l'église Saint-Eustache.

Imp. Jouaust.

UNIVERSITY OF ARIZONA
LIBRARY

A. CAMPRA

DEUXIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE DE CAMPRA

(1697 A 1733)

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

C'est identiquement la même organisation que celle qui existait du temps de Lully, sauf que nous avons à y noter l'introduction de la contre-basse par Monteclair. L'opinion la plus accréditée porte à 1716 (les *Festes de l'Été*) la date de cette introduction. Quelques musicologues la mettent tout à fait au commencement du XVIII[e] siècle.

D'après un des cahiers manuscrits de l'opéra d'*Arion* (Matho, 1714) que possède la Bibliothèque, nous pouvons reconstituer par la pensée un des éléments d'instrumentation de l'école lulliste.

A l'*orage* du 3[e] acte nous trouvons :

D'abord quatre parties de violon : deux parties sur *clef d'ut première ligne* (1[er] et 2[e] dessus), qui sont le plus souvent écrites sur *clef de sol première ligne ;* puis une partie *clef d'ut seconde ligne*, partie de haute-contre de violon ; enfin la dernière, écrite sur *clef d'ut troisième ligne*, deux autres de violon.

Après ces quatre parties de violon il existe encore quatre parties de basse, et les indications qui accompagnent ces parties nous donnent le moyen d'éclaircir des détails historiques très-peu connus :

La première partie de basse est écrite tantôt en *clef de fa troisième ligne*, tantôt en *clef d'ut troisième ligne*, basse de violles (*sic*).

La seconde partie est destinée à « quatre basses de viollons à cinq cordes », *clef de fa quatrième ligne*.

La troisième partie est réservée à « quatre basses de viollons à *quatre cordes* ».

La quatrième partie appartient aux bassons.

On peut lire, de plus, l'annotation suivante : « Basse de violon *à l'octave*, M. de Monteclair, M. Théobald (Theobaldo de Gatti) et deux serpents. »

Voici donc un premier essai d'effet de contre-basse rendu par les basses de violon. Cette note nous prouve bien que la contre-basse, autrement dit le *violonar*, n'avait pas encore été introduite en 1714 par Monteclair ; que c'est bien deux ans après, dans son opéra des *Festes de l'été*, que le célèbre bassiste se servit pour la première fois de cet instrument, dont aucun orchestre moderne ne pourrait se passer.

DEUXIÈME PÉRIODE

XLV

L'EUROPE GALANTE

Opéra-ballet en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE LA MOTTE

Représenté pour la première fois le jeudi 24 octobre 1697.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1724 (coupures et changements man.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Prologue et 2e entrée, petit in-4° (copie relativement plus récente).

D. CINQ PARTITIONS DE CHŒURS.

E. QUATRE-VINGT-TREIZE RÔLES.

F. SOIXANTE-DIX-NEUF PARTIES DE CHŒURS (complètes ou par entrées séparées).

G. QUATRE-VINGT-SIX PARTIES D'ORCH. (complètes ou par entrées séparées).

L'*Europe galante* servit de point de départ à ces nombreux « spectacles coupés » que l'Opéra eut dans son répertoire, pendant

la plus grande partie du XVIII^e^ siècle. Sans lien aucun que le titre, et, quelquefois même, sans autre lien que l'appellation générale : *Fragments... Festes...* ou *Amours*, ces actes divers, de sujets différents, aidaient beaucoup à la combinaison du spectacle. Le public, par la diversité des costumes et des décors, semblait approuver ce système de mosaïque appliquée à l'art théâtral ; c'était pourtant un signe de décadence et de pauvreté d'invention, de la part des auteurs. Hélas ! Quinault n'était plus là ; on s'en aperçoit, de reste.

Ce fut à l'occasion de l'*Europe Galante* que la question des « honoraires d'auteurs » fut résolue en principe.

L'usage voulait que l'on donnât aux auteurs une somme plus ou moins forte, suivant le mérite de leurs ouvrages.

La Motte et Campra étaient alors *des jeunes ;* aussi l'Administration de l'Académie, donnant déjà aux directions futures l'exemple de l'économie et de la contemption des talents à venir, offrit aux deux auteurs nouveaux une rémunération ridicule de modicité ; mais ceux-ci refusèrent et, malgré toutes les exhortations de leurs amis, maintinrent leurs prétentions.

Des personnes influentes finirent par s'interposer entre les auteurs et l'Académie ; une convention s'ensuivit, et cette convention est restée à l'état de loi pendant une partie du XVIII^e^ siècle ; la voici :

Cent livres par représentation, à chacun des auteurs pour les dix premières ; cinquante livres pour chaque exécution, jusqu'à la vingtième. Après ce chiffre de représentations, l'ouvrage devenait *la propriété* de l'Académie.

Pour les tragédies lyriques, les honoraires étaient payés jusqu'à la trentième représentation.

Si l'ouvrage n'atteignait pas les chiffres ci-dessus, on payait les auteurs *au prorata*.

Campra était déjà assez âgé lorsqu'il écrivit l'*Europe galante*, et, comme son existence d'artiste s'était passée jusque-là dans les chapelles et les maîtrises de cathédrales, il lui était impossible, malgré son amour pour le théâtre, de signer un opéra du même nom qui était apposé sur une foule de motets et de psaumes. De plus, il aurait perdu sa place de maître de la musique de Notre-Dame.

Ce fut donc son frère Joseph, basse de violon à l'Opéra, que l'on désigna, pour la forme, comme l'auteur de la partition ; cette réserve dura peu et, grâce à ses nombreux succès dramatiques, Campra put bientôt jeter aux orties le petit collet et la robe de chœur.

Quelques écrivains du temps nous ont rapporté que Destouches avait aidé Campra dans la composition de l'*Europe galante ;* ce ne pouvait être qu'à titre d'élève et d'ami. On cite les morceaux suivants : dans la 1^re^ entrée, *Paisibles lieux, agréable retraite ;* dans la 2^e^ entrée, *Nuit, soyez fidèle*, et dans la 4^e^ entrée, *Mes yeux, ne pourrez-vous jamais*, comme ayant été écrits par Destouches.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *les Forges de l'Amour : Vénus*, la Dlle Clément; *la Discorde*, le sieur Desvoyes.

1re Entrée. — *La France : Céphise*, la Dlle Desmatins; *Sylvandre*, le sieur Thévenard; *Philène*, le sieur Boutelou.

2e Entrée. — *L'Espagne : Don Pedro*, le sieur Chapelet; *Don Carlos*, le sieur Hardouin.

3e Entrée. — *L'Italie : Olympia*, la Dlle Moreau; *Octavio*, le sieur Du Mesny.

4e Entrée. — *La Turquie : Zaïde*, la Dlle Desmatins; *Roxane*, la Dlle Rochois; *Zuliman* (sic), le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Subligny, Dufort, Carré; le sieur Balon.

Remises à la scène.

1° Le mardi 18 mai 1706.

2° Le mardi 10 août 1715. — *Vénus* et *Doris*, la Dlle Antier.

Ballet des 3e et 4e entrées, la Dlle Prévost.

3° Le mardi 20 juin 1724. — *Céphise*, *Olympia*, *Zaïde*, la Dlle Eremans; *Doris*, *Roxane*, la Dlle Antier.

Cette dernière actrice, au mois de juillet suivant, joua, dans la 3e entrée, le rôle d'Octavio, en habit de noble Vénitien.

4° Le jeudi 22 février 1725. — L'ouvrage fut repris *pour les jeudis;* on supprima la 2e entrée; on lui substitua l'acte de la *Provençale*, qui avait été ajouté déjà, le 17 septembre 1722, au ballet des *Festes de Thalie* (Mouret).

A la fin du spectacle, le sieur Murayre chantait un air italien nouvellement composé par Campra, que nous voyons souvent figurer dans les programmes de divertissements.

5° Le jeudi 14 juin 1736. — *Vénus*, *Doris*, la Dlle Eremans; *Roxane*, la Dlle Antier.

Le sieur Thévenard, dans les deux rôles de *Sylvandre* et de *Zuliman* qu'il avait remplis depuis la création, fut remplacé par les sieurs Dun et de Chassé.

Ballet : les Dlles Mariette et Sallé.

Le 9 octobre. — Le rôle de *Zaïde* est tenu par la Dlle Rabou, qui est remplacée, le mardi 6 novembre, par la Dlle Petitpas.

6° Le mardi 9 mai 1747. — *Céphise*, la Dlle Fel; *la Discorde*, le sieur de Chassé; *Octavio*, le sieur Jelyotte.

Ballet : la Dlle Camargo.

Morceaux a citer.

Plusieurs airs à danser : Canaries. — 1re entrée, scène II, p. 54; Chacone en rondeau. — 4e entrée, scène II, p. 176; Forlane. — 4e entrée, scène II, p. 191.

XLVI

ISSÉ

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le 17 décembre 1697, devant le Roi, à Trianon, et à Paris, le 30 du même mois (d'après La Vallière), l'année suivante (d'après les frères Parfaict).

Castil-Blaze a oublié de distinguer ces trois dates.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1708. — Deux exemplaires.

B. PARTITION D'ORCH. Man. (prologue, IV^e^ et V^e^ actes).

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1724.

D. PARTITION D'ORCH. In-fol. man.

E. ONZE RÔLES.

F. DIX PARTIES DE CHŒURS.

G. CINQ PARTIES D'ORCH.

Issé, l'œuvre de jeunesse de Destouches, est incomparablement la meilleure de ses partitions. Le succès fut si complet que Louis XIV donna au musicien une gratification de deux cents louis après la première représentation. Du reste, la pièce était dédiée à Mgr le duc de Bourgogne, et fut jouée à l'occasion du mariage de ce prince avec la princesse Adélaïde de Savoie. Le poëte dut avoir sa part des faveurs royales.

Issé se maintint très-longtemps au répertoire.

Principaux interprètes de la création.

Issé, les D^lles^ Rochois et Desmatins; *Apollon*, le sieur Du Mesny; *Jupiter* et *Hylas*, le sieur Thévenard; *Pan*, le sieur Dun.

BALLET : la D^lle^ Subligny; les sieurs Dun et Balon.

Remises à la scène.

1° Le dimanche 14 octobre 1708 (en cinq actes).

2° Le jeudi 7 septembre 1719.

3° Février 1721. — *Issé*, la Dlle Antier; *Apollon*, le sieur Murayre.
4° Le jeudi 19 novembre 1733. — *Issé*, la Dlle Le Maure; *Première Hespéride*, la Dlle Antier; un *Berger et le Sommeil*, le sieur Jelyotte (à ses débuts); *Hercule* et *Hylas*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Mariette et Camargo.

5° Le mardi 14 novembre 1741. — *Issé*, la Dlle Le Maure; *Première Hespéride*, la Dlle Eremans; *Doris*, la Dlle Fel; *Apollon*, le sieur Jelyotte.

Ballet : les Dlles Dallemand, Carville, Cochois; les sieurs Lamy, Dupré;

6° Le jeudi 23 décembre 1756. — *Issé*, la Dlle Chevalier; *Doris*, la Dlle Fel; *Apollon*, le sieur Poirier; *Hylas*, le sieur de Chassé. — Succès, — dix-neuf représentations, à cette reprise jusqu'au 15 février 1757; le mardi 19 avril, on reprit l'ouvrage (neuf repr.)

XLVII

LES FESTES GALANTES

Ballet en 3 entrées et un prologue

Musique de DESMARETS

Paroles de DUCHÉ

Représenté pour la première fois le 10 mai 1698.

A. Partition d'orch. In-4°, obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1698.

L'ouvrage ne fut jamais remis à la scène.

XLVIII

LE CARNAVAL DE VENISE

Ballet-opéra en 3 actes et un prologue

Musique de CAMPRA

Paroles de REGNARD

Représenté pour la première fois le 28 février 1699 (La Vrillière).

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1699.

« A la fin du troisième acte est un opéra en un acte et en italien, intitulé : *Orfeo nell' Inferi* (*Orphée aux Enfers*), qui est terminé par le bal, dernier divertissement. — Cet opéra n'a point reparu au théâtre. » (Frères Parfaict.)

XLIX

AMADIS DE GRÈCE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois en avril 1699 (*Dict. des Théâtres de Paris* — Castil-Blaze dit : le 26 mars.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. 1re édit., Paris, 1699.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. 3e édit., Paris, 1712, « revue, corrigée et augmentée de tous les changements et additions, conformément à la remise du 3 novembre 1711 »; nouvelles coupures et additions man.

Cet ouvrage fut exécuté la même année par la musique du Roi, à Fontainebleau, dans la grande galerie des Cerfs, devant le Dauphin et toute la Cour.

Principaux interprètes de la création.

CHANT : les Dlles Moreau et Journet; les sieurs Thévenard et Du Mesny.

DANSE : la Dlle Subligny.

Remises à la scène.

1° Le mardi 3 novembre 1711.

2° Le jeudi 2 mars 1724. — *Zirzée*, la Dlle Le Maure; *Mélisse*, la Dlle Antier.

BALLET : la Dlle Prévost.

3° Le dimanche 7 mars 1745. — La Dlle Fel; les sieurs Jelyotte et de Chassé, pour le chant. Les Dlles Camargo et Carville, pour la danse.

L

MARTHÉSIE, REINE DES AMAZONES

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois à Fontainebleau, devant le Roi, en octobre, et à Paris, le 9 novembre 1699 (La Vallière).

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1699.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Cybèle*, la Dlle Maupin ; *Jupiter*, le sieur Hardouin.

TRAGÉDIE : *Marthésie*, la Dlle Desmatins; *Talestris*, la Dlle Moreau; la *Grande prêtresse du Soleil*, la Dlle Maupin ; *Mars*, le sieur Dun; *Argapise*, le sieur Thévenard.

BALLET : les Dlles Subligny, Du Fort, Desplaces, Dangeville ; les sieurs Pécourt, Du Fort, Balon, Lestang.

LI

LE TRIOMPHE DES ARTS

Opéra-ballet en 5 entrées

MUSIQUE DE MICHEL DE LA BARRE

PAROLES DE LA MOTTE

Représenté pour la première fois le dimanche 16 mai 1700.

A. VINGT-DEUX RÔLES.

B. VINGT-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

C. SIX PARTIES D'ORCH.

Le *Triomphe des Arts*, malgré son excellente interprétation, ne dut pas avoir un succès sans conteste, puisqu'il n'a jamais été remis à la scène.

Voici les titres des cinq entrées :

1° L'ARCHITECTURE : *Vénus*, la Dlle Maupin.
2° LA POÉSIE : *Sapho*, la Dlle Desmatins.
3° LA MUSIQUE : *Niobé*, la Dlle Desmatins; *Amphion*, le sieur Hardouin.
4° LA PEINTURE : *Campaspe*, la Dlle Maupin.
5° LA SCULPTURE : Une *Propetide*, la Dlle Desmatins; *Pygmalion*, le sieur Thévenard.

Cette dernière entrée, après avoir été remaniée pour les paroles par Ballot de Sorot, fut remise en musique par Rameau, et jouée, sous le titre de *Pygmalion*, le mardi 27 août 1748, à la suite du *Carnaval et la Folie*.

LII

CANENTE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le jeudi 4 novembre 1700.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., man.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

Cet ouvrage avait eu à son apparition les meilleurs sujets de l'Académie : les Dlles Maupin, Moreau, Desmatins, les sieurs Thévenard, Dun et Hardouin, pour le chant; les Dlles Subligny, Dangeville, les sieurs Pécourt, Balon, Desplaces, pour le ballet.

Malgré cette bonne interprétation, *Canente* ne réussit pas.

LIII

HÉSIONE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 21 décembre 1700.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr Chr. Ballard. Paris. 1700.

B. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1701. — Air ajouté en 1729.

C. Cinq parties de chœurs.

D. Trois parties d'orch.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Maupin; *le Soleil*, le sieur Hardouin.
Tragédie : *Hésione*, la Dlle Moreau; *Vénus*, la Dlle Desmatins; une *Prêtresse de Flore*, la Dlle Maupin; *Anchise*, le sieur Thévenard.
Ballet : les Dlles Subligny, Dangeville; les sieurs Pécourt, Balon.

Remises à la scène.

1° Le vendredi 19 juillet 1709.

2° Le mardi 13 septembre 1729. — La *Prêtresse du Soleil*, et la *Prêtresse de Flore*, la Dlle Eremans; *Vénus*, la Dlle Antier; *Hésione*, la Dlle Pelissier; le *Soleil* et *Anchise*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Mariette et Sallé.

Hésione fut représentée jusqu'à la fin du mois d'octobre suivant. On la reprit au mois de janvier 1730, *pour être jouée les mardis*.

Le 31 de ce mois, le prologue fut supprimé, et, à la suite d'*Hésione*, l'Académie donna la *Pastorale Héroïque* de la fête des Ambassadeurs d'Espagne, composée par Rebel le fils, sur les paroles de la Serre, à l'occasion de la naissance du Dauphin; jeudi 31 août, brillante rentrée de la Dlle Le Maure, qui avait quitté le théâtre depuis trois ans.

3° Le vendredi 1er mars 1743. — Les Dlles Le Maure, Fel; les sieurs Jelyotte et de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo et Carville.

Débuts heureux de la Dlle Romainville (*Hésione*), le dimanche 6 octobre.

LIV

ARÉTHUSE

OU LA VENGEANCE DE L'AMOUR

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

Musique de CAMPRA

Paroles de DANCHET

Représenté pour la première fois le jeudi 14 juillet 1701

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1701.

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Partition d'orch. In 4° obl., impr., joint à la *Sémiramis* de Destouches.

D. Trois roles.

E. Un 1er dessus de violon.

Aréthuse, dans sa première forme, ne fut pas remis à la scène ; en 1758, Dauvergne a remusiqué les paroles, arrangées, du vieux Danchet.

Principaux interprètes.

Prologue : la *Nymphe de la Seine,* la Dlle Maupin.

Tragédie : *Aréthuse,* la Dlle Moreau ; *Thétis,* la Dlle Maupin ; *Diane,* la Dlle Desmatins ; *Alphée,* le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Subligny.

LV

SCYLLA

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de THEOBALDO di GATTI

Paroles de DUCHÉ

Représentée pour la première fois le vendredi 16 septembre 1701.

A. Partition d'orch. In-4° obl., gravé par H. de Baussen.

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Cinquante-deux roles.

D. Trente-une parties de chœurs.

E. Vingt-quatre parties d'orch.

Les représentations ayant été interrompues, on remit *Scylla* à la scène le mardi 20 décembre de la même année, mais après lui avoir fait subir beaucoup de changements : un nouveau prologue, des coupures dans le second et dans le troisième acte, un remaniement complet du quatrième.

La Bibliothèque ne possède que la seconde version.

N. B. — Les timbales ne jouent tout le temps qu'en *ré : ré, la.*

Remises à la scène.

1° Octobre 1720.
2° Jeudi 11 septembre 1732.
Les Dlles Eremans, Antier, Pelissier; les sieurs Jelyotte, de Chassé, Dun, pour le chant. — Les Dlles Camargo, Dangeville, Sallé; les sieurs Dumoulin, Dangeville, pour la danse.

MORCEAU CÉLÈBRE.

Passacaille. — Acte II, scène IV, p. 94.

LVI

OMPHALE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le jeudi 10 novembre 1701, et à Trianon, devant le Roi, le lundi gras 23 février 1702.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1701 (corrections et coupures man.).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., même édit.

C. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., même édit.

D. PARTITION D'ORCH. In-4° obl. (reliure riche aux armes des princes de Condé).

E. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

F. TROIS PARTIES D'ORCH.

Cette partition est un des ouvrages de Destouches qui ont eu le plus de succès, et les reprises assez nombreuses que nous allons signaler infirment l'assertion malveillante de Castil-Blaze; Destouches n'était pas, il est vrai, de la taille de Lully, ni même de Campra; son éducation était évidemment fort incomplète et la nature ne lui avait point donné la force de suppléer, par le génie, au talent qui lui manquait; cependant ses idées étaient mélodiques, assez bien venues, et de tournure élégante, surtout dans les airs à danser. C'était un compositeur *agréable*, et ses opéras sont curieux à étudier au point de vue du demi-genre.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : une *Grâce*, la Dlle Maupin.
Tragédie : *Omphale*, la Dlle Moreau; *Céphise*, la Dlle Maupin; *Argine*, la Dlle Desmatins; *Alcide*, le sieur Thévenard.
Ballet : les Dlles Subligny, Dangeville; les sieurs Pécourt, Balon.

Remises à la scène.

1° Le lundi 21 avril 1721.
2° Le jeudi 21 janvier 1733. — *Omphale*, la Dlle Pélissier; *Argine*, la Dlle Antier; *Alcide*, le sieur de Chassé.
Ballet : les Dlles Camargo, Dangeville.
3° Le jeudi 13 janvier 1735 (et les jeudis suivants).
Le jeudi 17 février, pas de six, les Dlles Camargo et Mariette; les sieurs Dumoulin, Dupré, Maltayre et Javillier.
Le jeudi 21 mars, pour la *Capitation des acteurs : Omphale*, suivie d'une cantatille chantée par la Dlle Fel, et d'un air italien chanté par la Dlle Bourdonnois; le spectacle était terminé par un *Pas de trois*, dansé par la Dlle Mariette, les sieurs Dumoulin et Dupré. Après la réouverture du théâtre, après les vacances de Pâques, quelques représentations, — mais nous devons reconnaître que les recettes ne sont pas fructueuses : citons deux chiffres pris au hasard sur le registre de *la Recette à la porte* : 593 livres et même 334 livres !...
4° Le vendredi 14 janvier 1752.
Tragédie : les Dlles Fel, Chevalier; le sieur Thévenard.
Ballet : les Dlles Puvignée, Lyonnois; les sieurs Vestris, Dupré (22 repr.)

Morceaux a citer.

Bourrée. — Prologue, p. 13. — Chacone, acte II, p. 86.

LVII

MÉDUS, ROI DES MÈDES

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de BOUVARD

Paroles de CHANCEL DE LA GRANGE

Représentée pour la première fois le dimanche 23 juillet 1702.

A. Trois rôles.

B. Onze parties d'orch.

Le rôle de Médée avait été destiné à Mlle Desmatins, qui était

chef d'emploi ; mais comme cette cantatrice tomba malade au moment des répétitions, Bouvard s'empressa de la remplacer par la fameuse Maupin, qui fut très-remarquable dans cette création.

« Au rapport de la Dlle Rochois, nous dit l'*Histoire manuscrite*, ce rôle de Médée était le meilleur du répertoire de la Dlle Maupin. La Dlle Rochois ne voulut jamais l'entreprendre. *Un rôle de magicienne, sans baguette, sans mouchoir et sans éventail!* »

Médus ne fut jamais remis à la scène.

Principaux interprètes.

Prologue : la Dlle Desmatins, le sieur Boutelou.

Tragédie : les Dlles Maupin, Desmatins ; les sieurs Thévenard, Hardouin, Dun.

Ballet : les Dlles Subligny, Dangeville ; les sieurs Balon, du Mirail, Bouteville.

LVIII

CARISELLI

Divertissement comique

Musique de LULLY

Paroles italiennes écrites sans doute par LE MÈME

Représenté pour la première fois devant le Roi, et à Paris, en 1702 (remis au théâtre par Danchet et Campra).

A. Une partition de chœurs.

B. Quatorze rôles.

C. Trente-sept parties de chœurs.

D. Vingt-quatre parties d'orch.

Voici comment l'*Histoire manuscrite de l'Opéra* raconte l'origine de ce divertissement :

« Cariselli était un compositeur italien (dont la *Biographie des musiciens* ne parle pas), qui vint en France pour offrir ses services au feu roi (Louis XIV), persuadé que sa musique l'emporterait de beaucoup sur celle de Lully. Ce dernier, qui connaissait le personnage, fit tenir prêts trois musiciens qui, aussitôt que Cariselli parut dans la cour du château de Saint-Germain-en-Laye, le saluèrent en chantant le beau trio *Bondi Cariselli*, que Lully avait composé exprès pour lui. Cette plaisanterie piqua si fort Cariselli qu'il sortit sur-le-champ de Saint-Germain et reprit le chemin de son pays.

La scène fut bientôt divulguée et il en fut beaucoup ri. Lully, pour ne point perdre son trio, composa l'entrée qui fait le sujet de cet article. On n'oubliera pas que Cariselli était bègue, et c'est ce qui jette encore plus de comique dans ce petit divertissement. »

Est-ce bien vrai? nous l'ignorons; mais la seule assertion qui s'éloigne certainement de la vérité, c'est l'histoire du trio. Les musicologues savent maintenant, à n'en pas douter, que ce fameux trio qui figure dans la partition de *Cariselli* avait été écrit autrefois par Cambert, et que Lully s'en est emparé sans vergogne, comme il agissait, du reste, pour tout ce qui était à sa convenance.

Mais ce léger plagiat ne peut empêcher la partitionnette de Lully d'être en tous points charmante; l'air d'entrée du bègue Cariselli (haute-contre), le duo des amoureux (dessus et basse), le chœur final, les entrées, ritournelles et préludes, tout est réussi d'une façon complète, sans avoir à mentionner davantage le trio *des Pantalons*.

Ce divertissement a fait partie de la première combinaison de spectacle, qui fut longtemps en usage, à l'Opéra, sous le nom de *Fragments*.

Le 10 septembre 1702, l'A. R. M. donna les *Fragments* de M. de Lully, « ballet, paroles de différents auteurs, musique de M. de Lully ». Ce *spectacle coupé* était ainsi composé le premier jour :

Prologue tiré des *Fêtes de l'Amour et de Bacchus*.
1re Entrée. — *La Fête Marine* (tirée du *Bourgeois-Gentilhomme* et des *Jeux Pythiens*.
2e Entrée. — *Les Guerriers* (tirée du ballet des *Amours déguisés*).
3e Entrée. — *La Bergerie* (tirée du ballet des *Muses*, de *la Naissance de Vénus*, du *Bourgeois Gentilhomme*, de *la Princesse d'Elide* et de *la Feste de Versailles*).
4e Entrée. — *Les Bohémiens* (tirée du ballet des *Muses*, des *Amours déguisés* et du ballet d'*Alcidiane*).

Comme ce spectacle eut beaucoup de succès, l'Académie le garda sur son affiche pendant *huit mois consécutifs*, tout en y substituant au fur et à mesure les entrées suivantes :

D'abord *Cariselli*, ayant pour principaux interprètes : *Vafrina*, la Dlle Maupin; *Cariselli* le sieur Boutelou; *Garbini*, le sieur Hardouin.
Ballet : *Arlequins et Arlequines*, les Dlles Prévost et La Ferrière; les sieurs Dangeville et Dupré.
Puis *le Triomphe de Vénus*, de Campra, paroles de Danchet (tiré de *la Fête de Mme la Duchesse de la Ferté*); ensuite *la Sérénade Vénitienne* et *le Bal interrompu*, des mêmes auteurs.

Le divertissement qui nous occupe fit partie d'une nouvelle série de *Fragments* représentés, le lundi gras 8 février 1717, avec les entrées que nous allons citer :

Prologue : *la Grotte de Versailles* (Lully et Quinault).
1re Entrée. — *La Sérénade Vénitienne* (Campra et Danchet).
2e Entrée. — *L'Amour Médecin* (IV actes des *Muses*).
3e Entrée. — *Le Bal interrompu* (Campra et Danchet).

4e Entrée. — *Cariselli :* La Dlle Antier; les sieurs Murayre et Hardouin.

Ballet. : les Dlles Prévost, La Ferrière et Haran; les sieurs Pécourt et Javillier.

LIX

LA SÉRÉNADE VÉNITIENNE

Entrée de ballet

Musique de CAMPRA

Paroles de DANCHET

Représentée pour la première fois en 1702 (dans les *Fragments de M. de Lully*).

A. Neuf parties d'orch.

Les quelques parties indiquées ci-dessus semblent n'être que des coupures, abandonnées lors du remaniement de cette entrée pour la confection du *Jaloux trompé*, nouveau titre de la pièce en 1731.

L'unique premier dessus de violon existant à la Bibliothèque ne contient que l'ouverture supprimée, laquelle subsiste dans une partie de basse et ne se trouve pas dans les autres parties.

Principaux interprètes de la création.

Léonore, esclave du Docteur, la Dlle Sallé; le *Docteur Vénitien*, le sieur Dun; *Nérine* « petite vieille », le sieur Boutelou; *Eraste*, le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Rose, le sieur Javillier.

LX

TANCRÈDE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de CAMPRA

Paroles de DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 7 novembre 1702.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1702.

B. Partition d'orch. In-4° obl., même édit.

C. Partition d'orch. In-4° obl., même édit. (nombreux changements et add. man.).

D. Quatorze parties de chœurs.

E. Neuf parties d'orch.

Tancrède est considéré, avec l'*Europe Galante*, comme une des partitions les plus remarquables du vieux maître Campra. Cet ouvrage eut, du reste, beaucoup de succès et un très-grand nombre de représentations.

Clorinde fut le premier rôle écrit, à l'Opéra, pour voix de *bas-dessus*, c'est-à-dire de contralto. Campra, avec cette intelligence des voix qu'il avait acquise dans les maîtrises de cathédrale, eut l'heureuse idée d'utiliser les notes graves de la voix de la célèbre Maupin. Les auteurs étaient sûrs de faire un bon choix, sous le point de vue dramatique, car cette actrice semblait être faite pour rendre fidèlement le côté chevaleresque et paladin du rôle, grâce à ses allures masculines et à son humeur batailleuse. La Dlle Maupin eut un succès fou, et comme cantatrice et comme comédienne.

Principaux interprètes de la création.

Clorinde, la Dlle Maupin; *Herminie*, la Dlle Desmartins; *Tancrède*, le sieur Thévenard; *Argant*, le sieur Hardouin; *Isménor*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Subligny, Dangeville; les sieurs Balon, du Mirail, Boutteville.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 20 octobre 1707 (l'ouvrage subit des modifications). — Le rôle de *Clorinde* est rempli tour à tour par les Dlles Armand et Journet.

2° Le mardi 8 juin 1717. — *Clorinde*, la Dlle Antier.

3° Le jeudi 30 mars 1729. — Les auteurs firent encore des changements. Dans la série des représentations, on ajouta, à la fin de *Tancrède*, une pièce symphonique de Rebel (le père), intitulée *la Fantaisie*, « sur laquelle les sieurs Blondy et Laval et la Dlle Camargo dansèrent un pas de trois avec succès.

« Le lundi 2 mai suivant, jour de l'ouverture des théâtres, celui de l'Académie Royale de Musique reprit l'opéra de *Tancrède*, encore terminé par le pas de trois dont on vient de parler, et qui fut alors dansé par les sieurs Blondy et D. Dumoulin, avec la Dlle Camargo. Ce fameux pas de trois ou plutôt ce *petit ballet*, dont l'exécution fut regardée par les connaisseurs du temps comme le *triomphe de la danse en général*, figure un maître jaloux et deux écoliers; après un prélude grave, sur une chacone, un air de trompettes, une louré, un passepied en rondeau, un tambourin, etc. Ce sujet a reparu, sur le même théâtre, en 1752, sous le titre du *Maître de Musique*, intermède italien en deux actes et en *Musique*. » (*Dictionn. des Th. de Paris.*)

4° Le jeudi 23 octobre 1738. — *Clorinde*, la Dlle Antier; *Herminie*, la Dlle Pélissier; *Tancrède*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Sallé ; les sieurs Dangeville, Dupré, Dumoulin.

5° Le dimanche 22 février 1750. — *Clorinde*, la Dlle Chevalier ; *Herminie*, la Dlle Fel ; *Tancrède*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Camargo ; le sieur Vestris (21 repr.)

L'ouvrage est repris le 29 décembre et donne encore une série de quinze représentations.

6° Le vendredi 5 octobre 1764. — *Clorinde*, la Dlle Chevalier ; *Herminie*, la Dlle Dubois ; *Tancrède*, le sieur l'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Vestris, Lyonnois ; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

Tancrède est donc resté soixante-deux ans au répertoire.

Morceaux a citer.

Duo de basses (Isménor et Argant) : *Suivons la fureur et la rage.* — Acte I, scène II, p. 20.

Air d'Herminie : *Cessez, mes yeux, de contraindre vos larmes.* — Acte III, scène II, p. 143.

LXI

ULYSSE

Tragédie en 5 actes et un prologue

Musique de REBEL (le Père)

Paroles de GUICHARD

Représentée pour la première fois le dimanche 21 janvier 1703. (Castil-Blaze donne la date du 23 janvier.)

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1703.

B. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Même édit.

Ulysse, malgré son excellente interprétation, eut peu de succès et ne fut jamais remis à la scène.

Guichard avait vendu par-devant notaire ses honoraires d'auteur, au prix de mille livres, avant la représentation. Quand la chute de l'ouvrage fut bien avérée, l'auteur se riait des quolibets et des critiques, et disait à ses détracteurs : « Vous ne pouvez juger de la valeur de mon opéra sans en avoir vu le *sixième acte* : celui du notaire. »

LXII

LES MUSES

Opéra-ballet en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représenté pour la première fois le dimanche 28 octobre 1703.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1703.

Dans la série des représentations, les auteurs substituèrent à la première entrée un autre acte, avec le titre d'*Amaryllis*.

L'ouvrage ne fut pas remis en entier, mais on se servit de quelques airs pour les *Fragments* de 1702 (3e entrée), pour les *Nouveaux Fragments* du 3 décembre 1711 (1re entrée), enfin pour les *Fragments* du 8 février 1717 (4e entrée). L'*Amour médecin* constituait la 2e entrée de cette combinaison d'affiche.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Cérès*, la Dlle Desmatins ; *Bacchus*, le sieur Thévenard ; *Momus*, le sieur Dun.

1re Entrée. — La *Pastorale :* la Dlle Desmatins, le sieur Hardouin.

2e Entrée. — La *Satire :* le sieur Dun.

3e Entrée. — La *Tragédie :* les Dlles Desmatins et Sallé ; le sieur Thévenard.

4e Entrée. — L'*Amour médecin :* la Dlle Maupin.

LXIII

LE CARNAVAL ET LA FOLIE

Comédie-ballet en 4 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE LA MOTTE

Représentée pour la première fois le jeudi 3 janvier 1704.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., Chr. Ballard. Paris, 1711

(changements, coupures man.) : le *Professeur de folie*, impr. intercalé.

B. Partition d'orch. IV^e^ acte (un cahier man.).

C. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard.

D. Partition d'orch. In-fol. man.

E. Cinq parties de chœurs.

F. Trois parties d'orch.

Cet ouvrage fut représenté à Fontainebleau, devant le roi, le dimanche 14 octobre 1703.

Un divertissement fut extrait de l'acte III, sous le titre du *Professeur de folie*. On le plaça à la fin des *Festes de l'Amour et de Bacchus* (Lully), le vendredi 17 septembre 1706. Ce divertissement fut encore repris le jeudi 3 décembre 1711 et forma l'acte II des *Nouveaux Fragments*. Il en fut de même pour les *Fragments* de 1722.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la D^lle^ Armand ; *Mercure*, le sieur Boutelou ; *Momus*, le sieur Dun ; *Jupiter*, le sieur Hardouin.

Comédie : La *Folie*, la D^lle^ Maupin ; la *Jeunesse*, la D^lle^ Armand ; le *Professeur de folie*, le sieur Boutelou ; le *Carnaval*, le sieur Thévenard.

Ballet : Les D^lles^ Subligny, La Ferrière, Rose ; les sieurs Ballon, Dumoulin, du Mirail.

Remises à la scène.

1° Le mardi 16 mai 1719.

2° Le jeudi 13 juillet 1730.

3° Le lundi 15 février 1731. — Le *Carnaval et la Folie*, suivi de *Cariselli* et de *Pourceaugnac*.

4° Le jeudi 7 août 1738. — *Vénus*, la D^lle^ Eremans ; la *Folie*, la D^lle^ Pelissier ; *Plutus*, le sieur Jelyotte ; le *Carnaval*, le sieur de Chassé.

Ballet : Les D^lles^ Mariette, Lallemand ; les sieurs Dumoulin, Javillier.

Le vendredi 10 octobre 1738, on ajouta le divertissement de *Cariselli*.

5° Le jeudi 5 février 1739. — Le *Carnaval* et la *Folie*. — *Cariselli* et *Pourceaugnac*.

6° Le mardi 11 juin 1748.

LXIV

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de DESMARETS et CAMPRA

Paroles de DUCHÉ DE VANCY et DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 6 mai 1704.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard (nombreux chang. et coup. man.).

B. Partition d'orch. In-4° obl., man.

C. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1721.

D. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1723.

E. Partition d'orch. In-4° obl. Même édit.

F. Cinq parties de chœurs.

G. Trois parties d'orch.

On lit en tête de la partition l'avertissement suivant : « M. Desmarets étant en Espagne dans le temps qu'on représenta l'opéra d'*Iphigénie*, on eut recours à M. Campra, avant cette représentation, pour faire les changements qu'on jugea alors nécessaires dans cette pièce et pour y joindre un prologue (car il y avait huit années que M. Desmarets n'y avait travaillé).

« On a distingué avec soin, dans ce livre, les endroits qui appartiennent à ces deux auteurs en particulier. »

Il résulte de cette combinaison que Campra a composé d'abord le prologue, puis :

Dans le 1er acte, quelques parties des scènes I et V;
Dans le 2e acte, — de la scène I;
Dans le 3e acte, — des scènes II, IV et V;
Dans le 4e acte, — des scènes II, III et IV;
Dans le 5e acte, — de la scène I.

Quant aux paroles, Duché, « religieux observateur de la promesse

qu'il avait faite à des personnes respectables de ne plus travailler pour le théâtre, consentit à ce que M. Danchet suppléât à ce qu'il manquait à cette pièce. » (*Mercure de France.*) Le pauvre homme!!!

Nous allons extraire du même recueil une appréciation contemporaine d'*Iphigénie en Tauride* : « Cette excellente tragédie n'eut pas à beaucoup près, dans sa naissance, l'éclat dont elle a brillé dans les différentes reprises. Elle parut pour la première fois au mois de may 1704, mais avec un succès si médiocre qu'on ne crût pas que ce fût une pièce à reprendre; on ne doit vraisemblablement imputer ce peu de réussite qu'à la mauvaise saison ou à la mauvaise exécution. Elle fut reprise en 1719, avec tout le succès qu'elle méritait. La Dlle Journet ajoute de nouvelles grâces au rôle d'*Iphigénie*, qui n'avait été que médiocrement rempli par la Dlle Desmatins, et le sieur Thévenard, qui l'avait déjà assez bien joué, se trouva si bien secondé qu'il s'y surpassa lui-même. »

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Diane*, la Dlle Maupin; l'*Ordonnateur des jeux*, le sieur Hardouin; *Habitant de Délos*, le sieur Boutelou.

Tragédie : *Iphigénie*, la Dlle Desmatins; *Oreste*, le sieur Thévenard; *Thoas*, le sieur Dun; l'*Océan*, le sieur Hardouin.

Ballet : Les Dlles Subligny et Prévost; les sieurs Balon et Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 12 mars 1711. — *Iphigénie*, la Dlle Journet.

2° Le dimanche 15 janvier 1719.

3° « Ce même opéra fut repris l'année d'après pour la *Capitation des acteurs*. La Dlle Antier joua très-bien le rôle d'*Iphigénie* à la place de la Dlle Journet, que la mort nous enleva dans ce temps-là. »

4° Le jeudi 16 décembre 1734.

Prologue : *Diane*, *la* Dlle Eremans; *Habitant de Délos*, le sieur Jelyotte.

Tragédie : *Iphigénie*, la Dlle Le Maure; *Oreste*, le sieur de Chassé; *Triton*, le sieur Jelyotte.

Ballet : Les Dlles Camargo, Mariette; les sieurs Dumoulin, Javillier, Dupré.

A la réouverture du théâtre, après les vacances de Pâques, on reprit *Iphigénie;* mais cette remise n'eut que trois représentations. Nous voyons figurer, à la dernière de ces exécutions, une recette de 611 livres, qui a dû motiver le retrait de l'ouvrage. — *Iphigénie en Tauride* fut pourtant reprise plus tard et fut, à ce moment, représentée 23 fois.

5° Le mardi 16 novembre 1762. — *Iphigénie*, la Dlle Chevalier; *Oreste*, le sieur L'Arrivée; *Pilade*, le sieur Pillot.

Ballet : Les Dlles Guimard, Allard, Vestris; les sieurs d'Auberval, Vestris, Lany.

LXV

TÉLÉMAQUE

Tragédie (*Fragments des Modernes*) en 5 actes et un prologue

MUSIQUE ET PAROLES DE DIFFÉRENTS AUTEURS

Mise à la scène par CAMPRA et DANCHET, et représentée pour la première fois le mardi 11 novembre 1704.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., man.

Le succès des *Fragments*, de M. de Lully, donna l'idée de remettre à la scène certaines parties des opéras que l'on ne voulait plus reprendre en entier.

Danchet écrivit la pièce et Campra prit le soin d'adapter la musique au nouveau « livret ». Le succès fut négatif.

Le prologue était composé de différents morceaux d'*Énée et Lavinie* (Colasse et Fontenelle) et de l'*Aréthuse*, de Campra et Danchet.

La tragédie était formée de fragments tirés d'*Énée et Lavinie* et d'*Astrée* (Colasse et Fontenelle), de *Canente* (Colasse et La Motte), d'*Aréthuse* et de *Médée* (Charpentier et Th. Corneille), du *Carnaval de Venise* (Campra et Regnard), d'*Ariane* (Desmarets et Saint-Jean), de *Circé* (Desmarets et Mme de Sainctonge), des *Festes galantes* (Desmarets et Duché), enfin d'*Ulysse* (Rebel le père et Guichard).

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *La Félicité*, la Dlle Maupin.

BALLET : Les Dlles Prévost, Dangeville ; les sieurs Bouteville et Dumoulin.

TRAGÉDIE : *Calypso*, la Dlle Desmatins ; *Thétis*, la Dlle Maupin ; *Télémaque*, le sieur Poussin ; *Neptune*, le sieur Dun.

BALLET : Les Dlles Subligny, Prévost, Dangeville ; les sieurs Balon, Blondy.

LXVI

ALCINE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le jeudi 15 janvier 1705.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav.

Cet ouvrage n'a jamais été remis à la scène.

Principaux interprètes.

Alcine, la Dlle Desmatins; *Mélanie*, la Dlle Maupin; *Athlante*, le sieur Thévenard.

Ballet : Les Dlles Subligny et Prévost; le sieur Balon.

LXVII

LA VÉNITIENNE

Comédie-ballet en 3 actes et un prologue

Musique de LA BARRE

Paroles de LA MOTTE

Représentée pour la première fois le mardi 26 mai 1705.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man.

La *Vénitienne* ne fut jamais reprise en entier. Seulement, en 1719, sous le titre de *Nouveaux Fragments*, on remit à la scène le 3e acte comme 3e entrée. Dans le *Ballet sans titre* (26 mai 1726), le même acte constituait le 3e divertissement.

Dauvergne remusiqua les paroles de La Motte (1768).

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Euterpe*, la Dlle du Perey; *Momus*, le sieur Hardouin; *un Plaisir*, le sieur Boutelou.

Ballet du prologue : Les Dlles Dangeville, Bassecourt; les sieurs Dumoulin, Blondy, Javillier, du Mirail.

Comédie : Les Dlles Maupin, Desmatins; les sieurs Hardouin, Chopelet, Dun, Boutelou fils.

Ballet : Les Dlles Prévost, Dangeville, Saligny; les sieurs Balon, Blondy, Dumoulin, du Mirail.

Fragments de 1711. — *Léonore*, Mme Pestel; *Isabelle*, la Dlle Antier; *Octave*, le sieur Cochereau.

Ballet : Les Dlles Chaillou et Le Maire; les sieurs Marcel et Gaudrau.

Dans le *Ballet sans titre : Léonore*, la Dlle Antier; *Isabelle*, la Dlle Lambert; *Octave*, le sieur Murayre; *Zerbin*, le sieur Cuvillier.

Ballet : La Dlle de Lisle, le sieur Blondy

LXVIII

PHILOMÈLE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de LA COSTE

Paroles de ROY

Représentée pour la première fois le mardi 20 octobre 1705.

A. Partition d'orch. In-fol., man.

B. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1705. — Deux exemplaires.

Philomèle eut un certain succès à son apparition; plusieurs remises à la scène en donnent la preuve.

Principaux interprètes de la création.

Philomèle, la D^lle^ Desmatins; *Progné*, la D^lle^ Journet; *Terée*, le sieur Thévenard.
Ballet: Les D^lles^ Subligny et Prévost.

Remises à la scène.

1° Le mardi 8 octobre 1709.
2° Le mardi 27 avril 1723.
Vénus, la D^lle^ Eremans; *Philomèle*, la D^lle^ Le Maure; *Progné*, la D^lle^ Antier; *Terée*, le sieur de Chassé; *Génie*, le sieur Jelyotte.
Ballet: Les D^lles^ Mariette et Camargo.

LXIX

ALCYONE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de MARAIS

Paroles de LA MOTTE

Représentée pour la première fois le jeudi 18 février 1706.

A. Partition d'orch. Grand in-4° obl. (nombreuses coupures, notes et additions, man.).

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

C. Partition d'orch. In-4° obl., grav. 1706.

Alcyone est célèbre par sa « tempeste » symphonique, qui est le premier essai de réalisme musical de nos pères. Grâce à cette « tempeste », l'opéra du vieux violiste Marais a fait longtemps l'étonnement et l'admiration du public du XVIII^e^ siècle. — Du temps de Rebel et Francœur, on en était venu à remplacer presque tous les morceaux d'*Alcyone* par des airs dus à la plume des directeurs susnommés, à l'exception de la Tempête, bien entendu. — Voyez, à ce propos, un article écrit par l'auteur de cette notice, dans la *Chronique musicale* du 15 avril 1874, sous le titre de « Transformations d'un opéra au XVIII^e^ siècle », et, comme preuve, la première partition in-4° obl. du Catalogue (lettre *A*).

Remises à la scène.

1° Le lundi 17 avril 1719. — Cette reprise n'eut pas beaucoup de succès : *Alcyone*, la D^lle^ Journet; *Ismène*, la D^lle^ Antier; *Ceyx*, le sieur Murayre.

Ballet : la D^lle^ Prévost.

2° Le mardi 9 mai 1730. — *Alcyone*, la D^lle^ Pelissier; *Ismène*, la D^lle^ Eremans; *Pelée*, le sieur de Chassé; *Ceyx*, le sieur Tribou.

Ballet : Les D^lles^ Camargo et Julie.

Les représentations d'*Alcyone* furent continuées jusqu'au mardi 11 juillet inclusivement; on les reprit le jeudi 28 septembre, et le dimanche 8 octobre on supprima le prologue pour mettre à la fin de la tragédie le *Caprice d'Erato*, divertissement.

3° Le jeudi 21 septembre. — *Alcyone*, la D^lle^ Pelissier, puis la D^lle^ Bourdonnois; *Ismène*, la D^lle^ Eremans; *Morphée*, le sieur Jelyotte; *Pelée*, le sieur Le Page.

Ballet : Les D^lles^ Le Breton, Carville; les sieurs Javillier, Dupré, Dumoulin.

Le 31 octobre, le prologue fut supprimé et on plaça à la fin de l'acte V une pastorale en un acte, *le Temple de Gnide*, de Bellis et Roy, musique de Mouret. C'était le commencement des « transformations » dont nous parlions au commencement de cette notice.

4° Le mardi 19 octobre 1756. — Relevé sur le registre de la *Recette à la porte*. Prologue supprimé et une foule de mutations et d'intercalations. — *Alcyone*, la D^lle^ Chevalier; *Ismène*, la D^lle^ Jacquet; *le Grand-Prêtre de l'Hymen*, le sieur L'Arrivée (à ses débuts).

Ballet : Les D^lles^ Vestris, Carville, Puvignée; les sieurs Vestris, Laval, Lany.

Trente-deux représentations presque consécutives. — Le 10 mai 1757 on reprend *Alcyone*, qui est jouée dix fois encore.

5° Remise le 30 avril 1771. — La partition de Marais est complétement transformée. Neuf représentations.

LXX

CASSANDRE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE BOUVARD ET BERTIN DE LA DOUE

PAROLES DE LA GRANGE-CHANCEL

Représentée pour la première fois le mardi 22 juin 1706.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1706.

A la suite du prologue, nous trouvons quelle a été la part de chacun des compositeurs :

Bouvard a écrit : au premier acte, les I, II, III, IV et V^e^ scènes; — au deuxième acte, les I, II, III, IV, V, VI et VII^e^ scènes; — au quatrième acte, la I^re^ scène; — le cinquième acte en entier.

Bertin a écrit : l'ouverture et le prologue en entier; — au premier acte, la V^e^ scène; — au deuxième acte, la VIII^e^ scène; — le troisième acte en entier; — au quatrième acte, les II, III, IV V et VI^e^ scènes; — au cinquième acte, la passacaille.

Ils ont composé concurremment les chœurs des I, II et V^e^ actes.

Bertin seul a écrit les accompagnements.

Bouvard fit connaître à Parfaict le sort de la pièce. D'après Bouvard, le V^e^ acte seul a réussi; — il avait été composé *par lui sans collaboration.* L'ouvrage n'eut que douze représentations; mais on l'avait joué « pendant la canicule! »..... au mois de juin! (les chaleurs étaient bien précoces en l'an de grâce 1706). L'ouvrage « ne plut pas aux dames parce qu'on y exaltait l'*hymen aux dépens de l'amour* »!!!

CHANT : les D^lles^ Poussin, Journet, Desmatins; les sieurs Thévenard, Dun, Boutelou, Mantienne.

DANSE : Les D^lles^ Prévost, Guyot; les sieurs Balon, Blondy.

LXXI

POLYXÈNE ET PYRRHUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE COLASSE

PAROLES DE LA SERRE

Représentée pour la première fois le jeudi 21 octobre 1706.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1706.

Cet ouvrage ne fut jamais remis à la scène. C'est un indice du peu de succès qu'il obtint à son apparition, malgré les excellents artistes qui l'avaient interprété : les D^lles^ Desmatins, Journet; les sieurs Boutelou, Hardouin, Thévenard, pour le chant; les D^lles^ Prevost, Guyot; les sieurs Dumoulin, du Mirail, Dangeville, pour la danse.

LXXII

BRADAMANTE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le jeudi 2 mai 1707.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1707.

Bradamante eut peu de succès et ne fut pas remis à la scène.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : La D^lle^ Journet; le sieur Dun.
TRAGÉDIE : Les D^lles^ Desmatins, Journet; les sieurs Thevenard, Dun.
BALLET : Les D^lles^ Prévost et Rose; le sieur Balon.

LXXIII

HIPPODAMIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de CAMPRA

Paroles de ROY

Représentée pour la première fois le mardi 6 mars 1708.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1708.

Ni succès ni reprise.

LXXIV

SEMÉLÉ

Tragédie en 5 actes et un prologue

Musique de MARAIS

Paroles de LA MOTTE

Représentée pour la première fois le mardi 9 avril 1709.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

B. Partition d'orch. Même édit.

Peu de succès et point de reprise.

LXXV

MÉLÉAGRE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de BATISTIN (STRÜCK ou STÜCK, dit)

Paroles de JOLLY

Représentée pour la première fois le vendredi 24 mai 1709.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1709.

Nous trouvons dans le livre des frères Parfaict, à propos de cet

ouvrage, la note suivante : « Comme cette pièce n'eut qu'un médiocre succès, les auteurs crurent devoir y faire quelques changements et des corrections, et c'est ainsi qu'elle est imprimée; cependant on n'a point jugé à propos de la remettre au théâtre, à l'exception du prologue, qui servit, en 1726, au *Ballet sans titre*.

LXXVI

DIOMÈDE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE BERTIN

PAROLES DE LA SERRE, SIEUR DE L'ANGLADE

Représentée pour la première fois le lundi 28 avril 1710.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. 1710.

Diomède n'eut pas grand succès et ne fut jamais remis à la scène.

LXXVII

LES FESTES VÉNITIENNES

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représenté pour la première fois le mardi 17 juin 1710.

A. PARTITION D'ORCH. Six cahiers man. (conformes à la remise du jeudi 10 juillet 1721). Adjonction de la sérénade faisant partie de la seconde entrée de la création *les Sérénades et les Joueurs*.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1731 (conforme à la remise du jeudi 14 juin 1730).

C. TROIS RÔLES DE L'ENTRÉE *les Devins*.

D. Cinq parties de chœurs.

E. Six parties d'orch.

Les *Festes vénitiennes* obtinrent un immense succès. Elles constituent le type le plus complet de ces spectacles-fragments dont Campra et son collaborateur Danchet eurent l'heureuse initiative. Aussi allons-nous les étudier sérieusement, à l'aide des documents précieux que les frères Parfaict nous ont laissés, dans leur *Dictionnaire des théâtres* de Paris.

Nous ne savons ce qu'il faut le plus admirer dans tout ceci : est-ce le courage de l'administration et des acteurs recommençant sans cesse ce travail de Pénélope, ou le public applaudissant, pendant quarante ans, cette espèce de kaléidoscope lyrique?

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Le Triomphe de la Folie sur la Raison, dans le temps du Carnaval :* La *Folie,* la Dlle Poussin; la *Raison,* la Dlle Desmatins ; le *Carnaval,* le sieur Thévenard ; *Héraclite* et *Démocrite,* les sieurs Hardouin et Mantienne.

1re Entrée. — La *Feste des barquerolles : Lilla,* jeune gondolière, la Dlle Dun ; une *Gondolière,* représentant la *Victoire,* la Dlle Hucqueville ; *Damiro,* le sieur Cochereau ; le *Docteur,* le sieur Dun.

2e Entrée. — Les *Sérénades et les Joueurs : Isabelle* et *Lucile,* amoureuses de Léandre, les Dlles Journet et Pestel ; *Irène,* amante de Léandre, la Dlle Dun ; la *Fortune,* la Dlle Desjardins ; *Léandre,* le sieur Thévenard, qui, en sa qualité de premier sujet, « avait trois belles attachées à son char ».

Ballet : *Espagnols* et *Espagnolettes.*

3e Entrée. — L'*Amour saltimbanque : Léonore,* la Dlle Poussin ; l'*Amour saltimbanque,* la Dlle Dun ; *Filinde,* le sieur Hardouin ; *Eraste,* le sieur Cochereau ; *Nérine,* le sieur Mantienne.

Ballet : les Dlles Prévost, Guyot ; les sieurs F. et P. Dumoulin. *Scaramouchette ;* Pantalon et Pantalonne ; Vieillard et Vieille ; Paysan et Paysanne ; Masque galant.

Le mardi 8 juillet (10e représentation) : la *Feste des barquerolles* est remplacée par la *Feste marine,* jouée par les mêmes artistes. Ce n'était sans doute qu'un changement de forme.

Le vendredi 8 août (23e représentation) : le prologue est supprimé.

1re Entrée. — La *Feste marine.*

2e Entrée (nouvelle). — Le *Bal* : *Iphise,* la Dlle Journet ; *Alamir,* le sieur Thévenard ; *Thémir,* le sieur Bureau ; un maître de musique, un maître de danse.

Ballet.

Le vendredi 5 septembre (34e représentation).

1re Entrée. — La *Feste marine.*

2e Entrée — Le *Bal.*

3e Entrée (nouvelle). — Les *Devins de la place Saint-Marc : Zélie,* la Dlle Poussin ; une *Bohémienne,* la Dlle Dun ; *Léandre,* le sieur Thévenard.

Ballet : *Bohémiens et Bohémiennes.*

4e Entrée. — L'*Amour saltimbanque.*

Le mardi 14 octobre 1710 (51e représentation) : les *Festes vénitiennes* prirent le nom du *Carnaval de Venise.*

Prologue : Coupures très-importantes — deux personnages — : la *Folie,* la Dlle Poussin ; le *Carnaval,* le sieur Thévenard.

1re Entrée. — Les *Devins de la place Saint-Marc.*

2e Entrée. — L'*Amour saltimbanque.*

3e Entrée (nouvelle). — L'*Opéra : Léontine* et *Lucie,* les Dlles Journet et Dun ; *Damire,* le sieur Hardouin ; un *Acteur de l'Opéra* en *Zéphire,* le sieur Buseau ; *Rodolphe,* le sieur Conseil.

4e Entrée. — Le *Bal.* Au mois de décembre, une nouvelle entrée fut ajoutée ; elle avait pour titre : *le Triomphe de la Folie.*

Comédie : *Colombine,* la Dlle Dun ; la *Folie,* la Dlle Poussin ; *Arlequin,* le sieur F. Dumoulin (artiste du ballet) ; un *Français,* le sieur Thévenard ; un *Docteur,* un *Espagnol,* les sieurs Dun et Cochereau.

Ballet : *Espagnol, Espagnolette. Allemand, Pierrot, Pierrette,* la *Folie.*

Remises à la scène.

1° Le mardi 11 octobre 1712. — Prologue du ballet des *Amours de Mars et de Vénus* (des mêmes auteurs).

1re Entrée. — Les *Devins de la place Saint-Marc.*

2e Entrée. — Les *Saltimbanques de la place Saint-Marc* (nouveau titre) ou l'*Amour saltimbanque* (ancien titre).

3e Entrée. — Le *Bal.*

2° Le vendredi 10 mars 1713. — Même combinaison d'affiche.

3° Le jeudi 10 juillet 1721. — Le *Nouveau Prologue ;* les *Devins ;* l'*Amour saltimbanque ;* le *Bal ;* l'*Opéra.*

4° Le jeudi 14 juin 1731. — Même combinaison d'affiche.

5° Le mardi 12 février 1732. — A la fin de la 3e entrée le *Bal,* la Dlle Camargo danse un *tambourin* nouveau.

Les lundi et mardi 23 et 26 février. — Même spectacle, suivi du divertissement de *Pourceaugnac* (Tribou).

6° Le mardi 19 juillet 1740. — Même combinaison d'affiche que le 12 février 1732.

« Le dimanche 31 juillet, deux pantomimes nouvelles : la première dans le prologue et l'autre à la fin de la 3e entrée, le *Bal.* Ces deux pantomimes étaient exécutées par le sieur Rinaldi Faussan (qui avait déjà paru sur ce théâtre au mois de septembre 1739) et *par la demoiselle,* son épouse, fille du sieur Constantini, arlequin italien de l'hôtel de Bourgogne. Ces deux pantomimes furent très-goûtées. »

7° Le mardi 16 juin 1750. — Le *Nouveau Prologue ;* les *Devins ;* l'*Amour saltimbanque ;* le *Bal.*

L'ouvrage fut encore repris le jeudi 10 décembre 1750 et continué les mardis et jeudis suivants, jusques et y compris le 11 février 1751. Sur le registre de la *Recette à la porte,* nous avons constaté *trente-une représentations* consécutives.

8° (Remise que l'on n'a pas encore signalée.) Le 28 août 1759. — Le *Nouveau Prologue.*

1re Entrée. — *Les Devins :* La Dlle Lemière, le sieur L'Arrivée, pour le chant ; la Dlle Vestris, pour la danse.

2e Entrée. — *Le Bal.*

3e Entrée. — *L'Amour saltimbanque :* les Dlles Lemière et Dubois ; le sieur Desentis, pour le chant ; les Dlles Asselin, Lyonnois ; les sieurs Dupré, Gardel, pour la danse (15 représ.).

Le mardi 2 octobre, on adjoignit le *Devin du village* (9 représ.).

Le mardi 23 octobre, on fit une nouvelle combinaison d'affiche avec les *Festes venitiennes*, le *Devin du village* et *Ismène*.

LXXVIII

MANTO LA FÉE

Opéra en 5 actes et un prologue

Musique de BATISTIN (STRÜCK ou STÜCK, dit),

Paroles de MENESSON

Représenté pour la première fois le jeudi 29 janvier 1711.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (changements, additions man.).

Manto la Fée eut peu de succès et ne fut jamais reprise.

Comme détail historique, nous allons donner la nomenclature des personnages, sur les indications de l'auteur de la pièce :

Manto, fée, la Dlle Desjardins ; *Licarcis*, prince du sang des rois de Syrie, aimé de Manto et qui aime Ziriane, le sieur Thévenard ; *Ziriane*, princesse de Ziriane, qui aime Iphis en secret, la Dlle Journet ; *Iphis*, fils de Manto, *mais inconnu*, et qui aime Ziriane en secret, le sieur Cochereau ; *Merlin*, fameux enchanteur, et qui a enlevé Iphis à Manto le jour de sa naissance et l'a élevé, le sieur Dun ; *Ismène*, fée amie de Manto, la Dlle d'Huqueville.

LXXIX

IDOMÉNÉE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de CAMPRA

Paroles de DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 12 janvier 1712.

A. Partition d'orch. In-4°, impr. Chr. Ballard (changements et additions man.).

Idoménée figure dignement dans l'œuvre de Campra.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Poussin ; *Eole*, le sieur Hardouin.
TRAGÉDIE : *Ilione*, la Dlle Journet ; *Dircé*, la Dlle Antier ; *Idoménée*, le sieur Thévenard ; *Arbas*, le sieur Hardouin ; la *Jalousie* et *Némésis*, le sieur Mantienne, qui avait la spécialité de jouer les grimes, les rôles de démons, de vieilles femmes et de furies.
BALLET : la Dlle Prévost.

Remise à la scène.

Le mardi 3 avril 1731, jour de l'ouverture du théâtre.— Les Dlles Le Maure, Eremans, Pelissier ; les sieurs de Chassé, Tribou.
BALLET : les Dlles Camargo et Mariette.

LXXX

CRÉUSE L'ATHÉNIENNE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le mardi 5 avril 1712.

A. PARTITION D'ORCH. Six cahiers man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1712.

Cet ouvrage ne fut jamais remis à la scène et n'eut aucun succès à son apparition.

LXXXI

LES AMOURS DE MARS ET DE VÉNUS

Ballet-opéra en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représenté pour a première fois le mardi 6 septembre 1712.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., prologue, impr. Chr. Ballard. Paris, 1712 ; le reste man.

« Cet opéra eut peu de représentations et n'a jamais reparu au

théâtre, à la réserve du prologue qui fut donné : le 11 octobre de la même année 1712, suivi de la reprise des *Festes venitiennes ;* le mardi 29 juillet 1729, avec les *Nouveaux Fragments ;* enfin le mardi 10 septembre 1748, pour prologue des *Fragments* qui furent remis cette année. » (Les frères Parfaict.)

LXXXII

CALLIRHOE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de DESTOUCHES

Paroles de ROY

Représentée pour la première fois le mardi 27 décembre 1712.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1712 (changements et coupures man.).

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Cinq parties de chœurs.

D. Trois parties d'orch.

Callirhoë eut du succès et fut remise au théâtre plusieurs fois.

Principaux interprètes de la création.

Callirhoë, fille de la reine de Calydon, la Dlle Journet ; *Corisus*, grand-prêtre de Bacchus, le sieur Thévenard.

Ballet : la Dlle Prévost et les sieurs F. et D. Dumoulin.

Remise à la scène.

1° Le jeudi 16 mars 1713. — Changements, surtout au Ve acte.

2° Le jeudi 3 janvier 1732. — Les Dlles Eremans, Pelissier, Petitpas ; les sieurs Tribou, de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Sallé ; les sieurs Dumoulin et Javillier.

3e Le mardi 22 octobre 1743. — Les Dlles Le Maure, Chevalier ; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

Ballet : La Dlle Camargo ; les sieurs Dumoulin et Javillier.

LXXXIII

MÉDÉE ET JASON

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE SALOMON

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN ET DE LA ROQUE

Représentée pour la première fois le lundi 24 avril 1713.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1713.

B. SOIXANTE-DOUZE RÔLES de trois mises (1713, 1727, 1749).

C. QUARANTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS de deux mises (1727, 1749).

D. VINGT-HUIT PARTIES D'ORCH. de trois mises (1713, 1727, 1749).

Cet ouvrage fut un des plus longs succès de la période qui nous occupe et se maintint au répertoire pendant trente-six ans. On attribue la longue existence de *Médée et Jason*, non pas au mérite intrinsèque de l'œuvre, mais bien au souffle patriotique que l'on sent à chaque scène du prologue, écrit le lendemain de la victoire de Denain.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Europe*, la D^lle^ Poussin; *Apollon*, le sieur Hardouin; *Melpomène*, la D^lle^ Antier.

TRAGÉDIE : *Médée*, la D^lle^ Journet; *Cléone*, la D^lle^ Antier; *Nérine*, la D^lle^ Dun; *Créon*, le sieur Thévenard.

BALLET : la D^lle^ Prévost; les sieurs Dumoulin, Javillier.

Le 17 octobre. — Changements, additions et nouvelle distribution de rôles.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 1^er^ mai 1727.

PROLOGUE : les D^lles^ Eremans, Antier; le sieur de Chassé.

TRAGÉDIE : Les D^lles^ Antier, Pelissier, Souris; les sieurs Thévenard et Tribou.

BALLET : les D^lles^ Prévost et Camargo.

2° Le jeudi 22 novembre 1736.

3° Le jeudi 22 février 1749. — Les D^lles^ Chevalier et Fel; les sieurs Jelyotte et de Chassé.

BALLET : les D^lles^ Camargo, Carville, Lyonnois; les sieurs Lyonnois, Dupré, Tossier.

LXXXIV

LES AMOURS DÉGUISÉS

Ballet lyrique en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE BOURGEOIS

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 22 août 1713.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, impr. Chr. Ballard. Paris, 1713 (additions, corrections man.). Signature autographe de l'auteur.

Le sujet des *Amours déguisés* dut être emprunté au ballet en quatorze entrées, avec un prologue, que Lully fit danser devant le Roi au théâtre du Palais-Royal, par les acteurs de l'hôtel de Bourgogne, le mercredi 13 février 1664. Le président de Pérignyen avait écrit les paroles.

Fuzelier reprit le même sujet et en fit, avec ses deux amis Le Sage et d'Orneval, un opéra comique, avec un divertissement et un vaudeville. (Théâtre de la Foire.)

Une seconde fois, il en fit l'opéra-ballet, objet de cette notice, qui eut un certain succès.

A la fin du prologue, on peut lire l'avis suivant, qui est intéressant au point de vue de l'histoire de l'édition : « Les premiers opéra (*sic*) ayant toujours été imprimés conformément aux représentations, on est obligé, pour suivre cet usage, de différer l'impression des nouveaux jusqu'à ce que l'on soit certain de n'y plus faire de changements : comme ces changements ne peuvent être constatés que dans les dernières répétitions, l'auteur de celuy-cy, pour rendre son livre exact, a crû ne devoir pas en commencer l'impression avant le premier du présent mois d'août. » (Avant la première représentation, par conséquent.)

« Elle sera continuée sans aucune interruption; on aura aussi toute sorte d'attention de profiter des avis que le public voudra bien lui donner (bon dix-huitième siècle!), pour s'y conformer en ce qui reste à imprimer.

« Ce ballet étant dans le genre des *Festes venitiennes*, on en donnera les entrées, successivement, sans perte de temps.

« On les vendra séparément trente cinq sols brochés et non rognés, pour pouvoir les réunir en un même volume, qui sera de huit livres comme les précédents opera de cette forme. »

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Vénus*, la Dlle Poussin ; *Minerve*, la Dlle Antier ; *Bacchus*, le sieur Hardouin.

1re Entrée. — La *Haine* : les Dlles Journet, Antier ; le sieur Thévenard.

2e Entrée. — L'*Amitié* : les Dlles Heuzé, Poussin ; le sieur Cochereau.

3e Entrée. — L'*Estime* : la Dlle Journet ; le sieur Thévenard.

BALLET DE L'OUVRAGE : Les Dlles Prévost, Haren et Secq ; les sieurs Dumoulin, Blondy.

Remises à la scène.

1° L'année suivante, avec quelques modifications et une nouvelle entrée, la *Reconnaissance*. Dans le Prologue, le rôle de *Minerve* est supprimé et, à la 2e entrée, le rôle de *Paris* est rempli par un sieur Bourgeois, qui pourrait bien être l'auteur lui-même, puisqu'il avait chanté déjà la partie de haute-contre à l'Opéra. C'est peu probable. (Voyez le paragraphe LXXXIX.)

2° Le jeudi 13 septembre 1726. — Les trois anciennes entrées seulement.

CHANT : les Dlles Pelissier, Antier, Mignier ; les sieurs Murayre et de Chassé.

DANSE : les Dlles Camargo, de Lisle ; Menès ; les sieurs Laval, Dumoulin.

Les *Amours déguisés* ne reparurent plus sur la scène, si ce n'est que l'on en retira la troisième entrée, l'*Estime*, pour en faire la seconde entrée des *Fragments* du 10 septembre 1748.

LXXXV

TÉLÈPHE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 28 novembre 1713.

A. PARTITION D'ORCH. Le prologue (réalisé) : *Apothéose d'Hercule*.

B. TREIZE RÔLES.

C. VINGT-HUIT PARTIES DE CHŒURS (complètes).

D. QUARANTE PARTIES DE CHŒURS (prologue).

E. Vingt et une parties d'orch. (complètes).

F. Seize parties d'orch. (prologue).

Il est à remarquer que les parties de chœurs et d'orchestre du prologue ont été recopiées plus récemment que le reste de l'ouvrage.

Ce prologue a dû, par conséquent, figurer dans un spectacle de « fragments ».

L'ouvrage en entier n'a jamais été remis à la scène.

Principaux interprètes.

Prologue : *Junon*, la Dlle Poussin ; *Apollon*, le sieur Pelissier ; *Jupiter*, le sieur Hardouin.

Tragédie : *Isménie*, la Dlle Journet ; *Arsinoé*, la Dlle Pestel ; la *Pythonisse*, la Dlle Antier ; *Télephe*, le sieur Thévenard ; *Euryte*, tyran de Mysie, le sieur Hardouin.

Ballet : les Dlles Prévost et Guyot ; les sieurs Dumoulin.

LXXXVI

ARION

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de MATHO

Paroles de FUZELIER

Représentée pour la première fois le mardi 10 avril 1714 (jour de la réouverture du théâtre).

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1714. Signature autographe.

B. Partition d'orch. In-4° obl., man. (annotations curieuses).

Nous avons trouvé dans l'*Histoire manuscrite de l'Opéra* une anecdote amusante.

« Le hazard voulut, dit Fr. Parfaict, que le jour même de la première représentation, un limonadier fit afficher : « Marion vend de « la glace en gros et en détail. » Des personnes qui n'avaient pas été satisfaites de cette tragédie lyrique mirent du papier blanc sur la première lettre du nom du marchand de glace. Cette plaisanterie donna le ton au public, et Arion expira à la quatrième ou à la cinquième représentation. »

LXXXVII

LES FESTES DE THALIE

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE LA FONT

Représenté pour la première fois le dimanche 19 août 1714.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4° obl., man.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720; suivi de la *Critique des Festes de Thalie*, nouvelle entrée, 19 octobre 1714 (Chr. Ballard. Paris, 1737), et la *Provençale*, nouvelle entrée, septembre 1722 (Chr. Ballard. Paris, 1727).

C. PARTITION D'ORCH. Exemplaire identique.

D. QUINZE RÔLES.

E. DIX PARTIES DE CHŒURS.

F. CINQ PARTIES D'ORCH.

Les *Festes de Thalie* devinrent une des « pièces à tiroirs » (si nous pouvons les appeler ainsi en agrandissant le genre) qui eurent le plus de succès. L'historiographe s'égare un peu dans cet enchevêtrement d'actes retirés et replacés; mais il est bien certain que la dernière entrée, adjointe après coup, a été la plus favorisée par la vogue. A la fin du siècle, elle a été même remise en musique par Pierre Candeille.

Les Festes de Thalie ont cela de particulier que nous y trouvons la première incursion de la comédie lyrique sur les planches sacrosaintes de l'Opéra, où « Melpomène et ses fureurs avaient été, jusqu'alors, les souveraines presque absolues ». Le prologue n'a été fait que pour expliquer et faire excuser *cette audace*. Chaque acte est une petite scène de comédie, assez innocente, il est vrai; mais enfin, à la rigueur, Thalie peut croire être à peu près dans son domaine.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Melpomène*, la Dlle Antier; *Thalie*, la Dlle Poussin; *Apollon*, le sieur Thévenard.

Acte Ier. La *Folie : Léonore*, la Dlle Poussin; *Belise*, le sieur Mantienne; *Acaste*, le sieur Thévenard; *Cléon*, le sieur Dun.

Acte II. La *Femme : Isabelle*, la Dlle Henry; *Iphise*, la Dlle Antier; *Fabrice*, le sieur Dun; *Léandre*, le sieur Cochereau.

Acte III. La *Veuve : Caliste*, la Dlle Journet; *Dorisse*, la Dlle Poussin; *Dorante*, le sieur Thévenard; *Zerbin*, le sieur Mantienne.

Entrée de ballet après chaque acte.

Le 9 octobre, on termina le spectacle par la *Critique des festes de Thalie : Thalie*, la Dlle Poussin; *Polymnie*, la Dlle Pestel; *Terpsichore*, la Dlle Isecq (danseuse); *Momus*, le sieur Mantienne.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 22 juin 1722. — Changements pour les ballets.

Le jeudi 17 septembre, la *Critique des festes de Thalie* fut supprimée et remplacée par la *Provençale* (des mêmes auteurs).

2° Le jeudi 2 juin 1735. — la *Fille*, la *Veuve*, la *Femme*, la *Critique des festes de Thalie* (36 représ. consécutives). — Quelques chiffres de recettes : 2,127 liv.; 2,060 liv.; 2,475 liv.

Le jeudi 1er déc. 1735, on ajouta la *Provençale* à cette combinaison d'affiche (destinée aux jeudis); les *Festes de Thalie* avaient repris le cours de leurs représentations (20 représ.).

3° Le mardi 29 juin 1745.

Chant : Les Dlles Fel, Chevalier, Bourbonnois; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

Danse : la Dlle Camargo.

Comme nous l'avons dit plus haut, la *Provençale* survécut au reste de l'ouvrage.

Le jeudi 22 février 1725, elle fut placée dans l'*Europe galante*, à la place de l'entrée *l'Espagne*.

Le sieur Murayre y chanta un air italien nouveau, qui fit beaucoup d'effet.

Le mardi 2 avril 1726 et le samedi 6 du même mois, l'Académie donna un divertissement composé de plusieurs fragments sous le titre du *Ballet des Ballets*; il était terminé par la *Provençale*.

Dans un autre divertissement nommé *le Ballet sans titre* (le mardi 28 mai 1726), la *Fille*, première entrée des *Festes de Thalie*, fut donnée comme premier acte.

La *Provençale* fut remise une troisième fois à la suite de la septième représentation de *Zélidor, roi des Sylphes*, divertissement en un acte avec un prologue (mardi 10 août 1745), — Rébel et Francœur; paroles de Moncrif.

LXXXVIII

TÉLÉMAQUE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le jeudi 29 novembre 1714.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1715.

La date exacte n'est pas bien connue. Les frères Parfaict nous disent : « Cet opéra, annoncé pour le 15 novembre 1714 suivant l'édition des paroles in-4°, et pour le 22 du même mois comme il est marqué dans l'édition de la musique, ne fut représenté cependant que le 29, à cause de l'indisposition de Mlle Heuzé, qui jouait le rôle d'Eucharis. »

Par contre, la date émise par la deuxième édition, que possède la Bibliothèque, est le 5 décembre.

Comme le fait n'est pas très-important, nous nous sommes conformé au dire des frères Parfaict, auquel s'était déjà rallié Castil-Blaze.

Principaux interprètes de la création.

La Grande-Prêtresse de Minerve, la Dlle Antier; *Calypso*, la Dlle Journet; *Prêtresse de Neptune* et *Démon transformé en nymphe*, la Dlle Bourgoin; *Adraste*, le sieur Thévenard.

Remise à la scène.

Le jeudi 23 février 1730.

LXXXIX

LES PLAISIRS DE LA PAIX

Ballet en 3 actes, un prologue et 4 intermèdes

MUSIQUE DE BOURGEOIS

PAROLES DE MENESSON

Représenté pour la première fois le lundi 29 avril 1715

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., gravé.

Malgré ses nombreux intermèdes : *Ballet des Cyclopes*, *Ballet*

des nations, *Feste de buveurs et feste de village*, sa mascarade et ses trois entrées, cet ouvrage ne réussit point.

Il y a beaucoup de contradictions à propos d'un sieur Bourgeois, qui remplissait le rôle d'*un Plaisir* dans les *Plaisirs de la Paix*. (Voyez, à ce propos, aux Notices biographiques, le paragraphe concernant Louis-Thomas Bourgeois.)

XC

THEONOÉ

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de SALOMON

Paroles de l'abbé PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le mardi 3 décembre 1715.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard.

Théonoé n'a jamais été repris.

XCI

AJAX

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de BERTIN

Paroles de MENNESSON

Représentée pour la première fois le lundi 20 avril 1716.

A. Partition d'orch. In-4°, impr. Chr. Ballard. Paris, 1716 (corrections, coupures, additions man.).

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Partition d'orch. Même édit.

Ajax ne réussit que très-médiocrement.

Remises à la scène.

1° 16 juin 1726. — Cette reprise fut amenée par le succès d'*Ajax* en province, et servit aux véritables débuts de la célèbre Camargo

2° Le jeudi 2 août 1742. — De Chassé reparut au théâtre après une très-longue absence; il fut accueilli très-brillamment.

3° Le dimanche 14 octobre 1770. — La pièce fit peu de recettes, mais pourtant elle atteignit le chiffre de vingt-six représentations.

XCII

LES FESTES DE L'ÉTÉ

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONTECLAIR

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN ET Mlle BARBIER

Représenté pour la première fois le vendredi 12 juin 1716.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1716 (changements man.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE: *Vénus,* la Dlle Antier; l'*Été,* le sieur Murayre; le *Printemps,* le sieur Guesdon.

1re Entrée. — Les *Jours d'été: Sylvie,* la Dlle Journet; *Climène,* la Dlle Poussin; *Cérès,* la Dlle Milon; *Daphnis,* le sieur Le Mire.

2e Entrée. — Les *Soirées d'été : Doris,* la Dlle Antier; *Argante,* le sieur Dun; *Zerbin,* le sieur Mantienne.

3e Entrée. — Les *Nuits d'été : Bélise,* la Dlle Journet; *Valère,* le sieur Hardouin.

Remises à la scène.

1° Septembre 1716. — Adjonction d'une nouvelle Entrée : la *Chasse.*

PROLOGUE.

1re Entrée. — Les *Matinées d'été,* intitulée autrefois les *Jours d'été.*

2e Entrée (nouvelle). — Les *Jours d'été.*

3e Entrée. — Les *Soirées d'été.*

4e Entrée. — Les *Nuits d'été.*

2° Le mardi 23 août 1725. — Corrections et changements.

La seconde entrée, *les Soirées d'été,* forme la première entrée des *Fragments* du 10 septembre 1748.

En 1752, le prologue des *Festes de l'Été* fut mis en tête d'une combinaison de spectacle qui réussit pleinement, puisque nous lui avons compté sur le registre de la *Recette à la porte* trente-quatre représentations. En voici le détail :

1° *Prologue* des *Festes de l'été.*

2° *Alphée* et *Aréthuse,* tiré de l'*Aréthuse* (Campra).

3° Un intermède italien qui variait souvent : c'était tantôt la *Serva Padrona,* tantôt le *Joueur* ou le *Maître de musique.*

XCIII

HYPERMNESTRE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE GERVAIS

PAROLES DE LA FONT

Représentée pour la première fois le mardi 3 novembre 1716.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1716.

Castil-Blaze donne à Gervais une noble collaboration, celle de Philippe duc d'Orléans. Il a confondu sans doute avec *Panthée*, qui fut exécutée dans les appartements du Palais-Royal. Les écrits contemporains n'en parlent pas.

Remises à la scène.

1° Avril 1717. — L'abbé Pellegrin refit le cinquième acte.

2° Le mardi 25 mai 1728. — Trio des célèbres danseuses, les Dlles Camargo, Prévost et Sallé.

3° Le jeudi 18 août 1746.

4° Nous retrouvons à dix-neuf ans d'intervalle, sur le registre de la *Recette à la porte*, une nouvelle et dernière reprise à la date du mardi 1er octobre 1765.

CHANT : Les Dlles Du Plant, Duranci; les sieurs Cassaignade, Gelin, Pillot.

DANSE : les Dlles Lyonnois, Adélaïde...; les sieurs Vestris, Lany... (25 représ. en deux séries).

XCIV

ARIANE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE LAGRANGE-CHANCEL ET ROY

Représentée pour la première fois le mardi 6 avril 1717, jour de l'ouverture du théâtre.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Signatures autographes du compositeur et de l'imprimeur.

Aucune reprise à signaler.

CV

CAMILLE, REINE DES VOLSQUES

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le mardi 9 novembre 1717.

A. CINQUANTE-DEUX RÔLES.

B. VINGT-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : la *Nymphe de la Seine*, la D^lle^ Antier; *Flore*, la D^lle^ Poussin; *Zéphire*, le sieur Murayre.

TRAGÉDIE : *Camille*, la D^lle^ Journet; *Almon*, le sieur Thévenard; *Rutile*, le sieur Mantienne; *Aufide*, le sieur Ardouin.

BALLET : les D^lles^ La Ferrière, Guyot; les sieurs Pécourt, Dumoulin, Blondy...

Remise à la scène.

D'après les frères Parfaict, *Camille* n'aurait jamais été reprise.

C'est la vérité pour la période si exactement décrite par ces vaillants compilateurs. Mais en étudiant les parties d'orchestre, nous avons trouvé deux parties de cors qui nous invitaient à ne pas croire l'assertion des frères Parfaict. En effet, nous avons trouvé sur le registre de la *Recette à la porte* une série de vingt-huit représentations de *Camille, reine des Volsques*, reprise le mardi 22 septembre 1761 :

Prologue supprimé : *Camille*, la Dlle Chevalier; *Almon*, le sieur L'Arrivée; *Rutile*, le sieur Desentis; *Aufide*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Vestris, Allard, Carville, Lany...; les sieurs Vestris, d'Auberval, Laval, Gardel...

XCVI

LE JUGEMENT DE PARIS

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de BERTIN

Paroles de l'abbé PELLEGRIN et Mlle BARBIER

Représentée pour la première fois le mardi 14 juin 1718.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard.

Cet ouvrage, d'après François Parfaict, est la meilleure partition de Bertin et la seule qui ait été reprise.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : l'*Amour*, la Dlle Souris; *Jupiter*, le sieur Du Bourg.

Tragédie : *Œnone*, la Dlle Journet; *Doris*, la Dlle Antier; *Pâris*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prévost et Guyot; les sieurs Blondy et Dumoulin.

Remise à la scène.

Le mardi 15 juillet 1727. — *Œnone*, la Dlle Pelissier; *Doris*, les Dlles Antier et Eremans; *Pâris*, le sieur Thévenard; *Arcas*, le sieur Tribou.

Ballet : les Dlles Camargo, de Lisle; les sieurs Laval, Blondy, Maltayre.

XCVII

LES AGES

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le dimanche 9 octobre 1718.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq cahiers petit in-4°, man.

Cet ouvrage eut beaucoup de succès à son apparition.

La Bibliothèque possède une nouvelle entrée, que nous ne voyons figurer, ni dans le *Dictionnaire des théâtres de Paris* (1757), ni dans les autres écrits de l'époque. Cette entrée a pour titre : *Les Ages rivaux*; elle était placée entre l'*Age viril* et la *Vieillesse*. On l'a intercalée sans doute dans une reprise dont la date n'est pas parvenue jusqu'à nous.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *Vénus*, la D^lle^ Antier; *Hébé*, la D^lle^ Poussin.

1^re^ Entrée. — La *Jeunesse* ou l'*Amour ingénu : Florise*, la D^lle^ Tulou; *Léandre*, le sieur Cochereau; *Artémise* (gouvernante de Florise), le sieur Murayre; *Zerbin*, le sieur Mantienne.

2^e^ Entrée. — L'*Age viril* ou l'*Amour coquet : Lucinde*, la D^lle^ Poussin; *Eraste*, le sieur Thévenard; *Damon*, petit-maître, le sieur Murayre, le même qui était chargé, à l'autre entrée, du rôle de la duègne.

3^e^ Entrée. — La *Vieillesse* ou l'*Amour enjoué : Silvanire*, la D^lle^ Antier; *Fabio*, le sieur Dun, le père; *Valère*, le sieur Dun, le fils.

BALLET : Les *Ages*.

Remise à la scène.

Le mardi 10 octobre 1724.

XCVIII

SÉMIRAMIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE ROY

Représentée pour la première fois le dimanche 4 décembre 1718.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1718. Signatures autographes : Destouches, Ballard.

B. Partition d'orch. Même édit., jointe à l'*Aréthuse* de Campra.

C. Partition d'orch. Six cahiers man. Petit in-4°.

Cet ouvrage n'eut aucun succès et ne fut jamais remis à la scène.

XCIX

LES PLAISIRS DE LA CAMPAGNE

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

Musique de BERTIN

Paroles de l'abbé PELLEGRIN et Mlle BARBIER

Représenté pour la première fois le jeudi 10 août 1719.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers (autographes?).

B. Partition d'orch. Trois cahiers (les trois entrées), man.

Principaux interprètes.

Prologue: *Terpsichore,* la Dlle Antier; *Palès,* la Dlle Tulou; *Pan,* le sieur Le Mire.

Ballet: la Dlle Prévost.

1re Entrée. — La *Pêche; Dorimène,* la Dlle La Garde; *Lisette,* la Dlle Antier; *Valère,* le sieur Thévenard.

2e Entrée. — La *Vendange: Agathine,* la Dlle Antier; *Dorante,* le sieur Murayre; *Oronte,* le sieur Mantienne.

3e Entrée. — La *Chasse: Artémise,* la Dlle Journet; *Lisimon,* le sieur Thévenard; *Lisis,* le sieur Murayre.

C

POLYDORE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de BATISTIN (J.-B. STRÜCK ou STÜCK, dit)

Paroles de l'abbé PELLEGRIN et de LA SERRE

Représentée pour la première fois le jeudi 15 février 1720.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers man.

B. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Tulou; *Neptune*, le sieur Le Mire; *Triton*, le sieur Murayre.

Ballet : les Dlles La Ferrière, Chateauvieux; les sieurs Dumoulin, Dangeville, Laval.

Tragédie : *Ilione*, la Dlle Antier; *Déidamie*, la Dlle La Garde; *Polymnestor*, le sieur du Bourg; *Polydore*, le sieur Thévenard.

Ballet : les Dlles Prévost, La Ferrière, Dupré, Guyot, Duval; les sieurs Blondy, Dumoulin, Laval, Maltayre.

Remise à la scène.

Le mardi 21 avril 1739.

Prologue : *Thétis*, la Dlle Fel; *Triton*, le sieur Jelyotte.

Tragédie : *Ilione*, la Dlle Antier; *Déidamie*, la Dlle Pélissier; *Théano*, la Dlle Eremans; *Polymnestor*, le sieur Albert; *Polydore*, le sieur Le Page.

Ballet : les Dlles Sallé, Le Breton, Erny; les sieurs Maltayre, Dupré, Javillier.

CI

LES AMOURS DE PROTÉE

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

Musique de GERVAIS

Paroles de LA FONT

Représenté pour la première fois le jeudi 16 mai 1720.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1720. Changements et coupures man. — L'exemplaire est revêtu des deux signatures autographes : Gervais et Ballard.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Mignier; l'*Amour volage*, la Dlle Castelnaud; l'*Amour constant*, le sieur Person.

Ballet : *Pomone*, la Dlle Antier; *Protée*, le sieur Thévenard; *Triton*, le sieur Murayre.

Danse : la Dlle Prévost, le sieur Dumoulin.

Remise à la scène

Le mardi 7 septembre 1728. — *Vénus*, la Dlle Antier; l'*Amour constant*, le sieur Dun; *Pomone*, la Dlle Antier; *Vertumne*, le sieur Dun; *Thérone*, la Dlle Pélissier; *Protée*, le sieur de Chassé.
Danse: les Dlles Sallé et Camargo.

CII

RENAUD ou *LA SUITE D'ARMIDE*

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de DESMARETS

Paroles de l'abbé PELLEGRIN (sous le nom de son frère, le chevalier PELLEGRIN)

Représentée pour la première fois le jeudi 5 mars 1722.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1722.

Insuccès complet.

CIII

POURCEAUGNAC

Divertissement italien

Musique de LULLY

Paroles de MOLIÈRE

Représenté pour la première fois au mois d'octobre 1722.

A. Partition vocale du divertissement italien.

B. Répétiteur d'orch. de la comédie. Nombreuses variantes entre ces deux partitions.

C. Huit rôles.

D. Treize parties et vingt-cinq feuillets d'orch. Changements pour l'ouverture et l'entrée des Matassins.

Il a été dit que ce divertissement italien de *Pourceaugnac* avait

été donné en 1716, après avoir été extrait du *Carnaval*, pastiche en 5 actes.

Cette date de 1716 n'est pas certaine.

Ce qui est plus sûr, c'est qu'au mois d'octobre 1722, pendant l'absence de l'A. R. M., quelques sujets de la même Académie donnèrent un spectacle ainsi composé :

1° Cantate de *Démocrite et Héraclite* (Batistin) : les sieurs Murayre et du Bourg.
2° *Pourceaugnac* (Lully).
3° Cantate de *Silène et Bacchus* (Campra) : le sieur du Bourg.
4° *Le Professeur de Folie*, scène du III^e^ acte du *Carnaval et la Folie* (Destouches) : la D^lle^ Tulou.
Le Bal, 2° entrée ajoutée aux *Festes vénitiennes* (Campra) ; à la suite des morceaux précédents, le mardi 3 novembre 1722, *les Maîtres à chanter et à danser* : les sieurs Murayre et Ranc.

CIV

PIRITHOUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE SEGUINEAU (SOUS LE NOM DE LA SERRE)

Représentée pour la première fois le mardi 17 janvier 1723.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man. In-4° obl. (le prologue seulement).

B. PARTITION D'ORCH. Grav. (Louis Hue). In-4° obl.

Seguineau était fils du secrétaire d'un conseiller de la Grand'-Chambre ; il n'a écrit que deux ouvrages dramatiques : *Egisthe*, tragédie en collaboration avec Pralard, et *Pirithoüs*. Son nom ne figure pas pour cette dernière pièce sur le *répertoire général* de Castil-Blaze, puisqu'elle a été donnée sous le nom de la Serre. La pièce, du reste, est posthume (Seguineau était mort l'année précédente) et La Serre a très-bien pu être chargé de la terminer et de la mettre au théâtre. Il paraîtrait que l'abbé Pellegrin avait aussi collaboré à cet ouvrage. (Voir le *Serdeau des théâtres*, parodie par Fuzelier.)

Pirithoüs ne réussit, à ce qu'il paraît, que par les airs à danser de Mouret :

Que *Pirithoüs* est charmant !
Peut-il ennuyer un moment ?
On y voit jusqu'au dénoûment

Quelque dame jolie ;
Passepied, menuet galant,
La belle tragédie !

Principaux interprètes de la création.

Prologue : l'*Europe*, la Dlle Eremans ; *Bellone*, le sieur Dun.

Tragédie : *Hermilis*, la Dlle Antier ; *Hippodamie*, la Dlle Tulou ; *Pirithoüs*, le sieur Murayre ; *Eurite*, le sieur Thévenard ; *Thésée*, le sieur du Bourg.

Ballet : la Dlle Prévost, les sieurs Dumoulin, Javillier, Maltayre.

Le mardi 6 avril et le jeudi 15 du même mois, le rôle d'Hippodamie fut repris par la Dlle Le Maure avec un très-grand succès. Le jeudi 14 octobre, même distribution.

Remise à la scène.

Le jeudi 11 mars 1734. — Changements considérables tant dans les paroles que dans la musique : la Dlle Eremans, au prologue ; les Dlles Le Maure et Antier ; les sieurs Jelyotte, de Chassé, Dun, Tulou, dans la tragédie ; les Dlles Camargo, Mariette ; les sieurs Dumoulin, Javillier, Dangeville, dans le ballet.

CV

FESTES GRECQUES ET ROMAINES

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de COLIN DE BLAMONT

Paroles de FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 13 juillet 1723.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1723.

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Partition d'orch. Même édit., suivie de la *Feste de Diane*, — nouvelle entrée (1734).

D. Partition d'orch. Même édit.

E. Partition d'orch. Même édit.

F. Neuf rôles (en fragments).

G. Dix parties de chœurs.

H. Cinq parties d'orch.

D'après le *Mercure de France*, cet ouvrage fut écrit pour être repré-

senté sur le théâtre du Louvre. Le roi, à peine majeur, devait y remplir le rôle d'Auguste qu'on introduisit dans l'acte des *Saturnales* (3e entrée). Le duc d'Aumont, premier gentilhomme de la chambre, avait lui-même choisi le sujet et donné tous les ordres nécessaires. Comment cet opéra-ballet ne fut-il pas donné devant le roi? nous l'ignorons. Nous savons seulement, par La Vallière, que, sur le théâtre des Petits Appartements, la Cour assista deux fois à la représentation de quelques fragments des *Festes grecques et romaines*. Le 26 mars 1748, on y fit représenter le prologue et l'acte de *Cléopâtre*.

Prologue : *Érato*, Mme de Marchais; *Clio*, Mme Trusson; *Apollon*, le marquis de La Salle; *Terpsichore*, la Dlle Puvignée.

Entrée : *Cléopâtre*, Mme la duchesse de Brancas; une *Égyptienne*, Mme Trusson; *Antoine*, le duc d'Ayen; *Éros*, le vicomte de Rohan.

Le 13 février 1749, l'acte de *Tibulle* : *Délie*, Mme la duchesse de Brancas; *Plautine*, Mme de Marchais; *Tibulle*, le chevalier de Clermont.

Les *Festes Grecques et Romaines* eurent beaucoup de succès à Paris. Elles se maintinrent au répertoire pendant quarante-cinq années, et valurent à Colin de Blamont la croix de Saint-Michel.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Clio*, la Dlle Le Maure; *Érato*, la Dlle Antier; *Terpsichore*, la Dlle Prévost; *Apollon*, le sieur Thévenard.

1re Entrée. — Les *Jeux Olympiques : Timée*, la Dlle Le Maure; *Aspasie*, la Dlle Eremans; *Alcibiade*, le sieur Thévenard.

2e Entrée. — Les *Bacchanales : Cléopâtre*, la Dlle Antier; *Marc-Antoine*, le sieur Thévenard.

3e Entrée. — Les *Saturnales : Délie*, la Dlle Antier; *Plautine*, la Dlle Souris; *Tibulle*, le sieur Murayre.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 11 juin 1733.

Prologue : les Dlles Antier, Julie; le sieur de Chassé; la Dlle Camargo.

1re Entrée. — Les Dlles Pelissier et Julie; le sieur de Chassé.

2e Entrée. — La Dlle Antier; les sieurs Tribou et de Chassé; les Dlles Mariette, La Martinière, Le Breton; le sieur Dumoulin.

3e Entrée. — Les Dlles Le Maure et Dun; le sieur Tribou; la Dlle Camargo et le sieur Dumoulin.

2° Le mardi 9 février 1734.

Nouvelle entrée. — La *Feste de Diane : Melisse*, la Dlle Petitpas; *Periandre*, le sieur Jelyotte; *Idas*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Camargo et Mariette; les sieurs Javillier et Dumoulin.

3° Le mardi 4 juillet 1741. — La Dlle Cochois débute dans le rôle de Terpsichore. — Le 28 décembre, la Dlle Camargo, qui avait quitté le théâtre en 1735, reparaît dans le même rôle.

Prologue : les Dlles Julie et Eremans; le sieur Le Page; la Dlle Barbarine — *Terpsichore* (dans la première série des représentations).

1re Entrée. — Les *Bacchanales :* la Dlle Le Maure; le sieur Jelyotte.

2e Entrée. — Les *Jeux Olympiques :* les Dlles Pelissier et Fel; le sieur Jelyotte.

3e Entrée. — Les *Saturnales :* les Dlles Le Maure et Julie; le sieur Jelyotte.

4° Le mardi 5 juin 1753.

Prologue : les Dlles Jaquet, Dubois; le sieur Gelin.

1re Entrée. — Les *Bacchanales :* les Dlles Chevalier et de La Tour; le sieur de Chassé.

2e Entrée. — Les *Jeux olympiques :* les Dlles Jaquet, Dubois; le sieur de Chassé.

3e Entrée. — Les *Saturnales :* les Dlles Chevalier, Dubois; le sieur Jelyotte.

Ballet *du prologue et des trois entrées :* les Dlles Puvignée, Vestris, Carville, Lany; les sieurs Laval, Vestris, Lyonnois, Lany.

5° Le mardi 27 avril 1762.

Prologue : les Dlles Rozet, Lemière; le sieur Gelin.

1re Entrée.— Les *Jeux Olympiques :* les Dlles Dubois, Rivier; le sieur L'Arrivée.

2e Entrée. — Les *Bacchanales :* la Dlle Sophie Arnould; les sieurs Muguet, Gelin.

3e Entrée. — Les *Saturnales.*

Ballet *du prologue et des trois entrées :* les Dlles Allard, Dumonceau, Vestris, Guimard; les sieurs Vestris, d'Auberval, Grasset.

6° Le mardi 28 août 1770 (36 représentations).

Prologue : Les Dlles Chateauneuf, Rosalie; le sieur Cassagnade.

1re Entrée. — Les *Jeux Olympiques :* Les Dlles Beaumesnil, d'Hauterive; le sieur L'Arrivée.

2e Entrée. — Les *Bacchanales :* La Dlle Du Plant; le sieur Gelin.

3e Entrée. — Les *Saturnales :* Les Dlles Rosalie, Chateauneuf; le sieur Le Gros.

Ballet *du prologue et des trois entrées :* Les Dlles Guimard, Asselin, Allard; les sieurs Vestris, d'Auberval, Gardel.

Les recettes ne furent pas très-élevées; malgré cela, la pièce eut 20 représentations consécutives.

Dans la combinaison d'affiche du mardi 30 janvier 1742, nous trouvons la nouvelle entrée *la Feste de Diane.*

1re Entrée. — *Le Temple de Gnide* (Mouret).

2e Entrée. — *La Feste de Diane.*

3e Entrée. — *Les Amours de Ragonde* (Mouret).

CVI

LA REINE DES PÉRIS

Comédie persane en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE JACQUES AUBERT

PAROLES DE FUZELIER

Représentée pour la première fois le mardi 10 avril 1725.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. Paris, 1725 (reliure riche aux armes du duc de Bourbon, auquel l'ouvrage est dédié).

La Reine des Péris, malgré son excellente interprétation, ne fut jamais remise à la scène. — Les D^lles^ Antier, Eremans, Dun; les sieurs Thévenard, Murayre, pour le chant. La D^lle^ Prevost, les sieurs Dumoulin, Dangeville, pour le ballet.

Les airs à danser sont charmants. Nous devons citer particulièrement la jolie forlane (acte III, scène VIII, page 178).

CVII

LES ÉLÉMENTS

« Ballet du Roy » en 4 entrées et un prologue

MUSIQUE DE LALANDE ET DESTOUCHES

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois au Palais des Thuileries (dansé par le Roy) le 22 décembre 1721 (le 31 décembre, d'après le *Mercure de France*), et à Paris le 29 may 1725.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1725.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (reliure riche aux armes de Condé).

C. PARTITION D'ORCH. Même édit.

D. Vingt-neuf rôles.

E. Dix parties de chœurs.

F. Cinq parties d'orch. (ouvrage complet).

G. Quatre parties d'orch. (4e entrée).

Les *Éléments* obtinrent un brillant succès. Nous ne savons pourquoi Fétis a pu nous dire que les ouvrages dramatiques de Lalande étaient restés *en manuscrits*. Nous prouvons surabondamment le contraire.

Représentation à la Cour.

Prologue : Vénus est inquiète sur la destinée de l'empire de son fils. Le Destin (le sieur Thévenard) la rassure par ces vers :

Vois quels sujets, pour lui, je ferai naître,
Et, sans te le nommer, tu connaîtras leur maître.

Le fond du théâtre s'ouvrait à ce moment et le Roi paraissait, entouré de toute sa Cour.

Vénus et les chœurs qui l'entouraient, représentant d'un côté des mariniers, de l'autre des moissonneurs, entonnaient le dithyrambe suivant :

Trompettes, éclatez, frappez, percez les airs,
Eclatez, annoncez un maître à l'univers.

Après cette belle tirade, *le Roi dansait.*

Troupe de héros, de la suite de S. M. : le duc de la Trémoille, le prince de Tonnay-Charente, les marquis de Gondrin, de Rupermonde, de Brancas, de Livry, de La Chaise; les comtes de La Suse, de Saint-Florentin, de Ligny, de Salles; le chevalier de Maulevrier.

1re Entrée.— *L'Air : Junon*, la Dlle Antier; *Jupiter*, le sieur de Chassé; *Ixion*, le sieur Thevenard; *Mercure*, le sieur Tribou.

Ballet : la Dlle Prevost; le sieur Maltayre.

« A la troisième scène, le palais de Junon s'ouvre; elle paraît sur son trône, les Heures à côté d'elle, avec les Aquilons et les Zéphyrs. Iris est derrière le thrône *sur son arc* Cette décoration est des plus galantes; elle est formée par des colonnes de nuées, autour desquelles voltigent toutes sortes d'oiseaux peints par M. Oudry, de l'Académie royale de peinture. » (*Mercure de France.*)

2e Entrée.—*L'Eau : Leucosie*, la Dlle Eremans; *Doris*, la Dlle Souris (favorite du duc de Carignan et du Régent); *Arion*, le sieur Murayre; *Neptune*, le sieur Du Bourg.

Dans le divertissement de cette entrée : les marquis de Villeroy, de Coigny, de Besons, de Renel, de Croissy; la Dlle Prévost et les autres danseuses de l'Académie.

3e Entrée.—*Le Feu* (sujet de la future *Vestale*) : *Émilie*, la Dlle Antier; l'*Amour*, la Dlle Dun; *Valère*, le sieur Thévenard.

Ballet : les ducs de Boufflers et de Montmorency; les marquis

de Tonnerre, d'Alincourt, de Cossé, de Villars; les Dlles Guyot, Emilie, de Lisle, etc.

4e Entrée. — *La Terre : Pomone*, la Dlle Le Maure; *Vertumne*, le sieur Murayre; *Pan*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Prévost, de Lisle ; le sieur Dumoulin.

Dans l'épilogue qui termine le ballet, « le Roy, représentant le Soleil, paraît sur son char, environné des signes du Zodiaque, et suivi des quatre parties du Monde. Ce ballet, avec tous ses divertissements, le théâtre et les décorations, a été fait (*sic*) sous les ordres de M. le duc de Mortemart, premier gentilhomme de la chambre du Roy, et par les soins de M. Le Febvre, intendant des menus plaisirs de S. M. »

Dans le compte rendu du *Mercure*, nous avons à citer quelques paragraphes typiques : « De chaque côté du proscenium (ou avant-théâtre), on a ménagé *deux balcons l'un au-dessus de l'autre* pour les chœurs : les femmes en bas, les hommes au-dessus. L'orchestre, pour les instruments, *en tout à fait hors d'œuvre, mais attenant le théâtre*... Le soleil, qui paraît dans le fond du théâtre, à la fin de la dernière entrée, est très-ingénieusement composé : le disque en est très-lumineux et les rayons bien imités, par le moyen d'*une eau safranée* dans des tuyaux de verre, par des cristaux brillants, etc. »

Remises à la scène.

1° Le mardi 11 février 1727.

2° Le jeudi 27 mai 1734. — Les Dlles Eremans, Petitpas, Antier, Le Maure; les sieurs Jelyotte, de Chassé, pour le chant; les Dlles Camargo, Mariette, pour la danse.

3° Le mardi 22 mai 1742, puis le 22 novembre de la même année « pour être continué les jeudis suivants ».

Cet opéra-ballet, découpé *en fragments*, est resté au répertoire pendant presque tout le dernier siècle.

En effet, nous trouvons sur le registre de la *Recette à la porte* les renseignements suivants :

4° Le mardi 18 août 1767. — Deux entrées des *Éléments*, le *Feu* et la *Terre*, figurent dans les *Fragments lyriques*, avec *Apollon et Coronis* (3e entrée des *Amours des Dieux* — Mouret — 23 représentations consécutives).

5° Le vendredi 4 octobre 1771. — *L'Air* (1re entrée, appelée aussi *Ixion*) fut joué *en fragments* avec la *Sibylle* et le *Prix de la Valeur* (Dauvergne — 24 représentations).

6° Le jeudi 29 février 1776. — La *Terre* (4e entrée) devint *Vertumne et Pomone*. C'est le seul titre que nous retrouvons sur les parties d'orchestre que possède la Bibliothèque. Donc, *Vertumne et Pomone* furent joués « en fragments » avec la *Sibylle* (*Festes d'Euterpe* — Dauvergne) et la *Provençale* (*Festes de Thalie* — Mouret), — 7 représentations.

7° Le 4 juin 1778. — Avec la *Fête de village* (Gossec) et les *Trois Ages de l'Opéra* (Grétry — 5 représentations).

8° Le 25 janvier 1780. — Avec *Euthyme et Lyris* (Desormery) et *Mirza* (ballet de Gardel) — 10 représentations.

Nous devons faire remarquer que J. B. Rey, le maître d'orchestre de l'Académie, avait réinstrumenté la vieille entrée de Lalande et Destouches. Voici pourquoi nous trouvons dans les parties d'orchestre des clarinettes et une contre-basse.

CVIII

TÉLÉGONE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le mardi 6 novembre 1725.

A. VINGT-CINQ RÔLES.

B. TRENTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

C. VINGT-CINQ PARTIES D'ORCH.

Peu de succès et aucune reprise à signaler.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Amalthée*, la Dlle Eremans; *Vénus*, la Dlle La Garde; l'*Amour*, la Dlle Dun.

TRAGÉDIE : *Circé*, la Dlle Antier; *Elismène*, la Dlle Le Maure; *Télégone*, le sieur Thévenard; *Télémaque*, le sieur Murayre; *Ulysse*, le sieur Du Bourg.

BALLET : les Dlles Prévost, La Ferrière, Menès, de Lisle; les sieurs Blondy, Dumoulin, Maltayre, Javillier.

CIX

LES STRATAGÈMES DE L'AMOUR

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE DESTOUCHES

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 28 mars 1726.

A. VINGT-NEUF RÔLES.

B. DIX-NEUF PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage, qui eut peu de succès, se fait remarquer par l'étrangeté des sous-titres et des noms des personnages :

PROLOGUE : la *Prêtresse de la Gloire*, la Dlle Antier.
1re Entrée. — *Scamandre : Callirhée*, la Dlle Le Maure

2e Entrée. — *Les Abdérites : Irène*, la Dlle Antier; un *héros furieux*, le sieur de Chassé.

3e Entrée. — *La Feste de Philotis : Albine*, la Dlle Antier; *Lycas*, le sieur Murayre.

Ballets : les Dlles Prévost, de Lisle, La Ferrière; les sieurs Blondy, Dumoulin, Laval, Dangeville.

CX

PYRAME ET THISBÉ

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de REBEL et FRANCŒUR

Paroles de LA SERRE

Représentée pour la première fois le jeudi 17 octobre 1726.

A. Partition d'orch. In-4° man. (changements autographes).

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (1726), (nombreux changements man.).

C. Cinq parties de chœurs.

D. Cinq parties d'orch.

Cet ouvrage eut du succès. C'est la première partition écrite par ces deux musiciens, dont les noms sont devenus depuis inséparables, Rebel et Francœur.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Eremans; la *Gloire*, la Dlle Lambert; une *Grâce*, la Dlle L. Souris.

Tragédie : *Zoraïde*, la Dlle Antier; *Thisbé*, la Dlle Pélissier; *Ninus*, le sieur Murayre; *Pyrame*, le sieur Thévenard; *Zoroastre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Prévost, de Lisle; les sieurs Maltayre, Dangeville, Dumoulin.

Le jeudi 16 décembre, la Dlle Le Maure reparut, après une longue absence, dans le rôle de Thisbé (grand succès). Les mardi 22, vendredi 24 et dimanche 26 janvier 1727, la Dlle Petitpas débuta dans le même rôle.

Remises à la scène.

1° Le mardi 26 janvier 1740. — *Vénus*, la Dlle Eremans; la *Gloire*, la Dlle Julie; *Thisbé*, la Dlle Pélissier; *Zoraïde*, la Dlle Antier.

2° Le mardi 23 janvier 1759 (prologue supprimé). — *Thisbé*, la

Dlle Sophie Arnould ; *Zoraïde*, la Dlle Chevalier ; *Ninus*, le sieur Poirier; *Pyrame*, le sieur L'Arrivée ; *Zoroastre*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Vestris, Carville ; les sieurs Vestris, Laval, Lany (38 représentations).

Morceaux a citer.

Air à danser qui est arrivé jusqu'à nous, comme timbre de vaudeville, sous le nom de *La Camargo*.

Duo pour les Égyptiens en *mi mineur : Laissons-nous charmer*, — acte II, scène iv, p. 94.

CXI

LES AMOURS DES DIEUX

Opéra-ballet en 4 entrées et un prologue

Musique de MOURET

Paroles de FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 16 septembre 1727.

A. Partition d'orch. in-4° obl., grav. (coupures nombreuses, changements manuscrits).

B. Partition d'orch. Petit in-folio manuscrit, 4 cahiers. — Prologue, 1re, 2e, 3e, 4e entrées.

C. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (dédié à la duchesse du Maine).

D. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (autre édit. dédiée à Mlle du Maine).

E. Cinq parties de chœurs.

F. Cinq parties d'orch.

« Cet ouvrage, dit le *Mercure*, a été reçu du public avec une satisfaction générale et très-marquée .... la Dlle Sallé, jeune danseuse qui vient de la Cour d'Angleterre où elle a extrêmement brillé, danse la Fête (3e entrée) avec le sieur Dumoulin et occupe la place de la Dlle Prevost, qui est indisposée... La Dlle Sallé a été fort goû-

tée.... La Dlle Antier joue le rôle d'Ariane (4e entrée) avec son intelligence et son goût ordinaire, et le sieur Thévenard celui de Bacchus avec *grâce et dignité*. La Dlle Camargo donne seule dans le divertissement; la finesse et la légèreté de ses pas *ne laissent rien à désirer*. »

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : la *Prêtresse du temple de l'Amour*, la Dlle Eremans; le *Chef des Sarmates*, le sieur de Chassé.

1re Entrée. — *Neptune et Amymone : Amymone*, la Dlle Pélissier; *Neptune*, le sieur Thévenard; un *Faune*, le sieur Tribou.

BALLET : la Dlle Camargo; les sieurs Dumoulin et Laval.

2e Entrée. — *Jupiter et Niobé : Niobé*, la Dlle Antier; *Calisto*, la Dlle Lambert; *Phorcas*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle de Lisle, le sieur Maltayre.

3e Entrée. — *Apollon et Coronis : Coronis*, la Dlle Pélissier; *Apollon*, le sieur Tribou; *Iphis*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Prévost et Sallé; le sieur Dumoulin.

4e Entrée. — *Ariane*, la Dlle Antier; une *Bacchante*, la Dlle Eremans; *Bacchus*, le sieur Thévenard.

BALLET : la Dlle Camargo.

Remises à la scène.

1° Le mardi 18 juin 1737.

L'ouvrage fut repris le jeudi 5 décembre et continué les jeudis suivants.

2° Le jeudi 12 mai 1747.

3° Le mardi 16 août 1757.

PROLOGUE : la Dlle Lemière; le sieur L'Arrivée.

1re Entrée. — *Neptune et Amymone*.

2e Entrée. — *Apollon et Coronis*.

3e Entrée. — *Ariane et Bacchus* (50 représentations).

La 3e entrée, *Apollon et Coronis*, fut comprise dans les *Fragments lyriques* du mardi 18 août 1767 avec deux actes des *Éléments* (Lalande et Destouches), le *Feu* et la *Terre* (23 représentations consécutives).

Le prologue des *Amours des Dieux* fit partie des *Fragments nouveaux* avec *Théonis* ou le *Toucher* (Berton) et *Amphion* (de Laborde).

MORCEAU REMARQUÉ A LA PREMIÈRE REPRÉSENTATION.

Air de *Niobé* (avec accompagnement de trompettes). — IIe entrée, p. 65.

CXII

ORION

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de LA COSTE

Paroles de LA FONT et l'abbé PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le mardi 17 février 1728.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard.

La pièce d'*Orion* fut retouchée par l'abbé Pellegrin. C'est ce dernier qui a écrit le prologue

L'ouvrage eut peu de succès et ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

Prologue : *Minerve*, la Dlle Antier ; *Vénus*, la Dlle Eremans ; l'*Amour*, la Dlle Julie ; *Jupiter*, le sieur de Chassé.

Tragédie : *Diane*, la Dlle Antier ; *Alphise*, la Dlle Pélissier ; *Orion*, le sieur Tribou ; *Pallante*, le sieur de Chassé ; *Palémon*, le sieur Dun.

CXIII

LA PRINCESSE D'ÉLIDE

Ballet héroïque en 5 actes et un prologue

Musique de VILLENEUVE

Paroles de l'abbé PELLEGRIN (d'après les frères Parfaict)

Anonyme (d'après le *Mercure*)

Ballets réglés par BLONDY

Représenté pour la première fois le mardi 20 juillet 1728.

A. Partition d'orch. In-4° obl., impr. Chr. Ballard. Paris, 1728.

D'après l'*Histoire manuscrite*, cet ouvrage était « d'une galanterie fine et délicate ». C'était le premier ouvrage du compositeur et

ce fut le seul qu'il écrivit. La pièce, d'après le *Mercure*, réussit également.

Pourquoi n'a-t-on pas fait de reprises? Pourquoi Villeneuve n'a-t-il pas continué une carrière bien commencée? Ce sont là de petits secrets de coulisses, que nous ne pouvons savoir de si loin. L'ouvrage fut suspendu, pour être repris l'hiver suivant et « joué les mardis ». Cette promesse ne fut jamais ratifiée.

Principaux interprètes

Prologue : *Vénus,* la Dlle Eremans; *Terpsichore,* la Dlle Pélissier; l'*Amour,* la Dlle Julie.

Ballet : les Dlles Camargo, Sallé; les sieurs Dangeville et Maltayre.

Tragédie : *Amaryllis,* la Dlle Eremans; *Doris,* la Dlle Pélissier; *Tersandre,* le sieur Tribou; *Iphis,* le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Prévost, Camargo, Sallé; les sieurs Laval, Dumoulin, Dangeville.

CXIV

TARSIS ET JULIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de REBEL et FRANCŒUR

Paroles de LA SERRE

Représentée pour la première fois le mardi 19 octobre 1728.

A. Partition d'orch. In-fol., impr. Chr. Ballard. Paris, 1728.

B. Partition d'orch. Même édit., exemplaire revêtu des deux signatures autographes : Rebel, Ballard.

C. Partition d'orch. Même édit.

Cet ouvrage ne réussit point. « Les auteurs ayant jugé à propos, *pour se conformer au goût des spectateurs*, de refondre le cinquième acte et d'en faire un nouveau, l'A. R. M. le représenta avec ces changements le jeudi 11 novembre suivant, et continua tous les jeudis, jusqu'au 18 janvier 1729. » *Tarsis et Julie* n'a pas reparu depuis sur la scène.

Interprètes.

Les Dlles Antier, Pélissier, Eremans; les sieurs Tribou, de Chassé, Dun, pour le chant; les Dlles Camargo, Prévost, Sallé; les sieurs Laval, Dumoulin, Maltayre, Dangeville, pour la danse.

CXV

BAJOCCO E SERPILLA

OU LE MARI JOUEUR ET LA FEMME BIGOTE

Intermède comique

Représenté pour la première fois sur le théâtre de Lucco Papirio, à Bruxelles, en 1728, et sur celui de l'A. R. M., à Paris, le mardi 7 juin 1729.

A. Partition d'orch. Grand in-4° obl., grav.

Deux musiciens italiens, Sodi et Auletta, ont écrit deux ouvrages sur le même sujet. Bien que le nom de Sodi soit inscrit sur la partition qui existe à la Bibliothèque, nous n'avons pas osé avancer que cet intermède fût bien celui que l'on a joué en 1729.

D'après les frères Parfaict et La Vallière, les deux interprètes se nommaient : Antonio-Maria Ristorini, de Florence, et Rosa Ungarelli, de Bologne.

C'est la première intrusion des intermèdes italiens à l'Opéra, qui devaient plus tard susciter la fameuse guerre des Bouffonnistes et des Lullistes.

La pièce fut reprise, sous le titre du *Joueur* (*Il Giocatore*), le mardi 22 août 1752 (voyez le paragraphe CDXXIII).

CXVI

LES AMOURS DES DÉESSES

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de J. B. QUINAULT

Paroles de FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 9 août 1729.

A. Trente-trois rôles.

B. Vingt-neuf parties de chœurs.

C. Vingt-deux parties d'orch.

Principaux interprètes.

Prologue : l'*Indifférence*, la Dlle Eremans; l'*Amour*, la Dlle Julie.

1re Entrée. — *Vénus et Adonis* : *Vénus*, la Dlle Pélissier; *Euphrosine*, la Dlle Petitpas; *Adonis*, le sieur Tribou; *Mars*, le sieur de Chassé.

2e Entrée. — *Diane et Endymion : Diane*, la Dlle Antier; *Endymion*, le sieur Dun; *Pluton*, le sieur de Chassé.

3e Entrée. — *Melpomène et Linus : Melpomène*, la Dlle Pélissier; *Linus*, le sieur Tribou.

Ballet : les Dlles Camargo, Sallé, Mariette; les sieurs Laval, Dumoulin.

Le jeudi 25 août, on ajouta une nouvelle entrée, *l'Aurore et Céphale*.

CXVII

LE PARNASSE

Ballet en 5 entrées et un prologue

Musique et paroles de différents auteurs

Pastichées par l'abbé PELLEGRIN et COLIN DE BLAMONT[1]

Représenté pour la première fois sur la Cour de marbre, à Versailles, le mercredi 5 octobre 1729, à l'occasion de la naissance du Dauphin, par l'ordre du duc de Mortemart, premier gentilhomme de la chambre, puis à Paris (date ignorée).

La décoration du prologue servait à toutes les entrées.
Voici quelle était la composition de ce pastiche.

Prologue : *Le Parnasse.*

1re Entrée. — Tirée du prologue de *Bellérophon* (Lully) et de celui de Phaëton et le chœur d'*Isis* (Lully).

2e Entrée. — Prise dans le *Retour des Dieux* (Colin de Blamont) et dans le *Carnaval de Venise* (Campra).

3e Entrée. — Tirée de l'*Idylle* (Lully) et des *Présents des Dieux* (Colin de Blamont).

4e Entrée. — Tirée du prologue d'*Amadis de Gaule*, des *Présents des Dieux*, de la pastorale d'*Issé* (Destouches) et des *Festes grecques et romaines* (Colin de Blamont).

5e Entrée. — Tirée de *Phaëton* (Lully), de l'*Idylle de Sceaux*, des *Éléments* (Mouret), des *Présents des Dieux* et des *Stratagèmes de l'Amour* (Destouches).

---

1. Nous avons fait figurer cet ouvrage dans notre Catalogue, bien que la partition n'en existe ni à l'Opéra, ni à la Bibliothèque nationale, ni au Conservatoire.

CXVIII

PASTORALE HÉROÏQUE

Opéra-ballet en un acte

Musique de REBEL.

Paroles de LA SERRE[1]

Représenté pour la première fois le mardi 24 janvier 1730, « pour la fête des Ambassadeurs du roi d'Espagne, à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin », et à Paris le 31 du même mois, précédé de *Hésiode* (Campra et Danchet) dont on avait supprimé le prologue.

Principaux interprètes de la création.

Astrée, la Dlle Eremans; *Junon*, la Dlle Pélissier; *Pan*, le sieur Dun. Ballet : les Dlles Camargo et Sallé; le sieur D. Dumoulin.

Remises à la scène.

Les lundi et mardi gras, 20 et 21 février, précédé du prologue des *Amours de Mars et de Vénus* (Campra-Danchet), suivi de *Pourceaugnac* et de *Cariselli* (Lully), joué par le fameux chanteur bouffe Tribou.

CXIX

LE CAPRICE D'ÉRATO

OU LES CARACTÈRES DE LA MUSIQUE

Divertissement en un acte et un prologue

Musique de COLIN DE BLAMONT

Paroles de FUZELIER

Représenté pour la première fois le dimanche 8 octobre 1730, « à l'occasion de la naissance de Monseigneur le Dauphin », et exécuté à la fin d'*Alcyone* (Marais) dont on avait supprimé le prologue.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

Principaux interprètes.

Minerve, la Dlle Antier; *Érato*, la Dlle Le Maure; une *Élève d'Érato*, la Dlle Eremans; *Apollon*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, du Rocher, Duval; les sieurs Dumoulin, Dupré, Maltayre, Javillier.

---

1. Même observation que pour le ballet précédent, *le Parnasse*.

CXX

PYRRHUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE ROYER

PAROLES DE FERMELHUIS

Représentée pour la première fois le jeudi 26 octobre 1730.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. VINGT-TROIS RÔLES, plus un paquet de feuillets détachés (coryphées).

C. VINGT-TROIS PARTIES DE CHŒURS.

D. VINGT-DEUX PARTIES D'ORCH.

Il paraît que Fermelhuis, fils d'un médecin de la Faculté de Paris, n'était pas l'auteur des paroles de *Pyrrhus*. Tous les écrits du temps disent qu'il l'a seulement *présenté* sous son nom. Les initiales du véritable auteur auraient été : de S. X. (?) Cette modestie fut justifiée, car l'ouvrage eut très-peu de succès (7 représ.)

Principaux interprètes.

Minerve, la Dlle Eremans; *Polyxène*, la Dlle Pélissier; *Ismène*, la Dlle Petitpas; *Eriphile*, la Dlle Antier; *Mars*, le sieur Dun; *Pyrrhus*, le sieur de Chassé; *Acamas*, le sieur Tribou.

BALLET : la Dlle Camargo; les sieurs Dumoulin, Maltayre, Laval.

CXXI

LE JALOUX TROMPÉ

Intermède

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représenté pour la première fois le jeudi 18 janvier 1731.

A. HUIT RÔLES ET QUATRE FEUILLETS.

B. VINGT ET UNE PARTIES D'ORCH.

C'est sous ce nouveau titre que l'on a redonné la petite partition

de Campra, jouée en 1703 et en 1717 sous le nom de la *Sérénade vénitienne* (voyez paragraphe LIX). On refit une ouverture. Du reste, les remaniements sont visibles dans les parties d'orchestre.

Le Carnaval de la Folie commençait le spectacle.

Interprètes de 1731.

Léonore, la Dlle Eremans; *Nérine*, « *petite vieille* », le sieur Tribou; *Chrysalde*, le sieur de Chassé; *Éraste*, le sieur Dun.

CXXII

ENDYMION

Pastorale héroïque en 5 actes et un prologue

Musique de COLIN DE BLAMONT

Paroles de FONTENELLE

Représentée pour la première fois le jeudi 17 may 1731.

A. Partition. Cinq cahiers, in-4° man. (le 1er et le 2e acte dans le premier cahier). L'ouverture semble être autographe.

« *La Saison*, dans laquelle on représenta cette pastorale, détermina les auteurs à n'y point joindre de prologue. » (?)

(*Dictionnaire des Théâtres.*)

Principaux interprètes.

Diane, la Dlle Pélissier; *Ismène*, la Dlle Julie; *Licoris*, la Dlle Petitpas; *Endymion*, le sieur Tribou; *Pan*, le sieur de Chassé; *Eurylas*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Camargo et Mariette; les sieurs Laval et Dumoulin.

CXXIII

JEPHTÉ

Tragédie lyrique (tirée de l'Écriture sainte) en 5 actes et un prologue

Musique de MONTECLAIR

Paroles de l'abbé PELLEGRIN

Représentée pour la première fois ou le jeudi 20 février, ou le 28 février (nous ignorons quelle en est la vraie date, puisque la première est indiquée par les frères Parfaict et l'autre par le livret imprimé).

A. Partition d'orch. Grand in-fol., grav. 2e édit.

B. Partition pour clavecin. Petit in-fol. 1re édit. (coupures et changements man.).

C. Cinq rôles (fragments).

D. Quatorze parties de chœurs (fragments).

E. Dix parties d'orch. (fragments).

Jephté, qui compte parmi les ouvrages à succès de Monteclair, eut les honneurs de l'interdiction.

Mgr le cardinal de Noailles, archevêque de Paris, fit interrompre les représentations à cause du sujet biblique, en le disant déplacé sur la scène ultra-profane de l'Opéra.

C'était du reste la première fois que l'A. R. M. empruntait une action dramatique en dehors de la Mythologie, de l'*Iliade* ou de l'histoire grecque.

L'interdiction fut bientôt levée, et la pièce n'en eut que plus de succès par la suite.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Polymnie*, la Dlle Mignier; *Vénus*, la Dlle Petitpas; la *Vérité*, la Dlle Eremans; *Terpsichore*, la Dlle Dun; *Apollon*, le sieur Dun.

Tragédie : *Almasie*, la Dlle Antier; *Iphise*, la Dlle Le Maure; *Ammon*, le sieur Tribou; *Jephté*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo et Sallé; les sieurs Laval, Maltayre et Dumoulin.

Une seconde édition du livret nous apprend que, le mardi 4 mars, on fit subir au 5e acte de nombreux changements; divertissement nouveau, dont les deux entrées principales furent dansées par la Dlle Sallé et le sieur Javillier.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 26 février 1733. — Même distribution, si ce n'est que les rôles de *Vénus* et de la *Vérité*, dans le prologue, furent remplis par les Dlles Mignier et Antier. « Les auteurs avaient fait quelques changements dans la pièce et supprimé la *Feste*, qu'on n'avait ajoutée, disaient-ils, que par condescendance au désir des *amateurs outrés de la danse*. Ils substituèrent à cette *Feste* des *Actions de grâces*, chantées par trois des plus belles voix de l'Opéra, et ce trio, répété par le chœur, finissait la pièce. »

Jephté se termine ainsi dans la partition que possède la Bibliothèque.

2° Le dimanche 28 mars 1734.

3° Le jeudi 10 mars 1735.

4° Le lundi 1er avril 1737 (autres changements considérables dans le 5e acte).

5° Le mardi 4 mars 1738.

6° Le jeudi 17 mars 1740.

Prologue : *Polymnie*, la Dlle Mignier; la *Vérité*, la Dlle Antier; *Apollon*, le sieur Dun.

Tragédie : *Iphise*, la Dlle Le Maure; *Almasie*, la Dlle Antier; *Ammon*, le sieur Jelyotte; *Jephté*, le sieur Le Page.

Ballet : la Dlle Mariette; les sieurs Maltayre, Dupré.

7° Le mardi 3 mars 1744. — Il est remarquable que *Jephté* a été toujours représenté en « remise » à la même époque de l'année. Son sujet conduisait le directeur à le faire jouer au moment du carême. A la dernière remise, cette habitude a été un peu délaissée.

8° Le vendredi 6 février 1761.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Villette; *Polymnie*, la Dlle Chefdeville; *Apollon*, le sieur de Sentis.

Ballet : les Dlles Carville, Dumonceau.

Tragédie : *Almasie*, la Dlle Chevalier; *Iphise*, la Dlle Sophie Arnould; *Jephté*, le sieur Gelin; *Phinée*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Vestris, Lany, Dumonceau; les sieurs Gardel, Laval, Lany (16 représentations).

Chœurs a citer.

1° *La terre, l'enfer, le ciel même, tout tremble devant le Seigneur.* — Acte Ier, p. 51.

2° Double chœur : *Pour le vainqueur, signalons notre zèle.* — Acte III, p. 118.

CXXIV

LES SENS

Opéra-ballet en 5 entrées et un prologue

Musique de MOURET

Faroles de ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 5 juin 1732 (la partition gravée porte la date du 29 may).

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (chang. man.).

B. Partition d'orch. In-4°, obl. grav. (chang. man.).

C. Réalisation orchestrale. Deux cahiers man.

D. Trois rôles (3e entrée, *la Vue*).

E. Dix partitions de chœurs (même entrée).

F. Six partitions d'orch. (même entrée).

Le titre de cet ouvrage varie un peu. Sur la partition on lit : *Le Triomphe des Sens*; on l'appelle aussi *Ballet des Sens*, ou *les Sens* tout simplement. Nous avons choisi naturellement la dernière dénomination.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *L'Assemblée des Dieux : Vénus*, la Dlle Eremans; *Jupiter*, le sieur de Chassé.

1re Entrée. — *L'Odorat : Leucothoë*, la Dlle Le Maure; *Clythie*, la Dlle Antier; le *Soleil*, le sieur Tribou.

BALLET : la Dlle Sallé; le sieur Dupré.

2e Entrée. — *Le Toucher : Laodamie*, la Dlle Pélissier; *Proserpine*, la Dlle Julie; une *prêtresse* et une *ombre*, la Dlle Eremans; *Protésilas*, le sieur Tribou; *Diomède*, le sieur de Chassé.

3e Entrée. — *La Vue : l'Amour*, la Dlle Le Maure; *Zéphire*, la Dlle Petitpas; *Iris*, la Dlle Eremans; *Aquilon*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Camargo et Mariette; les sieurs Laval et Dumoulin.

ENTRÉES AJOUTÉES.

1° Le mardi 8 juillet 1732. — *L'Ouïe* au lieu de l'entrée *le Toucher* : la *Reine des Sirènes*, la Dlle Pélissier; *Leucosie*, la Dlle Eremans; *Parthénope*, la Dlle Minier; *Orphée*, le sieur Dumast; *Ulysse*, le sieur de Chassé.

BALLET : la Dlle Sallé.

2° Le jeudi 14 août 1732. — *Le Goût* au lieu de l'entrée *la Vue* : *Érigone*, la Dlle Antier; *Céphise*, la Dlle Petitpas; *Bacchus*, le sieur Tribou.

BALLET : les Dlles Camargo, Mariette; les sieurs Dupré, Maltayre et Javillier.

CXXV

BIBLIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA COSTE

PAROLES DE FLEURY

Représentée pour la première fois le 6 novembre 1732.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard (Paris, 1732).

Insuccès. — 6 représentations.

L'*Histoire manuscrite* n'accorde même à cet ouvrage que le chiffre de trois représentations.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Amphitrite*, la Dlle Petitpas; *Neptune*, le sieur Dun.

TRAGÉDIE : *Ismène*, la Dlle Le Maure; *Biblis*, la Dlle Pélissier; *Iphis*, le sieur Tribou; *Caunus*, le sieur de Chassé.

CXXVI

L'EMPIRE DE L'AMOUR

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DU MARQUIS DE BRASSAC

PAROLES DE PARADIS DE MONCRIF

Représenté pour la première fois le mardi 14 avril 1733.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., impr. Chr. Ballard (1733). Chang. man.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

C. PARTITION D'ORCH. Cinq vol. in-4°, man.

Le *Mercure de France* (avril 1733) contient une longue lettre de Moncrif qui peut servir « d'Avertissement au public ». Cette lettre donne le compte rendu de la pièce, elle y joint « les changements qui y ont été faits depuis la première représentation »; en exposant les *motifs*, « c'est-à-dire les *mécontentements* que le public avoit témoignés, et par conséquent *les torts* » de l'auteur.

La première entrée ne plut pas généralement. Il existait une scène très-longue entre Minos et Ariane qui fut supprimée par la suite. Du reste, Moncrif avoue ingénument que le sujet d'Ariane et Thésée est trop rebattu.... Il a parfaitement raison.

La seconde entrée, *les Dieux* ou *l'Amour et Psyché*, « suivant l'ordre annoncé dans le prologue, aurait dû être la dernière; mais il a fallu la placer la seconde, pour éviter les difficultés d'exécution ».

Moncrif fait une remarque assez plaisante : « L'Amour dit-il, en perdant Psyché après un monologue de déchaînement contre sa mère, voyait arriver du ciel *un Jupiter* aussi peu secourable pour lui qu'il devenait ennuyeux pour le spectateur.

« On m'a assuré que c'est *le sort des Jupiters* dans la plupart des pièces où *ils sont employés*..... j'ai donc étouffé le monstre dès son berceau; il n'a point paru à la seconde représentation. »

Moncrif continue ainsi jusqu'à la fin et son récit et ses confessions. Le rédacteur du *Mercure* approuve son homélie et souhaite que tous les auteurs l'imitent dans sa pénitence.

« Au reste, ajoute-t-il, la *modestie* de l'auteur de ce poëme nous engage à ne pas laisser ignorer au public que son ouvrage est plein d'esprit et fort orné de traits fins et délicats. »

Il paraîtrait que la décoration du troisième acte, *les Génies du feu*, était splendide; c'est à cause de cette décoration, malgré les promesses du prologue, que l'on mit cette entrée à la fin au lieu de la placer en seconde entrée.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Antonoë,* la Dlle Eremans; *Clydé,* la Dlle Julie; *Bacchus,* le sieur de Chassé.

1re Entrée. — *Les Mortels : Ariane,* la Dlle Le Maure; *Phèdre,* la Dlle Pélissier; *Minos,* le sieur Dun; *Thésée,* le sieur de Chassé.

2e Entrée. — *Les Dieux : Psyché,* la Dlle Eremans; *Vénus,* la Dlle Pélissier; l'*Amour,* le sieur Tribou (*haute-contre*) (c'est la première fois que l'*Amour* n'est pas en travesti); *Adonis,* le sieur de Chassé; *Jupiter,* le sieur Dun (on le supprima après la 1re représentation, comme Moncrif le dit dans sa lettre).

Ballet : la Dlle Camargo; les sieurs Dupré et Dumoulin.

3e Entrée. — *Les Génies du Feu : Ismène,* la Dlle Le Maure; *Zélindor,* le sieur Tribou; *Alcidon,* le sieur Dun.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 25 mai 1741 (avec quelques nouveaux changements).

Prologue : *Antonoë,* la Dlle Julie; *Bacchus,* le sieur Le Page.

1re Entrée. — *Les Dieux : Psyché,* la Dlle Fel; l'*Amour,* la Dlle Coupée (un travesti); *Vénus,* la Dlle Pélissier; *Adonis,* le sieur Jelyotte (rôle tenu autrefois par Chassé).

Ballet : Mlle Camargo; les sieurs Dupré et Dumoulin.

2e Entrée. — *Les Génies du Feu.*

3e Entrée (ajoutée). — *Les Demi-Dieux* ou *Linus : Ineside,* la Dlle Le Maure; *Misis,* la Dlle Fel; *Linus,* le sieur Jelyotte.

(Cette entrée fait partie des *Fragments* du 28 août 1750, ainsi composés : 1re Entrée, *Almasis* (Moncrif, — musique de Royer); — 2e Entrée, *Ismène* (Moncrif, — Rebel et Francœur); — 3e Entrée, *Linus.*

2° Le jeudi 23 novembre 1741 (*pour les jeudis*). — On ajouta, comme 4e entrée, l'ancienne 1re entrée, *les Mortels* ou *Ariane et Thésée.*

Ariane, la Dlle Chevalier; *Phèdre,* la Dlle Bourbonnais; *Minos,* le sieur Dun; *Thésée,* le sieur Albert.

FIN DE LA DEUXIÈME PÉRIODE

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA DEUXIÈME PÉRIODE

AUBERT (Jacques).

Violoniste de la chambre du roi, de l'Opéra et du Concert spirituel, Aubert (1727) devint le chef des premiers violons de l'A. R. M. en 1748, et surintendant de la musique du duc de Bourbon.

La date exacte de sa mort est inconnue. Suivant La Borde, on doit la placer en 1748; suivant le *Dictionnaire des Musiciens*, elle advint en 1758. Fétis nous dit qu'il mourut à Belleville, le 29 mai 1753. Du Tillet, qui parle de tous les poëtes et musiciens morts jusqu'à la date du mois de juin 1755, n'a pas écrit de notes biographiques sur Aubert. Les frères Parfaict, dans leur livre paru en 1756, le signalent comme vivant.....

BATISTIN (Strück ou Stück), dit Jean-Baptiste, né à Florence, mort à Paris le 9 décembre 1755.

Batistin était Allemand d'origine, quoique Italien de naissance. Ordinaire de la musique du duc d'Orléans, il fut, dit-on, le premier violoncelliste de l'orchestre de l'Opéra.

Pensionnaire du roi au taux de mille livres.

Mlle BARBIER, née à Orléans, morte à Paris en 1745 (dans un âge très-avancé).

Mlle Barbier était fort liée avec l'abbé Pellegrin et, d'après du Tillet, on a cru faussement que les ouvrages parus sous le nom de Mlle Barbier étaient écrits par Pellegrin. L'auteur du *Parnasse françois* croit qu'ils étaient collaborateurs tout simplement. Aussi, pour les *Fêtes de l'Été* comme pour *Théonoé* et *Médée et Jason*, nous avons nommé deux auteurs de paroles.

BERTIN DE LA DOUÉ, né à Paris en 1680, mort dans la même ville en 1745.

Maître de clavecin de la maison d'Orléans, il était organiste aux Théâtins. En 1714, il fut reçu à l'orchestre de l'Opéra pour tenir le clavecin et faire la partie de second dessus de violon.

Pensionnaire de l'Académie en 1734.

BOURGEOIS (Louis-Thomas), né à Fontaine-l'Évêque (Hainaut) en 1679, mort à Paris en janvier 1750.

Bourgeois entra à l'Opéra (1708) pour remplir l'emploi de haute-contre. Il quitta le théâtre en 1711 d'après Fétis, ce qui contredit l'assertion de M. Chouquet lorsque celui-ci avance que Bourgeois chantait lui-même un des rôles de son opéra-ballet *les Plaisirs de la paix* (1715). En effet, nous trouvons dans l'histoire des frères Parfaict *un sieur* Bourgeois remplissant le rôle du Plaisir dans le prologue et celui de Licidas dans la 1re entrée. Mais est-ce bien le compositeur? Fétis a pour nous plus d'autorité, car il a pu lire le recueil de Beffara avant que la Commune nous ait privés de ce document précieux par l'incendie de la bibliothèque de l'Hôtel de Ville.

Bourgeois, en 1716, fut nommé maître de chapelle à Toul, puis à Strasbourg. Il avait été pendant quelque temps surintendant de la musique du duc de Bourbon. Son humeur inconstante lui fit perdre toutes ses positions, et il mourut à Paris dans la misère.

BOUVARD (François), né à Paris en 1670 (il vivait encore en 1757).

Bouvard entra tout enfant à l'Opéra ; il y chantait les parties de « premier dessus ».

« Il avait alors la voix si étendue qu'on assure que jamais on n'en a ouï de pareille. Par malheur sa voix mua lorsqu'il atteignit

l'âge de seize ans. Il fut obligé de quitter l'Opéra, et depuis lui ses rôles n'ont été chantés que par des filles. »

Bouvard passa quelques années à Rome, pour se perfectionner dans la musique (*Dictionnaire des Théâtres de Paris*).

Il revint en France au commencement du XVIII^e^ siècle.

Madame, douairière de Monsieur, frère du roi, l'honorait de sa protection et lui faisait une pension de quatre cents livres, en souvenir du plaisir qu'elle avait eu à l'entendre lors de son passage à l'Opéra.

Marié deux fois, il avait épousé en premières noces la veuve du fameux Coypel, directeur de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture.

BRASSAC (René de Béarn, marquis de).

Le marquis de Brassac fut un des amateurs de musique les plus distingués du siècle dernier. Officier de cavalerie, brigadier des armées de S. M., enfin maréchal de camp, il consacrait tous ses loisirs à l'art musical, et les deux ouvrages qu'il fit représenter à l'A. R. M. eurent beaucoup de succès.

CAMPRA (André), né à Aix en Provence le 4 décembre 1660, mort à Versailles le 29 juillet 1744.

Maître et directeur des pages de la chapelle du roi, Campra a été choisi par nous comme le chef de la seconde période de notre histoire bibliographique. En effet, c'est à partir de ce compositeur que le genre des ouvrages a changé du tout au tout, et que le style musical a perdu de sa pompeuse majesté. Campra avait souvent des défaillances de plume, la correction de sa manière n'était pas irréprochable; mais il avait pour lui une bonne entente de la scène et de la diversité dans sa facture.

Arrivé à Paris après avoir été maître de chapelle à Toulon et à Toulouse, Campra fut nommé en la même qualité au collége des Jésuites, puis à Notre-Dame. Ces fonctions quasi-ecclésiastiques l'empêchèrent de signer son premier ouvrage. Il mit sa partition de l'*Europe galante* sous le nom de son frère, Joseph Campra, basse de violon à l'Opéra. Le succès de cette œuvre lui fit donner sa démission, et il se consacra à la composition dramatique, tout en s'occupant de la chapelle du roi.

En 1718, le roi lui accorda le brevet d'une pension de 500 livres et, en 1722, le prince de Conti le nomma directeur de sa musique.

Campra a composé une vingtaine d'ouvrages, dont plusieurs sont restés longtemps au répertoire, des divertissements pour la cour, trois livres de cantates et cinq livres de motets.

COLIN DE BLAMONT, né à Versailles le 22 novembre 1690, mort à Paris le 14 février 1760.

Ce compositeur était fils d'un musicien de la chambre. Il fit partie d'abord de la musique de la duchesse du Maine ; puis, après avoir reçu des leçons de Lalande, il obtint la charge de surintendant de la musique du roi.

DANCHET (Antoine), né à Clermont suivant quelques biographes, en 1669, ou à Riom d'après d'autres écrivains, le 7 septembre 1671, mort à Paris le 21 février 1748.

Il vint à Paris achever ses études et se fit, pour vivre, répétiteur au collége Louis-le-Grand. Une pièce de vers latins, qu'il composa en 1691, lui valut une chaire de rhétorique à Chartres. De retour à Paris en 1696, il fut chargé de l'éducation de deux enfants. La mère de ses élèves lui légua par testament une pension viagère de deux cents livres.

Quand Danchet eut donné son premier opéra *Hésione*, la famille refusa de le recevoir comme précepteur des enfants, et voulut le priver de sa pension. Mais elle fut condamnée judiciairement à la lui servir. Telle était alors l'influence du préjugé contre tous ceux qui s'occupaient d'art dramatique.

Danchet a écrit quatre tragédies pour le Théâtre-Français. Il fut le fidèle collaborateur de Campra pour l'A. R. M. Il donna avec le vieux maître onze ouvrages nouveaux, et a remanié avec lui cinq de ces compositions de spectacle qu'on appelait alors des « fragments ». Tel est le bagage dramatique de Danchet, qui laissa après sa mort une très-honnête réputation privée, si ce n'est une grande gloire littéraire.

Il fut membre de l'Académie des inscriptions et belles-lettres et de l'Académie française, en 1722.

DESTOUCHES (André-Cardinal), né à Paris en 1672, mort dans la même ville en 1749.

Après avoir fait ses études chez les jésuites, Destouches eut quelque vocation d'entrer dans cette société religieuse ; mais avant de s'y engager, il voulut accompagner le Père Tachard à Siam

(1688), et reconduire avec lui les trois ambassadeurs que le roi de ce pays avait envoyés à Louis XIV. A son retour, la vocation de Destouches était changée complétement, car il entra en 1692 dans la 2e compagnie des mousquetaires du roi. Il fit en cette qualité le siége de Namur. Il prit des leçons de Campra, et n'écrivit son premier ouvrage, *Issé*, qu'avec l'aide de ce maître qui « mit au point » sa partition d'artiste amateur.

Destouches ayant travaillé et ayant appris les éléments de son art, devint un maître à son tour et fut nommé surintendant de la musique du roi et inspecteur général de l'Opéra. Il occupa ces fonctions de 1712 à 1721, et fut directeur de 1728 à 1730.

FUZELIER ou FUSELIER (Louis), né à Paris en 1668, mort dans la même ville le 19 septembre 1752.

Le nom de cet auteur dramatique est arrivé jusqu'à nous, surtout à cause des nombreuses petites pièces charmantes, pleines d'esprit et d'entrain, qu'il fit jouer sur le théâtre de la Foire : Le Sage, d'Orneval, Panard et Fuzelier, voilà la clef de voûte de notre vieil Opéra-Comique. Aux Italiens et à l'Opéra-Comique, Fuzelier a écrit, seul ou en collaboration avec les deux premiers auteurs, une centaine d'actes. A l'Opéra, il a donné seize ouvrages, et il eut l'honneur de travailler avec Rameau. Son plus grand succès, à la Foire, fut *Momus fabuliste*.

A la mort de La Roque, Fuzelier obtint la moitié du privilége du *Mercure de France*.

GUICHARD.

Cet auteur est plus célèbre par son procès avec Lully que par ses ouvrages. Il était intendant des bâtiments civils du duc d'Orléans. Détenteur un instant du privilége de l'Opéra, il fit jouer à Versailles, avec Sablières, les *Amours de Diane et d'Endymion* (1671).

HOUDARD DE LA MOTTE (Antoine), né à Paris le 15 janvier 1672, mort dans cette ville le 26 décembre 1731.

Il étudia d'abord le droit, puis il prit bientôt après l'habit ecclésiastique et se retira dans le monastère de la Trappe. Il se dégoûta vite de cet austère séjour et revint à Paris, jeta le froc aux orties, et écrivit beaucoup de pièces de théâtre : quatre tragédies, cinq comédies et une quinzaine d'ouvrages lyriques. Il fut reçu de l'Académie française, le 8 janvier 1710.

Voici son éloge tiré du *Mercure* à propos d'*Issé* (décembre 1733).

« M. de La Motte, qui a fait le poëme qu'on croit antérieur à celui de l'*Europe galante*, n'y dément pas le nom de *jeune Homère* qu'il se donne dans son épître *dédicatoire*, où il choisit monseigneur le duc de Bourgogne pour son Achille; la gloire qu'il s'est acquise depuis a justifié son ambition naissante. On remarque que son style dans l'*Issé* n'est pas tout à fait aussi correct qu'il l'a été dans beaucoup d'autres ouvrages qui lui ont assuré *l'immortalité* qu'il se proposait pour prix de ses travaux. Mais on en est dédommagé par le *plus beau feu* qu'Apollon puisse inspirer à *un jeune élève*. »

LA FONT (DE), né à Paris en 1686, mort dans la même ville, le 20 mars 1725.

La Font a écrit quatre comédies, trois opéras et quelques pièces à l'Opéra-Comique.

LA BARRE (MICHEL DE), né à Paris en 1680, mort dans la même ville en 1744.

Ce compositeur a été surtout connu comme virtuose sur la flûte. En sus de ses deux opéras le *Triomphe des arts* et la *Vénitienne*, il a laissé beaucoup d' « airs à jouer » pour son instrument.

LAGRANGE DE CHANCEL, né au château d'Antoniat, près Périgueux, en 1676, mort au même lieu le 27 décembre 1758.

Poëte dès l'âge de sept ans, il composa à neuf ans une comédie qu'il joua à Bordeaux avec ses camarades de collége.

A Paris, il entra dans les pages de la princesse de Conti. Agé de dix-sept ans, il fit représenter *Adherbal* (8 janvier 1674).

Lagrange de Chancel a écrit neuf tragédies et quelques opéras.

Après une existence fort orageuse, il vint s'éteindre dans le château de ses pères, à l'âge de 82 ans.

LALANDE (MICHEL-RICHARD DE), né à Paris le 15 décembre 1657, mort à Versailles le 18 juin 1723.

Michel-Richard de Lalande n'avait pour ascendant qu'un humble tailleur. — Il était le quinzième enfant de la famille. Ses parents le firent entrer comme enfant de chœur dans la chapelle de Saint-Germain-l'Auxerrois, leur paroisse. Il avait la voix très-belle, et acquit de suite une grande réputation parmi le clergé de Paris et les amateurs de musique religieuse. Du reste, il travaillait avec

ardeur à se perfectionner dans l'art musical et, quand il eut perdu sa voix enfantine, il voulut entrer comme violoniste dans l'orchestre de Lully, mais il ne put y réussir. « Il en fut si piqué, dit du Tillet, que, de retour chez lui, il brisa son instrument et y renonça pour toujours. Il s'attacha avec beaucoup de succès à l'orgue et au clavecin, et y fit tant de progrès qu'il fut désiré dans plusieurs paroisses et qu'il se vit organiste tout à la fois des églises de Saint-Gervais, de Saint-Jean, des Jésuites et du Petit Saint-Antoine. »

Lalande obtint, en 1683, la place de maître de musique de la chapelle du roi, puis les quatre charges, avec le titre de surintendant de la musique. Il écrivit très-peu pour le théâtre, si ce n'est les *Éléments* avec Destouches, et la musique de *Mélicerte*, pastorale de Molière. — D'après Titon du Tillet, Fétis aurait avancé que Lalande a travaillé à plusieurs opéras, mais qu'il n'a jamais permis qu'on en jouât rien sous son nom.

Nous avons le *Parnasse françois* sous les yeux (paragraphe Lalande, page 612), et nous avouons ne pas y trouver cette allégation.

Du reste, la véritable vocation artistique de Lalande était la musique religieuse. Il a composé une très-grande quantité de « motets à grands chœurs » qui suffisent à le placer très-honorablement parmi les maîtres de l'art français.

LA ROQUE (Antoine de), né à Marseille en 1672, mort à Paris le 3 octobre 1744.

La Roque était un ancien gendarme de la maison du roi, blessé à la bataille de Malplaquet (1709). Amputé d'une jambe, il quitta le service avec une pension et le privilége du journal *le Mercure*. Il confia dans ce journal « le feuilleton théâtral » à son ami et compatriote l'abbé Pellegrin. D'après Titon du Tillet, il collabora véritablement avec Pellegrin aux deux opéras de Salomon : *Théonoë* et *Médée et Jason*.

LA SERRE, sieur de l'Anglade (Jean-Louis-Ignace de), né à Cahors en 1662, mort à Paris en 1756.

La Serre, gentilhomme de la province du Quercy, pensionnaire de l'A. R. M., a donné une tragédie au Théâtre-Français et sept ouvrages à l'Opéra. Il était l'intime ami de la célèbre M^lle^ de Lussan, auteur d'une foule d'*Anecdotes galantes* et de *Mémoires secrets*. En dehors du théâtre, La Serre a fait paraître des *Mémoires sur Molière*.

MATHO (Jean-Baptiste), né en Bretagne en 1660, mort à Versailles en 1746.

Matho fut d'abord page de la musique, et il eut là pour camarade Henri Desmarets. Il entra en 1684, à la chapelle du roi, pour y chanter la partie de haute-taille; puis il fut nommé maître de musique de la duchesse de Bourbon.

Son amitié pour Desmarets ne se démentit jamais, malgré l'exil et la disgrâce que celui-ci encourut à propos d'une intrigue amoureuse qui fit du bruit à la cour. Matho avait été chargé de diriger la musique de la chapelle pendant les voyages que Louis XIV faisait au château de Rambouillet, chez le comte de Toulouse. Les motets qui étaient chantés pendant les offices, étaient toujours extraits des morceaux d'église de Desmarets; mais le roi se bornait à lui faire des compliments sur la bonne exécution des morceaux.

A l'âge de cinquante ans, il fit représenter *Arion*. — Ce fut son chant du cygne.

MONCRIF (François-Augustin PARADIS DE).

Moncrif fut reçu membre de l'Académie française le 29 décembre 1733 (après la représentation de l'*Empire de l'Amour*). Il était déjà lecteur de la Reine et membre de l'Académie royale des sciences et lettres de Berlin.

MONTECLAIR (Michel), né à Chaumont en Bassigny en 1666, mort près Saint-Denis en septembre 1737 d'après du Tillet, et le 24 mars d'après l'*Histoire manuscrite* de Fr. Parfaict.

Monteclair fut d'abord enfant de chœur de la cathédrale de Langres. Il vint ensuite à Paris (1700), et entra à l'orchestre de l'Opéra comme « basse du petit chœur ». Il est célèbre dans l'histoire de l'instrumentation; car ce fut lui qui, le premier, joua de la contre-basse, « instrument qui fait un si grand effet dans les chœurs et dans les airs de magiciens, de démons et dans ceux de tempête ». (Du Tillet.) Ce fut donc à Monteclair que l'on dut la disparition de la grande viole à sept cordes. La querelle de Monteclair contre le grand Rameau ne fut pas à l'avantage du premier.

MOURET (Jean-Joseph), né à Avignon le 16 avril 1682, mort à Charenton le 4 décembre 1739.

« Le père de Mouret, qui faisait le commerce des soies à Avignon, pressentant dans son fils de grandes dispositions pour la musique,

encouragea cette heureuse tendance. Grâce aux sacrifices paternels, J. J. Mouret put venir à Paris, à l'âge de vingt-cinq ans (1707), suivre brillamment la carrière de compositeur. Sa figure était prévenante, son visage toujours gai et riant, et sa conversation spirituelle et plaisante, animée des saillies de son pays dont l'accent lui donnait on ne peut plus d'agrément; sa voix assez belle pour *un compositeur*, chose rare aux compositeurs, qui n'en ont que de très-faibles (il paraît que ce malheur est de toutes les époques), contribuait aussi à le rendre plus aimable et à le faire rechercher dans les meilleures compagnies. » (T. du Tillet.)

Mouret fut présenté à la duchesse du Maine, *qui tenait sa cour* dans la belle résidence de Sceaux. — La duchesse donnait pendant l'été, dans ses jardins, des fêtes magnifiques, célèbres dans l'histoire de la cour de France sous le nom des *Nuits de Sceaux*. Mouret, nommé intendant de la musique de S. A. S., fut chargé d'écrire les divertissements de ces fêtes champêtres. Il obtint une vogue très-accentuée dans ce genre de musique. (Voyez les *Amours de Ragonde*.)

A la fin de sa carrière, le pauvre Mouret fut accablé de malheurs immenses. Il perdit en moins d'un an quatre ou cinq mille livres que lui rapportaient annuellement la direction du Concert spirituel, puis l'intendance de la musique de la duchesse du Maine, enfin la place de compositeur de musique de la Comédie italienne. Bien que le prince de Carignan lui accordât une pension de mille livres, le chagrin lui fit perdre la raison, et il mourut à Charenton, chez les Pères de la Charité, à l'âge de 58 ans.

PELLEGRIN (l'abbé Simon-Joseph de), né à Marseille en 1661, mort à Paris le 5 septembre 1745.

Simon-Joseph de Pellegrin était fils d'un conseiller au présidial de Marseille. Il fut d'abord religieux dans l'ordre des Servites, à Moustier; mais il se lassa bien vite de la vie monastique et s'embarqua sur un vaisseau en qualité d'aumônier.

Arrivé à Paris en 1703, il ne s'occupa plus que de travaux littéraires. L'Académie française mit au concours, en 1704, une ode « pour célébrer le succès des armes » de Louis XIV. Une épître et une ode furent placées en première ligne. Ces deux poésies étaient sorties de la plume de l'abbé Pellegrin. Cette heureuse circonstance valut à leur auteur la protection de M^me^ de Maintenon. Grâce à la marquise, Pellegrin put échapper aux poursuites de son

ordre, qui le réclamait, et le Pape l'autorisa à entrer dans l'ordre de Cluny.

La fécondité littéraire de l'abbé Pellegrin lui a été souvent reprochée. C'est contre lui que fut faite l'épigramme célèbre :

Il dîne de l'église et soupe du théâtre.

Il faut pourtant reconnaître que l'abbé Pellegrin avait un certain talent d'invention poétique, et le titre de collaborateur ordinaire du grand Rameau est fait pour lui valoir toute notre estime. — Le féroce Fréron lui a même rendu justice.

Pellegrin a placé plusieurs de ses ouvrages sous le nom de son collaborateur Antoine de La Roque (*Médée et Jason* est du nombre), ou de son frère le chevalier de Pellegrin.

Il a écrit onze opéras, sept pièces pour la Comédie française, une comédie pour le Théâtre-Italien, trois opéras-comiques, des odes, des noëls, des cantiques, des psaumes, l'*Histoire de l'Ancien et du Nouveau Testament* et l'*Imitation de Jésus-Christ*, en cantiques, SUR DES AIRS D'OPÉRA.

QUINAULT (JEAN-BAPTISTE-MAURICE), né à Paris, mort à Gien en 1744.

Jean-Baptiste Quinault était le fils aîné d'un acteur de la Comédie française, que le Régent avait anobli. Jean-Baptiste débuta au Théâtre-Français et y resta depuis 1712 jusqu'en 1733.

Bon musicien, Quinault écrivait la musique des divertissements de la Comédie. Il n'a composé en fait de partitions de longue haleine que les *Amours des Déesses*, opéra-ballet.

REBEL (JEAN-FEREY), né à Paris.

Ce compositeur, père de François Rebel, est bien moins connu que son fils.

Il fit partie des vingt-quatre violons de « la grande bande du Roy ». Compositeur de la chambre, premier violon de l'Opéra, il devint chef d'orchestre de l'A. R. M. en 1707.

En fait d'ouvrages dramatiques, on ne connaît de lui que sa tragédie d'*Ulysse*, qui n'eut qu'un succès négatif.

REBEL (FRANÇOIS), né à Paris le 19 juin 1701, mort dans la même ville le 7 novembre 1775, et FRANCŒUR (FRANÇOIS), né à Paris le 28 septembre 1698, mort dans la même ville le 6 août 1787.

François Rebel était fils de Jean-Ferey Rebel, auteur d'*Ulysse* (voyez la notice précédente). L'amitié inaltérable qui le lia de tout temps avec Francœur a fait que leurs deux noms sont toujours unis dans l'histoire de l'Opéra. Rebel fut admis à l'orchestre plutôt que son ami, violoniste comme lui. L'un fit partie de l'A. R. M. en 1699, l'autre n'y entra qu'en 1710. C'est à partir de cette époque que les deux artistes devinrent amis et travaillèrent toujours ensemble. Ils furent tous les deux inspecteurs et directeurs de l'Opéra et eurent les mêmes distinctions : l'ordre de Saint-Michel et la surintendance de la musique du roi.

ROY (Pierre-Charles), né à Paris en 1683, mort dans la même ville le 23 octobre 1744.

Roy était fort peu estimé de ses contemporains; son caractère méchant et hargneux, la bassesse de ses mœurs et sa lâcheté l'avaient fait honnir. Il faut reconnaître cependant qu'il possédait, comme poëte lyrique, de l'invention et une entente de la scène assez rare à son époque.

Son opéra de *Sémiramis* eut beaucoup de succès. On raconte que c'est sur le plan de cet ouvrage que Voltaire a écrit la tragédie du même nom, et qu'il changea son nom d'Arouet pour que l'on ne confondît pas les deux auteurs comme les deux pièces.

Roy a écrit vingt opéras. Il fut conseiller au Châtelet, élève de l'Académie des inscriptions, l'un des trésoriers des Chancelleries et de la Cour des aides de Clermont et chevalier de Saint-Michel (17 février 1741).

Roy fut le premier homme de lettres qui obtint cette distinction. Il reçut la croix et le cordon des mains du duc de Gèvres, après avoir « reçu ses provisions » de l'abbé de Pomponne, chancelier des ordres du Roi.

ROYER (Joseph-Nicolas-Pancrace), né en Bourgogne en 1700.

Royer, né gentilhomme, avait appris la musique « en amateur » dans son enfance. Après la mort de ses parents, se trouvant sans fortune, il chercha dans son talent les moyens de vivre. Il remplit plusieurs positions importantes : directeur de l'orchestre de l'Opéra (1741), maître de musique des enfants de France (1746), compositeur de la chambre du roi, directeur du Concert spirituel (1747), enfin inspecteur de l'A. R. M. (1753).

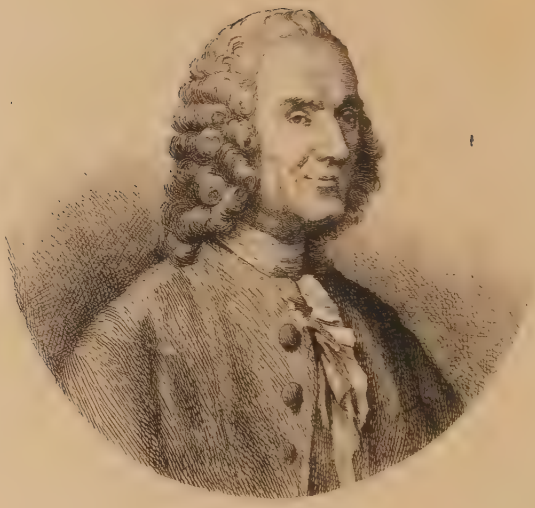
SALOMON, né en Provence en 1661, mort à Versailles en 1731.

Ce compositeur provençal vint très-jeune à Paris et s'adonna à l'étude de la musique qu'il avait commencée dans son pays natal. Il fut reçu quelque temps après dans la musique de la chapelle du roi, en qualité de basse de violon. (Fétis avance qu'il était alors âgé de cinquante et un ans. — Les frères Parfaict, si consciencieux et si bien renseignés ordinairement, disent tout le contraire. Nous croyons bien mieux ceux-ci que celui-là.)

« Tout à coup, il donna un opéra de sa composition qui le fit sortir du milieu de ces chœurs. » Le rôle des basses consistait à ramener dans la bonne intonation les choristes inexpérimentés de cette époque. « Cet opéra le fit paraître *comme un Orphée*, sur notre théâtre. Il n'avait nullement l'air petit-maître et de ces musiciens *qui vont aux toilettes de dames* ou au lever des seigneurs, *pour faire valoir* leurs ouvrages. Salomon fit répéter son opéra et se plaça aux premières représentations dans le parterre de la salle, fort incognito. Son opéra réussit et fut très-estimé des meilleurs connaisseurs. » (TITON DU TILLET.)

Imp. Jouaust.

UNIVERSITY OF ARIZONA
LIBRARY



J. P. RAMEAU

d'aprés Rastout et Benoit

Imp. A. Salmon.

TROISIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE DE RAMEAU

(1733 A 1774)

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

Comme organisation matérielle, nous avons peu de changements à signaler pour le commencement de la troisième période.

Rameau donne à la « symphonie » une plus grande importance; mais il en est toujours aux deux premiers dessus de violon, à la haute-contre, à la taille et à la basse de violon. Seulement les flûtes, hautbois et bassons sont maintenant délivrés de la triste mission de doubler les violons et la basse. Rameau leur donne des parties essentielles et distinctes; les cors, trompettes et timbales commencent aussi à se faire entendre d'une façon raisonnée.

Nous ne croyons pas que Rameau ait employé la clarinette. Si cet instrument a pris une place dans son orchestre, c'est tout à fait dans ses derniers ouvrages.

La première partie de clarinette que nous ayons cataloguée se trouve dans la partition du chevalier d'Herbain, *Célinie*, paroles de Chennevières (1766). On en rencontre encore dans la première et dans la troisième entrée des *Festes lyriques, Lindor et Isménie* (L. J. Francœur) et *Érosine* (P. M. Berton), 1766.

Les *Festes d'Euterpe* (Dauvergne), 1758, nous donnent des « timbales en tambour » (?)

TROISIÈME PÉRIODE

CXXVII

HIPPOLYTE ET ARICIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE L'ABBÉ PELLEGRIN

Représentée pour la première fois le jeudi 1er octobre 1733.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (nombreux changements man., autographes en partie).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. par De Gland.

C. CINQ RÔLES (4e acte).

D. ONZE PARTIES DE CHŒURS (fragments).

E. QUINZE PARTIES D'ORCH. (fragments).

Hippolyte et Aricie provoqua de l'étonnement, plutôt que de l'enthousiasme, parmi les auditeurs de la première représentation. Le public de cette époque ne pouvait comprendre, de prime abord, l'harmonie serrée de Rameau et l'élévation de son style, après les platitudes que les successeurs de Lully et Campra lui avaient données.

Cependant nous trouvons dans le *Mercure de France* un preuve évidente du succès que l'ouvrage avait obtenu. Nous lisons dans le numéro de novembre 1733 : « L'opéra d'*Hippolyte et Aricie* continue avec beaucoup de succès, et paraît toujours plus goûté; nous avons cru qu'on en verrait ici *un air* avec plaisir.

« *On l'a transposé,* afin qu'il pût être chanté *sans interruption de symphonie.* »

Le morceau imprimé que nous trouvons détaché dans le *Mercure*, sans accompagnement, bien entendu, est l'air de la *Prêtresse de Diane* (acte I, scène III) : *Dieu d'amour.* — Le journal le donne en *mi* mineur au lieu du ton de *sol* mineur, qui est celui de la partition. Dans l'air primitif, il se trouve quelques *sol* aigus qui auraient effarouché sans doute les musiciens amateurs abonnés du *Mercure de France.*

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Diane,* la Dlle Eremans; l'*Amour,* le sieur Jelyotte (le rôle est écrit sur clef d'*ut* première ligne—Jelyotte était haute-contre—; peut-être ce rôle avait-il été destiné d'abord à un second dessus); *Jupiter,* le sieur Dun.

Tragédie : *Aricie,* la Dlle Pélissier; *Phèdre,* la Dlle Antier; *Œnone,* la Dlle Monville; *Prêtresse de Diane, Matelotte, Chasseresse, Bergère,* la Dlle Petitpas; *Hippolyte,* le sieur Tribou; *Thésée,* le sieur de Chassé; *Pluton,* le sieur Dun; les *Parques* (haute-contre, taille et basse), les sieurs Cuignier, Jelyotte et Cuvillier.

Ballet : les Dlles Mariette, Camargo; les sieurs Dupré, Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le mardi 11 septembre 1742, changements considérables au Ve acte.

2° Le vendredi 25 février 1757 (12 représ.).

3° Le mardi 4 octobre 1758 (14 représ.).

4° Le mardi 24 mars 1767 (5 représ.).

Le mardi 9 juin (une nouvelle série de 9 représ.).

Morceaux célèbres.

Le trio des Parques : *Quelle soudaine horreur ton destin nous inspire!* — Acte II, scène v, p. 80.

Ariette avec accompagnement de flûte : *Rossignols amoureux.* — Acte V, scène dernière, p. 200.

CXXVIII

LES FESTES NOUVELLES

Ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE DUPLESSIS (LE CADET)

PAROLES DE MASSIP

Représenté pour la première fois le jeudi 22 juillet 1734.

A. PARTITION D'ORCH. Man.

Aucune reprise à signaler.

CXXIX

ACHILLE ET DÉIDAMIE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE CAMPRA

PAROLES DE DANCHET

Représentée pour la première fois le jeudi 24 février 1735.

A. CINQUANTE ET UN RÔLES.

B. VINGT-CINQ PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage est le dernier opéra que l'on doit aux deux vieux auteurs. — Très-peu de succès.

M. Chouquet nous dit que Campra fit entendre des cors de chasse dans *Achille et Déidamie*. C'est fort possible : la trompe était à cette époque très-usitée à l'orchestre comme « bruit de chasse », mais non pas, croyons-nous, à l'état d'instrument.

Il est un fait certain, c'est que parmi les parties d'orchestre que possède la Bibliothèque nous n'avons trouvé aucune partie réelle de cor.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : la *Gloire*, la D^lle^ Eremans; l'*Amour*, la D^lle^ de Lorge; *Melpomène*, la D^lle^ Julie; *Apollon*, le sieur Cuignier.

Tragédie : *Déidamie*, la Dlle Le Maure; *Thétis*, la Dlle Antier; *Ulysse*, le sieur Tribou; *Achille*, le sieur de Chassé; *Lycomède*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Camargo, Mariette; les sieurs Dumoulin, Dupré.

CXXX

LES GRACES

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de MOURET

Paroles de ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 5 mai 1735.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Partition d'orch. Deux cahiers man. (prologue et 3 entrées).

La remise de cet ouvrage indiquera la persistance courageuse avec laquelle, à cette époque, on tâchait de faire revivre les ouvrages qu'un grand succès n'avait pas consacrés.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : La *Prêtresse*, la Dlle Eremans; l'*Amour*, la Dlle Fel.

1re Entrée. — *L'Ingénue : Eudoxe*, la Dlle Antier; *Théodore*, la Dlle Petitpas; *Léonce*, le sieur Jelyotte; *Théophile*, le sieur de Chassé.

2e Entrée. — *La Mélancolique : Agariste*, la Dlle Eremans; *Smindiride*, le sieur Tribou; le *Grand Prêtre de Bacchus*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Mariette, les sieurs Javillier et Dumoulin.

3e Entrée. — *L'Enjouée : Dercilis*, la Dlle Pélissier; *Valère*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Mariette, le sieur Maltayre (12 représ.).

Remise à la scène.

Le mardi 7 juillet 1744.

Prologue (retouché) : les Dlles Chevalier et Romainville.

1re Entrée (nouvelle). —*L'Innocence* : *Cydippe*, la Dlle Metz; la *Prêtresse de Diane*, la Dlle Fel; *Iphis*, le sieur La Tour; un *Argien*, le sieur Jelyotte; *Aronce*, le sieur de Chassé.

2e Entrée (retouchée). — *La Délicatesse* (autrefois *la Mélancolique*).

3e Entrée. — *L'Enjouement*, au lieu de *l'Enjouée* (changements et retouches).

CXXXI

LES INDES GALANTES

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 23 août 1735.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers, man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl. Incomplète, principaux morceaux de la partition (réduite à quatre concerts), avec la 4e entrée ajoutée : *Les Sauvages.*

C. TROIS RÔLES (les trois premiers concerts).

D. SEPT PARTIES DE CHŒURS (*idem*).

E. TROIS PARTIES D'ORCH. (partition complète).

F. 2e Entrée : *Les Incas du Pérou.* — PARTITION D'ORCH. Pet. in-fol., man. — PARTITION DES CHŒURS. BASSE DES CHŒURS. DIX-HUIT PARTIES D'ORCH.

F'. *Les Incas du Pérou,* avec *Les Sauvages.* — TROIS RÔLES. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS. DIX PARTIES D'ORCH.

G. 4e Entrée : *Les Sauvages.* — DIX-HUIT PARTIES D'ORCH.

H. CHŒURS DE LA 1re ET DE LA 3e ENTRÉE (fragments) ET QUATRE PARTIES D'ORCH.

I. Trois premiers concerts : DEUX PARTIES D'ORCH.

J. Quatre concerts : TROIS PARTIES D'ORCH.

Les *Indes Galantes* n'obtinrent pas un franc succès à leur première représentation. Le livret de Fuzelier ne fut pas accueilli sans observations, surtout à cause de la troisième entrée : *Les Fleurs*, où l'auteur avait imaginé un déguisement féminin pour son héros, le prince Tacmas, et un déguisement masculin pour la princesse Fatime. L'entrée fut modifiée, on supprima le déguisement de Tacmas, et l'ouvrage réussit dès lors complétement. Le divertissement final fut pour beaucoup, nous devons le dire, dans le succès des *Indes Galantes.*

Les mémoires du temps nous donnent la description de cette magnifique « féerie », due à l'habile et célèbre décorateur Servan-

doni. « La ferme s'ouvre, et alors tout le fond du théâtre représente des berceaux décorés de guirlandes de fleurs et de lustres de cristal. Ces berceaux sont à deux étages; le premier est rempli de jeunes odalisques *de diverses nations,* et le deuxième d'esclaves chantants. Ces arcades, qui se joignent sur le devant à une fontaine ornée, paraissent s'enfoncer aux deux côtés, dans un grand lointain.

« Au milieu du théâtre est un rosier qui, en se séparant, laisse voir l'*illustre* demoiselle Sallé sur un gazon, couronnée par les amours. Six jeunes Asiatiques, représentant d'autres fleurs, l'accompagnent et forment avec elle et la décoration qui l'environne le plus brillant spectacle qui ait jamais paru sur la scène lyrique.

« Le Ballet représente pittoresquement le sort des fleurs dans un jardin. On les a personnifiées, ainsi que Borée et Zéphire, pour donner de l'âme à *cette peinture galante.* »

L'orage, suscité par Borée, est apaisé par Zéphire. Celui-ci ranime et relève les fleurs que la tempête a abattues.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Hébé,* la Dlle Eremans; l'*Amour,* la Dlle Petitpas; *Bellone,* le sieur Cuignier.

Acte Ier. *Le Turc généreux : Émilie,* la Dlle Pélissier; *Valère,* le sieur Jelyotte; *Osman-Bacha,* le sieur Dun.

Acte II. *Les Incas du Pérou : Phani-Palla,* la Dlle Antier; *Don Carlos,* le sieur Jelyotte; *Huascar,* le sieur de Chassé.

Acte III. *Les Fleurs, feste persane* : *Zaire,* la Dlle Eremans; *Fatime,* la Dlle Petitpas; *Tacmas,* le sieur Tribou; *Aly,* le sieur Person.

Les Fleurs (seconde version) : *Atalide,* la Dlle Eremans; *Fatime,* la Dlle Petitpas; *Roxane,* la Dlle Bourbonnois; *Tacmas,* le sieur Tribou.

Ballet *du prologue et des trois actes :* Les Dlles Mariette, Le Breton, Sallé; les sieurs Maltayre, Dumoulin, Javillier, Dupré (28 représ. consécutives).

Remises à la scène.

« Le samedi 10 mars 1736, pour la *Capitation* des acteurs et avec un concours prodigieux » (*Mercure de France*).

Le registre de la *Recette à la porte* donne la date du dimanche 11 mars. C'est bien plus vraisemblable, puisque le samedi n'était « un jour de jeu » que fort rarement.

Prologue : 1° *Les Incas du Pérou,* 2° *Le Turc généreux,* 3° *Les Fleurs* (2e version), 4° *Les Sauvages* (nouvelle entrée) : *Zima,* la Dlle Pélissier; *Damon,* le sieur Jelyotte; *D. Alvar,* le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Mariette et Camille; les sieurs Dupré et Maltayre.

1° Le samedi 17 mars, « pour la clôture du théâtre, au profit des acteurs », la Dlle Sallé dansa sur un air intitulé : *Les Caprices de l'amour,* grand succès. Elle avait déjà exécuté cette « variation » à Londres.

2° Le mardi 28 mai 1743 (La Vallière dit 28 mars).

Chant : les Dlles Le Maure, Fel, Chevalier, Julie ; les sieurs Jelyotte, Le Page, de Chassé.

Danse : la Dlle Camargo ; les sieurs Dupré, Dumoulin, Javillier.

Le mardi 16 juillet. On ajouta l'entrée *Les Sauvages*.

Le jeudi 14 novembre. On reprit l'ouvrage « pour être joué les jeudis ; un nouveau danseur Anglois y exécuta avec la Dlle Dallemand un pas de deux, pantomime, qui fut très-applaudi ».

Le dimanche 9 février 1744.

Prologue : *Les Incas du Pérou* et *Les Amours de Ragonde* (Mouret).

3° Le mardi 8 juin 1751.

Le mardi 3 août, la 1re entrée, *Le Turc généreux*, fut remplacée par l'acte des *Sauvages*.

4° Le mardi 14 juillet 1761.

Prologue : la Dlle Lemière, le sieur Jaubert.

1re Entrée. — *Les Incas du Pérou* : la Dlle Dubois ; le sieur Gelin.

2e Entrée. — *Les Fleurs* : les Dlles Lemières, Rozet ; le sieur Joly.

3e Entrée. — *Les Sauvages* : la Dlle Lemière ; les sieurs L'Arrivée et Pillot (29 représ.).

Le jeudi 5 décembre 1771, les *Incas du Pérou* furent joués « en fragments ».

1° *Les Incas*, 2° *Alphée et Aréthuse* (Dauvergne). *La Fête de Flore* (trial) (7 représ.). (Voir le paragraphe concernant les *Sauvages*, n° CXXXIII).

CXXXII

SCANDERBERG

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de REBEL et FRANCŒUR

Paroles de LA MOTTE et LA SERRE

Représentée pour la première fois le lundi 27 octobre 1735.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav. par De Gland.

B. Partition d'orch. In-4° obl., man.

La pièce fut représentée après la mort de La Motte ; aussi la Direction chargea-t-elle La Serre d'écrire le prologue et le cinquième acte, qui étaient restés inachevés.

Le succès de l'ouvrage est incontestable, puisque le registre de la *Recette à la porte* nous donne le chiffre de trente-trois représentations consécutives. Cependant nous n'avons trouvé aucune trace de reprise.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Melpomène*, La Dlle Eremans; la *Magie*, le sieur Jelyotte.

TRAGÉDIE : *Roxane*, la Dlle Antier; *Servilie*, la Dlle Pélissier; *Scanderberg*, le sieur Tribou; le *Muphti*, le sieur Jelyotte; *Amurat*, le sieur de Chassé.

BALLET : les Dlles Mariette, Sallé, Carville; les sieurs Dupré, Maltayre, Dumoulin, Javillier.

CXXXIII

LES SAUVAGES

Nouvelle Entrée des *Indes galantes*

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE FUZELIER

Représentée pour la première fois le dimanche 11 mars 1736.

A. PARTITION D'ORCH. 4e cahier des *Indes galantes*.

B. PARTIE DE BALLET.

C. QUATRE RÔLES.

D. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS (dans le même cahier que les *Incas du Pérou*).

E. DIX PARTIES D'ORCH. (*idem*).

(Voir le paragraphe des *Indes Galantes* jouées en entier).

Quant à l'Acte des *Sauvages* joué « en fragments », il a été repris :

1° Le mardi 20 juillet 1762, dans un spectacle ainsi composé : le Prologue des *Indes galantes*, les *Sauvages*, la *Guirlande* (Rameau) (20 représ.).

2° Le 16 juillet 1773. — *Ovide et Julie* (acte des *Amours des Dieux*, remis en musique par Cardonne); la *Vestale*, nouveau titre du *Feu*, 3e entrée des *Éléments* (Lalande et Destouches); les *Sauvages* (6 représ.).

3° Le 25 juillet de la même année. — *Apollon et Coronis* (3e entrée des *Amours des Dieux*) (Mouret); la *Vestale;* les *Sauvages* (16 représ.).

MORCEAU DÉTACHÉ : Air de ballet. Scène VI. — Voir l'*Appendice*.

CXXXIV

LES VOYAGES DE L'AMOUR

Opéra-ballet en 4 actes et un prologue

MUSIQUE DE BOISMORTIER

PAROLES DE LE CLERC DE LA BRUÈRE

Représenté pour la première fois le jeudi 3 may 1736.

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., man.

Cet ouvrage eut peu de succès. Avec cette opiniâtreté louable que nous retrouvons à chaque instant chez les directeurs et les auteurs de cette époque, qui remanient les pièces de fond en comble pour obéir aux critiques du public, les auteurs des *Voyages de l'Amour* remirent deux fois leur opéra « sur le métier ». Cela ne put leur donner un succès durable, et nous n'avons constaté aucune sorte de reprise.

Pourtant il est une chose à remarquer dans la pièce, c'est que le principal personnage (l'*Amour*), qui *voyage* il est vrai, sert de lien aux différents épisodes. Par ce moyen, les entrées ne sont plus à l'état de « fragments ». C'est le premier essai de la pièce à spectacle, qui est devenue de nos jours la féerie. Zéphire peut, à la rigueur, tenir la place du « compère ».

Le deuxième acte, *La Ville*, réussit moins que les autres. Le 4 juin 1736, l'A. R. M. fit connaître une nouvelle entrée, sous le même titre. On préparait aussi un nouvel acte pour remplacer la *Cour*, mais il ne fut jamais représenté.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Amour*, le sieur Jelyotte; *Zéphire*, le sieur Cuvillier.

BALLET : les Dlles Du Rocher, Carville, Le Breton; les sieurs Maltayre, Dupré, Dangeville.

ACTE Ier. *Le Village : Daphné*, la Dlle Pélissier; l'*Amour*, le sieur Jelyotte; *Zéphire*, le sieur Cuvillier; *Thersandre*, le sieur Dun.

BALLET : les Dlles Mariette, Fremicourt, Du Rocher, Carville; les sieurs Maltayre, Dumay, Hamoche.

ACTE II. *La Ville : Lucile*, la Dlle Fel; l'*Amour* le sieur Jelyotte; *Zéphire* le sieur Cuvillier; un *Devin*, le sieur de Chassé.

Acte III. *La Cour : Julie,* la Dlle Antier; l'*Amour* le sieur Jelyotte; *Ovide,* le sieur de Chassé.

Acte IV. *Le Retour : Daphné,* la Dlle Pélissier; l'*Amour,* le sieur Jelyotte; *Zéphire,* le sieur Cuvillier.

Ballet : les Dlles Sallé, Du Rocher, Carville; les sieurs Dupré, Dumoulin.

CXXXV

LES ROMANS

Ballet héroïque en 5 entrées et un prologue

Musique de NIEL

Paroles de BONNEVAL

Représenté pour la première fois le jeudi 23 août 1736.

A. Partition d'orch. In-fol., grav. par Bailleul le jeune.

Pièce à « tiroirs ». — 1re Entrée, *La Bergerie;* 2e Entrée, *La Chevalerie;* 3e Entrée, *La Féerie.* — Le dimanche 23 septembre 1736, on ajouta une nouvelle entrée du même auteur : *Le Roman merveilleux.*

Tous les premiers sujets de l'époque parurent dans cet ouvrage : les Dlles Eremans, Fel, Antier; les sieurs Jelyotte, Tribou, de Chassé, pour le chant; les Dlles Mariette, Sallé, Carville; les sieurs Dumoulin, Dupré, Javillier, Hamoche, Maltayre, pour la danse. — Les *Romans* eurent un certain succès.

CXXXVI

LES GÉNIES

Ballet en 4 actes et un prologue

Musique de Mlle DUVAL

Paroles de FLEURY

Représenté pour la première fois le jeudi 18 octobre 1736.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav. par De Gland.

D'après François Parfaict, le poëme fut trouvé détestable; c'est ce qui expliquerait l'insuccès de l'ouvrage. Les *Génies* ne furent joués que neuf fois et n'eurent jamais de reprise.

Principaux interprètes.

Prologue : l'*Amour*, la Dlle Fel; *Zoroastre*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Le Breton, les sieurs Dupré, Dumay.

1re Entrée. — *Les Nymphes ou l'Amour indiscret* : la *Principale Nymphe*, la Dlle Antier; *Léandre*, le sieur Tribou; *Zerbin*, le sieur Cuvillier.

Ballet : les Dlles Mariette, Le Breton; le sieur Maltayre.

2e Entrée. — *Les Gnomes ou l'Amour ambitieux* : *Zaïde*, la Dlle Pélissier; un *Gnome, sous le nom d'Adolphe*, le sieur Dun.

3e Entrée. — *Les Salamandres ou l'Amour violent* : *Picaride*, la Dlle Antier; *Numapire*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Mariette, le sieur Javillier.

4e Entrée. — *Les Sylphes ou l'Amour vengé* : *Florise*, la Dlle Eremans; un *Masque*, la Dlle Fel; une *Sylphide*, la Dlle Pélissier; un *Sylphe*, le sieur Tribou.

Ballet : la Dlle Sallé; le sieur Dumoulin.

CXXXVII

LE TRIOMPHE DE L'HARMONIE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de GRENET

Paroles de LE FRANC DE POMPIGNAN

Représenté pour la première fois le jeudi 9 mai 1737.

A. Partition d'orch. In-fol., grav.

B. Partition d'orch. *Idem.*

Le *Triomphe de l'Harmonie* réussit dès sa première apparition, mais ce fut la troisième entrée, *Amphion*, qui eut le plus de succès.

Ce ballet fut joué jusqu'au dimanche 16 juin 1737 inclusivement, et repris le jeudi 23 janvier 1738, pour être donné les jeudis suivants.

Le jeudi 13 février, on ajouta des fragments tirés de la pastorale *Les Festes de l'Amour et de Bacchus*.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Harmonie*, la Dlle Petitpas; l'*Amour*, la Dlle Fel; la *Paix*, la Dlle Julie.

BALLET : les Dlles Carville, Fremicourt, Du Rocher les sieurs Dupré, Maltayre.

Tragédie : 1re Entrée. — *Orphée : Eurydice*, la Dlle Petitpas; *Orphée*, le sieur Tribou; *Pluton*, le sieur Dun.

BALLET : la Dlle Sallé; les sieurs Dupré, Javillier, Dumoulin.

2e Entrée. — *Hylas : Æglé*, la Dlle Pélissier; *Doris*, la Dlle Fel; *Hylas*, le sieur Tribou; un *Suivant d'Hylas*, le sieur Jelyotte.

BALLET : la Dlle Mariette; les sieurs Maltayre, Dangeville.

3e Entrée. — *Amphion : Niobé*, la Dlle Eremans; *Amphion* et un *Sauvage*, le sieur de Chassé; *Tantale*, le sieur Dun.

BALLET : la Dlle Sallé; les sieurs Dupré, Dumoulin et Javillier.

Remise à la scène.

Le jeudi 14 juillet 1746.

CXXXVIII

CASTOR ET POLLUX

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE GENTIL-BERNARD

Représentée pour la première fois le jeudi 24 octobre 1737.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq vol., man. (B. O.)

B. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol., man. (B. S.)

C. DIX RÔLES.

D. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS.

E. SEPT PARTIES D'ORCH.

F. Scène des *Enfers* et des *Champs Élysées* (IVe acte), transposée en *sol*. — PARTITION COMPLÈTE. ORCH. SEUL. CHANT ET PIANO. SEIZE PARTIES D'ORCH. (nouvelle instrumentation).

Castor et Pollux est, incontestablement, le chef-d'œuvre de Rameau, et, malgré les beautés des partitions de Gluck et des musiciens modernes, cet ouvrage contient des pages superbes, qui pourraient encore soulever l'enthousiasme des auditeurs de notre époque. Il se maintint au répertoire pendant *quarante-sept ans* (de 1737 à 1784); et lorsque Candeille, en 1791, remit en musique le poëme de Gentil-Bernard, il conserva précieusement plusieurs morceaux

du maître, qui firent le succès de la partition nouvelle (voyez l'article concernant le *Castor et Pollux* de Candeille). Winter remusiqua de même les paroles de Gentil-Bernard, mais sans un succès bien constaté (1806).

Adolphe Adam, dans le *Bijou perdu*, a placé, comme effet bouffe, l'air de l'Athlète : *Éclatez, éclatez, fières trompettes* (acte IV, p. 70).

La partition manuscrite (BO) doit avoir été recopiée à l'une des dernières reprises de l'ouvrage. On n'a, pour en être certain, qu'à voir les clefs de *sol seconde ligne* des violons, la façon dont les *altos* sont écrits, et surtout les parties de clarinettes, que jamais Rameau n'a employées dans le commencement de sa carrière dramatique. Ce doit être l'œuvre de Rebel et Francœur, qui ont mis la main dans tout le répertoire du vieux maître. La partition (BS) est beaucoup plus authentique et plus près de la vérité, bien qu'elle ne soit qu'une copie de la seconde mise (1754).

Après l'ouverture, dans la partition manuscrite, on a placé l'ouverture de *Zoroastre*, que l'on a sans doute substituée à l'ouverture primitive.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Minerve*, la Dlle Eremans; l'*Amour*, la Dlle Fel; *Vénus*, la Dlle Rabou; *Mars*, le sieur Le Page.

Tragédie : *Télaïre*, la Dlle Pélissier; *Phœbé*, la Dlle Antier; *Castor*, le sieur Tribou; *Pollux*, le sieur de Chassé; *Jupiter*, le sieur Dun.

Ballet : les Dlles Sallé, Mariette, Carville; les sieurs Javillier, Dupré, Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le 8 janvier 1754.

2° Le mardi 24 janvier 1764 (prologue supprimé). — Les Dlles Sophie Arnould, Chevalier; les sieurs Pillot, Gelin, L'Arrivée (28 représ.).

3° Le vendredi 22 février 1765 (39 représ.); le 23 mars, pour la *Capitation des acteurs*.

4° Le mardi 21 janvier 1772 (31 représ. jusqu'à la fermeture habituelle du théâtre). — Pour juger de l'influence de la vieille partition de Rameau sur la recette, voir la note du n° CXCII, *les Fêtes d'Euterpe* : les Dlles Arnould, du Plant; les sieurs Legros, Gelin, Durand.

5° Le 26 janvier 1773 (24 représ.).

6° Le dimanche 11 octobre 1778 (34 représ.). — Spectacle gratis le mercredi 23 décembre, « à l'occasion de la naissance d'une princesse le 19 du même mois ».

« Tout s'est passé dans la plus grande tranquillité. Le *Corps des Charbonniers* a occupé la loge du Roy, qu'ils sont dans l'usage de jouir, depuis Henri IV, et celle de la Reyne l'a été par les *Poissardes*.

« Les applaudissements ont eu lieu *aux endroits les plus justes*. Ce qui a surtout fixé leur attention est le chœur *Chantons notre reine* [1], qui a

1. D'*Iphigénie en Aulide*.

été exécuté à la fin de l'opéra, d'après l'idée qui en a été donnée par la Dlle Le Vasseur, jouant le rôle de Télaïre.

« M. de Vismes, pour rendre le spectacle plus complet, ajouta le ballet de la *Chercheuse d'esprit*, auquel les spectateurs prirent beaucoup d'intérêt.

« A la fin de l'opéra, les poissardes demandèrent à danser la *Fricassée;* mais il leur fut refusé.

« Le défilé se fit ensuite avec beaucoup d'ordre et sans accidents. » (Journal de service).

Les Dlles Le Vasseur, du Plant; les sieurs Legros, L'Arrivée, Gelin.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelot.

7° Le dimanche 7 mai 1780 (6 représ.).

8° Le mardi 2 janvier 1781 (5 représ.).

9° Le vendredi 14 juin 1782 (14 représ.). — La Reine, le comte d'Artois, le comte et la comtesse du Nord, assistèrent à la première représentation de cette reprise.

10° Le jeudi 24 juin 1784 (le roi de Suède était présent) (7 représ.).

Morceaux célèbres.

Chœur : *Que tout gémisse!* — Acte Ier, scène Ire, p. 47.

Air de Télaïre : *Tristes apprêts* (à la suite)! — Acte Ier, scène III, p. 51.

Menuet chanté : *Dans ces doux asiles*, p. 137.

Enfers et Champs Élysées. — Acte IV, p. 101 et suiv.

Morceau détaché, transposé d'un ton, en *sol* : Scène des Enfers (Festival 1857). — Voir l'*Appendice*.

CXXXIX

LES CARACTÈRES DE L'AMOUR

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de COLIN DE BLAMONT

Paroles de divers auteurs (FERRAND, TANNEVOT et l'abbé PELLEGRIN)

Représenté pour la première fois, au Concert de la Reyne, les mercredi et lundi 12 et 17 décembre 1736, et, à Paris, le mardi 15 avril 1738.

A. Partition d'orch. In-fol., grav. (1738). Changements et additions man.

B. Partition d'orch. In-fol., grav. (1749).

C. Partition d'orch. Même édit. (reliure aux armes, papier de Hollande).

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus* : la Dlle Julie.

Ballet : les Dlles Mariette et Sallé; les sieurs Dumoulin, Javillier.

1re Entrée. — *L'Amour volage* : *Célimène*, la Dlle Eremans; *Doris*, la Dlle Fel; *Valère*, le sieur Jelyotte; *Léandre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Sallé, Dallemand, Carville; les sieurs Dumoulin, Dupré. — Dans la suite des représentations, cette entrée fut jouée à la fin du spectacle.

2e Entrée. — *L'Amour jaloux* : *Elmire*, la Dlle Antier; *Arsame*, le sieur Tribou; *Almanzor*, le sieur Dun.

3e Entrée. — *L'Amour constant* : *Laure*, la Dlle Pélissier; *Alphonse*, le sieur Dun; *Octave*, le sieur Cuvillier; *Pétrarque*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Mariette; le sieur Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le jeudi 13 novembre 1738 (même distribution).

2° Le mardi 15 juillet 1749.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Romainville.

Ballet : les Dlles Carville, Lany, les sieurs Dumoulin, Aubry.

1re Entrée. — La Dlle Fel; les sieurs Le Page et de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville; les sieurs Laval, Lany.

2e Entrée. — La Dlle Chevalier; les sieurs Le Page, La Tour.

3e Entrée. — les Dlles Fel et Romainville; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

Ballet : les Dlles Carville, Lany; le sieur Lany.

Grand succès à cette reprise (62 représ. en deux séries).

CXL

LA PAIX (LE BALLET DE)

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

Musique de REBEL et FRANCŒUR

Paroles de ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 29 may 1738.

A. Partition d'orch. Six cahiers in-4°, man.

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

C. Partition de chœurs.

D. Quarante-huit rôles.

E. Quarante et une parties de chœurs (deux versions).

F. Vingt-neuf parties d'orch. (deux versions).

D'après l'avertissement imprimé en tête du livret, « ce ballet tire son nom de l'occasion pour laquelle il avait été écrit » — une de ces intermittences pacifiques dont le XVIII^e^ siècle fut si prodigue, quitte à recommencer la guerre quelques années après.

« On aurait pu appeler cet ouvrage : *les Caractères de l'Amour ou l'Amour voyageur*, si ces deux titres n'avaient déjà été employés. »

Le *Ballet de la Paix* réussit peu, malgré de nombreux changements et des additions successives.

Ainsi, à la première représentation, les entrées étaient réglées dans l'ordre suivant :

Prologue : *Apollon*, le sieur Jelyotte; le *Chef des Mégariens*, le sieur de Chassé.

1re Entrée. — *Philis et Démophon : Philis*, la Dlle Antier; *Démophon*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Mariette; les sieurs Javillier, Maltayre.

2e Entrée. — *Iphis et Iante : Iante*, la Dlle Pélissier; *Iphis*, le sieur Tribou; *Beroë*, la Dlle Bourbonnois; *Argienne*, la Dlle Fel.

3e Entrée. — *Philémon et Baucis* : *Baucis*, la Dlle Pelletier; *Philémon*, le sieur Jelyotte; *Mercure*, le sieur Tribou; *Jupiter*, le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Sallé; le sieur Dumoulin.

A la fin du livret, on trouve cet avis, tant soit peu énigmatique :

« L'entrée qu'on donne aujourd'hui n'est point étrangère au Ballet; elle aurait paru avec les trois autres s'il n'eût été représenté dans le *lieu de sa destination* (?)

« La *Fuite de l'Amour* préparait son séjour à *la Cour*, à *la Ville* et à *la Campagne*.

« Dans une saison qui *oblige d'abréger* la durée du spectacle, on supprime, pour mettre cette entrée, celle de *Philis et Démophon*. »

Suit la nouvelle entrée : *la Fuite de l'Amour : l'Amour*, la Dlle Petitpas; *Hébé*, la Dlle Bourbonnois; *Vénus*, la Dlle Julie.

Ballet : la Dlle Mariette; le sieur Maltayre.

Autre entrée nouvelle. — *Nirée* : *Ismène*, la Dlle Pélissier; *Euryate*, le sieur Jelyotte; *Nirée*, le sieur de Chassé.

Ballet : *Pallas*, la Dlle Mariette; *Junon*, la Dlle Le Duc; *Vénus*, la Dlle Dallemand; *Mercure*, le sieur Thessier; *Pâris*, le sieur Javillier.

Malgré tous ces changements, la pièce ne fut jamais reprise.

CXLI

LES FESTES D'HÉBÉ

OU LES TALENTS LYRIQUES

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE GAUTIER DE MONDORGE ET AUTRES

Représenté pour la première fois le jeudi 21 mai 1739.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION DE CHŒURS.

C. VINGT-NEUF RÔLES.

D. DIX-SEPT PARTIES D'ORCH. (l'ouvrage entier en deux versions).

E. 1re Entrée et prologue (séparés).—TRENTE-SIX RÔLES.

F. 2e Entrée : *Tyrtée.*—SEPT RÔLES. VINGT-HUIT PARTIES D'ORCH. — Il doit y avoir une erreur ici : les quatre personnages dont les noms sont placés en tête des parties de coryphées, *Églé,* la *Bergère, Eurylas* et *Mercure,* appartiennent à la 3e Entrée, et la musique qu'on leur fait chanter est conforme à celle des chœurs de la 2e Entrée. Du reste, cet acte a été refait (?), et les parties de la première « mise », *la Musique*, ne se trouvent point ni dans les paquets provenant de l'ancien dépôt de l'Opéra, ni dans le répertoire de la Sorbonne.

G. 3e Entrée (séparée) : *La Danse.* — DOUZE RÔLES. CINQUANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH. (Cette entrée a été recopiée pour la remise de 1770; c'est ce qui explique l'état, relativement satisfaisant, des parties de chœurs et d'orchestre.)

La partition de Rameau est ravissante d'un bout à l'autre. Il est vraiment inconcevable qu'elle soit si peu connue des artistes et du public, même à l'état de morceaux détachés. On trouve tout à la fois, dans cette ouvrage, une fraîcheur d'idées et une entente

de la scène qui sont de beaucoup supérieures aux procédés surannés de l'école Lulliste.

Les « airs à chanter et à danser » sont surtout remarquables. Les premiers sont très-difficiles de virtuosité ; mais, s'ils étaient bien exécutés, il feraient, croyons-nous, un très-grand effet.

La pièce avait été donnée à Rameau par un trésorier de « la Chambre aux Deniers », grand ami des lettres, nommé Gautier de Mondorge. Cet auteur dramatique amateur a dû avoir recours, sans doute, à une collaboration dont nous ignorons les détails.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : l'*Amour,* la Dlle Bourbonnois; *Hébé,* la Dlle Fel; *Momus,* le sieur Cuvillier.

1re Entrée. — *Sapho,* la Dlle Eremans; *Thélème,* le sieur Jelyotte ; *Hymas,* le sieur Dun.

2e Entrée. — *Iphise,* la Dlle Pélissier ; *Tirtée,* le sieur Le Page.

3e Entrée. — *Æglé, bergère chantante et dansante,* la Dlle Mariette ; *Mercure,* le sieur Jelyotte ; *Eurilas,* le sieur Dun.

Entrée nouvelle, donnée le mardi 23 juin 1737. — *Tyrtée* (seconde version) : *Iphise,* la Dlle Fel; *Tyrtée,* le sieur Le Page.

Remises à la scène.

1° Le mardi 25 juillet 1747.

Prologue : l'*Amour,* la Dlle Coupée; *Hébé,* la Dlle Fel.

Ballet : la Dlle Puvignée; le sieur Laval.

1re Entrée. — *Sapho,* la Dlle Romainville; *Thélème,* le sieur Poirier; *Hymas,* le sieur Person.

Ballet : la Dlle Dallemand; le sieur Dumoulin.

2e Entrée. — *Iphise,* la Dlle Fel; *Tyrtée,* le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Carville, Le Breton; le sieur Dupré.

3e Entrée. — *Æglé,* la Dlle Camargo; *Mercure,* le sieur Jelyotte.

2° Le mardi 18 mai 1756.

Prologue : l'*Amour,* la Dlle Dubois; *Hébé,* la Dlle Fel.

1re Entrée. — *Sapho,* la Dlle Jacquet; *Hymas,* le sieur Person; *Alcée,* le sieur Gelin (le rôle de *Thélème* est supprimé).

2e Entrée. — *Iphise,* la Dlle Fel; *Tyrtée,* le sieur de Chassé.

Ballet : la Dlle Carville; le sieur Vestris.

3e Entrée. — *Æglé,* la Dlle Puvignée; *Mercure,* le sieur Poirier; *Eurilas,* le sieur L'Arrivée; *Palémon,* berger jouant du hautbois, le sieur Sallantin (premier hautboïste de l'orchestre).

Ballet : la Dlle Lany; les sieurs Laval, Lyonnois.

3° Le mardi 5 juin 1764 (le nom des artistes du prologue ne figure pas sur le livret).

1re Entrée. — *Sapho,* la Dlle L'Arrivée; *Hymas,* le sieur Durand; *Alcée,* le sieur L'Arrivée.

Ballet ; les Dlles Guimard, Allard, Lyonnois; les sieurs Lany, Lyonnois.

2e Entrée. — *Iphise*, la Dlle Sophie Arnould; *Tirtée*, le sieur Gelin.

Ballet ; les Dlles Guimard, Vestris; les sieurs Vestris, Gardel, Léger.

3e Entrée. — *Æglé*, la Dlle Lany; *Mercure*, le sieur Legros; *Eurylas*, le sieur Durand,

Ballet : la Dlle Allard (47 représ.).

4e Le vendredi 6 juillet 1770.

La 3e Entrée. — La *Danse* faisait partie des *Fragments*, composés, en outre, du prologue des *Indes galantes* et d'*Hylas et Zélis* (Bury) (23 représ. consécutives).

Morceaux a citer.

Chœur : *Que jusqu'aux cieux.* — Prologue, p. 14.

Air d'Hébé : *Accourez, riante jeunesse.* — Prologue, p. 17.

Duetto : *Volons sur les bords de la Seine,* et le chœur qui le suit. — Prologue, p. 27.

Air d'Alcée : *Par les horreurs du noir Tartare.*—1re Entrée, p. 41.

Air d'Hymas et chœur : *Dansons tous.* — 1re Entrée, p. 47.

Chœur : *O ciel!* — 1re Entrée, p 55.

Chœur : *Chantons Sapho.* — 1re Entrée, p. 71.

Tambour célèbre en *mi* mineur. — 3e Entrée, p. 169.

Grand fragment détaché, reconstitué par l'auteur du présent Catalogue (Festival projeté, 1875). — Voir l'*Appendice.*

CXLII

ZAIDE, REINE DE GRENADE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

Musique de ROYER

Paroles de l'abbé de LA MARRE

Représenté pour la première fois le jeudi 3 septembre 1739.

A. Partition d'orch. In-fol., grav. (chang. et add. man.).

B. Partition d'orch. Même édit.

C. Partition d'orch. In-fol., grav. par Hue (belle édition, papier de Hollande; dédiée au prince de Soubise).

D. Sept parties de chœurs.

E. Trois parties d'orch.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus,* la Dlle Fel; l'*Amour,* la Dlle Coupée; *Mars,* le sieur Albert.

Danse : la Dlle Le Breton; le sieur Dangeville.

Opéra-Ballet : *Zaïde, reine de Grenade,* la Dlle Pélissier; *Isabelle, princesse napolitaine,* la Dlle Eremans; *Octave, prince napolitain,* le sieur Jelyotte; *Almanzor, prince de la maison des Abencerrages,* le sieur Tribou; *Zuléma, prince de la maison des Zegris,* le sieur Le Page.

Danse : les Dlles Sallé, Barbarine; les sieurs Dumoulin, Dupré.

Le mardi 27 octobre de la même année, les auteurs, d'après les frères Parfait, ajoutèrent un acte d'opéra-ballet, *Momus amoureux.* Le *Mercure de France* dit que cet acte remplaça *Zaïde,* mais c'est invraisemblable; il n'est pas admissible qu'un si petit ouvrage pût « faire spectacle ».

Dans *Momus amoureux : Philis,* la Dlle Fel; *Momus,* le sieur Tribou.

Danse : *Bouffons de cour,* la Dlle Barbarine et le sieur Rinaldi, dit *Faussan.*

Remises à la scène.

1° Le jeudi 13 mai 1745 (*Zaïde* avait été jouée à Versailles le mercredi 10 mars).

Prologue : *Vénus,* la Dlle Jacquet; l'*Amour,* la Dlle Romainville; *Mars,* le sieur Le Page; *Zaïde,* la Dlle Chevalier; *Isabelle,* la Dlle Bourbonnois; *Almanzor,* le sieur Jelyotte; *Zuléma,* le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville; les sieurs Dupré, Pitro.

2° Le mardi 17 août 1756.

Vénus, la Dlle Dubois; *Mars,* le sieur L'Arrivée; *Zaïde,* la Dlle Chevalier; *Isabelle,* la Dlle Jacquet; *Almanzor,* le sieur de Latour; *Zuléma,* le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Carville, Puvignée, Vestris, Lany; les sieurs Laval, Vestris, Lany.

3° Le mardi 24 avril 1770.

Vénus, la Dlle du Plant; l'*Amour,* la Dlle Rosalie; *Mars,* le sieur Durand; *Zaïde,* la Dlle Dubois; *Octave,* le sieur Le Gros; *Almanzor,* le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Peslin, Heinel; les sieurs d'Auberval, Gardel, Vestris.

(25 représ. consécutives, plus 8 représ. quelques mois après.)

CXLIII

DARDANUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE LE CLERC DE LA BRUÈRE

Représentée pour la première fois le jeudi 19 novembre 1739.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (nombreuses add. man.).

C. PARTITION D'ORCH. Même édit. (à partir de la 4e scène du dernier acte, nouvelle version man.).

D. PARTITION D'ORCH. Même édit. (les trois dernières pages sont tirées de la partition de *Castor et Pollux*, par une distraction émanée du metteur en pages).

Les deux premiers exemplaires *A* et *B* proviennent de l'ancien dépôt de l'Opéra. L'un est en parfait état de conservation; l'autre, au contraire, est très-endommagé. Seulement cette dernière partition est très-précieuse, en ce sens qu'elle contient des remarques, des nuances et des annotations qui semblent avoir été écrites par Rameau lui-même. Ce ne serait, du reste, qu'un recueil d'épreuves.

E. QUATRE RÔLES du second acte.

F. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

G. SEPT PARTIES DE CHŒURS (IIe acte).

H. SIX PARTIES D'ORCH. (ouvrage complet).

I. SIX PARTIES D'ORCH. (IIe acte).

J. BASSE GÉNÉRALE (ouverture).

Dardanus n'obtint pas immédiatement un succès très-marqué; la manière de Rameau étonnait un peu le public, habitué aux filan-

dreuses élucubrations des successeurs de Lully et Campra. Ce ne fut que dans les dernières remises que la partition fut appréciée autant qu'elle le méritait.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus,* la Dlle Eremans; l'*Amour,* la Dlle Bourbonnois.

Tragédie : *Iphise,* la Dlle Pélissier; *Vénus,* la Dlle Eremans; *Dardanus,* le sieur Jelyotte; *Anténor,* le sieur Albert; *Teucer,* le sieur Le Page.

Ballet : les Dlles Sallé et Mariette; les sieurs Dupré, Maltayre, Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le mardi 21 avril 1744.

Prologue : les Dlles Fel, Coupée.

Tragédie : la Dlle Le Maure; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Puvignée, Carville; les sieurs Dupré, Dumoulin, Maltayre.

2° Le mardi 15 avril 1760 (prologue supprimé).

Tragédie : la Dlle Sophie Arnould; les sieurs Pillot, L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Carville, Vestris, Lany; les sieurs Vestris, Gardel.

(46 représ., recettes de 3,816; 3,513; 3,580 livres.)

3° Le mardi 20 avril 1762.

(6 représ. seulement; le livret n'a pas été réédité; des recettes assez minces figurent au registre : 665 et 747 livres.)

4° Le jeudi 4 février 1768 (le livret porte à tort la date du 26 janvier).

(La Dlle Sophie Arnould; les sieurs Le Gros et L'Arrivée.)

Très-grand succès, qui se continue jusqu'au 23 février 1750, plus de 100 représ. dans l'espace de ces deux années.

Contrairement à l'opinion de M. Chouquet, qui a pris pour une reprise du *Dardanus* de Rameau la première reprise du *Dardanus* de Sacchini, le premier de ces deux ouvrages a été joué pour la dernière fois, au théâtre des Tuileries, « pour la clôture du spectacle », le mardi 23 janvier 1770.

Morceaux célèbres.

L'ouverture.

Le duo : *Mânes plaintifs.* — Acte Ier, scène III.

La scène des songes. — Acte IV, scène Ire.

Le célèbre rigaudon, qui ne figure pas dans toutes les éditions, et d'où l'on a souvent supprimé le *trio.*

CXLIV

NITETIS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MION

PAROLES DE LA SERRE (QUI AVAIT GARDÉ L'ANONYME)

Représentée pour la première fois le mardi 14 avril 1741.

A. PARTITION D'ORCH. Six cahiers, man.
B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

Cet ouvrage ne réussit guère. Le *Mercure de France* raconte le sujet de la pièce et donne, comme appréciation de la musique : « La fête a été trouvée très-brillante », et : « Lorsque les eaux du Nil s'enflent, on entend un bruit sourd et terrible, qui a *fait beaucoup d'honneur* à l'auteur de la musique. » C'est tout ; l'ouvrage n'a jamais été repris.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : *Thémis*, la Dlle Fel.
TRAGÉDIE : *Nitetis*, la Dlle Pélissier ; *Arastris*, la Dlle Eremans ; *Cambise*, le sieur Jelyotte.
BALLET : les Dlles Mariette, Carville ; les sieurs Javillier, Dupré, Lany.

CXLV

LE TEMPLE DE GNIDE

Pastorale en un acte

MUSIQUE DE MOURET

PAROLES DE BELLIS ET ROY

Représentée pour la première fois le mardi 14 octobre 1741.

A. DIX-HUIT RÔLES.
B. TRENTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

C. Vingt-trois parties d'orch., plus un paquet de « parties de *milieu* » qui sembleraient être autographes.

Cette pastorale fut jouée d'abord à la suite d'*Alcione*, dont on avait supprimé le prologue. La Dlle Cochois exécuta à la fin les *Caractères de la Danse*. La pièce fut reprise le mardi 30 janvier 1742, suivie de l'acte de la *Fête de Diane*, nouvelle entrée ajoutée aux *Festes grecques et romaines* en février 1733, et, pour terminer, la première représentation des *Amours de Ragonde*.

On a essayé plus tard de donner plus d'importance au *Temple de Gnide* en y ajoutant quelques scènes. On voulait en faire un divertissement sous les deux titres de la *Beauté couronnée* et du *Prix de la Beauté*.

Les parties que possède la Bibliothèque révèlent cette particularité; mais la tentative n'eut pas de résultat. Pour s'expliquer la cause de tous ces remaniements, de ces fragments, de ces « spectacles coupés », que l'on retrouve à chaque instant dans l'histoire de l'Opéra, il faut se souvenir que l'Académie avait en toute propriété les pièces et les partitions de son répertoire. Il s'ensuivait qu'il était de son intérêt d'en tirer parti de toutes les façons possibles.

Principaux interprètes.

Thémire, la Dlle Fel; *Vénus*, la Dlle Chevalier; *Hylas*, le sieur Albert.

Ballet : les Dlles Cochois, Maupin, Fremicourt; les sieurs Dangeville, Hamoche.

CXLVI

LES AMOURS DE RAGONDE

Comédie lyrique (appelée aussi Comédie en musique) en 3 actes

Musique de MOURET

Paroles de NÉRICAULT-DESTOUCHES

Représentée pour la première fois le mardi 30 janvier 1742 (d'après les frères Parfaict), le 31 janvier (d'après le *Mercure de France*).

A. In-4° obl., grav. (intitulé : *Les Amours de Ragonde ou la Soirée de village*). Amsterdam, chez Michel-Charles Le Cène.

B. In-4° obl., grav. (intitulé : *Ragonde ou les Soirées de village*). Paris, chez la veuve Mouret, etc. (les six dernières pages man., contenant : *Menuets nouveaux de la Comédie italienne*). Ce volume a appartenu à la maison de Condé.

C. Sept rôles.

D. Dix parties de chœurs.

E. Cinq parties d'orch.

Cet ouvrage fut composé dès l'an 1714, pour les fêtes de la Duchesse du Maine connues sous le nom de *Nuits de Sceaux*. Il avait alors pour titre : *Le Mariage de Ragonde et de Colin ou la Veillée du Villlage*. Quelques changements furent opérés à la pièce primitive pour la faire représenter à l'Opéra. Ces changements furent désavoués par Destouches.

Les airs à danser de la partition sont charmants.

Chaque acte a son titre particulier : le premier, *La Soirée de Village;* le second, *Les Lutins;* le troisième, *La Noce et le Charivary*.

Principaux interprètes de la création.

Mathurine, la Dlle Bourbonnois; *Colette,* la Dlle Coupée; *Colin,* le sieur Jelyotte; *Ragonde,* le sieur Cuvillier.

Ballet : la Dlle Camargo; le sieur Lany.

Remise à la scène.

La date de la première remise n'est pas certaine; les frères Parfaict nous disent qu'elle eut lieu le mardi 12 février 1743, le jour de la première représentation de *Don Quichotte chez la Duchesse.*

Nous trouvons, d'un autre côté, cette note *manuscrite* dans le dernier volume de la collection des livrets de l'Opéra : « Reprise de *Ragonde,* 9 février 1744 », même édition que celle du 30 janvier 1842.

Par contre, le livret de la seconde remise (1752) (Veuve Delormel et fils), donne, comme les frères Parfaict, la seule date de 1743.

Cela fait-il trois remises ?

2° Vendredi 11 février 1752. — *Colette,* la Dlle Lemière; *Mathurine,* la Dlle Fel; *Colin,* le sieur Jelyotte; *Ragonde,* le sieur Selle; *Lucas,* le sieur Cuvillier.

Ballet : la Dlle Lyonnois, le sieur Lany.

CXLVII

ISBÉ

Pastorale héroïque en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONDONVILLE

PAROLES DE LA RIVIÈRE (ANONYME, D'APRÈS LES FRÈRES PARFAICT)

Représentée pour la première fois le mardi 10 avril 1742.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. par Hue (belle édition sur papier de Hollande).

B. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol., grav.

Peu de succès et pas de reprise.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Julie; la *Volupté*, la Dlle Bourbonnois, la *Mode*, la Dlle Eremans.

PASTORALE : *Isbé*, la Dlle Le Maure; *Alcidon*, le sieur Jelyotte; *Adamas*, le sieur Le Page.

BALLET : les Dlles Camargo, Dallemand; les sieurs Dupré, Dumoulin, Javillier.

CXLVIII

DON QUICHOTTE CHEZ LA DUCHESSE

Ballet comique en 3 actes

MUSIQUE DE BOISMORTIER

PAROLES DE FAVART

Représenté pour la première fois le mardi 12 février 1743.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man. (Ier, IIe et IIIe actes).

B. PARTITION D'ORCH. Cahier man. (IIIe acte seul).

Principaux interprètes.

Altisidore, la Dlle Fel; *Don Quichotte*, le sieur Bérard; *Sancho*, le sieur Cuvillier.

BALLET : les Dlles Camargo, Dallemand; les sieurs Dumoulin, Lany, Dupré.

CXLIX

LE POUVOIR DE L'AMOUR

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE ROYER

PAROLES DE LEFEBVRE DE SAINT-MARC

Représenté pour la première fois le mardi 23 avril 1743.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

Le *Mercure de France* consacre dix pages à raconter par le menu le sujet de cet ouvrage, sans faire aucune critique. Seulement, *in cauda venenum*, au dernier paragraphe, nous trouvons que le 19 mai eut lieu la dernière représentation; le lendemain, reprise de *Phaëton* pour la *Capitation des acteurs*, puis les reprises d'*Hippolyte et Aricie* et des *Indes galantes;* le *Pouvoir de l'Amour* est bien et dûment retiré du répertoire; pourtant l'interprétation avait été soignée :

PROLOGUE : les D^lles^ Fel et Coupée; le sieur de Chassé. Aux différentes entrées : les D^lles^ Le Maure, Julie; les sieurs Jelyotte, Albert, de Chassé.

BALLET : les D^lles^ Camargo, Carville, Dallemand; les sieurs Dupré, Lany, Dumoulin.

CL

LES CARACTÈRES DE LA FOLIE

Opéra-ballet en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE BERNARD DE BURY

PAROLES DE DUCLOS

Représenté pour la première fois le mardi 20 août 1743.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (chang. et add. man.).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

C. Cinq parties de chœurs.

D. Trois parties d'orch.

Cet ouvrage n'eut pas un succès bien caractérisé, malgré son excellente monture.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Vénus*, la Dlle Chevalier; l'*Amour*, la Dlle Coupée; la *Folie*, la Dlle Bourbonnois; *Jupiter*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo et Le Breton ; le sieur Dumoulin.

1re Entrée. — *L'Astrologie : Florise*, la Dlle Fel; *Licas*, le sieur Jelyotte ; *Hermès*, le sieur de Chassé.

2e Entrée. — *L'Ambition : Palmyre*, la Dlle Chevalier ; *Iphis*, le sieur Jelyotte ; *Arsame*, le sieur Albert.

3e Entrée. — *Les Caprices de l'Amour : Eucharis*, la Dlle Le Maure ; *Céphise*, la Dlle Julie; *Agénor*, le sieur Jelyotte.

Ballet des trois entrées : les Dlles Camargo, Carville, Le Breton, Dallemand; les sieurs Dumoulin, Matignon.

Remise à la scène.

Le mardi 6 juillet 1762, dans l'ordre suivant :

Prologue : *Vénus*, la Dlle Dubois; l'*Amour*, la Dlle Fontenet; la *Folie*, la Dlle Bernard; *Jupiter*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Lyonnois; les sieurs Lany, d'Auberval.

1re Entrée. — *L'Astrologie : Florise*, la Dlle Lemière; *Licas*, le sieur Pillot; *Hermès*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Allard, Peslin; les sieurs Laval, Gardel.

2e Entrée. — *Les Caprices de l'Amour : Eucharis*, la Dlle Sophie Arnould; *Céphise*, la Dlle Rozet; *Agénor*, le sieur Pillot.

Ballet : les Dlles Guimard, Dumonceau, les sieurs Vestris, d'Auberval.

3e Entrée (nouvelle). — *Hylas et Zélis, pastorale : Zélis*, la Dlle Lemière; l'*Amour*, la Dlle Rivier; *Hylas*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Vestris, Allard, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval, Grasset.

Cette reprise n'eut pas beaucoup plus de succès qu'à la création (6 représ.).

Seulement la nouvelle entrée, *Hylas et Zélis*, survécut à la pièce entière et figura dans plusieurs « fragments ».

(Voir *Hylas et Zélis*. — CCII.)

CLI

L'ÉCOLE DES AMANTS

Opéra-ballet en 3 entrées et un prologue

MUSIQUE DE NIEL

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le jeudi 11 juin 1744.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4° (2e leçon).

Le sujet de cet ouvrage paraît avoir été déjà traité par Fuzelier, en collaboration avec Le Sage, à la foire Saint-Germain (1716), au jeu de Bel-Air, théâtre de la Dame de Baune, sous le nom de Baxter et Saurin. Cette première version eut beaucoup de succès, puisqu'elle fut reprise trois fois au théâtre de la foire Saint-Laurent, en 1721, 1726 et 1732.

Fétis nous apprend que ce fut Niel (ou Nieil, d'après les frères Parfaict et le *Mercure de France*) qui avait écrit les airs de vaudeville. Les frères Parfaict disent, au contraire, que ces airs furent composés par Gilliers, violon de la Comédie française.

Ce qui est positif, c'est que Niel fut l'auteur de la musique de l'opéra-ballet. Les titres partiels des entrées de cet ouvrage seraient dignes d'avoir été tirés des romans de Mlle de Scudéry; les voici :

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Coupée; la *Jalousie*, le sieur Le Page.

BALLET : l'*Espérance*, la Dlle Le Breton.

1re Leçon. — *La Constance couronnée : Fenise*, jeune duchesse de Sulmone, chasseuse, la Dlle Romainville; *Zélide*, dame napolitaine, tutrice de Fenise, en chasseuse, la Dlle Fel; *Valère*, seigneur françois, en chasseur, le sieur Jelyotte.

BALLET : la Dlle Dallemand; le sieur Dupré.

2e Leçon. — *La Grandeur sacrifiée : Isabelle*, princesse de Flandres, en bergère, la Dlle Chevalier; *Tersandre*, comte d'Artois, en berger, le sieur de Chassé.

BALLET : *Femme de qualité* en habit de paysanne, la Dlle Lyonnois; *Hollandois*, les Dlles Puvignée, le sieur Deville.

3e Leçon. — *L'Absence surmontée* : *Elismène*, dame, veuve françoise, la Dlle Fel; *Léandre*, seigneur romain, le sieur Jelyotte.

BALLET : les Dlles Camargo, Carville, Le Breton; les sieurs Dumay, Dupré, Dumoulin.

Remise à la scène.

Le mardi 27 avril 1845, dans l'ordre suivant, avec adjonction d'une quatrième entrée :

Prologue : 1re Leçon. — *L'Absence surmontée.*

2e Leçon. — *La Grandeur sacrifiée.*

3e Leçon. — *La Constance couronnée.*

4e Leçon. — *Les Sujets indociles : l'Amour*, la Dlle Coupée ; *Chloë*, bergère, la Dlle Romainville ; *Soliman*, bacha, le sieur Le Page.

Ballet : la Dlle Rabon ; le sieur Dupré.

CLII

LES AUGUSTALES

Divertissement

Musique de REBEL et FRANCŒUR

Paroles de ROY

Représenté pour la première fois le dimanche 14 novembre 1744.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (contenant, avant les *Augustales*, le *Trophée* et *Zélindor*).

Louis XV, dit le Bien-aimé, vit sa convalescence célébrée par toute la nation ; l'A. R. M., en le représentant sous les traits d'Auguste, ne pouvait moins faire pour un prince qu'elle comparait à celui « qui faisait les délices de l'Empire romain ». En effet, ajoute le livret, la convalescence d'Auguste fut célébrée par l'embellissement du temple d'Hygie et par l'institution des *Fêtes Augustales*, renouvelées tous les ans au mois d'octobre.

Principaux interprètes.

Hygie, fille d'Esculape, déesse de la santé, la Dlle Fel ; la *Prêtresse*, la Dlle Chevalier ; *Premier Prestre*, le sieur Jelyotte ; *Second Prestre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Le Breton, Carville, Puvignée ; les sieurs Dumoulin, Dupré, Dumay.

CLIII

ZELINDOR, ROI DES SYLPHES

Opéra-ballet en un acte et un prologue

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE PARADIS DE MONCRIF

Représenté pour la première fois devant le Roi, à Versailles, les mercredis 17 et 24 mars 1745, et, à Paris, le mardi 10 août de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (contenant trois ouvrages : *le Trophée, Zelindor, les Augustales.*

C. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (contenant, en outre, le *Trophée*).

D. DIX RÔLES.

E. TREIZE PARTIES DE CHŒURS.

F. SEPT PARTIES D'ORCH.

G. SIX PARTIES D'ORCH. (avec *Ismène*).

Zelindor fut joué, précédé d'un prologue, *le Trophée*, « divertissement, à l'occasion de la victoire de Fontenoy ».

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : la *Muse de l'histoire,* la D^lle^ Chevalier; le *Génie de la France,* le sieur Poirier.

BALLET : les *Muses,* les D^lles^ Le Breton, Carville; les *Arts,* les sieurs Dupré, Dumay; *Jeux* et *Plaisirs* les sieurs Dupré et Maltayre; *Zirphée,* mortelle aimée de Zelindor, la D^lle^ Chevalier; *Zelindor,* roi des Sylphes, le sieur Jelyotte.

BALLET : les D^lles^ Camargo, Le Breton, Carville, Rosalie, Puvignée; les sieurs Dumoulin, Dumay, Maltayre.

Zelindor, par sa forme restreinte, était très-facile à placer dans les « fragments », que l'on donnait beaucoup à cette époque. De plus, ses auteurs musiciens avaient le mérite d'administrer l'Opéra en qualité de directeurs, d'abord de 1749 à 1754, ensuite de 1757 à 1767.

Grâce à ces deux avantages, *Zelindor* fut repris très-souvent, comme on va le voir :

Remises à la scène.

1° Le mardi 7 décembre 1746, faisant suite au prologue des *Amours des Dieux* (Mouret), et à l'entrée d'*Amphion* (*Triomphe de l'Harmonie*, Grenet).

Le lundi 26 du même mois, pour la *Capitation des acteurs*, le prologue des *Festes de Thalie* (Mouret); la *Provençale;* l'acte de la *Femme* (*Festes de Thalie*) et *Zelindor*.

Le jeudi 12 janvier 1747 : *Apollon et Coronis* (*Amours des Dieux*) la *Femme; Zelindor*.

2° Le samedi 8 mars 1749, pour la *Capitation des acteurs*, prologue et un acte des *Festes de l'Hymen et de l'Amour* (Rameau); *Zelindor*.

3° Le jeudi 5 mars 1750. Prologue du *Carnaval du Parnasse* (Mondonville); 3e acte des *Caractères de l'Amour* (Colin de Blamont); *Zelindor*.

4° Le mardi 11, le mercredi 15 et le samedi 18 mars 1752 : la *Guirlande* (Rameau); *Æglé; Zelindor* (quelques représentations, d'après les frères Parfaict).

Le mardi 11 avril 1752, pour la réouverture du théâtre : *Zelindor; Pygmalion;* la *Guirlande* (10 représ., d'après le registre de la Recette à la porte).

5° Le mardi 17 juin 1766 : deux actes de l'*Europe galante* (Campra); *Zelindor* (37 représ.).

CLIV

LES FESTES DE POLYMNIE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois le mardi 12 octobre 1745.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4° obl., grav. (épreuves avec corrections autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

C. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4°, man. (prologue, 3 entrées; l'ouverture manque; annotations, changements).

Cet ouvrage ne réussit que médiocrement et ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

PROLOGUE; CHANT : les Dlles Chevalier, Romainville, Bourbonnois; le sieur La Tour.

Ballet : les Dlles Rosalie, Puvignée, Carville; les sieurs Maltayre, Dumoulin.

Acte Ier. *La Fable.*

Chant : la Dlle Fel ; les sieurs Jelyotte, Lefebvre, Le Page.

Ballet : les Dlles Puvignée, Carville, Rosalie; les sieurs Dupré, Dumoulin.

Acte II. *L'Histoire.*

Chant : les Dlles Chevalier, Coupée; les sieurs Jelyotte, de Chassé.

Ballet : les Dlles Carville, Dallemand ; les sieurs Dupré, Monservin.

Acte III. *La Féerie.*

Chant : les Dlles Fel, Romainville ; le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville ; les sieurs Pitro, Dumoulin.

CLV

LE TEMPLE DE LA GLOIRE

Fête en 3 actes et un prologue

Musique de RAMEAU

Paroles de VOLTAIRE

Représentée pour la première fois, à Versailles, le samedi 27 novembre 1745, et, à Paris, le mardi 7 décembre suivant.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-4°, man. (très-curieuses annot. autogr.).

Cet ouvrage n'obtint aucun succès ; il faut surtout attribuer ce résultat négatif à la mauvaise disposition du livret. Voltaire n'avait pas en lui le sentiment lyrique. On s'en aperçoit, du reste, à la lecture du poëme.

Principaux interprètes.

Prologue : l'*Envie*, le sieur Le Page ; *Apollon*, le sieur Jelyotte.

Acte Ier. Les Dlles Chevalier, Bourbonnois, Coupée ; le sieur de Chassé.

Acte II. Les Dlles Bourbonnois, Fel ; les sieurs Poirier, Le Page.

Ballet : la Dlle Camargo ; le sieur Pitro.

Acte III. Les Dlles Chevalier, Jacquet ; le sieur Jelyotte.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville, le sieur Dupré.

Une reprise eut lieu le mardi 19 avril 1744, à la réouverture du théâtre ; elle n'eut pas plus de succès qu'aux premières représentations.

CLVI

SCYLLA ET GLAUCUS

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LE CLAIR

PAROLES D'ALBARET

Représentée pour la première fois le mardi 4 octobre 1746.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

B. PARTITION D'ORCH. Grand in-fol., grav. (belle édit.).

C. TROIS PARTIES D'ORCH.

Peu de succès.

Principaux interprètes.

TRAGÉDIE : les Dlles Fel, Coupée, Romainville; les sieurs Jelyotte, Cuvillier.

BALLET : les Dlles Camargo, Le Breton, Carville; les sieurs Dumoulin, Dupré, Pitro.

CLVII

L'ANNÉE GALANTE

Opéra-ballet en 4 actes et un prologue

MUSIQUE DE MION

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois, à Versailles, les 13 et 20 février 1747, et, à Paris, le mardi 11 avril de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (par ordre exprès de S. M.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit.

Cet ouvrage fut écrit en l'honneur du second mariage du Dauphin; la dédicace au Roi en donne la preuve. La partition fut

offerte à la marquise de Pompadour par Mion, qui se dit l'ancien maître de musique de la favorite.

L'*Année galante* n'eut pas beaucoup de retentissement; cependant cet opéra-ballet est très-intéressant à lire. Malgré le peu de renom du musicien, on y trouve une précocité d'allures fort curieuse à étudier. L'auteur de cette notice l'a compris ainsi, en réduisant pour le piano la jolie passacaille de la scène III de l'acte III, p. 91 (*Airs à danser*, édit. Durand, Schœnewerck).

Principaux interprètes.

Prologue : les Dlles Jacquet et Coupée; le sieur Le Page.
Ballet : les Dlles Le Breton, Puvignée; les sieurs Lyonnois, Monservin.
1re Entrée. — *L'Hiver :* les Dlles Chevalier, Coupée; les sieurs de Chassé, Poirier.
Ballet : la Dlle Dallemand; le sieur Devoir.
2e Entrée. — *Le Printemps :* la Dlle Fel; le sieur Jelyotte.
Ballet : les Dlles Carville, Dallemand; les sieurs Dupré, Dumoulin.
3e Entrée. — *L'Été :* la Dlle Romainville; le sieur de Chassé.
Ballet : la Dlle Carville; le sieur Dupré.
4e Entrée. — *L'Automne :* la Dlle Chevalier; le sieur Jelyotte.
Ballet : la Dlle Camargo; le sieur Pitro.

CLVIII

DAPHNIS ET CHLOÉ

Pastorale en 3 actes et un prologue

Musique de BOISMORTIER

Paroles de LAUJON

Représentée pour la première fois le jeudi 28 septembre 1747.

A. Partition d'orch. In-4°, man.

Principaux interprètes de la création.

L'*Amour*, Mlle Coupée; *Chloé*, la Dlle Fel; *Daphnis*, le sieur Jelyotte; *Saphir*, le sieur de Chassé.
Ballet : les Dlles Camargo, Dallemand, Le Breton; les sieurs Dumoulin, Lyonnois.

Remise à la scène.

Le jeudi 4 mai 1752 (12 représ.).

CLIX

ZAIS

Ballet héroïque en 4 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois le jeudi 29 février 1748, et repris, à la réouverture du théâtre, le 23 avril de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (correct. autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. (variantes et *errata* grav.).

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Romainville; *Oromazès*, le sieur Albert.

BALLET : les Dlles Puvignée, Le Breton; les sieurs Dangeville, Dumoulin.

BALLET : *Zélidie*, la Dlle Fel; *Zaïs*, le sieur Jelyotte.

DANSE : les Dlles Camargo, Puvignée, Carville, Le Breton, Dallemand; les sieurs Laval, Dupré, Lyonnois.

A la réouverture du théâtre, avec quelques changements (Rameau ne cessait de remettre ses œuvres sur le chantier), la pièce fut reprise le mardi 22 avril. — Même distribution.

Remises à la scène.

Le mardi 19 mai 1761 (prologue supprimé).

Zélidie, la Dlle Lemière; *Zaïs*, le sieur Pillot; *Cindor*, le sieur L'Arrivée.

DANSE : les Dlles Carville, Lany, Lyonnois; les sieurs Laval, Grasset, Gardel, Vestris (32 représ.).

2° le mardi 13 juin 1769.

Zélidie, la Dlle Beaumesnil; *Zaïs*, le sieur Le Gros; *Cindor*, le sieur Durand.

BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

(Vingt-six représentations consécutives.)

3° A la nouvelle salle du Palais-Royal, le jeudi 8 février 1770.

Même interprétation (12 représ.).

CLX

PYGMALION

Entrée de ballet en un acte

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE LA MOTTE (RETOUCHÉES PAR BALLOT DE SOVOT)

Représentée pour la première fois le mardi 27 août 1748.

A. PARTITION D'ORCH. Petit in-4°, man. (chang. et add.).
B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.
C. TROIS RÔLES.
D. QUATORZE PARTIES DE CHŒURS.
E. HUIT PARTIES D'ORCH.

Cet acte figurait d'abord, comme paroles, dans le ballet du *Triomphe des Arts* (Colasse, La Motte), dont il constituait la cinquième entrée. Ballot de Sovot retoucha les paroles de La Motte, et la nouvelle partition de Rameau eut beaucoup de succès. La petite dimension de cet ouvrage le fit entrer dans une foule de ces *fragments* qui étaient une des ressources de l'Administration, fort embarrassée, à cette époque, pour « faire un spectacle »; les succès étaient rares. Aussi retrouvons-nous *Pygmalion* à chaque instant sur les registres de l'Académie; il nous sera même très-difficile d'être rigoureusement exact dans notre énumération. *Pygmalion* fut donné la première fois après le *Carnaval et la Folie* (Destouches).

Principaux interprètes de la création.

Céphise, la Dlle Romainville; l'*Amour*, la Dlle Coupée; la *Statue animée*, la Dlle Puvignée fille.
BALLET : les Dlles Dallemand, Lyonnois, Puvignée mère; les sieurs Lany, Laval, Levois.

Remises à la scène.

1° Le mardi 9 mars 1751 (dans un spectacle inauguré le 18 février en remplacement de *Titon et l'Aurore : Ismène, Pygmalion, Æglé*. — Mêmes interprètes, quatre représentations).
2° Le mardi 11 avril 1752.

Pygmalion fut joué trente et une fois, le plus souvent adjoint à *Zelindor* et à la *Guirlande*.

3° Le dimanche 10 août 1760

Quinze représentations avec *Ismène*.

Vingt-deux représentations avec *Platée* et le *Devin de village* (à partir du jeudi 20 novembre).

4° Le jeudi 18 février 1762.

Vingt-deux représentations avec l'acte du *Bal* (entrée des *Festes Vénitiennes* (Campra) et l'*Amour et Psyché* (deuxième entrée de l'*Empire de l'Amour* (marquis de Brassac).

5° Le mardi 15 may 1764.

Onze représentations avec *Hylas* (seconde entrée du *Triomphe de l'Harmonie* (Grenet) et *Titon et l'Aurore* (de Bury).

6° Le 28 avril 1772, avec *Psyché* et le *Devin de village* (13 représ.)

7° Le 27 octobre 1773, avec *Tyrtée* et le *Devin du Village* (20 représ.).

8° Le jeudi 1er mars 1781 (trois représentations avec *Vertumne et Pomone* et le *Devin de village*.

CLXI

LES

FESTES DE L'HYMEN ET DE L'AMOUR

OU LES DIEUX D'ÉGYPTE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois, à Versailles, le mercredi 15 mars 1747, et, à Paris, le 25 novembre 1748.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, grav. (chang. man.).

Cet ouvrage ne dut avoir qu'un succès très-modéré, puisqu'il ne fut jamais remis au théâtre.

Principaux interprètes.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Coupée; l'*Hymen*, la Dlle Romainville; un *Plaisir*, le sieur Poirier.

1re Entrée. — *Orthésie*, la Dlle Chevalier; *Osiris*, le sieur Jelyotte.

Ballet : les Dlles Camargo, Puvignée fille; les sieurs Dumoulin, Dupré fils.

2e Entrée. — *Canope : Memphis*, la Dlle Romainville; *Canope*, le sieur Le Page.

Ballet : la Dlle Lyonnois; les sieurs Dupré et Lyonnois.

3e Entrée. — *Arueris ou les Isies : Orie*, la Dlle Fel; *Arueris*, le sieur Jelyotte.

Ballet : les Dlles Camargo, Dallemand, Puvignée fille; les sieurs Dumoulin, Lany.

CLXII

PLATÉE

Ballet bouffon en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES D'AUTREAU ET BALLOT DE SAUVOT

Représenté « pour le Carnaval de mil sept cent quarante-neuf, le mardi 4 février de la même année ».

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav., non rogn. (nombreux chang. man. autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (relié).

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

D. CINQUANTE-NEUF RÔLES (B. O.).

E. QUATRE RÔLES (B. S.).

F. QUARANTE PARTIES DE CHŒURS (B. O.).

G. SIX PARTIES DE CHŒURS (B. S.).

H. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH (B. O.).

I. SIX PARTIES D'ORCH (B. S.).

PROLOGUE SEUL.

J. NEUF PARTIES DE CHŒURS (B. S.).

K. CINQ PARTIES D'ORCH (B. O.).

L. UNE PARTIE DE BASSE CONTINUE (B. S.).

Nous n'avons retrouvé que dans les œuvres d'Autreau (Paris, 1779) le sous-titre que Fétis et M. Chouquet nous signalent : *Platée ou Junon jalouse;* la partition et le livret ne le donnent pas. Le sous-

titre a pu être ajouté par la suite. — Cet ouvrage « de carnaval » est très-curieux à étudier. C'était la première incursion de l'École française dans le genre de musique bouffonne, où excellaient les vieux maîtres italiens. Rameau a prodigué dans sa partition les annotations, les remarques les plus minutieuses. Nous allons en citer quelques-unes : « ariette badine, en coupant un peu les premières noires », « en pédalisant », « en gracieusant », « avec feu », « en faisant l'agréable », etc., etc. Les nuances les plus diverses se présentent à chaque instant : vif, lent, fort, doux, à demi-jeu, ferme, etc., etc.

Les airs à danser sont nombreux; il y a un branle, un menuet « dans le goût de *vielle* », une contredanse en rondeau, des rigodons, des passe-pieds; deux chœurs dans la coulisse, fort étranges: dans le premier, les flûtes imitent le coucou, le hautbois et le second violon font le coassement des grenouilles, en syncopes (acte I, p. 13); le second chœur syncopé : *Quoi! quoi!* représente le même batracien des marais (acte I, p. 23); dans l'acte II, p. 76, il faut aussi citer le chœur : *Hé! bon! bon!...*

Principaux interprètes de la création.

Prologue: *Thalie*, la Dlle Coupée; l'*Amour*, la Dlle Rosalie; *Thespis*, le sieur Poirier.

Danse : la Dlle Lyonnois; les sieur Laval, Lany.

Ballet : *Junon*, la Dlle Jacquet; *Platée*, nymphe, le sieur La Tour; *Jupiter*, le sieur Person; *Merane*, le sieur Poirier.

Danse : les Dlles Lany, Carville, Lyonnois, Dallemand; les sieurs Lyonnois, Dupré, Dumay, Lany, Dumoulin.

Remises à la scène.

1° Le jeudi gras, 9 février 1750. — A peu près la même distribution de rôles (6 représ.).

2° Le jeudi gras, 21 février 1754.

Prologue : *Thalie*, la Dlle Dubois; *Thespis*, le sieur Poirier.

Ballet : *Junon*, la Dlle Jacquet; *Platée*, le sieur de La Tour; *Jupiter*, le sieur Person; *Mercure*, le sieur Poirier.

Danse : les Dlles Rais, Lany, Carville; les sieurs Vestris, Lyonnois, Laval.

3° Le 20 novembre 1760 (le prologue seulement), dans une combinaison de *fragments* avec le *Devin de village* et *Pygmalion* (22 représ.).

CLXIII

NAÏS

Opéra (pour la paix) en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois le lundi 22 avril 1749.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4°, man.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : *L'Accord des Dieux : Flore*, la D^lle^ Coupée; *Jupiter*, le sieur Le Page; *Neptune*, le sieur Person.

Quadrille des peuples de la terre.

OPÉRA : *Naïs*, la D^lle^ Fel; *Neptune*, le sieur Jelyotte; *Telenus*, le sieur de Chassé.

BALLET : les D^lles^ Camargo, Lany, Puvignée, Dallemand; les sieurs Lany, Dupré, Dumoulin.

Remise à la scène.

Le mardi 7 août 1764 (33 représ.).

CLXIV

LE CARNAVAL DU PARNASSE

Ballet héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONDONVILLE

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le mardi 23 septembre 1749.

A. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol., grav. (corrections et ballet man.).

B. Partition d'orch. In-fol., grav. Dédié à Mme de Pompadour (B. S.).

C. Dix parties de chœurs.

D. Six parties d'orch.

Cet ouvrage fut un des plus heureux du répertoire de Mondonville. Il eut d'abord trente-cinq représentations consécutives, sept représentations quelque temps après. L'année suivante, le dimanche 25 octobre 1750, dix-sept représentations; vingt-neuf représentations à partir du 22 mai 1759; enfin, deux reprises que nous avons retrouvées dans les registres de recette; une série de vingt et une représentations, à partir du 30 juin 1767; et du mercredi 15 juin 1774, trente et une représentations, dont vingt et une furent consécutives.

Principaux interprètes de la création.

Prologue : *Clarice*, la Dlle Romainville; *Florine*, la Dlle Fel; *Dorante*, le sieur Albert; un *Berger*, le sieur Jelyotte.

Chant : *Thalie*, la Dlle Fel; *Lycoris*, la Dlle Chevalier; *Apollon*, le sieur Jelyotte; *Momus*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Dazenoncourt, Dallemand, Carville; les sieurs Lany, Dupré, Hamoche.

Remises à la scène.

1° Le dimanche 25 octobre 1750. — A peu près la même distribution.

2° Le 22 mai 1750.

Prologue : *Clarice*, la Dlle Dubois; *Florine*, la Dlle Lemière; *Dorante*, le sieur L'Arrivée.

Chant : *Thalie*, la Dlle Lemière; *Lycoris*, la Dlle Chevalier; *Apollon*, le sieur Lombard; *Momus*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Carville, Lyonnois, Demiré; les sieurs Vestris, Lyonnois, Laval.

3° Le 30 juin 1767.

Prologue : *Clarice*, la Dlle Beaumesnil; *Florine*, la Dlle L'Arrivée; *Dorante*, le sieur Durand; un *Berger*, le sieur Le Gros.

Chant : *Thalie*, la Dlle L'Arrivée; *Lycoris*, la Dlle Beaumesnil; *Apollon*, le sieur Le Gros; *Momus*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Mion-Rei; les sieurs Gardel, Rivière, Lyonnois.

4° Le mercredi 15 juin 1774.

CLXV

ZOROASTRE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représentée pour la première fois le vendredi 5 décembre 1749. Les registres de recette portent cette date; les frères Parfaict se sont trompés en donnant la date du 5 novembre.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav.

B. PARTITION D'ORCH. Même édit. (beaucoup de chang., entre autres la fin du IV^e^ acte et tout le V^e^ acte). (B. O.)

C. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

D. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

E. SEPT PARTIES D'ORCH.

Zoroastre est une des belles partitions du vieux maître; il y plaça, dit-on, une grande partie des morceaux de *Samson*, tragédie lyrique de Voltaire, que l'Académie avait refusée. On dit aussi qu'un prologue avait été écrit, et que Rameau le remplaça *par* l'*ouverture*, qui « sert de prologue », d'après le livret. « La première partie est un tableau *fort et pathétique du pouvoir barbare d'Abramane* et des *gémissements* des peuples qu'il opprime; un doux calme succède, l'espoir renaît.

« La seconde partie est une *image vive et riante* de la puissance bienfaisante de Zoroastre et du malheur des peuples qu'il a délivrés de l'oppression. » Que de choses dans cette ouverture!

Principaux interprètes de la création.

Amélite, la D^lle^ Fel; *Erinice*, la D^lle^ Chevalier; *Zoroastre*, le sieur Jelyotte; *Abramane*, le sieur de Chassé.

BALLET : les D^lles^ Puvignée, Camargo, Carville, Lyonnois, Lany; les sieurs Dupré, Lany, Lyonnois, Laval (25 représ.).

Remises à la scène.

1° Le 19 janvier 1756.

Suivant son habitude, Rameau fit subir à son œuvre des modifications très-importantes; ce sont peut-être celles que nous pouvons constater dans le second volume de la B. O.

Amélite, la Dlle Fel; *Erinice*, la Dlle Chevalier; *Zoroastre*, le sieur Poirier; *Abramane*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Vestris, Puvignée, Carville, Lany; les sieurs Vestris, Gaillini, Laval, Lyonnois, Lany.

2° Le vendredi 26 janvier 1770. Pour l'ouverture de la nouvelle salle du Palais-Royal (20 représ.).

Amélite, la Dlle L'Arrivée; *Erinice*, la Dlle du Bois; *Zoroastre*, le sieur Le Gros; *Abramane*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Guimard, Asselin, Allard; les sieurs Vestris, Des Préaux, Gardel, d'Auberval.

CLXVI

LÉANDRE ET HÉRO

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique du Marquis DE BRASSAC

Paroles de LE FRANC DE POMPIGNAN

Représentée pour la première fois le mardi 5 mai 1750 (date des registres de la porte). Le livret porte indûment la date du 21 avril.

A. Partition d'orch. Six cahiers man.

B. Partition d'orch. Deux exemplaires in-fol., grav. (belle édit.).

Cet ouvrage ne dut pas avoir un succès bien marqué, puisque ses auteurs ont gardé l'anonyme; le livret est muet et la partition ne soulève qu'un coin du voile en attribuant la musique à l'auteur de l'*Empire de l'Amour*. La musique est donc bien du marquis de Brassac; cependant on lui donne la collaboration de Francœur. Quant à Pompignan, certains auteurs remplacent son nom par celui de Morand. Peu importe!

D'après les Registres de recette, nous trouvons pourtant que *Léandre et Héro* eut le chiffre, respectable pour l'époque, de dix-sept représentations; mais l'ouvrage ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

Prologue : *Minerve*, la Dlle Romainville; la *Discorde*, le sieur Scelle; le *Grand Prêtre de Janus*, le sieur Le Page.

Tragédie : *Heu*, la Dlle Fel; *Léandre*, le sieur Jelyotte; *Athamas*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Camargo, Carville, Lany, Puvignée; les sieurs Vestris, Laval, Dupré.

CLXVII

ALMASIS

Opéra-ballet en un acte

MUSIQUE DE ROYER

PAROLES DE MONCRIF

Représenté pour la première fois, à Versailles, sur le théâtre des Petits Appartements, le lundi 26 février 1748, et, à Paris, le vendredi 28 août 1750 (date du Registre des recettes), le 26 août (d'après les frères Parfaict).

A. PARTITION D'ORCH. Man. petit format (autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. Man. in-fol.

C. QUATRE RÔLES.

D. CINQ PARTIES DE CHŒURS.

E. TROIS PARTIES D'ORCH.

Almasis fit partie d'une combinaison de spectacle (*Fragments*) avec *Ismène*, de Rebel et Francœur, paroles de Moncrif, et *Linus*, paroles du même, musique du marquis de Brassac. — Ces fragments eurent vingt-quatre représentations consécutives.

Interprètes de la création.

Almasis, la Dlle Chevalier; l'*Ordonnatrice*, la Dlle Lemière; *Zamnis*, le sieur de Chassé; un *Indien*, le sieur Le Page.

BALLET : les Dlles Carville, Lany; les sieurs Vestris, Dupré.
Nous n'avons plus retrouvé *Almasis* dans aucun spectacle coupé.

CLXVIII

ISMÈNE

Pastorale héroïque en un acte

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE MONCRIF

Représentée pour la première fois, à Versailles, en décembre 1747, le 10 janvier et le 10 mars 1748, et, à Paris, le vendredi 28 août 1750.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

B. Partition d'orch. In-4° obl., man.

C. Trois rôles.

D. Trois parties d'orch.

Interprètes de la création.

Ismène, la Dlle Coupée; *Cloé,* la Dlle Jacquet; *Daphnis,* le sieur de Chassé.

Danse : les Dlles Puvignée, Lany; les sieurs Vestris, Lany.

Ismène, jouée plusieurs fois à Versailles, constituait la seconde entrée des fragments du 28 août 1750. Grâce à l'influence des auteurs de la partition, tous deux surintendants de la musique de la chambre du roi, inspecteurs de l'A. R. M., et à la position du parolier, lecteur du roi, cette petite pièce eut une assez longue existence.

Remises à la scène.

1° *Ismène* figure dans les *Fragments* du jeudi 18 février 1751 avec *Æglé* et *Titon et l'Aurore* (9 représ.).

2° Avec *Pygmalion* et *Æglé* (9 mars de la même année) (4 représ.), et à la *Capitation des acteurs* — lundi 22 mars — avec un air italien et un pas de deux. (Recettes: 3,215 livres 10 sous; 3,280 livres 10 sous; le dernier jour le comte de Charolais donne 200 livres.)

3° Le dimanche 10 août 1760, avec le prologue d'*Æglé* et *Pygmalion* (15 représ.).

CLXIX

TITON ET L'AURORE

Opéra-ballet en un acte

Musique de BURY

Paroles de ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 18 février 1751.

A. Dix-huit rôles.

B. Sept parties d'orch.

Il y a deux opéras-ballets en un acte ayant le même sujet et le même titre, mais n'ayant pas les mêmes auteurs ni les mêmes paroles, et ils ont été joués à deux ans d'intervalle (!).

Le *Titon et l'Aurore,* de Roy et de Bury, fut d'abord joué à Versailles (1750) dans une combinaison de spectacle appelée *les Festes de Thétis.*

A Paris, *Titon et l'Aurore* (de Bury) constituait la seconde entrée des *Fragments* du 18 février 1751. — 1re Entrée : *Ismène* (Moncrif, Rebel et Francœur). — 3e Entrée : *Æglé* (Laujon, de Lagarde). — Neuf représentations.

Principaux interprètes.

Hébé, la Dlle Lemière; l'*Aurore*, la Dlle Romainville; *Titon*, le sieur Jelyotte; le *Soleil*, le sieur Le Page.

Ballet : les Dlles Camargo, Puvignée.

CLXX

ÆGLÉ

Ballet héroïque en un acte

Musique de LA GARDE

Paroles de LAUJON

Représenté pour la première fois, à Versailles (1748 et 1750), sur le théâtre des petits appartements, et, à Paris, le jeudi 18 février 1751.

A. Partition d'orch. In-fol., grav. par Labassée (chang man.) (B. O.).

B. Partition d'orch. In-fol., grav. Dédiée à Mme de Pompadour (B. S.).

C. Partition d'orch. Petit in-fol. (B. S.).

(L'ouverture est manuscrite et transposée en *la* dans la partition gravée (B. S.). Cette ouverture, du reste, n'est pas conforme à l'ouverture de la partition gravée (B. O.); il existe beaucoup de changements et de coupures dans tout l'ouvrage.)

D. Trois rôles.

E. Trois parties de chœurs.

F. Trois parties d'orch.

De Lagarde était musicien ordinaire de la chambre, et fut même, en 1757, choisi pour être le maître de musique des Enfants de France. Il était doué d'une très-belle voix de basse, qu'il maniait avec beaucoup de talent.

Æglé, le seul ouvrage dramatique qu'il ait écrit, eut un certain succès. Cet acte formait la troisième entrée des *Fragments* de 1751.

Principaux interprètes de la création.

Æglé, la Dlle Fel; la *Fortune,* la Dlle Jacquet; *Misis-Apollon,* le sieur de Chassé.

Danse : les Dlles Carville, Lany; les sieurs Vestris, Dupré, Laval.

Les lundi et mercredi 22 et 24 mars, pour la *Capitation des acteurs,* l'Académie donna *Æglé* avec *Ismène, Pygmalion,* un air italien et un pas de deux.

Remises à la scène.

1° Le 2 décembre 1751, avec *Pygmalion* et *La Vue* (les *Sens*).

2° Le mardi 1er juillet 1760 (et non pas le 24 juin, comme le disent quelques auteurs).

1° Un prologue, 2° *Æglé,* 3° l'*Amour et Psyché* (20 représ.).

3° Le vendredi 10 juillet 10 juillet 1752, dans le ballet *Herdigne.*

1° Prologue, 2° premier acte des *Festes de l'Hymen,* 3° *Æglé* (20 représ.).

4° Le 22 février 1773, fragments, *Æglé et* les *Amours de Ragonde* (Mouer) 9 représ.

CLXXI

LA GUIRLANDE

OU LES FLEURS ENCHANTÉES

Opéra-ballet en un acte

Musique de RAMEAU

Paroles de MARMONTEL

Représenté pour la première fois le mardi 21 septembre 1751.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (collection d'épreuves avec chang. et quelques notes autogr.).

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav. (chang. et add. man.).

C. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

D. Trois parties de chœurs.

E. Cinq rôles.

F. Vingt et une parties de chœurs.

G. Treize parties d'orch.

Cette entrée fit partie des *Fragments* ainsi composés :

1° Les *Génies tutélaires* (Rebel et Francœur), pièce de circonstance en l'honneur de la naissance du duc de Bourgogne (1re représ.).

2° L'acte des *Sauvages* des *Indes galantes* (Fuzelier et Rameau).

Interprètes de la création.

Zélide, la Dlle Fel; *Myrtil*, le sieur Jelyotte; *Hylas*, le sieur Person. Ballet : les Dlles Puvignée, Lany, Vestris; les sieurs Vestris, Lany.

Remises à la scène.

1° Le mardi 11 avril 1752 : 1° *Zelindor*, (1re représ.); 2° *Pygmalion;* 3° la *Guirlande*.

Le spectacle était modifié de jour en jour; d'après les registres que nous avons compulsés, voici les différents chiffres de représentations de ces trois entrées :

Zelindor eut 10 représ., *Pygmalion* 31, la *Guirlande* 22.

2° Le mardi 20 juillet 1762 : 1° prologue des *Indes galandes*; 2° les *Sauvages;* 3° la *Guirlande* (20 représ.).

CLXXII

ACANTHE ET CÉPHISE

OU LA SYMPATHIE

Pastorale héroïque en 3 actes

Musique de RAMEAU

Paroles de MARMONTEL

Représentée pour la première fois le jeudi 18 novembre 1751, à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4° obl., grav. (Actes I et II); épreuves corrigées par l'auteur.

B. Partition d'orch. Deux vol. in-4° obl., grav. (Actes I et III); corrections autogr.

C. Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man. (Actes II et III).

D. Partition d'orch. Un vol. in-4° obl.

L'avertissement mis en tête du livret est curieux à lire : « Dans les poëmes lyriques destinés, comme celui-ci, à célébrer de grands événements, il est d'usage de consacrer le prologue à l'objet de la fête, et d'en détacher l'action du poëme. Par là on détourne l'intérêt et l'attention de ce qui devrait les fixer pendant tout le cours

du spectacle.... Pour tenir lieu du prologue, on a essayé de peindre *dans l'ouverture, autant qu'il est possible à la musique*, les vœux de la nation et les réjouissances publiques, à la nouvelle de la naissance du prince. »

Cet ouvrage n'a jamais été repris.

Principaux interprètes.

Céphise, la Dlle Fel; *Zirphile*, la Dlle Chevalier; *Acanthe*, le sieur Jelyotte; *Oroës*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Vestris, Carville, Puvignée; les sieurs Vestris, Dupré, Laval, Beat, Lany.

CLXXIII

LA SERVA PADRONA

Intermezzo in due atti

Musique de PERGOLÈSE

Représenté pour la première fois, à l'Opéra, le mardi 1er août 1752.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4° obl. (format italien).

B. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

C. Un rôle.

D. Trois parties d'orch.

La *Serva Padrona* fut jouée, pour la première fois, à Paris, sur le théâtre Italien, le mardi 4 octobre 1746. « Cette pièce, nous dit le *Mercure*, ressemble parfaitement à ce qui s'est exécuté sur le théâtre de l'Académie Royale de Musique, quand S. A. S. Mgr le prince de Carignan y fit paraître des acteurs bouffons, venus exprès d'Italie, en 1729. La *Serva Padrona* est une espèce d'opéra-comique italien, mêlé de prose; la musique en a été trouvée excellente; elle est d'un auteur ultramontain « *Pergolesse* », mort fort jeune. L'ouverture ajoutée est du signor Paganelli, estimé en France et en Italie.

La *Serva Padrona* n'eut que douze représentations dans le principe, quand les Bouffons donnèrent leurs intermèdes sur la scène de l'Opéra, le 1er août 1752 (à la suite d'*Acis et Galathée*); mais l'effet fut immense et eut pour résultat la fameuse guerre des Lullistes et des Bouffonnistes. En 1754, la traduction de Bauran,

La Servante maîtresse, à la Comédie italienne, lui redonna une vogue qui ne se ralentit jamais.

Cet intermède fut repris de temps en temps dans sa forme première. Ainsi, le mardi 13 mars 1753, il fut joué huit fois, jusqu'à la fermeture annuelle du théâtre, avec *il Maestro di musica* et le *Devin de village;* puis, au retour des Bouffons (1778), on le représenta quelquefois avec *Vertumne* et les *Petits Riens* (Mozart).

Interprètes de la création.

Hubert, vieillard, signor Manelli ; *Serpina*, sa gouvernante, signora Tonelli ; *Frelon*, valet, personnage muet, signor Cosini.

CLXXIV

IL GIOCATORE (LE JOUEUR)

Intermezzo in tre atti

Représenté pour la première fois le mardi 22 août 1752.

A. Partition d'orch. Petit in-fol., grav. (à la fin du volume qui contient le *Maître de musique* (*il Maestro di musica*).

A qui faut-il attribuer la paternité de cet intermède? Est-ce à Sodi ou à Auletta? Castil-Blaze parle d'Orlandini et de Ristorini. Il est probable que cet ouvrage fut un pastiche composé de morceaux de ces différents auteurs. Il avait été déjà joué en 1729 sous le titre de *Baiocco e Serpilla*. (Voyez paragraphe CXV.)

Interprètes de 1752.

Serpilla, la signora Tonnelli; *Baiocco*, il signor Manelli (8 représ. consécutives).

Puis, alternativement avec *il Maestro di musica, il Giocatore* était joué à la fin du spectacle composé du prologue des *Festes de l'Été* (Monteclair) et *Alphée et Arethuse* (Campra).

Le dimanche 2 septembre 1752, l'A. R. M. a donné l'opéra gratis à l'occasion de la convalescence de M. le Dauphin : *Alphée* suivi du *Joueur*, intermède italien (*Recette à la porte*).

CLXXV

IL MAESTRO DE MUSICA

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE PERGOLÈSE

Représenté pour la première fois, à Paris, mardi 19 septembre 1752.

A. PARTITION D'ORCH. Petit in-fol., grav. — A la fin de l'intermède : aria de la *Finta Cameriera* (Attila[1]); à la suite, *il Giocatore* (le Joueur).

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. (copie italienne).

Il Maestro di musica fut joué par les Bouffons italiens dans une combinaison de spectacle ainsi conçue :

Prologue des *Festes de l'Été* (Monteclair).
Alphée et Arethuse (Campra).
L'intermède italien terminait le spectacle alternativement avec *il Giocatore* (le Joueur).
Au bas du titre de la partition, on lit cet avertissement curieux :
« Pour se conformer au goût du public, on a cru devoir retrancher le récitatif. »

Interprètes de la création.

Lauretta, jardinière, écolière de Lamberto, la signora Tonnelli ; *Lamberto*, maître de musique, il signor Cosini ; *Collagiani*, entrepreneur d'opéra, il signor Manelli.

CLXXVI

LES AMOURS DE TEMPÉ

Ballet héroïque en 4 entrées

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois le mardi 7 novembre 1752.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. grand in-4°, man.

---

1. Le nom d'Atilla est placé là par une faute du graveur. C'est Latilla qui a composé cette partition, du reste assez connue pour qu'il n'y ait point erreur de notre part.

B. Partition d'orch. Un vol. petit in-fol., grav.

C. Partition de chœurs (1re entrée).

D. Six rôles (4e entrée).

E. Huit parties de chœurs (4e entrée).

F. Treize parties d'orch.

Il ne reste du premier ouvrage de Dauvergne, les *Amours de Tempé*, comme parties d'orchestre, de chœurs et de rôles, que deux entrées ; ces parties, incomplètes d'ailleurs, n'ont même été retrouvées par nous qu'en dressant le présent catalogue ; on en ignorait l'existence auparavant. Grâce à l'usage immodéré des *fragments*, presque tous les ouvrages de la moitié du XVIIIe siècle ont été ainsi détériorés, et absolument perdus.

Nous n'avons donc que les parties de la 1re entrée, *le Bal ou l'Amour discret*, et la 4e entrée, *les Vendanges ou l'Amour enjoué.*

On a fait subir évidemment à cette dernière entrée de nombreux changements, et l'*accommodement* a été profondément remanié, le tout sous le nouveau titre de *Bacchus et Hégémone.*

Les *Amours de Tempé* obtinrent un très-grand succès à leur apparition. Nous en trouvons la preuve dans les trente-huit représentations relevées sur les registres de *Recette à la porte.*

Malgré cela, nous n'avons constaté sur ces mêmes registres aucune reprise de l'ouvrage.

Les *Amours de Tempé* étaient toujours accompagnés d'un intermède italien, pour finir le spectacle, *il Maestro di musica*, *la Finta Cameriera* ou *la Donna superba.*

Principaux interprètes de la création.

1re Entrée. — *Le Bal ou l'Amour discret* : *Doris*, la Dlle Fel ; *Sylvandre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Carville, Labatte, Ray ; les sieurs Beat, Galigny.

2e Entrée. — *La Feste de l'Hymen ou l'Amour timide* : *Temire*, la Dlle Fel ; *Daphnis*, le sieur Jelyotte ; *Philémon*, le sieur Gelin.

Ballet : la Dlle Puvignée.

3e Entrée. — *L'Enchantement favorable ou l'Amour généreux* : *Elemire*, la Dlle Chevalier ; *Tersandre*, le sieur de Chassé.

Ballet : les Dlles Vestris, Lany ; les sieurs Vestris, Dupré.

4e Entrée. — *Les Vendanges ou l'Amour enjoué* : *Hégémone*, la Dlle Fel ; *Bacchus*, le sieur Jelyotte ; *Silène*, le sieur Cuvillier.

Ballet : les Dlles Dany, Vestris, Puvignée, Ray, Lyonnois ; les sieurs Vestris, Lyonnois, Lany.

CLXXVII

LA FINTA CAMERIERA

Intermezzo

Musique de LATILLA

Paroles de BARLOCCI

Représenté pour la première fois le jeudi 30 novembre 1752.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man. (copie italienne).
B. Ariette pour haute-contre.

Dix représentations consécutives avec les *Amours de Tempé*.

Interprètes.

Sign. Lazzari, Rossi, Tonelli; signori Lazzari, Manelli, Guerrieri.

CLXXVIII

LA DONNA SUPERBA

Intermezzo in due atti

Musique de RINALDO DI CAPUA

Représenté pour la première fois le mardi 19 décembre 1742.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man. (copie italienne).

Ni Fétis, ni Castil-Blaze, ni MM. Chouquet et F. Clément ne mentionnent le nom de l'auteur de cette partition; le libretto que possède la Bibliothèque de l'Opéra nous apprend ce nom ignoré des musicologues : c'est le fameux Rinaldo di Capua.

Principaux interprètes.

Lucinda, la signora Lazzari; *Nobilia*, la signora Rossi; *Dorina*, la signora Tonelli; *Celindo*, il signor Guerrieri; *Pandolfo*, il signor Lazzari; *Marchionne*, il signor Manelli.

11 représ. consécutives, avec les *Amours de Tempé* (Dauvergne), jusqu'à l'apparition de *Titon et l'Aurore* (Mondonville); 2 représ. après cette pièce.

CLXXIX

TITON ET L'AURORE

Pastorale héroïque en 3 actes et un prologue

MUSIQUE DE MONDONVILLE

PAROLES DE LA MOTTE ET L'ABBÉ DE LA MARRE

Représentée pour la première fois le mardi 9 janvier 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.; dédiée au duc de Soubise.

C. HUIT RÔLES.

D. DIX-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

E. SIX PARTIES D'ORCH.

Le prologue, d'après La Vallière, serait du vieux La Motte. Quant à la pièce, elle avait été commencée par l'abbé de la Marre; Mondonville la fit achever par l'abbé de Voisenon. Pour connaître le secret du grand succès de *Titon et l'Aurore*, il faut savoir que cet ouvrage servit d'étendard au vieux parti Lulliste, contre les Bouffonistes, qui triomphaient à cette époque, où les intermèdes italiens faisaient fureur. On raconte que le jour de la première représentation, le parterre étant occupé par les militaires de la maison du roi, les Bouffonistes ne purent se placer. La salle ainsi « faite », pour employer une expression théâtrale de notre époque, le succès fut sans consteste, et un courrier partit pour annoncer au roi le triomphe de la musique française. Le lendemain, l'ordre de départ des Bouffons italiens était obtenu du roi.

Principaux interprètes de la création.

PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Coupée; *Prométhée*, le sieur de Chassé.
PASTORALE : l'*Aurore*, Mlle Fel; *Palès*, Chevalier; *Titon*, le sieur Jelyotte; *Éole*, le sieur de Chassé.
BALLET : les Dlles Vestris, Lyonnois, Puvignée, Lany; les sieurs Laval, Vestris, Lany (25 représ.).

Remises à la scène.

1° Le mardi 22 janvier 1763 (et non 22 février, comme le dit le livret).
PROLOGUE : l'*Amour*, la Dlle Bernard; *Prométhée*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Rei, Du Monceau ; les sieurs d'Auberval, Grosset.

Pastorale : l'*Aurore*, la Dlle L'Arrivée ; *Palès*, la Dlle Chevalier ; *Titon*, le sieur Pillot ; *Éole*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Vestris, Allard, Lany, Lyonnois ; les sieurs Gardel, D'Auberval, Laval (35 représ.).

2° Le mardi 12 janvier 1768 (16 représ.).

CLXXX

LA SCALTRA GOVERNATRICE

Opéra burlesque italien en 3 actes, avec divertissement

Musique de COCCHI (Joachim)

Représenté pour la première fois le jeudi 25 janvier 1753.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man. Copie italienne.

B. Ariette de basse écrite sur clef d'*ut première ligne* (?)

Le sort des Bouffons est décidé, leur cause est perdue auprès de la Cour. Ils résisteront pourtant quelque temps encore aux efforts de leurs ennemis les Lullistes.

CLXXXI

LE JALOUX CORRIGÉ

Opéra bouffon en un acte, avec un divertissement

Musique de différents auteurs italiens, parodiée par BLAVET

Paroles de COLLÉ et FLORIAN

Représenté pour la première fois le jeudi 1er mars 1753.

A. Partition d'orch. In-4° obl., grav.

Blavet eut l'idée de parodier sur les paroles de Collé et Florian « dix ariettes tirées de la *Serva Padrona*, d'*il Maestro di musica* et d'*il Giocatore* », c'est la partition qui en fait l'aveu : « le récitatif est fait à l'imitation de celui des Italiens. »

L'anonyme est suffisamment dévoilé par cette note :

« Se vend aux adresses ordinaires, et chez M. Blavet. »

Interprètes.

Mme Orgon, Française, femme de M. Orgon, la Dlle Victoire; *Suzon*, Italienne *amenée à Paris* par M. Orgon, la Dlle Tonelli; *M. Orgon*, Italien *marié à Paris*, le sieur Manelli.

On remarquera comment les auteurs essayaient d'excuser l'accent transalpin de la signora Tonelli et du signor Manelli).

Divertissement : la Dlle Lyonnois; le sieur Lany.

CLXXXII

LE DEVIN DE VILLAGE

Intermède

Paroles et musique de Jean-Jacques ROUSSEAU

Représenté pour la première fois à Fontainebleau, les 18 et 24 octobre 1752, et, à Paris, le jeudi 1er mars 1753.

A. Partition d'orch. In-4°, man. (1re version).

B. Partition gravée, piano et chant, réduite par Louis Marenne (Dufaut et Dubois, éditeurs, 1825).

C. Partition piano et chant. Même édit. (devenue la propriété de la maison veuve Launer).

D. Partition d'orch. In-4°, man. (2e version).

E. Partition d'orch. In-4°, man. (3e version).

F. Partition de chœurs. Quatre cahiers (3e version).

G. Partie de ballet. Trois cahiers (3e version).

H. Trois rôles (1re version).

I. Vingt-quatre rôles (3e version).

J. Huit parties de chœurs (1re version).

K. Cinquante-six parties de chœurs (3e version).

L. Sept parties d'orch. (1re version). (B. S.)

M. Trente-trois parties d'orch. (1re version). (B. O.)

N. Trente-quatre parties d'orch. (3e version).

Le *Devin de village* aura toujours le don d'attirer l'attention des musiciens, tout autant par le succès persistant qui l'a accueilli à différentes époques, que par les critiques intéressées dont il fut l'objet.

En étudiant avec soin les trois *versions* que la Bibliothèque de l'Opéra est seule à posséder, on trouvera des détails intéressants; d'abord, l'annotation suivante : « seconde version de la seconde mise, 1779, *dans laquelle presque tous les airs de chant ont été refaits par le même auteur.*

Castil-Blaze a déduit de ces changements que la 1re version était d'un nommé Granet (de Lyon), et que la seconde version n'avait pas réussi, justement parce que celle-ci était l'œuvre propre de Rousseau. L'hostilité de parti pris de Castil-Blaze ne repose sur aucune assertion sérieuse. Elles n'est que l'écho de toutes les calomnies que les nombreux ennemis de Jean-Jacques n'ont cessé de répandre sur son compte. Du reste, Fétis a réfuté victorieusement l'opinion de Castil-Blaze.

Les changements de la seconde version du *Devin de village* consistent d'abord dans l'ouverture; elle fut refaite en entier; écrite en *ré* primitivement, la seconde est en *sol*.

2° le premier air de Colette, en *fa* dans la 1re version, est transposé en *mi bémol*, et même un ton plus bas. Le motif est dénaturé par des grupetti, des ornements et des changements de mauvais goût.

3° « Si des galants » est totalement changé; primitivement en *fa* et à *deux temps*, l'air, dans la 2e version, est en *sol* et à *trois-huit*.

4° A l'air du Devin : « Quand on sait aimer », et au duo, les motifs sont entièrement modifiés, et d'une façon peu réussie.

Dans la troisième version, au contraire, les premiers motifs sont rétablis et l'intermède reprend l'allure qu'il avait eue à la première représentation de 1753. Seulement Lefebvre, le copiste de l'Académie, a réorchestré cette troisième version, et y a ajouté des cors et des clarinettes, tout en respectant, autant que possible, l'instrumentation naïve de J. J. Rousseau.

Le public fit justice de la seconde version, comme on le verra ci-dessous, dans la nomenclature des remises à la scène.

Interprètes de la création.

Colette, la Dlle Fel; *Colin*, le sieur Jelyotte; le *Devin*, le sieur Cuvellier (14 représ.).

Remises à la scène.

1° D'après le registre de la *Recette à la porte*, le *Devin de village* constituait le troisième acte des fragments du vendredi 20 juillet 1759 : 1° *Phaetuse* (Iso); 2° *Ismène* (Rebel et Rameau) (17 représ.).

Le mardi 28 août : 1° les *Festes Vénitiennes* (Campra); 2° le *Devin de village* (15 représ.).

Le mardi 2 octobre : reprise du même spectacle (9 représ.).

Le mardi 23 octobre : 1° les *Festes Vénitiennes;* 2° *Ismène;* 3° le *Devin* (15 représ.).

57 représ. du *Devin* à cette première reprise.

2° Le jeudi 20 novembre, Fragments : 1° prologue de *Platée* (Rameau) ; 2° le *Devin de village ;* 3° *Pygmalion* (Rameau).

3° Le jeudi 14 avril 1774, Fragments : 1° le *Feu,* 2° la *Terre* (actes tirés des *Éléments*) (Lalande et Destouches), 3° le *Devin de village* (5 représ.).

4° Le jeudi 10 avril 1777. Nous sommes ici en pleine époque des « Fragments » ; les combinaisons d'affiche se multiplient, et presque toujours l'intermède de J. J. Rousseau s'y trouve placé. D'abord deux représentations : 1° la *Danse* (acte des *Festes d'Hébé* de Rameau) ; 2° la *Ruse de l'Amour ;* 3° le *Devin.*

Le dimanche 22 juin : la *Ruse de l'Amour* est remplacée par le second acte de l'*Union de l'Amour et des Arts* (Floquet), intitulé : *Théodore.*

Le dimanche 21 décembre : 1° *Pygmalion* (dernière entrée du *Triomphe des Arts* (La Barre), 2° le *Devin,* 3° *Myrtil et Lycoris* (Desormery).

5° Le dimanche 1er mars 1778 : 1° *Myrtil et Lycoris,* 2° le *Devin,* 3° première représentation du ballet *la Chercheuse d'esprit* (Max. Gardel, chorégraphe).

Le jeudi 30 avril : 1° les *Trois Ages de l'Opéra* (Grétry), 2° le *Devin,* 3° la *Chercheuse d'esprit.* (Le *Journal de Paris* annonce, le 10 mai, que la Dlle Cécile (?) « jouera le rôle de *Colin*).

A partir du dimanche 12 juillet, le spectacle change presque chaque jour.— On en est à l'époque des seconds Bouffons. — Le *Devin* est joué tantôt avec *Vertumne et Pomone* (nouveau titre de la *Terre,* acte des *Éléments*), tantôt avec la *Serva Padrona, le Finte Gemelle* (Piccinni) ou le ballet d'*Annette et Lubin,* la *Provençale* (remusiquée par Candeille) et la *Bergère* (acte des *Romans,* remusiqué par Cambini). Le *Devin,* dans cette série, compte 59 représ.

6° Le mardi 20 avril 1779, on remet le *Devin de village* « avec une musique nouvelle ». *Voici la seconde version ;* mais cette tentative ne put réussir, et sur le registre nous ne trouvons que le chiffre fort restreint de deux représentations.

7° Le dimanche 2 may de la même année, on reprit la partition primitive. La dernière représentation de cette année eut lieu le 6 juin 1779 (4 représ.).

8° Le jeudi 7 décembre 1780, deux représentations avec les *Horaces,* ballet-tragédie en 5 actes (Noverre et Starzer).

9° Le 25 janvier 1781, Fragments : 1° le *Devin,* 2° *Sylvie,* 3° *Vertumne et Pomone.* Le 1er mars : 1° *Pygmalion,* 2° *Vertumne et Pomone,* 3° le *Devin* (19 représ.).

10° Une seule représentation en 1783 (le 30 décembre) avec le ballet de la *Rosine* ; recette faible : 941 livres 10 sous.

11° 1787, 1788, 1789 (21 représ.).

12° 1791 (5 représ.).

13° Une seule représentation en l'an IV, le 12 floréal (1er mai 1796) dont l'affiche doit être mentionnée ici : 1° *Iphigénie et Aulide* (Gluck), 2° l'*Offrande à la Liberté,* 3° le *Devin de village.* Comme on voit bien par là le goût étrange de l'époque!

An VI (5 représ.).

Ans XI, XII, XIII ; 1806-1826 et 1829 (180 représ.).

Pour résumer, nous dirons que le *Devin de village* est resté *soixante seize ans* au répertoire et a été représenté près de *quatre cents fois.*

CLXXXIII

IL CINESE RIMPATRIATO

Intermezzo in un' atto

Musique de SELLETTI

Représenté pour la première fois le 19 juin 1753.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXIV

LA ZINGARA

Intermezzo in due atti

Musique de RINALDI DI CAPUA

Représenté pour la première fois le 19 juin 1753.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXV

GLI ARTIGIANI ARRICHITI

Intermezzo in due atti

Musique de Gaetano LATILLA

Représenté pour la première fois le 25 septembre 1753.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXVI

IL PARATAJO

Intermezzo in due atti

Musique de Nicolas JOMELLI

Représenté pour la première fois le 25 septembre 1753.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXVII

BERTOLDO IN CORTE

Intermezzo in due atti

MUSIQUE DE VINCENTO CIAMPI

Représenté pour la première fois le 22 novembre 1753.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

Cet ouvrage eut un succès prodigieux en Italie. Favart l'a parodié dans *Ninette à la Cour*.

CLXXXVIII

I VIAGGIATORI

Intermezzo in tre atti e prologuo

MUSIQUE DE LÉONARDO LEO

Représenté pour la première fois le 12 février 1754.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

CLXXXIX

DAPHNIS ET ALCIMADURE

Pastorale languedocienne en 3 actes et un prologue

PAROLES ET MUSIQUE DE MONDONVILLE

Représentée pour la première fois devant le Roi, à Fontainebleau, les 29 octobre et 4 novembre 1754, et, à Paris, le dimanche 29 décembre de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol.

B. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers, man.

Le succès de *Titon et l'Aurore* avait fait presque de Mondonville le champion du parti français à l'Opéra. Pour consolider son triomphe sur les Bouffonnistes, il eut l'idée ingénieuse d'écrire, paroles et musique, un opéra dans le patois du Languedoc, son pays, qui, par sa douceur et sa sonorité, a quelque analogie avec l'italien comme langue musicale.

Il confia les trois rôles a des compatriotes d'outre-Loire : à Mlle Fel, qui était née à Bordeaux ; à Jelyotte, qui appartenait au Languedoc pur (environs de Toulouse), et à La Tour, qui était aussi Gascon. Le succès accueillit cette tentative originale ; mais quand Mondonville voulut plus tard faire reprendre son opéra traduit en français, le public ne lui fit pas le même accueil.

Interprètes

Alcimadure, la Dlle Fel ; *Daphnis*, le sieur Jelyotte ; *Jeanet*, le sieur de La Tour.

Ballet : la Dlle Puvignée, Lyonnois, Lany ; les sieurs Lyonnois, Lany.

CXC

DEUCALION ET PYRRHA

Opéra-ballet en un acte (et non en cinq, comme le dit Fétis)

Musique de GIRAUD et MONTAN BERTON

(*Le livret l'appelle :* LE BRETON)

Paroles de SAINT-FOIX

Représenté pour la première fois le mardi 30 septembre 1755.

A. Partition d'orch. Un cahier man. In-4°

Principaux interprètes.

Pyrrha, la Dlle Fel ; *Vénus*, la Dlle Davaux ; *Deucalion*, le sieur Godard ; *l'Amour*, la Dlle Dubois.

Ballet : les Dlles Puvignée, Lany ; les sieurs Laval, Lany.

CXCI

CÉLIME

OU LE TEMPLE DE L'INDIFFÉRENCE DÉTRUIT PAR L'AMOUR

Ballet en un acte

MUSIQUE DU CHEVALIER D'HERBAIN

PAROLES DE CHENNEVIÈRES

Représenté pour la première fois le mardi 28 septembre 1756.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-fol. (notes autographes).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

Les deux auteurs de cet ouvrage étaient tous deux « gens de qualité », ce que nous appelons maintenant des « amateurs », ce qui n'empêche pas la partition d'être intéressante à lire. Il y a même un sentiment d'instrumentation très-marqué. Quant à la pièce, qui a peu de mouvement, elle contient une idée ingénieuse, que le sous-titre indique d'une façon un peu surannée.

Interprètes.

Célime, la Dlle Fel; *Iphis*, le sieur Poirier; l'*Amour*, la Dlle Cohendet; un *Vieillard*, la Dlle Rivière.

BALLET : les Dlles Puvignée, Lany, Lyonnois; les sieurs Laval, Lany, Gailliny, Vestris.

CXCII

LES SURPRISES DE L'AMOUR

Ballet « composé de 3 actes séparés »

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE BERNARD

Représenté pour la première fois le mardi 31 mai 1757.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, autographe (prologue: *le Retour d'Astrée* [1]).

---

1. La Bibliothèque de l'Opéra possède en outre deux autres partitions autographes de Rameau :

1° *Daphnis et Æglé*, pastorale héroïque, un cahier in-4°, paroles de Collé, représentée devant le Roi, à Fontainebleau, le 30 octobre 1753.

B. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

C. Partition d'orch. Un vol. grav., contenant les 3 actes.

D. Partition d'orch. Un vol. man., contenant la 1re version : divertissement en 2 actes et prologue, c'est-à-dire prologue : *le Retour d'Astrée;* l'acte Ier : *la Lyre enchantée,* et l'acte II : *Adonis.*

E. Partition d'orch. *La Lyre enchantée.* Un cahier in-4°, man.

F. Dix rôles (1re version).

G. Treize parties de chœurs.

H. Sept parties d'orch.

Cet ouvrage, comme la plupart des ouvrages de Rameau, subit de nombreuses transformations. D'abord il fut joué en deux actes et un prologue sur le théâtre des Petits appartements, à Versailles (1748). Quand l'A. R. M. dut le représenter, il fut modifié du tout au tout; d'abord le prologue : *le Retour d'Astrée,* fut supprimé, *Adonis* ou plutôt *l'Enlèvement d'Adonis* constitua le premier acte; la *Lyre enchantée* forma le second acte, et Gentil-Bernard écrivit un nouvel *Anacréon* pour Rameau qui, comme on le sait, avait déjà composé un opéra du même nom sur des paroles de Cahusac. Deux mois après, le 12 juillet 1757, Marmontel fit entrer dans la combinaison d'affiche un acte : *les Sybarites*, que l'on substitua à *la Lyre enchantée.* L'année suivante on fit encore d'autres changements. La mode des fragments entraînait l'Administration de l'Opéra à ces spectacles sans lien ni but.

Principaux interprètes.

1re Entrée. — *Diane,* la Dlle Jacquet; *Adonis,* la Dlle Dubois. *Vénus,* la Dlle Davaux.

2e Entrée. — *Uranie,* la Dlle Chevalier; *Parthénope,* la Dlle Fel; *Apollon,* le sieur L'Arrivée.

3e Entrée. — l'*Amour,* la Dlle Lemière; *Anacréon,* le sieur Gelin.

2° *La Naissance d'Osiris on la Feste de Pamilie*, opéra-ballet en un acte, un cahier in-4°, paroles de Cahusac.

Castil-Blaze nous dit que cet acte fut joué à Versailles (1751) et à Paris (1754), à l'occasion de la naissance du duc de Bourgogne. Nous croyons beaucoup plus La Vallière, témoin contemporain de toutes les fêtes de la Cour, quand il nous signale cet ouvrage comme ayant été représenté devant le Roi, à Fontainebleau, le 12 octobre 1754, à l'occasion de la naissance du duc de Berry, dans la combinaison suivante :

1° L'acte de *La Naissance d'Osiris;* 2° *Les Incas du Pérou* (Indes Galantes), 3° *Pygmalion* (Triomphe des Arts) (Spectacles de Fontainebleau, année 1754).

Ballet des trois entrées : les Dlles Vestris, Guimard, Lany, Lyonnois, Puvignée; les sieurs Vestris, Laval, Lyonnois.

Les *Sybarites* avaient été déjà joués devant le roi, à Fontainebleau, le 13 novembre 1753.

Le 12 juillet 1757.

Hersilide, la Dlle Chevalier; *Philoë*, la Dlle Rivière; *Astole*, le sieur L'Arrivée; *Agis*, le sieur Poirier.

Ballet : les Dlles Carville, Lany; les sieurs Laval, Vestris, Lany, Lyonnois.

Cet ouvrage eut 18 représ. dans sa forme primitive, et fut joué vingt fois encore avec les *Sybarites*.

CXCII bis

LES SURPRISES DE L'AMOUR

(ANACRÉON)

Ballet héroïque en un acte

Musique de RAMEAU

Paroles de BERNARD

Représenté pour la première fois le 12 juillet 1757.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.

B. Deux partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Sept rôles.

E. Trente-quatre parties de chœurs.

F. Dix-sept parties d'orch.

Les *Surprises de l'Amour* ne furent pas reprises en entier après la remise du 12 juillet 1757.

Anacréon seul fit partie de deux « spectacles coupés », dits *fragments*.

D'abord, le vendredi 8 août 1769 :

1° La *Provençale;* 2° *Hypomène et Atalante*; 3° *Anacréon* (18 représ. consécutives).

Ensuite, le mardi 29 avril 1771 :

1° *Anacréon;* 2° *Hylas et Zélis;* 3° l'acte de la *Danse* des *Talents lyriques* (9 représ.).

CXCII TER

LES SURPRISES DE L'AMOUR

(LES SYBARITES)

Ballet en un acte

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE MARMONTEL

Représenté pour la première fois le mardi 12 juillet 1757.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (chang. et annot. autogr.).

Cet acte a sans doute été répété sous le titre de *Sibaris* (*sic*), car c'est ainsi qu'il figure sur le registre de Le Borne, sans nom d'auteur; cette appelation existe même en tête de la partition.

Il ne fit partie d'aucune autre combinaison de *fragments*.

CXCIII

ÉNÉE ET LAVINIE

Tragédie lyrique en 5 actes

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE FONTENELLE

Représentée pour la première fois le mardi 14 février 1758.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (chang. et coupures autographes).

La tragédie du vieux Fontenelle, avait été déjà mise en musique par Colasse et représentée en 1690. Elle n'eut aucun succès à cette époque.

Dauvergne la remit en musique, supprima le prologue et fit quelques mutations dans le poëme. *Énée et Lavinie* eut cette fois un succès bien caractérisé : *trente-cinq représentations consécutives;* malgré cela, la pièce n'eut pas de reprise.

Principaux interprètes.

Junon, la Dlle Chefdeville; *Vénus* et *Iris*, la Dlle Lemière; *Lavinie*, la Dlle Fel; *Énée*, le sieur Poirier; *le Roi*, le sieur L'Arrivée; *Turnus*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Carville, Vestris, Lany, Puvignée; les sieurs Lyonnois, Vestris, Laval, Lany.

CXCIV

LES FESTES DE PAPHOS

Ballet héroïque en 3 entrées

Musique de MONDONVILLE

Paroles de COLLÉ, LA BRUÈRE et VOISENON

Représenté pour la première fois le mardi 9 mai 1758.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Partition d'orch. Un vol. in-fol., grav. (chang. man.).

C. Partition d'orch. Un vol. in-fol., grav.

D. Huit rôles. (*Bacchus et Érigone.—L'Amour et Psyché.*)

E. Sept parties de chœurs.

F. Cinq parties d'orch.

On supprima le prologue « pour éviter un spectacle trop long ». Ces *fragments* (car on ne peut appeler autrement trois actes n'ayant entre eux aucune connexité) eurent vingt-neuf représentations. Mondonville et Voisenon reprirent le sujet de la 3e entrée, pour en faire un acte séparé (1760). La 2e entrée, *Bacchus et Érigone*, fut aussi jouée quelquefois séparément, à la Cour et sur les théâtres particuliers; mais l'Académie ne reprit jamais les *Festes de Paphos*.

Principaux interprètes.

Acte Ier. *Vénus et Adonis : Vénus*, la Dlle Chevalier; *Adonis*, le sieur Poirier; *Mars*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Carville, Lyonnois, Lany; le sieur Lyonnois.

Acte II. *Bacchus et Érigone : Érigone*, la Dlle Fel; *Mercure*, le sieur Pillot; *Bacchus*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Vestris, Lany, Asselin; les sieurs Vestris, Lany, Laval.

Acte III. *L'Amour et Psyché : Psyché*, la Dlle Sophie Arnould: l'*Amour*, la Dlle Lemière; *Tisiphone*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Puvignée, Demiré, Lyonnois; les sieurs Lany, Laval.

L'*Amour et Psyché* figura dans les *fragments* suivants :
1° Mardi 1er juillet 1760 (20 représ.).
Prologue : *Æglé; l'Amour et Psyché.*
2° Jeudi 18 février 1762 (22 représ.): *le Bal; Pygmalion; l'Amour et Psyché.*

CXCIV bis

LES FESTES DE PAPHOS

(BACCHUS ET ÉRIGONE)

Opéra-ballet en un acte

Musique de MONDONVILLE

Paroles de LA BRUÈRE

Représenté pour la première fois, à Versailles, en 1748; à Paris, le mardi 9 mai 1758.

A. Partition d'orch. In-4°, man. (1re version, Versailles, 1748).

B. Partition d'orch. Petit in-fol. (2e version).

C. Deux rôles.

D. Trois parties de chœurs.

E. Trois parties d'orch.

Cet acte figure dans les *fragments* du dimanche 1er octobre 1766, avec la *Provençale* (Mouret) et *Psyché.*
(27 représ. consécutives; puis 13 représ. dans la nouvelle salle du Palais-Royal.)

CXCV

LES FESTES D'EUTERPE

Opéra-ballet en 4 entrées

Musique de DAUVERGNE

Paroles de MONCRIF, DANCHET, FAVART et BRUNET

Représenté pour la première fois le mardi 8 août 1758.

A. Partition d'orch. (*La Sibylle.*) Cahier man., in-4° (chang., add.).

B. Partition d'orch. (*Le Rival favorable*). Cahier man., in-4° (copie récente).

C. Partition d'orch. (*Aréthuse*). Cahier man., in-4°.

D. Soixante rôles (*La Sibylle — La Coquette trompée — Le Rival favorable*).

E. Quatre-vingt-sept parties de chœurs (*La Sibylle — Le Rival favorable*).

F. Quarante-six parties d'orch. (*La Sibylle*). — Vingt-trois parties (*La Coquette trompée*).

Cette pièce était évidemment faite pour servir de point de départ à des *fragments* successifs. Dans sa première version, elle était ainsi composée :

1° La *Sibylle*, paroles de Moncrif.

2° *Alphée et Aréthuse* de Danchet, primitivement mise en musique par Campra.

3° La *Coquette trompée*, paroles de Favart.

4° Le *Rival favorable*, paroles de Brunet.

Les *Festes d'Euterpe* eurent 25 représentations.

1° La *Sibylle* fit partie de différents fragments. Le vendredi 4 octobre 1771 (24 représ.) : l'*Air*, la *Sibylle*, le *Prix de la valeur*.

2° Le jeudi 20 février 1772 : *Aréthuse*, *Fête de Flore*, *Sibylle* (29 représ.).

3° Le jeudi 29 février 1776 : la *Sibylle; Vertumne et Pomone;* la *Provençale* (7 représ.). *Alphée et Aréthuse* reparaît dans les *fragments* du mardi 18 juin 1772 : *Dardanus; Alphée et Aréthuse;* la *Fête de Flore* (24 représ.).

Les recettes sont très-faibles et nous indiquent combien le public appréciait peu ce système de spectacle morcelé. Nous trouvons au registre les chiffres suivants : 798 livres 10 sous; 614 livres; 704 livres; 411 livres; 373 livres !! Le contraste est encore plus frappant au mois de février de la même année. La veille, on jouait *Castor et Pollux*, le chiffre de la recette se montait à 3,417 livres. On joue les fragments : *Aréthuse*, *Fête de Flore* et la *Sibylle*, la caisse ne reçoit plus que 497 livres; mais, comme on redonne *Castor et Pollux* le lendemain, la recette remonte au chiffre, très-considérable pour l'époque, de 5,270 livres.

Toute la période qui existe entre le silence de Rameau et la venue de Gluck est terrible pour le sort de l'Académie.

CXCVI

PHAËTUSE

(FRAGMENTS HÉROÏQUES)

Entrée en un acte

MUSIQUE DE ISO

PAROLES DE FUZELIER

Représentée pour la première fois le vendredi 20 juillet 1759.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (l'auteur, rue Saint-Honoré, chez M. Déchauvin, apothicaire, près Saint-Roch).

Cet acte formait la première entrée des *Fragments Héroïques ;* la seconde entrée était *Zémide* (de Laurès et Iso); le spectacle finissait par *Apollon berger d'Admète* (musique de Grenet). Quelques auteurs ont avancé que ce dernier fragment avait été détaché du *Triomphe de l'Harmonie* (Le Franc de Pompignau et Grenet). C'est une erreur, puisque ce dernier ouvrage ne contient aucune entrée ayant *Apollon* pour sujet; le *Triomphe de l'Harmonie* a pour prologue la *Paix*, pour Ire entrée *Orphée*, pour IIe entrée *Hylas*, et *Amphion* pour IIIe entrée. Il est une seule chose certaine, c'est que le livret indique Grenet comme auteur de la musique; nous n'avons pu vérifier le fait d'une façon plus précise, puisque ni la partition ni les parties de cet ouvrage n'existent à la Bibliothèque (procès-verbal de 1829, note de Le Borne).

Phaëtuse fut jouée d'abord six fois avec *Zémide* et *Apollon*, puis onze fois avec *Zémide* et *Ismène*. Ce fut tout.

Principaux interprètes.

Phaëtuse, la Dlle Dubois ; *Diomède,* le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Asselin, Lyonnois; les sieurs Vestris, Lyonnois, Dupré.

CXCVII

LES PALADINS

Opéra-ballet en 3 actes

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE MONTICOUR

Représenté pour la première fois le mardi 12 février 1760.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (très-curieuse par ses notes autographes).

Les *Paladins* furent le dernier des ouvrages représentés de Rameau, et n'ont eu que quinze représentations.

Le nom de l'auteur ne figure pas en tête du livret.

Principaux interprètes.

Argie, la Dlle Sophie Arnould; *Nérine*, la Dlle Lemière; *Manto, fée*, le sieur Pillot; *Atis*, le sieur Lombard; *Orcan*, le sieur L'Arrivée.

BALLET: les Dlles Vestris, Lyonnois, Leclerc, Riquet, Lany; les sieurs Vestris, Lany, Dupré.

CXCVIII

LE PRINCE DE NOISY

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE REBEL ET FRANCŒUR

PAROLES DE LA BRUÈRE

Représenté pour la première fois par l'A. R. M. le mardi 16 septembre 1760. (Il avait été représenté déjà trois fois devant le Roi : 1° le 13 mars 1749, sur le théâtre des Petits-Appartements, à Versailles; 2° sur le même théâtre, le 10 mars 1750; 3° le 17 mai 1752, sur le théâtre de Bellevue.)

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man.

B. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., grav. par Hue.

Cet ouvrage, fort aimé de la Cour, si l'on en juge par ce qui précède, ne réussit que médiocrement à Paris, puisqu'il n'eut que quinze représentations; il ne fut jamais repris, malgré la toute-puissance de ses auteurs sur les décisions de l'A. R. M., dont ils étaient les directeurs à cette époque.

Principaux interprètes.

Alie, la Dlle Sophie Arnould; le *Prince de Noisi* (*sic*) (connu sous le nom de *Poincon,* amant d'Alie), la Dlle Lemière; le *Druide* (enchanteur, père d'Alie), le sieur L'Arrivée; *Moulineau* (géant et magicien, amoureux d'Alie), le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Lyonnois, Vestris, Lany; les sieurs Laval, Gardel, Vestris, Lany.

CXCIX

CANENTE

Tragédie en 5 actes

Musique de DAUVERGNE

Paroles de La Motte

Représentée pour la première fois le 11 novembre 1760 (mardi, d'après le livret; dimanche, d'après le registre de la *Recette à la porte*).

A. Partition d'orch. Petit in-fol., man. (en partie autogr.)

Dauvergne fit arranger la vieille tragédie de La Motte par son ami Cury (intendant des Menus), qui lui avait valu, par son bienveillant intermédiaire, le succès des *Troqueurs*, le premier opéra-comique français. *Canente,* remaniée et avec la nouvelle partition du maître de musique de la chambre, n'eût pas une plus longue existence que la *Canente* du vieux Colasse. — Vingt-deux représentations, et pas de reprise.

Principaux interprètes.

Canente, nymphe, la Dlle Lemière; *Circé,* la Dlle Chevalier; le *Tibre,* le sieur Gélin; *Picus,* le sieur Pillat.

Ballet : les Dlles Lyonnois, Carville, Vestris, Lany; les sieurs Gardel, Laval, Grosset, Vestris.

CC

HERCULE MOURANT

Tragédie lyrique en 5 actes

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE MARMONTEL

Représentée pour la première fois le vendredi 3 avril 1761

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (ballet final incomplet).

Presque un insuccès ; dix-neuf représentations.

Principaux interprètes.

Iole, la Dlle Sophie Arnould ; *Déjanire*, la Dlle Chevalier ; *Hercule*, le sieur Gelin ; *Philoctète* et la *Jalousie*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Carville, Lyonnois, Lany ; les sieurs Vestris, Laval, Grosset, Gardel.

CCI

HYLAS ET ZÉLIS

Fragment (tiré des *Caractères de la Folie*)

MUSIQUE DE BERNARD DE BURY

PAROLES DE DUCLOS

Représenté pour la première fois le mardi 6 juillet 1762.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man., relié avec *Anacréon*, de Rameau.

Comme nous l'avons dit, paragraphe CL, aux *Caractères de la Folie*, la nouvelle entrée, *Hylas et Zélis*, pastorale, eut seule du succès à la remise au théâtre du 6 juillet 1762.

Remises à la scène.

1re Dans les *fragments* du mardi 13 octobre de la même année : 1° *Hylas et Zélis ;* 2° *Alphée et Aréthuse ;* 3° *l'Opéra de société* (23 représ.).

2e Dans les *fragments* du mardi 15 mai 1764 : 1° *Hylas;* 2° *Pygmalion* (Rameau) (11 représ.).

3e Dans les *fragments* du vendredi 6 juillet 1770 :

1° Prologue des *Indes galantes;* 2° *Hylas et Zélis;* 3° acte de la *Danse* des *Talents lyriques* (Rameau) (23 représ. consécutives).

4e Dans les *fragments* du mardi 29 avril 1771 :

1° *Anacréon* (Rameau); 2° *Hylas et Zélis;* 3° acte de la *Danse* des *Talents lyriques* (9 représ.).

5e Dans les *fragments* du vendredi 24 mai de la même année :

1° Prologue des *Indes galantes;* 2° *Alcibiade;* 3° *Hylas et Zélis* (10 représ.).

CCII

L'OPÉRA DE SOCIÉTÉ

Comédie-ballet en un acte

Musique de GIRAUD

Paroles de GAUTHIER DE MONDORGE

Représentée pour la première fois le vendredi 1er octobre 1762.

A. Partition d'orch. Un cahier, man.

Le livret de cet ouvrage est très-curieux à lire. C'est le premier essai d'émancipation scénique que nous ayons trouvé dans le répertoire de l'Opéra.

« Une société de gens *à talents* s'assemble à la campagne pour exécuter en musique la *Vengeance de Diane;* quelques scènes qui précèdent et qui suivent la représentation interrompue de la *tragédie* forment la *comédie* »; le tout est terminé par une pantomime qui représente Adonis métamorphosé en Anémone.

« Le recueil des anciens opéras *a fourni* presque tous les vers de celui-ci. »

Ce pastiche, trop osé pour l'époque héroïque et mythologique où il a été représenté, eut peu de succès et ne fut pas repris.

Il fut joué cinq fois avec *Acis et Galathée*, et quinze fois, à partir du 12 octobre, avec *Hylas* et *Alphée et Aréthuse.*

Chant : les Dlles Rozet et Lemière; les sieurs Pillot et Gelin.

Danse : les Dlles Guimard, Lyonnois, Allard, Lany; les sieurs Gardel, d'Auberval, Lany.

CCIII

POLYXÈNE

Tragédie lyrique en 5 actes

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE JOLIVEAU

Représentée pour la première fois le mardi 11 janvier 1763.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq cahiers in-4°, man.

Polyxène n'eut que dix-huit représentations; ce fut le dernier ouvrage nouveau donné sur le théâtre du Palais-Royal, qu'un incendie détruisit le 6 avril 1763.

Principaux interprètes.

Hécube, la Dlle Chevalier; *Polyxène*, la Dlle Sophie Arnould; *Pyrrhus*, le sieur Gelin; *Télèphe*, le sieur Pillot; la *Jalousie*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Vestris, Allard, Lany; les sieurs Gardel, d'Auberval, Lany, Grosset.

CCIV

ALINE, REINE DE GOLCONDE

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE MONSIGNY

PAROLES DE SEDAINE

Représenté pour la première fois le mardi 15 avril 1766 (registre de la *Recette à la porte*).

A. PARTITION D'ORH. Trois vol. in-4°, man. (chang. add.).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.

La partition et le livret ne portent pas le nom de Monsigny. A cause de sa position de maître d'hôtel du duc d'Orléans, le compositeur n'a point signé ses premiers ouvrages.

Principaux interprètes.

Aline, la Dlle Sophie Arnould; *Usbek*, le sieur Le Gros; *Saint-Phar*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Duperrei, Peslin; les sieurs Lyonnois, Gardel, d'Auberval.

Quarante-cinq représentations en deux séries.

Remises à la scène.

1° Le mardi 26 mai 1772 :

Aline, la Dlle L'Arrivée; *Usbek*, le sieur Muguet; *Saint-Phar*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, d'Ervieux; les sieur Gardel, des Préaux, d'Auberval.

2° Le dimanche 4 juillet 1779 :

Aline, la Dlle Levasseur; *Usbek*, le sieur Lainé; *Saint-Phar*, le sieur Moreau

Ballet : les Dlles Guimard, Heynel, Allard; les sieurs Gardel, Vestris père et fils, d'Auberval.

CCV

LES FÊTES LYRIQUES

Nouveau ballet héroïque en 3 entrées

LINDOR ET ISMÈNE (première entrée)

Musique de L. J. FRANCŒUR neveu

Paroles de BONNEVAL

Représenté pour la première fois (d'après le livret) le vendredi 29 août 1766. — D'après le *Mercure*, la pièce devait bien être jouée à la fin d'août, mais elle fut retardée aux premiers jours de septembre par suite d'indispositions d'artistes.

A. Rôles (deux formats) : douze 1er format, six 2e format.

B. Chœurs (deux formats) : vingt-six 1er format, vingt-six 2e format.

C. Parties d'orch. (deux formats) : trente 1er format, vingt-trois 2e format.

Le poëme de Bonneval avait déjà servi, sous le nom de *Roman merveilleux*, de quatrième entrée (ajoutée) au ballet héroïque *les*

Romans (musique de Niel), représenté le dimanche 23 septembre 1736. Cambini le remit plus tard à la scène avec une nouvelle musique (1776); quant à la remise de 1766, on fit quelques changements, contre lesquels les membres de la famille de Bonneval protestèrent énergiquement. (*Mercure de France*, octobre 1766.)

Dans *Lindor et Ismène* (et non pas *Ismenie*, comme le dit Castil-Blaze), on remarque deux copies bien distinctes; le plus petit format a dû servir sans doute à la première mise au théâtre. Cependant nous n'avons pas trouvé de traces de reprise sur les registres des Archives.

Cet acte constitue la première entrée des *Fêtes lyriques;* la seconde entrée était le PREMIER *Anacréon* de Rameau, paroles de Cahusac, joué à Fontainebleau (1754).

Principaux interprètes.

Ismène, la Dlle Dubois; *Lindor*, le sieur Pillot; le *Grand Prêtre*, le sieur Gelin.

BALLET : la Dlle Guimard; le sieur Gardel.

CCV BIS

LES FÊTES LYRIQUES

(ÉROSINE)

MUSIQUE DE P. M. BERTON

PAROLES DE MONCRIF

A. DIX-SEPT RÔLES.

B. TRENTE-CINQ PARTIES DE CHŒURS.

C. QUARANTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Troisième entrée des *Fêtes lyriques.*

Il y a évidemment, comme pour *Lindor et Ismène*, deux copies des parties d'orchestre.

Principaux interprètes.

Érosine (le nom de Sophie Arnould avait été imprimé sur le livret; on l'a gratté, sans en mettre un autre à sa place); *Zélima*, la Dlle Dubrieulle; *Zamnis*, le sieur Le Gros.

BALLET : les Dlles Guimard, Allard, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval, Lany.

CCV TER

LES FÊTES LYRIQUES

(ANACRÉON)

MUSIQUE DE RAMEAU

PAROLES DE CAHUSAC

Représenté pour la première fois, devant la Cour, en 1754, et, à Paris, en 1766

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (à la seconde moitié du volume : *Hylas et Zélis*, de Bury).

Il faut éviter de confondre cet ouvrage avec l'*Anacréon* de Rameau, paroles de Gentil-Bernard, qui figure dans les *Surprises de l'Amour* (1757), et qui ne fut joué qu'à Paris seulement.

Principaux interprètes.

Chloë, la Dlle L'Arrivée; *Batile*, le sieur Le Gros; *Anacréon*, le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Allard, Peslin, Lyonnois; les sieurs d'Auberval, Lyonnois.

CCVI

SYLVIE

Ballet héroïque en 3 actes, avec un prologue

MUSIQUE DE BERTON ET TRIAL

PAROLES DE LAUJON

Représenté pour la première fois à Fontainebleau, devant le Roi, le 17 octobre 1765, et, à Paris, le mardi 18 novembre 1766 (date inscrite au registre des *Recettes à la porte*). — Le livret donne à tort la date du 11 novembre.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (dédiée au prince de Conti).

B. PARTITION DE CHŒURS. Trois cahiers.

C. CINQUANTE-QUATRE RÔLES.

D. QUARANTE PARTIES DE CHŒURS.

E. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

La même pièce avait été déjà mise en musique par Lagarde en 1749, et représentée seulement à Versailles, devant la Cour, sur le théâtre des Petits-Appartements.

La partition de Trial et Berton fut jouée très-souvent dans les deux années de 1766 et 1767 (44 représentations); mais les auteurs avaient l'heureuse chance d'être directeurs de l'Académie; comme ce bonheur ne dura pas longtemps, leur pièce ne put être reprise.

Principaux interprètes.

Sylvie, la Dlle Sophie Arnould; *Diane*, la Dlle Duplant; l'*Amour*, la Dlle L'Arrivée; *Amintas*, le sieur Le Gros; *Vulcain*, le sieur L'Arrivée; *Hylas*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Peslin, Pitrot; les sieurs d'Auberval, Vestris, Gardel, Lany.

CCVII

FRAGMENTS NOUVEAUX

THÉONIS ou LE TOUCHER

Pastorale héroïque en un acte

Musique de BERTON et TRIAL

Paroles de POINSINET

Représentée pour la première fois le dimanche 11 octobre 1767.

A. Partition d'orch. Un cahier man., in-4°.

Théonis ou le Toucher formait la seconde entrée des *Fragments nouveaux*. Le prologue des *Amours des Dieux* de Mouret commençait le spectacle, qui était terminé par *Amphion*.

M. Chouquet nous dit : « On accueillit fort mal ces *Fragments nouveaux*, plus mal encore que le *Thésée* de Mondonville. » Nous sommes obligé de constater cependant que ce spectacle eut trente et une représentations, dont dix-neuf consécutives. Du reste, pouvait-il en être autrement, les directeurs faisant exécuter leur musique? M. Chouquet peut donc avoir raison, malgré cela.

Principaux interprètes.

Théonis, la Dlle L'Arrivée; l'*Amour*, la Dlle Rosalie; *Dorilas*, le sieur L'Arrivée.

CCVII BIS

FRAGMENTS NOUVEAUX

(AMPHION)

MUSIQUE DE LABORDE

PAROLES DE THOMAS

Représenté pour la première fois le dimanche 11 octobre 1767.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, man.

Principaux interprètes.

Antiope, la Dlle Sophie Arnould; *Amphion,* le sieur Le Gros; le *Chef des Sauvages,* le sieur L'Arrivée.
BALLET : les Dlles Guimard, Allard; les sieurs d'Auberval, Gardel.

CCVIII

ERNELINDE, PRINCESSE DE NORWÉGE

Tragédie en 3 actes

MUSIQUE DE PHILIDOR

PAROLES DE POINSINET

Représentée pour la première fois le mardi 24 novembre 1767.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav.
B. PARTITION D'ORCH. Man. in-4° obl. (IIe et IIIe actes).
C. PARTITION DE CHŒURS. Un cahier.
D. PARTIE DE BALLET. Un cahier.
E. DIX-HUIT RÔLES.
F. TRENTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.
G. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Ernelinde, il faut le reconnaître, n'eut pas une longue suite de représentations à sa première mise : dix-sept représentations; la recette de la première seule est convenable : 5,624 livres 10 sous.

Cependant cette partition est remarquable à plus d'un titre, et mérite d'attirer l'attention des musiciens lettrés.

Ernelinde fut remise au théâtre le mardi 14 janvier 1769, avec des changements dans le texte et dans le titre. L'ouvrage s'appela, à cette reprise : *Sandomir, prince de Dannemarck* (*sic*); un livret nous en est resté, et ce titre se trouve, du reste, sur les parties d'orchestre.

En 1777 Sedaine remania la pièce, et la fit représenter en cinq actes. Philidor fit aussi subir à sa partition d'importantes modifications.

Principaux interprètes de la création.

Ernelinde, la Dlle L'Arrivée; *Sandomir*, le sieur Le Gros; *Rodoald*, le sieur Gelin; *Ricimer*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Peslin; les sieurs Gardel, d'Auberval, Vestris, Lany.

Morceaux a citer.

Air et chœur : *Jurez sur nos glaives sanglants.* — Acte Ier, p. 52.

Rigaudons. — Acte Ier, p. 97.

Air de Ricimer : *Né dans un camp.* — Acte II, scène II, p. 121.

CCIX

LA VÉNITIENNE

Comédie-ballet en 3 actes

Musique de DAUVERGNE

Paroles de LA MOTTE

Représentée pour la première fois le mardi 3 mai 1768.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

Dauvergne se plaisait à remettre en musique les vieilles pièces du répertoire. Ainsi la *Vénitienne* avait été jouée le mardi 26 mars 1705, avec la musique de Michel de la Barre, sans aucun succès. Dauvergne ne fut pas plus heureux que son devancier.

Principaux interprètes.

Isabelle, la Dlle L'Arrivée; *Léonore*, la Dlle Beaumesnil; *Octave*, le sieur Le Gros; *Zerbin*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Heinel, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval, Laval.

CCX

OMPHALE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

Musique de CARDONNE

Paroles de LA MOTTE

Représentée pour la première fois le mardi 2 mai 1769.

A. Partition d'orch. In-4°, man.

Omphale, mise en musique primitivement par Destouches, ne fut jouée que onze fois avec la partition de Cardonne.

Principaux interprètes.

Omphale, la Dlle L'Arrivée; *Argine*, la Dlle Du Bois; *Alcide*, le sieur L'Arrivée; *Iphis*, le sieur Le Gros.

Ballet : les Dlles Guimard, du Perei, Heinel, Allard; les sieurs Vestris, d'Auberval, Lany, Gardel.

CCXI

ISMÈNE ET ISMÉNIAS

Tragédie en 3 actes

Musique de LA BORDE (Anonyme sur le livret)

Paroles de LAUJON

Représentée pour la première fois devant LL. MM., à Choisy, le lundi 13 juin 1763, et, à Paris, le mardi 11 décembre 1770.

A. Partition d'orch. Deux cahiers man. (deux actes). Nombreux changements.

Cet ouvrage eut vingt-trois représentations en deux séries, et ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

Ismène, la Dlle Beaumesnil; l'*Amour* et la *Prêtresse*, la Dlle Rosalie (qui devait être plus tard la fameuse Rosalie Levasseur, l'*Armide* de Gluck); *Isménias*, le sieur Le Gros; *Azaris*, le sieur Gelin; *Themisthée*, le sieur L'Arrivée.

Danse : les Dlles Guimard, Allard, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, Dupré.

CCXII

LA FÊTE DE FLORE

Pastorale en un acte

Musique de TRIAL

Paroles de RAZINS DE SAINT-MARC

Représentée pour la première fois le mardi 18 juin 1771.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.

Cet ouvrage constituait la troisième entrée d'un spectacle de *fragments* : 1° Prologue de *Dardanus* ; 2° *Alphée et Aréthuse* (Dauvergne).

Ces *fragments* furent joués vingt-quatre fois, malgré de fort maigres recettes. Nous allons en citer quelques-unes : 798 liv. 10 sous ; 614 liv., 704 liv., 411 liv., 373 liv.; la *Fête de Flore* fit partie d'autres *fragments*.

D'abord, le jeudi 20 février 1771 : 1° *Aréthuse;* 2° *Fête de Flore;* 3° la *Sibylle* (19 représ. et toujours des recettes pitoyables).

Puis, le 20 avril 1778, précédé des *Trois Ages de l'Opéra*, prologue de De Vismes, musique de Grétry.

L'artiste qui devait être plus tard la célèbre Laguerre remplit, à cette date, dans la *Fête de Flore*, le petit rôle d'*Eucharis*.

Principaux interprètes.

Flore, la Dlle Châteauneuf; *Eucharis*, la Dlle Beaumesnil; *Céphise* la Dlle L'Arrivée; *Hylas*, le sieur Le Gros.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard; les sieurs Vestris, d'Auberval.

CCXIII

LA CINQUANTAINE

Pastorale en 3 actes

MUSIQUE DE LA BORDE (ANONYME SUR LE LIVRET)

PAROLES DE DES FONTAINES

Représentée pour la première fois le mardi 13 août 1771.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man. (changements et coupures).

Il paraîtrait que la *Cinquantaine* a été sifflée à ses premières représentations. Il est certain, d'après le *Mercure de France*, qu'il y eut « incertitude du succès »... « La *Cinquantaine* ne présentait d'abord que l'*idée d'une scène*, et *cependant* M. Des Fontaines en a *sçu tirer* trois actes, sans s'écarter de la simplicité qu'exigeait son sujet; mais nous sommes persuadé, dit le rédacteur du *Mercure*, que cette pastorale produirait plus d'effet si elle était resserrée en deux actes, ce qui est très-aisé. Quelques personnes ont prétendu que le théâtre de l'Opéra demande des personnages plus *nobles;* mais n'y joue-t-on pas le *Devin de village*, la *Provençale*, *Ragonde*, etc...? La nature offre à une *âme sensible !!* les tableaux les plus intéressants, et il paraît que M. Des Fontaines l'a étudiée.... » Bref, nous pouvons constater, d'après les registres de la *Recette à la porte*, que l'ouvrage s'est relevé de son premier échec, puisque nous comptons à son actif vingt et une représentations, ce qui était un chiffre très-convenable à cette époque.

L'Académie était, à ce moment-là, dans une situation fort critique; malgré quelques sujets recommandables dans son personnel, elle encaissait des recettes d'une modicité ridicule. Le répertoire était usé, et l'on ne voyait figurer sur les registres que des sommes ne dépassant pas quotidiennement 500 livres, à moins que l'on ne reprît *Castor et Pollux*.

L'Opéra était donc sur le point de s'éteindre; heureusement le genie du grand Gluck allait bientôt venir lui rendre la force et la vie.

Principaux interprètes de la création.

Thérèse, la Dlle L'Arrivée; *Lubin*, le sieur Le Gros; *Germain*, le sieur L'Arrivée.

Remise à la scène.

Le mardi 25 août 1772, avec quelques changements (26 représ.).

CCXIV

LE PRIX DE LA VALEUR

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE DAUVERGNE

PAROLES DE JOLIVEAU

Représenté pour la première fois le mardi 1er octobre 1771 (d'après le livret), le vendredi 4 (d'après le *Mercure*).

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol. (in-4° à la fin).

Cet ouvrage constituait la troisième entrée des *fragments* joués à la date ci-dessus relatée :

1re Entrée. — *L'Air*, acte des *Éléments* (de Roy et Destouches).

2e Entrée. — *La Sibylle*, acte des *Festes d'Euterpe* (Moncrif et Dauvergne).

Principaux interprètes.

Vénus, la Dlle L'Arrivée; *Élise*, la Dlle Beaumesnil; *Mars*, le sieur L'Arrivée.

BALLET (réglé par Vestris) : les Dlles Allard, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

CCXV

AMADIS DE GAULE

Tragédie lyrique en 5 actes et un prologue

MUSIQUE DE LA BORDE

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois le mardi 26 novembre 1771 (registre de la *Recette à la porte*).

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

Succès assez contesté, mais représentations assez nombreuses pour l'époque (vingt-trois), grâce à l'influence du musicien à la Cour.

CCXVI

ADÈLE DE PONTHIEU

Tragédie lyrique en 3 actes (mise en 5 actes, 1775)

MUSIQUE DE LA BORDE ET BERTON

PAROLES DE RAZINS DE SAINT-MARC

Représentée pour la première fois le mardi 1er décembre 1772.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man. (en cinq actes : 1er vol., Ier acte; — 2e vol., IIe et IIIe actes; — 3e vol., IVe et Ve actes).

Le sujet d'*Adèle de Ponthieu* était d'une hardiesse extrême sur cette scène archisainte de l'Opéra, où l'on ne pouvait représenter que les Dieux de l'Olympe ou les héros de la Mythologie. Aussi le succès ne fut pas trop vif. L'auteur agrandit plus tard son ouvrage et le refit entièrement pour le mettre en cinq actes. Les deux compositeurs écrivirent presque une nouvelle partition (c'est celle que possède la Bibliothèque de l'Opéra).

Principaux interprètes.

Adèle, la Dlle Sophie Arnould; *Raymond,* le sieur Le Gros; *Alphonse,* le sieur Gelin; *Guillaume,* le sieur L'Arrivée.

BALLET : les Dlles Allard, Guimard, Heinel; les sieurs d'Auberval, Gardel.

1775, à peu près la même distribution (38 représ.).

A la 21e on ajouta *Médée et Jason* (ballet pantomime de Noverre).

CCXVII

OVIDE ET JULIE

(FRAGMENTS HÉROÏQUES)

Ballet en un acte

MUSIQUE DE CARDONNE

PAROLES DE FUZELIER

Représenté pour la première fois le vendredi 16 juillet 1773.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. man., in-4°.

Les paroles sont extraites des *Amours déguisés* de Fuzelier (1713), où, avec le sous-titre de *l'Estime*, elles constituaient la *troisième entrée*. Ce même sujet avait été mis en musique par Mion, à l'occasion du mariage du prince de Condé, et représenté à Paris devant LL. AA. RR. le 11 juin 1753.

Ovide et Julie formait la première entrée des *Fragments héroïques* du 16 juillet 1773; la deuxième était le *Feu* (appelé aussi la *Vestale* sur les registres de comptabilité), acte des *Éléments* (Destouches); la troisième, les *Sauvages*, acte ajouté aux *Indes galantes* (Rameau) (6 représ.).

Ovide et Julie n'a point été remis au théâtre.

Interprètes.

Julie, la Dlle L'Arrivée; *Aline*, la Dlle Beaumesnil; *Ovide*, le sieur Le Gros.

Ballet : Les Dlles Asselin, Peslin; le sieur Gardel.

CCXVIII

L'UNION DE L'AMOUR ET DES ARTS

Ballet héroïque en 3 entrées

Musique de FLOQUET

Paroles de LE MONNIER

Représenté pour la première fois le mardi 7 septembre 1773.

A. Partition d'orch. In-fol., grav.

L'*Union de l'Amour et des Arts* n'était par le fait qu'une réunion de *fragments;* mais le succès fut immense. Fétis parle de *quatre-vingts* représentations; le chiffre est exagéré. Fétis n'a pu, comme nous, contrôler son dire sur les registres de recette de l'Académie. L'ouvrage de Floquet eut *soixante* représentations (ce qui est encore inouï pour l'époque). L'Académie représenta la pièce du 7 septembre 1773 au 13 janvier 1774. Cette série fut interrompue par une vingtaine de représentations de la reprise de *Callirhoë* de Destouches, arrangée par Dauvergne.

Le *Mercure de France* et les autres journaux du temps prodiguent au jeune musicien (il n'avait pas vingt-trois ans accomplis) les éloges les plus complets. Le terrible Fréron nous raconte

que, « d'après le jugement des connaisseurs, son genre de musique est noble et gracieux; tout le chant en est expressif, analogue et bien adapté aux paroles. Tous les chœurs sont du plus grand effet; les accompagnements riches et bien soutenus; le récitatif, qui *souvent produit de l'ennui*, y est intéressant et parfaitement varié... »

Fréron parle aussi des paroles, qui « sont de M. Le Monnier, *commissaire des guerres;* vous les trouverez naturelles, faciles et meilleures qu'elles ne le sont *pour l'ordinaire* à ce spectacle. »

Malheureusement, Gluck ayant fait jouer *Iphigénie en Aulide* l'année suivante, Floquet perdit tout son prestige. Quand on reprit son ouvrage, le vendredi 23 juin 1775, l'*Union de l'Amour et des Arts* n'eut plus que 17 représentations.

On reprit « en fragments » deux des entrées :

1° Le jeudi 27 avril 1780 : la *Cour d'Amour; Bathile et Chloë,* avec *Ninette à la Cour*, ballet de Gardel (10 représentations).

2° Le mardi 4 juillet 1780, à la seconde représentation de *Laure et Pétrarque* (Candeille) et de *Dalmète et Zulmis* (Mayer), *Bathile et Chloë* (trois représentations seulement).

Principaux interprètes de la création.

1re Entrée. — *Bathile et Chloë* : *Chloë*, la Dlle Beaumesnil; *Théone,* la Dlle Châteauneuf; *Bathile,* le sieur Le Gros; *Harpage,* le sieur Durand; *Hermotime,* le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Hidou, Dorival, Leclerc; les sieurs Gardel jeune, Des Préaux.

2e Entrée. — *Théodore : Théodore,* la Dlle du Plant; *Théophile,* le sieur L'Arrivée; *Léonce,* le sieur de La Suze.

Ballet : la Dlle Guimard; les sieurs Vestris, Gardel.

3e Entrée. — La *Cour d'amour ou les Troubadours : Aglaé,* la Dlle L'Arrivée; *Céphise*, la Dlle Beaumesnil; *Floridan,* le sieur Le Gros; un *Vieillard*, le sieur L'Arrivée; une *Vieille,* la Dlle Châteauneuf.

Ballet : les Dlles Allard, Peslin; les sieurs d'Auberval, Giroux.

Morceaux a citer.

Avant tout, la fameuse chacone à deux temps, qui fut pour beaucoup dans la réussite de l'opéra, et que dansèrent Vestris et Gardel. Puis le duo du IIe acte. Ensuite le trio des Vieillards, acte IIIe.

CCXIX

SABINUS

Tragédie lyrique en 5 actes réduite en 4 actes

MUSIQUE DE GOSSEC

PAROLES DE CHABANON DE MAUGRIS

Représentée pour la première fois devant le Roi, à Versailles, le 4 décembre 1773, et, à Paris, le mardi 22 février 1774.

A. PARTITION D'ORCH. Man. autographe et fragments de copie, avec nombreux changements.

B. FRAGMENT intitulé : *Bouquet* (*?*). Autographe.

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

D. SEPT RÔLES.

E. QUARANTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

G. SEPT PARTIES D'ORCH. *dessous* le théâtre.

H. FRAGMENTS DU III^e^ ACTE.

Principaux interprètes.

Éponine, la D^lle^ L'Arrivée; *Faustine*, la D^lle^ Châteauneuf; *Mucien*, le sieur Durand; *Sabinus*, le sieur L'Arrivée; le *Grand Druide*, le sieur Gelin.

BALLET : les D^lles^ Guimard, Peslin, Heinel, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

FIN DE LA TROISIÈME PÉRIODE.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA TROISIÈME PÉRIODE

BERNARD (Pierre-Joseph), né à Grenoble en 1710, mort à Paris le 1er novembre 1775.

On connaît surtout cet écrivain sous le surnom de Gentil-Bernard, qui lui fut donné à cause de sa poésie plus que légère et de sa voluptueuse façon de mener l'existence. Il y avait, du reste, une foule d'autres Bernard, à cette époque (Samuel Bernard, le financier, est le moins oublié.) Il fallait à Pierre-Joseph Bernard le moyen de ne pas être confondu avec ses homonymes.

L'*Art d'aimer* est son œuvre poétique la plus renommée.

Les commencements de la vie de Gentil-Bernard furent plus sérieux et assez agités. Son père était sculpteur; il lui fit faire ses études chez les Jésuites de Lyon, qui voulurent, mais en vain, le retenir dans leur maison. Bernard vint à Paris et débuta par être clerc de notaire. Ses poésies érotiques lui valurent la protection des gens de qualité. Le marquis de Peray, fils du maréchal de Coigny, et Mme de Pompadour, lui rendirent facile la route du succès. Il entra d'abord dans l'armée et se conduisit bravement aux batailles de Parme et de Guastalla; ensuite il fut nommé secrétaire général

des dragons, office qui lui rapportait 20,000 livres par an, puis bibliothécaire de Choisy et garde des médailles et marbres.

Castor et Pollux est son chef-d'œuvre dramatique.

BERTON (Pierre-Montan), né à Paris en 1727, mort dans la même ville en 1780.

Berton commença par être basse de la maîtrise de Notre-Dame. Il débuta ensuite à l'Opéra, puis alla en province, à Marseille, comme chanteur, et à Bordeaux comme chef d'orchestre. Il commença a écrire dans cette ville de la musique de ballets, qui plut beaucoup. En 1755 il obtint au concours la place de chef d'orchestre de l'Opéra; il eut, comme Rebel et Francœur, des intermittences de direction, d'administration et de maîtrise d'orchestre. Berton avait une très-grande autorité comme chef d'orchestre, et c'est à lui que nous devons l'immense pas fait par les symphonistes dans la période Gluckiste.

Berton fut encore chef d'orchestre de la Chapelle du roi, et pensionnaire de Sa Majesté. Il eut encore le bonheur d'être le père d'un de nos meilleurs compositeurs français, l'auteur de *Montano* et d'*Aline*.

BLAVET (Michel), né à Besançon le 13 mars 1700, mort à Paris le 28 octobre 1768.

Blavet était flûtiste à l'orchestre de l'Opéra. Il avait appris son instrument sans maître, et devint bientôt un des plus grands virtuoses de son temps. Il fut même appelé auprès de Frédéric de Prusse, qui, comme on le sait, avait la monomanie de la flûte, tout aussi bien que celle des grenadiers de haute taille.

Mais Blavet aima mieux retourner à Paris, où il devint par la suite surintendant de la musique du comte de Clermont.

BOISMORTIER (Joseph Bodin de), né à Perpignan en 1691, mort à Paris en 1765.

Les provinces du midi ont donné beaucoup de musiciens à la France. Boismortier arriva à Paris fort jeune encore, et fut un des maîtres de chant de l'Opéra. Il a écrit de nombreuses pièces instrumentales, et quatre ouvrages dont *Daphnis et Chloé* (1745) est la partition la plus estimée.

Parmi son œuvre de musique religieuse, on cite un motet : *Fugit nox.*

BURY (Bernard de), né à Versailles le 20 août 1720.

Bernard de Bury était neveu de Colin de Blamont. C'est ce dernier qui le fit élever et lui apprit les principes de l'art musical. A dix-neuf ans, Bury était déjà accompagnateur de la Chambre.

En 1744 il obtint la survivance de la charge de maître de la musique, et en 1751 la surintendance de la Chapelle.

CAHUSAC (Louis de), né à Montauban en 1700, mort à Paris le 22 juin 1759.

Cahusac, écuyer, secrétaire des commandements du comte de Clermont, fut le collaborateur le plus assidu de Rameau. Les pièces qu'il fit jouer en dehors de l'Opéra n'étaient pas inférieures à ses livrets — assez pitoyables, du reste; mais comme, pour les faire réussir, il n'avait plus avec lui le talent du vieux maître bourguignon, Cahusac vit sombrer toutes ses tragédies et toutes ses comédies.

En sa qualité d'auteur d'opéras-ballets, il se crut obligé de faire paraître une *Histoire de la danse ancienne et moderne* (1754), 3 vol. in-12.

Cahusac fut un des rédacteurs de l'*Encyclopédie.*

CANDEILLE (Pierre-Joseph), né à Estaires (Flandre) le 8 décembre 1744, mort à Chantilly le 24 avril 1827.

Candeille fit son éducation musicale à Lille; après avoir été enfant de la maîtrise, il entra à l'Opéra en qualité de basse de chœurs.

Comme compositeur, il eut une vie assez tourmentée; un assez grand nombre d'ouvrages écrits par lui furent refusés par le Comité, à cause de la faiblesse des poëmes; la Bibliothèque de l'Opéra possède deux de ces ouvrages, partitions autographes, rôles et parties copiés : *Brutus; Ladislas et Adélaïde.* Parmi ses ouvrages représentés il faut citer *Castor et Pollux*, remusiqué par lui, qui eut beaucoup de succès. (Voyez le paragraphe concernant cet ouvrage.)

Candeille avait des qualités remarquables de facture; ses idées mélodiques étaient franches et de tournure assez nouvelle. Son instrumentation est, pour l'époque, d'un style assez relevé.

Malheureusement pour sa mémoire, il eut le tort de se jeter dans le tourbillon révolutionnaire avec Lainé, Vestris et quelques autres sujets de cette Académie qui n'avait vécu que par la libéralité des rois de France. Bien entendu, suivant l'usage des révolutionnaires, il mettait sur le compte de « la réaction royaliste » les difficultés qu'il éprouvait à faire représenter ses opéras. (Lettre de Candeille au préfet du Palais, 9 germinal an XIII [30 mars 1805]).

CARDONNE (Philibert), né à Versailles en 1731.

Cardonne, ancien page de la musique, fut successivement musicien ordinaire de la Chapelle, officier de la Chambre de Madame, puis maître de violon de Monsieur. Sans la révolution, il eût succédé comme maître de la musique à Berton, dont il avait la survivance.

CHENNEVIÈRES (De). L'auteur de *Célime* est une des plus charmantes physionomies du XVIII^e^ siècle. Grand seigneur accompli, gentilhomme de race, haut fonctionnaire, puisqu'il était commis de la guerre, ce qui équivaut au titre moderne de secrétaire général de ce département, il consacra à l'étude des lettres tout le temps que lui laissaient les affaires de l'État.

Les Archives de l'Opéra possèdent son portrait, gravé par Fiquet (1770). On y lit les vers suivants, qui prouvent du reste l'estime où les contemporains tenaient l'auteur de *Célime :*

Chéri des belles et des grands,
Bon citoyen, ami sincère,
Poëte aimable, Chennevière
Eut des amis dans tous les rangs,
Et sçut aimer comme il sçut plaire.

Chennevières nous a laissé quatre ouvrages : 1° *Détails militaires*, etc., fort intéressants pour ceux qui s'occupent de l'histoire des armées au siècle dernier, 6 vol. in-12; 2° *Les Loisirs de M. de C****, 2 vol. in-12, vers et prose; 3° *Célinie*, in-12; 4° *Œuvres fugitives*, 2 vol. in-12.

DAUVERGNE (Antoine), né à Clermont-Ferrand le 4 octobre 1713, d'après la croyance universelle, et à Moulins, suivant l'architecte érudit de Clermont M. Ambroise Tardieu; mort à Lyon le 12 février 1797.

Le nom de ce musicien s'orthographiait aussi avec la particule : d'Auvergne, — sans doute à cause de son origine auvergnate. Il était fils d'un premier violon du Concert de Clermont, qui l'envoya à Paris en 1739, après lui avoir appris les premiers principes de musique.

Dauvergne eut une très-brillante carrière artistique. Après avoir été successivement violoniste dans la musique du roi et à l'orchestre de l'A. R. M., et après avoir eu l'insigne honneur d'écrire le premier opéra-comique français, les *Troqueurs* (1753), il vit venir à lui toutes les faveurs imaginables : compositeur de la musique de Sa Majesté, maître de musique de sa Chambre, directeur du Concert spirituel, plusieurs fois directeur de l'Opéra, surintendant de la musique du roi, chevalier de Saint-Michel, etc., etc. Dauvergne se retira à Lyon au commencement de la tourmente révolutionnaire et y mourut dans un âge avancé.

DES FONTAINES (François-Guillaume Pougues Deshayes, dit DES FONTAINES-LAVALLÉE), né à Caen en 1733, mort à Paris en 1825.

Des Fontaines fut, avant la révolution, censeur royal, inspecteur de la librairie, secrétaire et bibliothécaire de Monsieur, comte de Provence. L'un des fondateurs des *Dîners du Vaudeville* et membre du *Caveau*, il écrivit quelques romans, et surtout un très-grand nombre d'opéras-comiques, vaudevilles-parodies, avec la collaboration de Barré et de Radet (*le Droit du seigneur*, *la Dot*, etc.).

DUVAL (M^lle^), morte à Paris en 1769.

Fétis nous dit qu'elle avait beaucoup de succès en 1720, comme « *actrice* de l'Opéra » ; sa notice est du reste empruntée, mot pour mot, à la *Biographie* de Choron. Nous avons cherché quel pouvait être son emploi, et nous avons découvert une demoiselle Duval parmi les secondes danseuses de *Polydore*, de *Renaud ou la suite d'Armide*, et de *Pirithoüs*. Est-ce l'auteur de la partition des *Génies?* Nous l'ignorons. Dans tous les cas, il n'y avait pas à cette époque de chanteuse portant ce nom à l'Opéra.

Fétis ajoute que M^lle^ Duval fit paraître à Paris (1741, in-fol. obl.) un ouvrage élémentaire ayant pour titre : *Méthode agréable et utile pour apprendre facilement à chanter juste et avec goût... etc.* (toujours d'après Choron).

Le *Mercure de France*, à propos des *Génies*, qualifie Mlle Duval de « jeune personne qui a beaucoup de talens ».

FLOQUET (Étienne-Joseph), né à Aix en Provence le 25 novembre 1750, mort à Paris le 10 mai 1785.

Floquet naquit trop tard pour sa gloire ; car c'était un musicien éminemment bien doué. Les études préliminaires qu'il avait faites étaient insuffisantes, et malgré cela on sent en lui des qualités qui dénotent un musicien de race ; mais que pouvait-il faire contre Gluck et Piccinni, qui vinrent, aussitôt après lui, faire représenter leurs œuvres à l'Opéra ?

Tant est-il que son premier ouvrage, *l'Union de l'Amour et des Arts*, obtint un de ces succès, sans précédent, qui peuvent à bon droit faire tourner la tête d'un artiste. Il faut dire, à la louange de Floquet, qu'il sentit son infériorité devant la grande manière de Gluck, et qu'il se rendit à Bologne, prendre des leçons du célèbre Martini. Quand il revint à Paris, son heure était passée.

FRANCŒUR (Louis-Joseph), né à Paris le 8 octobre 1738, mort dans la même ville le 10 mars 1804.

Louis-Joseph Francœur était neveu de Francœur-Rebel, et fut adopté par lui à la mort de son père. Grâce à la protection de son oncle, il eut une longue suite de charges à l'Opéra : d'abord second, puis premier maître de musique, chef d'orchestre, et plus tard, comme son oncle, surintendant de la musique du roi. Il fut aussi directeur de l'Opéra et a laissé plusieurs écrits sur la musique et le théâtre de l'Opéra.

GOSSEC (François-Joseph), né à Vergnies en Hainaut le 17 janvier 1735, mort à Passy le 16 février 1829.

Gossec eut le grand mérite d'avoir été le premier à faire sortir l'orchestre du rôle plus que passif que les compositeurs précédents lui avaient réservé. C'est à Gossec que l'on doit les premières symphonies de l'œuvre française, des quatuors pour instruments à cordes et des ouvertures de concerts. Parmi les nombreux morceaux de musique d'église qu'il a composés, les contemporains n'ont cessés de vanter un *O Salutaris*, qu'ils opposaient à toute autre tentative dans le genre religieux.

Gossec a beaucoup écrit pour le théâtre ; d'abord à la Comédie italienne, où il vit réussir le *Faux Lord*, les *Pêcheurs* et d'autres

encore. A l'Opéra, il fit représenter de nombreux ouvrages; mais sa première partition, *Sabinus*, eut très-peu de succès. Les auteurs eurent beau supprimer le cinquième acte, rien n'y fit. *Sabinus* n'eut que onze représentations.

Gossec fut plus heureux pour ses ballets, la *Fête du Village* et le *Triomphe de la République ou le Camp de Grand-Pré*. Ce musicien était très-prolixe; il a écrit une foule d'hymnes, de cantates et pièces « patriotiques » exécutées à l'Opéra, au Champ de Mars et sur la place de la Concorde. Du reste, Grétry et Méhul l'imitèrent complétement dans ce sens.

Napoléon ne lui tint pas rancune à propos de sa musique révolutionnaire. Il avait raison, car Gossec était prêt à écrire n'importe quelle cantate, pour célébrer la gloire de l'Empereur.

A la création de l'ordre de la Légion d'honneur, le nom de l'auteur de *Sabinus* fut un des premiers inscrits sur les registres de l'ordre.

Gossec eut, en plus, la gloire d'être un des organisateurs du Conservatoire. Nommé inspecteur de cet établissement, il fut aussi chargé de la classe de composition, et il remplit ces hautes fonctions jusqu'à l'âge de quatre-vingt-un ans.

JOLIVEAU, mort à Fontainebleau le 14 août 1790.

Il était secrétaire perpétuel de l'Académie Royale de Musique, et inspecteur du magasin. De 1770 à 1775, il fit partie du Comité de direction, composé de Dauvergne, Trial, Berton et lui. A partir de 1776, il jouit de deux pensions de 2,000 livres comme ancien inspecteur. Il fut remplacé dans le secrétariat perpétuel de l'Académie par M. de La Salle, breveté du roi.

Pendant les dix-huit années qu'il est resté à l'Opéra, il a été chargé de faire les coupures et les changements dans les ouvrages qu'on remettait à la scène. C'est ainsi qu'en 1770 il réduisit en quatre actes l'opéra de *Persée*.

LA BRUÈRE (Charles-Antoine LE CLERC DE), né à Crespy-en-Valois en 1714, selon les uns, ou à Paris en 1715, 1716 ou 1717, selon d'autres; mort à Rome le 17 septembre 1754.

La Bruère fut « l'auteur du *Mercure de France* » depuis le mois de novembre 1744, époque à laquelle il succéda au chevalier de La Roque, par la protection du duc de Nivernais et du ministre d'État, M. de Maurepas. Il était à Rome, secrétaire du duc, qui occu-

pait le poste d'ambassadeur de France près le Saint-Siége, lorsqu'il mourut de la petite vérole.

LATILLA (Gaetano), né à Bari (royaume de Naples) en 1713, mort à Naples vers 1788.

Ce compositeur, très-fécond, comme tous les maîtres de l'école italienne, n'a pas survécu à sa renommée. Son nom est complétement oublié aujourd'hui, bien qu'il eût, en plus des musiciens ses compatriotes, une grande valeur de contrapontiste.

Il remplit des postes importants : il fut second maître de musique à Rome, à la maîtrise de Sainte-Marie Majeure, maître de chœur au Conservatoire de la Pietà, à Venise, et, dans la même ville, premier maître de la chapelle ducale de Saint-Marc, en remplacement de Galuppi.

Latilla se rattache à l'histoire de l'Opéra par sa parenté avec Piccinni, son neveu.

LE CLAIR (Jean-Marie), né à Lyon en 1697, mort à Paris en 1764.

Fétis consacre à Le Clair (nous observons pour son nom l'orthographe du temps) une notice assez longue. C'est surtout au point de vue du violoniste, ayant fait faire des progrès à la virtuosité sur cet instrument, que l'auteur de la *Biographie des musiciens* a considéré l'auteur de *Scylla et Glaucus*.

Le Clair, fils d'un musicien du roi, fut d'abord danseur, puis violoniste à l'Opéra et à la musique de la Chambre. Il a écrit beaucoup de sonates pour violon et basse continue, et d'autres pièces instrumentales.

Son seul ouvrage dramatique, *Scylla et Glaucus*, eut peu de succès.

Le Clair périt assassiné près de son domicile; l'auteur de ce meurtre ne fut jamais découvert.

LEO (Leonardo), né en 1694 à San-Vito degli Schiavi (royaume de Naples), mort à Naples en 1746.

Leo fait partie de cette pléiade brillante de compositeurs illustres que l'école de Naples donna au siècle dernier. Il était à la fois un musicien érudit et un mélodiste plein de style et d'élégance.

Il vécut presque toute sa vie à Naples, où il fut attaché aux con-

servatoires de la Pietà et de Santo-Onofrio, où il eut pour élèves Jomelli et notre Piccinni.

Le bagage dramatique de Leo est considérable : plus de quarante opéras, beaucoup d'oratorios, de motets et d'airs, des concertos, des livres de fugues, de solféges, de *partimenti*, sont sortis de sa plume.

Il mourut d'une attaque d'apoplexie, à l'âge de 46 ans, pendant qu'il écrivait un air bouffe de la *Finta Frascatana.*

MARMONTEL (Jean-François), né à Bort en Limousin le 11 juillet 1723, mort à Ableville, près de Gaillon, le 31 décembre 1799.

Cet écrivain tient une place très-importante dans l'histoire de l'Opéra, à l'époque de la fameuse guerre des Gluckistes et des Piccinnistes. Grand admirateur de l'école italienne, collaborateur assidu de N. Piccinni, Marmontel lutta de la parole et de la plume contre ses adversaires, et cela avec une violence extrême (son poëme de *Polymnie* en est une preuve convaincante).

Il fut membre de l'Académie française en 1763, et propriétaire pendant deux ans du *Mercure de France*, qui lui rapportait 17,000 livres par an ; mais il perdit ce privilége pour avoir offensé le duc d'Aumont. Marmontel fut plus tard (1783), secrétaire perpétuel de l'Académie et, en 1785, historiographe de France.

Ses meilleurs poëmes lyriques furent ceux qu'il a écrits pour Grétry, à la Comédie italienne.

MION (Jean-Jacques-Henri).

Ce musicien fut à la fois maître de musique des enfants de France et de la marquise de Pompadour ; nous le savons par la dédicace de l'*Année Galante* à la favorite.

Neveu de Lalande, il obtint sa charge en 1743.

Fétis nous assure qu'il vivait encore en 1761 ; mais qu'il ne figurait plus, dès 1765, sur l'état des officiers de la maison du roi.

MONDONVILLE (Jean-Joseph Cassanea de), né à Narbonne le 24 décembre 1711, mort à Belleville le 8 octobre 1773.

Mondonville était un gentilhomme de la province de Languedoc ; mais sa famille était peu fortunée. Il se fit musicien pour vivre, et, après avoir acquis une grande virtuosité sur le violon, il se mit à voyager et à donner des concerts en province.

Mondonville vint à Paris, faire entendre trois grands motets aux *Concerts spirituels* (1737). Son succès comme exécutant et comme compositeur le fit admettre dans la musique de la Chambre, et plus tard (1744) il obtint la charge de surintendant de la Chapelle de Versailles. C'était un adroit courtisan, et comme il était bon gentilhomme, il servit de champion aux Lullistes dans la guerre des Bouffons, à propos de *Titon et l'Aurore*.

En 1755, à la mort de Royer, il obtint la direction des Concerts spirituels. Il mourut riche et, dit-on, très-avare. Ces deux particularités n'étaient pas l'apanage ordinaire des musiciens du XVIII[e] siècle.

MONSIGNY (Pierre-Alexandre de), né à Fauquemberg en Artois le 17 octobre 1729, mort à Paris le 14 janvier 1817.

Monsigny était gentilhomme; mais la fortune de ses parents n'était pas considérable, loin de là. Il avait appris fort jeune les premiers principes de la musique, et ce ne fut que par un concours de circonstances diverses qu'il en vint à écrire et à composer des opéras.

Monsigny était, avant tout, mélodiste, et l'harmonie avait pour lui des trésors trop cachés pour qu'il pût les découvrir; mais qu'importe! l'auteur du *Roi et le Fermier*, de *Rose et Colas*, de *Félix*, et surtout du *Déserteur*, était doué d'un génie propre qui l'a fait grand, malgré la pauvreté de ses accompagnements et la faiblesse de ses modulations. C'est surtout à la Comédie italienne que Monsigny fut un maître dans son genre.

Après la révolution, qui lui avait fait perdre deux charges importantes, celle d'administrateur des domaines du duc d'Orléans et celle d'inspecteur des canaux, les sociétaires de l'Opéra-Comique lui décernèrent une pension de 2.400 fr. (1798). Il succéda à Grétry comme membre de l'Institut (1813), et fut décoré de la Légion d'honneur en 1816.

PERGOLÈSE (Jean-Baptiste), né à Sesi le 3 janvier 1710, mort à Pouzzoles le 16 mars 1736.

Pergolèse est une des physionomies les plus saisissantes de l'École italienne. Élève, au Conservatoire de Naples, de Greco, de Durante et de Feo, ses progrès furent prodigieux. Son génie se faisait sentir partout.

La musique religieuse de Pergolèse est trop connue par son

Salve regina et son *Stabat* pour que nous ayons à en parler, d'autant plus que ce genre de musique est en dehors de notre cadre.

Après quelques essais douteux à la scène, il écrivit pour le théâtre San-Bartholome l'intermède de la *Serva Padrona* (1731), qui fut son plus grand succès, et devint le point de départ et le prétexte de « la guerre des bouffons » à Paris.

Pergolèse mourut très-jeune, d'une maladie de poitrine.

RAMEAU (Jean-Philippe), né à Dijon le 25 septembre 1683, mort à Paris le 12 septembre 1764.

Ce n'est pas dans une notice biographique, forcément écourtée, que nous pourrions raconter la carrière, si tard commencée, mais si bien remplie, d'un de nos plus grands maîtres français. Nous allons tâcher cependant d'en retracer les plus grandes lignes.

Rameau s'occupa, pendant sa jeunesse, d'études diverses : le contre-point, le mécanisme de l'orgue et du clavecin, eurent tout son temps. Il advint de là qu'à l'âge de cinquante ans, Rameau n'avait aucune réputation comme compositeur dramatique, puisqu'il n'avait jamais abordé le théâtre; il était seulement très-apprécié comme organiste et comme théoricien, car, avant la première représentation d'*Hippolyte et Aricie*, l'Académie des sciences avait approuvé un ouvrage de Rameau sur la basse chiffrée.

Grâce à la protection du célèbre fermier général La Popelinière, le vieux maître obtint d'abord un poëme de Voltaire intitulé *Samson*; mais l'A. R. M. ne reçut point la pièce.

La Popelinière lui fit alors donner le livret d'*Hippolyte et Aricie* par l'abbé Pellegrin. On raconte que celui-ci, toujours besoigneux, avait exigé du fermier général un bon de 500 livres, comme garantie de ses honoraires d'auteur, et qu'à la première audition de l'œuvre de Rameau, il avait déchiré cette obligation, en disant qu'une pareille musique ne pouvait que réussir devant le public.

L'anecdote peut être vraie; malgré tout, la partition du maître n'eut pas, auprès du public de l'Opéra, le succès qu'elle avait eu dans les salons de La Popelinière. *Hippolyte et Aricie* avait un aspect trop prime-sautier pour les auditeurs assidus des opéras de Lully et de Campra. Il faut l'avouer, les récitatifs de Rameau n'ont pas la valeur de diction et de style des phrases déclamées sorties de la plume du premier de ces deux maîtres; mais, en revanche, l'harmonie est plus riche, les modulations sont plus fréquentes, les chœurs mieux traités vocalement; mais aussi on trouve parfois

des rudesses d'accent qui étaient bien faites pour surprendre le public de cette époque.

Heureusement Rameau était entouré d'amis qui avaient deviné son génie, et, grâce à leur protection, le maître put continuer, sans se décourager, son œuvre si péniblement commencée, et qui compte vingt-deux ouvrages dramatiques.

Il ne termina sa carrière de compositeur qu'à l'âge de soixante-dix-sept ans, par l'opéra-ballet les *Paladins*, paroles de Monticour (1760).

Louis XV créa pour Rameau la charge de compositeur du cabinet du roi, et le nomma chevalier de Saint-Michel.

RINALDO DI CAPUA, né à Capoue en 1715.

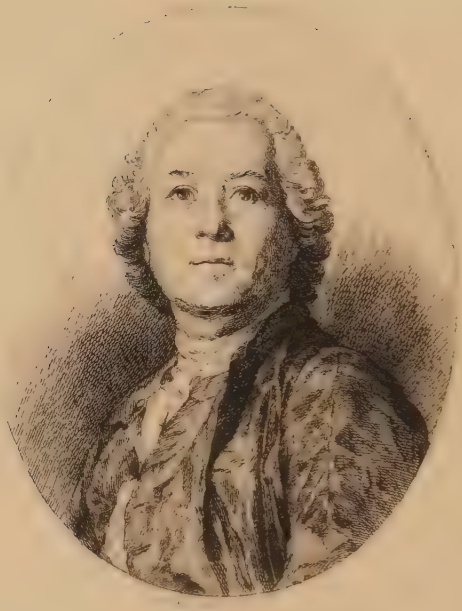
Ce musicien était fils naturel d'un grand seigneur napolitain; n'ayant pas de nom de famille, il prit celui de sa ville natale.

Ses études musicales ne furent pas trop complètes; mais son instinct lui tenait lieu d'études. Il perfectionna le genre lyrique en plaçant des ritournelles avant les récitatifs. Dès l'âge de quinze ans il avait écrit pour le théâtre.

On ignore la date de sa mort et le nombre exact des ouvrages qu'il fit représenter.

Imp. Jouaust.

UNIVERSITY OF ARIZONA
LIBRARY



CHR. GLUCK

d'après Duplessis et C. Mayer

QUATRIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE DE GLUCK

(1774 A 1807)

COMPOSITION DE L'ORCHESTRE

L'orchestre moderne commence à se constituer. Grâce à Gluck, le trombone est introduit dans l'orchestre de l'Opéra. (Voyez, à ce propos, notre article dans la *Chronique musicale*, nº 32, 15 octobre 1874.)

Nous trouvons, dans la *Caravane du Caire*, une partie de cymbales seules (1784). Dans *Nephte* (Le Moyne, 1789), les instruments à percussion sont presque au complet : tymbales, gros tambour (*sic*), tambour et cymbales. Nous avons bien rencontré dans *Psyché*, ballet de Miller et Gardel (1790), une partie de grosse caisse et une partie de cymbales, mais nous croyons que ces instruments ont été ajoutés après coup, dans la longue série des représentations de ce ballet mythologique.

Dans *Sémiramis* (Catel, 1802), la grosse caisse fait réellement son apparition sur les pupitres avec son appellation moderne.

Les cors sont employés dans presque toutes les partitions; mais ce n'est que dans *Astyanax*, opéra de Kreutzer (1801), que nous avons trouvé quatre parties réelles suivant l'usage moderne.

En revanche, un instrument, qui nous semble antédiluvien, était employé souvent par les compositeurs de l'époque de Gluck : c'était le serpent, qui remplissait le rôle du contre-basson : *Bacchus et Ariane*, Rochefort (1791); *Œdipe à Thèbes*, Le Froid de Mereaux (même année).

QUATRIÈME PÉRIODE

CCXX

IPHIGÉNIE EN AULIDE

« Tragédie-opéra » en 3 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DU BAILLI DU ROLLET (D'APRÈS RACINE)

Représenté pour la première fois, à Paris, le mardi 19 avril 1774 (le livret porte par erreur la date du 12 avril).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. man., in-4° (1re mise).
B. PARTITION D'ORCH. Trois vol. man., in-4°.
C. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (1774).
D. PARTITION PIANO ET CHANT, grav. (édit. veuve Launer).
E. UNE PARTITION DE CHŒURS.
F. QUATRE PARTIES DE BALLET.
G. TRENTE-NEUF RÔLES.
H. SOIXANTE-CINQ PARTIES DE CHŒURS.
I. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Les répétitions d'*Iphigénie en Aulide* ne se passèrent pas sans quelque opposition de la part des artistes de l'Académie, qui, musiciens peu experts, étaient mal à l'aise devant cette magnifique par-

tition, un peu trop ardue pour leur inexpérience; mais la protection de la dauphine Marie-Antoinette fit cesser cette petite révolte de coulisses. Le succès de la première représentation fut incontestable. Toutefois il advint qu'après la cinquième représentation, vendredi 29 avril, malgré la réussite de l'ouvrage et le chiffre des recettes, qui s'élevait toujours au delà de *cinq mille livres* (chiffre inusité à cette époque), *Iphigénie en Aulide* disparut de l'affiche pour faire place au grand succès d'*Orphée* et à l'insuccès d'*Azolan* (Floquet). Explique qui pourra cette anomalie.

Il y eut, du reste, une nouvelle suspension. A cause de la maladie et de la mort de Louis XV, l'Opéra resta fermé pendant quarante jours, depuis le 1er mai jusqu'au 14 juin.

A partir de la sixième représentation, mardi 10 janvier 1775, *Iphigénie en Aulide* eut une assez longue série d'exécutions (38 repr.).

Voici les différentes particularités consignées au registre : A la septième représentation (13 janvier 1775), le frère de la Reine, l'empereur Joseph II, vint à l'Opéra « en petite loge »; à la vingt-huitième représentation (mardi 7 mars 1775), « Mgr le comte d'Artois est venu *en cérémonie* et pour la première fois à l'Opéra (depuis la mort de Louis XV).

A partir de cette époque, l'œuvre de Gluck est toujours restée au répertoire (1776-77-78-79). Alors *Iphigénie en Aulide* fut un moment effacée par *Iphigénie en Tauride*.

Remises à la scène.

1° Mardi 11 juillet 1780; samedi 7 décembre 1782 (le registre explique cette date insolite en disant que ce samedi avait été choisi pour remplacer la représentation du dimanche 3 novembre, qui n'avait pas eu lieu par suite de travaux faits au théâtre).

2° Dimanche 4 mai 1783-84-85-86-87-88-89-90-91-92-93-an II.

3° Du 26 prairial au 10 fructidor an IV (14 juin-27 août 1796), le livre de recette est divisé en deux colonnes : on paye en « mandats » ou en argent. Une des représentations d'*Iphigénie en Aulide*, jointe au ballet de *Télémaque* et au *Chant du Départ*, s'élève, grâce à la dépréciation des assignats, au chiffre formidable de *deux cent soixante-quatorze mille neuf cents livres* (16 germinal-mardi 5 avril 1796).

Par la suite nous citerons des chiffres plus curieux encore.

De l'an IV au 22 décembre 1824, *Iphigénie en Aulide* se maintient chaque année au répertoire, sauf pendant l'année 1821.

Total général : 428 représentations.

Interprètes à différentes époques.

Iphigénie, la Dlle Sophie Arnould; *Clytemnestre,* la Dlle du Plant; *Achille,* le sieur Le Gros; *Agamemnon,* le sieur L'Arrivée; *Calchas,* le sieur Gelin; *Patrocle,* le sieur Durand.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Heinel, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, etc.

An VIII. Citoyennes Maillard, Henry; citoyens Lainez, Chéron, Lainé, Bertin.

Ballet : citoyennes Clotilde, Perignon.

1806. Mmes Maillard, Jannard; MM. Lainez, Dufresne, Bertin.

Ballet : Mmes Duport, Chevigny, Saulnier; MM. Duport, Beaupré, Beaulieu, Branchu.

1816. Mmes Grassari, Lebrun; MM. Bertin, Lavigne, Prevost.

Ballet : Mmes Saulnier, Virginie Hullin; MM. Merante, Montjoie.

1824 (16 juin, avant-dernière). Début de Mme Merlin (*Clytemnestre*); Mmes Sainville, Lebrun; MM. Derivis, Prevost, Lafont, Trevaux.

Ballet : Mmes Anatole, Hullin; MM. Montjoie, Montesson.

Morceaux célèbres.

L'ouverture, qui fait partie du répertoire de la Société des Concerts du Conservatoire.

L'air d'Agamemnon : *Brillant auteur de la lumière.* — Acte I, scène I.

Le chœur : *Que d'attraits, que de majesté!* — Acte I, scène V.

La phrase sublime de Calchas : *Au faîte des grandeurs.* — Acte I, scène IV.

L'air d'Achille, et chœur : *Chantez, célébrez votre reine.* — Acte II, scène III (qui valut à l'infortunée Marie-Antoinette une ovation enthousiaste, lors de la représentation donnée à l'occasion de son mariage).

L'air de Clytemnestre : *Par un père cruel à la mort condamnée.* — Acte II, scène IV.

Morceaux détachés : L'ouverture (parties grav.); — Chœur du Ier acte. — Voir l'*Appendice.*

CCXXI

ORPHÉE ET EURIDICE

Drame héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DE MOLINE (TRADUCTEUR DE CALSABIGI)

Représenté pour la première fois, à Paris, le mardi 2 août 1774, et, à Vienne, en 1764.

A. PARTITION D'ORCH. Autographe, 60 pages. I^er^ et II^e^ actes complets (sauf l'air de bravoure, qui a été ajouté plus tard, et le chœur final du II^e^ acte).

B. PARTITION D'ORCH. Man. (I^er^ et II^e^ actes).

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (Le Marchand).

D. SIX PARTITIONS DE CHŒURS (note curieuse à la partition marquée : Saint-Aubin).

E. SIX PARTIES DE BALLET.

F. PARTITION PIANO ET CHANT (Paris, édit. veuve Launer).

G. DOUZE RÔLES.

H. CINQUANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

I. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

J. SIX PARTIES (ORCH. *sur le théâtre*).

A la fin du III^e^ acte on a intercalé le chœur final en *mi* d'*Écho et Narcisse* : « Le dieu de Paphos», à la place du chœur primitif : « L'Amour triomphe ». Dans plusieurs parties les deux chœurs subsistent côte à côte. Du reste, cette addition est presque devenue traditionnelle, puisqu'on la retrouve dans les éditions modernes comme si le premier chœur appartenait à la partition d'*Orphée*.

L'ouvrage obtint à sa première mise un très-long succès (45 représ. consécutives).

Première reprise le mardi 25 avril 1775 (12 représ.); 1777-78-79. A partir de cette dernière année, on ne retrouve plus la pièce que le mardi 29 juillet 1783 (14 représ.).

Dans l'année 1788-89, nous relevons sur « le registre de la Recette à la porte » une note intéressante au point de vue historique :

« Le mardi 6 octobre 1789, on devait donner *Orphée* et le ballet de la *Rosière;* mais l'émeute de Paris et *l'arrivée du Roy au Louvre* forca (*sic*) la fermeture de tous les spectacles. »

1792-93 (ans II-III-IV-V-VI-VII-VIII-IX). Reprise le 23 juin 1809. A partir de cette date, l'œuvre de Gluck fut jouée chaque année jusqu'au 6 août 1817. Reprise le 14 mai 1824-25-26-27-29 et 30 (81 représ.).

Depuis 1830, le titre d'*Orphée* n'a reparu sur l'affiche de l'Opéra que cinq fois : le 28 mars et le 2 novembre 1831, le 7 juin 1833 (IIe acte), le 6 décembre 1833 (un acte et demi) et le 28 juillet 1848, au bénéfice de la caisse des pensions (*Fragments divers*).

Total général des représentations : 297.

Il est inutile de rappeler la magnifique reprise d'*Orphée* faite au Théâtre-Lyrique par M. Carvalho. Le succès qu'obtint alors Mme Viardot est encore présent à toutes les mémoires.

Interprètes à différentes époques.

1774. *Euridice*, la Dlle Sophie Arnould; l'*Amour*, la Dlle Rosalie; *Orphée*, le sieur Le Gros.
BALLET : les Dlles Guimard, Hainel; les sieurs Vestris, Gardel.
1778. La Dlle La Guerre, Mme Saint-Huberti; le sieur Lainé.
BALLET : les Dlles Guimard, Heinel, Peslin; les sieurs Vestris père et fils, Gardel frères.
1812. Mmes Branchu, Granier; M. Nourrit.
BALLET : Mmes Saulnier, Fanny Bias; MM. Milon, Goyon, Merante.
1814. Mmes Albert, Granier; M. Nourrit.
BALLET : Mmes Gaillet, Masrelie; MM. Milon, Goyon, Merante.
SOLI A L'ORCHESTRE : MM. Fr. Duvernoy, Vernier.
1816. Mmes Paulin, Cazat; M. Nourrit.
BALLET : Mmes Clotilde, Élie; MM. Milon, Merante, Montjoie.
1839. Mmes Dabadie, Javureck; M. Adolphe Nourrit.
BALLET : Mmes Perceval, Buron, Fitjames; MM. Merante, Fremole, Seuriot.
1848. *Orphée*, M. Poultier.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Chœur de l'introduction du Ier acte : *Ah! dans ce bois tranquille et sombre.*

Le chœur, universellement connu, des démons : *Quel est l'audacieux*, et toute la scène des Enfers. — Acte II.

La scène des champs Élysées. — Acte III, scène II.

Enfin l'air : *J'ai perdu mon Euridice!* une de ces phrases mélodiques où la passion déborde, où les sanglots se font entendre au milieu des pleurs.

MORCEAUX DÉTACHÉS : Romance et chœur, acte Ier; — Air, acte III. — Voir l'*Appendice*.

CCXXII

AZOLAN ou LE SERMENT INDISCRET

Ballet héroïque en 3 entrées

Musique de FLOQUET

Paroles de LE MONNIER

Représenté pour la première fois le mardi 22 novembre 1774 (et non pas 15 novembre, comme l'indique le livret).

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man. (I^er^ et II^e^ actes).

B. Deux partitions de chœurs.

C. Trente-sept rôles.

D. Quarante-six parties de chœurs.

E. Trente-neuf parties d'orch.

L'ouvrage n'eut que très-peu de succès: que pouvait devenir cette partition d'un musicien, estimable d'ailleurs, à côté d'*Iphigénie en Aulide* et d'*Orphée? Azolan* eut pourtant vingt représentations, mais ne fut jamais repris.

Principaux interprètes.

Agatine, la D^lle^ Beaumesnil; l'*Amour*, la D^lle^ Rosalie; *Azolan*, le sieur Le Gros; *Alcindor*, le sieur L'Arrivée.

Ballet: les D^lles^ Guimard, Peslin, Heinel; les sieurs Gardel, d'Auberval, Vestris père et fils.

CCXXIII

CÉPHALE ET PROCRIS

Ballet héroïque en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de MARMONTEL

Représenté pour la première fois, à Paris, le mardi 2 mai 1775; à Versailles, en 1773.

A. Partition d'orch. Trois vol. man.

B. Partition d'orch. Trois vol. (fragments grav. et fragments autogr.).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Quarante-neuf rôles.

E. Quarante-quatre parties de chœurs.

F. Quarante-cinq parties d'orch.

Céphale et Procris eut encore moins de succès qu'*Azolan ;* cette partition de notre vieux maître Grétry ne fut jouée que douze fois. Seulement elle fut remise au théâtre le vendredi 23 mai 1777 et vingt-six représentations furent données à ce moment-là (le deuxième livret induirait en erreur si l'on croyait sa date, 29 avril).

Principaux interprètes à différentes époques.

Procris, la Dlle Levasseur (1775 et 1777); l'*Aurore*, Mme L'Arrivée (1775), la Dlle Beaumesnil (1777); *Flore*, la Dlle Maller (1775 et 1777); *Céphale*, le sieur L'Arrivée (1775), le sieur Le Gros (1777).

Ballet (1775) : les Dlles Guimard, Peslin, Dorival; les sieurs Vestris, d'Auberval, Gardel. — 1777 : les Dlles Guimard, Allard, Peslin, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel.

Pour bien apprécier quel était le courant de l'opinion publique à cette époque, nous n'avons qu'à consulter le chiffre des recettes que *Céphale et Procris* faisaient le lendemain d'*Alceste* et d'*Armide*. Tandis que l'ouvrage de Grétry n'arrivait pas au chiffre de 1,000 livres, *Alceste* dépassait 2,000 livres et *Armide* n'était jamais au-dessous de 4,000 livres.

Morceau détaché : Duo. — Voir l'*Appendice*.

CCXXIV

CYTHÈRE ASSIÉGÉE

Ballet en 3 actes

Musique de GLUCK

Paroles de FAVART

Représenté pour la première fois le mardi 1er août 1775.

A. Partition d'orch. Trois vol. man., in-4°.

B. Deux partitions de chœurs.

C. Trente-quatre rôles.

D. Quarante-quatre parties de chœurs.

E. Trente-neuf parties d'orch.

Cet ouvrage ne réussit pas; il n'était nullement, par sa forme, digne de la plume de Gluck (22 représ.). Voici quelques chiffres, relevés sur les registres de recette, qui nous diront ce que le public pensait de *Cythère assiégée* : 3e, 937 livres; 6e, 849 livres; 8e, 617 livres; 11e, 525 livres; 16e, 466 livres; 22e 277 livres 10 sols.

Par une note imprimée en tête du livret, nous apprenons que Gluck, « ayant été obligé de retourner à Vienne plus tôt qu'il ne s'y attendait », avait chargé Berton d'écrire à sa place la musique du divertissement du dernier acte. C'est à propos de cet ouvrage que l'abbé Arnaud, avec son emphase boursouflée ordinaire, dit, pour excuser Gluck, qu'« Hercule maniait mieux la massue que le fuseau ».

Principaux interprètes.

Cloé, la Dlle Levasseur; *Doris*, la Dlle Chateauneuf; *Daphné*, Mme L'Arrivée; *Caute*, la Dlle La Guerre; *Brontès*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Guimard, Heinel, Michelot, Asselin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

CCXXV

ALEXIS ET DAPHNÉ

Ire Entrée des *Fragments nouveaux*

Musique de GOSSEC

Paroles de CHABANON DE MAUGRIS

Représentée pour la première fois le mardi 26 septembre 1775.

A. Partition d'orch. Man. en neuf cahiers, autogr. (le no 6 manque).

B. Commencement de copie de la partition (les paroles manquent). L'ouverture est jointe à la partition de *Philémon et Baucis*.

Dans cette nouvelle série de fragments, quelques auteurs ont

commis l'erreur de mettre comme troisième entrée *Hylas et Sylvie*, de Rochon de Chabannes, musique de Legros et Desormery. Il eût été bien facile de contrôler cette assertion en lisant comme nous le livret et en consultant les registres : cette entrée n'y figure point.

Le deux chutes successives de *Céphale et Procris* et de *Cythère assiégée* avaient réduit l'Académie aux expédients; aussi la voilà encore revenue aux *Fragments*.

Alexis et Daphné « formait spectacle » avec *Philémon et Baucis* pendant huit représentations, à partir du mardi 26 septembre 1775. On leur adjoignit *Tyrtée* (*Talents lyriques* de Rameau) le mardi 14 novembre (19 représ.), et ce fut tout pour *Alexis et Daphné*.

Philémon et Baucis vécut un peu plus longtemps, comme on le verra au paragraphe suivant.

Principaux interprètes.

Daphné, Mme L'Arrivée; *Alexis*, le sieur Le Gros; *Myrtil*, le sieur Tirot.

Ballet : les Dlles Guimard, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel.

CCXXV bis

PHILÉMON ET BAUCIS

IIe Entrée des *Fragments nouveaux*

Musique de GOSSEC

Paroles de CHABANON DE MAUGRIS

Représentée pour la première fois le mardi 26 septembre 1775.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4° (autogr.).

Philémon et Baucis figura dans trois combinaisons de spectacle :

1° Avec *Alexis et Daphné* seul, le mardi 26 septembre 1775 (8 représ.).

2° *Alexis et Daphné; Philémon; Tyrtée* (*Talents lyriques*), mardi 14 novembre 1775 (19 représ.).

3° Avec *Ninette à la Cour*, le jeudi 13 avril 1780 (3 représ.).

Principaux interprètes.

Baucis, la Dlle Levasseur (qui devint plus tard célèbre dans le répertoire de Gluck); *Philémon*, le sieur L'Arrivée; *Jupiter*, le sieur Gelin.

Ballet : les Dlles Peslin, Asselin, Dorival.

CCXXVI

MÉDÉE ET JASON

Ballet en 3 actes

NOVERRE, GARDEL ET VESTRIS (CHORÉGRAPHES)

Représenté pour la première fois le 26 janvier 1776 (d'après les registres des Archives), et non point le 31 décembre 1775 (Castil-Blaze).

A. TROIS PARTIES DE BALLET.

B. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Les parties d'orchestre de *Médée et Jason* que possède la Bibliothèque ne datent que de la reprise du 16 floréal an XII. Gardel et Vestris ont mis la main à cet arrangement. Il reste peu de musique de la première version. Du reste, c'était déjà une compilation de tous les « airs à danser » du répertoire. Le musicien nommé Garnier, dont le nom a été cité à propos de ce ballet, était, croyons-nous, un simple praticien chargé de coordonner les parties entre elles. A cette époque il existait à l'Opéra un basson du nom de Garnier, qui pourrait bien être le « symphoniste » que Noverre employa à ce travail.

Principaux interprètes.

Médée, la Dlle Heinel; *Créuse*, la Dlle Guimard; *Jason*, le sieur Vestris.

Cet ouvrage n'eut pas un succès aussi complet que les autres ballets écrits dans le genre que Noverre avait indiqué. Au 1er vendémiaire an XII (24 septembre 1803), le registre ne mentionne que le chiffre de vingt-huit représentations. On redonna *Médée et Jason* le 16 floréal an XII (6 mai 1804); mais ce ballet n'eut que cinq représentations, pour ne plus être repris.

CCXXVII

ALCESTE

« Tragédie-opéra » en 3 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DU BAILLI DU ROLLET (TRADUCTEUR DE CALSABIGI)

Représentée pour la première fois le 23 avril 1776, et à Vienne en 1761.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Un vol. pet. in-fol., grav.

C. Partition piano et chant Grav. (Paris, Léon Escudier).

D. Cinq partitions de chœurs (complètes).

E. Deux partitions de chœurs (nouvelle copie).

F. Partie de ballet.

G. Quarante-sept rôles.

H. Quatre-vingt-dix parties de chœurs (complètes, dix incomplètes).

I. Dix parties d'orch. (1re mise).

J. Quarante et une parties d'orch. (nouvelle édit.).

(L'état déplorable où se trouvent les parties d'orchestre provient de ce qu'elles étaient placées, rue Drouot, au dépôt du bureau de copie. Lors du dernier incendie de l'Opéra (1873), on a procédé au sauvetage d'une façon très-précipitée, naturellement. Les quelques numéros en bon état de conservation avaient été placés en réserve aux Archives.)

Alceste fut une des partitions de Gluck qui suscita le plus d'animosité dans les deux *camps* ennemis : les *piccinistes* et les *gluckistes*. Tous les écrits du temps nous en donnent la mesure. « Si l'on en croit un grand nombre de sectateurs, cet opéra tombera nécessairement; si l'on en croit un plus grand nombre, jamais en France on n'aura entendu de si belle musique. » (*Le Nouveau Spectateur*, rédigé par Le Fuel de Méricourt.) Dans le même ouvrage on peut lire la très-intéressante lettre de Sophie Arnould, du 22 avril 1776. Tout en reprochant aux auteurs d'*Alceste* leurs « mauvais procédés » envers elle, la créatrice d'*Iphigénie* ajoute : « Nulle raison personnelle ne me fera *deprimer* le génie et ne m'empêchera de rendre justice à M. Gluck. Il est, je le dis hautement, le *musicien de l'âme; il saisit toutes les modulations* propres à former l'expression des sentiments et des passions, surtout de la douleur. »

Le succès d'*Alceste* fut indécis aux premières représentations. « L'auteur de la musique ne mérite pas certainement d'*être découragé;* et, selon lui, la pièce *ne doit réussir* qu'à la cinquième représentation. Il n'y en a encore eu que deux, qui ont été même fort tranquilles. » (*Ibid.*) On doit lire l'épître dédicatoire d'*Alceste*, et surtout la lettre de Gluck à son ami le bailli du Rollet, à propos d'*Armide*, dans l'*Année littéraire* de Fréron, 1776.

Après quelques retouches dans le troisième acte (air d'Hercule et chœur souterrain), retouches faites par Gossec sur la demande de Gluck, « à son départ pour Vienne » (*Nouveau Spectateur*), *Alceste* ne tarda pas à conquérir les suffrages du public éclairé de cette époque, et la postérité a ratifié ce jugement.

Interprètes à différentes époques.

1776. *Alceste,* la Dlle Rosalie Levasseur (la Dlle La Guerre la remplaça pendant trois représ.); *Admète,* le sieur Le Gros; *Évandre,* le sieur Lainé; *Hercule,* le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Allard, Peslin, Heinel; les sieurs Vestris père et fils, Gardel frères.

An V. Citoyenne Maillard; citoyens Lainé, Lefebvre, Adrien.

An XIII. Mmes Chollet, Jannard; MM. Lainé, Chéron, Adrien.

1825. Mme Branchu; MM. Nourrit, Derivis, Prevot, Trevaux.

Danse : MM. Simon, Crombé.

1861. Mme Viardot; MM. Michot, Cazaux.

1866. Mlle Battu; MM. Villaret, David.

Remises à la scène.

1° 1777-78 (14 représ.).

2° Le vendredi 22 juillet 1779-80.

3° Le vendredi 24 février 1786-87-88-89-90-91-92-93.

4° Le 30 messidor an V (18 juillet 1797), ans VI, VII, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, 1806-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17.

5° Le 20 avril 1825-26.

6° Le 21 octobre 1861-62 (à partir de la 2e représentation, adjonction d'un ballet).

7° Le vendredi 12 octobre 1866 (à partir de la 4e représ., on ne joue que les deux premiers actes et on termine le spectacle par un ballet).

Total général : 313 représentations.

Morceaux célèbres.

Air d'Alceste : *Non, ce n'est point un sacrifice.* — Acte I, scène v.

Air d'Alceste : *Divinités du Styx.* — Acte I, scène vii.

Marche religieuse.

Air d'Alceste : *Ah! Divinités implacables.* — Acte III, scène iii.

Morceau détaché : Chœur : *De la Mort le glaive effrayant.* — Voir l'*Appendice.*

CCXXVIII

LES ROMANS

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE CAMBINI

PAROLES DE BONNEVAL

Représenté pour la première fois le mardi 30 juillet 1776.

A. PARTITION D'ORCH. *La Bergerie,* 1re entrée. In-4°, man. autographe (nombreux chang., coup. et add.).

Les paroles des *Romans*, premier ouvrage de Cambini, étaient empruntées à l'ancien répertoire (paroles de Bonneval, musique de Niel, jeudi 23 août 1736).

Les *Romans* n'eurent aucun succès.

Principaux interprètes.

Les Dlles Beaumesnil, La Guerre, du Plant; les sieurs Lainé, Durand, L'Arrivée, Gelin, Le Gros.

BALLET: les Dlles Allard, Peslin, Heinel, Guimard, Asselin; les sieurs Gardel, Vestris, des Préaux.

CCXXIX

LES CAPRICES DE GALATHÉE

Ballet en un acte

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le 30 septembre 1776.

A. PARTITION D'ORCH. Man., in-4°.

Le nom du musicien ne nous est point parvenu d'une façon bien précise. On a parlé de Granier, mais duquel veut-on parler? Est-ce de l'auteur de *Théonis*, second violon à l'orchestre de

l'Opéra, ou de François Granier, violoncelliste? C'est plutôt du premier que du second, eu égard aux dates de leurs compositions gravées. Dans tous les cas, il est présumable qu'il n'avait fait qu'arranger des airs à danser du répertoire, comme cela était déjà arrivé pour *Médée* et arrivera plus tard pour *Annette et Lubin*.

CCXXX

EUTHYME ET LYRIS

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE DESORMERY

PAROLES DE BOUTELLIER

Représenté pour la première fois le mardi 1er octobre 1776.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° obl., man. (chang.)

Euthyme et Lyris fut joué « en fragments » avec la troisième entrée des *Fêtes de l'Hymen et de l'Amour : Arueris ou les Isies* (Rameau-Cahusac). Quand on le reprit, ce fut avec d'autres ouvrages, comme on le verra ci-dessous.

Principaux interprètes de la création.

Lyris, la Dlle Sophie Arnould; *Euthyme*, le sieur L'Arrivée; *Aspis*, le sieur Lainé; *le Grand Sacrificateur*, le sieur Gelin.

BALLET : les Dlles Heinel, Asselin; les sieurs Vestris père et fils, Gardel.

Remise à la scène.

Le mardi 25 janvier 1785, d'abord avec *Vertumne et Pomone* (*les Éléments* (Rey, Destouches et Lalande) et *Mirza* (ballet de Gardel); puis, avec *Théodore*, entrée de l'*Union de l'Amour et des Arts* (Floquet) et *Médée et Jason*.

Il y avait souvent des inversions dans la position de ces actes sur l'affiche (10 représ.).

CCXXXI

ALAIN ET ROSETTE

Intermède en un acte

MUSIQUE DE POUTEAU

PAROLES DE BOUTELLIER

Représenté pour la première fois le vendredi 10 janvier 1777.

Le *Journal de Paris* donne un sous-titre (l'affiche, sans doute, le mentionnait) :
OU LA BERGÈRE INGÉNUE

A. PARTITION D'ORCH. Grand in-4°, man.

Pouteau n'écrivit qu'un seul ouvrage dramatique, *Alain et Rosette*, que les auteurs disent, dans l'avertissement en tête du livret, avoir été composé sur le modèle du *Devin de village*. Leur intermède n'eut pas le succès de l'œuvre de Rousseau, car il ne fut jamais remis à la scène.

Principaux interprètes.

Rosette, la Dlle Beaumesnil; *Alain*, le sieur Lainé; *Lucas*, le sieur Durand.

BALLET : Les Dlles Asselin, Allard, Peslin; le sieur Vestris fils.

La première représentation d'*Alain et Rosette* eut lieu après l'exécution d'*Orphée*. C'était préparer une comparaison funeste! Aussi n'avons-nous compté que deux représentations de l'intermède.

CCXXXII

LES HORACES

Ballet tragique en 5 actes

MUSIQUE DE STAIRIZER

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 21 janvier 1777.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. autogr. (Actes I et II).

La première idée de ce ballet est d'une réelle audace. Commenter par la pantomime un sujet traité par le grand Corneille, avouons-

le, il fallait être Noverre pour l'avoir osé. Du reste, il eut le bon goût de ne point suivre le plan de la tragédie. Malheureusement il a essayé de traduire le fameux « Qu'il mourût » : ce devait être d'un ridicule complet. Au premier acte, Camille fait ses adieux à Curiace, son amant, et lui remet une écharpe brodée de sa main. Le second acte représente en action le combat des six champions d'Albe et de Rome. Troisième acte : triomphe d'Horace, *imprécations...* par gestes de Camille, qui voit son frère paré des dépouilles de son amant. Horace, exaspéré, la frappe de son épée et, malgré sa victoire, est arrêté et mis en prison. Horace est enfermé, au quatrième acte, dans les souterrains du Capitole. Fulvie, son amante, et le vieil Horace, sont auprès de lui, attendant l'arrêt du Sénat; mais cet arrêt, que porte bientôt Tullius, est un arrêt de pardon : le héros a fait oublier le fratricide. Cinquième acte : danses, hymen d'Horace et de Fulvie.

A la première représentation de cet étrange ballet, la Reine était venue, accompagnée de Madame et de la comtesse d'Artois, ses belles-sœurs, donner à son protégé Noverre une marque de sa bienveillance. Le public, un peu désorienté par cette page mimique de l'histoire romaine, applaudit beaucoup les interprètes, Vestris et Mlles Heinel et Guimard, mais goûta médiocrement l'innovation hardie de Noverre, qui n'eut que *sept* représentations.

Le *Journal de Paris* nous apprend que les *Horaces* avaient été déjà «joués» à Vienne « avec grand succès ».

Principaux interprètes.

Camille, la Dlle Heinel; *Fulvie*, la Dlle Guimard; *Horace*, le sieur Vestris père; *le Vieil Horace*, le sieur Gardel l'aîné.

CCXXXIII

ARMIDE

Tragédie en 5 actes

Musique de GLUCK

Paroles de QUINAULT

Représentée pour la première fois le mardi 23 septembre 1777.

A. Partition d'orch. 1° Ier acte en entier, 48 pages 2° IIIe acte, scène 1, 14 pages; 3° IVe acte en entier, 40 pages. (*man. autogr.*).

B. Partition d'orch. In-fol., grav. (Des Lauriers).

C. Partition d'orch. Même édit.

D. Partition d'orch. Cinq cahiers, man. (notations autogr.).

E. Partition d'orch. Cinq cahiers, man. (copie récente).

F. Partition piano et chant. In-fol. (édit. Nicolo).

G. Deux partitions de chœurs.

H. Deux parties de ballet.

I. Quatre-vingts rôles.

J. Trente-huit parties de chœurs (complètes).

K. Soixante-cinq parties de chœurs (III^e^ acte).

Il s'est passé un fait assez étrange à propos des parties d'orchestre de la partition complète d'*Armide*. Un certain nombre de ces parties existaient en 1870 : elles ont disparu depuis cette époque, avant l'incendie de l'Opéra; on n'a jamais pu en retrouver la trace.

Armide est, sans contredit, la plus belle des partitions de Gluck. Style, diction, idées mélodiques, sentiment dramatique, tout y est grand, superbement coordonné; on sent à chaque page l'empreinte du génie. Le rôle d'Armide n'est pas écrit de la même plume que celui de Lucinde ou d'Hidraot. Gluck avait bien raison de le faire remarquer dans sa lettre au bailli du Rollet (*Année littéraire*). On devrait citer toutes les parties de cette œuvre immense, si elle n'était admirée déjà par tous les musiciens.

Armide fut jouée d'une façon suivie pendant les années 1777-78-79.

Interprètes à différentes époques.

1777. *Armide*, la D^lle^ Le Vasseur; *Phénice*, la D^lle^ Le Bourgeois; *Sidonie*, la D^lle^ Chateauneuf; *la Haine*, la D^lle^ Durancy; *Renaud*, le sieur Legros; *Hidraot*, le sieur Gelin; le *Chevalier danois*, le sieur Lainé; *Ubalde*, le sieur L'Arrivée; un *démon*, un *plaisir*, la D^lle^ Saint-Huberti (débuts).

Ballet : les D^lles^ Guimard, Asselin, Allard, Peslin, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel.

1805. M^mes^ Armand, Chollet; MM. Dufréne, Lainé, Derivis.

Danse : M^mes^ Gardel, Duport, Vestris; MM. Duport, Branchu, Aumer.

1811. M^mes^ Maillard, Branchu, Garnier; MM. Lays, Nourrit, Derivis.

Danse : M^mes^ Clotilde, Gardel, Saulnier, Bigottini; MM. Vestris, Beaupréaux, Goyon, Branchu, Merante.

1825. M^mes^ Grassari, Javurek, Quiney; MM. Ad. Nourrit, Dabadie.

Danse : M^mes^ Montessu, Paul.

Remises à la scène.

1° Le dimanche 17 octobre 1780.

2° Le vendredi 23 juillet 1784-85-86-87-88-89-90-91-92.

3° 10 germinal an II (30 mars 1794).

4° 19 nivôse an VIII (31 décembre 1799). A la première représentation de cette reprise la recette s'éleva à la somme de 12,659 livres.

5° Ans IX, X, XI.

6° 19 pluviôse an XIII (8 février 1805).

7° 11 juin 1811-12-13-14-15-16-17-18-19.

8° 7 décembre 1825.

A propos de cette reprise, nous devons mentionner comme documents historiques quelques extraits d'un feuilleton du *Journal des Débats :* « Puisque nous sommes sur *le chapitre de l'ennui*, deux mots sur *Armide* trouveront naturellement leur place dans ce feuilleton. Cet opéra, promis depuis longtemps aux amateurs, a reparu avant-hier à l'Académie royale de musique et a produit son effet ordinaire, celui d'intéresser *pendant vingt minutes* et d'ennuyer *pendant deux heures et demie*. Les jours se suivent et se ressemblent : mercredi, *Armide*, et jeudi, *Sémiramide!* Il eût été bien facile de faire disparaître ces refrains de *plainchant;* mais la routine est jalouse de ses droits; elle veut être enterrée avec sa perruque, » etc., etc.

Il fallait être Geoffroy pour énoncer de pareilles inepties. Parler ainsi d'*Armide* et de *Sémiramide !* Ah! l'on était bon critique de musique sous la Restauration!

9° Le 9 septembre 1831, on réduisit *Armide* en trois actes, pour la jouer une fois, avec l'*Orgie* (ballet en trois actes, de Caraffa).

10° Le 1er avril 1837, au bénéfice de Nourrit, on donna le second acte *seulement*, avec les 3e, 4e et 5e actes des *Huguenots*, et le 5e acte de *Gustave III !!*

Total général : 337 représentations.

L'administration qui régissait l'Opéra à la fin du règne de l'empereur Napoléon III avait pensé avec juste raison qu'une des plus belles partitions du répertoire ne devait pas être oubliée ainsi. L'œuvre de Gluck fut recopiée avec soin, des ordres furent donnés pour remettre tout en état. Les événements de 1870 en décidèrent autrement.

Espérons que nous pourrons bientôt applaudir *Armide* dans le splendide monument que M. Ch. Garnier a élevé à l'art musical.

Morceaux célèbres.

Que pouvons-nous ne pas citer dans *Armide?* Tout doit y être admiré, malgré l'avis contraire de l'illustre Geoffroy, même (et surtout) l'acte de *La Haine* « et ses diableries ridicules, tout au plus bonnes pour des enfants ».

Le duo d'Hidraot et d'Armide. — Acte I, scène II.

Le chœur : *Armide est encor plus aimable.* — Acte I, scène III.

Le superbe duo d'Hidraot et d'Armide : *Esprit de haine.* — Acte II, scène VI.

L'air de Renaud, air du sommeil : *Plus j'observe ces lieux.* — Acte II, scène III.

Air et chœur : *On s'étonnerait moins.* — Acte II, scène IV.

Le monologue d'Armide : *Enfin, il est en ma puissance.* — Acte II, scène V.

L'air d'Armide : *Ah! si la liberté me doit être ravie.* — Acte III, scène I.

Le magnifique finale : *Plus on connaît l'amour ;* air et chœur : *Voici la charmante retraite.* — Acte IV, scène II.

Le menuet, la célèbre gavotte en *fa*, puis le splendide finale du V^e^ acte.

CINQ MORCEAUX DÉTACHÉS. — Voir l'*Appendice*

CCXXXIV

MYRTIL ET LYCORIS

Pastorale en un acte

MUSIQUE DE DESORMERY

PAROLES DE BOCQUET DE LIANCOURT ET LEBOUTELLIER

Représenté pour la première fois, à Fontainebleau (novembre 1777), et, à Paris, le mardi 2 décembre 1777.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. PARTITION DE CHŒURS.

C. ONZE RÔLES.

D. TRENTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

E. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Myrtil et Lycoris eut un très-grand succès. Cette pastorale fit partie des fragments composés de : 1° *Pygmalion* (ancienne entrée du *Triomphe des Arts* remusiquée par Rameau); 2° *Hylas et Zélis ;* 3° *Myrtil et Lycoris.*

A la septième représentation, *Hylas et Zélis* fut remplacé par le *Devin de village.* A la vingt-huitième représentation, l'affiche était ainsi composée : *Myrtil et Lycoris, le Devin de village, la Chercheuse d'esprit* (38^e^ représ.; de deux jours l'un).

Principaux interprètes de la création.

Lycoris, la Dlle Beaumesnil; *Myrtil*, le sieur Lainé; *Chloé*, la Dlle Gavaudan.

Ballet : les Dlles Guimard, Heinel, Allard, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

Remises à la scène.

1° Le dimanche 25 avril 1779, avec le *Devin de village* (5 représ.). A la 4e représ., 1re de *Il Vago Desprezzato* (Piccinni).

2° Le vendredi 3 septembre 1779, avec *Théodore* (1re entrée de l'*Union de l'Amour et des Arts* (Floquet) (5 représ.).

CCXXXV

ROLAND

Tragédie lyrique (réduite en 3 actes avec quelques changements par Marmontel)

Musique de N. PICCINNI

Paroles de QUINAULT (seul nommé sur le livret)

Représentée pour la première fois le mardi 17 janvier 1778.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man. (chang. et add.).

B. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., grav. par J. Dezauche (avec la signature autogr. de l'auteur).

C. Quatre partitions de chœurs.

D. Une partie de ballet.

E. Vingt-huit rôles.

F. Quarante-huit parties de chœurs.

G. Quarante parties d'orch.

Principaux interprètes de la création.

Angélique, la Dlle Le Vasseur; *Thémire*, la Dlle Le Bourgeois; *Belise*, la Dlle Gavaudan l'aînée; *Coridon*, le sieur Lainé; *Médor*, le sieur Le Gros.

Ballet : les Dlles Asselin, Guimard, Allard, Peslin; les sieurs d'Auberval, Vestris.

A partir de la 14e représentation, les chiffres de recette baissent déjà beaucoup; à la 20e ils n'arrivent pas à 1,500 livres.

Remises à la scène.

1° Le mardi 13 avril 1779 (18 représ.).
2° Le mardi 22 août 1780 (21 représ.).
3° Le mardi 6 août 1783 (10 représ.).

Didon fit bientôt oublier *Roland*. On essaya deux fois de reprendre ce dernier ouvrage, et ces tentatives furent suivies d'insuccès.

4° Le jeudi 21 décembre 1786. Ce jour-là nous trouvons le chiffre, trop modeste pour une première représentation, de 1,835 livres 2 sols. *Roland* fut joué six fois. Nous avons constaté à l'une de ces représentations une recette de 992 livres 16 sols.

5° En pleine révolution, le vendredi 5 octobre 1792. La République n'aurait point porté bonheur à l'art musical, puisque nous trouvons une recette ridicule, le jeudi 16 décembre 1793 (369 livres 16 sols). Malgré l'*Offrande à la Liberté*, à la représentation de *Roland* donnée le 21 août, « pour contribuer aux frais de la guerre », les bons patriotes n'apportent que 1,380 livres 4 sols. (10 représ.).

CCXXXVI

LA CHERCHEUSE D'ESPRIT

Ballet pantomime en un acte

MAX. GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois, à Paris, le dimanche 1er mars 1778, et devant LL. MM., à Choisy et à Fontainebleau, en 1777.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. man., in-4°.

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Le sujet du ballet de la *Chercheuse d'esprit* est emprunté, bien entendu, à la jolie pièce de Favart. Ce fut, avec *Psyché*, un des plus grands succès de ballet, à cette époque, où le spectacle finissait presque toujours par un divertissement.

Interprètes de la création.

Nicette, la Dlle Guimard; *Mme Madré*, la Dlle Allard; *Alain*, le sieur Gardel l'aîné; *M. Narquois*, le sieur Gardel cadet; *M. Subtil*, le sieur Despréaux; la Dlle Dorival et le sieur d'Auberval.

Remises à la scène.

1778-79. 11 représ. avec *Myrtil* et le *Devin de village;*
7 représ. avec les *Trois Ages de l'Opéra* et le *Devin de village;*
2 représ. avec la *Buona Figliuola.*
Soit : 20 représentations.
1780-81. Avec *Alceste* (9 représ.).
1783-84-85-86-87-88-89-90-91 (68 représ.).
Ans V, VI, VII, VIII, IX, X, XI (22 représ.).
Le total inscrit au registre du 1er vendémiaire an XII s'élève au chiffre de 171 représentations.
Pendant les années 1806-8-9-12-13-14 et 16, la *Chercheuse d'esprit* paraissait de temps à autre sur l'affiche, et eut ainsi 17 représ. de plus.
Total général : 188 représentations.

CCXXXVII

LA FÊTE DE VILLAGE

Intermède en un acte « mêlé de chants et de danses »

Musique de GOSSEC

Paroles de DESFONTAINES

Représenté pour la première fois le mardi 26 mai 1778.

A. Partition d'orch. In-4°, man. (fragments autogr.).

B. Trois partitions de chœurs.

C. Vingt-quatre rôles.

D. Quarante-quatre parties de chœurs.

E. Trente-cinq parties d'orch.

Cet intermède fut bien accueilli; la partition de Gossec, presque improvisée par lui, fut assez goûtée. Cependant, le lendemain de la 1re représentation, nous trouvons dans le *Journal de Paris* la note suivante : « On suspend pour quelques jours les représentations de la *Fête de village*, dans laquelle l'auteur se propose d'amener une petite intrigue qui donne de la consistance à cet intermède. Trois ou quatre scènes y répandront l'intérêt dont *il est absolument dénué*, en varieront les nuances et rendront le tableau plus agréable. » Ces adjonctions n'améliorèrent pas la pièce sans doute, puisqu'elle ne fut jouée que trois fois, le 26 mars, le 4 et le 14 juin. Les « airs à danser » sont pourtant charmants, et les petits duos de Nicette et Isabelle et de Thérèse et Germain sont très-agréables à lire.

Principaux interprètes.

Nicette, la Dlle Gavaudan; *la Dame*, la Dlle Chateauvieux; *le Bailli*, le sieur Gelin; *le Seigneur*, le sieur Lainé.

Ballet : les Dlles Guimard, Heinel, Asselin, Bigottini; les sieurs Vestris père et fils.

CCXXXVIII

VERTUMNE ET POMONE

Fragment en un acte

Musique de LALANDE et DESTOUCHES (arrangée par REY)

Paroles de ROY

Représenté pour la première fois le jeudi 4 juin 1778.

A. Partition d'orch. Un cahier man., in-4°.

Ce petit ouvrage était tout simplement la quatrième entrée des *Éléments : la Terre*, dont la musique par trop archaïque de Lalande et Destouches avait été remaniée et réorchestrée par Rey, le maître d'orchestre.

Il fut joué pour la première fois en cet état, en 1778, dans une combinaison de fragments ainsi faite :

1° *La Fête de village* (Gossec), 2° *les Trois Ages de l'Opéra* (Grétry), 3° *Vertumne* (5 représ.); reprise le mardi 25 janvier 1780 avec *Euthime et Lyris* (Desormery) et *Mirza*.

Vertumne ne fut pas toujours joué avec les *Fragments ;* il eut une série de vingt-neuf représentations.

CCXXXIX

LES PETITS RIENS

Ballet pantomime en un acte

Musique de MOZART

NOVERRE (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le 11 juin 1778.

A. Partition d'orch. In-4°, man.

La correspondance de Mozart nous a appris que c'était ce grand

musicien qui avait écrit la partition des *Petits Riens*. Les journaux du temps, suivant l'usage, ne parlent que du chorégraphe. Dans ses lettres, Mozart raconte tout son travail de collaboration avec le maître de ballets, puis quels étaient les morceaux sortis de sa plume et ceux qu'il avait tout simplement adaptés au livret. Nous allons reproduire *in extenso* un paragraphe du *Journal de Paris* (du 12 juin 1778) qui nous fera connaître d'une façon assez plaisante le sujet du livret et le nom de ses interprètes :

« Il (ce ballet) est composé de trois scènes épisodiques et presque détachées l'une de l'autre. La première est purement anacréontique : c'est l'Amour pris au filet et mis en cage. La composition en est très-agréable. La Dlle Guimard et le sieur Vestris le jeune y déploient toutes les grâces dont le sujet est susceptible. La seconde est le jeu de colin-maillard. Le sieur d'Auberval, dont le talent est si agréable au public, y joue le rôle principal. La troisième est une espièglerie de l'Amour, qui présente à deux bergères une autre bergère déguisée en berger. La Dlle Asselin fait le rôle de berger, les Dlles Guimard et Allard ceux de bergères. Les deux bergères deviennent amoureuses du berger supposé, qui, pour les détromper, finit par leur découvrir son sein. Cette scène est très-piquante par l'intelligence et les grâces de ces trois célèbres danseuses. Nous devons remarquer qu'au moment où la Dlle Asselin désabuse les deux bergères, plusieurs voix crièrent : *Bis !*

« Les figures variées par lesquelles ce ballet est terminé furent très-applaudies. »

La partition de Mozart ne compte que soixante-quatorze pages et vingt numéros. Une récente exécution de cette partitionnette aux concerts du Grand-Hôtel a fait connaître aux Parisiens ces quelques pages tombées de la plume de l'auteur de *Don Juan*.

CCXL

LE FINTE GEMELLE

Opéra bouffon italien en 2 actes

Musique de N. PICCINNI

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 11 juin 1778.

A. Partition d'orch. In-4° obl. Copie italienne.

B. Un rôle. Trois cahiers.

C. Vingt-cinq parties d'orch.

Lorsque de Vismes eut fait venir d'Italie la seconde troupe de

bouffons, qui, malheureusement pour la cause des amateurs de musique italienne, ne valait pas la première, la direction artistique de cette troupe fut donnée à Piccinni. L'honnête musicien fit jouer, il est vrai, plusieurs ouvrages de son répertoire; mais il donna un exemple de générosité rare : il mit à la scène des intermèdes d'Anfossi, son rival, du grand Paisiello et d'autres encore, et se réserva une toute petite place au soleil. Que de compositeurs de notre époque imitent peu le bon Piccinni !

Le Finte Gemelle, jouées à Naples en 1775, parurent les premières sur l'affiche des Bouffons. Nous devons convenir que cette partition eut peu de succès. Le récitatif était, à ce qu'il paraît, accompagné avec d'autres instruments que le clavecin : de là une lourdeur dans le débit et une grande froideur d'effet. Le jour de la seconde représentation, l'Administration fit insérer dans les journaux l'avis suivant : « Le récitatif ayant paru languissant lors de la première représentation, l'on a trouvé une manière de l'abréger qui, sans rien ôter de la longueur des scènes, en hâtera l'exécution : il sera accompagné par le clavecin seulement, ce qui le réduira presque au point de la déclamation, et le rendra, par conséquent, aussi rapide que peuvent l'être les scènes qui ne sont que parlées. »

Principaux interprètes.

Signora Rosina Baglioni ; signor Caribaldi (5 représ.).

CCXLI

ANNETTE ET LUBIN

Ballet pantomime en un acte

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le jeudi 9 juillet 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. gr. in-4°, man.

B. PARTIE DE BALLET.

C. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Le nom du compositeur de la musique d'*Annette et Lubin* n'est point parvenu jusqu'à nous d'une manière certaine. A cette époque il était très-rare qu'un musicien écrivît spécialement des airs de danse sur un livret donné. Le nom de Noverre figure seul sur le livret, et le *Mercure* et les autres journaux du temps ne parlent que de lui. Quelques auteurs modernes ont bien signalé un nommé

Granier comme auteur de la musique; ainsi que pour les *Caprices de Galathée*, nous répondrons : « Est-ce Garnier ou même Grenier », on n'en sait rien. Il y a Granier, l'auteur de *Théonis*, qui a été maître de musique à l'Opéra. Il existait à cette époque aussi deux musiciens de l'orchestre qui portaient le nom de Garnier : l'un, Adrien Garnier, était violoniste; l'autre, F. J. Garnier l'aîné, était hautboïste; il y a eu aussi un Grenier, harpiste.

L'opinion la plus vraisemblable, c'est que Noverre s'est adjoint un musicien quelconque pour faire les soudures, adjonctions et coupures dans la musique, prise un peu partout, dans les opéras et ballets du répertoire. En effet, on trouve dans la partition d'*Annette et Lubin* des morceaux de Della Maria, de Grétry, de Dezède, sans compter un morceau de la première pièce de Favart, à laquelle le sujet lui-même avait été emprunté.

Principaux interprètes.

Mlles Heinel et Guimard; les sieurs d'Auberval et Vestris.

Remise à la scène.

Le 27 nivôse an VII (16 janvier 1799) (4 représ.).

CCXLII

LE DUE CONTESSE

Opéra bouffon italien en 2 actes

MUSIQUE DE PAISIELLO

Représenté pour la première fois, à Paris, le 9 juillet 1775 (et non en juin, comme l'ont dit quelques auteurs).

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl. (incomplet).

Le sujet de la pièce des *Due Contesse* fut trouvé détestable par le public parisien, qui n'admettait pas facilement ces embryons de libretti que les auteurs italiens avaient l'habitude d'improviser; mais la partition de Paisiello plut beaucoup.

Principaux interprètes.

La signora Chiavacci; il signor Caribaldi.

Le Due Contesse furent le troisième ouvrage joué par les seconds bouffons. Il faut avouer que les recettes ne sont pas faites pour prouver un très-grand succès. Sauf la première représentation, le chiffre en caisse ne dépasse pas 2,500 livres (15 représ.).

CCXLIII

IL CURIOSO INDISCRETTO

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PASQUALE ANFOSSI

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 13 août 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4° obl., man. Copie italienne.

Il Curioso indiscretto ne réussit nullement comme pièce. Avec quelques restrictions, la musique eut plus de succès.

Principaux interprètes.

Signora Costanza Baglioni; signori Caribaldi, Tosoni.

CCXLIV

NINETTE A LA COUR

Ballet pantomime en un acte

GARDEL AINÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 18 août 1778.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Ninette à la Cour fut parodié par Favart sur la musique de Ciampi (*Bertholdo alla Corte*). Quelques airs sont restés dans le ballet, qui eut du succès. Le sujet est emprunté, comme *Annette et Lubin*, au répertoire de Favart; la musique contient des airs agréables. L'auteur de cette notice en a extrait pour son album d'*airs à danser* « le pas des tricotets », avec la péroraison voulue de *Vive Henri IV*, qui fit un très-grand effet. *Orphée*, de Gluck, commençait le spectacle dans la première série des représentations.

Principaux interprètes.

Ninette, Mlle Guimard; *Lubin*, M. d'Auberval.

Remises à la scène.

1784 (2 représ.).

Le 26 messidor an X (15 juillet 1802), le lendemain des fêtes du Consulat, Gardel donna un bénéfice qui se composa du *Jugement de Pâris* (Méhul), des *Prétendus* (Le Moyne) et de *Ninette à la Cour*.

Ce fut la dernière représentation de ce ballet.

[*LA FRASCATANA*]

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PAISIELLO

PAROLES ANONYMES SUR LE LIVRET

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 10 septembre 1778, et, à Versailles, devant Leurs Majestés, le lundi suivant.

La Bibliothèque de l'Opéra ne possède ni parties ni partitions de cet ouvrage, bien qu'il ait eu un certain succès (11 représ.).

Principaux interprètes.

Violante, la signora Chiavacci; *donna Stella*, la signora Baglioni; *Lisette*, la signora Farnesi; *Nardone*, il signor Pinetti; *don Fabricio*, il signor Giovanni Gherardi « musicien actuel de S. A. R. le grand duc de Toscane, etc. ».

CCXLV

LA SPOSA COLLERICA

Intermède bouffon en 2 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

Représenté pour la première fois le mardi 20 octobre 1778.

A. PARTITION D'ORCH. (copie inachevée).

B. DOUZE RÔLES.

C. VINGT PARTIES D'ORCH.

Interprètes.

La Baronnessa, signora Clementina Chiavacci; *Flamina*, signora Rosina Baglioni; *D. Pompeo*, signor Caribaldi; *il Cavaliere*, signor Gherardi.

L'ouvrage plut, à ce que dit le *Journal de Paris;* mais nous ne pouvons cependant relater que le chiffre modeste de deux représentations.

CCXLVI

LA PROVENÇALE

Entrée en un acte

MUSIQUE DE CANDEILLE

PAROLES DE LA FONT

Représentée pour la première fois le dimanche 8 novembre 1778. (Sur les parties et les rôles, on trouve un titre de répétition : *Le Tuteur trompé.*)

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man. (autogr.).

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. DOUZE RÔLES.

E. QUARANTE-TROIS PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

D'après un avis inséré dans le *Journal de Paris*, « l'acte de la *Provençale* fut remis en musique, pour la partie de chant seulement, par M. Candeille, ordinaire de ladite Académie. Les airs de ballet de Mouret sont conservés en entier ». (*Festes de Thalie*, quatrième entrée ajoutée le jeudi 17 septembre 1722.)

Suivant le *Mercure de France*, « l'effet en a été médiocre ». La *Provençale* ne parut pas souvent sur l'affiche de l'Académie.

D'abord elle fut jouée avec les *Due Contesse* (Paisiello); puis elle eut quelques représentations avec le *Devin de village* et la *Bergerie* (1re entrée des *Romans*, nouvelle musique de Cambini), puis avec *Il Geloso in cimento* et *la Buona Figliuola* (8 représ.).

Nous trouvons aux archives une petite note concernant la *Provençale* qui nous apprend un détail intéressant sur les travaux de répétitions de l'Académie. Dès le début de ces répétitions on faisait

apprendre les rôles non-seulement au créateur, mais à ses doublures. Ainsi, par la note indiquée plus bas, nous connaissons la « monture » multiple de la *Provençale*.

Interprètes.

Florine, les Dlles Joinville, Gavaudan, Dupré, Gierrus, Audinot; *Nérine*, les Dlles Durancy, Le Bourgeois, Chateauvieux, Thaunat, Adélaïde; *Crisante*, les sieurs Durand père, Moreau, Chéron, Legrand; *Léandre*, les sieurs Lainé, Tirot, Royer.

CCXLVII

LA FINTA GIARDINIERA

Opéra bouffon en 3 actes

Musique de Pasquale ANFOSSI

Représenté pour la première fois en 1774 au théâtre *delle Dame* à Rome, et, à Paris, le jeudi 12 novembre 1778.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4° obl. Copie italienne

« La musique a été fort goûtée, dit le *Journal de Paris*. Son auteur est celui dont les compositions ont été jusqu'à présent *le mieux senties*. La signora Vidali à commencé le rôle de la Jardinière; mais le public l'a trouvée si mauvaise, d'après sa manière de chanter sa première ariette, qu'il a demandé la signora Constanza Baglioni, qui devait la remplacer à la seconde représentation. Cette actrice se trouva heureusement à l'amphithéâtre, d'où on ne la fit sortir qu'après une longue résistance de sa part; mais, sur les cris redoublés du public, elle monta sur le théâtre en habit de ville. Elle fut très-applaudie.

« Une circonstance ignorée lui fit perdre cependant une partie des agréments de son chant. Le genre de voix de la signora Vidali s'appelle en Italie *contra-alto*, ce qui répond à ce qu'on nomme en France *bas-dessus* et le genre de cette voix avait forcé de baisser le rôle entier d'un ton et demi; mais cet inconvénient n'aura pas lieu aux autres représentations. » (6 représ.)

CCXLVIII

LA BUONA FIGLIUOLA

Opéra bouffon en 3 actes (opéra giocosa [*sic*], dit le livret de 1790)

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE GOLDONI

Représenté pour la première fois, à Rome, en 1769, et, à Paris, le lundi 7 décembre 1778.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

B. VINGT-SEPT PARTIES D'ORCH.

Il y a beaucoup de doutes dans notre esprit à propos de la *Buona Figliuola;* voici pourquoi : Le répertoire des Bouffons contient deux ouvrages portant ce titre. Le second, du reste, joué en 1779, a une adjonction, « Maritata ». Est-ce *la bonne fille, Cecchina,* après son mariage avec le marquis? Cela peut être. De plus, en janvier 1790, sur le théâtre de Monsieur, aux Tuileries, on reprit avec des paroles françaises *la Buona Figliuola, la Bonne Fille*, qui devait être la même pièce que Cailhava fit jouer en 1771 à la Comédie italienne.

La seule chose certaine, c'est que *la Cecchina — alias* la *Buona Figliuola* — eut un succès inouï à Rome (1769). Le succès fut pareil à Paris en 1779, puisque le public fit venir Piccinni sur la scène à la première représentation. « A sa vue, dit le *Mercure de France*, tous les spectateurs lui ont prodigué des applaudissements qui, tout flatteurs qu'ils étaient, nous ont paru encore *inférieurs* à la production qu'il venait de faire entendre. »

Le *Journal de Paris* nous apprend aussi qu'à la seconde représentation, « l'auteur fut demandé; mais, *comme il avait paru* à la première, il crut devoir à la seconde se refuser aux empressements du public ». Ce fut donc un succès complet.

Principaux interprètes.

Cecchina, la signora Chiavacci; *Sandrina*, la signora Constanza; la *Marchesa,* la signora Rosina Baglioni; *il Marchese,* signor Caribaldi; *Mengotto,* signor Gherardi; *Armidoro,* signor Tosoni; *Tagliasarro,* signor Focchetti.

Trois jours après la 10e représentation (lundi 12 avril 1779), date de la réouverture du théâtre après Pâques, nous trouvons sur les registres : *la Buona Figliuola maritata,* des mêmes auteurs, et une autre partition???

Voyez le paragraphe qui concerne ce nouvel ouvrage (CCLI).

CCXLIX

HELLÉ

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE FLOQUET

PAROLES DE LE MONNIER (ANONYME SUR L'AFFICHE ET SUR LE LIVRET)

Représentée pour la première fois le mardi 5 janvier 1779 (et non pas le dimanche 3, comme l'indique le livret).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTIE DE BALLET.

L'insuccès fut notoire. « Les paroles de cet opéra ont paru généralement mauvaises et la musique médiocre. On a applaudi un air de bravoure et deux chœurs de magiciens. » (*Mercure de France.*) (3 représ.)

Principaux interprètes.

Helé, la Dlle La Guerre; *Ino*, la Dlle du Plant; *Ismène*, la Dlle Chateauvieux; *Neptune*, le sieur Le Gros.

BALLET : les Dlles Heinel, Guimard, Allard, Peslin; les sieurs Vestris, Gardel, d'Auberval.

CCL

IL GELOSO IN CIMENTO

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PASQUALE ANFOSSI

Représenté pour la première fois, à Rome, en 1775, et, à Paris, le lundi 18 janvier 1779.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-4° obl., man. Copie italienne.

Comme à l'ordinaire, la pièce déplut infiniment; mais il n'en fut pas de même pour la partition d'Anfossi, s'il faut en croire le

Mercure et le *Journal de Paris*, qui prodiguent des éloges sans réserves au musicien et à ses interprètes : la signora Chiavacci, la signora Farnesi, la signora Rosina Baglioni, et les acteurs italiens Pinetti, Gherardi, Tosoni et Foschetti.

Cet intermède fut un des plus joués, avec la *Frascatana* (Paisiello) et la *Buona Figliuola* (Piccinni).

CCLI

LA BUONA FIGLIUOLA MARITATA

Musique de PICCINNI

Paroles de GOLDONI

Représentée pour la première fois le jeudi 15 avril 1779.

A. Partition d'orch. In-4° obl., man. Copie italienne.

B. Vingt-huit parties d'orch.

Insuccès de livret, malgré la réputation de Goldoni, « le librettiste ». Décidément, le public parisien ne pouvait admettre le sans gêne dramatique des auteurs italiens. Succès de musique.

Deux débutants, la signora Clementina Poggi, et son frère il signor Poggi, accueillis très-favorablement (4 représ.).

Comme nous le disions au passage concernant la *Buona Figliuola*, beaucoup d'indécisions subsistent à propos de cet ouvrage. Ainsi, M. Félix Clément confond entièrement les deux partitions, et donne à la *Figliuola maritata* les éloges qui sont dus à *Cecchina ossia la Buona Figliuola*. Nous pouvons certifier, preuves en main, qu'il existe deux ouvrages distincts de Piccinni et Goldoni, n'ayant que le mot de *maritata* pour dissemblance de titre. De plus, nous trouvons dans le *Mercure* du 25 avril 1779 cette phrase sans réplique, à propos d'une reprise de *Roland* : « le même homme (Piccinni) qui a fait les finales de la *Bonne Fille* et de la *Bonne Fille mariée* ».

Cependant il paraît que la seconde pièce de Goldoni ne valait pas la première, puisque « l'auteur » du *Journal de Paris* fait des compliments à Goldoni le 8 décembre 1778, et dit, le 17 avril 1779 : « Nous avions espéré, sur la réputation très-méritée de M. Goldoni, pouvoir donner un extrait de la *Bonne Fille mariée*...; mais... l'ensemble n'a pas d'intérêt, et les incidents n'ont pas de vérité, etc. » La partition fit de l'effet. On redemanda le finale du second acte. C'étaient, du reste, à cette époque, les finales développés qui pro-

duisaient le plus d'impression sur le public. L'effet était nouveau ; l'Ecole française n'employait pas ce procédé. Malgré ce succès, l'ouvrage n'eut que quelques représentations.

[*IL VAGO DISPREZZATO*]

(LE FAT MÉPRISÉ)

Opéra italien en un acte

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES ANONYMES SUR LE LIVRET

Représenté dour la première fois le dimanche 16 may 1779.

La Bibliothèque de l'Opéra ne possède ni parties ni partitions de cet ouvrage, qui n'eut que peu de succès (2 représ.).

Principaux interprètes.

Lindora, la signora Rosina Baglioni ; *Aurelia,* la signora Farnesi ; *il conte Bellezza* (amoureux de soi-même), il signor Viganoni ; *Ferramonte,* il signor Gherardi.

CCLII

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Tragédie lyrique en 4 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DE GUILLARD

Représentée pour la pemière fois le mardi 18 mai 1779.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.
B. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.
C. PARTITION D'ORCH. Gr. in-fol., grav. (Paris, édit. Pelletan).
D. PARTITION PIANO ET CHANT (Paris, édit. veuve Launer).
E. PARTITION VOCALE (souffleur).
F. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

G. Deux parties de ballet.

H. Trente-six rôles.

I. Soixante-trois parties de chœurs.

J. Vingt-cinq parties d'orch.

Tous les musiciens connaissent l'incident provoqué par de Vismes à propos du sujet d'*Iphigénie en Tauride*, donné aux deux rivaux, Gluck et Piccinni. (Voyez à ce propos la notice du n° CCLXVII.) Ce fut, bien entendu, le grand maître allemand qui devança son rival et le surpassa de toutes les façons. Le succès de l'*Iphigénie en Tauride* de Gluck fut immense au début, et ce succès ne fit que s'accentuer davantage par la suite. Nous croyons pouvoir dire que ce fut cette partition qui eut, de toutes les œuvres du maître, la réussite la plus complète et la plus persistante. Nous allons le prouver par le chiffre des représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1779. *Iphigénie*, la D^lle^ Levasseur; *Oreste*, le sieur L'Arrivée; *Pylade*, le sieur Le Gros; *Moas*, le sieur Moreau.

Ballet : les D^lles^ Guimard, Heinel; les sieurs Vestris, Gardel l'aîné, d'Auberval.

An XI. Les citoyennes Naudet, Jannard; les citoyens Lainé, Bertin, Derivis.

L'affiche du 16 germinal an XII (6 avril 1804) nous apprend que le ballet du citoyen Gardel, *Télémaque*, était donné avec *Iphigénie*. — Après les noms des artistes du chant et de la danse, l'affiche nous fait connaître aussi quels étaient les solistes de l'orchestre : les citoyens Kreutzer, violon; Sallantin, hautbois; X. Lefebvre, clarinette; F. Duvernoy, cor; Wenderlick, flûte; Garnier, petite flûte; Delcambre et Ozy, bassons; Cousineau, harpe.

1808. M^mes^ Jannard, Persillier; MM. Lafont, Bertin, Derivis.

1821. M^mes^ Leroux (début dans le rôle d'*Iphigénie*), Lebrun, Reine; MM. Nourrit père et fils, Derivis, Bonel.

Ballet : MM. Merante, Montessu, Capelle, Desforges.

Remises à la scène.

1° Le mardi 27 mars 1781, jusqu'en 1793.

Nous devons mentionner ici, comme type d'affiche de la Révolution, la combinaison du spectacle du 18 vendémiaire an I^er^ (mardi 9 octobre 1792) : *Iphigénie en Tauride*, l'*Hymne à la Liberté* et *Bacchus et Ariane*.

2° 14 ventôse an V (le samedi 4 mars 1797), jusqu'au 24 avril 1808).

3° Le 7 juillet 1812, jusqu'au 25 mai 1818.

4° Le 10 septembre 1821 (début d'Adolphe Nourrit dans le rôle de *Pylade*), jusqu'au 19 novembre 1823.

5° 21 avril 1826-1827-1828.

Une seule et dernière représentation en 1829 (le 5 juin), avec le ballet d'Hérold, *la Belle au bois dormant*.

Total général : 408 représentations.

Le dernier jour de la dépréciation des assignats, le 18 prairial an IV (6 juin 1796), le spectacle était ainsi composé : *Iphigénie*, l'*Hymne à la Victoire* et le ballet de *Psyché*. Les *cent livres* en assignats ne valant plus que *dix centimes*, la recette s'éleva *nominativement* au chiffre énorme de UN MILLION SOIXANTE-ONZE MILLE TROIS CENT CINQUANTE LIVRES, ce qui donna la recette réelle, et fort modeste, de *mille soixante et onze livres sept sous*.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Air de Thoas : *De noirs pressentiments*. — Acte I, scène II.

Chœur des Scythes : *Il nous fallait du sang!* — Acte I, scène IV.

Duo d'Oreste et Pylade. — Acte II, scène I.

Airs d'Iphigénie : *O malheureuse Iphigénie!* — Acte II, scène VI; et : *Je t'implore et je tremble*. — Acte IV, scène I.

Chœur des Prêtresses : *Chaste fille de Latone!* — Acte IV, scène II (qui est devenu, en Angleterre, un chant liturgique du rituel anglican).

QUATRE MORCEAUX DÉTACHÉS. — Voir l'*Appendice*.

CCLIII

L'IDOLO CINESE

Opéra bouffon en 3 actes

MUSIQUE DE PAISIELLO (AVEC ADJONCTION D'AIRS TIRÉS DES CHŒURS DE PICCINNI ET D'AUTRES COMPOSITEURS)

PAROLES DE LORENZI

Représenté pour la première fois, à Naples, en 1769, et, à Paris, le jeudi 10 juin 1779.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4° obl. Copie italienne.

Cette bouffonnerie dut, à Naples, son succès à ce qu'il y avait des sous-entendus satiriques contre la cour de Rome et le clergé. Bien que la pièce eût été montée par de Vismes avec beaucoup de luxe de mise en scène, l'*Idolo cinese* n'eut que quatre représentations à Paris.

CCLIV

L'AMORE SOLDATO

Intermède en 3 actes

MUSIQUE DE SACCHINI

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 8 juin 1779 ; à Londres, en 1777.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

B. VINGT-HUIT PARTIES D'ORCH.

CCLV

IL CAVALIERE ERRANTE

Opéra italien en 2 actes

MUSIQUE DE TOMMASO TRAETTA

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 5 août 1779 ; à Naples, en 1777.

A. PARTITION D'ORCH. In-4° obl., man. Copie italienne.

B. VINGT-CINQ PARTIES D'ORCH.

Interprètes.

Signora Poggi, signora Constanza Baglioni, signora Farnesi ; signori Viganoni, Poggi, Focchetti et Tosoni.

CCLVI

ÉCHO ET NARCISSE

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE GLUCK

PAROLES DU BARON DE TSCHUDY

Représenté pour la première fois le vendredi 24 septembre 1779 (le livret donne par erreur la date du mardi 21).

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4° (I^er^ et II^e^ actes).

B. Trois partitions de chœurs.

C. Deux parties de ballet.

D. Quatorze rôles.

E. Vingt-sept parties de chœurs (en deux actes).

F. Onze parties de chœurs (en un acte).

G. Quarante parties d'orch.

Écho et Narcisse fut le chant du cygne du grand maître allemand, et il est triste d'avoir à constater que ce dernier ouvrage fut un insuccès. La pièce était d'une monotonie désespérante et la musique avait un peu les défauts des paroles, il faut bien l'avouer. La direction eut beau donner aux danses une plus grande part que dans les autres ouvrages du maître, rien ne put ranimer cette œuvre mort-née; elle n'eut que douze représentations à sa première mise.

Principaux interprètes de la création.

Écho, la Dlle Beaumesnil; l'*Amour*, la Dlle Girardin; *Églé*, la Dlle Gavaudan; *Narcisse*, le sieur Lainé; *Cynire*, le sieur Le Gros.

Ballet: Les Dlles Guimard, Heinel, Allard, Peslin; les sieurs Vestris père et fils, Gardel, d'Auberval.

Remises à la scène.

1° Le mardi 8 août 1780.

On essaya de remettre l'ouvrage une première fois, la tentative ne réussit nullement. La *première* représentation eut, comme recette, le chiffre inouï de 1,913 livres 16 sols; la 5e et la 6e donnèrent 689 livres 9 sols et 692 livres 1 sol. A la 9e, les efforts de la direction s'arrêtèrent.

2° Le 25 mars 1806, on remania la pièce et la partition pour mettre l'ouvrage en deux actes. Beaunier et Berton furent chargés de ce travail délicat. Ils y réussirent peu, car nous trouvons sur les registres :

En 1806, 2 représentations.
En 1812, 4 représentations.
En 1813, 3 représentations.
En 1814, 1 représentation.

Il règne dans les parties d'orchestre de cet ouvrage un désordre extrême. Il paraîtrait qu'en outre de la réduction en deux actes, on avait essayé, au moyen de larges coupures, de n'en faire plus qu'un acte : c'était défendre l'œuvre de Gluck jusqu'à l'héroïsme; mais la copie de cette dernière version n'a pas été achevée. Des transpositions ont été faites, entre autres l'air de *Narcisse*, dans la 2e scène

du IIe acte : *O combats! ô désordre!* », a été haussé de *si* bémol à *ut*.

Si l'on voulait remettre cette partition à la scène, il ne le faudrait faire qu'après un examen rigoureux des parties de chœurs et d'orchestre. Cette reprise serait, nous le croyons, d'un grand effet. Le public moderne apprécierait peut-être les beautés d'un ouvrage que ses devanciers ont méconnues.

Morceau détaché : Chœur en *mi* naturel : *Le dieu de Paphos.* — Voir l'*Appendice*.

CCLVII

IL MATRIMONIO PER INGANNO

Intermède en 2 actes

Musique de Pasquale ANFOSSI

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 30 septembre 1779; à Florence, même année.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-4° obl., man. Copie italienne.

Les Bouffons « ne faisaient pas d'argent », pour employer une expression usitée dans nos théâtres. La tentative de de Vismes était complétement infructueuse. On n'a pour s'en convaincre qu'à jeter un regard sur les totaux des représentations italiennes. Presque jamais la recette n'atteignait mille livres les jours des Bouffons. *Il Matrimonio per inganno* fut le dernier intermède italien joué par la troupe de Caribaldi. Malgré le grand succès de comédienne et de cantatrice qui accueillait la signora Chiavacci dans le rôle principal de Giannina, les recettes ne furent point meilleures, et, à la première représentation, le chiffre « reçu à la porte » ne monta qu'au total de 895 livres (4 représ.).

Les Bouffons partirent à la fin de l'année théâtrale 1779-1780, et firent leurs adieux au public, le jeudi 8 mars 1786, par la représentation de l'*Amore Soldato*.

Les Parisiens leur apportèrent la somme ridiculement minime de 404 livres 10 sols.

CCLVIII

MIRSA

Ballet « en action » en 3 actes

MAX. GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le jeudi 18 novembre 1779.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4°.

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Mirsa (c'est ainsi que le livret et les journaux du temps orthographient ce titre, et non point *Mirza*, comme certains auteurs modernes l'ont écrit), eut un très-grand succès. Il y a là, en effet, tous les éléments d'un ballet : du mouvement, de la passion et surtout un déploiement de mise en scène tout à fait réussi; des combats à l'arme blanche et au pistolet, un vaisseau qui flotte, des nègres, des Français, des palmiers et des cocos; seulement l'auteur de l'*Histoire de la musique dramatique en France* s'est mépris en avançant que « les soldats de Washington y triomphaient des Anglais »; il n'y a pas la moindre trace de ce fait dans le sujet de *Mirsa,* pas la moindre allusion à la guerre de l'indépendance « amériquaine », comme on écrivait à cette époque.

Nous trouvons dans le *Mercure* un détail intéressant à recueillir touchant le service des comparses à l'Opéra de 1780 :

« Les évolutions militaires ont été rendues comme on pouvait l'attendre de l'expérience qu'*acquièrent tous les jours nos troupes en cette partie.* Elles ont été dirigées par M. Faydieu, sergent au régiment des gardes, homme très-intelligent et qui a déjà fait preuve de talent dans quelques-uns de nos opéras. »

Il y avait donc un corps d'armée attaché à l'Opéra... Combien avait-il fait de campagnes? Ce serait curieux à étudier.

Principaux interprètes de la création.

Mirsa, la Dlle Guimard; *Mondor*, le sieur d'Auberval; *Lindor*, le sieur Vestris fils; *Créoles*, les Dlles Allard, Peslin, Dorival, Théodore; *Officiers amériquains*, les sieurs Des Préaux, Gardel l'aîné (44 représ.).

1785-86-87-88-89-90-91-92-93, ans V, VI, VII, 1808.

Total général : 158 représentations.

CCLIX

AMADIS DE GAULE

Tragédie-opéra, réduite en 3 actes par DE VISMES

MUSIQUE DE CHRÉTIEN BACH

PAROLES DE QUINAULT

Représentée pour la première fois le mardi 14 décembre 1779 (et non point le vendredi 10, comme le livret l'indique par erreur).

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. grand in-4°, man. (Le troisième acte *a été prêté* à de Vismes, par ordre du Comité, et n'est jamais rentré à la Bibliothèque.)

B. PARTIE DE BALLET.

L'ouvrage ne réussit point et n'eut que sept représentations.

CCLX

MÉDÉE ET JASON

Ballet-tragi-pantomime en 3 actes

MUSIQUE DE RODOLPHE

NOVERRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois, à Paris, le dimanche 30 janvier 1780; à Stuttgard, en 1762.

A. TROIS PARTIES DE BALLET.

B. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes de la création.

Médée, la D^lle^ Heinel; *Créuse*, la D^lle^ Guimard; *Jason*, le sieur Vestris père; *Créon*, le sieur d'Auberval; *Corinthiennes* et *Corinthiens*, les D^lles^ Théodore, Bigottini; les sieurs Vestris fils, Gardel l'aîné.

Le 16 floréal an XII (dimanche 5 mai 1804), Vestris remit à la scène ce ballet; mais on a tellement bouleversé la partition pour cette reprise qu'il reste très-peu de musique de la première version.

Total général : 33 représentations.

CCLXI

ATYS

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE QUINAULT (ARRANGÉES PAR MARMONTEL)

Représentée pour la première fois le mardi 22 février 1780.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.
B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.
C. DEUX PARTIES DE BALLET (1re et dernière mise).
D. TRENTE-CINQ RÔLES.
E. QUARANTE-TROIS PARTIES DE CHŒURS.
F. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Les Gluckistes, l'abbé Arnaud en tête, reprochaient au collaborateur de Piccinni de toucher aux œuvres « sublimes » de Quinault, qu'il « marmontelisait » cruellement. C'était une affaire de parti. Nous pouvons juger par la lecture des journaux du temps que l'opinion publique était pour Marmontel, et qu'on l'approuvait d'avoir réduit en trois actes les interminables tragédies de Quinault, et, par conséquent, d'en resserrer l'action, un peu disséminée dans les cinq actes primitifs. Le succès d'*Atys* ne fut réellement complet qu'après la seconde représentation, lorsqu'on eut fait encore d'autres changements et d'autres coupures. A partir du 25 février 1780, *Atys* devint une pièce à la mode jusqu'à l'arrivée de *Didon*, qui devait produire, pour cet ouvrage, l'effet qu'*Atys* avait produit pour *Roland* (14 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Sangaride, la Dlle La Guerre ; *Cybèle*, la Dlle du Plant ; *Atys*, le sieur Le Gros ; *Celœnus*, le sieur L'Arrivée ; *Idas*, le sieur Lainé.

BALLET : les Dlles Heinel, Guimard, Grenier, Peslin ; les sieurs Vestris père et fils, Gardel, d'Auberval.

Années 1782-83-84-85 (51 représ.).

1790-91-92 (13 représ.).

MORCEAU DÉTACHÉ : Chœur du Sommeil. — Voir l'*Appendice*.

CCLXII

ANDROMAQUE

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de RACINE (arrangées par PITRA)

Représentée pour la première fois le mardi 6 juin 1780.

A. Partition d'orch. Trois vol. man., grand in-4°.

B. Partie de ballet.

C. Quarante-deux rôles.

D. Soixante-dix parties de chœurs.

E. Trente-huit parties d'orch.

Andromaque fut la première incursion de Grétry dans le genre sérieux. Il composa cet ouvrage avec plus d'intelligence et d'esprit que de réelle inspiration. Son génie particulier, qui ne reposait que sur des aptitudes, ne pouvait s'élever au genre tragique. Dans les récits d'*Andromaque*, Grétry eut l'idée ingénieuse de placer trois parties de flûtes harmonisées, accompagnées souvent par l'alto. Ce devait être d'une couleur antique très-saisissante Malheureusement les airs à danser n'étaient pas écrits dans cette donnée homérique Suivant l'usage de l'époque, nous trouvons ainsi, au I^er^ acte, une jolie gavotte, des menuets et une contredanse. D'Auberval fut chargé de régler les ballets ; il eut une bonne intention : celle de régler la danse phyrrique sur l'« air grave pour les guerriers », mais l'accent de la musique de Grétry détonne un peu dans cette gamme antique. Le succès, du reste, fut de peu de durée : *Andromaque* eut quinze représentations à sa première mise. Le vendredi 13 octobre, elle fut reprise pour n'avoir que six représentations

M. Félix Clément dit que l'incendie de l'Opéra interrompit le cours de ces représentations ; c'est une erreur... *Andromaque* fut jouée pour la dernière fois le mardi 21 novembre 1780, et l'Opéra fut brûlé le 8 juin 1781.

Principaux interprètes.

Andromaque, la Dlle Levasseur; *Hermione*, la Dlle du Plant; *Pyrrhus*, le sieur Le Gros; *Oreste*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Heinel, Peslin, Théodore; les sieur Gardel, d'Auberval, Vestris père et fils.

CCLXIII

LAURE ET PÉTRARQUE

Pastorale héroïque en un acte

Musique de CANDEILLE

Paroles de MOLINE (ballet réglé par d'AUBERVAL)

Représentée pour la première fois, à Paris, le dimanche 12 juillet 1780; à Marly, devant LL. MM., le 24 octobre 1778.

A. Partition d'orch. In-4°, autographe.

B. Partition de chœurs.

C. Dix-huit rôles.

D. Trente-neuf parties de chœurs.

E. Trente-huit parties d'orch. (édit. de Paris).

F. Dix-sept parties d'orch. (édit. de Versailles).

La pièce de Moline fit beaucoup de tort à la partition. On reprocha beaucoup au parolier d'avoir faussé l'histoire en rendant Laure sensible à l'amour de Pétrarque, et surtout davoir dépeint une jalousie et une passion qu'elle n'a jamais ressenties.

Principaux interprètes.

Laure, la Dlle Girardin cadette; *Chloé*, la Dlle Saint-Huberti; *Pétrarque*, le sieur Laïs (presque à ses débuts).

Ballet : les Dlles Allard, Peslin, Théodore; le sieur Vestris fils (3 représ.).

D'après une note inscrite sur le registre de Le Borne, les parties relatées à l'inventaire ne se trouvaient point à la Bibliothèque le 24 janvier 1829.

Elles ont été retrouvées depuis cette époque.

CCLXIV

ERIXÈNE ou *L'AMOUR ENFANT*

Pastorale en un acte

MUSIQUE DE M. A. DÉSAUGIERS

PAROLES DE L'ABBÉ DE VOISENON (ŒUVRE POSTHUME)

Représentée pour la première fois le dimanche 24 septembre 1780

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.
B. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.
C. PARTIE DE BALLET.
D. VINGT-HUIT RÔLES.
E. TRENTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.
F. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Erixène, comme *Mirzelle*, dont nous parlerons aux *ouvrages non représentés*, faisait partie des pièces posthumes laissées par l'abbé de Voisenon. La pièce fut terminée et arrangée par Guillard (3 représ.).

CCLXV

PERSÉE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE PHILIDOR

PAROLES DE QUINAULT (ARRANGÉES PAR MARMONTEL)

Représentée pour la première fois le vendredi 27 octobre 1780 (le livret indique par erreur la date du mardi 24 octobre).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.
B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.
C. PARTIE DE BALLET.
D. SOIXANTE RÔLES.

E. Quarante-huit parties de chœurs.

F. Trente-neuf parties d'orch.

Le *Persée* de Philidor, malgré le grand renom du musicien et son mérite réel, eut peu de succès. Le public devait se lasser de voir tous les ouvrages de Quinault revenir à la file, plus ou moins « modernisés ». La partition compte pourtant des pages superbes.

Principaux interprètes.

Andromède, la Dlle Le Vasseur; *Méduse,* la Dlle Durancy; *Cassiopée,* la Dlle du Plant; *Persée,* le sieur Le Gros; *Phinée,* le sieur L'Arrivée, *Mercure,* le sieur Lainé.

Ballet : les Dlles Heinel, Guimard, Peslin, Allard; les sieurs Vestris père et fils, Gardel (8 représ.).

Morceaux a citer.

Les chœurs : *Laissez calmer votre colère.* — Acte I, scène v, et : *O gloire! ô valeur sans seconde.* — Acte II, scène ix.

Le duo de Persée et Andromède. — Acte I, scène xi.

L'épisode de Méduse. — Acte II, scène i.

Le monologue et air de Phinée. — Acte II, scène ix.

Les adieux d'Andromède. — Acte III.

CCLXVI

LE SEIGNEUR BIENFAISANT

Opéra en trois actes

Musique de FLOQUET

Paroles de ROCHON DE CHABANNES

Ballet : Ier acte, d'Auberval; IIe acte, Noverre
IIIe acte, Gardel l'aîné

Représenté pour la première fois le jeudi 14 décembre 1780.

A. Partition d'orch. Deux cahiers man., in-4° (Ier et IIe actes, 1re version).

B. Partition d'orch. Cinq cahiers man., in-4°.

C. Partition d'orch. In-fol., grav.

D. Deux partitions de chœurs.

E. Deux parties de ballet.

F. Soixante-dix rôles.

G. Quarante-deux parties de chœurs.

H. Quarante et une parties d'orch.

Cette pièce a une très-grande importance historique. C'est réellement la première tentative bien accusée de révolte contre les sujets « héroïques », qui formaient le fonds classique du répertoire. L'avertissement de l'auteur, imprimé en tête du livret, ne laisse aucun doute à cet égard. Rochon de Chabannes voulait encore faire par son ouvrage une manifestation *française*, — dix ans plus tard nous l'aurions appelée *patriotique*, pour employer le jargon des sans-culottes. — Les musiciens *étrangers* étaient son objectif. Quand il parle de Floquet, nous trouvons cette phrase amère, que l'on pourrait bien appliquer à nos mœurs actuelles : « J'espère qu'on voudra bien lui pardonner d'avoir fait de la musique, *quoiqu'il soit Français* »... Après avoir reconnu le mérite du chevalier Gluck et de M. Piccinni, il vante MM. Gossec, Philidor, Grétri (*sic*), Monsigni (*sic*), Desaides (*sic*); il ajoute : « Que nos musiciens soient encouragés sur le théâtre de l'Académie Royale de Musique comme ils l'ont été aux Italiens, et nous verrons *jusqu'où ils iront :* les Français *sont capables de tout;* ils ont même perfectionné ce qu'ils n'ont pas inventé. »

La verve nationale de Rochon de Chabannes l'emportait un peu loin ; mais il y a un grand fond de vérité dans son avertissement, que les amateurs de musique devront lire en entier. L'auteur se trompe seulement en faisant remonter au *Carnaval de Venise* et aux *Fêtes de Thalie* le genre de son opéra. Il a seulement raison à propos du *Devin de village*. Le *Seigneur bienfaisant* est tout simplement écrit dans le genre de l'Opéra-Comique, mais grandi et développé pour le cadre de l'Opéra.

Du reste, le succès fut incontestable. Il y eut quelques tiraillements, quelques critiques, aux deux premières représentations, de la part des partisans de la *majesté* antique et du grandiose héroïque. On fit quelques coupures, et la pièce attira la foule.

La partition de Floquet est très-recommandable. L'instrumentation est remarquable pour l'époque ; les chœurs sont sonores et bien écrits, les airs de ballet sont charmants. L'auteur de la fameuse chacone de l'*Union de l'Amour et des Arts* retrouva le prestige que l'insuccès d'*Hellé* lui avait fait perdre un moment.

Principaux interprètes.

Lucile, la Dlle Girardin; *Lise*, la Dlle Saint-Huberti; *Colin*, le sieur Lainé; *M. de Mersans*, le sieur Le Gros; *Julien*, le sieur L'Arrivée; un *Notaire*, le sieur Lainé (presque à ses débuts).

Ballet : les Dlles Guimard, Heinel, Théodore, Allard, Peslin; les sieurs d'Auberval, les deux Gardel.

Remises à la scène.

1° (Au théâtre de la Porte-Saint-Martin) Le jeudi 15 novembre 1781, changement au 3e acte, intitulé autrefois le *Bal*, et maintenant la *Fête au château* (7 représ.).

2° Le jeudi 23 décembre 1782.

Sur la demande de l'administration, qui voulait éviter d'adjoindre un ballet en un acte au *Seigneur bienfaisant*, Rochon de Chabannes fit une sorte de prologue se rattachant à son sujet, avec le titre de : *Le Retour du Seigneur dans ses terres.* Cette nouvelle version eut douze représentations.

1785-86 (7 représ.).

1786-87 (1 représ.).

A partir de cette époque, la pièce ne fut plus jouée : mettre en scène un seigneur bienfaisant eût été une anomalie.

CCLXVII

IPHIGÉNIE EN TAURIDE

Tragédie lyrique en 4 actes

Musique de N. PICCINNI

Paroles de DUBREUIL

Représentée pour la première fois le mardi 23 janvier 1781.

A. Partition d'orch. Quatre vol. in-4°, man.

B. Partition de chant (souffleur).

C. Quatre partitions de chœurs.

D. Partie de ballet.

E. Douze rôles.

F. Dix-sept parties de chœurs.

G. Quarante-trois parties d'orch.

L'avertissement mis en tête du livret est fort curieux à lire, et surtout, pour employer une expression moderne, à lire *entre les*

lignes. Un bruit de l'époque est arrivé jusqu'à nous, qui nous a fait croire que de Vismes, l'administrateur de l'Académie, avait donné concurremment le même sujet, *Iphigénie en Tauride*, aux deux maîtres rivaux, Gluck et Piccinni. Il paraîtrait, d'après l'Avertissement de l'auteur de cette *Iphigénie*, Dubreuil, qu'il n'en a pas été tout à fait ainsi. Dubreuil raconte qu'il a proposé d'abord son poëme à Gluck; que celui-ci, en le refusant à cause de ses travaux pour *Armide*, lui avouait avoir déjà eu des propositions faites sur le même sujet.

De Vismes aurait, après cela, reçu la pièce de Dubreuil et désigné Piccinni pour en écrire la musique; mais de Vismes devait savoir que Gluck avait aussi une *Iphigénie* en préparation, puisqu'il promettait à Piccinni et à Dubreuil de les jouer le 15 janvier 1779, avant la partition de Gluck. Bref, tout cela n'est pas d'une clarté complète, et ce qui est avéré, c'est que le pauvre Piccinni a été encore une fois dupe des intrigues et du mauvais vouloir de l'administration.

Son ouvrage eut un insuccès relatif. Les chiffres de représentations et de recettes nous le prouveront tout à l'heure, malgré les beautés de premier ordre qui se trouvent dans la partition : le chœur *Sans murmurer servons les Dieux* (acte I, scène II) et le chœur général qui sert de finale au I^er^ acte, l'air de *Pylade* (acte III, scène V), celui d'*Oreste : Au nom de la patrie*, l'ensemble du IV^e^ acte, scène III (Iphigénie, Oreste et Chœur de prêtresses).

Il serait fort intéressant que la Société des Concerts fît connaître ces différents morceaux de la partition au public moderne qui sait par cœur les morceaux correspondants de l'*Iphigénie* de Gluck.

Les airs de ballet ne plurent nullement à la première représentation; aussi Piccinni résolut-il de les remplacer par un nouveau divertissement intitulé *Une Fête à Diane*. En attendant que ce ballet fût écrit et réglé, on reprit, dès la seconde représentation, la fameuse chacone de *Roland*, un des meilleurs airs de ballet de Piccinni, et qu'il avait écrit presque à l'improviste, en regardant Vestris pirouetter devant lui dans son cabinet de travail.

On raconte qu'à la première représentation M^lle^ La Guerre faillit compromettre tout à fait le sort de l'ouvrage pour être venue au théâtre dans un état d'ébriété, hélas! trop visible, et qu'un spectateur s'était écrié : « *Iphigénie en Tauride!* allons donc! c'est *Iphigénie* en Champagne! »

Dix-sept représentations à la première « mise »; les recettes ne sont pas fortes et sont dépassées chaque jour par « le spectacle du lendemain », fragments composés du *Seigneur bienfaisant*, du *Devin de village* et de *Vertumne et Pomone*. *Iphigénie* fut jouée de temps à autre jusqu'au mardi 13 septembre 1785 (32 représentations).

A la suite des malheurs qui le frappèrent : la perte de ses pen-

sions et de ses émoluments, Piccinni obtint que l'on reprît *Iphigénie en Tauride, à son bénéfice*, le samedi 6 novembre 1790. « Avec un nouveau ballet anacréontique », la recette ne s'éleva qu'à 3,948 livres 10 sols !!! On rejoua l'ouvrage une fois encore, et ce fut tout!

Principaux interprètes de la création.

Avec Mlle La Guerre nous trouvons parmi les interprètes de la création : *Oreste*, le sieur L'Arrivée; *Pylade*, le sieur Le Gros; et dans les coryphées trois artistes connus : la Dlle Gavaudan, les sieurs Lainé et Laïs.

Ballet : les Dlles Guimard, Allard, Peslin, Heinel; les sieurs Gardel, Nivelon, d'Auberval.

CCLXVIII

LA FESTE DE MIRZA

Ballet-pantomime en 4 actes

GARDEL (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le jeudi 17 février 1781.

A. Partition de chœurs.

B. Quarante parties de chœurs.

C. Vingt-neuf parties d'orch.

Le succès constant du premier ballet de *Mirsa* fit faire à Gardel une lourde faute. Sous le titre de la *Feste de Mirza*, il voulut donner une suite à son premier ouvrage. Il composa un sujet plein d'invraisemblances et d'oppositions malheureuses, et, malgré le secours de Gossec, qui composa une symphonie-ouverture pour le quatrième acte, et la collaboration de Grétry, qui lui donna un acte d'opéra-comique pour terminer le spectacle, la *Feste de Mirza* subit une chute complète et n'eut qu'*une représentation.*

Nous renvoyons pour les détails au *Mercure de France* (3 mars 1781, p. 26), à l'*Almanach musical* (1782, p. 78) et au *Journal de Paris* (23 février 1781). Le ballet était dansé et mimé par les demoiselles Guimard, Heinel, Théodore..., les sieurs d'Auberval, Nivelon, les deux Gardel...

CCLXVIII BIS

LA FESTE DE MIRZA

(ÉMILIE)

Comédie en un acte

MUSIQUE DE GRÉTRY

PAROLES DE GUILLARD

Représentée pour la première fois le jeudi 21 février 1781

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.
B. PARTITION DE CHŒURS.
C. QUATORZE RÔLES.
D. TRENTE PARTIES DE CHŒURS.
E. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Cette partition, qui formait le V^e^ acte de la *Feste de Mirza*, ne figurait pas, sous son vrai titre, sur les anciens registres de la Bibliothèque. Voici pourquoi : elle a été répétée et cataloguée sous le titre de la *Belle Esclave,* et c'est sous le titre d'*Émilie* qu'elle a été représentée et qu'elle figure parmi les ouvrages de Grétry. *Émilie* subit le sort du reste de l'ouvrage de Gardel, et fut même plus malheureuse encore auprès du public. L'étrange idée qu'avait eue Gardel de placer sur la scène un petit théâtre sur lequel on jouait cette *Comédie* fut l'objet des brocards les plus railleurs : « La *Feste de Mirza*, dit l'*Almanach musical*, aurait été bien plus complète s'il avait fait élever au-dessus de ce second théâtre un troisième théâtre, qui aurait pu être surmonté d'autres théâtres sur lesquels on aurait représenté de petits spectacles qui auraient amené d'étage en étage tous les acteurs. Cette pyramide théâtrale aurait pu être terminée par un petit théâtre de marionnettes.. »

Interprètes.

Les D^lles^ Saint-Huberti et Chateauvieux; les sieurs Chéron, Rousseau, Lainé.

BALLET : La D^lle^ Cécile et les danseurs du corps de ballet.

CCLXIX

APOLLON ET CORONIS

Opéra en un acte

Musique de J. B. et Joseph REY

Paroles de FUZELIER

Représenté pour la première fois le jeudi 3 mai 1781.

A. Partition d'orch. In-4°, man. (chang. autogr.).

B. Répétiteur de rôles.

C. Cinq partitions de chœurs.

D. Partie de ballet.

E. Quatorze rôles.

F. Trente-huit parties de chœurs.

G. Trente-six parties d'orch.

Apollon et Coronis eut six représentations à sa première mise au théâtre, et faisait partie du spectacle avec *Orphée* le jour de l'incendie de l'Opéra, le vendredi 8 juin 1781 (5 représ.).

La pièce ne fut pas jouée sur le petit théâtre des Menus-Plaisirs, mais elle fut reprise avec le *Seigneur bienfaisant* le jeudi 15 novembre 1781 (5 représ.).

Dans l'année théâtrale 1789-90, *Apollon et Coronis* fut encore remis à la scène. Total général : 29 représentations.

CCLXX

L'INCONNUE PERSÉCUTÉE

Comédie-opéra en 3 actes

Musique de Pasquale ANFOSSI et ROCHEFORT

Paroles de FARMAIN DE ROZOY (anonyme sur le livret)

Représentée pour la première fois par l'A. R. M., sur le théâtre des Menus-Plaisirs, le vendredi 21 septembre 1781.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man. (deux copies différentes).

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Dix-neuf rôles.

E. Quarante-neuf parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch.

L'*Inconnue persécutée* fut jouée la première fois à Rome en 1773; Rochefort aida le parolier de Rozoy à mettre la partition d'Anfossi en scène. Pour cela, il dut faire beaucoup de coupures, placer des récitatifs entre les morceaux de chant et composer un ballet, qui plut beaucoup aux habitués de l'Opéra; mais, malgré tout ce travail de mosaïste, le goût du public parisien n'était plus aux bouffonnistes. « M. de Rochefort a dû juger, par le silence qu'on a gardé à cet égard, que les parades italiennes n'ont aucun attrait pour nous. » (*Almanach musical.*) (6 représ., avec la *Chercheuse d'esprit,* sur le théâtre des Menus-Plaisirs.)

A la nouvelle scène de la Porte-Saint-Martin (1781), 7 représ. En 1784, 2 représ.

Principaux interprètes.

Laurétie, la Dlle Saint-Huberti; le *Baron*, le sieur Chéron; *Florival*, le sieur Laïs; le *Chevalier*, le sieur Lainé.
Ballet : les Dlles Dorival, Peslin; les sieurs d'Auberval, Nivelon.

CCLXXI

ADÈLE DE PONTHIEU

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de N. PICCINNI

Paroles de RAZINS DE SAINT-MARC

Représentée pour la première fois le samedi 27 octobre 1781

A. Partition d'orch. Trois vol. grand in-4°, man.

B. Partie de ballet.

C. Un rôle.

D. Onze parties d'orch

La partition d'*Adèle de Ponthieu* fut d'abord écrite par Berton

et de Laborde en trois actes en 1772, et en cinq actes en 1775. Il paraît qu'il était indispensable de remettre à la scène ce chef-d'œuvre de poëme chevaleresque, puisque l'Avertissement nous apprend que « les grands changements faits à cet ouvrage par le désir de mériter le suffrage dont le public l'a honoré, exigeant une nouvelle musique, et les auteurs de l'ancienne n'ayant pas voulu travailler davantage pour le théâtre, monsieur Piccinni, *de leur aveu, et même encouragé par eux,* a paru se charger avec plaisir de les remplacer ». Ce fut un travail assez inutile puisque *Adèle de Ponthieu*, jouée *gratis* le premier jour de l'ouverture de la nouvelle salle (Porte-Saint-Martin), n'eut que quatorze représentations et ne fut jamais reprise.

CCLXXII

LA DOUBLE ÉPREUVE

OU COLINETTE A LA COUR

Comédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE GRÉTRY

PAROLES DE LOURDET DE SANTERRE (ANONYME SUR LE LIVRET)
(BALLETS DE GARDEL ET D'AUBERVAL)

Représentée pour la première fois le mardi 1er janvier 1782.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man. (chang. autogr.).
B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav.
C. PARTITION DE CHANT (souffleur).
D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.
E. TROIS PARTIES DE BALLET.
F. TRENTE-CINQ RÔLES.
G. QUARANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.
H. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Le sujet est toujours celui de Bertoldo, auquel Favart avait aussi emprunté le sujet de sa jolie comédie de *Ninette à la Cour*, et Gardel son ballet. Grétry était bien le musicien choisi pour faire réussir cet opéra-comique transporté à l'Opéra; aussi eut-il beaucoup de succès (69 représ., 1782-83-84-85-86).

Principaux interprètes de la création.

La comtesse Amélie, la Dlle La Guerre; *Colinette*, la Dlle Audinot; *Justine*, la Dlle Gavaudan; le *Prince*, le sieur Lainé; *Julien*, le sieur Chéron; *Bastien*, le sieur Laïs.

Ballet : les Dlles Guimard, Peslin, Dorival, Deligny; les sieurs Vestris, d'Auberval, Blache.

Remises à la scène.

1° Le mardi 2 août 1791 (8 représ.).
2° Le 24 janvier 1810, au bénéfice de Lainé (7 représ.).
3° 1811-12-13-14-15-16 (51 représ.).
Total général : 115 représentations.

Morceau détaché : Doublé chœur : *L'Amour constant.* — Voir l'*Appendice.*

CCLXXIII

THÉSÉE

Tragédie lyrique en 4 actes

Musique de GOSSEC

Paroles de QUINAULT (arrangées par MOREL)

Représentée pour la première fois le vendredi 1er mars 1782 (*Journal de Paris*, *Mercure de France*). (Le livret porte la date du mardi 26 février.)

A. Partition d'orch.
B. Trois partitions de chœurs.
C. Partie de ballet.
D. Soixante-dix-huit rôles.
E. Cinquante parties de chœurs.
F. Trente-neuf parties d'orch.

Thésée était une sorte de réaction des tragiques contre les tentatives de demi-genre que l'on essayait à l'Opéra. Gossec fut, du reste, plus heureux que Mondonville dans sa résurrection de la vieille tragédie de Quinault : il avait de plus que son devancier un

véritable talent d'harmoniste et de compositeur scénique. — On apprécia beaucoup la façon dont le rôle de Médée est écrit, le chœur *des Démons,* l'ouverture, le chœur *des Guerriers* et d'autres morceaux de facture.

Gossec avait conservé, en réinstrumentant l'accompagnement, l'air d'Égée : *Faites grâce à mon âge en faveur de ma gloire.*

Toutes ces bonnes conditions de succès ne réussirent pas à donner au *Thésée* de Gossec la longévité du *Thésée* de Lully. Il fut joué six fois dans la première partie de l'année 1782, et dix fois dans la période 1782-83.

Principaux interprètes.

Églé, la Dlle Saint-Huberti; *Médée*, la Dlle du Plant; *Thésée*, le sieur Le Gros; *Égée,* le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Dorlay, Gervais; les sieurs Auguste, Favre.

CCLXXIV

ÉLECTRE

Tragédie en 3 actes

Musique de LE MOYNE

Paroles de GUILLARD

Représentée pour la première fois le mardi 2 juillet 1782.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., man. (deux copies du 1er entr'acte, dont l'une est autographe).

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Cinquante-six rôles.

E. Soixante-cinq parties de chœurs.

F. Quarante parties d'orch.

Interprètes de la création.

Électre, la Dlle Levasseur; *Clytemnestre*, la Dlle du Plant; *Chrysothème*, la Dlle Saint-Huberti; *Pylade*, la Dlle Lainé; *Oreste*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Dorlay; les sieurs Vestris, Favre.

CCLXXV

LE FEU

PREMIÈRE ENTRÉE DES *Fragments* DE 1782

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE EDELMANN

PAROLES DE ROY

Représenté pour la première fois le mardi 24 septembre 1782.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man.
B. PARTITION DE CHŒURS.
C. DOUZE RÔLES.
D. QUARANTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.
E. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

CCLXXV BIS

ARIANE DANS L'ISLE DE NAXOS

Drame lyrique en un acte

MUSIQUE DE EDELMANN

PAROLES DE MOLINE

Représenté pour la première fois le mardi 24 septembre 1782.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.
B. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.
C. RÉPÉTITEUR DE RÔLES.
D. SIX PARTITIONS DE CHŒURS.
E. HUIT RÔLES.
F. SOIXANTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.
G. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Ariane eut beaucoup de succès. Son interprétation, du reste, était confiée à deux artistes de grande valeur : Mme Saint-Huberti, *Ariane*, et Laïs, *Thésée*.

L'ouverture est d'une copie plus moderne que les autres morceaux de la partition.

Ariane dans l'île de Naxos fut jouée, de temps à autre, pendant les années 1784-85-86-89-90, et les ans VI, VII, VIII (46 représ.).

Le 2 mai 1816 on la fit jouer une fois *au bénéfice des pensions*.

Le 5 janvier 1825 la pièce reparut encore sur l'affiche.

CCLXXVI

L'EMBARRAS DES RICHESSES

Comédie lyrique en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de LOURDET DE SANTERRE (anonyme sur le livret

Représenté pour la première fois le mardi 26 novembre 1782.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Trois vol. (en fragments) in-4°, man.

C. Quatre partitions de chœurs.

D. Soixante et un rôles.

E. Quatre-vingt-treize parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch. (1re version).

G. Vingt-trois parties d'orch. (2e version).

L'*Embarras des richesses* fait partie des quelques pièces de demi-genre que l'on essaya de faire jouer à l'Opéra, par opposition au genre héroïque. Le *Seigneur bienfaisant*, *Colinette à la Cour*, réussirent ; l'*Embarras des richesses* n'eut pas ce bonheur (15 représ.) et ne fut jamais repris. — La Bibliothèque de l'Opéra nous fait connaître un détail inconnu : il existe sur ses rayons deux versions bien distinctes. A cette époque on n'abandonnait pas un ouvrage tombé, sans essayer de le relever par des changements, des coupures ou des additions. Mais la seconde version, d'après l'état où se trouvent les parties d'orchestre, semble ne pas avoir servi. Les rôles et les chœurs sont, par conséquent, dans un désordre complet.

Chant : les Dlles Saint-Huberti, Maillard (débuts); les sieurs Laïs, L'Arrivée, Lainé.

Danse : les Dlles Guimard, Peslin, Dumirail, Dorlay; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon, Favre.

CCLXXVII

RENAUD

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE SACCHINI

PAROLES DE LE BŒUF (D'APRÈS L'ABBÉ PELLEGRIN)

BALLET DE GARDEL AINÉ

Représentée pour la première fois le vendredi 28 février 1783.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. man., in-4°.
B. PARTITION DE CHANT (souffleur).
C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.
D. DEUX PARTIES DE BALLET.
E. QUARANTE-SIX RÔLES.
F. CINQUANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.
G. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

L'abbé Pellegrin fit représenter une pièce sous le même titre (1722), en collaboration avec Desmarets. C'était *une suite* de l'*Armide* de Quinault et Lully, et elle eut peu de succès. Sacchini ayant fait jouer à Milan (1772) un opéra sur le même sujet, *Rinaldo ed Armida*, Le Bœuf, aidé par Framery, le traducteur ordinaire des ouvrages de Sacchini, arrangea assez heureusement le livret de l'abbé Pellegrin en trois actes, et le « modernisa » si bien, que l'ouvrage réussit, grâce surtout à la partition de Sacchini, qui contient des pages superbes. La reine Marie-Antoinette, à laquelle Sacchini avait été recommandé par son frère Joseph II, assista à la première et à la quatrième représentation.

Principaux interprètes de la création.

Armide, la D^lle^ Levasseur (remplacée à la 4^e^ représentation par la D^lle^ Saint-Huberti); *Renaud*, le sieur Le Gros; *Hidraot*, le sieur Laïs; *Antiope*, la D^lle^ Maillard (qui avait déjà débuté avec succès dans l'*Embarras des richesses*, en remplaçant M^lle^ Saint-Huberti); une *Nymphe*, la D^lle^ Le Bœuf.

BALLET : les D^lles^ Guimard, Gervais, Dorival, Peslin, Dupré; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon.

1783-84-85-86-89-90-91-92-93, ans VI et VII (156 représ.).

Le vendredi 17 août 1792, on joua *Renaud* et *Psyché* (ballet) « au bénéfice des veuves et orphelins des braves citoyens qui ont péri dans la journée du 10 de ce mois ».

La recette fut peu importante : 2,967 livres 10 sols.

On donna le même spectacle pour « concourir aux frais de la guerre ».

A peu près le même résultat : 2,449 livres 4 sols.

Le 16 mars 1815, reprise de *Renaud*, non suivie d'un heureux succès.

MORCEAUX A CITER.

Chœur du serment : *Arbitre souverain du sort.* — Acte I, scène v.

Duo d'Armide et Renaud : *Généreux inconnu.* — Acte II, scène vi.

Air d'Armide : *Barbare Amour.* — Acte II, scène viii.

Chœur des divinités infernales. — Acte II, scène x.

CCLXXVIII

PÉRONNE SAUVÉE

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE DEZÈDE

PAROLES DE BILLARDON DE SAUVIGNY (M. DE S*** SUR LE LIVRET)

BALLET DE GARDEL L'AINÉ

Représenté pour la première fois le mardi 27 mai 1783.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man., et un cahier.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. QUATRE-VINGT-DEUX RÔLES.

E. QUARANTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

F. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

L'ouvrage fut très-mal accueilli à la première représentation. Les auteurs firent des changements qui permirent de jouer leur pièce quatorze fois. Le poëme, tout d'action, sembla monotone et peu

intéressant; la musique, malgré quelques chœurs vigoureusement traités, ne plut point davantage.

Il existe une singularité que nous devons signaler : le livret imprimé ne porte que trois actes. L'ouvrage pourtant fut joué en quatre actes, et pendant la série des représentations il est annoncé dans cette forme par les journaux du temps. On l'a imprimé sans doute en vue d'une reprise qui ne s'effectua pas.

CCLXXIX

LA ROSIÈRE

Ballet « d'action » en 2 actes

GARDEL AÎNÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le jeudi 29 juillet 1783

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4°.

B. TROIS PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Ce ballet est d'une nullité complète. C'est une berquinade, qui eut pourtant le don de charmer nos pères, puisque la *Rosière* s'est maintenue très-longtemps au répertoire et fut donnée plusieurs fois chaque année jusqu'en 1791 (69 représ.).

Avec son seigneur et « son trône aussi riche que galant », son bailli et ses gardes de la maréchaussée, la *Rosière* était par trop un souvenir de la « tyrannie » pour qu'elle fût de mise pendant le temps de la Révolution triomphante. Aussi ne fut-elle reprise que le 2 brumaire an V (23 octobre 1796), et fut exécutée en l'an VI, en l'an VIII et en 1808. Total général : 120 représentations.

Principaux interprètes de la création.

Rosette, la Dlle Guimard; *Nicole*, la Dlle Peslin; *Aline*, la Dlle Dorival; *Lubin*, le sieur Vestris; *Alix*, le sieur Nivelon; le *Seigneur*, le sieur Gardel jeune.

CCLXXX

ALEXANDRE AUX INDES

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE J. N. LE FROID DE MEREAUX

PAROLES DE MOREL DE CHEDEVILLE (ANONYME SUR LE LIVRET)

BALLET DE MAX. GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 26 août 1783.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. QUARANTE-TROIS RÔLES.

E. QUARANTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Le sujet d'*Alexandre aux Indes* est le même qu'ont traité Métastase et Racine.

Nous trouvons dans les comptes rendus de l'époque des traces fort importantes d'une révolution dans les vieux errements de mise en scène. Dugourt, dessinateur, s'occupe de faire confectionner des « habits » de guerriers, d'Indiens et de prêtresses de Bacchus, d'après les dessins antiques. Le costume de Porus avait été fait d'après le tableau de Le Brun. Les évolutions militaires subirent aussi quelques changements : moins de masses, plus de mouvement. L'Opéra commence à suivre les préceptes dramatiques que le grand Gluck lui a enseignés.

Malgré toute sa belle mise en scène, ses décors et ses combats, *Alexandre aux Indes* n'eut que seize représentations.

Principaux interprètes.

Ariane, la Dlle Maillard ; *Alexandre*, le sieur Lainé ; *Porus*, le sieur L'Arrivée ; *Gandartes*, le sieur Laïs.

BALLET : les Dlles Dorival et Dupré ; le sieur Gardel.

CCLXXXI

DIDON

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE MARMONTEL

Représentée pour la première fois, à Paris, le lundi 1er décembre 1783 ; à Fontainebleau, devant la Cour, le 16 octobre de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (Des Lauriers).

D. CINQ PARTITIONS DE CHŒURS.

E. DEUX PARTIES DE BALLET.

F. QUARANTE-SEPT RÔLES.

G. SOIXANTE-DIX-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

H. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Didon fut le plus grand succès de l'œuvre de Piccinni. Malheureusement, comme conception dramatique, la pièce a le défaut, que nos contemporains n'ont pas toujours évité, de ne posséder qu'un véritable rôle, celui de la reine de Carthage. Mme Saint-Huberti, du reste, le créa d'une façon supérieure ; les louanges les plus dithyrambiques lui furent adressées, à cette occasion, dans les journaux du temps :

« Mme Saint-Huberti fut couronnée avant-hier (16 janvier 1784, 12e représ.) sur la scène, aux acclamations d'un public nombreux. Sa modestie lui fit rejeter la couronne. Voici les vers qui lui furent donnés sur-le-champ :

« Ne sois pas si modeste, et de cette couronne
« A nos yeux viens te décorer ;
« Il est permis de t'en parer
« Quand c'est le public qui la donne. »

(*Journal de Paris.*)

Didon a été représentée *deux cent cinquante fois*, depuis le 1er décembre 1783 jusqu'au 8 février 1826. Les seules années où ce titre n'ait pas paru sur l'affiche sont l'an III, 1810-20-22-23.

Principaux interprètes de la création.

Didon, Mme Saint-Huberti; *Phénice*, la Dlle Gavaudan cadette; *Énée*, le sieur Lainé; *Iarbe*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Peslin, Dorival, Dorlay; les sieurs Gardel, Nivelon, Laurent.

Morceaux a citer.

Duo d'Énée et de Iarbe : *Trop fier de sa faiblesse.* — Acte I, scène v.

Air de Didon : *Ah! que je fus bien inspirée!* — Acte II, scène III.

Chœur : *Aux armes!* — Acte II, scène VIII.

Grand air de Didon. — Acte III, scène I.

CCLXXXII

LA CARAVANE DU CAIRE

Opéra en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de M. le comte de Provence (LOUIS XVIII) et MOREL (Anonyme sur le livret)

Ballet réglé par GARDEL

Représenté pour la première fois le jeudi 15 janvier 1784 (13 janvier, par erreur, sur la brochure).

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Deux vol. en double (IIe et IIIe actes).

C. Partition d'orch. In-fol., grav. (1784).

D. Six partitions de chœurs.

E. Partie de ballet. Divertissement du IIIe acte (1813.)

F. Soixante-dix-neuf rôles.

G. Soixante-treize parties de chœurs.

H. Trente-huit parties d'orch.

La *Caravane du Caire* (dont les titres de répétition furent

aussi *la Foire du Caire*, puis *l'Heureux Esclavage*), fut un de ces succès marquants qui comptent dans l'existence d'un théâtre. La pièce et la musique étaient du même genre mixte auquel avaient appartenu le *Seigneur bienfaisant*, l'*Embarras des richesses* et *Colinette à la Cour*. Une musique charmante, une scène de *bazard* (*sic*) oriental, une action intéressante, dans le goût sentimental de l'époque, bien réglée, tous ces éléments de réussite s'unirent pour faire de la *Caravane* un des soutiens du répertoire. Pendant l'époque révolutionnaire, l'opéra de Grétry fut mis un peu de côté; mais quand revinrent des temps moins troublés, la pièce reprit sa faveur et atteignit le chiffre énorme de cinq cent six représentations.

Principaux interprètes de la création.

Zélime, la Dlle Maillard; *Almaïde*, la Dlle Joinville; *Saint-Phar*, le sieur Lainé; *Osman-Pacha*, le sieur Chéron; *Husca*, le sieur Laïs; *Florestan*, le sieur L'Arrivée.

Coryphées : les Dlles Audinot, Buret; les sœurs Gavaudan.

Ballet : les Dlles Dorlay, Pérignon, Dorival; les sieurs Nivelon, Fabre, Coindé.

1784-85-86-87-88-89-90-91 (121 représ.).

Nous trouvons, dans les registres de cette dernière année, les recettes de trois représentations de la *Caravane* que nous devons signaler comme documents historiques :

Les jeudis 13, 20 janvier et 21 février 1791, *pas une seule loge n'est louée*, et le chiffre des « recettes à la porte » se monte à : 1° 369 livres 10 sols; 2° 270 livres 6 sols; 3° 300 livres 16 sols!!!

Reprise le 16 germinal an VII (5 avril 1799), la *Caravane du Caire* s'est maintenue constamment au répertoire *jusqu'au 23 septembre* 1829.

Du 16 germinal an VII au 1er vendémiaire an XII (24 septembre 1803), 185 représentations.

An XII, an XIII, an XIV, 1806-7-8-9-10-11-12-13-14-15-16-17-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28.

On remarquera sans étonnement combien l'ouvrage du royal collaborateur de Grétry atteignit de représentations pendant le règne de Louis XVIII.

Levasseur (le futur Bertram) a débuté dans le rôle du pacha le 5 octobre 1813.

Mlle Noblet, la célèbre danseuse, débuta aussi dans le divertissement le 23 septembre 1818.

La *Caravane du Caire* rapporta à l'Opéra plus d'un million de recette.

Morceaux a citer.

Le chœur : *La victoire est à nous!* devenu un timbre de vaudeville. — Acte I, scène III.

La marche; la scène du Bazar. — Acte II, scène v.

L'air célèbre du pacha : *C'est en vain qu'Almaïde encore.* — Acte III, scène VIII.

Morceau détaché : L'ouverture. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXXIII

CHIMÈNE ou LE CID

Tragédie en 3 actes

Musique de SACCHINI

Paroles de GUILLARD (d'après CORNEILLE)

Représentée pour la première fois, à Paris, le lundi 9 février 1784, et à Fontainebleau, devant le Roi, en novembre 1783.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Six partitions de chœurs.

D. Partie de ballet.

E. Vingt-huit rôles.

F. Trente et une parties de chœurs.

G. Trente-six parties d'orch.

Chimène était, à proprement parler, une traduction, et non un opéra nouveau. La première version italienne, *il Gran Cid*, avait été jouée d'abord à Rome, puis à Londres, avec des changements, en 1773. Il y a de grands mérites de facture dans cette partition, l'entente de la scène, une instrumentation soignée, des idées mélodiques pleines de saveur et d'ingéniosité.

Chimène fut bien accueillie par le public; mais cette partition n'eut pas le succès constant que nous trouverons bientôt relaté sur les registres à propos d'*Œdipe à Colone*, la dernière partition de Sacchini.

Principaux interprètes de la création.

Chimène, Mme Saint-Huberti; le *Roi*, le sieur Laïs; *Rodrigue*, le sieur Lainé; *Don Diègue*, le sieur Chéron; *Elvire*, une *Coryphée*, les Dlles Gavaudan.

Ballet : les Dlles Guimard, Peslin, Deligny, Pérignon ; les sieurs Gardel, Nivelon, Favre.

1784-85-86-88-89-90 (50 représ.).

Remises à la scène.

1re reprise, le vendredi 3 mai 1793 (3 représ.).

2e reprise, le 5 avril 1808 (4 représ.).

Total général : 57 représentations.

Morceaux détachés : Chœur et air de Chimène. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXXIV

TIBULLE ET DÉLIE

OU LES SATURNALES

Acte des *Festes Grecques et Romaines*

Remis en musique par Mlle VILLARD DE BEAUMESNIL

Paroles de FUZELIER

Divertissement réglé par GARDEL

Représenté pour la première fois le dimanche 21 mars 1734 (le livret, par erreur, porte la date du lundi 21 mars).

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

Interprètes.

Délie, Mme Saint-Huberti ; *Tibulle*, le sieur Rousseau.

Ballet : les Dlles Guimard, Peslin, Pérignon ; les sieurs Gardel, Nivelon.

CCLXXXV

LES DANAÏDES

Tragédie lyrique en 5 actes

Musique de SALIERI

Paroles du Bailli DU ROLLET et du Baron DE TSCHUDY

(Anonyme sur le livret)

Représentée pour la première fois le lundi 26 avril 1784 (le livret porte, par erreur, la date du 19 avril).

A. Partition d'orch. 1° Quatre vol. in-4°, man.; 2° in-fol., grav.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Quatre parties de ballet.

E. Vingt-quatre rôles.

F. Quarante-neuf parties de chœurs.

G. Quarante parties d'orch.

L'histoire des *Danaïdes* est assez curieuse. Gluck était parti pour Vienne, emportant le manuscrit de du Rollet; mais il ne se sentit pas la force, à l'âge avancé où il était parvenu, d'entreprendre un ouvrage dramatique de cette importance. Sans en avertir les administrateurs de l'Opéra, il chargea son élève et ami Salieri d'en écrire la musique. Il prévint seulement Jansen et le comité de direction que la partition était terminée et qu'un de ses élèves, qui l'avait aidé dans son travail, allait venir à Paris, porteur de l'ouvrage, pour en surveiller les répétitions.

C'est ainsi que Fétis, d'après la monographie d'Edlen de Mosel, explique comment les *Danaïdes* furent annoncées et représentées comme étant dues à la collaboration de « M. le chevalier Gluck et M. Salieri, maître de musique de S. M. l'Empereur et des spectacles de la cour de Vienne ».

Cela peut être; mais Fétis a commis une erreur lorsqu'il prétend *avoir vu* un acte de vente faite à l'éditeur Deslauriers, « à condition que le nom de Gluck resterait sur l'affiche jusqu'à la treizième représentation ». En effet, le bailli du Rollet envoya le 15 mai au

Journal de Paris une lettre de Gluck qui repousse toute idée de collaboration, et avoue seulement « une part des conseils » que Salieri « a bien voulu prendre », et que « l'estime » de Gluck pour lui et son « peu d'expérience lui ont inspiré de lui donner », tout cela le lendemain de la *sixième* représentation. Il nous est donc bien permis de penser qu'il y eut là une petite machination ourdie par du Rollet, et peut-être même par la direction, désireuse d'avoir le grand nom de Gluck pour lui servir de palladium. Tant est-il que les *Danaïdes*, jouées devant la reine, eurent un très-grand succès et se maintinrent au répertoire pendant trois années : 1784-85-87 (32 représ.).

Tarare fit un peu oublier le premier ouvrage de Salieri; mais pendant la Restauration les *Danaïdes* revinrent en faveur et furent jouées 95 fois (1817-18-19-20-21-22-23-24-25-26-27-28).

La pièce fut reprise en quatre actes le 22 octobre 1817.

C'est la version que la bibliothèque de l'Opéra possède.

Principaux interprètes de la création.

Hypermnestre, Mme Saint-Huberti; *Lyncée*, le sieur Lainé; *Danaüs*, le sieur L'Arrivée.

Ballet : les Dlles Guimard, Dorlay, Dorival, Pérignon; les sieurs Gardel, Nivelon, Favre.

Remise à la scène.

1817. *Hypermnestre*, Mme Branchu; *Lyncée*, M. Nourrit; *Danaüs*, M. Dérivis.

Ballet : Mmes Bigottini, Courtin, Anatole, Gaillet; MM. Albert, Merante, Montjoye, Anatole.

Morceaux a citer.

Air de Danaüs : *Je vois, jeunes époux*, avec la strette : *Jouissez du destin propice.* — Acte I, scène I.

Air d'Hypermnestre dans la scène avec Danaüs : *Par les larmes de votre fille.* — Acte II, scène II.

Chœur : *Descends dans le sein d'Amphytrite.* — Acte III, scène I.

Chœur à Bacchus : *Gloire, evan, evohé!*

Morceaux détachés : Les deux chœurs cités plus haut. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXXVI

DIANE ET ENDYMION

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DU CHEVALIER DE LIROUX

Représenté pour la première fois le mardi 7 septembre 1784.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav. (Des Lauriers).

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS, complètes (deux incompl.).

D. PARTIE DE BALLET.

E. TRENTE-DEUX RÔLES.

F. QUARANTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

G. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH., plus un paquet de parties « pour l'École ».

Comme on a pu le remarquer, depuis quelques années presque tous les livrets sont faits par des amateurs « qui consacrent leurs loisirs aux plaisirs du public », suivant l'euphémisme du *Journal de Paris*. Il s'ensuit qu'ils sont encore plus imparfaits que les pièces des auteurs dramatiques de profession.

Diane et Endymion fit un assez piteux effet; quant à la musique, elle n'a pas eu « tout le succès que semblait promettre la réputation du célèbre auteur de *Didon*. On a cependant applaudi avec transport l'air : *Cesse d'agiter mon âme*, qu'on peut regarder comme un des chefs-d'œuvre de M. Piccinni. »

Interprètes de la création.

Diane, la Dlle Maillard; l'*Amour*, la Dlle Gavaudan cadette; *Endymion*, le sieur Lainé.

BALLET : les Dlles Guimard, Dorival; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon.

Au comité de direction du 18 mai 1785, il est lu une lettre du chevalier de Liroux et de Piccinni, demandant la remise à la scène de *Diane et Endymion*. Il leur est répondu : « On ne peut donner cet ouvrage, attendu les faibles recettes qu'il a produites dans les précédentes représentations. »

CCLXXXVII

DARDANUS

Tragédie en 4 actes (réduite en 3 actes)

MUSIQUE DE SACCHINI

1re version : Divertissement réglé par GARDEL cadet

2e version : VESTRIS (chorégraphe)

PAROLES DE LA BRUÈRE

(REMIS AU THÉATRE AVEC DES CHANGEMENTS PAR GUILLARD)

Représentée pour la première fois le mardi 30 novembre 1784.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. de la 1re version (le IIIe acte).

C. PARTITION D'ORCH. Air d'Anténor et fragments (autogr.).

D. FRAGMENTS D'AIRS DE BALLET (man.) ET FRAGMENT (autogr.) (Ier acte). In-fol., grav., piano et chant.

E. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

F. PARTIE DE BALLET.

G. TRENTE-CINQ RÔLES.

H. QUARANTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

I. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Dardanus ne fut pas heureux à sa première apparition. Mlle Maillard « avait manqué de *justesse* et de précision ». (*Mercure de France.*) L'Arrivée, après la seconde représentation, avait quitté le rôle de Teucer. « Des raisons de santé l'ont sans doute forcé de l'abandonner. » Les changements de Guillard à la vieille tragédie de La Brune ne plurent point. On dit qu'il y avait dans toute cette affaire des intrigues et des passions de coulisses. Bref, *Dardanus* n'eut que six représentations.

Il fut repris en trois actes 1° le vendredi 13 janvier 1786 (32 représ.) ; 2° Le 12 frimaire an IX (3 décembre 1800) (9 représ.) ; 3° Le 26 messidor an XII (15 juillet 1804), an XIII, 1806-7, jusqu'au 19 juillet 1808 (18 représ.).

1784. — *Iphise*, la Dlle Maillard ; *Teucer*, les sieurs L'Arrivée et Moreau ; *Dardanus*, le sieur Lainé ; *Anténor*, le sieur Laïs.

BALLET : les Dlles Guimard, Saulnier ; les sieurs Gardel, Vestris.

1804. — Mme Branchu; MM. Nourrit, Derivis.

Voici comment le ballet a été réglé lorsque l'ouvrage fut repris, réduit en trois actes :

Ier acte. Gavotte (partition séparée), page 156 de la partition.

3e acte. N° 1, *Andantino* (partition générale); n° 2, *Pastorella* (édition Duport) ou l'air *Staccato* de la partition (édition Vestris); n° 3, air (partition générale); n° 4, *Passepied* (partition générale); n° 5, *Chacone* (partition séparée); n° 6, Pastorale (édition Vestris).

CCLXXXVIII

PANURGE DANS L'ISLE DES LANTERNES

Comédie lyrique en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de MOREL DE CHEDEVILLE et M. le Comte de Provence

Ballet réglé par GARDEL l'aîné

Représentée pour la première fois le mardi 25 janvier 1785.

A. Partition d'orh. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Quatre partitions de chœurs.

D. Trois parties de ballet.

E. Quarante-deux rôles.

F. Soixante-dix-huit parties de chœurs.

G. Trente-six parties d'orch.

Le succès de la *Caravane du Caire* donna l'idée à ses auteurs de faire un autre ouvrage dans le même genre, et *Panurge* réussit, mais d'une façon moins soutenue que sa devancière. Grande mise en scène, habits très-riches, décorations superbes. Gardel fit des merveilles comme chorégraphie. Pour remplacer à la moderne la vieille chacone d'autrefois, où tous les danseurs venaient se faire applaudir à la fin de l'ouvrage, il eut l'idée ingénieuse de demander à Grétry la répétition de sa jolie ouverture comme péroraison chorégraphique. Le public accueillit fort bien cette nouveauté.

Panurge fut joué constamment pendant la fin du règne de Louis XVI et le commencement de la Révolution. Il eut le même sort que la *Caravane*, à cause sans doute du caractère princier de l'un des collaborateurs anonymes; c'est-à-dire que *Panurge* fut repris en l'an V, pour avoir une très-grande vogue sous le règne de Louis XVIII, comme on le verra ci-après.

Principaux interprètes de la création.

Climène, Mme Saint-Huberti; *Agarène*, la Dlle Gavaudan cadette; *Zénire*, la Dlle Castello; *Panurge*, le sieur Laïs; *Zirphile*, le sieur Chenu.

Ballet : les Dlles Guimard, Langlois, Saulnier, Élisbey; les sieurs Vestris, Gardel, Lefebvre.

Du 25 janvier 1785 à 1792, *Panurge* fut joué 83 fois.

Reprise le 4 germinal an V (24 mars 1797) jusqu'au 9 mars 1810 (121 représ.).

Reprise le 16 janvier 1817 (14 représ.), 1818 (7 représ.), 1819 (7 représ.), 1820 (9 représ.), 1821 (2 représ.), 1823 (2 représ.), 1824 (1 représ.), soit : 44 représentations.

Total général : 248 représentations.

Morceau détaché : L'ouverture. — Voir l'*Appendice*.

CCLXXXIX

PIZARRE ou *LA CONQUÊTE DU PÉROU*

Tragédie lyrique en 5 actes

Musique de Pierre CANDEILLE

Paroles de DUPLESSIS

Représentée pour la première fois le mardi 3 mai 1785.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-4°, man.

B. Cinq partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Cinquante-six rôles.

E. Soixante-trois parties de chœurs.

F. Quarante et une parties d'orch.

Insuccès. « La musique, qui est de M. Candeille, offre des beautés qu'on a senties, des chœurs qui font de l'effet et des airs de danse agréables; mais on n'a pas été content du récitatif, qu'on a trouvé monotone et insignifiant. » (*Journal de Paris.*) (9 représ.)

CCXC

LE PREMIER NAVIGATEUR

OU LE POUVOIR DE L'AMOUR

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE TIRÉE DES ŒUVRES DE GRÉTRY

GARDEL L'AINÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 26 juillet 1785.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.

Le sujet de ce ballet est tiré du poëme de Gesner intitulé *Daphnis ou le Premier Navigateur.*

L'auteur de cette notice a raconté dans le *Ménestrel* l'histoire d'un plagiat dont Philidor fut la victime. Ce compositeur avait porté à l'Opéra, en 1783, un ouvrage en trois actes avec prologue portant ce titre et ayant le même sujet. Gardel, à ce qu'il paraît, trouva le scenario à sa convenance; le ballet fut joué et la partition de Philidor est restée inédite sur les rayons de la bibliothèque de l'Opéra. Du reste, le ballet de Gardel eut beaucoup de succès et resta longtemps au répertoire.

Mélide, la D^lle^ Guimard; *Semire*, la D^lle^ Masson; *Vénus*, la D^lle^ Zacharie; *Daphnis*, le sieur Vestris.

1785-86-87-89-90-91 (54 représ.).

Remises à la scène.

1° Le dimanche 13 janvier 1793 (6 représ.).

2° Le 12 vendémiaire an V (4 octobre 1795), ans V, VI, VII (20 représ.).

Total général : 80 représentations.

CCXCI

PÉNÉLOPE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE MARMONTEL

BALLET RÉGLÉ PAR GARDEL L'AINÉ

Représentée pour la première fois, à Paris, le vendredi 9 décembre 1785 (le livret porte, par erreur, la date du 6 décembre), et à Fontainebleau, devant la Cour, le 2 novembre de la même année.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Un vol. in-fol., grav.

C. Six partitions de chœurs.

D. Partie de ballet.

E. Soixante et un rôles.

F. Cinquante-six parties de chœurs.

G. Trente-six parties d'orch.

Le succès des premières représentations fut douteux. Le *Mercure de France*, avec la sage lenteur des critiques du XVIII^e^ siècle, attendit jusqu'au samedi 7 janvier pour dire son opinion sur cet ouvrage. Combien nos journalistes modernes devraient imiter cette louable circonspection!

Le premier et le second acte avaient plu ; mais le troisième acte n'avait pas été bien accueilli par le public. Marmontel, qui était, encore plus que Piccinni, en butte aux acrimonies des féroces gluckistes, subit de leur part, à propos de *Pénélope*, les injures les plus cruelles. Le *Mercure* prit en main sa défense, et l'article du 7 janvier 1786 est, à ce propos, très-curieux à lire. L'article du 14 janvier est consacré à la partition, et Piccinni y est fort bien traité par « l'auteur », ce qui n'a pas empêché que *Pénélope* fut bien loin, comme succès, d'égaler *Didon*. Cet ouvrage ne fut joué que quatorze fois dans l'espace de deux années, 1786-1787.

Chant : M^me^ Saint-Huberti, la D^lle^ Gavaudan l'aînée; les sieurs Lainé, L'Arrivée, Moreau.

Ballet : les D^lles^ Pérignon, Élisbey, Coulon, Langlois; les sieurs Vestris, Gardel, Frédéric.

A propos de Moreau, l'un des interprètes de *Pénélope*, Francœur raconte dans son journal une anecdote que nous allons rapporter :

« Le 3 février 1786, Moreau, faisant le rôle d'Isménor dans *Dardanus*, à la place de Chéron, qui s'était dit malade..., fut poussé par la cabale jusqu'à perdre la tête et à haranguer le public : « Ingrats « que vous êtes, vous me perdez ; je sais que j'irai en prison. » Ces paroles, prononcées avec toute l'expression de la douleur, pénétrèrent le public au point que l'acteur, reparaissant en scène, fut applaudi avec transports pendant un quart d'heure.

« Le dimanche suivant, sur les dix heures du matin, M. Moreau fut conduit en prison, où il resta jusqu'à quatre heures de l'après-midi, et reparut le soir sur le théâtre dans le rôle de Nisus de *Pénélope*. Il fut reçu avec transports; il lui fut donné 150 livres de gratification en sortant de prison. »

CCXCII

THÉMISTOCLE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE PHILIDOR

PAROLES DE MOREL

Représentée pour la première fois, à Paris, le mardi 23 mai 1786 (le livret porte, par erreur, la date du 25 avril); à Fontainebleau, devant la Cour, le 13 octobre 1785.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man. (I^er^ et III^e^ actes).

B. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (III^e^ acte).

C. PARTITION D'ORCH. In-fol., man. (divertissement).

D. SIX PARTITIONS DE CHŒURS.

E. PARTIE DE BALLET.

F. QUARANTE-TROIS RÔLES.

G. CINQUANTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

H. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Le résultat des trois uniques représentations de *Thémistocle* fut complétement négatif. Le public était lassé des sujets héroïques, et comme on avait omis le « merveilleux » et que *Thémistocle*, d'après le rédacteur du *Mercure*, ne traitait que des *questions politiques* et laissait l'*âme* du spectateur parfaitement tranquille, malgré quelques pages fort belles de la partition et le talent de M^me^ Saint-Huberti, l'ouvrage disparut du répertoire et ne fut jamais repris.

CCXCIII

ROSINE ou L'ÉPOUSE ABANDONNÉE

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE GOSSEC

PAROLES DE GERSIN

BALLET RÉGLÉ PAR GARDEL FRÈRES

Représenté pour la première fois le vendredi 14 juillet 1786 (le livret porte, par erreur, la date du mardi 11).

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, autogr. (coupures autographes).

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Quarante-six rôles.

E. Quarante-neuf parties de chœurs.

F. Trente-sept parties d'orch.

Insuccès complet. La première représentation fut très-agitée; les six autres furent plus calmes, grâce à quelques coupures faites après la première audition. La partition contient pourtant quelques morceaux intéressants à lire : le duo de Rosine et Saint-Fal, de jolis airs de ballet, et une romance : *Dors, mon enfant.*

Le livret nous apprend que les paroles de cette romance sont de « M. Berquin... L'on ne s'en est servi qu'avec sa permission et dans la certitude qu'elle répandrait infiniment d'intérêt sur le personnage de Rosine ».

CCXCIV

LA TOISON D'OR

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de VOGEL

Paroles de DESRIAUX

Représentée pour la première fois le mardi 5 septembre 1786 (le livret porte, par erreur, la date du 19 août).

A. Partition d'orch. Deux cahiers grand in-4°, man.

Cet ouvrage, le premier opéra que l'on doit à Vogel, est tout à fait écrit dans la manière de Gluck, et n'eut qu'un succès « d'estime ». Le grand maître fit des éloges à son disciple; mais la pièce ne fut jouée que *douze fois*. Fétis se trompe en avançant le chiffre de neuf représentations; la douzième eut lieu le mardi 1er juillet 1788.

Les répétitions de la *Toison d'or* ne se firent pas sans encombre. Mlle Gavaudan cadette refusa de jouer le rôle de Calciope; le jour de la première représentation, une lettre de cachet ordonna sa détention à l'hôtel de la Force. Elle n'en sortit que le 22 du même mois.

Interprètes de la création.

Médée, la Dlle Maillard; *Calciope*, la Dlle Gavaudan cadette; *Hersiphile*, la Dlle Dozon; *Jason*, le sieur Laïs; *Arcas*, le sieur Moreau.

Ballet : les Dlles Guimard, Saulnier.

CCXCV

LES SAUVAGES

OU LE POUVOIR DE LA DANSE

Divertissement

Musique de GARDEL frères (chorégraphes)

Représenté pour la première fois le mardi 31 octobre 1786.

A. Partition d'orch. Deux cahiers man., in-4°.

B. Deux parties de ballet.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Peu de succès. Deux représentations en 1786, une représentation en 1788, quatre représentations en 1790.

CCXCVI

PHÈDRE

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de LE MOYNE

Paroles de HOFFMANN

Représentée pour la première fois, à Paris, le mardi 21 novembre 1786; à Fontainebleau, devant la Cour, le 26 octobre de la même année.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Deux parties de ballet.

D. Dix-huit rôles.

E. Trente-deux parties de chœurs.

F. Trente-huit parties d'orch.

Phèdre s'est maintenue assez longtemps au répertoire. Mme Saint-Huberti était superbe de diction dramatique dans le rôle principal.

Principaux interprètes.

Phèdre, Mme Saint-Huberti; *Œnone*, la Dlle Gavaudan cadette; *Thésée*, le sieur Chéron; *Hippolyte*, le sieur Rousseau.

Ballet : les Dlles Guimard, Saulnier, Langlois; le sieur Gardel (21 représ. presque consécutives).

1787-88-89-90-91-92) (36 représ.).

Remises à la scène.

1° Le 14 frimaire an IV (5 décembre 1795) (6 représ.).
2° Le 2 novembre 1813 (2 représ.).

CCXCVII

LES HORACES

Tragédie lyrique en 3 actes, mêlée d'intermèdes

Musique de SALIERI

Paroles de GUILLARD (d'après CORNEILLE)

Représentée pour la première fois, à Paris, le jeudi 7 décembre 1786; à Versailles, devant la Cour, le 2 décembre.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.
B. Six partitions de chœurs.
C. Deux parties de ballet.
D. Trente-six rôles.
E. Cinquante-cinq parties de chœurs.
F. Trente-huit parties d'orch.

Insuccès complet. Le lendemain de la première représentation, l'ouvrage subit des changements importants, qui ne purent lui donner une longue existence (3 représ.).

Le genre héroïque, sans Gluck, était difficilement accepté à l'Opéra; pourtant les *Horaces* étaient interprétés par l'élite des « acteurs de l'Académie » : Mmes Saint-Huberti, Gavaudan; MM. Lainé, Chéron et Laïs, pour le chant; Mlles Guimard, Coulon; MM. Vestris, Gardel, pour la danse.

CCXCVIII

ŒDIPE A COLONE

Opéra en 3 actes (dédié à la Reine)

MUSIQUE DE SACCHINI

PAROLES DE GUILLARD

DIVERTISSEMENT RÉGLÉ PAR GARDEL L'AINÉ

Représenté pour la première fois, à Paris, le jeudi 1er février 1787; à Versailles, le 4 janvier 1786.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers man, in-4° (Ier et IIe actes).

B. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4° (Ier, IIe et IIIe actes).

C. PARTITION PIANO ET CHANT. Grand format, grav. (Janet et Cotelle).

D. PARTITION PIANO ET CHANT. In-4°, deux exemplaires (édit. veuve Launer).

E. PARTITION PIANO ET CHANT. In-4° (édit. Troupenas).

F. PARTITION VOCALE (souffleur).

G. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

H. DEUX CAHIERS DE RÔLES.

I. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Œdipe à Colone est le chef-d'œuvre de Sacchini et l'une des partitions les plus estimées du XVIIIe siècle; elle offre l'heureux assemblage de la grande manière de Gluck, des qualités mélodiques des maîtres italiens et de l'entente scénique de l'école française. Le succès d'*Œdipe* fut immense. Sacchini était mort quelques mois avant la première représentation; c'était une raison de plus pour exciter l'enthousiasme.

Nous avons trouvé dans le *Journal* manuscrit de Francœur un détail complétement inédit. D'après le dire de Beaumarchais, on croit généralement que ce fut à la répétition générale de *Tarare* que le public entra *pour la première fois*, en payant, au théâtre, avant la première représentation; c'est une erreur.

A la répétition générale d'*Œdipe à Colone*, suivant l'ordonnance royale du 24 novembre 1786, le public fut admis dans la

salle moyennant la somme de 3 livres. La recette ne fut pas très-importante : 617 livres. Elle était destinée à être partagée entre les sujets de l'Académie.

Œdipe, dans sa nouveauté, fut joué, en 1787, à deux des quatre « capitations des acteurs » et attira une foule considérable ; en 1790 on le redonna encore pour le même objet, et nous citerons deux chiffres qui indiqueront bien la différence des deux époques.

En 1787, la quatrième capitation rapporta « aux acteurs » la somme considérable de 15,687 livres 12 sols. Dans ce chiffre était comprise la quête (que l'on désigne sur les registres par la rubrique usuelle : *reçu manuellement*). Cette quête produisit 1,303 livres 10 sols (*Œdipe* et le *Seigneur bienfaisant*). En 1790, au contraire, comme signe des temps, aucune somme ne figure au registre comme ayant été reçue *manuellement*, et la recette est de 9,648 livres 14 sols (*Œdipe* et *Psyché*).

Œdipe à Colone a été peut-être l'ouvrage de cette époque que l'on a maintenu le plus longtemps au répertoire, depuis la première représentation jusqu'au 28 mai 1830, c'est-à-dire pendant quarante-trois ans. Le titre a paru sur l'affiche au moins douze ou quinze fois chaque année ; la vogue ne s'en est réellement arrêtée que le 12 décembre 1827. A partir de ce jour-là, nous ne trouvons plus sur les registres que les dates suivantes : 18 février 1828, 4 mai 1829, 5 et 28 mai 1830.

Œdipe a été repris le 3 juillet 1843 (6 représ.), puis le 15 mai 1844.

Total général : 583 représentations.

Interprétations à différentes époques.

1787 : *Antigone*, la Dme Chéron ; *Polinice*, le sieur Lainé ; *Œdipe*, le sieur Chéron ; *Thésée*, le sieur Chardiny.

An IX : *Antigone*, Mme Henri ; *Polinice*, le citoyen Lainé ; *Œdipe*, le citoyen Chéron ; *Thésée*, le citoyen Laïs.

1821 : *Antigone*, Mme Albert ; *Polinice*, M. Lafeuillade ; *Œdipe*, M. Derivis ; *Thésée*, M. Laïs.

1827-30 : *Antigone*, Mme Dabadie ; *Polinice*, M. Ad. Nourrit ; *Œdipe*, M. Prevost ; *Thésée*, M. Dabadie.

1843 : *Antigone*, Mme Dorus-Gras ; *Polinice*, M. Massol ; *Œdipe*, M. Bouché ; *Thésée*, M. Levasseur.

Morceaux célèbres.

Air d'Œdipe, intercalé dans le trio de la scène III, acte III : *Antigone me reste.*

Hymne et marche des prêtres. — Acte I, scène V.

La scène II du IIe acte (Œdipe et Antigone) : *Ah! n'avançons pas;* puis la strette : *Filles du Styx.*

Morceau d'ensemble. — Acte II, scène IV.

Air de Polynice : *Le fils des dieux.* — Acte I, scène I.

Morceau détaché : Trio. — Voir l'*Appendice.*

CCXCIX

LE COQ DU VILLAGE

Ballet comique en un acte

Musique de GARDEL l'aîné (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le dimanche 17 février 1787.

A. Trente-quatre parties d'orch.

Le sujet de ce ballet est tiré de l'opéra-comique ayant le même nom, de Favart. Insuccès (3 représ.).

Les Dlles Guimard, Élisberg, Langlois, Miller; les sieurs Nivelon, Vestris, Frédéric.

CCC

ALCINDOR

Opéra-féerie en 3 actes

Musique de DEZEDE

Paroles de ROCHON DE CHABANNES

Divertissement réglé par GARDEL cadet

Machines de Paris, membre de l'A. R. d'Architecture

Représenté pour la première fois le mardi 17 avril 1787.

A. Partition d'orch. Trois vol. grand in-4°, man.

B. Six partitions de chœurs.

C. Deux partitions du dernier chœur.

D. Partie de ballet.

E. Trente-six rôles.

F. Cinquante cahiers de chœurs, trente-quatre feuilles volantes.

G. Trente-sept parties d'orch.

Malgré la mise en scène splendide et le luxe de décorations et de « trucs » que l'on mit en œuvre pour cet ouvrage, la première représentation fut des plus « orageuses », pour employer l'expression du *Journal de Paris*. Grâce à de nombreuses coupures, la seconde représentation fut plus calme, et la pièce atteignit avec quelques efforts sa seizième représentation.

Grâce à tout ce bruit et ces changements, ce qui nous reste est dans un état de désordre complet. Le livret n'est plus en rapport avec la partition existante; toutes les scènes ont changé de place; le 3e acte est remanié de fond en comble; on a supprimé à la fin de cet acte un chœur en *ré* : *Dans cette fête*, et il figure sur le livret; on l'a remplacé par un autre chœur en *fa* avec d'autres paroles : *Ah! quel heureux moment!* Au commencement de ce même 3e acte, il y avait deux chœurs, l'un en *ré : Cédez à sa tendresse;* un autre en *fa* : *Jouissez dans ce séjour.* Le premier est coupé et le second figure dans la partition. Ce qui est étrange, c'est que le tout existe encore dans les parties sans avoir reçu les *collettes* de rigueur, ou au moins quelques annotations.

Chant : les Dlles Maillard, Gavaudan; les sieurs Chéron, Chardiny, Laïs, Saint-Aubin.

Ballet : les Dlles Guimard, Saulnier, Zacharie, Langlois; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon.

CCCI

TARARE

Opéra en 5 actes et un prologue, réduit en 3 actes (3 février 1819)

Musique de SALIERI

Paroles de BEAUMARCHAIS

Divertissement réglé par GARDEL cadet

Représenté pour la première fois le vendredi 8 juin 1787.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-4°, man. (1787).

B. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man. (1819).

C. Trois partitions de chœurs. Deux, 1787; une, 1819.

D. Trois parties de ballet (1819).

E. Treize cahiers de rôles (1787); trente-sept (1819).

F. Quatre parties de chœurs (1787); soixante-sept (1819).

G. Trente-huit parties d'orch. (1819).

Tarare produisit un immense effet de curiosité, mais sans durée. La pièce avait des intentions frondeuses; la musique était agréable, la mise en scène était fort soignée. La première des répétitions générales pour laquelle il y eut un droit d'entrée « au profit des sujets » rapporta 5,076 livres 6 sols, d'après le registre, et 5,183 livres, d'après le *Journal* de Francœur. Elle fut des plus tumultueuses. Le mercredi 6 juin, on donne une autre répétition publique, mais sans droits à payer. D'après Francœur, ce fut pour *Tarare* que l'on plaça des barrières à la porte de l'Opéra pour la première représentation, qui fut très-tranquille, malgré toutes les appréhensions des directeurs.

Le rôle de Tarare ne plaisait pas au chanteur Lainé. Heureusement, à cette époque, on n'était pas à la merci de MM. les comédiens. Le 26 juin, jour de la sixième représentation, Francœur nous raconte le fait suivant : « Je fus obligé d'aller le matin chez M. Lainé pour l'engager à chanter dans cet opéra, ayant *en ma poche* un ordre, etc. Enfin, *je le déterminai* à chanter.

« Le samedi 15 novembre 1787, le lendemain de la vingt-cinquième représentation de *Tarare*, Lainé fut arrêté par ordre du roy et conduit à la Force, au secret, pour s'être refusé plusieurs fois de chanter son rôle, la veille, le vendredi notamment. »

Tarare fut représenté trente-trois fois dans sa première série de représentations (1787), repris le mardi 3 août 1790, puis en 1792, puis ans III, IV et V. Repris le 28 messidor an VII (16 juillet 1799); joué en l'an X; réduit en 3 actes le 3 février 1819 (18 représ.). Dans les trois années 1824-25-26, une représentation chaque année.

Total général: 131 représentations.

Et il n'est resté de cette partition qu'un timbre de vaudeville. « Je suis né natif de Ferrare... *Ahi, povero Calpigi!* » (Acte III, scène IV.)

Principaux interprètes.

1787 : les Dlles Maillard, Gavaudan; les sieurs Chéron, Lainé, Rousseau, Chardini.

BALLET : les Dlles Guimard, Saulnier, Langlois ; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon, Laurent.
1819 : Mme Albert, Mlle Grassari ; MM. Nourrit, Lecomte, Derivis.
BALLET : Mlles Bigottini, Noblet ; MM. Paul, Albert.

MORCEAUX DÉTACHÉS : Chœur, marche, divertissement et finale. — Voyez l'*Appendice*.

CCCII

LE PIED DE BŒUF

Divertissement en un acte

MUSIQUE DE GARDEL L'AINÉ (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le dimanche 17 juin 1787.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4°.

Ce divertissement ne dut pas avoir beaucoup de succès, puisqu'il ne fut joué qu'une fois dans l'année 1787, faisant suite à *Iphigénie en Tauride* de Gluck. Dangereux voisinage

Le *Pied de Bœuf*, grâce à la toute-puissance de son auteur, Max. Gardel, fut repris le vendredi 31 octobre 1788, et eut cette fois onze représentations.

CCCIII

LE ROI THÉODORE A VENISE

Opéra héroï-comique en 3 actes

MUSIQUE DE PAISIELLO

PAROLES DE MOLINE (TRADUCTEUR)

Représenté pour la première fois, à Paris, le mardi 11 septembre 1787 ; à Vienne, en 1787.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4°.

B. PARTITION VOCALE (souffleur).

C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

D. Vingt-cinq rôles.

E. Quarante-huit parties de chœurs.

F. Trente-cinq parties d'orch.

Malgré le succès que la partition de Paisiello obtint à Versailles devant la Cour, avec un autre traducteur que Moline, *Théodore à Venise* n'obtint pas à Paris la vogue qu'on aurait pu attendre d'une œuvre signée du maître italien (13 représ.).

CCCIV

LE DÉSERTEUR

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique de MILLER

GARDEL l'aîné (chorégraphe) (œuvre posthume)

Représenté pour la première fois le mercredi 16 janvier 1788 (3e capitation des acteurs).

A. Partition d'orch. Deux cahiers man., in-4°.

B. Trente-sept parties d'orch.

Le *Déserteur,* dont le sujet est totalement emprunté à l'opéra-comique de Sedaine, réussit complétement et resta au répertoire depuis l'année 1788 jusqu'au 17 janvier 1808 (180 représ.).

CCCV

ARVIRE ET ÉVELINA

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de SACCHINI (achevée par J. B. REY)

Paroles de GUILLARD

Représentée pour la première fois le mardi 29 avril 1788.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man. (changements, coupures et fragments autographes).

B. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man. (2e édit., en deux actes).

C. Répétiteur de rôles (trois actes).

D. Trois partitions de chœurs (deux actes).

E. Trois partitions de chœurs (un acte).

F. Seize cahiers de rôles (trois actes).

G. Vingt et un cahiers de rôles (deux actes).

H. Quinze cahiers de rôles (un acte).

I. Quinze parties de chœurs (trois actes).

J. Vingt parties de chœurs (deux actes).

K. Soixante et une parties de chœurs (un acte).

L. Trente-six parties d'orch. (trois actes).

M. Trente-cinq parties d'orch. (deux actes).

Le succès d'*Œdipe à Colone*, œuvre posthume de Sacchini, donna l'idée de « monter » une autre partition que le maître italien avait laissée inachevée. J. B. Rey, « directeur de l'orchestre de l'Opéra », qui était l'ami de Sacchini, fut chargé de terminer le IIIe acte, et il s'acquitta de cette délicate mission avec beaucoup de réserve, en employant plusieurs morceaux tirés de l'œuvre de Sacchini.

Cet ouvrage se maintint assez longtemps au répertoire : pendant les années 1788-89-90; ans VI-VII-VIII-IX-X-XII-XIII-XIV; 1806-1807-1809-1811 (87 représ.).

Réduite en deux actes par Bertin et Saulnier, le 13 septembre 1820 (14 représ.).

Total général, 101 représentations.

CCCVI

AMPHITRYON

Opéra en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de SEDAINE (d'après MOLIÈRE)

Ballet de GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 15 juillet 1788

A. Partition d'orch. Trois vol. grand in-4°, man.

B. Six partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.
D. Vingt-cinq rôles.
E. Quarante-neuf parties d'orch.
F. Trente-huit parties de chœurs.

Insuccès (5 représ.).

CCCVII

DÉMOPHON

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de CHÉRUBINI

Paroles de MARMONTEL (d'après MÉTASTASE)

Ballet de GARDEL

Représentée pour la première fois le vendredi 5 décembre 1788.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.
B. Partition vocale (souffleur).
C. Quatre partitions de chœurs.
D. Deux parties de ballet.
E. Vingt rôles.
F. Cinquante-trois parties de chœurs.
G. Trente-huit parties d'orch.

Cet ouvrage ne réussit pas (8 représ.).

CCCVIII

ASPASIE

Opéra en 3 actes

Musique de GRÉTRY

Paroles de MOREL DE CHEDEVILLE

Ballet réglé par P. GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 17 mars 1789.

A. Partition d'orch. Trois vol., man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Vingt et un rôles.

E. Quarante-neuf parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch.

Aspasie n'eut pas un succès très-marqué. Les parties de la partition qui firent le plus d'effet furent les chœurs et les airs de danse, et surtout ces derniers, dont plusieurs sont restés au répertoire, intercalés dans les ballets postérieurs. Comme dans *Panurge*, Grétry replaça son ouverture dans le divertissement final pour y remplir l'office de l'ancienne chacone, qui était « démodée ». — Grand succès pour la composition chorégraphique de P. Gardel (14 représ.).

« Le dimanche 12 juillet 1789, nous dit Francœur, on devait donner *Aspasie*, mais M. Necker *ayant été supprimé*, le public, pénétré de sa retraite, vint sur les quatre heures faire fermer la porte de l'Opéra et de tous les autres spectacles, lesquels furent fermés jusqu'au mardi. »

Principaux interprètes.

Aspasie, la D^lle^ Maillard; *Hyparrette*, la D^lle^ Gavaudan; *Alcibiade*, le sieur Lainé; *Aristophane*, le sieur Laïs; *Zénon*, le sieur Chéron.

Ballet : les D^lles^ Guimard, Elisberg, Pérignon, Miller; les sieurs Gardel, Favre, Laborie.

CCCIX

LES PRÉTENDUS

Comédie lyrique en un acte

Musique de LE MOYNE

Paroles de ROCHON DE CHABANNES (Anonyme sur le livret)

Représentée pour la première fois le mardi 2 juin 1789.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man. (copie plus récente).

C. Quatre partitions de chœurs.

D. Partie de ballet.

E. Trente-six rôles.

F. Trente-six parties de chœurs.

G. Trente-six parties d'orch.

Les *Prétendus* eurent un succès inouï et d'une durée peu compréhensible par rapport à la valeur de l'œuvre. C'était l'intrusion violente du genre de l'Opéra-Comique sur la scène de l'Opéra. En ce temps de révolution, les bouleversements étaient de mise. Comme chance de succès, il faut ajouter aussi le peu de dimension de l'ouvrage, qui permettait à la direction d'ajouter des ballets ou des intermèdes. Bref, les *Prétendus* ont été joués pendant *trente-huit ans :* 1789 90-91-92 (66 représ.).

Repris le 24 brumaire an V (14 novembre 1796), et sans interruption chaque année, jusqu'au 4 mars 1827.

Total général : 294 représentations.

Deux représentations des *Prétendus* sont à noter : le 21 juillet 1789, au profit *des pauvres ouvriers* (*Devin de village* et *les Prétendus*), recette médiocre, 2,098 livres; le dimanche 26 du même mois, *Œdipe* et *les Prétendus*, « pour les pauvres ». La recette s'éleva à 5,855 livres 4 sols.

Principaux interprètes de la création.

Les Dlles Maillard, Gavaudan cadette, Roussellois (débuts assez remarqués); les sieurs Rousseau, Laïs, Chardini, Adrien.

Ballet : la Dme Pérignon, les Dlles Elisberg, Laure; les sieurs Vèstris, Gardel.

CCCX

DÉMOPHON

Opéra lyrique (*sic*) en 3 actes

Musique de VOGEL (posthume)

Paroles de DERIAUX

Ballet réglé par P. GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 22 septembre 1789.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Cinq partitions de chœurs.

C. Trente rôles.

D. Trente-quatre parties de chœurs.

E. Quarante et une parties d'orch.

Cette œuvre posthume de Vogel fit un très-grand effet à la représentation. L'ouverture était déjà connue et avait été exécutée dans les concerts. Elle est restée célèbre. Le succès de *Démophon* ne dépassa pas pourtant vingt-trois représentations.

Chant : la D^lle^ Roussellois ; les sieurs Adrien, Lainé, Laïs.

Ballet : les D^lles^ Saulnier, Elisberg, Miller ; les sieurs Vestris, Gardel, Nivelon.

CCCXI

NEPHTÉ

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de LE MOYNE

Paroles de HOFFMANN

Représentée pour la première fois le mardi 15 décembre 1789.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Dix-neuf rôles.

E. Trente-six parties d'orch.

F. Quarante-trois parties d'orch.

Préoccupés sans doute des événements politiques et des « dons à la patrie », les journaux parlent à peine de *Nephté*. Il y en a même (le *Mercure* et le *Journal de Paris*) qui n'en parlent pas du tout. Il ne s'ensuit pas de là que la pièce ne réussit pas : elle eut *quarante représentations* (1789-90-91).

Principaux interprètes.

Les D^lles^ Maillard, Roussellois ; les sieurs Lainé, Adrien, Dufresne.

CCCXII

LES POMMIERS ET LE MOULIN

Comédie lyrique en un acte

MUSIQUE DE LE MOYNE

PAROLES DE FORGEOT

Représentée pour la première fois le vendredi 22 janvier 1790.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DOUZE RÔLES.

D. VINGT-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.

E. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Le Moyne, quelques jours après sa tragédie de *Nephté*, revint au genre modeste qui lui avait valu son grand succès des *Prétendus*. Malheureusement *les Pommiers et le Moulin* n'eurent que vingt-deux représentations dans les années 1790-91.

On essaya, sous la Restauration, de reprendre cet ouvrage; il ne put être joué que quatre fois : 24 et 27 décembre 1816, 9 février et 9 mars 1817.

Principaux interprètes de la création.

CHANT : la Dlle Gavaudan cadette; les sieurs Laïs, Adrien, Rousseau.
BALLET : les Dlles Pérignon, Miller; les sieurs Vestris, Nivelon.

CCCXIII

TÉLÉMAQUE DANS L'ILE DE CALYPSO

Ballet héroïque en 3 actes

MUSIQUE DE MILLER

GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 23 février 1790.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. Trois parties de ballet.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Dans cette période, si heureuse pour l'art de la danse, *Télémaque* fut un des ballets les plus applaudis. Il est resté au répertoire *trente-six ans*, du 23 février 1790 au 24 novembre 1816.

Reprise le 26 avril 1819 jusqu'au 30 août 1826.

Total général : 416 représentations.

Principaux interprètes de la création.

Calypso, la Dlle Saulnier; *Vénus*, la Dlle de Ligny; l'*Amour*, la Dlle Chameroy; *Minerve*, le sieur Huard; *Télémaque*, le sieur Gardel.

CCCXIV

ANTIGONE

« Opéra lyrique » en 3 actes

Musique de ZINGARELLI

Paroles de MARMONTEL

Représenté pour la première fois le vendredi 30 avril 1790.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Dix-sept rôles.

E. Trente-quatre parties de chœurs.

F. Trente-sept parties d'orch.

Chute complète (2 représ.).

CCCXV

LOUIS IX EN ÉGYPTE

Opéra en 3 actes

Musique de LE MOYNE

Paroles de GUILLARD et ANDRIEUX

Représenté pour la première fois le mardi 15 juin 1790.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Vingt-cinq rôles.

E. Vingt-neuf parties de chœurs.

F. Quarante et une parties d'orch.

« Tous les spectacles, dit le *Mercure*, se sont ressentis de la défaveur des circonstances. » Est-ce pour cela que *Louis IX* n'eut que dix représentations ?

CCCXVI

LE PORTRAIT

OU LA DIVINITÉ DU SAUVAGE

Comédie lyrique en 2 actes

Musique de CHAMPEIN

Paroles de SAULNIER (Anonyme sur le livret

Representée pour la première fois le vendredi 22 octobre 1790.

A. Partition d'orch. In-4° (deux parties).

B. Deux partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Quinze rôles.

E. Trente-cinq parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch.

Le *Portrait* n'eut que *cinq* représentations dans sa première version (en deux actes).

Le dimanche 5 décembre de la même année, on joua l'ouvrage en un acte. Cette transformation ne changea pas l'opinion du public (2 représ.).

CCCXVII

PSYCHÉ

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE DE MILLER

PAROLES DE PIERRE GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 14 décembre 1790.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man. (2e édit.).

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Psyché fut un des plus grands succès de chorégraphie que nous ayons à signaler. Depuis la fin de l'année 1790 jusqu'au 10 avril 1829, ce ballet se maintint au répertoire (onze cent soixante et une représentations); il y eut seulement une interruption d'une année (1828). Le 23 février 1829, on reprit l'ouvrage, au bénéfice de Gardel, avec les *Originaux*, *Romeo e Giuletta* et les *Petites Danaïdes*.

A la dernière représentation, *Psyché* fut jouée avec *Fernand Cortez*. Voici ce que nous trouvons à propos de *Psyché* dans le *Mercure de France* : « Cette pantomime réunit tout ce qui peut charmer les yeux et *intéresser l'âme;* la disposition du sujet, les tableaux charmants que le maître de ballet y a introduits, les idées ingénieuses du machiniste, l'habileté du décorateur, le talent prodigieux des exécutants, tout concourt à en faire le plus beau spectacle du monde. »

Principaux interprètes.

(1790)

Psyché, la Dlle Miller; *Vénus*, la Dlle Clotilde; *Flore*, la Dlle Pérignon; *Apollon*, le sieur Gardel; l'*Amour*, le sieur Vestris.

CCCXVIII

CORA

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE MÉHUL

PAROLES DE VALADIER (ANONYME SUR LE LIVRET)

BALLET RÉGLÉ PAR GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 15 février 1791.

A. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

B. PARTIE DE BALLET.

C. TRENTE-TROIS RÔLES.

D. TRENTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

E. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage eut pour titre définitif *Cora*. — Le titre de *Cora et Alonzo* ne fut employé qu'aux répétitions.

Insuccès (5 représ.).

Le plus grand effet de l'ouvrage fut le décor qui représentait l'éruption d'un volcan.

CCCXIX

CORISANDRE

Comédie-opéra en 3 actes

MUSIQUE DE LANGLÉ

PAROLES DE LE BAILLY ET DE LINIÈRES (ANONYME SUR LE LIVRET)

Représentée pour la première fois le mardi 8 mars 1791.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. VINGT-QUATRE RÔLES.

E. Trente et une parties de chœurs.

F. Quarante-trois parties d'orch.

On lit dans le *Journal de Paris*, envahi par la politique, les droits de l'homme, etc. : « Nous saisirons avec d'autant plus d'empressement le premier moment où l'espace nous permettra de donner quelques détails sur l'opéra de *Corisandre*, dont on a donné hier la première représentation, que son succès a été complet. Nous nous bornerons à dire aujourd'hui que le chant de M^me^ Ponteuil et celui de M. Laïs ont produit sur les spectateurs un véritable enthousiasme. Les scènes de folie, qui *sont très-multipliées*, ont été parfaitement rendues par les différents acteurs, et *toutes* fort applaudies. »

Corisandre eut huit représentations à sa première mise.

Principaux interprètes de la création.

Corisandre, la D^me^ Ponteuil; *Agnès*, la D^lle^ Mullon; *Florestan*, le sieur Lainé; *Chandos*, le sieur Chéron; *Agramant*, le sieur Chardini; *Lourdes*, le sieur Laïs.

Ballet : les D^lles^ Chevigny, Collomb, Miller; les sieurs Nivelon, Lanfan, Deshaye.

Remises à la scène.

1° Le 29 juin 1792 (15 représ.).
2° Le 6 fructidor an IV (23 août 1796) (7 représ.).

CCCXX

CASTOR ET POLLUX

Opéra en 5 actes

Musique de CANDEILLE

Paroles de GENTIL-BERNARD

Ballets réglés par GARDEL et LAURENT

Représenté pour la première fois le mardi 14 juin 1791.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Quatre parties de ballet.

D. Trente-quatre rôles.

E. Cinquante-deux parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch.

Pierre Candeille, ayant remis en musique les paroles de Gentil-Bernard, a conservé plusieurs morceaux de Rameau qu'il s'est contenté de réinstrumenter. Il paraîtrait que l'Administration lui avait fait même l'obligation de garder certains morceaux célèbres de la première partition. Voici quelques détails à propos des changements opérés :

Ier acte, IVe scène, au lieu de continuer le récitatif aux paroles : *que l'univers*, Candeille a écrit un air mesuré; de plus, il a ajouté un duo (coupé par la suite) à la IIIe scène : *Quel bonheur*, Ier acte. Le chœur de femmes de Rameau a été intercalé avec une nouvelle instrumentation et des variantes dans les parties et les valeurs, plus des développements, coda, etc.

A la sortie de *Pollux* et pour la fin de l'acte, la marche en *ut* de Rameau a été conservée, ensuite dans le divertissement, un « air gay » en *ut* mineur, auquel Pierre Candeille a ajouté un majeur. Au IVe acte, le chœur *des Démons* a été conservé avec une nouvelle instrumentation, plus une gavotte en *sol* avec l'orchestration primitive. — L'air *Tristes apprêts* et le chœur célèbre *Que tout gémisse* ont été conservés, bien entendu.

Les cinq volumes de la partition de Candeille sont pleins de remarques sur la mise en scène et sur les mouvements, toutes écrites de la main même de l'auteur.

Le *Castor et Pollux* de Candeille eut beaucoup de succès. « On a *surtout* admiré l'effet d'une machine très-ingénieuse, qui produit un vol oblique sans le secours d'aucun cordage, et qui est de l'invention de M. Bornier. »

Le Roi, la Reine et la Famille Royale assistèrent à la 18e représentation, le mardi 20 septembre 1791. L'*enthousiasme populaire* les accueillit avec de grandes démonstrations. Voyez le *Journal de Paris*, 21 septembre (19 représ.).

Principaux interprètes.

Les Dlles Maillard et Chéron; les sieurs Lainé, Chéron, Laïs.

Remises à la scène.

1° Le 28 nivôse an IV (18 octobre 1796) (38 représ.).

2° Le 28 décembre 1814. — L'insuccès du *Castor et Pollux* de Winter (voyez le paragraphe concernant cette partition) valut au vieux Candeille de voir reprendre son ouvrage (22 représ.) et de recevoir trois gratifications de 600 fr.

CCCXXI

L'HEUREUX STRATAGÈME

Comédie lyrique en 2 actes

MUSIQUE DE LOUIS JADIN

PAROLES DE SAULNIER

Représentée pour la première fois le mardi 13 septembre 1791.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.
B. DIX-HUIT RÔLES.
C. TRENTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Insuccès (3 représ.).

CCCXXII

BACCHUS ET ARIANE

Ballet héroïque en un acte

MUSIQUE DE ROCHEFORT

GALLET (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le dimanche 11 décembre 1791.

A. PARTITION D'ORCH. In-4°, man.
B. PARTIE DE BALLET.
C. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Bacchus et Ariane eut un certain succès (26 représ.).

Principaux interprètes.

Ariane, la Dlle Millér; l'*Amour*, la Dlle Chameroy; *Phèdre*, la Dlle Coulon; *Bacchus*, le sieur Vestris; *Thésée*, le sieur Huart.

CCCXXIII

ŒDIPE A THÈBES

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE LE FROID DE MEREAUX (JEAN-NICOLAS)

PAROLES DU COMTE DUPRAT DE LA TOULOUBRE

Représentée pour la première fois le vendredi 30 décembre 1791 (jeudi 29 décembre inscrit, par erreur, sur le livret).

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers man., in-4°.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. PARTIE DE BALLET.

D. DIX-NEUF RÔLES.

E. TRENTE-DEUX PARTIES DE CHŒURS.

F. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage a eu plusieurs titres; il a été appelé *Jocaste et Œdipe, Œdipe et Jocaste*, et tout simplement *Jocaste*. La partition eut du succès à la première représentation, puisque le *Journal de Paris* nous apprend que « l'auteur a été *demandé* avec beaucoup d'instance, ainsi que M. Lainé, qui a rempli avec son talent ordinaire le rôle d'*Œdipe*; tous deux ont été vivement applaudis. »

Principaux interprètes.

Jocaste, la D^lle^ Maillard; le *Grand Prêtre*, le sieur Chéron; *Phorbas*, le sieur Adrien.

BALLET : les D^lles^ Coulon, Pérignon, Chevigny; les sieurs Nivelon, Huart, Goyon.

La pièce n'eut que sept représentations, malgré le succès de cette belle interprétation : les esprits étaient aux bruits de la rue et de l'Assemblée.

FIN DU PREMIER VOLUME

AVIS

Toutes les Notices biographiques relatives à la quatrième Période se trouvent à la suite de cette Période, dont la fin commence le tome II.

A PARIS

DES PRESSES DE D. JOUAUST

Imprimeur breveté

Rue Saint-Honoré, 338

QUATRIÈME PÉRIODE

(SUITE)

CCCXXIV

LE TRIOMPHE DE LA RÉPUBLIQUE

OU LE CAMP DE GRAND-PRÉ

Divertissement lyrique en un acte

MUSIQUE DU CITOYEN GOSSEC

PAROLES DE M. J. CHÉNIER (ANONYME SUR LE LIVRET)

BALLETS DU CITOYEN GARDEL

Représenté pour la première fois le dimanche 27 janvier an II (1793).

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man. (autogr.).
B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.
C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.
D. PARTIE DE BALLET.
E. VINGT-HUIT RÔLES.
F. TRENTE PARTIES DE CHŒURS.
G. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Le *Triomphe de la République*, ouvrage de circonstance « pour

entretenir dans les cœurs l'amour de la liberté », n'eut que dix représentations.

Titres provisoires : *Le Triomphe de la Liberté* et *la Trêve rompue.*

Laurette, la citoyenne Gavaudan cadette; la *Liberté*, la citoyenne Maillard; le *Général*, le citoyen Chéron; *Thomas*, le citoyen Laïs; le *Maire*, le citoyen Chardiny; un *Vieillard*, le citoyen Adrien.

CCCXXV

LA PATRIE RECONNAISSANTE

OU L'APOTHÉOSE DE BEAUREPAIRE

Opéra héroïque en un acte

Musique du citoyen Pierre CANDEILLE

Paroles du citoyen LEBŒUF

Représenté pour la première fois le dimanche 3 février 1793 (janvier 1793 sur le livret).

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

Beaurepaire n'eut pas une longue apothéose. Deux représentations.

CCCXXVI

LE JUGEMENT DE PARIS

Ballet-pantomime en 3 actes (réduit postérieurement en un acte)

Musique de HAYDN, PLESYEL (sic) et du citoyen MÉHUL

Le citoyen GARDEL (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 6 mars 1793.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Un vol. (2e édit., en un acte).

C. Six parties de ballet (deux en trois actes, quatre en un acte).

D. Quarante parties d'orch.

Ce ballet eut beaucoup de succès et resta très-longtemps au répertoire.

Principaux interprètes.

1793 : les citoyennes Clotilde, Pérignon, Aubry, Hortense; les citoyens Le Bel, Branchu, Borda, Deshayes.

Remises à la scène.

1° Le 27 ventôse an VI (16 mars 1798) au 1er septembre 1807 (101 représ.).
2° Le 21 décembre 1810 au 29 janvier 1811 (3 représ.).
3° Le 3 septembre 1816 (3 représ.).
4° Le 25 mars 1818 au 15 septembre 1823 (32 représ.).
5° Le 21 mars 1825 (6 représ.).
6° Le 26 novembre 1825.

Total général : 193 représentations.

CCCXXVII

LE MARIAGE DE FIGARO

Comédie lyrique en 5 actes

Musique de MOZART

Paroles de NOTARIS

Représentée pour la première fois le mercredi 20 mars 1793.

A. Partition d'orch. Quatre vol. in-4°, man. (*avec le dialogue parlé*).

B. Partition vocale (souffleur).

C. Partition de chœurs (deux feuillets).

D. Douze rôles.

E. Vingt-deux parties de chœurs.

F. Seize parties d'orch.

Le chef-d'œuvre de Mozart ne réussit pas « à l'Académie de Musique ». Cet essai d'*opéra-comique* ne plut pas aux dilettantes sans-culottes de l'an II, et n'eut que cinq représentations, même assez espacées.

En 1807, *par ordre* du Ministre du Palais (14 novembre), la partition fut exécutée à l'Opéra-Comique avec les parties séparées appartenant à l'Opéra. Le tout est revenu plus tard à la bibliothèque; mais ce prêt, comme à l'ordinaire, eut pour résultat de rendre les parties d'orchestre tout à fait incomplètes.

CCCXXVIII

LE SIÉGE DE THIONVILLE

Drame lyrique en 2 actes

Musique du citoyen L. JADIN

Paroles des citoyens SAULNIER et DUTILH

Représenté pour la première fois le vendredi 4 juin 1793 (le livret porte, par erreur, la date du 2 juin).

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Treize rôles.

E. Vingt parties de chœurs.

F. Trente-neuf parties d'orch.

Cette pièce patriotique parvint difficilement à la représentation. Les députés de la Moselle durent agir auprès des administrateurs de l'Opéra pour faire représenter un ouvrage qui était « le plus sûr moyen d'entretenir et de conserver ce feu sacré qui épurait les actions des Scævola, des Fabricius et des Aristide ». (24 représ.)

Pas le moindre rôle de femme; c'était bon pour « les timides et fantastiques vertus des monarchies » : tous soldats ou républicains!

Les citoyens Chéron, Adrien, Renaud, Leroux, etc.

CCCXXIX

FABIUS

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique du citoyen LE FROID DE MEREAUX

Paroles du citoyen Joseph-Marie-Désiré-Martin BAROUILLET

Représentée pour la première fois le vendredi 9 août 1793.

A. Partition d'orch. Trois cahiers man., in-4°.
B. Trois partitions de chœurs.
C. Partie de ballet.
D. Trente rôles.
E. Vingt-six parties de chœurs.
F. Trente-huit parties d'orch.

Fabius dut son succès aux allusions politiques qu'il renfermait.

CCCXXX

MILTIADE A MARATHON

Opéra en 2 actes

Musique du citoyen LE MOYNE

Paroles du citoyen GUILLARD

Représenté pour la première fois le 3 novembre 1793.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.
B. Partition de chœurs.
C. Quatorze rôles.
D. Quinze parties de chœurs.
E. Quarante et une parties d'orch.

Toujours des pièces de circonstance! Celle-ci eut un certain succès; elle était écrite et composée d'une façon correcte et raisonnable (35 représ.).

Principaux interprètes.

Théonice, la citoyenne Maillard; *Miltiade*, le citoyen Lainé; *Callimaque*, le citoyen Chéron; *Aristide*, le citoyen Dufresne.

Remise à la scène.

Le 30 frimaire an VI (20 décembre 1797) (8 représ.).

CCCXXXI

TOUTE LA GRÈCE

OU CE QUE PEUT LA LIBERTÉ

Tableau patriotique en un acte

MUSIQUE DU CITOYEN LE MOYNE

PAROLES DU CITOYEN C. J. (BEFFROY DE REIGNY)

Représenté pour la première fois sextidi 16 nivôse an II (dimanche 5 janvier 1794).

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, man.

Tous les peuples de la Grèce se réunissent à Athènes pour aller combattre Philippe, roi de Macédoine, et ils jurent de mourir ou de revenir vainqueurs.

Les chœurs de Le Moyne firent beaucoup d'effet, et ce petit ouvrage fut joué souvent en façon d'intermède (30 représ.).

La citoyenne Maillard; les citoyens Chéron, Laïs, Rousseau.

CCCXXXII

HORATIUS COCLÈS

Acte lyrique

MUSIQUE DU CITOYEN MÉHUL

PAROLES DU CITOYEN ARNAULD

Représenté pour la première fois le décadi 30 pluviôse an II (mardi 18 février 1794).

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Un vol. in-4°, grav.

C. Trois partitions de chœurs.

D. Deux parties de ballet.

E. Dix-huit rôles.

F. Vingt-six parties de chœurs.

G. Quarante et une parties d'orch.

L'intérêt « patriotique » de cet ouvrage ne lui fit pas dépasser le chiffre de vingt-quatre représentations réparties en quatre années, de l'an II à l'an VI.

CCCXXXIII

TOULON SOUMIS

(FAIT HISTORIQUE)

Opéra en un acte

Musique du citoyen ROCHEFORT

Paroles du citoyen FABRE-OLIVET

Représenté pour la première fois le quartidi 14 ventôse an II (mardi 4 mars 1794).

A. Partition d'orch. Un cahier man., in-4°

B. Partie de ballet.

On trouve sur les registres un autre titre, *le Siége de Toulon,* qui fut sans doute le titre des répétitions, et que l'on a supprimé pour ne pas faire double emploi avec *le Siége de Thionville* (27 représ.).

Principaux interprètes.

La citoyenne Chéron; les citoyens Chéron, Laïs, Adrien.
Ballet : les citoyens Vestris, Beaupré.

CCCXXXIV

LA RÉUNION DU 10 *AOUT*

OU L'INAUGURATION DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Sans-culottide dramatique en 5 actes et en vers
mêlée de déclamations, chants, danses et évolutions militaires

AU PEUPLE SOUVERAIN

PAR LES CITOYENS G. BOUQUIER, MEMBRE DE LA CONVENTION NATIONALE ET DU COMITÉ D'INSTRUCTION PUBLIQUE

ET PH. MOLINE, SECRÉTAIRE-GREFFIER ATTACHÉ A LA CONVENTION [1]

Représentée pour la première fois le 16 germinal an II (5 avril 1794).

A. PARTITION D'ORCH. Un gros vol. in-4°, man.

Que l'on juge de l'absurde rapsodie de la *Réunion du* 10 *août* par le rapide compte rendu suivant :

Ier acte. — « Le théâtre représente l'emplacement de la Bastille. Parmi les décombres, on voit la fontaine de la Régénération, représentée par la Nature qui, pressant de ses mains ses fécondes mamelles, en fait jaillir deux sources d'une eau pure... » Des citoyens préparent la fête de la Liberté, ornent de guirlandes le piédestal de la statue ; le Président et les membres de la Convention arrivent entourés de toutes les autorités *constituées,* et des citoyens portent « une arche ouverte qui renferme les tables sur lesquelles seront gravés les droits de l'homme et l'acte constitutionnel ». Le Président et les autres conventionnels boivent de l'eau de la fontaine et arrosent « le sol de la Liberté », accompagnés par des salves d'artillerie. — « Ils sortent tous de l'enceinte des ruines de la Bastille avec cette égalité sacrée, première loi de la Nature et de la République. »

IIe acte. — « Le théâtre représente un arc de triomphe... On voit sur les côtés les femmes des 5 et 6 octobre assises sur les affûts

---

1. PORTA, l'auteur de la musique, par un reste de pudeur, ne se fit pas nommer sur la brochure.

de leurs canons, telles qu'elles étaient sur le chemin de Versailles. » Les Conventionnels, en marche, arrivent et leur font des discours en pathos démagogique et leur distribuent des couronnes de laurier « à la place des fleurs qui parent la beauté ». Puis se présentent une troupe de *jeunes aveugles*, *les nourrices des enfants trouvés*, escortées d'artisans portant une bannière avec cette inscription : *les Enfants de la patrie*, puis des laboureurs et leurs familles.

Couronnes de chêne et allocutions.

On danse et on baisse la toile.

IIIe acte. — Place de la Révolution, statue de la Liberté, bûcher pour faire une exécution pyrrhique des attributs royaux. Quand le feu y a été mis, « une foule d'oiseaux de toutes les espèces sortent du bûcher enflammé. *Deux colombes* vont se réfugier sous les plis de la draperie de la statue de la Liberté. »

L'Ordonnateur.

Ah! jouissez des dons de la nature,
Tendres oiseaux! Votre captivité
Était une insulte, une injure
Qu'on faisait à la liberté.

Marche triomphale, fleurs et parfums déposés sur un autel placé au devant de la statue, hymne et ballet.

IVe acte. — La place des Invalides. « Sur la cime d'une montagne on voit un colosse, *symbole du peuple français;* d'une main il *rassemble le faisceau départemental;* de l'autre il écrase le monstre du *fédéralisme.* — Discours, cortège des *Orphelins de la Patrie.*

Ve acte. — Le Champ de Mars, autel de la Patrie, « urne antique où reposent les cendres des guerriers morts dans les combats », offrandes, nouveaux discours et nouveaux chœurs, palmes, lauriers et salves d'artillerie, ballet général.

Et cette œuvre stupide fut jouée 24 fois!!! Le lendemain de la 14e représentation, le 20 prairial, l'Opéra fit *relâche « à cause de la Fête à l'Être suprême ».*

Principaux interprètes.

Une *Héroïne*, la citoyenne Maillard; une *Citoyenne* et une *Villageoise*, la citoyenne Chéron; le *Président*, le citoyen Adrien; l'*Ordonnateur chantant*, le citoyen Laïs; l'*Ordonnateur déclamant*, le citoyen Renaud; deux *Citoyens*, les citoyens Chéron et Lainé.

CCCXXXV

DENYS LE TYRAN

MAITRE D'ÉCOLE A CORINTHE

Opéra en un acte

Musique du citoyen GRÉTRY

Paroles du citoyen SYLVAIN MARÉCHAL

Représenté pour la première fois le 6 fructidor an II (23 août 1794)

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.

B. Partie de ballet.

Le livret de cet ouvrage n'a jamais été imprimé.

Denys a ouvert une école à Corinthe et continue à *faire le despote* auprès de ses élèves, puisqu'il ne peut plus le faire avec les hommes. Son voisin, Chrysostome le savetier, vient interrompre la leçon, se met à faire boire Denys et finit par le griser. Les écoliers s'en donnent alors à cœur joie et terminent leurs jeux en sautant sur leur maître « au cheval fondu ». Denys « laisse tomber son diadème ». On ne comprend pas où il a pu le placer. Chrysostome, « désolé d'avoir bu avec un roi, court le dénoncer au magistrat. Denys est fouetté de verges, exilé de Corinthe; l'école qu'il *a profanée* est détruite, et la *statue de la Liberté* est élevée sur ses ruines. »

Il n'est pas permis d'être aussi absurde!

CCCXXXVI

LA ROSIÈRE RÉPUBLICAINE

OU LA FÊTE DE LA RAISON

Opéra en un acte

Musique du citoyen GRÉTRY

Paroles du citoyen SYLVAIN MARÉCHAL

Représenté pour la première fois le 6 nivôse an II (26 décembre 1793.

A. Partition d'orch. Un cahier man., in-4°.

B. Ouverture autographe (empruntée à l'opéra-comique *Les Deux Couvents* [1792]).

La préface de la pièce est tirée d'un poëme philosophique sur *Dieu et la Patrie*, de l'auteur de la *Rosière républicaine*, Sylvain Maréchal. Quant à l'ouvrage, c'est de la démence rimée.

La scène se passe au village; place, porche d'église, arbre de la liberté, maison curiale. Le maire fait tout préparer pour la *Fête de la Raison*, et prononce, avec son officier municipal, des discours contre le fanatisme. C'est un dimanche. Les femmes du village frappent à la porte du curé et simulent des prières grotesques; le porche de l'église disparaît pour faire place à l'*Autel de la Raison;* le curé survient, se mêle au peuple, déchire son bréviaire, ôte sa soutane pour paraître habillé en sans-culotte et danse la Carmagnole avec ses anciens paroissiens.

Quant à la rosière républicaine, c'est Alison, la préférée du fils du maire, qui est choisie pour représenter la déesse Raison!!!

Principaux interprètes.

Le *Maire*, le citoyen Chéron; le *Curé*, le citoyen Laïs; l'*Officier municipal*, le citoyen Adrien.

Ballet : les citoyennes Pérignon et Duchemin (deux religieuses), Miller, Coulon; *Sans-culottes*, les citoyens Vestris, Nivelon, Coulon.

CCCXXXVII

ANACRÉON CHEZ POLYCRATE

Opéra en 3 actes

Musique du citoyen GRÉTRY

Paroles du citoyen J. H. GUY

Représenté pour la première fois le 28 nivôse an V (17 janvier 1797)

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

C. Partition vocale.

D. Trois partitions de chœurs.

E. Deux parties de ballet.

F. Cinquante-cinq rôles.

G. Soixante-neuf parties de chœurs.

H. Trente-neuf parties d'orch.

L'ouvrage obtint un très-grand succès. Nous trouvons une phrase dans le *Journal de Paris* qui démontre bien que les saturnales que l'on avait jouées sur la scène de l'Opéra avaient fait fuir les spectateurs. Voici la phrase : « Nous invitons ceux des amateurs que les circonstances ont éloignés de ce théâtre de le revoir. »

Les auteurs furent rappelés, et Grétry, surtout, fut couvert d'applaudissements. *Anacréon chez Polycrate* parut chaque année sur l'affiche jusqu'au 12 décembre 1821.

Reprise le mardi 15 mars 1824. La dernière représentation eut lieu le 11 décembre 1825.

Total général : 136 représentations.

Principaux interprètes de la création.

An V : *Anaïs*, la citoyenne Henry ; *Anacréon*, le citoyen Laïs ; *Polycrate*, le citoyen Adrien ; *Olphide*, le citoyen Rousseau.

Ballet : les citoyennes Gardel, Hulin, Pérignon, Ghameroy, Clotilde, Dupont, Laneuville ; les citoyens Vestris, Nivelon.

Morceaux célèbres.

Deux airs d'Anacréon : *Songe enchanteur.* — Acte I, scène II. *Laisse en paix le dieu des combats.* — Acte II, scène VIII.

Couplets d'Anacréon : *Si des tristes cyprès !* — Acte III, scène II.

CCCXXXVIII

APELLE ET CAMPASPE

Opéra en un acte

Musique du citoyen ELER

Paroles du citoyen DEMOUSTIER

Représenté pour la première fois le 25 messidor an VI (14 juillet 1798). (Le livret porte, par erreur, la date du 24 messidor.)

A. Quatre partitions de chœurs (deux 1re version, deux 2e version).

B. Partie de ballet

C. Dix-neuf rôles (quinze complets, quatre incomplets).

D. Soixante-six parties de chœurs (seize 1re version, cinquante 2e version).

E. Quarante-deux parties d'orch.

Principaux interprètes.

Chant : la citoyenne Latour; les citoyens Lainé, Adrien, Laforêt.
Ballet : les citoyennes Gardel, Clotilde, Vestris, Chameroy; les cioyens Vestris, Nivelon, Branchu.

CCCXXXIX

OLYMPIE

Opéra en 3 actes

Musique de Chrétien KALKBRENNER

Paroles de GUILLARD (d'après VOLTAIRE)

Représenté pour la première fois le 28 frimaire an VII (18 décembre 1798).

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Huit rôles.

E. Quinze parties de chœurs.

F. Quarante parties d'orch.

Aucun succès (3 représ.).

CCCXXXIX bis

LA NOUVELLE AU CAMP

OU LE CRI DE VENGEANCE

Scène lyrique

Exécutée pour la première fois le 26 prairial an VII (14 juin 1799).

A. Partition de chœurs.

Les noms des auteurs ne sont pas parvenus jusqu'à nous. Doit-on attribuer la musique à Gossec?

Toutes les suppositions existent en faveur de cette hypothèse.

CCCXL

ADRIEN

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DU CITOYEN MÉHUL

PAROLES DU CITOYEN HOFFMANN

Représenté pour la première fois le 16 prairial an VII (4 juin 1799).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. gr. in-4°, man.

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. TROIS PARTIES DE BALLET.

D. VINGT-TROIS RÔLES.

E. VINGT-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

On a dit que le Directoire avait défendu de jouer *Adrien*, à cause du triomphe d'un empereur romain, et que l'ouvrage, repris en 1801, ne fut donné que deux fois Ces assertions ne sont pas tout à fait exactes : les registres de recettes, dépouillés par nous, donneront la vérité complète.

Adrien, en effet, ne fut joué que quatre fois en l'an VII; mais il eut neuf représentations en l'an VIII, deux représentations en l'an X et quatre représentations en l'an XII.

Cette dernière date nous prouve une chose : *Adrien* ne fut pas joué plus souvent, par la seule raison qu'il n'avait pas réussi.

Total général : 19 représentations.

CCCXLI

LÉONIDAS

OU LES SPARTIATES

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DES CITOYENS PERSUIS ET GRESNICK

PAROLES DU CITOYEN GUILBERT DE PIXÉRÉCOURT

Représenté pour la première fois le 28 thermidor an VII (15 août 1799).

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. Quatre rôles.

D. Quinze parties de chœurs.

E. Quarante et une parties d'orch.

Insuccès (3 représ.).

CCCXLII

HÉRO ET LÉANDRE

Ballet-pantomime en un acte

Musique du citoyen F. C. LEFEBVRE

Le citoyen MILON (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le 10 nivôse an VIII (31 décembre 1799). (Le livret porte, par erreur, la date du 6 frimaire.)

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man.

B. Partie de ballet.

C. Quarante-six parties d'orch.

Héro et Léandre eut beaucoup de succès. Ce ballet parut sur l'affiche, de temps à autre, jusqu'au 3 août 1810.

Total général : 48 représentations.

Principaux interprètes de la création.

Vénus, la citoyenne Chevigny; l'*Amour*, la citoyenne Minette; les *Grâces*, les citoyennes Vestris, Coulon, Félicité; *Héro*, la citoyenne Gardel; *Coryphées*, les citoyennes Clotilde, Saulnier, Chameroy, Pérignon; *Léandre*, le citoyen Vestris; *Neptune*, le citoyen Ducel; *Coryphées*, les citoyens Branchu, Beaulieu, Cantagrel.

CCCXLIII

HÉCUBE

Tragédie lyrique en 4 actes (réduite en 3 actes)

Musique du citoyen FONTENELLE

Paroles du citoyen MILCENT

Représentée pour la première fois le 13 floréal an VIII (5 mai 1800). (Le livret porte, par erreur, la date du 13 floréal.)

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man. (III^e^ acte incomplet).

B. Trois parties de ballet.

C. Vingt rôles.

D. Vingt-quatre parties de chœurs.

E. Trente-cinq parties d'orch.

La partition réussit, mais le poëme sembla long et monotone : aussi à la troisième représentation la pièce fut réduite en trois actes. Il semblerait même que la première forme de l'ouvrage ait été en *cinq actes*. Quelques parties portent encore cette mention.

Ans VIII, IX, X, XI, XII, XIV, 1806-7-8 (42 représ.). La dernière représentation eut lieu le 3 avril 1808.

Les citoyennes Maillard, Chéron et Ponteuil; les citoyens Laïs, Lainé.

Ballet : les citoyennes Vestris, Pérignon, Clotilde, Chameroy; les citoyens Milon, Vestris, Aumer

CCCXLIV

LA DANSOMANIE

Folie-pantomime en 2 actes

Musique du citoyen MÉHUL

Le citoyen Pierre GARDEL (chorégraphe)

Représentée pour la première fois le 25 prairial an VIII (14 juin 1800).

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man.

B. Trois parties de ballet.

C. Trente-quatre parties d'orch.

Cette « folie », le genre de cette pièce est parfaitement indiqué par cette appellation, eut un très-grand succès « malgré la longueur du ballet et le vide de l'action ». La réussite en a été due aux interprètes. « L'auteur du ballet, dit le *Journal des Débats*, a régalé le public d'une espèce de concerto de violon et d'un menuet dans lequel il a déployé toutes les grâces de la vieille cour. » L'époque de la Terreur était passée, l'Opéra reprenait son rôle d'élégance et de bon ton.

Ce ballet a atteint le chiffre considérable de 246 représentations en deux périodes : 1° depuis le 25 prairial an VIII au 21 mai 1817; 2° depuis le 8 mars 1819 au 19 avril 1826.

Principaux interprètes de la création.

An VIII : *Mme Duleger*, la citoyenne Clotilde ; *Phrosine*, la citoyenne Gardel ; *Demarsept*, le citoyen Vestris ; *John*, le citoyen Taglioni ; *Pasmoucheté*, le citoyen Branchu ; *Coryphées*, les citoyennes Coulon, Chameroy ; les citoyens Gardel, Aumer, Branchu.

CCCXLV

PRAXITÈLE

OU LA CEINTURE

Opéra en un acte

MUSIQUE DE MADAME DEVISMES

PAROLES DU CITOYEN MILCENT

Représenté pour la première fois le 5 thermidor an VIII (24 juillet 1800).

A. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.
B. PARTIE DE BALLET.
C. SEPT RÔLES.
D. VINGT-TROIS PARTIES DE CHŒURS.
E. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage est une partition de famille. Il a été joué pendant le temps assez court où le mari de l'auteur, de Vismes du Valgay (nous lui laissons l'orthographe de son nom de gentilhomme), revint à la direction du théâtre de la République et des Arts. Mme de Vismes était pianiste, élève distinguée de Steibelt. *Praxitèle* eut peu de représentations (8 représ. en l'an VIII et 6 représ. en l'an IX...).

Principaux interprètes.

CHANT : *Vénus*, l'*Amour*, *Aglaé*, Mlles Claris, Chevalier, Henri ; *Praxitèle*, le citoyen Laïs ; *Scopas*, le citoyen Dufresne.
DANSE : Mmes Gardel, Chameroy ; Mlles Clotilde, Saulnier, Chevigny ; les citoyens Vestris, Beaulieu, Saint-Amand, Beaupré.

CCCXLVI

PYGMALION

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE DE DIFFÉRENTS AUTEURS, ARRANGÉE PAR F. L. LEFEBVRE

MILON (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le 2 fructidor an VIII (20 août 1800).

A. PARTITION D'ORCH. (2e partie et fragments).

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. CINQUANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Malgré l'humble épître dédicatoire de Milon au *citoyen* Gardel, « compositeur des ballets du théâtre de la République et des Arts », épître que nous trouvons en tête du livret, ce ballet n'eut pas un très-long succès. N'y eut-il pas là un peu de jalousie de la part du grand maître, dispensateur tout-puissant des faveurs de l'affiche, ou le public s'intéressait-il peu aux amours trop connues de Pygmalion et de sa Galathée? L'interprétation était splendide. Les journaux du temps ne tarissent pas d'éloges à l'endroit des danseurs et danseuses de ce ballet : Mmes Gardel, Chameroy, Minette Duport, Saulnier; les citoyens Vestris, Beaulieu, Louis Duport.

On était alors à l'apogée de la belle école chorégraphique de l'Opéra.

Pygmalion avait déjà été dansé sur une scène plus humble, *à l'Ambigu-Comique*. Son succès du boulevard le fit transporter à l'Opéra, où il n'eut que dix représentations pendant les ans VIII, IX et X. Repris le 5 fructidor an XIII (23 août 1805), deux seules représentations vinrent augmenter ce total modeste.

CCCXLVII

LES HORACES

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE PORTA

PAROLES DE GUILLARD

Représentée pour la première fois le 18 vendémiaire an IX (18 octobre 1800).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. Cinq partitions de chœurs.

C. Deux parties de ballet.

D. Seize parties de chœurs.

E. Quarante et une parties d'orch.

Cet ouvrage, qui n'eut que neuf représentations, aurait été complétement oublié sans un souvenir historique qui se rattache à sa première représentation.

La police avait appris que douze conspirateurs devaient assassiner le premier consul, à l'Opéra, pendant le spectacle. Deux de ces conjurés, dont l'un était Italien, nommé Ceracchi, furent arrêtés dans les couloirs du théâtre; « ils étaient armés de coutelas ». Demerville, l'âme de la conjuration, et ses autres complices, furent arrêtés dans la nuit.

Le public ne s'aperçut pas de ce qui se passait en dehors de la salle.

CCCXLVIII

LA CRÉATION DU MONDE

Oratorio en 3 parties

Musique de J. HAYDN

Paroles de VAN-SWIETEN (J. A. DE SÉGUR, traducteur)

Arrangé, pour être représenté au théâtre des Arts, par Steibelt

Exécuté pour la première fois le 3 nivôse an IX (24 décembre 1801).

A. Partition d'orch. In-fol., grav.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Quinze parties de soli.

D. Cent trente-cinq parties de chœurs.

E. Quatre-vingt-quatorze parties d'orch.

Nous n'avons pas cru devoir faire une notice biographique sur la vie d'un des plus illustres musiciens de l'Europe, d'autant moins qu'Haydn doit sa célébrité à sa musique symphonique, et non point à ses opéras. L'oratorio de la *Création du Monde* est une des œuvres du maître qui aient fait le plus de sensation. Les paroles du baron Van Swieten ont été traduites dans toutes les langues;

la partition a été arrangée pour instruments à vent et réduite au piano ou au quatuor.

Cet oratorio se rattache, comme les *Horaces*, à un fait historique. Le jour de sa première exécution, une machine infernale, placée sur une charrette, fut embusquée rue Saint-Nicaise, sur le passage du Premier Consul. Au théâtre des Arts, rue de la Loi, ci-devant Richelieu, on n'apprit l'attentat qu'après la première partie de l'oratorio.

Recettes des deux représentations : 1re, 23,974 fr. 99 c.; 2e, 10,348 fr. 52 c.

Interprètes.

Mme Barbier-Walbonne; les citoyens Chéron et Garat.

Morceaux détachés. — Voir l'*Appendice*.

CCCXLIX

LES NOCES DE GAMACHE

Ballet-pantomime-folie en 2 actes

Musique arrangée par le citoyen F. C. LEFEBVRE

Le citoyen MILON (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le 28 nivôse an IX (18 janvier 1801).

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.

B. Cinq parties de ballet.

C. Trente parties d'orch.

Le farouche Geoffroy, du *Journal des Débats*, a critiqué vertement les allures de parade que l'on remarque dans cette *folie;* cela n'a pas empêché la pièce d'avoir une très-longue existence sur l'affiche du théâtre des Arts et de l'Académie Impériale puis Royale de Musique. Dans ce feuilleton, nous relèverons un fait bon à noter, c'est que les chanteurs, à cette époque, étaient d'une faiblesse notoire, tandis que le corps de ballet était dans toute sa splendeur

Principaux interprètes.

Quitterie, Mlle Chevigny; *Basile*, le citoyen Vestris; *Don Quichotte*, le citoyen Aumer; *Sancho*, le citoyen Beaupré; *Coryphées*, Mmes Gardel, Chameroy, Minette, Duport, Colomb; les citoyens Deshayes, Louis Duport, Taglioni.

Ans IX, X, XI, XII, XIII, XIV, 1806-7-8-9 (221 représ.).

Remises à la scène.

1° Le 14 janvier 1812-13-14-15 (22 représ.).
2° Le 2 février 1817-18-19-20 (12 représ.).
3° Les 19 janvier et 22 février 1841 (au bénéfice de Mario — 2 représ.).
Pour cette dernière reprise on a refait les parties de trombones et de trompettes, et l'on a ajouté une partie d'ophicléide et une de grosse caisse.

Total général : 159 représentations.

CCCL

FLAMINIUS A CORINTHE

Opéra en un acte

MUSIQUE DES CITOYENS KREUTZER ET NICOLO-ISOUARD

PAROLES DES CITOYENS GUILBERT DE PIXÉRÉCOURT ET LAMBERT

Représenté pour la première fois le 8 ventôse an IX (27 février 1801).

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers man., in-4°.
B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.
C. DEUX PARTIES DE BALLET.
D. DIX RÔLES.
E. TREIZE PARTIES DE CHŒURS.
F. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

D'après les journaux du temps, cet ouvrage semblerait une espèce de cantate-opéra. « Le consul romain, libérateur de la Grèce, offre à la vérité, quelques traits de ressemblance avec le *Consul français*, pacificateur de l'Europe. » Malheureusement la pièce de Guilbert de Pixérécourt, le dramaturge, était si monotone

et si dépourvue d'intérêt que la partition des deux compositeurs ne put la sauver d'une chute complète (une seule représentation).

Principaux interprètes.

Chant : Mme Branchu; les citoyens Lainé, Laïs, Lafont, Dufresne.
Ballet : Mmes Colomb, Saulnier, Delisle; les citoyens Beaulieu, Aumer.

CCCLI

ASTYANAX

Opéra en 3 actes

Musique du citoyen KREUTZER

Paroles de feu DEJAURE

Représenté pour la première fois le 22 germinal an IX (12 avril 1801).

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.
B. Répétiteur de rôles.
C. Quatre partitions de chœurs.
D. Sept parties de ballet.
E. Dix-huit rôles.
F. Quarante-cinq parties de chœurs.
G. Quarante-deux parties d'orch.

Astyanax eut plus de succès que *Flaminius*. — Ce n'était pas difficile, mais Kreutzer ne semble pas avoir encore donné ici la note de son talent. « Il ne s'élève pas, dit Geoffroy, au-dessus de cette sage médiocrité qui met à l'abri des chutes trop brusques. » Seulement il était assez puissant à l'Opéra pour faire maintenir son ouvrage au répertoire. *Astyanax* fut joué de temps à autre, tous les ans, jusqu'au 14 octobre 1807. Une seule représentation en 1808 et en 1809 et deux représentations en 1816 (3 et 6 décembre); ce furent les dernières.

Total : 46 représentations.

Principaux interprètes de la création.

Andromaque, Mlle Maillard; *Cassandre*, Mlle Armand; *Pyrrhus*, le citoyen Lainé; *Ulysse*, le citoyen Adrien.

CCCLII

LES MYSTÈRES D'ISIS

Opéra en 4 actes (réduit en 3 actes à partir de l'an XII)

MUSIQUE DE MOZART (ARRANGÉE PAR LACHNITH)

PAROLES DU CITOYEN MOREL (CI-DEVANT DE CHEDEVILLE)

Représenté pour la première fois le 2 fructidor an IX (20 août 1801).

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.

B. PARTITION VOCALE.

C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

D. QUATRE-VINGTS RÔLES.

E. QUATRE-VINGT-UNE PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Faut-il en vouloir à Lachnith d'avoir donné cette rapsodie des *Mystères d'Isis*, parodiée par Morel sur l'admirable chef-d'œuvre de Mozart, *il Flauto magico?* Heureusement, il a pour excuse d'avoir fait connaître cette superbe partition aux Parisiens de cette époque, tout à fait ignorants de la musique dramatique de l'Allemagne. Le succès fut immense en 1801. Grâce à M. Carvalho, alors qu'il était directeur du Théâtre-Lyrique, notre génération a pu admirer en entier la *Flûte enchantée*. Que les cendres de Lachnith reposent donc en paix! Ne lui reprochons plus d'avoir introduit dans sa compilation d'autres morceaux de Mozart et même des fragments tirés des symphonies d'Haydn.

Les *Mystères d'Isis* furent joués 49 fois d'une façon assez continue, depuis leur première représentation jusqu'à l'an IX.

Principaux interprètes.

1801 : *Myzzenne*, Mlle Maillard; *Pamina*, Mme Henry; *Zarastro*, le citoyen Chéron; *Ismenor*, le citoyen Lainé; *Bochoris*, le citoyen Laïs.

BALLET : Mmes Clotilde, Gardel, Duport, Chevigny, Chameroy, Taglioni, Saulnier, Coulon; les citoyens Aumer, Taglioni, Duport Beaupré.

Remises à la scène.

1° Le 17 brumaire an XIV (8 nov. 1805), 1806.
2° Le 3 mars 1812 (l'ouvrage ne fut pas joué en 1813).
3° Le 9 janvier 1816-17-18-19-20-21.
4° Le 7 juillet 1823-24.
5° Le 28 avril 1826 (dernière le 2 mai 1827).

Total général : 134 représentations.

Morceau détaché : Chœur des prêtresses. — Voir l'*Appendice*.

CCCLIII

LE CASQUE ET LES COLOMBES

Opéra-ballet en un acte

Musique du citoyen GRÉTRY

Paroles du citoyen GUILLARD

(Ballets réglés par le citoyen GARDEL)

Représenté pour la première fois le 16 brumaire an X (7 novembre 1801).

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.
B. Trois partitions de chœurs.
C. Partie de ballet.
D. Seize rôles.
E. Dix-huit parties de chœurs.
F. Quarante et une parties d'orch.

Insuccès complet. La seconde représentation fut donnée au spectacle *gratis* du 17 brumaire, en l'honneur de la fête publique du lendemain, jour où tous les théâtres étaient fermés; la fête avait lieu aux Tuileries : — arc de triomphe, illuminations, théâtres de pantomime, etc.

La troisième représentation fut annoncée dans les journaux; mais les registres de recette ne laissent aucun doute, elle ne fut pas donnée.

CCCLIV

LE RETOUR DE ZÉPHIRE

Divertissement en un acte

MUSIQUE DU CITOYEN STEIBELT

LE CITOYEN GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le 12 ventôse an X (3 mars 1801) (le livret porte, par erreur, la date du 8 ventôse, et le titre y est ainsi formulé : *La Vallée de Tempé ou le Retour de Zéphire;* c'est le sous-titre qui est devenu l'appellation définitive).

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier man., in-4°.

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Ce ballet eut beaucoup de succès. Il se maintint au répertoire jusqu'au 12 septembre 1809 (57 représ.).

Principaux interprètes.

Mmes Gardel, Clotilde, Coulon, Duport, Taglioni; les citoyens Deshayes, Aumer, Branchu, Taglioni, Beaulieu.

Remises à la scène.

1° Le 26 septembre 1815 (2 représ.).
2° Le 19 août 1821 (dernière le 10 février 1822) (6 représ.).
Total général : 65 représentations.

CCCLV

SÉMIRAMIS

Opéra en 3 actes (annoncé en 4 actes)

MUSIQUE DU CITOYEN CATEL

PAROLES DU CITOYEN DESRIAUX (D'APRÈS VOLTAIRE)

(BALLETS DU CITOYEN GARDEL)

Représenté pour la première fois le 14 floréal an X (4 mai 1802).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Deux parties de ballet.

D. Trente-trois rôles.

E. Vingt-cinq parties de chœurs.

F. Quarante-deux parties d'orch.

Sémiramis ne méritait pas le sort auquel une cabale l'avait vouée. Malgré cette opposition, la pièce put atteindre le chiffre de 24 représentations, et fut jouée, de temps à autre, jusqu'au 10 décembre 1810.

Principaux interprètes.

Sémiramis, Mlle Maillard; *Azéma*, Mme Branchu; *Arsace*, le citoyen Roland (débuts); *Assur*, le citoyen Chéron; *Oroës*, le citoyen Dufresne.

Ballet : Mmes Gardel, Chameroy, Colomb, Duport, Taglioni; les citoyens Vestris, Milon, Beaulieu, Aumer, Branchu.

A partir du mardi 30 germinal, nous trouvons cette annonce dans les journaux : « Dorénavant, les jours de l'Opéra seront les mardi, vendredi et dimanche. » On revenait peu à peu aux us et coutumes de l'ancien régime.

CCCLVI

TAMERLAN

Opéra en 4 actes

Musique de « M. WINTER

Maitre de chapelle de l'Électeur de Bavière »

Paroles du citoyen MOREL (ci-devant DE CHEDEVILLE)

Représenté pour la première fois le 27 fructidor an X (14 septembre 1802).

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Six parties de ballet.

E. Vingt-sept rôles.

F. Quarante-trois parties de chœurs.

G. Trente-neuf parties d'orch.

La pièce était une adaptation de l'*Orphelin de la Chine* au cadre de l'Opéra. Cette tragédie de Voltaire ne plut pas dans sa nouvelle

forme, et la partition de Winter, malgré quelques beautés de détails, ne réussit pas davantage. A la première représentation, belle recette : 9,246 fr. 99 c.

Tamerlan n'eut que 17 représentations dans les deux années 1802-1803.

Reprise le 1er février 1815, au bénéfice de Mlle Maillard. La pièce n'eut, cette fois, que 4 représentations.

Principaux interprètes.

Seyda, Mlle Maillard; *Tamerlan*, le citoyen Chéron; *Moctar*, le citoyen Laïs; *Achmet*, le citoyen Laforêt.

Ballet : Mmes Taglioni, Coulon, Gardel, Duport, Bigottini, Saulnier ; les citoyens Vestris, Beaulieu, Duport, Aumer.

CCCLVII

DAPHNIS ET PANDROSE

OU LA VENGEANCE DE L'AMOUR

Ballet-pantomime en 2 actes

Musique du citoyen MÉHUL (anonyme sur la brochure)

Paroles du citoyen Pierre GARDEL

«membre de la société philotechnique»

Représenté pour la première fois le 24 nivôse an XI (vendredi 14 janvier 1803).

A. Partition d'orch. Deux cahiers, man.

B. Deux parties de ballet.

C. Quarante et une parties d'orch.

Insuccès. Six représentations.

CCCLVIII

DELPHIS ET MOPSA

« Comédie lyrique » en 2 actes

Musique du citoyen GRÉTRY

Paroles du citoyen G. H. GUY

Représentée pour la première fois le 26 pluviôse an XI (mardi 15 février 1803).

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.

B. Six rôles.

C. Trente-cinq parties d'orch.

Cet ouvrage, qui n'eut pas une longue existence (5 représ.), est le dernier opéra de Grétry.

Interprètes.

Mopsa, Mlle Maillard; *Laure,* Mlle Henry; *Phanor,* le citoyen Laforêt; *Delphis,* le citoyen Laïs.

CCCLIX

PROSERPINE

Tragédie lyrique en 5 actes (remise au théâtre avec des changements et réduite en 3 actes)

Musique de PAISIELLO

« premier maître de chapelle et compositeur au service de S. M. le roi de Naples; actuellement *employé* pour composer et diriger la musique particulière du PREMIER CONSUL »

Paroles de GUILLARD (d'après QUINAULT)

Représentée pour la première fois le 8 germinal an XI (mardi 29 mars 1803).

A. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., man.

B. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

C. Quatre partitions de chœurs.

D. Trois parties de ballet.

E. Trente-cinq rôles.

F. Vingt et une parties de chœurs.

G. Trente-neuf parties d'orch.

L'ouvrage réussit peu (14 représ.). La tragédie classique avait fait son temps à l'Opéra. Geoffroy raille spirituellement le sujet de *Proserpine.* « C'est une fable mythologique aussi froide qu'une féerie, et qui pourrait même passer pour comique dans nos mœurs, puisque c'est au fond une jeune fille que le diable emporte dans l'absence de sa mère; que le diable fait ensuite un accommodement avec le Ciel, qui lui permet de garder la fille pendant six mois de l'année : les ravisseurs terrestres ne sont pas toujours si honnêtes; ils ne gardent pas si longtemps leur proie..... Les lon-

gueurs, les répétitions, quelques teintes vagues et faibles, sont les défauts essentiels de cet ouvrage, qui présente beaucoup de chants heureux, un style pur, une aimable simplicité, du goût et de la grâce..... »

L'annonce de la première représentation avait attiré une grande affluence, aussi la direction avait elle fait insérer dans les journaux l'avis suivant, qui est curieux au point de vue historique : « Pour éviter la foule et la *survente* des billets, on délivrera, depuis dix heures jusqu'à trois, des billets de balcon, d'amphithéâtre et d'orchestre, au bureau de location. Le prix du billet est de 10 fr. » Voici, de plus, des notes intéressantes que nous trouvons sur le registre de recette : « L'administration a pris toutes les mesures qui étaient en son pouvoir pour augmenter la recette sans *exciter les murmures* du public et pour éviter tout monopole de la part des *accapareurs* de billets..... Il a été donné à M. Guillard, homme de lettres, chargé de faire les changements dont. avait besoin le poëme de Quinault, trente billets de parterre, et autant à M. Paisiello, compositeur de la musique, à titre de billets d'auteurs.

« M. Paisiello a demandé en outre trente des billets de balcon, etc., dont il vient d'être parlé, du prix de 10 fr., et quinze billets de parterre à 3 livres 12, dont il *remettrait le prix à la caisse.* »

L'administration arrêta, en outre, que les préposés tinssent la main, avec la plus scrupuleuse exactitude, à ce que l'arrêté du Premier Consul fût exécuté suivant sa forme et teneur, particulièrement en ce qui concerne les entrées gratuites au théâtre; et pour que ses ordres fussent rigoureusement suivis, les citoyens Morel, directeur, et Bonnet, administrateur comptable, ne quittèrent point le théâtre de toute la journée.....

Principaux interprètes.

Proserpine, Mme Branchu; *Cérès,* Mlle Armand; *Cyané,* Mlle Chollet; *Jupiter,* le citoyen Bertin; *Pluton,* le citoyen Laïs, *Ascalaphe,* le citoyen Laforêt.

CCCLX

SAÜL

« Oratorio mis en action » en 3 parties

MUSIQUE DE DIFFÉRENTS AUTEURS, ARRANGÉE PAR LES CITOYENS KALKBRENNER ET LACHNITH

PAROLES DES CITOYENS MOREL, DESCHAMPS ET DESPRÉS

Représenté pour la première fois le mercredi 16 germinal an XI (6 avril 1803).

A. PARTITION D'ORCH. Trois parties in-4°, man.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Deux parties de ballet.

D. Soixante-deux rôles.

E. Soixante-quatorze parties de chœurs.

F. Trente-neuf parties d'orch.

La Révolution française, qui changea du tout au tout l'organisation, les mœurs et les usages de la nation française, fit complétement perdre l'habitude des concerts spirituels que l'on donnait jadis à l'époque du carême. Pour les remplacer, cinq auteurs se réunirent et, par une œuvre dramatico-sacrée, composèrent un vrai pastiche. Les trois écrivains dépouillèrent Racine, J. B. Rousseau et d'autres encore; les deux musiciens mirent leurs ciseaux dans les partitions de Paisiello, de Cimarosa, de Hændel, de Haydn, de Mozart et de Naumann. Leurs compatriotes mêmes, Philidor et Gossec, ne furent pas épargnés.

Ce plagiat eut du succès, car l'idée était bonne : mettre en action une page de la Bible pour la faire représenter à l'Opéra, cela devait réussir devant le public de l'an XI. En compulsant les registres, nous avons trouvé un détail amusant : presque toujours, sauf dans les premières années de l'Empire et sous la Restauration, *Saül* n'a jamais été joué seul; quelquefois on lui adjoignait un ballet pour finir le spectacle. C'était tantôt *Télémaque*, tantôt la *Dansomanie*, le *Retour de Zéphire* ou le *Devin de village*. Cet oratorio accompagné d'entrechats ne laisse pas que d'être assez étrange d'allure. Tant est-il que *Saül* se maintint longtemps au répertoire et fut joué constamment jusqu'en 1817, pendant le carême et aux fêtes de la Toussaint et de Noël; ce qui ne l'empêchait pas d'être représenté à d'autres époques de l'année, sans aucun prétexte religieux. Il ne parut pas sur l'affiche en 1817. Repris le 25 mars 1818, *Saül* n'eut plus que deux représentations.

Total général : 69 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1803 : *Mérob*, Mlle Chollet; *Oza*, Mlle Armand; *Saül*, le citoyen Chéron; *David*, le citoyen Laïs; *Jonathas*, le citoyen Laforêt.

1808 : Mlles Chollet, Armand; MM. Nourrit, Laïs, Laforêt.

1818 : Mmes Grassari, Allan; MM. Nourrit, Laïs (dernière représentation), Levasseur.

CCCLXI

LUCAS ET LAURETTE

Ballet en un acte

MUSIQUE DU CITOYEN F. C. LEFEBVRE

LE CITOYEN MILON (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le jeudi 13 prairial an XI (13 juin 1803) (le livret porte, par erreur, la date du 21 floréal), dans une représentation au bénéfice de Mme Vestris, avec *Esther*, de Racine, jouée par Mlle Duchesnois.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, man.

B. PARTIE DE BALLET.

C. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Ce pauvre petit ouvrage eut les honneurs de l'interdiction. On en connaîtra les conditions étranges par la lettre suivante, adressée au directeur, Morel, par le préfet du Palais, M. de Luçay :

« 15 prairial an XI.

« Le ballet de *Lucas et Laurette* a paru, citoyen directeur, ridicule sur le théâtre des Arts. On a vu avec défaveur cet ouvrage, dont les détails descendent jusqu'à *la simplicité* la plus commune, je dirais presque à la trivialité, contraster avec les magnificences du premier théâtre de la capitale. Ces considérations me portent à interdire à l'avenir les représentations du ballet.

« J'ai l'honneur de vous saluer. »

Principaux interprètes.

Laurette, Mme Gardel; *Nicole*, Mlle Chevigny; *Babet*, Mme Vestris; *Lucas*, le citoyen Vestris; *Nicaise*, le citoyen Branchu.

CCCLXII

MAHOMET II

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DU CITOYEN LOUIS JADIN

PAROLES DU CITOYEN SAULNIER

(BALLETS RÉGLÉS PAR LE CITOYEN GARDEL)

Représentée pour la première fois le mardi 21 thermidor an XI (9 août 1803).

A. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

B. Partie de ballet.

C. Soixante-deux rôles.

D. Dix parties de chœurs.

E. Conducteur d'orch. (I^er^ acte) et quarante et une parties d'orch.

Insuccès notoire (3 représ.).

CCCLXIII

ANACRÉON ou L'AMOUR FUGITIF

Opéra-ballet en 2 actes

Musique du citoyen CHÉRUBINI

Paroles du citoyen MENDOUZE

(Ballet réglé par le citoyen GARDEL)

Représenté pour la première fois le 11 vendémiaire an XII (4 octobre 1803)

A. Partition d'orch. Deux vol., man.

B. Partition d'orch. Un vol., grav.

C. Deux partitions de chœurs.

D. Trois parties de ballet.

E. Seize rôles.

F. Dix-huit parties de chœurs complètes (quatre incomplètes).

G. Quarante-trois parties d'orch.

Voici comment Geoffroy commence sa critique de la pièce : « Le théâtre des Arts maintient d'autorité son *Anacréon* contre le public, qui avait trouvé ce vieux débauché, travesti en héros d'opéra, fort ennuyeux et fort ridicule ». En effet, l'ouvrage fut sifflé. La partition même n'est pas épargnée par le rédacteur des *Débats*, qui reproche au compositeur, malgré son nom, « d'être plus Allemand qu'Italien ». Le *Journal de Paris* est aussi sévère, et ne loue que les décors.

Anacréon « *chez lui* », autre titre de répétition, ne fut représenté que sept fois; mais il a été donné à la postérité de reconnaître le mérite de l'œuvre de Chérubini.

Principaux interprètes.

Corine, Mlle Branchu; *Vénus*, Mlle Jannard; *Athanaïs*, personnage chantant et dansant, Mme Gardel; *Anacréon*, M. Laïs.
Ballet : Mmes Gardel, Vestris, Taglioni, Coulon; le citoyen Vestris.

Morceaux célèbres.

L'ouverture.

Air de Corine : *Jeunes filles aux regards si doux.* — Acte I, scène II.

Trio, acte I, scène IV; puis l'*Orage,* qui le suit.

Quatuor. — Acte II, scène V.

CCCLXIV

LE CONNÉTABLE DE CLISSON

Opéra en 3 actes

Musique du citoyen PORTA

Paroles du citoyen AIGNAN

Ballets réglés par le citoyen GARDEL

Représenté pour la première fois le vendredi 20 pluviôse an XII (10 février 1804) (le livret porte, par erreur, la date du 10 pluviôse).

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. (IIe acte incomplet).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Deux parties de ballet.

E. Vingt-trois rôles.

F. Vingt parties de chœurs.

G. Quarante et une parties d'orch.

Faible succès, qui ne fut même obtenu que grâce à des allusions politiques en faveur du Premier Consul et contre l'Angleterre.

Le *Journal de Paris* nous apprend que « Lainez, chargé du premier rôle, a, comme à son ordinaire, joué avec enthousiasme et chanté *comme on ne chante plus*... On *n'a pas demandé* le nom des auteurs; mais tout le monde sait que la musique est du citoyen Porta, et que les ballets sont de Gardel » (17 représ.).

CCCLXV

LE PAVILLON DU CALIFE

OU ALMANZOR ET ZOBÉIDE

Opéra en 2 actes

MUSIQUE DU CITOYEN DALAYRAC

PAROLES DES CITOYENS MOREL, DESPRÉS ET DESCHAMPS

(MOREL EST SEUL NOMMÉ SUR LES REGISTRES; LE LIVRET NE NOMME AUCUN AUTEUR)

Représenté pour la première fois le vendredi 30 germinal an XII (20 avril 1804) (le livret porte, par erreur, la date du 22 germinal).

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. DIX-HUIT RÔLES.

E. QUINZE PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage, un des derniers opéras de Dalayrac, subit une chute complète (3 représ.).

Il fut représenté au bénéfice de Vestris, « le ci-devant dieu de la danse », comme l'appelle Geoffroy.

CCCLXVI

OSSIAN ou LES BARDES

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DU CITOYEN LE SUEUR

PAROLES DES CITOYENS DERCY (SEUL NOMMÉ SUR LE REGISTRE) ET J. M. DESCHAMPS (ANONYME SUR LE LIVRET)

(BALLETS RÉGLÉS PAR LES CITOYENS GARDEL ET MILON)

Représenté pour la pemière fois le mardi 21 messidor an XII (10 juillet 1804).

A. PARTITION D'ORCH. Cinq vol. in-4°, man. (notes autogr. de Le Sueur).

B. Répétiteur de rôles.

C. Trois partitions de chœurs.

D. Deux parties de ballet.

E. Quarante-six rôles.

F. Soixante-douze parties de chœurs.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Cet ouvrage inaugura d'une façon splendide le nouveau titre du théâtre, qui depuis six jours seulement s'appelait Académie Impériale de Musique (mercredi 15 messidor).

La partition fit seule le succès d'*Ossian*. L'harmonie sévère et plagale de Le Sueur, auquel un critique de l'époque reprochait d'être à l'église un musicien de théâtre et au théâtre un musicien d'église, la majesté de la phrase, la bonne disposition des masses chorales, produisirent un immense effet.

Ossian fut destiné d'abord au théâtre Feydeau par son auteur primitif, Dercy; mais le sujet convenait bien mieux au cadre de l'Opéra. Napoléon avait une grande prédilection pour les poëmes galliques; il est très-présumable que cette circonstance ne fut pas étrangère à la représentation d'*Ossian* à l'Opéra. Dercy étant mort, Deschamps se chargea de remanier la pièce, qui fut jouée souvent pendant les ans XII-XIII-XIV-1806-1807-1808-1809-1810-1811.

Principaux interprètes.

Rosmala, Mlle Armand; *Ossian*, le citoyen Lainez; *Duntalmo*, le citoyen Chéron; *Hydala*, le citoyen Lainez.

Ballet : Mmes Gardel, Clotilde, Rosière; les citoyens Milon, Aumer, Branchu, Beaupré.

Remises à la scène.

1° Le 31 mai 1814-1815.
2° Le 29 septembre 1817.

Total général : 65 représentations.

Morceau détaché : Chœur n° 3. — Voir l'*Appendice*.

CCCLXVII

UNE DEMI-HEURE DE CAPRICE

OU MELZI ET ZÉNOR

Divertissement en un acte

LE CITOYEN GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 1er brumaire an XIII (23 octobre 1804).

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, man.

B. RÉPÉTITEUR.

C. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Insuccès (4 représ.).

Principaux interprètes.

Mme Gardel, Mlles Delisle, Rosière; les citoyens Vestris, Beaupré, Branchu.

CCCLXVIII

ACHILLE A SCYROS

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE (LA PLUS GRANDE PARTIE) DE CHÉRUBINI

PIERRE GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 27 frimaire an XIII (18 décembre 1804), en présence de l'Empereur.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol., man.

B. RÉPÉTITEUR. Trois cahiers.

C. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Il n'est resté de ce ballet qu'un morceau symphonique d'une valeur incontestable : *La Bacchanale* (acte Ier, scène IX); mais ce morceau lui-même a subi, plus tard, d'importantes modifications. Aussi les parties originales ne sont plus en rapport avec la partition, et

même les parties détachées contiennent une coda que l'on ne retrouve dans la partition qu'en faisant un coupure de *trente-deux pages*.

Gardel a pris le sujet de son ballet dans un poëme de Luce de Lancival; ce sujet avait été déjà pris dans l'*Achilléide* de Stace par Danchet, pour Campra, et parodié deux fois par Riccoboni et Caroleti.

Le succès fut très-grand. An XIII-XIV-1806-1807.

Principaux interprètes.

Mmes Saulnier, Bigottini, Vestris; MM. Duport, Gardel, Aumer, Milon.

Remises à la scène.

1° Le 1er décembre 1812-13-14-15-16-17.
2° Le 10 mai 1819.

Total général : 65 représentations.

Morceau détaché : La *Bacchanale*. — Voir l'*Appendice*.

CCCLXIX

LA PRISE DE JÉRICHO

Oratorio en 3 parties

Musique de différents auteurs (arrangée par KALKBRENNER et LACHNITH).

Paroles de MOREL, DESCHAMPS et DESPRÉS

Représenté pour la première fois le jeudi 21 germinal an XIII (11 avril 1805).

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.
B. Quatre partitions de chœurs.
C. Partie de ballet.
D. Vingt rôles.
E. Vingt-cinq parties de chœurs.
F. Quarante-deux parties d'orch.

Cet oratorio, dû aux auteurs de *Saül*, n'eut pas le succès de celui-ci (3 représ.).

CCCLXX

ACIS ET GALATHÉE

Ballet-pantomime en un acte

MUSIQUE DE DARONDEAU ET GIANELLA

DUPORT (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le vendredi 20 floréal an XIII (10 mai 1805).

A. PARTITION D'ORCH. Deux parties man., in-4°.

B. QUATRE RÉPÉTITEURS.

C. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Ce ballet fut l'objet de critiques assez vives, si nous en croyons la préface du livret.

La musique n'a pas été entièrement écrite par les deux compositeurs auxquels on l'attribue. Nous avons trouvé dans la partition un morceau du *Jugement de Pâris* (Méhul) et le *pas russe* de la *Caravane* (Grétry) (25 représ.).

Principaux interprètes.

Galathée, Mlle Duport; *Vénus*, Mlle Millière; l'*Amour*, Mlle Hullin; *Acis*, M. Duport; *Polyphème*, M. Lefebvre.

DANSE : Mmes Taglioni, Vestris, Chevigny, Delisle; MM. Branchu, Saint-Amant.

CCCLXXI

DON JUAN

Drame lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE MOZART (ARRANGÉE PAR KALKBRENNER)

PAROLES DE THURING ET D. BAILLOT

(BALLETS RÉGLÉS PAR GARDEL)

Représenté pour la première fois le mardi 30 fructidor an XIII (17 septembre 1805).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. Deux partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Vingt-huit rôles.

E. Vingt-sept parties de chœurs.

F. Quarante-trois parties d'orch.

Tout le monde sait que l'immortel chef-d'œuvre de Mozart, *Don Juan*, ne parut pour la première fois à Paris qu'indignement travesti. Les librettistes et le musicien-arrangeur firent subir à cette merveille musicale des outrages inouïs. Il serait trop long de les énumérer ici, Castil-Blaze en a fait justice dans son livre sur l'*Académie Impériale* de musique (tome II page 98).

Malgré le poëme absurde de Thuring et Baillot et la musique que Kalkbrenner eut l'audace d'accoler à celle de Mozart, *Don Juan* fut joué vingt-huit fois jusqu'au 27 janvier 1807.

Principaux interprètes de la création.

Elvire, Mlle Armand; *Octavie (Anna),* Mlle Pelet; *Zerline,* Mme Ferrière; *Don Juan,* M. Roland; *Leporello,* M. Hubi; *Mazetto,* M. Derivis.
Ballet : Mmes Vestris, Gardel, Taglioni, Millière, Mareiller; MM. Vestris, Branchu, Beaupré, Goyon.

CCCLXXII

L'AMOUR A CYTHÈRE

Ballet-pantomime en 2 actes

Musique de GAVEAUX

HENRY (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mardi 7 brumaire an XIV (29 octobre 1805).

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.

B. Répétiteur.

C. Trente-sept parties d'orch.

Malgré son épître dédicatoire « à Son Altesse sérénissime Monseigneur le prince archichancelier de l'Empire françois », et sa préface pleine de remercîments aux artistes, et les bouquets à Chloris qu'il effeuille sous leurs pas, le maître de ballets-auteur, Henry Bonnachon, ne vit pas le succès couronner son œuvre.

L'*Amour à Cythère* n'eut que dix représentations et ne fut jamais repris.

CCCLXXIII

NEPHTALI ou LES AMMONITES

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE BLANGINI

PAROLES D'AIGNAN (ANONYME SUR LE LIVRET)

(BALLETS RÉGLÉS PAR GARDEL

Représenté pour la première fois le mardi 15 avril 1806 (le livret porte, par erreur, la date du 6 avril).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man. (II[e] acte incomplet; on a substitué un nouveau ballet man. au ballet primitif).

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. NEUF RÔLES.

D. SIX PARTIES DE CHŒURS.

E. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage eut un certain succès; mais on reprocha au compositeur de ne pas avoir assez bien conservé, dans son style, la couleur dramatique du sujet.

Jusqu'au 18 octobre 1807, *Nephtali* fut joué d'une façon assez suivie (25 représ.). On essaya de le reprendre en 1809 (le 3 janvier), cette remise n'eut qu'une seule représentation.

Principaux interprètes.

Rachel, M[me] Branchu; *Nephtali*, M. Roland; *Eliézer*, M. Laïs; *Hareb*, M. Derivis.

BALLET : M[mes] Gardel, Bigottini; MM. Beaulieu, Branchu, Saint-Amand, Lenfant.

CCCLXXIV

FIGARO

Ballet-pantomime en 3 actes

DUPORT ET BLACHE (CHORÉGRAPHES)

Représenté pour la première fois le 30 mai 1806.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. PARTIE DE BALLET.

C. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Ce ballet a plusieurs titres : on le trouve appelé, sur les registres : *le Barbier de Séville ;* dans les journaux du temps : *Figaro ou la Précaution inutile.* Nous nous en sommes rapporté à l'affiche conservée aux archives ; le ballet y est tout simplement intitulé : *Figaro.*

Il avait été d'abord composé par Blache et « joué à Marseille sous le titre d'*Almaviva.* La scène de la leçon de danse vis-à-vis d'une glace, cette idée ingénieuse de faire répéter le pas d'une danseuse placée derrière une gaze, appartient à Blache ; elle obtint un grand succès. » (M. Chouquet.)

Du reste, le grand effet de l'ouvrage fut pour l'auteur et danseur Duport, que le *Journal des Débats* qualifie du « plus joli danseur qu'on connaisse. » (17 représ.)

CCCLXXV

PAUL ET VIRGINIE

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE DE KREUTZER

GARDEL « MAITRE DES BALLETS DE S. M. L'EMPEREUR ET ROI »

(CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois devant LL. MM., sur le théâtre de Saint-Cloud, le jeudi 12 juin 1806, et à l'Opéra, le 24 juin de la même année.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers. man., in-4°.

B. Trois parties de ballet.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Très grand-succès de danse et de musique. Kreutzer, qui avait fait représenter à la Comédie Italienne, en 1791, un opéra-comique sur le même sujet, s'est servi pour le ballet d'une grande partie de ses morceaux dramatiques.

Ce ballet eut une très-longue existence sur la scène de l'Opéra. Il fut joué chaque année jusqu'en 1821.

Repris le 1er février 1826, il eut sa dernière exécution le 31 octobre 1828 (108 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Virginie, Mme Gardel; *Mme de La Tour*, Mlle Saulnier; *Marguerite*, Mlle Saulnier; *Marie*, Mlle Bigottini; *Paul*, M. Saint-Amand; *Domingo*, M. Vestris.

CCCLXXVI

L'HYMEN DE ZÉPHIRE

OU LE VOLAGE FIXÉ

Divertissement en un acte

L. DUPORT (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le 20 juillet 1806.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

B. Trente-quatre parties d'orch.

Le second titre semble avoir été le titre primitif et être resté en usage au théâtre, puisqu'il figure seul sur la partition, les parties d'orchestre et le livre de recette.

Succès pour Duport et sa sœur, mais le ballet eut peu de retentissement (9 représ.).

CCCLXXVII

CASTOR ET POLLUX

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE WINTER

PAROLES DE GENTIL-BERNARD

(ARRANGÉES PAR MOREL DE CHEDEVILLE)

Représenté pour la première fois le 19 août 1806.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.
B. PARTITION VOCALE (souffleur).
C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.
D. TROIS PARTIES DE BALLET.
E. SEIZE RÔLES.
F. VINGT PARTIES DE CHŒURS.
G. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Cette partition ne plut pas au public. Ce sujet avait déjà réussi deux fois d'abord avec le grand Rameau, puis avec Pierre Candeille. La partition de Winter n'était, par le fait, que la traduction d'un opéra italien de ce musicien représenté à Londres (13 représ.).

CCCLXXVIII

L'INAUGURATION
DU TEMPLE DE LA VICTOIRE

Intermède mêlé de chants et de danses

MUSIQUE DE LE SUEUR ET PERSUIS

PAROLES DE BAOUR-LORMIAN

(BALLETS DE GARDEL)

Représenté pour la première fois le 2 janvier 1807.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, man.

B. Deux partitions de chœurs.

C. Six parties de solo.

D. Quatre parties de chœurs.

E. Quarante et une parties d'orch.

C'est par exception que cet intermède ne figure pas dans la liste des cantates, car il en a la forme, et ne fut joué que trois fois comme elles. Sous le rapport dramatique, par le grand déploiement de mise en scène que l'on y prodigua, cet acte mérite de figurer dans le répertoire.

D'après une note autographe de Persuis, adressée à Lefebvre, le copiste de l'Académie, l'*Inauguration du Temple de la Victoire*, répété sous le titre de *Chant des Conquêtes* (qui figure sur les parties séparées), a été aussi appelé le *Temple de la Victoire*. L'ouverture est de Winter.

Le livret donne à Persuis la collaboration de Le Sueur. Il aurait bien pu lui donner aussi celle de Kreutzer, puisque Persuis lui a emprunté, pour le finale, un air d'*Astyanax*.

Principaux interprètes.

Chant : MM. Bertin, Nourrit, Lainez.
Danse : Mmes Gardel, Duport, Saulnier, Félicité, Hutin ; MM. Vestris, Duport, Henry, Branchu, Beaulieu.

CCCLXXIX

LE RETOUR D'ULYSSE

Ballet héroïque en 3 actes

Musique de PERSUIS

MILON (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le 27 février 1807.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Partie de ballet.

C. Trente-sept parties d'orch.

Succès médiocre. — Excellente interprétation (18 représ.).

Principaux interprètes.

Mmes Aubry, Clotilde, Chevigny, Vestris ; MM. Milon, Saint-Amant, Deschamps, Aumer, Branchu.

CCCLXXX

LE TRIOMPHE DE TRAJAN

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE PERSUIS (LE SUEUR N'EST PAS NOMMÉ SUR LE LIVRET)

PAROLES DE ESMÉNARD

(BALLETS RÉGLÉS PAR GARDEL)

Représentée pour la première fois le 23 octobre 1807.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man. (quelques notes autogr.).

B. PARTITION D'ORCH. (divertissement du III^e^ acte).

C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

D. TROIS PARTIES DE BALLET.

E. CINQUANTE-CINQ RÔLES.

F. SOIXANTE-DIX PARTIES DE CHŒURS.

G. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Le sujet de cet ouvrage avait été choisi, le 6 février 1807, par le ministre de la police générale, pour fêter le retour de l'empereur; la date de la première représentation avait même été indiquée, le 16 août; mais les ministres, au théâtre, comme les rois dans le système parlementaire, peuvent régner et ne gouvernent pas. Les travaux de mise en scène furent inouïs. Le dossier de cet ouvrage, aux Archives, nous apprend combien le directeur, Bonet de Treiche, eut à lutter contre des difficultés sans cesse renaissantes. La question des chevaux à louer chez Franconi ne fut pas la plus facile à résoudre. Le directeur, sur la demande de Gardel, demanda la construction d'un couloir extérieur, construit en saillie derrière le théâtre, ayant quinze toises de longueur et supporté par dix consoles en charpente et des harpons en fer. Le ministre de l'intérieur refusa son autorisation, qui aurait transgressé les lois « en matière de grande voirie ». Les dépenses s'élevèrent bien au delà du devis approximatif : *quatre-vingt-seize mille quatre cent soixante francs*, malgré les efforts combinés du directeur et de l'inspecteur de l'Académie. Enfin, après tous ces déboires, le *Triomphe de Trajan*, qui devait être joué le 16 août, ne put être représenté que le 23 octobre.

Le Sueur devait écrire la partition avec Persuis; mais celui-ci parvint à écarter ce collaborateur plus habile et moins intrigant que lui. Le *Triomphe de Trajan* n'a aucune valeur artistique, malgré

son beau chiffre de *cent dix-neuf représentations*. Sauf trois chœurs et la marche de Le Sueur, nous avons peu de morceaux à citer dans cette partition.

C'était avant tout un opéra politique, une pièce de circonstance, car Trajan représentait Napoléon, alors dans tout l'éclat de sa gloire. Même sous la Restauration, le prestige du grand homme était encore si vivace qu'on joua le *Triomphe de Trajan* vingt-six fois après l'abdication de Fontainebleau.

La dernière représentation eut lieu le 18 février 1827.

La recette totale s'éleva à somme de 520,220 fr. 83 c.

Suivant les décrets qui régissaient les droits d'auteurs, Esmenard et Persuis reçurent *trente-trois mille deux cent francs*; savoir : 300 fr. chacun, par représentation jusqu'à la vingtième, 200 francs jusqu'à la trentième, 150 francs jusqu'à la quarantième. A ce chiffre, une gratification de 1,000 francs pour les deux auteurs, puis jusqu'au 11 février 1816 (114e représ.) 100 francs. A partir de ce jour-là, le spectacle fut « coupé », et les auteurs ne reçurent plus que 70 francs chacun.

Principaux interprètes de la création.

Plotine, Mme Armand; *Elfride*, Mme Branchu; *Trajan*, M. Lainez; *Licinius*, M. Laïs; *Sigismar*, M. Derivis; *Decébale*, M. Nourrit; *Claudius*, M. Laforêt.

Ballet : Mmes Clotilde, Gardel, Chevigny, Saulnier, Bigottini; MM. Vestris, Saint-Amand, Branchu, Beaulieu.

Morceau détaché : Chant des Conquêtes, marche (Le Sueur). — Voir l'*Appendice*.

FIN DE LA QUATRIÈME PÉRIODE.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA QUATRIÈME PÉRIODE

ANFOSSI (Pasquale), né dans le royaume de Naples vers 1736, mort à Rome au mois d'août 1791.

Anfossi eut beaucoup de réputation et de nombreux succès, grâce à la verve communicative et à l'heureuse fécondité qui distinguent les compositeurs italiens. Il a écrit près de cinquante opéras, dont plusieurs réussirent brillamment. La postérité lui reprochera une faute dont sa mémoire est entachée, c'est d'avoir été ingrat envers son excellent maître Piccinni.

BACH (Jean-Chrétien), né à Leipsick en 1735, mort à Londres en 1782.

Chrétien Bach était, d'après Fétis, le onzième et dernier fils du célèbre Jean-Sébastien Bach. Ce fut le membre de cette illustre dynastie de musiciens qui s'adonna le plus à la musique dramatique. Il quitta l'Allemagne de bonne heure et resta quelque temps en Italie, puis alla se fixer définitivement à Londres. Il y avait dans sa manière de composer un heureux éclectisme résultant de son éducation germanique et de son séjour en Italie

BEAUMESNIL (Henriette-Adélaïde Villard de), née le 31 août 1758, morte à Paris en 1813.

Mlle Beaumesnil était, chose rare à cette époque, chanteuse à l'Opéra et bonne musicienne. Elle était « pensionnaire du roi » au chiffre de 1,500 livres quand elle fit représenter *Tibulle et Délie*. Cet acte eut un succès de curiosité, mais sans durée. En 1723, sous le titre des *Saturnales*, les paroles de Fuzelier avaient constitué la troisième entrée des *Festes Grecques et Romaines* (musique de Colin de Blamont).

CAMBINI (Jean-Joseph), né à Livourne le 13 février 1746, mort à Paris (Bicêtre) en 1825.

Cambini eut une existence des plus agitées. Prisonnier des Barbaresques au commencement de sa vie, il finit au dépôt de Bicêtre, après avoir été, successivement, applaudi souvent, sifflé quelquefois, toujours besoigneux, ivrogne par goût et travailleur par besoin.

C'est bien, pour nous, le type réussi de ces musiciens du XVIIIe siècle, qui passaient de la table de cabaret au lit d'hôpital. Cambini avait une certaine facilité de plume et de la correction dans le style.

CATEL (Charles-Simon), né à L'Aigle en juin 1773, mort à Paris le 29 novembre 1830.

Catel, avant de s'occuper de théâtre, avait été accompagnateur à l'École royale de chant et de déclamation à l'Opéra, qui devait bientôt devenir notre moderne Conservatoire, et chef adjoint de la musique de la garde nationale. Catel était un harmoniste très-habile, et c'est surtout à ce point de vue que la postérité doit le considérer. Il fut un des véritables fondateurs du Conservatoire. De là des haines entre artistes, des pamphlets et des cabales. Catel en fut la première victime.

CHAMPEIN (Stanislas), né à Marseille le 19 novembre 1754, mort à Paris le 19 septembre 1830.

De tous les ouvrages qu'écrivit Champein, le *Portrait* est le seul qui fut joué à l'Opéra. Ce compositeur, dont le nom a été oublié par notre génération, a composé beaucoup de partitions très-estimables pour les Italiens et l'Opéra-Comique, entre autres la *Mélomanie*. Il mourut dans la misère.

CHERUBINI (Marie-Louis-Charles-Zénobi-Salvador), né à Florence en septembre 1760, mort à Paris le 15 mars 1842.

Cherubini a laissé un nom célèbre, tant comme artiste que comme administrateur. Harmoniste sérieux, mélodiste souvent inspiré, professeur émérite, il est resté pour tous un modèle que ne peuvent effacer la bizarrerie de caractère et l'exclusivisme des procédés.

Les succès de Cherubini au théâtre furent difficiles. Il eut à lutter contre des divergences d'opinion et des oppositions venues de haut. Malgré tout, certaines parties des *Abencerrages*, d'*Anacréon*, de *Blanche de Provence* et des *Deux Journées*, sans oublier la bacchanale d'*Achille à Scyros*, sont là pour nous prouver, dans tous les cas, que le maître était un musicien de haut mérite, s'il n'était pas doué du véritable sentiment de la scène.

Quand Cherubini mourut, à l'âge de quatre-vingt-deux ans, il avait dirigé le Conservatoire pendant vingt ans avec une grande autorité et un véritable prestige, et il était membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur et chevalier de Saint-Michel.

DALAYRAC (Nicolas), né à Muret, en Languedoc, le 13 juin 1753, mort à Paris le 27 novembre 1809.

Ce n'est qu'avec un seul ouvrage que le charmant compositeur attitré de l'Opéra-Comique figure au répertoire de l'Opéra. Du reste, son genre de talent ne le destinait pas à écrire des ouvrages dramatiques et de longue haleine. Ses partitions sont charmantes, pleines de délicatesse et d'élégance; mais on ne peut citer que *Camille ou le Souterrain* qui puisse compter dans son œuvre comme une partition sérieuse et forte.

Dalayrac avait commencé par s'appeler d'abord D'Alayrac et par être garde du corps du comte d'Artois ; il n'étudia la musique que contre le gré de son père. Langlé lui donna des leçons d'harmonie, et après deux succès d'amateur (1782 et 1783) il abandonna tout pour le théâtre, où il fit jouer une cinquantaine d'ouvrages aux Italiens et à l'Opéra-Comique.

Dalayrac est un des noms les plus estimés de notre vieille école française.

DESORMERY (Léopold-Bastien), né à Bayon, en Lorraine, en 1740; mort près de Beauvais en 1810.

Ce musicien eut deux ouvrages joués à l'Opéra, *Euthyme et*

Lyris et *Myrtil et Licoris,* qui eurent un certain succès, le dernier surtout (voyez le paragraphe qui le concerne). Comme la carrière musicale a été difficile à toutes les époques, Desormery, après ces deux partitions, ne put en faire recevoir de nouvelles; il s'éloigna du théâtre pour se livrer tout entier à l'enseignement.

DÉSAUGIERS (Marc-Antoine), né à Fréjus en 1742, mort à Paris le 10 septembre 1793.

Désaugiers fut le père du célèbre chansonnier. C'est son plus beau titre auprès de la postérité. Musicien médiocre, il a écrit une foule de partitionnettes pour les petits théâtres, et fut un des compositeurs des saturnales révolutionnaires. Qu'il dorme en paix!

EDELMANN (Jean-Frédéric), né à Strasbourg le 6 mai 1749, mort à Paris en 1794.

Edelmann était un claveciniste de beaucoup de talent; mais au début de sa carrière, il eut le malheur de vivre au milieu de la Révolution et de s'enrôler parmi les Jacobins. Fétis rapporte qu'il se fit pourvoyeur de l'échafaud et qu'il y envoya son bienfaiteur, le baron de Dietrich. Son infamie reçut son châtiment, car il périt lui-même guillotiné avec son frère en 1794.

ELER (André), né en Alsace vers 1764, mort à Paris le 21 avril 1821.

Eler est peu connu de notre génération, si ce n'est par la collection fort curieuse qui porte son nom à la bibliothèque du Conservatoire, et qui contient une intéressante réunion des œuvres des maîtres du XVI^e^ siècle. En 1816, Eler fut nommé professeur de contre-point au Conservatoire.

GLUCK (Le chevalier Christophe), né à Weidenwang (haut Palatinat) le 2 juillet 1714, mort à Vienne le 25 novembre 1787.

Pourrions-nous, dans une courte notice, retracer la vie de l'auteur d'*Iphigénie en Aulide,* du compositeur sublime qui fit faire un pas de géant à la musique dramatique? Toutes les biographies nous apprendront sa jeunesse besoigneuse, son entrée dans la musique du prince de Melzi, qui l'emmena en Italie et lui fit donner des leçons pour perfectionner son éducation musicale; ses débuts sur le théâtre italien, son voyage en Angleterre, en Danemark, son retour à Vienne et en Italie, ses succès et ses triomphes.

Ce que nous devons dire ici, dans cette sorte d'histoire *bibliographique* de l'Opéra, c'est que Gluck appartient à la France, car c'est à partir de son séjour à Paris que son génie a pris un essor prestigieux. En Italie, la mélodie règne en maîtresse; l'Allemagne possède, d'une façon innée, le don de l'harmonie et de la combinaison des accords. La patrie de Molière, de Corneille et de Racine a, seule de toutes les nations, le sentiment de la vérité scénique. Voilà pourquoi Gluck, après son arrivée à Paris, est devenu si grand, si fort. Sa manière a pris la colossale ampleur que demande notre théâtre. Pareille modification salutaire a été apportée aux procédés de style de Lulli, de Sacchini, de Spontini, de Rossini et de Meyerbeer.

Du temps de Gluck, il était bien permis aux vieux bouffonnistes de rester étonnés devant la rudesse admirable des chants du compositeur bohémien : on ne change pas tout d'un coup les habitudes d'un public arriéré et routinier; mais nous, les petits-fils des Gluckistes, nous devons nous incliner bien bas devant la grande ombre de celui qui fonda en France la véritable école dramatique musicale.

JADIN (Louis-Emmanuel), né à Versailles le 21 septembre 1768, mort à Paris en juillet 1853.

Jadin, que notre génération a connu, car il passait toutes ses soirées au foyer de l'Opéra-Comique, fut un des meilleurs accompagnateurs du temps de l'Empire et de la Restauration. Il n'y avait que Garaudé qui pût rivaliser avec lui. Il a écrit beaucoup de romances et de petits ouvrages dramatiques, des cantates, des pièces patriotiques, des pièces pour musique de chambre et des morceaux de musique militaire.

Il fut décoré de la Légion d'honneur comme chef de musique de la garde royale, croyons-nous, en 1824.

KALKBRENNER (Chrétien), né à Minden (Hanovre) le 22 septembre 1755, mort à Paris le 10 août 1806.

Kalkbrenner avait un certain mérite comme musicien; mais ce qui peut influencer fâcheusement notre opinion à son égard, c'est l'idée malencontreuse qu'il eut d'arranger et de pasticher le *Don Juan* de Mozart. Pour ce fait, Kalkbrenner et Lachnitz, son complice dans cette mutilation, ne peuvent être que honnis par les musiciens. Son fils immortalisa son nom comme pianiste.

KREUTZER (Rodolphe), né à Versailles le 16 novembre 1766, mort à Genève le 6 juin 1831.

Ce compositeur était avant tout un violoniste. Sa virtuosité est restée célèbre. Il peut être considéré comme le chef de cette école de violon qui fut une des gloires de l'art français. Comme compositeur, sa réputation est plus contestable, malgré sa fécondité.

LANGLÉ-LANGLOIS (Honoré-François-Marie), né à Monaco, de parents français, en 1741; mort à Villiers-le-Bel le 20 septembre 1807.

Élève du fameux Léo, du Conservatoire de Naples, Langlé vint à Paris en 1764, et eut l'honneur de donner des leçons de chant et de clavecin à la reine Marie-Antoinette! Il fut chargé de la classe de chant à l'École royale de chant et de déclamation (1784); on dit qu'il eut Dalayrac pour élève.

Corisandre est celui des opéras de Langlé qui eut le plus de retentissement. Il composa aussi beaucoup de morceaux de musique religieuse pour les concerts spirituels.

On lui doit aussi un *Traité d'harmonie* (1797) et un *Traité de la fugue* (1805).

LEFEBVRE (François-Charlemagne), né à Paris le 10 avril 1775, mort dans la même ville le 23 mai 1839.

Lefebvre était fils du bibliothécaire-copiste de l'Académie, et succéda à son père, en cette qualité, en 1814. Il fut remplacé par son gendre, Le Borne, en 1829.

Avant d'être chargé de la copie, Lefebvre avait écrit plusieurs partitions de ballet très-estimables et réorchestré le *Devin de village*.

LE FROID DE MEREAUX (Jean-Nicolas), né à Paris en 1745, mort dans la même ville en 1797.

Le Froid de Mereaux, organiste de l'église Saint-Jacques-du-Haut-Pas, commença par écrire de la musique d'église; puis, après avoir fait représenter quelques ouvrages aux Italiens, il donna à l'Opéra *Alexandre aux Indes* et *Œdipe à Thèbes* (*Œdipe et Jocaste*, titre de répétition). Il fut le grand-père de Mereaux le musicologue, mort à Rouen il y a peu d'années.

LE MOYNE (Jean-Baptiste), né à Eymet (Périgord) le 3 avril 1751, mort à Paris le 30 décembre 1796.

Fétis avance que Le Moyne s'appelait tout simplement Moyne; cela nous importe peu. Le Moyne est un des compositeurs les plus féconds de la fin du XVIII^e^ siècle. Son séjour en Allemagne, où il étudia les partitions de Kayser et de Hasse, et reçut des leçons du fameux Graün et de Gluck, au moins il s'en vantait, fit de Le Moyne un compositeur éclectique, se rapprochant plutôt de l'école allemande que de l'école française. *Électre* reflète complétement les tendances de l'auteur.

MÉHUL (Étienne-Henri), né à Givet le 24 juin 1763, mort à Paris le 18 octobre 1817.

Méhul est une de nos gloires nationales. Avant lui on ne peut citer que Rameau parmi les compositeurs célèbres nés en France; mais aussi il faut bien convenir que Méhul doit à Gluck la plus grande partie de son talent. La première éducation musicale de Méhul fut difficile, et ce ne fut que par un heureux concours de circonstances qu'il pût venir à Paris.

Après quelques années d'attente, Méhul eut un très-grand succès à l'Opéra-Comique par sa belle partition d'*Euphrosine et Coradin*. *Cora* fut jouée sans succès l'année suivante à l'Opéra.

Heureusement le génie de Méhul ne pouvait s'arrêter là, et, malgré beaucoup d'insuccès, la postérité reconnaissante admirera toujours, dans l'œuvre du maître, *Stratonice*, l'ouverture du *Jeune Henri*, et surtout *Joseph*, une admirable partition, d'une hauteur de style incomparable.

Méhul fut membre de l'Institut et chevalier de la Légion d'honneur dès la première promotion de cet ordre.

MILLER (Muller), mort à Paris le 15 avril 1811.

Miller s'appelait réellement, à ce qu'il paraît, Müller. Il vint en France vers l'année 1768 et se maria à Auxonne. Grâce à sa fille M^lle^ Miller, qui épousa Pierre Gardel, il acquit bientôt une certaine notoriété. Son gendre, ayant reconnu dans son beau-père une aptitude réelle à la musique de danse, lui confia la composition de plusieurs de ses ballets, dont quelques-uns furent centenaires : *le Déserteur*, *Télémaque*, *Psyché*. Fétis s'est trompé en faisant mourir Miller en 1798. La date du 15 avril 1811 est inscrite en marge, sur le registre, tant pour le *Déserteur* que pour *Psyché* et *Télémaque*.

NICOLO-ISOUARD, né à Malte, de parents français, en 1775 ; mort à Paris le 23 mars 1818.

Ce fut un des maîtres de notre vieil Opéra-Comique. Par un cas fortuit, Nicolo écrivit pour l'Opéra la partition de *Flaminius,* et *Aladin* ne fut représenté qu'après sa mort, avec la collaboration de Benencori.

Mais aux Italiens, à Feydeau, la gloire de Nicolo resplendit sans conteste. *Cendrillon, Jeannot et Colin*, et surtout *Joconde,* voilà des titres d'ouvrages qui sont dans toutes les mémoires. Le théâtre de l'Opéra-Comique, si riche en belles œuvres, peut longtemps encore puiser avec succès dans le répertoire du vieux Nicolo.

NOVERRE (Jean-Georges), né à Paris en 1727, mort dans la même ville en 1807.

Noverre doit avoir un grand mérite aux yeux de la postérité : il fut un novateur, un réformateur, un artiste à part dans son genre. C'est à lui que l'on doit le premier ballet « d'action », et pour arriver à faire supprimer le masque et créer le genre de la pantomime, que d'efforts, que de persécutions, que de calomnies! Noverre débuta à Fontainebleau, mais les rivalités et les intrigues de ses camarades lui firent quitter la France. Il se rendit d'abord à Berlin, où l'appelait le prince Henri de Prusse. Il revint à Paris en 1747. Il voulut alors apporter au ballet de l'A. R. M. les réformes que son esprit scénique lui semblait, avec raison, rendre indispensables. Il fut encore une fois obligé de s'expatrier. Il alla en Angleterre, dans la troupe du célèbre Garrick. Il revint à l'Opéra pour trouver toujours les mêmes résistances routinières. Il se rendit alors à Lyon, où il put faire apprécier son talent de metteur en scène dans *le Jugement de Pâris, la Toilette de Vénus, les Fêtes du Sérail* et d'autres ballets. Il fut appelé successivement en Westphalie, à Vienne et à Milan. Il ne revint à Paris que par la protection de la reine Marie-Antoinette, cette infortunée souveraine qui fut toujours la bienfaitrice de l'Opéra et des artistes. La reine le fit nommer maître des ballets de l'A. R. M. Noverre fit jouer *Médée et Jason*, le premier ballet-pantomime qui ait été donné à l'Opéra et qui eut un immense succès. A partir de cette époque, les costumes devinrent moins ridicules, moins fantaisistes (pour employer une expression moderne) et plus « historiques » qu'autrefois.

PERSUIS (Louis-Luc, Loiseau de), né à Metz le 21 mai 1769, mort à Paris le 20 décembre 1819.

Ce musicien est surtout connu comme chef d'orchestre. Il a écrit des cantates, successivement en l'honneur de l'Empereur et de Louis XVIII. Son caractère était difficile et sa conduite envers Le Sueur, avec lequel il collabora pour le *Triomphe de Trajan* (sa meilleure partition), est loin d'être honorable; mais ce caractère entier et despotique le servit dans ses fonctions de chef d'orchestre et surtout de directeur de l'Opéra (1817).

PICCINNI (Nicolas), né à Bari, royaume de Naples, en 1728; mort à Passy, près Paris, le 17 floréal an VIII (7 mai 1800).

Piccinni était bien le seul compositeur qui fût, en Europe, capable de lutter avec l'auteur d'*Armide*.

Bien que son talent semble un peu dépaysé à l'Opéra, Piccini a, pour nous, le grand mérite d'avoir continué sur notre scène les traditions de l'École italienne, si féconde en artistes et en chefs-d'œuvre.

Mais qu'était-ce auprès du souffle puissant et de la grande allure des partitions de Gluck?

Avant d'être appelé à Paris par les anciens Bouffonnistes (qui devaient être plus tard les Piccinnistes), ayant à leur tête l'ambassadeur de Naples, Carraccioli, La Borde, La Harpe, Marmontel, l'abbé Morellet, Chastellux et tant d'autres encore, Piccinni avait écrit près de cent opéras en Italie, et avait très-souvent rencontré le succès. Parmi ces ouvrages, nous devons citer *Alessandro nelle Indie*, *la Cecchina*, *l'Olympiade*, puis une foule d'intermèdes qui furent repris à l'Opéra au retour des Bouffons, rappelés par de Vismes en 1778.

Les Gluckistes firent tant de bruit pendant les répétitions de *Roland* que la famille et les amis de l'auteur redoutaient une chute; il n'en fut rien, au contraire, *Roland* eut beaucoup de succès. Des œuvres de Piccinni, les partitions qui ont le plus de mérite aux yeux des musicologues sont *Atys*, dans quelques parties, mais surtout *Didon*, qui est restée très-longtemps au répertoire.

Piccinni avait un caractère très-aimable, doux, modeste et sans fiel. Il a eu le malheur d'être toujours en rivalité avec d'autres artistes qui n'avaient pas les mêmes qualités. A Rome, il eut pour rival Anfossi; à Paris, il avait à lutter contre Gluck, un terrible

adversaire, et à peine celui-ci fut-il retourné à Vienne, que Sacchini, son compatriote, un ancien ami, vint lui disputer la préséance à l'Opéra.

La vie de cet infortuné Piccinni se passa donc en luttes, en désastres, en persécutions de toutes sortes, et, pour bien dépeindre l'honnêteté de son cœur, nous raconterons qu'après la mort du grand Gluck, ce fut lui qui eut l'idée d'un grand festival à organiser pour célébrer la gloire du maître dont les amis l'avaient si malmené. La Révolution française lui prit toutes ses économies, toutes ses pensions; il fut obligé de partir et il eut encore, après cela, à subir de nouvelles avanies à Naples, sa patrie.

Heureusement il put revenir en France en 1798. On tâcha d'adoucir sa situation plus que précaire. Enfin le Premier Consul s'occupait de lui, lorsque la mort vint finir l'œuvre que les hommes avaient commencée.

De tous les musiciens malheureux (hélas! le nombre en est grand et à toutes les époques), Piccinni a été le plus célèbre et le plus maltraité par la fortune.

REY (Jean-Baptiste), né à Lauzerte (Languedoc) le 18 décembre 1734, mort à Paris le 15 juillet 1810.

REY (Louis-Charles-Joseph), né à Lauzerte le 26 octobre 1738, mort à Paris le 12 mai 1811.

Jean-Baptiste Rey avait surtout un grand talent, c'était la direction de l'orchestre. Après avoir « conduit » en province, il fut appelé à Paris et il resta à la tête de l'orchestre de l'Opéra pendant trente ans. En dehors de l'Opéra, il fut aussi maître de la musique de la chambre de Louis XVI, il eut la survivance de surintendant de la chapelle. Après la Révolution, il fit partie du comité d'administration de l'Opéra et fut nommé professeur d'harmonie au Conservatoire et maître de la chapelle de l'Empereur.

Son frère Joseph fut célèbre comme violoncelliste et resta quarante ans en cette qualité à l'orchestre de l'Opéra. Comme compositeur dramatique, on n'a de lui que sa collaboration avec son frère pour *Apollon et Coronis*.

ROCHEFORT (Jean-Baptiste), né à Paris le 24 juin 1746, mort dans la même ville en 1819.

Rochefort, enfant de Paris, apprit la musique à la maîtrise de

Notre-Dame et entra bientôt à l'orchestre de l'Opéra comme contre-bassiste. Après un séjour de dix ans en Allemagne, où il fut chef d'orchestre, il rentra à l'Opéra pour y remplir les doubles fonctions de contre-bassiste et de second maître d'orchestre. Il a composé, comme d'autres musiciens de son temps, pendant la Révolution, la musique d'opéras républicains.

RODOLPHE (Jean-Joseph), né à Strasbourg le 14 octobre 1730, mort à Paris le 18 août 1812.

Rodolphe (que Noverre appelle Rodolph dans son avertissement imprimé en tête du livret de *Médée*) était, tout jeune encore, presque un virtuose sur deux instruments, le cor et le violon. Après de nombreux voyages en France, en Italie, il entra dans la musique du duc de Wurtemberg, à Stuttgard. C'est là qu'il connut Noverre et qu'il commença à écrire de la musique de ballets. *Médée* fut sa première partition. Plus tard il revint à Paris, et quand la Révolution lui eut fait perdre ses places à la Cour et ses pensions, il obtint une classe de solfége au Conservatoire. Il écrivit alors le fameux solfége qui, malgré sa valeur discutable, est parvenu à tirer son nom de l'oubli.

SACCHINI (Antoine-Marie-Gaspard), né à Naples en 1775, d'après Framery; à Pouzzoles, d'après Fétis, le 23 juillet 1734; mort à Paris le 7 octobre 1786.

Sacchini était le fils de pauvres pêcheurs napolitains; le célèbre Durante l'avait pris sous sa protection et fait entrer au Conservatoire. Il a écrit en Italie, à Londres et en Allemagne une très-grande quantité d'actes, d'intermèdes et quelques opéras sérieux. Quand il vint à Paris en 1782, il n'y était connu que par *la Colonie*, traduction de l'*Isola d'Amore* et l'*Amore Soldato;* mais ce n'était pas assez pour la postérité. Il mourut, relativement jeune, laissant deux ouvrages posthumes qui ont un mérite réel, d'abord *Arvire et Evelina*, que Rey paracheva, et son chef-d'œuvre *Œdipe, à Colone. Chimène et Dardanus*, qu'il avait fait représenter en 1783 et 1784, étaient aussi des partitions très-recommandables.

SALIERI (Antoine), né à Legnano (État Vénitien) le 19 août 1750, mort à Vienne le 12 mai 1825.

Salieri était le fils d'un négociant, qui lui fit apprendre dès l'en-

fance les principes de l'art musical. La mort et la ruine de son père firent qu'Antoine Salieri fut obligé de se servir, pour vivre, des heureuses dispositions que la nature et l'éducation lui avaient données; il n'avait alors que quinze ans. Il entra d'abord dans la la maîtrise de Saint-Marc, à Venise, puis, grâce au maître de chapelle de l'empereur d'Autriche, Ganmann, qui le prit sous sa protection, il se rendit à Vienne, où, après des travaux sérieux pour se perfectionner dans son art et des succès au théâtre, il succéda à son maître dans ses fonctions de maître de chapelle. Il continua sa vie de travail et de succès, et lorsque Gluck eut atteint l'apogée de sa gloire, Salieri devint un de ses disciples favoris.

Il a écrit plus de soixante ouvrages dramatiques et un très-grand nombre de pièces vocales et instrumentales.

Les Danaïdes et *Tarare* furent ses deux ouvrages à succès parmi ceux qu'il a écrits en langue française.

Salieri fut décoré de la Légion d'honneur par Louis XVIII, membre de l'Institut et correspondant étranger du Conservatoire.

STARZER (Joseph), mort à Vienne en 1793.

Plus heureux que Fétis, nous pouvons donner le prénom de Starzer, ayant lu sa signature sur la partition des *Horaces*. Comme à cette époque tout nom de musicien devait avoir une désinence italienne, au moins pour le prénom, ce compositeur signait : Giuseppe Starzer.

Sa réputation, comme compositeur d'airs à danser, était européenne. Il tint longtemps la place de compositeur des ballets du théâtre Impérial de Vienne, et fut appelé à Saint-Pétersbourg en 1762, avec le titre de maître de concerts. En 1770 il revint à Vienne reprendre sa place dans le théâtre dirigé par Noverre, et c'est avec ce célèbre chorégraphe qu'il a composé la plupart de ses ballets.

Seize partitions de danse, quelques symphonies et un oratorio forment le bagage artistique de Joseph Starzer.

STEIBELT (Daniel), né à Berlin en 1764, mort à Saint-Pétersbourg le 20 septembre 1823.

Steibelt, un des pianistes les plus célèbres de son époque, eut une vie assez accidentée. D'un caractère difficile et brusque, il ne put jouir tranquillement des fruits de son talent. C'est à lui que l'on doit « l'importation » à Paris de la *Création du Monde*,

d'Haydn. Comme ouvrages dramatiques, il a écrit, au théâtre Feydeau, *Roméo et Juliette ;* à l'Opéra, le *Retour de Zéphire,* ballet, et la *Fête de Mars,* intermède.

TRAETTA (Tomaso), né à Bitonto (royaume de Naples) le 19 mai 1727, mort à Venise le 6 avril 1779.

Traetta (que ses contemporains de Paris orthographiaient Trajetta) fut une des célébrités de l'École italienne du XVIII^e^ siècle. Il nous est presque inconnu ; son bagage dramatique est pourtant fort important. Traetta avait une façon d'écrire et de développer ses idées d'une façon plus large et moins maniérée que les musiciens de son époque.

VOGEL (Jean-Christophe), né à Nuremberg en 1756, mort à Paris le 26 juin 1788.

Ce compositeur, étant arrivé à Paris en 1766, après avoir terminé ses études musicales à Ratisbonne, assista aux premières représentations d'*Armide*, et s'enthousiasma, naturellement, de la grande manière du maître. Il devint donc un disciple fervent de Gluck, mais ne fut que son imitateur.

Démophon, l'ouvrage posthume de Vogel, qui mourut à l'âge de trente-deux ans, a plus de valeur artistique que son premier ouvrage, la *Toison d'Or*.

WINTER (Pierre de), né à Manheim en 1754, mort à Munich le 17 octobre 1825.

On doit à ce musicien un très-grand nombre d'ouvrages de tous les genres : le théâtre, l'église, la musique de chambre. Il eut d'abord pour professeur le fameux abbé Vogler, puis Salieri lui donna des conseils qui assouplirent un peu sa manière par trop tudesque de traiter les voix. Deux opéras de Winter sont restés célèbres, *le Sacrifice interrompu* et *Marie de Montalban*. Winter fut nommé maître de chapelle du roi de Bavière et décoré par ce souverain de l'ordre du Mérite.

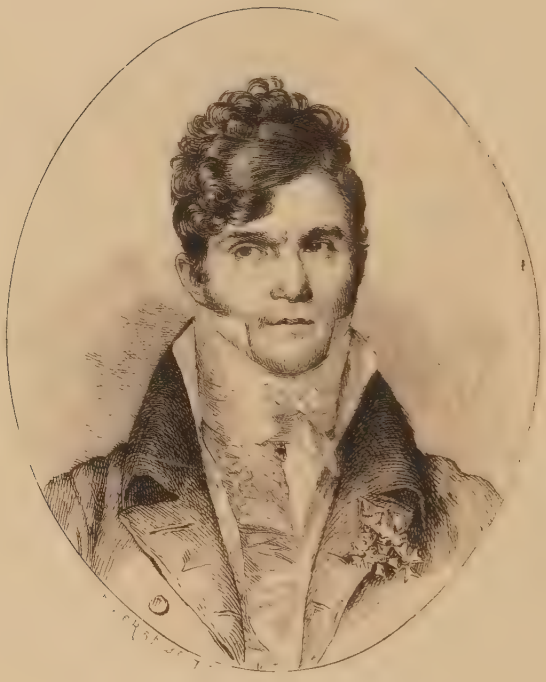
ZINGARELLI (Nicolas-Antoine), né à Naples le 4 avril 1752, mort à Naples le 5 mai 1837.

Zingarelli, malgré une réputation un peu surfaite pendant sa vie, ne fut qu'un compositeur d'ordre inférieur. Il produisit beaucoup

d'ouvrages, mais pas un seul ne nous est resté, comme type, ayant une valeur incontestée. Le plus curieux du caractère de Zingarelli, c'est qu'il portait dans sa vie théâtrale un bigotisme outré, qui nous semble fort déplacé, et même ridicule. Sur la couverture des partitions autographes que possède la bibliothèque, on trouve une devise : *Laus Deo,* qui semble assez étrange à propos de sujets ultra-profanes.

Imp. Jouaust.

UNIVERSITY OF ARIZONA
LIBRARY



C. SPONTINI

D'après Jean Guérin et Aubry Lecomte

Imp. A. Salmon.

CINQUIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE DE SPONTINI

(1807 A 1826)

CINQUIÈME PÉRIODE

CCCLXXXI

LA VESTALE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE SPONTINI

PAROLES DE JOUY

Représentée pour la première fois le mardi 16 décembre 1807

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.
B. CONDUCTEUR D'ORCH. (I^er^ acte).
C. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.
D. DEUX PARTIES DE BALLET.
E. DIX-NEUF RÔLES.
F. CINQUANTE-TROIS PARTIES DE CHŒURS.
G. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Magnifique partition, récitatifs superbes de diction et d'ampleur. La musique de Spontini déborde de passion et d'amour. C'est une ivresse des sens et du cœur qui vous transporte.

La section de musique de l'Institut lui décerna le prix décennal comme étant « le meilleur opéra joué dans une période de dix années ». L'enthousiasme fut indicible à la première soirée de *la Vestale*, et se maintint longtemps encore, puisque l'ouvrage est resté au répertoire jusqu'au 4 janvier 1830 (200 représ.).

Malgré ses dimensions modestes, *la Vestale* fut jouée seule jusqu'à la soixante-quatorzième représentation (26 octobre 1817). A dater de ce jour-là, un ballet accompagna l'œuvre de Spontini : c'était tantôt *la Dansomanie* (Méhul), tantôt *Paul et Virginie* (Kreutzer), puis *Vénus et Adonis*, *le Carnaval de Venise* (Persuis et Kreutzer), *Flore et Zéphire*, etc.

La Vestale a rapporté à l'État la somme de 800,000 fr., sans compter les abonnements, qui représentaient à peu près la moitié de cette somme.

Principaux interprètes à différentes époques.

1807. *Julia*, Mme Branchu; *la Grande Vestale*, Mlle Maillard; *Licinius*, M. Lainé; *Cinna*, M. Laïs; *le Grand Prêtre*, M. Derivis.

BALLET : Mmes Clotilde, Gardel, Chevigny; MM. Beaulieu, Branchu.

12 juin 1825 (devant la Cour) : Mmes Dabadie, Quiney; MM. Nourrit père, Dabadie, Derivis, Prévôt; Adolphe Nourrit (*le Consul*, un bout de rôle).

3 mai 1834. Mmes Falcon, Gosselin; MM. Ad. Nourrit, Dabadie, Levasseur, Pouilley, Trevaux.

BALLET : Mmes Taglioni, Fitzjames, Montessu; M. Émile.

17 mars 1854. Mmes Cruvelli, Poinsot; MM. Roger, Bonnehée, Obin, Noir.

BALLET : Mmes Guichard, Priora, Émarot, Legrain; MM. Beauchet, Mérante, Mazillier, Gredelue.

Remises à la scène.

1° Le 3 mai 1834, représentation au bénéfice d'Ad. Nourrit. Le second acte est joué seul, cinq fois après cette représentation (en spectacle coupé).

2° Le 17 mars 1854, l'opéra de Spontini fut repris dans d'assez mauvaises conditions, et, malgré le talent incontesté de ses interprètes, il ne put être exécuté que huit fois.

Total général : 213 représentations.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

L'Hymne du matin : *Fille du Ciel!* — Acte I, scène II.

Air de la Grande Vestale : *Licinius, je vais donc te revoir!* — Acte I, scène III.

Air : *Impitoyables dieux!* — Acte II, scène II.

Finale : *O des infortunés...* — Acte II, scène VI.

La Marche du supplice, qui contient cette touchante élégie : *Adieu, mes tendres sœurs.* — Scène VI finale.

MORCEAUX DÉTACHÉS. — Voir l'*Appendice*.

CCCLXXXII

LES

AMOURS D'ANTOINE ET CLÉOPATRE

Ballet historique en 3 actes

MUSIQUE DE KREUTZER

AUMER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 8 mars 1808.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Succès médiocre pour les auteurs; mais les journaux du temps vantent beaucoup Mme Chevigny dans le rôle d'Octavie. Le *Journal de l'Empire* la trouve « une artiste vraiment étonnante. Son visage est un miroir fidèle de toutes les passions, qui s'y succèdent avec une rapidité incroyable » (17 représ.).

Vestris et Clotilde furent très-applaudis à côté d'elle.

Remise à la scène.

Le 10 juin 1814 (3 représ.).

CCCLXXXIII

ARISTIPPE

Comédie lyrique en 2 actes

MUSIQUE DE KREUTZER

PAROLES DE GIRAUD ET LECLERC

Représentée pour la première fois le mardi 24 mai 1808.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Quatre partitions de chœurs.

D. Deux parties de ballet.

E. Vingt-six rôles.

F. Quarante-trois parties de chœurs.

G. Trente-cinq parties d'orch.

La forme de cet ouvrage subit de nombreuses fluctuations. *Aristippe* avait été présenté, cinq ans auparavant, en deux actes. Le bureau de la liberté de la presse, au ministère de la police générale, exigea que la pièce fût réduite en un acte. A une époque postérieure, on demanda que, sans y rien ajouter, on la coupât en deux actes. Kreutzer fit toutes sortes de démarches pour que sa partition fût jouée en un acte. Une lettre de Giraud, insérée au dossier, en fait foi, et... *Aristippe* fut représenté en deux actes.

La pièce réussit brillamment, malgré sa très-mince valeur artistique. C'était une redite de tous les ouvrages sur *Anacréon* dont le répertoire abonde. Cet Aristippe, « philosophe voluptueux », n'est que le sosie du vieux chantre de l'Amour, qui a passé son existence à célébrer les Jeux, les Ris, Paphos et le divin Bacchus. *Aristippe* n'est que la paraphrase des deux *Anacréon* de Bernard et de Cahuzac, de l'*Anacréon, ou l'Amour fugitif*, de Mendouze, de l'*Anacréon chez Polycrate* de Guy, etc.

Mais il fallait obéir aux manies du vieux Laïs, dont l'influence était toute-puissante à l'Opéra. Le seul rôle que voulait remplir cet artiste était le personnage d'*Anacréon*. Il fallait à ce visage ridé une couronne de roses, et le thyrse de Thrace était le seul bâton de vieillesse qu'il voulût accepter. Sans Laïs, les auteurs n'eussent jamais eu leur pièce reçue. C'est une excuse suffisante.

Du reste, le succès est venu les innocenter complétement (138 représ.).

Jusqu'au 12 mai 1830, *Aristippe* s'est maintenu chaque année sur l'affiche.

Principaux interprètes de la création.

Aglaure, élève d'Aristippe, Mme Ferrière; *Aristippe,* M. Laïs; *Nicias,* neveu d'Aristippe, amant d'Aglaure, M. Laforêt; *Polyxène,* faux sage affectant le rigorisme, M. Derivis.

Ballet : Mmes Gardel, Bigottini, Delisle; MM. Beaulieu, Saint-Amant.

CCCLXXXIV

VÉNUS ET ADONIS

Ballet en un acte

MUSIQUE DE F. C. LEFEBVRE

GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois devant LL. MM. II. et RR., sur le théâtre de Saint-Cloud, le jeudi 1er septembre, et, à Paris, le mardi 4 octobre 1808.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. PARTIE DE BALLET.

C. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Immense succès, qui s'est maintenu jusqu'au 11 avril 1821 (90 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Vénus, Mlle Clotilde; *Terpsichore*, Mme Gardel; *Thalie*, Mlle Chevigny; *Diane*, Mlle Bigottini; *Flore*, Mlle Delisle; *Apollon*, M. Vestris; *Adonis*, M. Montjoie.

CCCLXXXV

ALEXANDRE CHEZ APELLES

Ballet héroïque en 2 actes

MUSIQUE DE CATEL

P. GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 20 décembre 1808.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.

B. TRENTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Succès (35 représ.).

La partition de Catel est remarquable en ce sens qu'elle prend dans l'œuvre une importance que la musique de ballet n'avait pas

eue avant cette époque. Le compositeur a soigné son orchestration. Au nº 3 du Ier acte, il introduit, pour la première fois à l'Opéra, un solo de *corno inglese,* accordé en *fa*, comme notre cor anglais, et placé sur la clef d'*ut* seconde ligne. Au IIe acte, nous devons citer aussi une *symphonie concertante* pour flûte, cor, basson, deux harpes et le reste de l'orchestre.

Voir l'*Appendice*.

CCCLXXXVI

LA MORT D'ADAM

ET SON APOTHÉOSE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE LE SUEUR

PAROLES DE GUILLARD

BALLETS RÉGLÉS PAR MILON (1er acte) ET GARDEL (2e acte)

Représentée pour la première fois le mardi 21 mars 1809 (le livret porte, par erreur, la date du vendredi 17 mars).

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. QUATRE PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. TRENTE-DEUX RÔLES.

E. TRENTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

F. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Il est une chose à remarquer : c'est que, tout de suite après la Révolution et les saturnales dramatiques qui s'y produisirent, une réaction biblique se fit sentir, même à l'Opéra. Sans compter *Saül* (1803), nous aurons bientôt *la Mort d'Abel* (1810). Il paraîtrait que ces sujets étaient si bien dans l'esprit des auteurs que Le Sueur et Guillard eurent à se défendre du crime de plagiat contre Kreutzer et Hoffmann, qui avaient déjà composé le dernier ouvrage que nous venons de citer.

Cela n'empêcha point *la Mort d'Adam* d'avoir une chute honorable. Cet opéra n'eut pas la chance du premier ouvrage biblique, *Jephté*, de Monteclair et l'abbé Pellegrin (1732) : l'archevêque de Paris ne

s'opposa pas à sa représentation. On trouva la pièce monotone, et la partition de Le Sueur, d'une sévérité mystique, déplacée à l'Opéra. Une des particularités de cet ouvrage, qui en possède beaucoup, du reste : le rôle de Caïn est écrit de trois façons, en clef d'*ut* troisième ligne, en clef d'*ut* seconde ligne et en clef de *fa*. Il y avait ainsi des versions pour toutes les voix d'homme : haute-contre, taille et basse (16 représ.).

CCCLXXXVII

FERNAND CORTEZ

OU LA CONQUÊTE DU MEXIQUE

Opéra en 3 actes

Musique de SPONTINI

Paroles d'ESMÉNARD et DE JOUY

Représenté pour la première fois, le mardi 28 novembre 1808, devant S. M. l'Empereur et Roi et LL. MM. les rois de Saxe et de Westphalie ; repris, après un remaniement complet, le 28 mai 1817.

A. Partition d'orch. (1809). Trois vol. in-4°, man.
B. Partition d'orch. (1817). Quatre vol. in-4°, man.
C. Partition d'orch. Un cahier (chang. et coupures).
D. Conducteur d'orch. I^er^ acte (1809).
E. Violon principal (1817).
F. Partition de chant (souffleur). I^er^ acte (1817).
G. Quatre parties de ballet.
H. Trois rôles (1809).
I. Quarante-quatre rôles (1817).
J. Quarante-cinq parties de chœurs (1817).
K. Vingt parties d'orch. (1809).
L. Trente parties d'orch. (1817).

Très-belle partition, qui contient en elle le véritable germe du grand opéra moderne : sentiment dramatique élevé, oppositions saisissantes de force et de tendresse, mise en scène magnifique : combats, incendie de vaisseaux, etc.

Il est fort regrettable que cet ouvrage ne soit connu de nos con-

temporains que par quelques fragments exécutés par la Société des Concerts.

A la reprise du 28 mai 1817, *Fernand Cortez* subit, de la part de ses auteurs, des modifications très-importantes et fort réussies. L'auteur de cette notice les a déjà étudiées et décrites avec soin dans une série d'articles sur l'œuvre de Spontini (*Ménestrel*, 6-13-20-27 septembre, 4 octobre 1874).

C'est à partir de 1817 que l'ouvrage de Spontini a obtenu un succès de très-longue durée (248 représ.). A la quarantième représentation, on commence à y adjoindre un ballet. A la deux cent dix-huitième, on ne joue que le Ier et le IIe acte, et souvent un seul de ces actes. *Fernand Cortez* resta au répertoire jusqu'au 15 septembre 1839.

Principaux interprètes à différentes époques.

1809. *Amazily*, Mme Branchu; *Fernand Cortez*, M. Lainé; *Télasco*, M. Laïs; *Alvar*, M. Laforêt; *le Grand Prêtre*, M. Derivis.
BALLET: Mmes Clotilde, Gardel, Saulnier, Chevigny, Bigottini; MM. Vestris, Albert, Beaulieu, Milon, Goyon, Mérante, Branchu.
1817. Mme Albert; MM. Lavigne, Laïs, Dérivis, Levasseur.
BALLET: Mmes Clotilde, Bigottini, Anatole, Saulnier; MM. Albert, Beaupré, Mérante, Anatole, Coulon.
1840. Mlle Nau; MM. Massol, Derivis, Wartel, Alizard, Serda.
BALLET: Mmes Fitzjames, Dumilatre, Caroline; MM. Montjoie, Mazillier, Mabille, Coralli.

Remise à la scène.

1° 17 juin 1840. Six représentations en entier. Ensuite deux actes ou un acte seulement. La dernière représentation (acte II) fut donnée pour le bénéfice de Mlle Taglioni, le 29 juin 1844.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Chœur : *Déchirons, frappons les victimes !*—Acte III (1809); acte I (1817).

Hymne à trois voix : *Créateur de ce nouveau monde.* — Acte III (1809); acte I (1817).

Duo de Télasco et d'Amazily : *Daigne m'entendre.* — Acte III (1809); acte I (1817).

Scène de la révolte. — Acte I (1809); Introduction, acte II (1817).

Air : *Je n'ai plus qu'un désir.* — Acte I, scène IV (1809); acte II (1817).

Air de Cortez : *Trahissez un si beau destin.* — Introduction, acte I (1809; Finale (1817).

Marche. — Acte I (1809); id. (1817).

Air de Télasco : *Patrie!* — Introduction, acte II (1809); Introduction, acte III (1817).

Air d'Amazily : *Arbitre de ma destinée.* — Acte II (1809); acte III (1817).

CCCLXXXVIII

LA FÊTE DE MARS

Divertissement-pantomime en un acte

MUSIQUE DE KREUTZER

GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 26 décembre 1809.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Le public ne ratifia nullement le succès de la première représentation, où l'on rappela Gardel en lui prodiguant les bravos les plus enthousiastes. Ce petit ouvrage n'eut que trois représentations. Il ne figure pas même sur le grand livre des recettes, et son livret n'a pas été conservé; peut-être même n'a-t-il pas été imprimé. On ne sait que par les journaux du temps, le *Journal de Paris* et le *Journal de l'Empire,* le succès du chorégraphe et de ses interprètes, M^mes^ Gardel, Clotilde, Chevigny, et les danseurs Vestris et Albert.

CCCLXXXIX

HIPPOMÈNE ET ATALANTE

Opéra en un acte

MUSIQUE DE N. PICCINNI

PAROLES DE LE HOC

Représenté pour la première fois le 24 janvier 1810.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Neuf rôles.

D. Vingt parties de chœurs.

E. Quarante-neuf parties d'orch.

Cet ouvrage, écrit primitivement en deux actes et réduit en un acte, n'eut aucun succès (4 représ.).

CCCXC

VERTUMNE ET POMONE

Ballet-pantomime en un acte

Musique de F. C. LEFEBVRE

GARDEL (chorégraphe)

Représenté pour la première fois sur le théâtre impérial du palais des Tuileries le jeudi 4 janvier 1810, puis à l'A. I. M. le mercredi 24 du même mois.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

B. Deux parties de ballet.

C. Trente-sept parties d'orch.

Ce ballet fut représenté à l'Opéra le même jour que l'ouvrage précédent, au bénéfice de Lainé. Il n'eut pas une plus longue existence qu'*Hippomène et Atalante* (4 représ.).

CCCXCI

A B E L

Tragédie lyrique en 3 actes, réduite en 2 actes (1823) sous le titre de *la Mort d'Abel*

Musique de KREUTZER

Paroles d'HOFFMANN

Représentée pour la première fois le vendredi 23 mars 1810.

A Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man..

B. Partition vocale (deux actes).

C. Partition piano et chant (deux actes), grav. (édit. Nicolo, Troupenas successeur).

D. Trois partitions de chœurs.

E. Trois parties de ballet.

F. Quarante-trois rôles.

G. Soixante-deux parties de chœurs.

H. Trente-huit parties d'orch.

Comme nous l'avons dit (paragraphe CCCLXXXVI), il y eut entre les auteurs d'*Abel* et ceux de *la Mort d'Adam* échange de récriminations et de lettres publiques plus ou moins aigres. Le sujet d'*Abel* ne parut pas au public plus intéressant que celui de *la Mort d'Adam*, et, malgré la très-belle scène du III^e^ acte (le monologue de Caïn), l'ouvrage n'eut que dix représentations à sa première « mise ».

Repris, le 17 mars 1823, en deux actes (17 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Ève, M^lle^ Maillard; *Abel*, M. Nourrit; *Caïn*, M. Lainé; *Adam*, M. Derivis.

1823. *Ève*, M^me^ Branchu; *Abel*, M. Adolphe Nourrit; *Caïn*, M. Nourrit; *Adam*, M. Prévôt.

CCCXCII

PERSÉE ET ANDROMÈDE

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique arrangée et composée par MÉHUL

P. GARDEL (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le vendredi 8 juin 1810

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Partie de ballet.

C. Quarante parties d'orch.

Succès peu prolongé (20 représ.).

CCCXCIII

LES BAYADÈRES

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE CATEL

PAROLES DE JOUY

(BALLETS RÉGLÉS PAR GARDEL ET MILON)

Représenté pour la première fois le mercredi 8 août 1810 (le livret porte, par erreur, la date du 7 août).

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION « POUR LES RÔLES ET LES CHŒURS ». Deux cahiers.

C. TROIS PARTIES DE BALLET.

D. SOIXANTE RÔLES.

E. QUATRE-VINGT-UNE PARTIES DE CHŒURS.

F. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Les Bayadères eurent un immense succès (*cent quarante représentations*), et furent représentées chaque année (sauf en 1826) jusqu'au 30 avril 1828. Cet ouvrage subit pourtant quelques modifications. Il fut réduit en deux actes; on le rétablit en trois actes le 16 août 1821, le jour de l'ouverture de la nouvelle salle de la rue Le Peletier, pour être remis en deux actes la représentation suivante. Les Archives possèdent un grand tableau fort curieux (don de M. du Locle), qui nous fait voir l'aspect de la scène et d'une partie de la salle le soir de cette mémorable soirée. Malgré la lettre du 4 juin 1810, par laquelle le dessinateur Ménageot recommande aux artistes de ne pas faire de changement au mannequin qu'il envoie au costumier « mannequin habillé par des dames qui ont séjourné dans l'Inde, et qu'*on dit être* le costume des bayadères *dans la plus parfaite exactitude* », nous pouvons nous faire une idée exacte de ce qu'on appelait la vérité du costume en 1810 et en 1821. Le devis de la dépense des costumes et des décors s'élevait, le 4 mars 1810, à la somme assez ronde de 94,000 fr. La copie de musique et les détails imprévus ne figurent pas dans ce total, qui est augmenté des frais de mise en scène, s'élevant à la somme de 48,579 fr. 10 c.

Jouy, dans son manuscrit, intitule *les Bayadères* tragi-comédie lyrique.

Principaux interprètes de la création.

Lamea, Mme Branchu; *Demaly*, M. Nourrit; *Rustan*, M. Laforêt; *Olkar*, M. Derivis.

Ballet : Mmes Bigottini, Gardel, Chevigny, Millière, Delille; MM. Vestris, Beaupré, Beaulieu, L'Enfant, Milon, Mérante, Montjoie.

Remise à la scène.

22 avril 1827. *Lamea*, Mme Dabadie; *Demaly*, M. A. Nourrit; *Rustan*, M. Alexis; *Olkar*, M. Derivis.

CCCXCIV

LE TRIOMPHE DU MOIS DE MARS

OU LE BERCEAU D'ACHILLE

Opéra-ballet, tableau allégorique

Musique de KREUTZER

Paroles d'Emmanuel DUPATY

Ballet réglé par GARDEL

Représenté pour la première fois le mercredi 27 mars 1811

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man. (autogr.)

B. Deux partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Dix-neuf rôles.

E. Vingt et une parties de chœurs.

F. Quarante et une parties d'orch.

Cet ouvrage, bien qu'il ait la forme dramatique d'un opéra, n'était réellement qu'une espèce de cantate composée « à l'occasion de la naissance de S. M. le roi de Rome ».

Trois représentations, comme il est d'usage d'agir envers ce genre de compositions.

Principaux interprètes.

Mme Branchu; MM. Derivis, Nourrit, Laforêt, pour le chant.

Mmes Bigottini, Gardel, Clotilde, Chevigny, Delisle; MM. Vestris, Goyon, Beaupré, pour la danse.

CCCXCV

SOPHOCLE

Opéra en 3 actes (réduit en 2 actes)

MUSIQUE DE FIOCCHI

PAROLES DE MOREL

(BALLETS RÉGLÉS PAR GARDEL ET MILON)

Représenté pour la première fois, devant LL. MM. II. et RR., au château des Tuileries, le dimanche 2 décembre 1810, et, à l'Opéra, le mardi 16 avril 1811.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

C. DEUX PARTIES DE BALLET.

D. DOUZE RÔLES.

E. VINGT-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

F. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Insuccès complet (6 représ.).

CCCXCVI

L'ENLÈVEMENT DES SABINES

Ballet-pantomime historique en 3 actes

MUSIQUE DE H. BERTON

MILON (CHORÉGRAPHE)

DÉDIÉ A M. LE COMTE DE RÉMUSAT, PREMIER CHAMBELLAN DE S. M. I. ET R.

Représenté pour la première fois, à Fontainebleau, devant LL. MM. II. et RR., le dimanche 4 novembre 1810, et, sur le théâtre de l'A. I. M., le mardi 25 juin 1811.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. DEUX PARTIES DE BALLET.

C. TRENTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Succès (44 représ.).

CCCXCVII

LES AMAZONES

OU LA FONDATION DE THÈBES

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE MÉHUL

PAROLES DE JOUY

Représenté pour la première fois le mardi 17 décembre 1811.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.
B. PARTITION VOCALE (souffleur). Trois cahiers.
C. PARTIE DE BALLET.
D. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.
E. QUATORZE RÔLES.
F. VINGT-SIX PARTIES DE CHŒURS.
G. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage a été répété sous le titre d'*Amphion, ou les Amazones*. Cette appellation figure sur les parties séparées. On a raconté que la partition n'existait plus, que Méhul, peu satisfait de son œuvre, l'avait redemandée à l'Opéra pour la détruire. Nous prouvons le peu de fondement de cette légende fantaisiste. La seule chose vraie, c'est qu'il y eut insuccès complet (9 représ.).

CCCXCVIII

L'ENFANT PRODIGUE

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE ARRANGÉE ET COMPOSÉE PAR H. BERTON

GARDEL (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 28 avril 1812.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. Répétiteur.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Grand succès (49 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Mmes Gardel, Chevigny, Bigottini; MM. Vestris, Milon, Mérante, Montjoie.

CCCXCIX

Œ N O N E

Opéra en 2 actes

Musique posthume de KALKBRENNER (achevée par son fils

Paroles de LE BAILLY

Représenté pour la première fois le mardi 26 mai 1812.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Treize rôles.

E. Vingt-quatre parties de chœurs.

F. Vingt-neuf parties d'orch.

Aucun succès (9 représ.). On trouve sur quelques parties séparées cette appellation bizarre : *opéra lyrique.*

CD

JÉRUSALEM DÉLIVRÉE

Opéra en 5 actes

Musique de PERSUIS

Paroles de BAOUR-LORMIAN

(Ballets réglés par GARDEL)

Représenté pour la première fois le mardi 15 septembre 1812.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-4°, man. (IIIe acte incomplet).

B. Partition vocale (souffleur). Quatre cahiers.
C. Trois partitions de chœurs.
D. Trois parties de ballet.
E. Trente et un rôles.
F. Cinquante parties de chœurs.
G. Trente-neuf parties d'orch.

Grand succès de décors et de mise en scène (38 représ.).

CDI

LE LABOUREUR CHINOIS

Opéra en un acte

Musique de « plusieurs compositeurs célèbres »

Paroles anonymes (sur le livret)

(Ballets réglés par MILON)

Représenté pour la première fois le vendredi 5 février 1813.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man. (cahier joint : un chœur dansé).
B. Partition vocale (souffleur).
C. Trois partitions de chœurs.
D. Quatre parties de ballet.
E. Trente-sept rôles.
F. Soixante-douze parties de chœurs.
G. Trente-neuf parties d'orch.

Les affiches ne donnent comme indication des noms d'auteurs de ce pastiche que ces mots : « musique arrangée par M. Lachnitch » ; le livret, par contre, dit que le récitatif « est de la composition de M. *Le* Berton », lisez Berton. On sait, en outre, que la pièce est due à la triple collaboration de Morel, Deschamps et Després. Le nom de Morel figure seul sur le registre des « honoraires d'auteurs » pour une somme de 133 fr. par représentation ; une somme égale était partagée entre Berton et Lachnitch.

Haydn et Mozart avaient fourni la musique.

Succès (39 représ.).

CDII

LES ABENCÉRAGES

OU L'ÉTENDARD DE GRENADE

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE CHERUBINI

PAROLES DE JOUY

Représenté pour la première fois le mardi 6 avril 1813.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION VOCALE (souffleur), en deux parties.

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS.

D. DEUX PARTIES DE BALLET.

E. TRENTE-QUATRE RÔLES.

F. QUARANTE-SIX PARTIES DE CHŒURS.

G. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Cette belle partition n'eut pas le succès qu'elle méritait. Elle ne fut exécutée que vingt fois, et, malgré des assertions contraires, nous pouvons certifier qu'elle n'a jamais été reprise en deux actes. Dans les parties d'orchestre, nous avons constaté que cette réduction a eu lieu et qu'elle a produit par contre une très-grande confusion dans ces parties; mais les registres ne relatent nullement que *les Abencérages* aient été joués dans cette nouvelle forme.

Des beautés de premier ordre existent dans la partition de Cherubini; elles n'ont pu être appréciées, plus tard, qu'en morceaux détachés, exécutés dans les concerts de musique classique.

Principaux interprètes.

Noraïme, Mme Branchu; *Almanzor,* M. Nourrit; *Kaled,* M. Laforêt; *Alemar,* M. Derivis.

BALLET : Mmes Gardel, Bigottini, Saulnier sœurs, Clotilde, Gosselin, Delisle; MM. Vestris, Albert, Élie, Milon, Goyon, Montjoie.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

L'ouverture.

L'air de Gonsalve : *Poursuis tes belles destinées.* — Acte I, scène VI.

La belle scène d'Almanzor : *Suspendez à ces murs mes armes, ma bannière.* — Acte II, scène VIII.

Et l'air qui suit : *C'en est fait, j'ai vu disparaître.*

CDIII

MÉDÉE ET JASON

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE FONTENELLE

PAROLES DE MILCENT

Représentée pour la première fois le mardi 10 août 1813.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION VOCALE (souffleur). Trois cahiers.

C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

D. QUATORZE RÔLES.

E. TRENTE PARTIES DE CHŒURS.

F. QUATORZE PARTIES D'ORCH.

Insuccès complet (9 représ.). La pièce avait été répétée sous le titre de *Médée à Corinthe*, pour la distinguer sans doute de l'opéra de Salomon (1713) et du ballet de Rodolphe (an XII). L'auteur, dans une longue préface de seize pages, fait précéder sa tragédie d'une *Dissertation historique et mythologique sur la fable de Médée et Jason*. Toute son érudition ne lui fit pas trouver grâce devant le public, qui désirait des sujets moins rebattus.

CDIV

NINA OU *LA FOLLE PAR AMOUR*

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE DE PERSUIS (D'APRÈS DALAYRAC)

MILON (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mardi 23 novembre 1813.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-4°, man.

B. Répétiteur.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Cet ouvrage fut un des longs succès chorégraphiques de cette belle école de danse de l'Opéra qui était, au commencement de ce siècle, sans rivale en Europe. *Nina* fut jouée jusqu'au 30 décembre 1837, et atteignit le chiffre de CENT QUATRE-VINGT-ONZE REPRÉSENTATIONS.

A propos de *Nina*, relevons sur les affiches du temps une particularité historique assez intéressante. Les solistes de l'orchestre n'étaient pas, comme à notre époque légère et vaine, sacrifiés aux artistes de la scène. Le nom de Vernier, le harpiste, figure sur l'affiche.

Du reste, c'était l'usage à cette époque. On peut voir, dans une des vitrines de la salle de travail de la Bibliothèque, l'affiche, très-modeste, de la première représentation de *la Vestale*. Avant les chanteurs et chanteuses, dont les noms sont placés, non pas par ordre d'emploi ni de mérite, mais par rang d'ancienneté, on peut lire, en plus gros caractères que le reste, « en vedette », comme nous dirions aujourd'hui : « M. Frédéric Duvernoy exécutera les solos de cor. »

Principaux interprètes de la création.

Nina, Mlle Bigottini; *Élise*, Mlle Chevigny; *Germeuil*, M. Albert; *le Comte*, M. Milon; *le Gouverneur*, M. Mérante.

Ballet : Mmes Gardel, Gosselin, Delisle; MM. Vestris, Beaupré, Courtin.

Remises à la scène.

1° 28 novembre 1827 : Mmes Anatole, Noblet; MM. Albert, Aumer, Montjoie, Mérante.

2° 9 février 1829 : Mmes Anatole, Noblet, Montessu; MM. Albert, Aumer, Paul Montjoie, Mérante.

3° 8 janvier 1830, au bénéfice de Mme Damoreau.

4° 7 décembre 1835 : Mmes Noblet, Montessu, Fitzjames; MM. Montjoie, Barrez, Mazillier, Albert, Mabille, Coralli.

CDV

L'ORIFLAMME

Opéra en un acte

Musique de MÉHUL, PAËR, BERTON et KREUTZER

Paroles d'ÉTIENNE et BAOUR-LORMIAN

(Ballets réglés par GARDEL)

Représenté pour la première fois le mardi 1er février 1814.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.

B. Deux partitions de chœurs.
C. Partie de ballet (Ier acte).
D. Neuf rôles.
E. Dix-neuf parties de chœurs.
F. Trente-neuf parties d'orch.

CDVI

ALCIBIADE SOLITAIRE

Opéra en 2 actes (réduit en 2 tableaux)

Musique d'Alex. PICCINNI

Paroles de CUVELIER DE TRIE et X*** (MARTIN-BAROUILLET)

Représenté pour la première fois le mardi 8 mars 1814.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.
B. Partition vocale (souffleur).
C. Trois partitions de chœurs.
D. Partie de ballet.
E. Sept rôles.
F. Vingt-six parties de chœurs.
G. Trente-quatre parties d'orch.

Chute complète (3 représ.). Le *Journal de l'Empire* nous dit à ce propos : « Je ne dirai rien de la musique, parce qu'il n'y a rien à en dire... Le public ne s'est pas montré curieux de connaître l'auteur. Il a, au contraire, couvert plusieurs fois d'une rumeur assez désobligeante la voix qui allait le nommer. »

CDVII

PÉLAGE ou *LE ROI DE LA PAIX*

Opéra en 2 actes

Musique de SPONTINI

Paroles de JOUY

(Ballets réglés par GARDEL)

Représenté pour la première fois le jeudi 23 août 1814.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Trois parties de ballet.

D. Dix-neuf rôles.

E. Trente-neuf parties de chœurs.

F. Vingt-quatre parties d'orch.

Bien que le sujet eût des prétentions à l'allégorie politique, et que Jouy eût essayé de peindre dans le retour de *Pélage* le retour des Bourbons, la pièce ne réussit point et ne fut jouée que quatre fois. La partition suivit le sort du poëme. On remarqua seulement le chœur des guerriers, acte I^er^, scène VIII : « Vive à jamais Pélage! », et le serment, acte II, scène III : « En présence du Ciel et du roi son image... »

CDVIII

L'ÉPREUVE VILLAGEOISE

Ballet-pantomime en 2 actes

Musique de PERSUIS (d'après GRÉTRY

MILON (chorégraphe) [d'après DEFORGES]

Représenté pour la première fois le mardi 4 avril 1815.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man.

B. Quatre répétiteurs.

C. Trente-quatre parties d'orch.

Encore un succès chorégraphique! (96 représ.)

Ce ballet a été joué chaque année jusqu'au 20 août 1828. Il fut répété sous le titre d'*André et Denise*. Cette appellation se trouve encore sur les parties d'orchestre.

Principaux interprètes de la création.

Denise, M^me^ Courtin; *M^me^ Hubert,* M^lle^ Delisle; *André*, M. Albert; *de La France*, M. Mérante.

Ballet : M^mes^ Bigottini, Fanny Bias, Goyon, Vallard; MM. Desforges, Chatillon.

CDIX

LA PRINCESSE DE BABYLONE

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE KREUTZER

PAROLES DE VIGÉE

Représenté pour la première fois le mardi 30 mai 1815.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man. (II^e^ et III^e^ actes).

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. TROIS PARTIES DE BALLET.

D. TRENTE-CINQ RÔLES.

E. CINQUANTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

F. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

C'est par erreur que M. Chouquet donne Morel comme collaborateur à Vigée. Le nom de celui-ci est toujours seul sur les affiches, sur les registres de recettes et de droits d'auteurs. Vigée eût été encore moins excusable, car son ouvrage ne réussit pas. Nous ne comprenons pas pourtant son retrait : aux deux dernières représentations (9^e^ et 10^e^), nous trouvons les chiffres suivants, qui sont considérables pour l'époque : 5,530 fr. 50 c. et 7,338 fr. 30 c.

Quelle est la cause de cette disparition de l'affiche? Nous l'ignorons. Une singularité à signaler dans les parties d'orchestre : l'ouverture n'existe pas et l'on trouve le quatuor à part. A-t-on voulu, plus tard, exécuter l'ouverture dans un concert? a-t-on perdu les parties d'harmonie?...

CDX

L'HEUREUX RETOUR

Ballet en un acte

MUSIQUE ARRANGÉE PAR PERSUIS, BERTON ET KREUTZER

MILON ET GARDEL (CHORÉGRAPHES)

Représenté pour la première fois le mardi 25 juillet 1815.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. Répétiteur.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Cette petite pièce, toute de circonstance, composée pour fêter retour des Bourbons par cinq auteurs qui n'avaient cessé de célébrer la gloire de « S. M. l'Empereur et Roi », réussit autant qu'un ouvrage politique peut réussir.

Schneitzhœffer, le futur auteur de *la Sylphide*, débuta dans ce ballet en écrivant de jolies variations sur les airs de *Charmante Gabrielle* et *Vive Henri IV* (14 représ.).

CDXI

FLORE ET ZÉPHIRE

Ballet anacréontique en 2 actes

Musique de VENUA

DIDELOT (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mardi 12 décembre 1815.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

B. Deux répétiteurs.

C. Trente-six parties d'orch.

Grand succès. Ce ballet se maintint au répertoire jusqu'au 8 mars 1826 (169 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Flore, Mlle Gosselin aînée; *Vénus,* Mme Gosselin-Anatole; *Érigone,* Mlle Delisle; *Zéphire,* M. Albert; *Pan*, M. Beaupré.

CDXII

LE CARNAVAL DE VENISE

OU LA CONSTANCE A L'ÉPREUVE

Ballet-pantomime en 2 actes

Musique de PERSUIS et KREUTZER

MILON (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le jeudi 22 février 1816.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.

B. Quatre répétiteurs.

C. Trente-sept parties d'orch.

Ce ballet, malgré l'immense succès qu'il avait obtenu aux premières représentations, fut réduit en un acte le 7 septembre 1817. Mais, à partir de cette époque, il se maintint au répertoire jusqu'au 28 novembre 1830, puis repris de temps en temps jusqu'au 1er août 1838. Il n'en est resté que le fameux motif en 6/8, que tous les virtuoses ont varié après Paganini (168 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Vittoria, Mlle Bigottini; *Angelina,* Mme Courtin; *Don Carlos,* M. Albert; *Fabricio,* M. Ferdinand.

Danse : Mmes Gardel, Marinette, Delisle; MM. Vestris, Beaupré, Branchu.

Remises à la scène.

1° Le 4 février 1831. Mmes Noblet, Julia, Buron; MM. Albert, Coulon, Capelle, Mazillier.

2° Le 5 janvier 1833 (au profit des pauvres). Bal masqué, précédé du *Carnaval de Venise.* Mmes Noblet, Montessu; MM. Montjoie, Mazillier et Élie.

3° Le 19 avril 1838 (au bénéfice de Mme Damoreau). Mmes Fanny Elssler, Louise et Nathalie Fitzjames; MM. Mazillier, Mérante, Élie.

CDXIII

LE ROSSIGNOL

Opéra en un acte (l'affiche de la première représentation l'appelle *opéra-comique*)

Musique de LE BRUN

Paroles d'ÉTIENNE

Représenté pour la première fois le mardi 23 avril 1816.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

B. Partition d'orch. In-fol., grav. (chez l'auteur et chez Pacini).

C. Deux partitions de chœurs.

D. Deux parties de ballet.

E. Vingt-six rôles.

F. Soixante-deux parties de chœurs.

G. Huit parties d'orch. (le quatuor manque).

Nous avons ici un des nombreux exemples de l'influence de l'interprétation sur le public. *Le Rossignol* n'a aucune valeur artistique, et il a eu pourtant *deux cent vingt-sept* représentations. Voici le résultat de la lutte de vocalises commencée entre une chanteuse et un flûtiste le 23 avril 1816, et terminée le 31 décembre 1852.— Le 13 février 1820, le jour de la 92e représentation du *Rossignol*, accompagné du *Carnaval de Venise* et des *Noces de Gamache*, le duc de Berry fut assassiné à l'entrée de la salle Louvois.

Principaux interprètes de la création.

Mmes Albert, Lebrun; MM. Nourrit, Laïs, Derivis (solo de flûte par Tulou).

Remises à la scène.

1° Le 5 janvier 1831. Mmes Dorus, Lorotte; MM. Dabadie, Prévôt.

2° Le 23 mars 1832. Une seule représentation. Mme Damoreau.

3° Le 4 décembre 1833. Une seule représentation. Mme Dorus-Gras (pour la première représentation de *la Révolte au Sérail*).

4° Le 6 mai 1845. Au bénéfice de Mme Dorus-Gras.

5° Le 24 mai 1850. Mme Laborde (solos de flûte par M. Dorus).

CDXIV

LES DIEUX RIVAUX

OU LES FÊTES DE CYTHÈRE

Opéra-ballet en un acte

Musique de SPONTINI, PERSUIS, BERTON et KREUTZER

Paroles de DIEULAFOY et BRIFFAUT

Représenté pour la première fois le vendredi 21 juin 1816.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.

B. Deux partitions de chœurs.
C. Deux répétiteurs de ballet.
D. Vingt-trois rôles.
E. Trente-quatre parties de chœurs.
F. Trente-neuf parties d'orch.

Ouvrage de circonstance, composé à l'occasion du mariage du duc de Berry (5 représ.).

CDXV

NATALIE ou LA FAMILLE RUSSE

Opéra en 3 actes

Musique de REICHA

Paroles de GUY

Représenté pour la première fois le mardi 30 juillet 1816.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.
B. Partition de chœurs (1re version).
C. Partition de chœurs (2e version).
D. Quatre répétiteurs de ballet.
E. Quatorze rôles (1re version).
F. Neuf rôles (2e version).
G. Onze parties de chœurs (1re version).
H. Trente-huit parties de chœurs (2e version).
I. Seize parties de chœurs (1re version).
J. Trente-neuf parties de chœurs (2e version).

Il existe à la Bibliothèque deux versions de cet ouvrage. Ces modifications ont pu être faites en vue d'une reprise qui n'a jamais eu lieu, ou plutôt des remaniements opérés pendant les répétitions.

L'ouvrage n'est pas digne d'une étude approfondie qui résoudrait cette question (6 représ.).

Principaux interprètes.

Mmes Branchu, Grassari; MM. Nourrit, Derivis, Laïs.

CDXVI

ROGER DE SICILE

OU LE ROI TROUBADOUR

Opéra en 3 actes

Musique de BERTON

Paroles de GUY

Représenté pour la première fois le mardi 4 mars 1817.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.
B. Trois partitions de chœurs.
C. Partie de ballet.
D. Vingt-six rôles.
E. Trente-neuf parties de chœurs.
F. Trente-neuf parties d'orch.

Insuccès (6 représ.).

CDXVII

LES FIANCÉS DE CASERTE

OU L'ÉCHANGE DES ROSES

Ballet en un acte

Musique de Gustave DUGAZON

GARDEL et MILON (chorégraphes)

Représenté pour la première fois le mercredi 17 septembre 1817.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.
B. Quatre répétiteurs.
C. Trente-six parties d'orch.

Ce ballet fut affiché, le 14 juillet 1817 (le livret porte cette date).

sous le titre de *l'Échange des Roses, ou les Mariages de Caserte* (le livret porte ces titres à l'inverse); mais la représentation ne put avoir lieu, et le nouveau ballet fut remplacé par *Nina, ou la Folle par amour*. Ce ne fut que le 17 septembre que l'ouvrage fut donné sous le titre définitif des *Fiancés de Caserte, ou l'Échange des Roses*.

Tout cela pour aboutir à *deux* représentations!

CDXVIII

ZÉLOÏDE ou *LES FLEURS ENCHANTÉES*

Opéra en 2 actes

Musique de LE BRUN

Paroles d'ÉTIENNE

(Ballets réglés par MILON)

Représenté pour la première fois le lundi 19 janvier 1818.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Deux répétiteurs de ballet.

D. Vingt-quatre rôles.

E. Quarante et une parties de chœurs.

F. Trente-six parties d'orch.

12 représentations.

CDXIX

PROSERPINE

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique de SCHNEITZHŒFFER

GARDEL (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 18 février 1818.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Deux répétiteurs.

C. Trente-quatre parties d'orch.

Avec le sans-gêne qui présidait autrefois à la garde du dépôt, on a déchiré l'ouverture pour la faire servir sans doute à un autre ouvrage. L'introduction a eu le même sort. *Proserpine* eut un succès relatif (25 représ.); mais le public était fatigué des sujets mythologiques. La partition plut beaucoup. C'était un heureux début pour le musicien qui devait plus tard écrire *la Sylphide*.

Principaux interprètes.

Proserpine, Mlle Bigottini; *Cérès,* Mlle Clotilde; *Diane,* Mme Courtin; *Pluton,* M. Montjoie.

CDXX

LE SÉDUCTEUR AU VILLAGE

OU CLAIRE ET MECTAL !

Ballet-pantomime en 2 actes (réduit en un acte pour la 5e représentation)

Musique de SCHNEITZHŒFFER

Albert DECOMBE (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 3 juin 1818.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man.

B. Trois répétiteurs.

C. Trente-six parties d'orch.

17 représentations.

CDXXI

ZIRPHILE ET FLEUR DE MYRTE

OU CENT ANS EN UN JOUR

Opéra-féerie en 2 actes

Musique de CATEL

Paroles de JOUY et N. LEFEBVRE

Représenté pour la première fois le lundi 29 juin 1818.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Trois répétiteurs de ballet.

D. Vingt-trois rôles.

E. Quarante-neuf parties de chœurs.

F. Trente-neuf parties d'orch.

Peu d'effet (12 représ.). On a dû essayer de faire une reprise de cet ouvrage réduit en un acte, puisque nous trouvons les traces de ce travail dans les parties d'orchestre et de chœurs.

CDXXII

LA SERVANTE JUSTIFIÉE

Ballet villageois en un acte

Musique de KREUTZER

GARDEL (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 30 septembre 1818.

A. Trois répétiteurs.

B. Violon conducteur.

C. Trente-quatre parties d'orch

Ce ballet réussit et se maintint au répertoire jusqu'au 31 décembre 1826 (74 représ.). Il fut répété sous le nom de *la Fête de Mathurine*. Tel est le titre que l'on trouve encore sur les parties d'orchestre et sur la seconde page du livret.

Principaux interprètes de la création.

Alix, Mlle Bigottini ; *Mathurine*, Mme Anatole ; *Cateau*, Mme Courtin ; *Mathurin*, M. Albert ; *le Bailli*, M. Mérante.

Mmes Delisle, Marinette, Perceval ; MM. Coulon, Ferdinand, L'Enfant, Paul.

CDXXIII

LES JEUX FLORAUX

Opéra en 3 actes

Musique de Léopold AIMON

Paroles de J. N. BOUILLY

Représenté pour la première fois le lundi 16 novembre 1818.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-4°, man.

B. Deux répétiteurs de ballet.

C. Vingt-six rôles.

D. Quarante-neuf parties de chœurs.

E. Trente-neuf parties d'orch.

Comme l'on peut le remarquer à la fin de toutes les périodes de l'histoire de l'Opéra, nous sommes au moment où l'on ne peut constater que des insuccès. *Les Jeux floraux* subirent le sort commun aux pièces représentées à la même époque (7 représ.).

CDXXIV

OLYMPIE

Tragédie lyrique en 3 actes, « imitée de Voltaire »

Musique de SPONTINI

Paroles de DIEULAFOY et BRIFFAUT (seuls nommés et partageant les droits d'auteurs)

(Ballets réglés par GARDEL)

Représentée pour la première fois le mercredi 22 décembre 1819 (le livret porte, par erreur, la date du 20 décembre).

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man. (chaque acte en deux parties).

B. Partition piano et chant. In-8° (Paris, édit. Brandus et Dufour).

C. Trois partitions de chœurs (en neuf cahiers).

D. Vingt-quatre rôles.

E. Soixante et onze parties de chœurs (I^er^ acte), plus un paquet de parties mêlées (II^e^ et III^e^ actes).

F. Quarante et une parties d'orch.
(Orchestre sur le théâtre).

G. Partition.

H. Dix parties.

Cet ouvrage ne fut pas heureux, bien qu'on y puisse admirer des beautés musicales dignes de la plume qui écrivit *la Vestale* et *Fernand Cortez*.

Suivant son habitude, Spontini a complétement bouleversé sa

partition, non-seulement pendant les études, mais même après la première représentation. Castil Blaze raconte, à ce propos, des détails que nous ne pouvons pas contrôler et qu'il a exagérés, sans aucun doute, avec sa verve souvent injuste.

La bibliothèque de l'Opéra possède un livret *imprimé* (portant la date du 20 décembre); il est rectifié à la main, et pourtant les parties d'orchestre ne sont nullement en rapport avec lui. Par exemple, Statira, qui commence à chanter dès la première scène du premier acte, d'après le cahier de rôle, ne figure nullement de cette façon sur le livret. *Olympie*, bien qu'elle fût l'œuvre d'un maître, eut si peu de succès (11 représ.) qu'il nous a semblé inutile de chercher à approfondir et à expliquer toutes les variantes que l'on rencontre à chaque instant. On a fait une copie distincte de la superbe marche religieuse du premier acte; seulement, pour prêter sans doute les parties de ce morceau, on a trouvé bon de *déchirer* les parties de chœurs et d'orchestre, et l'on n'a laissé que le premier acte, dont on avait besoin.

Il est résulté de ce fait que le reste des chœurs et de l'orchestre avait été complétement égaré. Ce n'est qu'à force de recherches que nous les avons retrouvés au milieu des parties séparées de l'*Olympie* de Kalkbrenner.

Principaux interprètes.

Statira, Mme Branchu; *Olympie,* Mme Albert; *Cassandre,* M. Nourrit; *Antigone,* M. Derivis.

Ballet : Mmes Bigottini, Noblet, Anatole; MM. Albert, Montjoie, Coulon.

Morceaux célèbres.

L'ouverture.

La marche religieuse du Ier acte.

Les deux finales du Ier et du IIe acte.

CDXXV

CLARI ou *LA PROMESSE DE MARIAGE*

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique de KREUTZER

MILON (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 19 juin 1820.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Grand succès (92 représ.).
Clari se maintint au répertoire jusqu'au 24 décembre 1830.

Principaux interprètes de la création.

Clari, Mlle Bigottini; *Betti,* Mme Courtin; *Simonetta,* Mlle Saulnier; *le duc Mevilla,* M. Albert; *Simeone,* M. Miton; *Choregraphico,* M. Mérante.
Danse: Mlles Noblet, Delille, Fanny Bias, Marinette; MM. Paul, Coulon, Capelle, Ferdinand.

CDXXVI

ASPASIE ET PÉRICLÈS

Opéra en un acte

Musique de DAUSSOIGNE

Paroles de VIENNET

(Ballets réglés par GARDEL)

Représenté pour la première fois le lundi 17 juillet 1820.

A. Partition d'orch. Deux parties in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Deux partitions de chœurs.

D. Répétiteur de ballet.

E. Vingt-sept rôles.

F. Soixante-neuf parties de chœurs.

G. Trente-huit parties d'orch.

20 représentations.

CDXXVII

LES PAGES DU DUC DE VENDOME

Ballet en un acte

Musique de GYROWETZ

AUMER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 18 octobre 1820.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4°, man.

B. Trois répétiteurs.

C. Trente-six parties d'orch.

Grand succès, qui s'est maintenu jusqu'au 13 octobre 1830 (115 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Victor, Mlle Bigottini; *Mme de Saint-Ange,* Mme Élie; *Élise,* Mlle Fanny Bias; *le duc de Vendôme,* M. Aumer; *le comte de Muret,* M. Milon; *Marimon,* M. Mérante.

CDXXVIII

LA MORT DU TASSE

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de Manuel GARCIA

Paroles de CUVELIER et Joseph HÉLITAS (DE MUN)

(Ballets réglés par MILON)

Représentée pour la première fois le mercredi 7 février 1821.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man

B. Partition vocale (souffleur).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Trois répétiteurs de ballet.

E. Trente et un rôles.

F. Soixante et onze parties de chœurs.

G. Trente-neuf parties d'orch.

Succès modéré (23 représ.).

L'auteur de la musique, Garcia, fut plus heureux que ses collaborateurs, le soir de la première représentation.

Principaux interprètes.

Olympia, Mme Lebrun; *Le Tasse,* M. Nourrit; *Veniero,* M. Prévôt; *le Gouverneur,* M. Dabadie.

Ballet: Mmes Bigottini, Anatole, Noblet, Marinette; MM. Albert, Paul, Coulon, Ferdinand.

CDXXIX

STRATONICE

Opéra héroïque en un acte

Musique de MÉHUL

Paroles d'HOFFMANN

Représenté pour la première fois, au théâtre Favart (en drame lyrique), le 3 mai 1792, et, à l'Opéra, le vendredi 30 mars 1821.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man..

B. Partition vocale (souffleur).

C. Deux partitions de chœurs.

D. Répétiteur de ballet.

E. Dix-sept rôles.

F. Soixante et une parties de chœurs.

G. Dix parties d'orch. (le quatuor manque).

Cet ouvrage, qui eut beaucoup de succès dans sa forme première, fut représenté à l'Opéra avec des récitatifs écrits par Daussoigne, neveu du compositeur.

Comme curiosité orchestrale, nous devons signaler un détail qui se retrouve à peu près dans toutes les parties de cette époque. La partie de hautbois est commune à la clarinette, ce qui explique l'emploi *inévitable* de la clarinette en *ut* (22 repr.).

Morceaux célèbres.

Quatuor.

Air : *Versez tous vos chagrins.*

Principaux interprètes.

Stratonice, Mlle Grassari; *Séleucus*, M. Nourrit; *Antiochus*, M. Lafeuillade; *Érasistrate*, M. Laïs.

CDXXX

BLANCHE DE PROVENCE

OU LA COUR DES FÉES

Opéra en un acte (3 tableaux)

MUSIQUE DE BERTON, BOÏELDIEU, CHERUBINI, KREUTZER ET PAËR

PAROLES DE THÉAULON ET DE RANCÉ

Représenté pour la première fois le 1er mai, devant S. M., sur le théâtre des Tuileries, et, le jeudi 3 mai 1821, à l'A. R. M.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. VINGT ET UN RÔLES.

D. TRENTE-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

E. VINGT-DEUX PARTIES (quatuor).

Cet ouvrage de circonstance fut écrit à l'occasion de la naissance du duc de Bordeaux et « pour le jour anniversaire de l'heureuse entrée du roi dans *sa capitale* ». Chacun des cinq compositeurs prit une lettre de l'alphabet pour se faire reconnaître au milieu de ses confrères :

B. représentait Berton.
C. — Boïeldieu.
D. — Kreutzer.
E. — Paër.
F. — Cherubini.

L'ouvrage n'eut que trois représentations; mais les auteurs furent largement récompensés : Cherubini, Berton, Boïeldieu et Paër furent décorés de l'ordre de Saint-Michel; Kreutzer obtint la croix de la Légion d'honneur, dont ses collaborateurs étaient déjà chevaliers.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Chœur des fées (Cherubini), en *sol*, s'enchaînant au chœur des sylphes, en *si* bémol. — Chœur général, en *ré* bémol (scène IX, 3e tableau).

CDXXXI

LA FÊTE HONGROISE

Divertissement en un acte

MUSIQUE DE GYROWETZ

AUMER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le vendredi 15 juin 1821.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. DEUX RÉPÉTITEURS.

C. TRENTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Depuis le 11 mai 1821 jusqu'au jour de la réouverture de l'A. R. M. dans la nouvelle salle de la rue Le Peletier, il n'y eut que quatre représentations données dans la salle Louvois : le 25 mai, les 1er, 8 et 15 juin. A partir de cette date, les relâches se succédèrent jusqu'à la reprise des *Bayadères*, le 16 août, et le pauvre petit ballet, *la Fête hongroise*, accompagné du *Devin de village,* eut le triste sort d'être exécuté au milieu de ce désarroi, et ne fut jamais dansé depuis cette époque.

CDXXXII

ALADIN OU *LA LAMPE MERVEILLEUSE*

Opéra-féerie en 3 actes

MUSIQUE DE NICOLO-ISOUARD ET BENINCORI

PAROLES D'ÉTIENNE (ANONYME SUR L'AFFICHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 6 février 1822.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq vol. in-4°, man.

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. TROIS RÉPÉTITEURS DE BALLET.

D. TRENTE-CINQ RÔLES.

E. QUARANTE-CINQ PARTIES DE CHŒURS.

F. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Nicolo-Isouard mourut en 1818, laissant à peine commencée cette partition, qui lui avait été pourtant demandée en 1815.

Benincori fut chargé de la terminer. C'est à ce compositeur que l'on doit la marche en *si* bémol du 1er acte, les 2e et 3e scènes et une partie du chœur en *ré* du 2e acte, et les trois derniers actes tout entiers.

Aladin fut d'abord répété en quatre actes. On a scindé le troisième pendant les répétitions, avec un changement. Les parties des chœurs et les rôles portent encore la mention : *en quatre actes*. Cette explication donne la clef de ce qui pourrait paraître une erreur.

On trouve dans cette partition les premières traces de recherches de timbres ; les quatre cors sont souvent écrits. Dans le chœur *invisible* en *si* bémol du 1er acte, l'auteur a employé deux harpes et un harmonica. L'ophicléide fait sa première apparition à l'orchestre ; il avait déjà été employé dans la fanfare d'*Olympie*. C'est dans la mise en scène d'*Aladin* que l'on a employé le gaz au théâtre pour la première fois.

Le succès d'*Aladin* fut un des plus marqués. Dans l'année de son apparition, l'ouvrage fut joué *cinquante-trois fois*, ce qui était fort rare à cette époque, où l'affiche se renouvelait souvent. Jusqu'au 11 septembre 1830, il se maintint constamment au répertoire (147 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Almasie, Mlle Grassari ; *Zulime,* Mlle Reine ; *Aladin,* M. Nourrit ; *Timorkan,* M. Derivis ; *le Cadi,* M. Laïs.

Ballet : Mmes Bigottini, Fanny, Noblet, Hullin, Montessu ; MM. Paul, Ferdinand, Coulon, Montessu.

CDXXXIII

FLORESTAN ou *LE CONSEIL DES DIX*

Opéra en 3 actes

Musique de GARCIA

Paroles de DELRIEU

Représenté pour la première fois le mercredi 26 juin 1822.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4° (en partie autogr.).

B. Partition d'orch. Quatre cahiers in-4°, man.

C. Partition vocale (souffleur).

D. Trois répétiteurs de chœurs.

E. Trois répétiteurs de ballet.

F. Vingt-cinq rôles.

G. Cinquante-six parties d'orch.

H. Quarante parties d'orch.

Insuccès (5 représ.).

CDXXXIV

ALFRED LE GRAND

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique de W. Robert, comte de GALLEMBERG et Gustave DUGAZON

AUMER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 18 septembre 1822.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Partition de la bande militaire et de l'ouverture (non exécutée). Deux cahiers.

C. Deux cahiers de répétiteurs.

D. Quarante-trois parties d'orch.

« La pièce, dit le *Journal des Débats*, a obtenu le seul genre de succès auquel elle pouvait prétendre : on a applaudi fréquemment les danseurs, quelquefois les musiciens, trois fois M. Cicéri, parce qu'il y a trois changements de décorations; enfin on a applaudi M. Aumer, qui, sur la demande d'une trentaine de spectateurs, est venu, après la toile tombée, recueillir, suivant la coutume, cette preuve très-équivoque de la satisfaction du public. »

Il y avait de grands effets de mise en scène : musique militaire sur le théâtre, combat sur un pont, qu'Alfred traverse en combattant. Le ballet n'eut pourtant que 23 représentations à sa première mise.

Comme détail historique, nous allons donner la nomenclature des instruments de musique militaire employés en 1822 : 2 hautbois, 2 clarinettes *mi* bémol, 4 clarinettes *si* bémol, 1 clarinette

fa, petite flûte *fa*, 2 cors *si* bémol, 1 cor *mi* bémol, 1 cor *fa*, 1 trompette *si* bémol aigu, 2 trompettes *si* bémol grave, 1 trompette *fa*, 1 trompette *mi* bémol, 1 trompette *ré*, 4 bassons, 1 contre-basson, 2 trombones, caisse roulante, grosse caisse, cymbales et triangle.

Principaux interprètes de la création.

Oliver, Mlle Bigottini; *Alswithe*, Mme Anatole; *Alfred*, M. Albert; *Edelbert*, M. Milon; *Denulf*, M. Aumer; *Godrun*, M. Mérante.

Danse: Mmes Julie Aumer, Montessu, Fanny Bias; MM. Albert, Montjoye, Coulon, Ferdinand.

Remises à la scène.

1° 7 janvier 1825.

2° 23 avril 1826 (29 représ.).

CDXXXV

SAPHO

Tragédie lyrique en 3 actes

Musique de REICHA

Paroles d'EMPIS et COURNOL (anonyme sur l'affiche)

Représentée pour la première fois le lundi 16 décembre 1822.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Trois répétiteurs de ballet.

E. Trente et un rôles.

F. Soixante et une parties de chœurs.

G. Trente-huit parties d'orch.

Reicha n'eut jamais de succès au théâtre. *Sapho* ne réussit point 12 représ.).

CDXXXVI

CENDRILLON

Ballet-féerie en 3 actes

MUSIQUE DE FERDINAND SOR

ALBERT DECOMBE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 3 mars 1823.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. QUATRE RÉPÉTITEURS.

C. UN VIOLON PRINCIPAL.

D. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Encore un grand succès de ballet qui se maintint jusqu'au 24 novembre 1830 (104 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Cendrillon, M^lle^ Bigottini ; *Clorinde,* M^lle^ Fanny Bias ; *Thisbé,* M^me^ Anatole ; *Ramire,* M. Albert ; *le Baron,* M. Mérante.
DANSE : M^mes^ Montessu, Noblet, Marinette, Julie Aumer ; MM. Paul, Ferdinand, Gosselin.

CDXXXVII

VIRGINIE

Tragédie lyrique en 3 actes

MUSIQUE DE BERTON

PAROLES DE DÉSAUGIERS L'AINÉ

Représentée pour la première fois le mercredi 11 juin 1823.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4°, man.

B. PARTITION VOCALE (souffleur).

C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

D. Quatre répétiteurs de ballet.

E. Trente-neuf rôles.

F. Cinquante et une parties de chœurs.

G. Trente-sept parties d'orch.

Le goût du public n'était plus aux tragédies classiques; le talent bien reconnu du vieux Berton empêcha celle-ci de tomber trop tôt dans l'oubli.

Le 15 octobre 1827, 32e et dernière représentation.

Principaux interprètes de la création.

Virginie, Mlle Grassari; *Valérie,* sa mère, Mme Branchu; *Icile,* M. Nourrit; *Appius,* M. Derivis; *Virginius,* M. Dabadie.

Aucune danse n'était intercalée dans cet ouvrage, écrit dans la note sombre de la tragédie antique.

CDXXXVIII

LASTHÉNIE

Opéra en un acte

Musique d'HÉROLD

Paroles de CHAILLOU (Ch. sur le livret)

Représenté pour la première fois le lundi 8 septembre 1823.

A. Partition d'orch. Deux parties in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Quatre répétiteurs de ballet.

E. Treize rôles.

F. Soixante-douze parties de chœurs.

G. Quarante parties d'orch.

Lasthénie fut la première partition que notre grand maître Hérold écrivit pour l'Opéra. — La critique fit au compositeur un reproche qui nous semble, à nous, un éloge. « Les dilettanti, dit le *Journal des Débats*, ont cru trouver dans la facture de M. Hérold des traits frappants avec la manière de Rossini. » Le sujet n'était pas musical;

malgré cela, *Lasthénie* obtint le chiffre honorable de 26 représentations (9 août 1826).

Principaux interprètes.

Lasthénie, Mme Grassari ; *Hyparète,* Mme Sainville ; *Alcibiade,* M. Nourrit ; *Cléomède,* M. Ad. Nourrit.

CDXXXIX

ALINE, REINE DE GOLCONDE

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE COMPOSÉE ET ARRANGÉE PAR GUSTAVE DUGAZON (D'APRÈS BERTON ET MONSIGNY)

AUMER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 1er octobre 1823.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. VIOLON CONDUCTEUR (autogr.).

C. DEUX RÉPÉTITEURS.

D. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Succès relatif (44 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Aline, Mlle Bigottini ; *Zélie,* Mme Noblet ; *Saint-Phar,* M. Montjoie ; *Osmin,* M. Paul ; *Sigiskar,* M. Aumer ; *Saïd-Jad,* M. Mérante.

CDXL

VENDOME EN ESPAGNE

Drame lyrique en un acte

MUSIQUE D'AUBER ET HÉROLD

PAROLES DE MENNECHET ET EMPIS

(BALLETS RÉGLÉS PAR GARDEL)

Représenté pour la première fois le vendredi 5 décembre 1823.

A. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Quatre répétiteurs de ballet.

D. Treize rôles.

E. Soixante et une parties de chœurs.

F. Quarante-trois parties d'orch.

Quoi que l'on en ait dit, nous croyons pouvoir avancer que Boïeldieu n'était pas le collaborateur d'Auber et d'Hérold; son nom ne figure nulle part, ni sur l'affiche, ni sur le registre de recettes, encore moins sur le petit livre de compte des auteurs.

Cette pièce, à peu près politique, fut représentée devant le comte d'Artois, le duc et la duchesse d'Angoulême, et eut le succès des cantates dramatiques (7 représ.).

Principaux interprètes.

La Reine, Mme Grassari; *Philippe V*, M. Nourrit; *Gaston*, M. Ad. Nourrit; *Vendôme*, M. Derivis; *Lopez*, M. Dabadie.

Ballet: Mmes Noblet, Montessu, Anatole; MM. Albert, Paul, Coulon, Montjoie.

CDXLI

LE PAGE INCONSTANT

Ballet anacréontique en 3 actes

Musique de divers auteurs (arrangée par HABENECK)

AUMER (d'après DAUBERVAL) [chorégraphe]

Représenté pour la première fois le jeudi 18 décembre 1823.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Répétiteur. Trois cahiers.

C. Trente-neuf parties d'orch.

Ce ballet avait été joué à Bordeaux, en 1787, sous la signature de Dauberval. *Le Mariage de Figaro* avait été défendu par l'intendant de la Guyenne. Le chorégraphe convertit la comédie en ballet, et l'autorité de la province laissa les Bordelais applaudir la musique remplaçant le style coloré de Beaumarchais.

Aumer remit en scènes le vieux ballet de Dauberval pour le bénéfice de Mlle Bigottini, qui prit sa retraite dix jours après la première représentation. Elle fut remplacée par Mlle Noblet (43 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Chérubin, Mlle Marinette; *Suzanne*, Mlle Bigottini; *la Comtesse*, Mme Anatole; *Figaro*, M. Ferdinand; *le Comte*, M. Montjoie; *Basile*, M. Milon; *Bartholo*, M. Godefroy; *Antonio*, M. Mérante.

CDXLII

IPSIBOÉ

Opéra en 4 actes

Musique de KREUTZER

Paroles de MOLINE DE SAINT-YON

(Ballets réglés par GARDEL)

Représenté pour la première fois le mercredi 31 mars 1824.

A. Partition d'orch. Quatre vol. in-4°, man.
B. Partition vocale (souffleur). — IIe et IVe actes.
C. Trois partitions de chœurs.
D. Quatre répétiteurs de ballet.
E. Quinze rôles.
F. Soixante-neuf parties de chœurs.
G. Trente-neuf parties d'orch.

L'obscurité du sujet et les « nombreux effets de nuit » qui caractérisent cet ouvrage nuisirent beaucoup à son succès. Le sujet était tiré du roman du vicomte d'Arlincourt, qui faisait fureur à cette époque (13 représ.).

CDXLIII

LES DEUX SALEM

Opéra-féerie en un acte

Musique de DAUSSOIGNE

Paroles de PAULIN DE LESPINASSE

(Ballet réglé par GARDEL)

Représenté pour la première fois le lundi 12 juillet 1824.

A. Partition d'orch. Deux parties in-4°, man.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Répétiteur de ballet.

D. Dix-huit rôles.

E. Soixante-huit parties de chœurs.

F. Quarante-deux parties d'orch.

Cet ouvrage dut son insuccès, chose étrange! à la présence de la première « claque » qui ait été réellement organisée à l'Opéra, un jour de première représentation. Le parterre se sépara en deux camps et devint la lice d'un tournoi à coups de poing, qui se termina par l'expulsion des claqueurs et la chute de la pièce (13 représ.).

CDXLIV

ZÉMIRE ET AZOR

Ballet-féerie en 3 actes

Musique composée et arrangée par SCHNEITZHŒFFER

A. J. J. DESHAYES (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 20 octobre 1824.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Répétiteur. Trois cahiers.

C. Quarante et une parties d'orch.

Ce ballet n'obtint pas le succès qu'en attendait le chorégraphe. Celui-ci, dans l'humble avant-propos qu'il a fait inscrire en tête de son livret, le présente au public comme « le fruit de ses observations et de ses *veilles* » (22 représ.).

CDXLV

LA BELLE AU BOIS DORMANT

Opéra-féerie en 3 actes

Musique de CARAFA

Paroles de PLANARD

(Ballets réglés par GARDEL)

Représenté pour la première fois le mercredi 2 mars 1825.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur).

C. Trois partitions de chœurs.

D. Répétiteur de ballet.

E. Trente rôles.

F. Soixante-douze parties de chœurs.

G. Trente-neuf parties d'orch.

La pièce parut avoir été écrite un peu à la hâte; on fit le même reproche au compositeur. Comme dans son ouverture Carafa avait donné aux solistes de l'orchestre le moyen de se faire applaudir par une suite de phrases à effet; le *Journal des Débats* en reporte le mérite à Baillot, Vogt, Gebauer et Dacosta, et ajoute cette phrase typique : « Que reste-t-il en pareil cas au compositeur? le tort d'avoir fourni à ces artistes supérieurs l'occasion de montrer un talent dont en ce moment on ne leur demandait pas la preuve. »

Nous avouons franchement ne pas comprendre cette critique spécieuse.

Principaux interprètes.

La Princesse, Mme Grassari; *le vieux Berger,* M. Nourrit; *Lindor,* M. Ad. Nourrit; *Altamor,* M. Derivis.

Ballet : Mmes Anatole, Noblet, Montessu; MM. Paul, Albert, Ferdinand, Coulon.

CDXLVI

PHARAMOND

Opéra en 3 actes

Musique de BOIELDIEU, BERTON et KREUTZER

Paroles de ANCELOT, GUIRAUD et SOUMET

Représenté pour la première fois le vendredi 10 juin 1825.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Partition vocale (souffleur). Trois cahiers.

C. Six partitions de chœurs (dont une contient le livret imprimé).

D. Répétiteur de ballet. Quatre cahiers.

E. Quatorze rôles.

F. Soixante-quinze parties de chœurs.

G. Quarante-trois parties d'orch.

CDXLVII

MARS ET VÉNUS

OU LES FILETS DE VULCAIN

Ballet en 4 actes

MUSIQUE DE SCHNEITZHŒFFER

BLACHE PÈRE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 29 mai 1826.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4°, man.
B. VIOLON CONDUCTEUR.
C. DEUX PARTIES DE BALLET.
D. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Grand succès (105 représ.).

Principaux interprètes de la création.

Mmes Noblet, Montessu ; MM. Albert, Paul, Ganelli, Mérante.

FIN DE LA CINQUIÈME PÉRIODE.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA CINQUIÈME PÉRIODE

AIMON (Léopold-Pamphile-François), né à L'Isle (Vaucluse).

Aimon fut un bon chef d'orchestre dans les petits théâtres, et ses « timbres » de vaudeville ont eu leur moment de célébrité. Sur les scènes plus importantes il ne put se faire remarquer.

AUBER (Daniel-François-Esprit), né à Caen le 29 janvier 1782, mort à Paris le 11 mai 1871.

Plus heureux qu'Hérold, Auber a pu faire apprécier son incontestable talent sur les deux premières scènes de France. Tour à tour dramatique dans la *Muette de Portici*, ingénieux et spirituel dans *le Philtre* et *le Dieu et la Bayadère*, ce maître a eu le bonheur d'avoir tous les succès et toutes les gloires. Bien qu'il soit évidemment supérieur dans le demi-genre, le musicien qui a écrit *la Muette* a des droits incontestables à l'estime des générations futures.

Auber fut membre de l'Institut, grand officier de la Légion d'honneur, directeur du Conservatoire, maître de chapelle de Louis-Philippe et de l'empereur Napoléon III. Il ne voulut pas quitter sa

chère ville de Paris pendant le siége qui la dévastait, et il mourut, triste et seul, pendant que la Commune mettait le comble aux malheurs de la France.

BENINCORI (Ange-Marie), né à Brescia le 18 mars 1779, mort à Belleville, près Paris, le 30 décembre 1821.

Encore un inconnu, victime de la mauvaise chance qui poursuit la plupart des musiciens au début de leur carrière!

Il ne nous est resté de Benincori que le travail d'achèvement d'*Aladin,* dont il fut chargé à la mort de Nicolo. Une lecture attentive de cette partition, orchestrée et terminée par Benincori, nous a fait regretter que ce musicien n'eût pu faire valoir plus tôt les qualités réelles qui existaient en lui.

BOIELDIEU (François-Adrien), né à Rouen le 15 décembre 1775, mort à Jarcy, près Grosbois, le 8 octobre 1834.

L'illustre auteur de *la Dame Blanche* ne figure sur le répertoire de l'Opéra que par deux « ouvrages de circonstance » d'un mérite assez contestable.

Nous n'avons donc ici ni le droit ni la place de faire une longue notice sur ce maître, qui sera toujours une des gloires de l'École française.

CARAFA (Michel), comte de Colobrano, né à Naples le 28 novembre 1785, mort à Paris le 27 juillet 1872.

Après avoir fait des études musicales en amateur, Carafa commença par embrasser la carrière militaire; il fut officier de la garde du roi Murat, puis officier d'ordonnance de Joachim, pendant la campagne de Russie. Il fut décoré de la Légion d'honneur à cette occasion.

A partir de 1814, Carafa ne fut plus que musicien, mais un compositeur satellite de l'astre naissant, du grand Rossini. L'Opéra ne possède de Carafa que des œuvres de peu d'importance. Son ouvrage le plus remarquable est *Mazaniello*, représenté à l'Opéra-Comique.

Grâce à son origine, qui le faisait compatriote de la reine Amélie, Carafa fut très en faveur sous Louis-Philippe. Il obtint une classe de composition et de *fugue* au Conservatoire, et fut nommé membre de l'Institut et directeur du Gymnase militaire. Son opposition routinière aux améliorations effectuées dans la facture des instruments de cuivre fit supprimer cet utile établissement.

DAUSSOIGNE (Joseph), né à Givet (Ardennes) le 14 juin 1790.

Grand prix de Rome (1809), neveu de Méhul, dont il joignit plus tard le nom au sien, Daussoigne ne fut pas heureux à Paris et ne put y obtenir la notoriété dont il se croyait digne. Il quitta la France pour prendre la direction du Conservatoire de musique de Liége (1827). Comme il n'était plus en France, l'Institut voulut bien se souvenir de lui et le nomma membre correspondant de la Section de musique.

DUGAZON (Gustave), né à Paris en 1782, mort dans la même ville en 1824.

La plus grande notoriété de ce compositeur est celle qu'il a reçue de ses parents et surtout de sa mère, qui a laissé au théâtre un type de rôle auquel on a donné son nom.

Gustave Dugazon a écrit de jolie musique de ballet et beaucoup de morceaux pour les concerts.

ESMENARD (Joseph-Alphonse), né à Pelissane, en Provence, en 1770, mort à Fondi, près de Caserte, en 1811.

Esmenard fut plutôt un homme politique qu'un homme de lettres. Député de Paris, il fut proscrit en 1792 comme royaliste; il se réfugia à Londres, voyagea beaucoup, et ne revint réellement en France que dans l'année 1805. Il fut tour à tour censeur des théâtres et de la librairie, puis chef de division à la préfecture de police. Il mourut par suite d'accident, en revenant en France après un nouvel exil.

Membre de l'Académie française en 1810.

ÉTIENNE (Charles-Guillaume), né à Chammouilley, en Champagne, en 1778, mort à Paris en 1845.

Publiciste, administrateur, homme politique, Étienne suivit à la fois les deux carrières de l'administration et du théâtre. Il a écrit beaucoup d'ouvrages dramatiques, surtout pour l'Opéra-Comique et le Théâtre-Français. Les principaux sont : *Brueys et Palaprat*, *la Jeune Femme colère*, *Jeannot et Colin*, *Joconde*, *les Deux Gendres*. Membre de l'Académie française en 1811, la seconde Restauration le priva de son fauteuil. Étienne en ressentit une telle rancune qu'il se jeta à corps perdu dans l'opposition, et qu'il fut un des rédacteurs les plus violents du *Constitutionnel* et de la *Minerve*. Ses succès de journaliste le firent choisir par les électeurs

de la Meuse en 1820. Il fit partie des 221 députés qui signèrent l'adresse au Roi à propos des Ordonnances. Son zèle révolutionnaire lui valut la nomination de pair de France. A partir de cette époque, il dut sans doute réprouver toute idée d'opposition.

FIOCCHI (Vincent), né à Rome en 1767, mort à Paris en 1843.

Ce fut un des nombreux compositeurs parasites dont l'Italie a gratifié la France au commencement de ce siècle ; et c'est dans cette invasion de musicastres transalpins que l'on peut trouver une excuse aux injustes persécutions dont les musiciens français poursuivirent le grand Spontini.

Fiocchi est mort, misérable et inconnu, à un âge assez avancé : n'eût-il pas mieux fait de rester sous son beau ciel natal?

GALLENBERG (Wenceslas-Robert, comte de), né à Vienne le 28 décembre 1783, mort à Rome le 13 mars 1839.

Un grand seigneur devenu artiste par vocation ! Fétis accompagne son nom d'autres titres encore : baron de Thurn, Rossek et Gallenstein, seigneur d'Einœd, avoyer (?) héréditaire de Menkendorf, etc. Ce comte de Gallenberg, après avoir écrit la musique d'un grand nombre de ballets qui eurent du succès, se fit directeur de théâtre; mal lui en prit, car il y perdit sa fortune.

Il avait un talent réel pour la musique de danse.

GARCIA (Manuel-Vicente), né à Séville le 22 janvier 1775, mort à Paris le 2 juin 1832.

Ce fut le chef de cette admirable dynastie de virtuoses du chant qui compta parmi ses membres Mme Malibran. Garcia fut plutôt un chanteur de grand talent qu'un compositeur hors ligne. Il improvisait ses ouvrages « à l'italienne », et rarement le succès récompensait ses tentatives.

GYROWETZ (Adalbert), né à Budweis (Bohême) le 10 février 1763, mort à Vienne le 22 mars 1850.

Beaucoup de fécondité et d'intelligence, une profonde érudition dans les sciences et même en économie politique. Gyrowetz a écrit de nombreux ouvrages dramatiques et compositions instrumentales ; il a été chancelier de légation et directeur de musique à l'Opéra impérial de Vienne. Malgré cette longue et laborieuse carrière, son nom est à peu près inconnu de nos contemporains.

HÉROLD (Louis-Joseph-Ferdinand), né à Paris le 28 janvier 1791, mort aux Ternes, près Paris, le 19 janvier 1833.

Celui que l'on peut, à juste titre, appeler un des maîtres de l'école française moderne, l'auteur regretté de *Zampa* et du *Pré aux Clercs*, n'appartient au répertoire de l'Opéra que par des ouvrages de peu d'importance : *Lasthénie* et la musique de quatre ballets. Si la mort n'était pas venue l'enlever prématurément, Hérold, après le succès de *Zampa*, était en droit d'aborder la scène du Grand-Opéra. Il avait en lui tout ce qu'il faut pour y réussir : l'idée mélodique, le sentiment de la scène, une harmonie élevée et toujours correcte, la sonorité et l'entente dans le choix des timbres de l'orchestre. C'est un regret de plus pour la postérité, qui comptera toujours Hérold parmi les musiciens français les mieux doués et les plus dignes d'éloges.

Élève de Catel et de Méhul, Hérold remporta le prix de Rome (1812), et fut successivement accompagnateur et chef de chœurs au théâtre Italien, pour passer à l'Opéra en qualité de chef du chant.

Il reçut la croix de la Légion d'honneur en 1828.

JOUY (ÉTIENNE, Victor-Joseph, dit de), né à Jouy, près de Versailles, en 1769, mort à Paris an 1846.

Il commença, comme presque tous ses contemporains, par le service militaire : c'était alors le seul moyen d'éviter l'échafaud. A partir de l'année 1798, il se donna tout entier à la vie littéraire.

Sa plus grande gloire, c'est d'avoir été le collaborateur de Spontini et de Rossini : son plus grand succès, c'est la série d'articles parus dans la *Gazette de France*, sous le pseudonyme de l'*Ermite de la Chaussée-d'Antin*. Membre de l'Académie française dès l'année 1813, en remplacement de Parny.

LE BRUN (Louis-Sébastien), né à Paris le 10 décembre 1764, mort dans la même ville le 29 juin 1829.

Le Brun n'a écrit qu'un seul ouvage qui puisse, par son long succès, constituer au compositeur une espèce de notoriété. Cet opéra, c'est *le Rossignol* (1816), et encore il est d'une élévation de style assez discutable. Le Brun fut tour à tour enfant de chœur, maître de chapelle, taille à l'Opéra et à Feydeau, maître de chant à l'Académie Impériale de musique et chef de chant à la chapelle Impériale.

LE SUEUR (Jean-François), né à Drucat-Plessiel, près d'Abbeville, le 15 janvier 1763, mort à Paris le 6 octobre 1837.

L'éducation musicale de Le Sueur se fit dans les maîtrises de cathédrales. Bien qu'il ait voulu introduire le style dramatique à l'église et qu'il ait produit aussi des ouvrages de musique religieuse très-remarquables, il est arrivé, par contre, que ses partitions théâtrales se ressentent un peu trop des formes « plagales et note pour note » du chant grégorien.

Le Sueur, malgré ce défaut, est un des maîtres les plus estimés du commencement de notre siècle. Il obtint de grands succès au théâtre et à l'église. Maître de chapelle de Napoléon premier consul et empereur, puis de Louis XVIII et de Charles X ; membre de l'Institut, professeur de composition au Conservatoire, chevalier de la Légion d'honneur et grand cordon de Saint-Michel. Sa vie avait été très-accidentée dans sa jeunesse, mais elle fut très-heureuse à son déclin.

LISTZ (Franz), né à Rœding, en Hongrie, le 22 octobre 1811.

Musicien érudit, virtuose hors ligne, doué d'une intelligence trop vive pour que la pondération des idées puisse se faire dans un cerveau toujours en ébullition, Listz est depuis 1848 un des plus fervents adeptes de l'école Wagnérienne.

Il avait, du reste, déjà préparé les voies à la « musique de l'avenir » par ses compositions écrites dans un style embrouillé et systématiquement incorrect.

Est-ce par esprit de repentir et de pénitence que Franz Listz a revêtu depuis le costume du prêtre ? Nous voudrions, mais nous n'osons le croire.

PICCINNI (Louis), né à Naples en 1766, mort à Paris le 31 juillet 1827.

La carrière musicale de ce compositeur, second fils de l'auteur de *Didon*, ne fut pas très-heureuse. Louis Piccinni a écrit quelques petits ouvrages pour le théâtre Feydeau et une partition pour l'Opéra qui ne réussit guère.

Il termina sa vie de musicien en donnant des leçons de chant.

PICCINNI (Louis-Alexandre), né à Paris le 10 septembre 1779, mort dans la même ville le 24 avril 1850.

Cet artiste, petit-fils naturel du rival de Glück, a très-dignement

soutenu le nom de son aïeul. Il fut un des plus célèbres accompagnateurs de son époque et eut aussi de la réputation comme chef d'orchestre. Il fut même, pendant quelque temps, premier chef du chant à l'Opéra. Il a écrit la musique d'une très-grande quantité de ballets et mélodrames à la Porte-Saint-Martin, un ouvrage pour l'Opéra et une foule de romances, cantates et airs de vaudeville.

REICHA (Antoine), né à Prague le 27 février 1770, mort à Paris le 28 mai 1836.

Reicha ne fut jamais heureux au théâtre; il n'avait pas du reste en lui le sentiment dramatique. Il n'était pas même, suivant nous, un théoricien à la hauteur de sa réputation; on peut en juger par ses traités et ses ouvrages d'harmonie. Membre de l'Institut, chevalier de la Légion d'honneur, professeur de contre-point au Conservatoire, Reicha recueillit plus d'honneurs qu'il n'aurait dû en espérer.

SCHNEITZHŒFFER (Jean-Madeleine), né à Paris en 1785, mort dans la même ville en 1852.

Excellent musicien, Schneitzhœffer (prononcez Guillaume, comme il disait plaisamment) a écrit la musique de plusieurs ballets, entre autres *la Sylphide*, un vrai chef-d'œuvre du genre. Il était fils d'un artiste de l'orchestre de l'Opéra, d'origine allemande, évidemment.

Il fut aussi attaché à l'orchestre de ce théâtre et à la chapelle du Roi en qualité de timbalier. Il fut depuis successivement chef du chant à l'Opéra et professeur de la classe d'ensemble au Conservatoire.

SPONTINI (Louis-Gaspard-Pacifique), né à Majolati (États Romains) le 14 novembre 1774, mort au même lieu le 24 janvier 1851.

Ce maître n'est pas tout à fait chef d'école, bien que nous ayons donné son nom à la cinquième période de l'histoire de l'Opéra. Seulement il sert de trait d'union entre l'époque de Glück et la musique moderne. Les deux superbes partitions de *la Vestale* et de *Fernand Cortez* seront toujours des modèles à consulter pour tous ceux qui apprécient le grand style dramatique et la mélodie de haut goût. Spontini est le précurseur de Rossini et de Meyerbeer. L'existence de ce compositeur fut assez agitée. Né dans une chaumière, il parvint difficilement à acquérir les premières connaissances musicales. Ses débuts en Italie furent heureux, mais en France il eut à soutenir des luttes incessantes, que le succès de *la*

Vestale fit cesser un instant. Ce n'est point dans une courte notice que nous pouvons raconter cette existence longue et glorieuse d'un artiste que tous les pays de l'Europe ont acclamé. Il fut nommé à la fois, d'après Fétis, directeur général de musique de la cour de Prusse, docteur en philosophie et arts par diplôme de l'Université de Halle, membre de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France, membre associé de la classe des beaux-arts de l'Académie royale de Belgique, de la société autrichienne des Amis de la musique, des Académies de Stockholm et de Sainte-Cécile de Rome, de la société de Hollande pour *les progrès de la musique*; créé comte de Saint-Andrea par le pape, officier de la Légion d'honneur et membre de la plupart des ordres de chevalerie des autres pays.

VENUA (Frédéric-Marc-Antoine), né à Paris, de parents italiens, en 1788, mort à Londres.

Ce musicien était à la fois un violoniste de mérite et compositeur de musique de ballets.

Chef d'orchestre pour les ballets de King's Theatre, à Londres, il a écrit les partitions de tous les ouvrages qui y ont été dansés pendant de longues années. *Flore et Zéphire* est le seul ballet qu'il ait écrit pour l'Opéra; mais le succès en fut assez vif.

Imp. Jouaust.

ROSSINI

SIXIÈME PÉRIODE

ROSSINI ET MEYERBEER

ÉPOQUE MODERNE. PREMIÈRE PARTIE

(1826 A 1849)

SIXIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE MODERNE

PREMIÈRE PARTIE (1826-1849)

CDXLVIII

LE SIÉGE DE CORINTHE

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE ROSSINI

PAROLES DE *** (SOUMET ET BALOCCHI)

DIVERTISSEMENTS DE GARDEL

Représenté pour la première fois le lundi 9 octobre 1826.

A. PARTITION DE CHANT (incomplète).
B. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Troupenas).
C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.
D. DEUX PARTIES DE BALLET.
E. VINGT-TROIS RÔLES.
F. SOIXANTE PARTIES DE CHŒURS.
G. CONDUCTEUR D'ORCH. (I^er^ acte).
H. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

On raconte que Rossini refusa d'abord de composer pour l'Opéra un ouvrage nouveau. Il désirait, en grand musicien et en homme

d'esprit qu'il était, juger de l'opinion et du goût du public français par des partitions déjà représentées en Italie. Avec *le Siége de Corinthe* et *Moïse*, il se préparait ainsi à nous donner deux chefs-d'œuvre, pourtant si différents d'allure : *Le comte Ory* et *Guillaume Tell*.

Le Siége de Corinthe fut répété sous le titre de *Mahomet II*. Ce titre subsiste encore sur les parties; l'ouvrage, en effet, est un arrangement pour la scène française de *Maometto secondo*, représenté sur le théâtre de San Carlo de Naples, en 1820.

Le succès de la première représentation fut immense; la superbe scène de « la bénédiction des drapeaux » provoqua l'enthousiasme, qui s'est toujours soutenu depuis ce jour-là. Derivis, en quittant la scène, fit une chute assez grave qui retarda de quelques jours la seconde représentation. On adjoignit un ballet à la dix-septième représentation, et l'ouvrage se maintint au répertoire jusqu'au 1er juin 1844.

Principaux interprètes à différentes époques.

1826 : *Pamyra*, Mlle Cinti : *Néoclès*, M. Adolphe Nourrit; *Cléomènes*, M. Nourrit père; *Mahomet*, M. Derivis; *Hiéros*, M. Prevot.

Ballet : Mmes Anatole, Noblet, Montessu ; MM. Albert, Paul, Coulon.

1836 : Mlle Falcon ; MM. Adolphe Nourrit, Massol, Levasseur, Derivis.

Remises à la scène.

1° 26 septembre 1831, une représentation avec l'*Orgie*.

2° 4 décembre 1835, 4 représentations.

3° 11 janvier 1836, 5 représentations en entier; à partir du 22 juin, les 2e et 3e actes seulement, jusqu'au 8 juillet 1839.

4° 8 mars 1844, 3e acte seulement, et trois autres exécutions en entier.

Total général : 105 représentations.

Morceaux célèbres.

Air, avec chœur, de Mahomet : *Qu'à ma voix la victoire s'arrête*. — Acte II, scène II.

Chœur : *Aux armes!* — Finale, acte II.

Finale du IIIe acte (bénédiction des drapeaux).

Morceaux détachés. — Voir l'*Appendice*.

CDXLIX

ASTOLPHE ET JOCONDE

OU LES COUREURS D'AVENTURES

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE ARRANGÉE ET COMPOSÉE PAR HÉROLD

AUMER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 29 janvier 1827.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-4°, man.

B. TROIS RÉPÉTITEURS.

C. QUARANTE-DEUX PARTIES D'ORCH.

Succès de musique et de chorégraphie. Livret calqué sur l'opéra-comique d'Étienne. Ce ballet se maintint au répertoire jusqu'au 30 septembre 1831 (52 représ.).

Principaux interprètes.

La *Comtesse,* Mme Anatole; *Édile,* Mlle Noblet; *Jeannette,* Mme Montessu; *Astolphe*, M. Albert; *Joconde,* M. Paul.

CDL

MOÏSE

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE ROSSINI

PAROLES DE BALOCCHI ET DE JOUY

Représenté pour la première fois le lundi 26 mars 1827.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, grav. (édit. Brandus).

B. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

C. PARTITION VOCALE. Quatre cahiers.

D. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Nicolo).

E. Partition piano et chant (édit. Troupenas).

F. Deux partitions de chœurs.

G. Partie de ballet.

H. Trente rôles.

I. Quatre-vingt-douze parties de chœurs.

J. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

K. Vingt-cinq parties d'orch.

(Toutes les parties « d'harmonie » ont été égarées par suite d'un prêt fait, dit-on, avant 1870.)

L'affiche de la première représentation donne à *Moïse* le titre d'*oratorio*. Le livret l'appelle *opéra,* et des deux éditions de la brochure, éditée par Aimé André (1827), l'une porte une appellation qui n'a pas été maintenue : *Moïse et Pharaon, ou le Passage de la mer Rouge.*

Il est inutile de redire ici que *Moïse* n'est qu'une traduction et une adaptation à la scène française de *Mose in Egitto,* joué pour la première fois à San Carlo (1818) et au Théâtre-Italien de Paris (1822).

Succès complet à la première représentation. Rossini est porté en triomphe sur la scène.

Principaux interprètes à différentes époques.

1827. *Anaï,* Mlle Cinti; *Sinaïde,* Mme Dabadie; *Moïse,* M. Levasseur; *Aménophis,* M. Ad. Nourrit; *Pharaon,* M. Dabadie.

Ballet : Mmes Anatole, Noblet, Montessu ; MM. Albert, Paul, Coulon.

1832. Mlle Falcon; MM. Derivis, Ad. Nourrit, Dabadie.

Ballet : Mmes Noblet, Legallois, Montessu ; MM. Perrot, Leblond.

1843. Mlle de Roissy; MM. Massol, Bremond, Octave.

1863. Mlles Marie Battu, de Taisy; MM. Obin, Warot, Faure.

Ballet : Mlles Fioretti, Fonta, Beaugrand, Baratte, Marie Vernon.

Remises à la scène.

1° (en trois actes) 15 janvier 1830, avec un ballet.

2° 12 octobre 1832.

3° 8 avril 1835 au 1er juillet de la même année, on ne chante que le 3e acte. Jusqu'au 28 juin 1841, *Moïse* se maintient ainsi au répertoire.

4° 19 mai 1843, 3e acte seulement jusqu'au 5 mars 1845;

5° 5 novembre 1852.

6° 1er mai 1858, 3e acte, au bénéfice de la Caisse des pensions.

7° 28 décembre 1863, brillante reprise de l'ouvrage en entier. *Moïse* reste au répertoire jusqu'au 13 février 1865.

Total général : 187 représentations.

Morceaux célèbres.

Duo d'Anaï et Aménophis : *Si je perds l'objet que j'aime.* — Acte I, scène v.

Duo d'Anaï et de Moïse : *Dieu dans ce jour prospère.* — Acte I, scène vii.

Duo d'Aménophis et Pharaon : *Cruel moment... que faire?* — Acte II, scène iii.

Grand morceau d'ensemble : *Grand roi, délivre-nous des plus cruels fléaux.* — Acte III, scène iii.

Prière : *Des cieux où tu résides.* — Acte IV, scène iii.

Morceau détaché. — Voir l'*Appendice*.

CDLI

LE SICILIEN ou *L'AMOUR PEINTRE*

Ballet-pantomime en un acte

Musique de Ferdinand SOR

Ouverture et airs de danse de SCHNEITZHŒFFER

Anatole PETIT (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 11 juin 1827.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.

B. Trente-huit parties d'orch.

Peu de succès (6 représ.).

CDLII

MACBETH

Tragédie en 3 actes

Musique de CHELARD

Paroles de ROUGET de l'ISLE et Auguste HIX

(anonymes sur le livret)

Ballets réglés par GARDEL

Représentée pour la première fois le vendredi 29 juin 1827.

A. Trois partitions de chœurs.
B. Deux parties de ballet.
C. Cinquante-quatre rôles.
D. Soixante-sept parties de chœurs.
E. Quarante-cinq parties d'orch.

Malgré sa brillante interprétation, confiée à M^mes^ Cinti, Dabadie, MM. Ad. Nourrit, Dabadie et Derivis, cet ouvrage ne réussit point (5 représ).

CDLIII

LA SOMNAMBULE

OU L'ARRIVÉE D'UN NOUVEAU SEIGNEUR

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique composée et arrangée par HÉROLD

AUMER (chorégraphe)

(le nom de SCRIBE ne figure pas sur la brochure)

Représenté pour la première fois le mercredi 19 septembre 1827.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., man.
B. Deux répétiteurs.

C. Quarante-trois parties d'orch.

Ce ballet réussit pleinement et s'est maintenu au répertoire jusqu'au 16 novembre 1840; repris le 21 novembre 1857.

Total général : 119 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1827. *Thérèse*, Mme Montessu; *Mme Gertrude*, Mlle Legallois; *Edmond*, M. Ferdinand; *M. de Saint-Rambert*, M. Montjoie; *un notaire*, M. Mérante.

1840. Mmes Noblet, Dumilatre, Fitzjames; MM. Mazilier, Montjoie, Coralli.

CDLIV

LA MUETTE DE PORTICI

Opéra en 5 actes

Musique d'AUBER

Paroles de SCRIBE et G. DELAVIGNE

(Divertissements réglés par AUMER)

Représenté pour la première fois le vendredi 29 février 1828, et sur le théâtre de la Cour, devant S. M., le 3 mars 1829.

A. Partition d'orch. Six vol. in-4°, man.

B. Deux partitions piano et chant.

C. Partition piano seul (édit. Brandus et Dufour).

D. Partition vocale (souffleur).

E. Deux partitions de chœurs, dont l'une est incomplète.

F. Partie de ballet.

G. Vingt-six rôles.

H. Soixante et une parties de chœurs.

I. Conducteur d'orch. Quatre vol. (le 4e acte manque).

J. Quarante-six parties d'orch.

K. Partition d'orch. sur le théâtre.

L. Quatre parties d'orch. sur le théâtre.

M. Trois parties d'orgue.

Mazaniello, tel fut le titre de répétition de cet ouvrage, trop connu et trop apprécié de notre génération pour que nous ayons à en parler longuement.

Ce que l'on ne sait pas, c'est que la pièce fut montée dans des conditions que nos modernes metteurs en scène trouveraient trop modestes. Cinquante mille francs suffirent pour nous donner le chef-d'œuvre d'Auber. Il faut lire, malgré cela, au dossier de la pièce, les doléances que Géré, le chef de l'habillement, adresse au directeur Lubbert, à propos des changements que Duponchel a faits aux premiers dessins et qui ont augmenté les dépenses.

La Muette de Portici n'a pas quitté le répertoire depuis le 29 février 1828 jusqu'au 3 octobre 1852. Jusqu'à la dernière représentation (28 octobre 1873) l'ouvrage n'a eu que de très-rares absences sur l'affiche de l'Opéra.

Total général au 31 décembre 1876 : 471 représentations.

La Muette a été quelquefois scindée :

Le 1er acte seul a été joué trois fois.
Le 2e, huit fois.
Les 1er et 2e actes ensemble ont été joués six fois.
Les 1er et 3e actes, une fois.

Principaux interprètes à différentes époques.

1828. *Fenella*, Mlle Noblet; *Elvire*, Mme Cinti-Damoreau; *Mazaniello*, M. Ad. Nourrit; *Pietro*, M. Dabadie.

Ballet : Mmes Legallois, Julia, Élie; MM. Simon, Daumont, Capelle, Coulon.

1830. Mmes Noblet, Jawurek; MM. Lafont, Pouilley, Prevost.

Ballet : Mmes Legallois, Julia, Élie; MM. Albert, Paul, Montessu, Simon, Daumont.

1840. Mlles Blangy et Nau; MM. Duprez, Alizard, Wartel.

Ballet : Mmes Noblet, Alexis, Fitzjames, Sophie Dumilatre; MM. Mabille, Coralli, Mérante.

1863. Mmes Marie Vernon et Vandenheuven-Duprez; MM. Gueymard, Cazaux, Dulaurens.

Ballet : Mlles Laure Fonta (débuts), Parent, Fiocre, Montaubry, Stoïkoff; MM. Coralli, Cornet, Petit, Rémond.

Morceaux célèbres.

Barcarolle : *Amis, la matinée est belle.* — Acte I, scène I.

Duo : *Amour sacré de la patrie.* — Acte II, scène II.

La scène du marché. — Acte III, scène II.

La prière. — Acte III, scène IV.

L'air du sommeil : *Du pauvre seul ami fidèle.* — Acte IV, scène III.

Air : *Arbitre d'une vie.* — Acte IV, scène V.

Couplets : *Voyez du haut de ces rivages.* — Acte V, scène I.

Morceau détaché. — Voir l'*Appendice*.

CDLV

LE COMTE ORY

Opéra en 2 actes

MUSIQUE DE ROSSINI

PAROLES DE SCRIBE ET DELESTRE-POIRSON (ANONYMES SUR LE LIVRET)

Représenté pour la première fois le mercredi 20 août 1828.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION VOCALE (souffleur). Quatre cahiers.

C. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Troupenas).

D. PARTITION PIANO ET CHANT. Deux exempl. (édit. Brandus et Dufour).

E. PARTITION DE CHŒURS.

F. TRENTE-SIX RÔLES.

G. TRENTE ANCIENNES PARTIES DE CHŒURS.

H. CENT QUATRE NOUVELLES PARTIES DE CHŒURS.

I. ONZE PARTIES DE CHŒURS (II^e^ acte).

J. CONDUCTEUR D'ORCH. Deux cahiers.

K. QUARANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Quelle ravissante partition! Comme l'esprit français s'allie bien ici à l'improvisation italienne! Il est fâcheux pour nous que les chanteurs modernes ne soient plus capables de bien interpréter un pareil chef-d'œuvre.

Le point de départ de cet ouvrage fut une pièce de circonstance, exécutée au Théâtre-Italien à l'occasion du sacre de Charles X : *Il Viaggio a Reims ossia l'Albergo del Giglio d'oro.* Les auteurs remanièrent leur livret et Rossini ajouta pour l'Opéra un duo, des chœurs, entre autres le fameux chœur du second acte, un trio et un finale.

Suivant l'usage de cette époque, malgré la petite dimension de l'œuvre, l'administration crut utile de la diviser encore davantage. Ainsi nous trouvons le premier acte joué seul quarante-six fois et le second acte vingt et une fois.

Total général : 373 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1828. *La Comtesse*, Mme Cinti-Damoreau; *Isolier*, Mlle Jawureck; *le comte Ory*, M. Ad. Nourrit; *le Gouverneur*, M. Levasseur.
1837. Mme Dorus-Gras, Mlle Jawureck; MM. Lafont, Levasseur.
1844. Mme Dorus-Gras, Mlle Nau; MM. Massol, Bouché.
1857. Mlles Dussy, Dameron; MM. Boulo, Obin.
1863. Mme Vandenheuven-Duprez, Mlle de Taisy; MM. Warot, Obin.
Le Comte Ory resta d'abord au répertoire jusqu'au 31 janvier 1849.

Remises à la scène.

1° 15 février 1853.
2° 20 juillet 1857, jusqu'à la dernière représentation, 28 octobre 1863.

Morceaux célèbres.

Cavatine : *Que les destins prospères.* — Acte I, scène III.
Air de basse : *Veiller sans cesse.* — Acte I, scène IV.
Prière : *Noble châtelaine.* — Acte II, scène I.
Duo : *Ah! quel respect, Madame.* — Acte II, scène III.
Chœur : *Partageons son butin.*
Qu'il avait de bon vin, etc. — Acte II, scène VI.

CDLVI

LA FILLE MAL GARDÉE

Ballet-pantomime en 2 actes

Musique arrangée et composée par HÉROLD

D'AUBERVAL et AUMER (chorégraphes)

Représenté pour la première fois le lundi 17 novembre 1828.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-4°, man.
B. Deux répétiteurs.
C. Quarante et une parties d'orch.
D. Pas de trois séparé, parties d'orch.

Ballet composé en 1786 par d'Auberval. Aumer le remit à la scène en lui faisant subir de très-grands changements.

Principaux interprètes.

Mmes Noblet, Taglioni, Montessu ; MM. Albert, Paul (27 représ.).

CDLVII

LA BELLE AU BOIS DORMANT

Ballet-féerie en 4 actes

MUSIQUE COMPOSÉE ET ARRANGÉE PAR HÉROLD

LIVRET DE SCRIBE

AUMER, CHORÉGRAPHE (SEUL NOMMÉ SUR L'AFFICHE)

Représenté pour la première fois le lundi 27 avril 1829.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-4°, man.
B. DEUX RÉPÉTITEURS.
C. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes de la création.

Mmes Taglioni, Noblet, Legallois, Anatole; MM. Albert, Paul, Ferdinand, Montjoye, Mérante.
Succès (42 représ.).

CDLVIII

GUILLAUME TELL

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE ROSSINI

PAROLES DE BIS ET DE JOUY

Représenté pour la première fois le lundi 3 août 1829.

A. PARTITION D'ORCH. Six vol. in-4°, man.
B. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-fol., grav. (édit. Grus).
C. PARTITION VOCALE (souffleur). Douze cahiers.

D. Trois partitions de chœurs, l'une en trois cahiers, et deux (I^er^ acte).

E. Vingt-cinq rôles.

F. Cent-quarante parties de chœurs.

G. Quarante-quatre parties d'orch. grav. (édit. Grus).

Nous n'avons pas ici à nous occuper de ce chef-d'œuvre sous le point de vue absolument musical. Notre rôle est plus modeste : c'est de relater les faits et les documents qui peuvent le concerner. Tout le monde sait combien le livret a fait de tort à la partition comme œuvre dramatique. On peut ainsi expliquer, sans l'excuser, la mutilation dont *Guillaume Tell* a été victime. Il nous a paru curieux de faire connaître le nombre de représentations où l'ouvrage a été scindé; le voici :

Le 1^er^ acte a été joué seul une fois.

Le 2^e^, soixante-trois fois.

En trois actes, *Guillaume Tell* a été représenté deux cent quatorze fois (les trois premiers actes), et le premier tableau du 4^e^ acte, neuf fois. Heureusement il a été donné au public d'applaudir la partition en entier pendant trois cent trente représentations. Depuis le 3 août 1829 jusqu'à l'époque présente, *Guillaume Tell* a été sur l'affiche tous les ans, sauf pendant l'année 1849.

Dans le chœur : *Toi que l'oiseau ne suivrait pas*, les auteurs des paroles avaient mis : *Toi que l'aiglon...* Rossini a subsitué le mot *oiseau* pour cause d'euphonie, le mot *aiglon* étant dur et sourd.

Total général au 31 décembre 1876 : 617 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1829. *Mathilde*, M^me^ Cinti-Damoreau ; *Arnold*, M. Ad. Nourrit ; *Guillaume Tell*, M. Dabadie ; *Walter*, M. Levasseur.

1831 (1^er^ juin). Réduit en 3 actes. A peu près la même distribution.

1837. M^me^ Dorus-Gras ; MM. Duprez (débuts le 17 avril), Derivis et Levasseur.

1840. M^lle^ Nau ; MM. Duprez, Massol et Levasseur.

1852. M^lle^ Dobré ; MM. Delahaye (débuts), Barroilhet et Alizard.

1857. M^lle^ Marie Dussy ; MM. Gueymard, Bonnehée et Belval.

1863. M^me^ Vandenheuven-Duprez ; MM. Villaret (débuts), Faure et Belval.

1869. M^me^ Carvalho ; MM. Collin, Faure et Belval.

Morceaux célèbres.

L'ouverture.

Quatuor : *Accours dans ma nacelle*. — Acte I, scène 1.

Récit d'Arnold : *Le Mien, dit-il.* — Acte I, scènes IV et V, suivi du duo.

Romance : *Sombre forêt.* — Acte II, scène II.

Duo : *Oui, vous l'arrachez à mon âme.* — Acte II, scène III.

Trio : *Tu n'étais pas seul en ces lieux.* — Acte II, scène IV.

Chœur des Cantons. — Acte II, scène V.

Air de Guillaume (scène de la pomme) : *Sois immobile.* — Acte III, scène III.

Air : *Asile héréditaire.* — Acte IV, scène I.

CDLIX

FRANÇOIS I^ER A CHAMBORD

Opéra en 2 actes (puis réduit en un acte)

MUSIQUE DE PROSPER DE G*** (GINESTET)

PAROLES DE MOLINE DE SAINT-YON ET FOUGEROUX

(ANONYMES SUR LE LIVRET ET SUR L'AFFICHE)

DIVERTISSEMENT DE VESTRIS

Représenté pour la première fois le lundi 15 mars 1830.

A. DEUX RÉPÉTITEURS DE BALLET (un in-fol., deux in-4°).

B. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

C. NEUF RÔLES.

D. SOIXANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

E. CONDUCTEUR D'ORCH. (I^er acte).

F. VINGT-SEPT PARTIES D'ORCH.

G. N° 2 DU BALLET DÉTACHÉ (partitions et parties séparées).

Insuccès (6 représ.).

La toile du château de Chambord, peinte par Cicéri, et une partie de la décoration, ont servi au premier acte des *Huguenots* jusqu'à l'incendie de la rue Le Peletier (13 octobre 1873).

CDLX

MANON LESCAUT

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique d'HALÉVY

Livret de SCRIBE — AUMER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 3 mai 1830.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers in-4°, man.
B. Répétiteur. Deux parties.
C. Quarante-quatre parties d'orch.

27 représentations.

Principaux interprètes.

Mmes Noblet, Legallois, Taglioni, Montessu ; MM. Aumer, Paul, Montjoye, Mérante, Mazilier.

CDLXI

LE DIEU ET LA BAYADÈRE

Opéra en 2 actes

Musique d'AUBER

Paroles de SCRIBE

(Divertissements de TAGLIONI)

Représenté pour la première fois le mercredi 13 octobre 1830.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-4°, man.
B. Partition d'orch. Deux vol. pet. in-fol., grav. (édit. Troupenas). Add. man.
C. Partition piano et chant (édit. Troupenas).
D. Partie de ballet. Deux cahiers.
E. Seize rôles.

F. Quatre-vingt-douze parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Deux cahiers et un cahier incomplet (I[er] acte).

H. Quarante-trois parties d'orch.

Le titre de répétition de cet ouvrage fut d'abord *la Bayadère amoureuse*. Une première édition du livret a paru avec cette appellation, qui se trouve sur l'affiche de la veille de la première représentation. Le 13 octobre, au-dessous du titre qui est devenu définitif, *le Dieu et la Bayadère*, nous trouvons un sous-titre : *ou la Courtisanne* (*sic*) *amoureuse ;* mais ce sous-titre a disparu le vendredi 15 octobre.

Partition charmante, pleine de verve et d'entrain. Grand succès. Jusqu'au 10 mai 1847, — excepté pendant l'année 1839, — le répertoire a gardé *le Dieu et la Bayadère.*

Total général : 147 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1830. *Ninka*, M[me] Cinti-Damoreau ; *la Bayadère*, M[lle] Marie Taglioni ; *Fatmé*, M[lle] Noblet ; *un inconnu*, M. Ad. Nourrit ; *Olifour*, M. Levasseur.
1841. M[lles] Nau, Louise Fitzjames et Blangy ; MM. Alexis, Derivis.
1847. M[lles] Nau, Plunkett, Robert ; MM. Paulin, Serda.
1866. M[lles] Hamakers, Salvioni, Eug. Fiocre ; MM. Warot et Obin.

Remise à la scène.

22 janvier 1866, devant LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice (10 rep.)

Morceaux a citer.

L'ouverture.

Air d'Olifour : *Quel vin! quel repas délectable!* — Acte I, scène 1.

CDLXII

EURYANTHE

Opéra en 3 actes

Musique de WEBER

Paroles de CASTIL-BLAZE (traducteur)

Représenté pour la première fois le mercredi 6 avril 1831.

A. Partition piano et chant. In-fol., grav.

B. Partition vocale. Trois cahiers.

C. Trois partitions de chœurs.

D. Vingt rôles.

E. Vingt-neuf parties de chœurs.

F. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

G. Quarante-quatre parties d'orch.

4 représentations.

CDLXIII

LE PHILTRE

Opéra en 2 actes

Musique d'AUBER

Paroles de SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 20 juin 1831 (le livret porte, par erreur, la date du 15 juin).

A. Partition d'orch. Deux vol. in-fol, man.

B. Partition vocale. Trois cahiers.

C. Trois partitions piano et chant (éditions Troupenas-Brandus et C^e^).

D. Deux partitions de chœurs. Deux cahiers chacune.

E. Partie de ballet.

F. Quinze rôles.

G. Cinquante parties de chœurs.

H. Conducteur d'orch. (I^er^ acte).

I. Quarante-deux parties d'orch.

Une petite merveille! Le goût français allié à l'allure vive et entraînante de l'opéra bouffe italien. Très-grand succès.

Le Philtre s'est maintenu au répertoire jusqu'au 8 janvier 1862. Il n'y eut d'interruption que du 12 décembre 1849 au 28 octobre 1852, et du 17 avril 1857 au 18 février 1861.

Total général: 242 représentations.

Malgré ses dimensions modestes, on trouva bon pourtant de le scinder cent vingt-six fois.

Principaux interprètes à différentes époques.

1831. *Téréžine*, Mm. Damoreau; *Guillaume*, M. Ad. Nourrit; *Joli-Cœur*, M. Dabadie; le *docteur Fontanarose*, M. Levasseur.

1842. Mme Dorus-Gras; MM. Octave, Massol, Bouché.

19 janvier 1856. Par ordre de l'Empereur, représentation offerte à l'armée d'Orient: *le Philtre* (Mlle Dussy; MM. Boulo, Massol, Derivis), avec le 1er acte du *Diable à quatre*, ballet d'Ad. Adam.

1861. Mlle Hamakers; MM. Dufrêne, Dumestre, Cazaux.

Morceaux célèbres.

Air : *Je suis sergent, brave et galant.* — Acte I, scène II.

Air de Fontanarose : *Approchež tous.* — Acte I, scène V.

Air de Guillaume : *Philtre divin.* — Acte I, scène VI.

Barcarolle à deux voix : *Je suis riche, vous êtes belle.* — Acte II, scène I.

Chœur de femmes : *Grands dieux! quelles nouvelles!* — Acte II, scène IV.

CDLXIV

L'ORGIE

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique de CARAFA

Livret de SCRIBE — CORALLI (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 18 juillet 1831.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers in-4°, man.

B. Répétiteur (IIe et IIIe actes).

C. Conducteur d'orch. Trois vol.

D. Quarante-quatre parties d'orch.

31 représentations.

CDLXV

ROBERT LE DIABLE

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE MEYERBEER

PAROLES DE SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 21 novembre 1831.

A. PARTITION D'ORCH. Sept vol. in-4°, man. (1re édition).

B. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-fol., grav. (édit. Brandus et Dufour).

C. PARTITION PIANO ET CHANT. In-fol., grav. (édit. M. Schlesinger).

D. PARTITION PIANO ET CHANT. Petit in-4°, grav. (édit. Brandus et Ce).

E. PARTITION PIANO SEUL. Grav. (édit. Brandus et Dufour).

F. DEUX PARTITIONS VOCALES. Douze cahiers (incomplets).

G. PARTIE DE BALLET.

H. DIX-NEUF RÔLES.

I. CENT TROIS PARTIES DE CHŒURS (vingt-six à trois voix, avec coryphées).

J. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq vol.

K. QUARANTE-CINQ PARTIES D'ORCH. Grav.

L. PARTITION D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

M. NEUF PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

Il nous semble inutile de vanter ce chef-d'œuvre que nos contemporains ont admiré et que la postérité admirera à son tour. *Robert le Diable* n'a pas quitté le répertoire, depuis le jour de sa première représentation, excepté pendant l'année 1875.

Total général au 31 décembre 1876 : 593 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1831. *Alice,* Mme Dorus-Gras; *Isabelle,* Mme Cinti-Damoreau; *Robert,* M. Ad. Nourrit; *Raimbaut,* M. Lafont; *Bertram,* M. Levasseur.
BALLET : *Helena,* Mme Taglioni; Mmes Legallois, Montessu, Noblet; M. Perrot.

1840. Mme Dorus-Gras, Mlle Élian; MM. Duprez, Boulo, Levasseur.
BALLET : Mmes Fitzjames, Dumilatre; MM. Simon, Aug. Mabille.

1850. Mmes Castellan, Hébert, Massy; MM. Gueymard, Barbot, Bremont.
BALLET : Mlles Émarot, Caroline, Théodore; MM. Mérante, Cornet.

1859. Mmes Ribault, Hamakers; MM. Gueymard, Dufrêne, Belval.
BALLET : Mlles Émarot, Pilvois, Lamy; MM. Cornet, Lefèvre.

1864. Mmes Sax, Hamakers; MM. Morère, Grisy, Belval.
BALLET : Mmes Zina Mérante, Baratte, Rousseau, Parent, Stoïkoff.

1871. Mmes Mauduit, Devriès; MM. Dulaurens, Grisy, Ponsard.
BALLET : Mlles Fonta, Parent, Montaubry, Sanlaville, Fatou; MM. Mérante, Monfallet.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Ballade : *Jadis régnait en Normandie.* — Acte I, scène II.

Romance : *Va, dit-elle, va, mon enfant.* — Acte I, scène IV.

Finale : *Le duc de Normandie*, etc. — Acte I, scène VII.

Cavatine : *En vain j'espère.* — Acte II, scène I.

Chœur : *Sonnez, clairons.* — Acte II, scène VI.

Duo : *Ah! l'honnête homme.* — Acte III, scène I.

Couplets : *Quand je quittai la Normandie.* — Acte III, scène III.

Valse infernale. — Acte III, scène IV.

Trio : *Ses yeux sont baissés vers la terre.* — Acte III, scène V.

Duo : *Des chevaliers de ma patrie.* — Acte III, scène VII.

Air : *Voici donc les débris.* — Acte III, scène VII.

La scène des nonnes. — Acte III, scène VII.

Cavatine : *Robert, toi que j'aime.* — Acte IV, scène II.

Chœur de moines : *Malheureux ou coupable.* — Acte V, scène I.

Air de Bertram : *Jamais, c'est impossible.* — Acte V, scène II.

CDLXVI

LA SYLPHIDE

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE DE SCHNEITZHŒFFER

LIVRET D'AD. NOURRIT (ANONYME SUR L'AFFICHE)

TAGLIONI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 12 mars 1832.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. RÉPÉTITEUR. Deux cahiers.

C. CONDUCTEUR D'ORCH. Deux cahiers.

D. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Ballet charmant comme musique et comme chorégraphie. Très-grand succès (117 représentations consécutives jusqu'au 16 juin 1848).

Principaux interprètes à différentes époques.

1852. *La Sylphide,* M^lle^ Taglioni; *Effie,* M^lle^ Noblet; *James Teuben*, M. Mazilier; *Gurn,* M. Élie.

1858. M^lles^ Emma Livry, Villiers; MM. Mérante, Petit.

1860. M^lles^ Emma Livry, Genat; MM. Mérante, Berthier.

DANSE : M^lles^ Parent, Lamy, Baratte, Rousseau.

Remises à la scène.

1° 5 mars 1852.

2° 20 octobre 1858.

Dernière représentation le 24 septembre 1860.

Total général : 151 représentations.

CDLXVII

LA TENTATION

« Ballet-opéra » en 5 actes

MUSIQUE D'HALÉVY ET CASIMIR GIDE
(OPÉRA, HALÉVY; BALLET, HALÉVY ET GIDE)

PAROLES DE CAVÉ ET DUPONCHEL (ANONYMES SUR LE LIVRET ET SUR L'AFFICHE)

CORALLI (CHORÉGRAPHE)

DÉCORS COMPOSÉS PAR ED. BERTIN, EUGÈNE LAMY, CAMILLE ROQUEPLAN, FEUCHÈRES ET PAUL DELAROCHE

Représenté pour la première fois le mercredi 20 juin 1832.

A. PARTITION D'ORCH. Six cahiers in-4°, man.

B. PARTITION D'ORCH. Fragments gravés (édition M. Schlesinger).

C. PARTITION VOCALE. Quatre cahiers.

D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS. Onze cahiers (le II^e^ acte manque dans une des partitions).

E. PARTIE DE BALLET.

F. VINGT-SIX RÔLES.

G. CINQUANTE-SIX PARTIES DE CHŒURS.

H. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq cahiers.

I. QUARANTE-TROIS CAHIERS DE PARTIES D'ORCH.

J. PARTITION D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

K. SEIZE PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

Principaux interprètes.

OPÉRA : *Mizaël*, ange, M^me^ Dabadie; *Hélène*, M^lle^ Dorus; *Asmodée*, M. Alexis Dupont; *Belial*, M. Massol; *Baal*, M. Pouilley; *Mammon*, M. Wartel.

BALLET : *Marie*, M^lle^ P. Leroux; *Validé*, M^lle^ Noblet; *Léila*, M^me^ Montessu; l'*Ermite*, M. Mazilier; *Alaédan*, M. Mérante; *Astaroth*, M. Montjoie.

A partir de la 24^e^ représentation, cet ouvrage a été presque toujours joué en fragments (2^e^ ou 4^e^ acte). Il est arrivé ainsi au chiffre important de 104 représentations.

CDLXVIII

LE SERMENT

OU LES FAUX-MONNAYEURS

Opéra en 3 actes

MUSIQUE D'AUBER

PAROLES DE SCRIBE ET *** (MAZÈRES)

Représenté pour la première fois le lundi 1er octobre 1832.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Troupenas).

C. PARTITION VOCALE. Trois cahiers.

D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS. Six cahiers.

E. TROIS RÔLES.

F. CINQUANTE-SIX PARTIES DE CHŒURS.

G. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois cahiers.

H. TRENTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes.

Marie, Mme Cinti-Damoreau; *Edmond*, M. Ad. Nourrit; le *Capitaine Jean*, M. Dabadie; *Maître Andiol*, MM. Derivis fils et Levasseur.

A partir de la 14e représ., on n'a plus joué le 3e acte. On représentait un ou deux des actes précédents. Le *Serment* s'est maintenu de cette façon, chaque année, sur l'affiche jusqu'au 10 octobre 1849.

Total général : 102 représentations.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

L'ouverture.

Air de basse : *Le bel état que celui d'aubergiste*. — Acte I, scène I.

Air de soprano : *Dès l'enfance*. — Acte I, scène III.

CDLXIX

NATHALIE

OU LA LAITIÈRE SUISSE

Ballet en 2 actes

MUSIQUE DE GYROWETZ ET CARAFA

TAGLIONI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 7 novembre 1832.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes.

Nathalie, Mlle Taglioni; *Henriette*, Mlle P. Leroux; *Mylord Rewena*, M. Montjoie; *Oswald*, M. Mazilier; *Rettemberg*, M. Mérante (48 représ., 5 en fragments).

CDLXX

GUSTAVE III

OU LE BAL MASQUÉ

Opéra historique en 5 actes

MUSIQUE D'AUBER

PAROLES DE SCRIBE

(BALLETS DE TAGLIONI)

Représenté pour la première fois le mercredi 27 février 1833.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq cahiers in-4°, man.

B. PARTITION VOCALE. Cinq cahiers.

C. PARTIE DE BALLET.

D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS. Neuf cahiers.

E. VINGT RÔLES.

F. CINQUANTE-SIX PARTIES DE CHŒURS.

G. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq cahiers.

H. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Beaucoup de désordre dans les rôles et dans les parties ; en voici la raison : on a donné la pièce en entier soixante-treize fois ; mais à partir de la 41e représentation (27 avril 1834), *Gustave III* a été scindé et le 5e acte surtout a été adjoint à d'autres ouvrages du répertoire. Voici le décompte de ces fragments :

Acte II, 18 représentations.
Acte IV, 4 représentations.
Acte V, 57 représentations.
Dernier tableau, *le Bal*, 17 représentations.
Dernière représentation, *le Bal*, 29 octobre 1859, au bénéfice de Levasseur.

Total général : 169 représentations.

CDLXXI

ALI BABA

OU LES QUARANTE VOLEURS

Opéra en 4 actes (précédée d'un prologue)

Musique de CHERUBINI

Paroles de SCRIBE et MÉLESVILLE

(Ballets de CORALLI)

Représenté pour le première fois le lundi 22 juillet 1833.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man. Ier, IIe, IIIe actes (le prologue et le IVe acte manquent).

B. Partie vocale. Cinq cahiers.

C. Deux partitions de chœurs.

D. Dix-sept rôles.

E. Soixante-neuf parties de chœurs.

F. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.

C. Quarante-cinq parties d'orch.

H. Deux parties d'orch. sur le théâtre.

Par une lettre inédite de Cherubini à ses collaborateurs, datée du 13 juillet 1830, nous apprenons que cet ouvrage avait été primitivement destiné à l'Opéra-Comique. Il fut complétement remanié pour être exécuté à l'Opéra. Cela ne put le faire réussir, car *Ali Baba* n'obtint que 11 représentations.

CDLXXII

LA RÉVOLTE AU SÉRAIL

Ballet-féerie en 3 actes

MUSIQUE DE THÉODORE LABARRE

TAGLIONI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 4 décembre 1833.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. RÉPÉTITEUR (II^e^ et III^e^ actes).

C. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois cahiers.

D. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Ce ballet, dont les danses et la musique de Labarre firent le succès, s'est maintenu au répertoire jusqu'au 6 juillet 1840.

Principaux interprètes.

Zulma, M^me^ Taglioni; *Zéir*, M^lle^ Pauline Leroux; *Mahomet*, M. Montjoie; *Ismaël*, M. Mazilier.

DANSE: M^mes^ Noblet, Duvernay, Fitzjames, Élie; M. Perrot.

81 représentations.

CDLXXIII

DON JUAN

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE MOZART

ÉMILE DESCHAMPS, HENRI CASTIL-BLAZE (TRADUCTEURS)

(CASTIL-BLAZE PÈRE N'EST PAS NOMMÉ SUR L'AFFICHE)

Représenté pour la première fois le lundi 10 mars 1834.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. pet. in-fol.

B. PARTITION D'ORCH. Sept vol. in-4°, man.

C. PARTITION PIANO ET CHANT. Deux exempl. (édit. Girod).

D. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Choudens). Version du Théâtre-Lyrique.

E. Partition pour piano seul (Georges Bizet.—édit. Heugel).

F. Partition vocale (II^e acte).

G. Deux partitions de chœurs.

H. Vingt-huit rôles.

I. Vingt-sept parties de chœurs.

J. Quarante-deux parties d'orch.

K. Huit parties d'orch. sur le théâtre.

Grâce à Castil-Blaze, nous avons été débarrassés de la compilation de Thuring et Kalkbrenner; grâce à lui, comme il le dit dans sa préface, « on n'entendra que la note de Mozart ».

Les représentations de ce chef-d'œuvre s'élèvent, le 31 décembre 1876, au chiffre de 143.

Principaux interprètes à différentes époques.

1834. *Donna Anna*, M^lle Falcon; *Elvire*, M^me Dorus-Gras; *Zerline*, M^me Cinti-Damoreau; *Don Juan*, M. Ad. Nourrit; *Leporello*, M. Levasseur; *Ottavio*, M. Lafont; *Masetto*, M. Dabadie; *le Commandeur*, M. P. Derivis.

1841. M^mes Dorus-Gras, Heinefetter et Nau; MM. Barroilhet, Alizard, Alexis Dupont, F. Prevost, Derivis.

1866. M^mes Gueymard, Saxe et Marie Battu; MM. Obin, Naudin, Caron, David.

1869. M^mes Julia Hisson, Gueymard et Carvalho; MM. Faure, Castelmary, Colin, Caron, David.

1875. M^mes Krauss, Gueymard, Carvalho; MM. Faure, Gailhard, Vergnet, Caron, Gaspard.

Remises à la scène.

1° 31 mars 1841.
2° 2 avril 1866.
3° 6 décembre 1869.

Morceaux célèbres.

L'ouverture.

Trio. — Acte I, scène III.

Air de Leporello. — Acte I, scène VI.

Duo de Zerline et don Juan : *Là, devant Dieu, ma belle.* — Acte I, scène IV.

Air de la fête. — Acte II, scène I.

Trio des masques. — Acte II, scène V.

Sextuor. — Acte III, scène I.

Sérénade : *Je suis sous ta fenêtre.* — Acte III, scène III.

CDLXXIV

LA TEMPÊTE

OU L'ILE DES GÉNIES

Ballet-féerie en 2 actes, précédé d'une introduction (supprimée à la 2e représentation)

MUSIQUE DE SCHNEITZHŒFFER

LIVRET DE NOURRIT (DONT LE NOM EST OMIS PAR L'AFFICHE ET LE LIVRET)

CORALLI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 15 septembre 1834 (le livret porte, par erreur, la date du 10 septembre).

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-4°, man.

B. CONDUCTEUR D'ORCH. Deux cahiers.

C. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Débuts de Fanny Elssler dans le rôle d'*Alcine*.
31 représentations.

CDLXXV

LA JUIVE

Opéra en 5 actes

MUSIQUE D'HALÉVY

PAROLES DE SCRIBE

(DIVERTISSEMENTS DE TAGLIONI)

Représenté pour la première fois le lundi 23 février 1835.

A. PARTITION D'ORCH. Un gros volume in-fol., grav. (édit. H. Lemoine). Fragments man.

B. PARTITION D'ORCH. Six vol. in-4°, man.

C. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. H. Lemoine).

D. PARTITION VOCALE. Six cahiers.

E. PARTITION DE CHŒURS.

F. PARTIE DE BALLET

G. Vingt-trois rôles.

H. Soixante-deux parties de chœurs.

I. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.

J. Quarante-six parties d'orch.

K. Deux parties d'orch. sur le théâtre.

Il nous semble inutile, pour *la Juive* comme pour tous les autres grands succès de l'époque moderne, de faire autre chose que de donner quelques notes et quelques chiffres concernant ce bel ouvrage.

Total général au 31 décembre 1876 : 431 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1835. *Rachel*, Mlle Falcon ; *Eudoxie*, Mme Dorus-Gras ; *Éléazar*, M. Ad. Nourrit ; *Léopold*, M. Lafont ; le *Cardinal*, M. Levasseur.

Ballet : Mlles Noblet, Leroux, Duvernay, Fitzjames ; MM. Mazilier, Lenfant, Petit, Coralli, Simon.

1847. Mlles Dameron et Nau ; MM. Duprez, Paulin, Alizard.

Ballet : Mlles Caroline, Dumilatre, Théodore ; MM. Petipa, Coralli, Desplaces.

1858. Mlles Lafont, Marie Dussy ; MM. Renard, Boulo, Belval.

Ballet : Mlles Caroline, Emarot, Nathan ; MM. Berthier, Cornet, Estienne.

1863. Mlles Sax et Hamakers ; MM. Gueymard, Dulaurens, Obin.

Ballet : Mlles Nathan, Villiers, Savel ; MM. Berthier, Rémond.

1875. 5 janvier. — Inauguration du nouvel Opéra (1er et 2e actes) : Mlles Krauss et Marie Belval ; MM. Villaret, Bosquin, Belval. — Valse du 1er acte : Mlles Pallier, Bartoletti, Sanlaville, Piron.

Morceaux célèbres.

Air du Cardinal : *Si la rigueur*. — Acte I, scène iv.

Romance : *Loin de son amie*. — Acte I, scène v.

Chœur des buveurs : *Du vin ! du vin !* — Acte I, scène v.

Scène de la Pâque. — Acte II, scène i.

Trio : *Tu possèdes, dit-on, un joyau magnifique*. — Acte II, scène ii.

Romance : *Il va venir*. — Acte II, scène v.

Duo : *Lorsqu'à toi je me suis donnée*. — Acte II, scène vi.

Trio : *Où courez-vous ?* — Acte II, scène vii.

Duo d'Éléazar et Brogni : *Ta fille en ce moment*. — Acte IV, scène iv.

Air : *Rachel, quand du Seigneur*. — Acte IV, scène v.

CDLXXVI

BRÉZILIA ou LA TRIBU DES FEMMES

Ballet en un acte

MUSIQUE DU COMTE DE GALLEMBERG

TAGLIONI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 8 avril 1835.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.

B. CONDUCTEUR D'ORCH.

C. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Ce ballet fut donné au bénéfice de Mlle Taglioni; on voit figurer au programme de cette soirée le premier acte de *la Dame Blanche:* Mme Dorus-Gras, *Jenny;* M. Ad. Nourrit, *Georges Brown;* Féréol gardait son rôle de *Dikson.*

Si nous en croyons les cinq gros paquets de coupures qui existent à la Bibliothèque, les répétitions de *Brézilia* furent laborieuses, mais le résultat ne fut pas heureux (5 représ).

Il s'est glissé une erreur dans l'orthographe du titre. C'est bien *Brézilia* que portent l'affiche et le livret, et non point *Brésilia,* comme certaines personnes l'ont dit ou écrit.

CDLXXVII

L'ILE DES PIRATES

Ballet-pantomime en 4 actes (réduit plus tard en 3 actes)

MUSIQUE DE CARLINI ET CASIMIR GIDE (NOMMÉS SUR L'AFFICHE) PLUS ROSSINI ET BEETHOVEN (NOMMÉS SUR LES REGISTRES)

LIVRET D'AD. NOURRIT (*** SUR LE LIVRET); HENRY [BONNACHON] (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 12 août 1835.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-4°, man.

B. RÉPÉTITEUR. Trois cahiers.

C. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Mlles Fanny et Thérèse Elssler, Noblet, Legallois, Montessu; MM. Montjoie, Barrez, Mazilier (25 représ.).

CDLXXVIII

LES HUGUENOTS

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE MEYERBEER

PAROLES DE SCRIBE

(BALLETS DE TAGLIONI)

Représenté pour la première fois le lundi 29 février 1836.

A. PARTITION D'ORCH. Sept vol. in-4°, man. (première mise).

B. PARTITION D'ORCH. Cinq vol. in-fol., grav. (édit. Brandus).

C. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-fol., grav. (édit. Brandus-Dufour).

D. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-fol., grav. (édit. M. Schlesinger).

E. PARTITION VOCALE. Sept cahiers (III^e^ acte incomplet).

F. PARTITION PIANO ET CHANT, PAROLES FRANÇAISES ET ALLEMANDES (édit. de Leipzig).

G. PARTITION DE CHŒURS (I^er^, II^e^ et III^e^ actes).

H. PARTIE DE BALLET.

I. VINGT-SIX RÔLES, QUATRE-VINGTS CORYPHÉES.

J. CENT CINQUANTE ET UNE PARTIES DE CHŒURS.

K. DEUX CONDUCTEURS D'ORCH. Dix vol.

L. QUARANTE-HUIT PARTIES D'ORCH., grav.

La Bibliothèque de l'Opéra possède de beaux documents inédits sur cette œuvre immortelle. D'abord, au premier acte, toute une partie de chœur coupée à la représentation. Les seigneurs jouaient au ballon, et comme Meyerbeer tenait à ce que le ballon fut reçu juste au point marqué dans la mesure, on a été forcé de reconnaître l'impossibilité de cette exigence de mise en scène.

A l'Appendice, on trouvera un monologue et un choral, coupés dans le troisième acte, qui furent exécutés avec un très-grand succès dans les salons du maréchal Vaillant, ministre de la maison de l'Empereur (1865).

Le 16 janvier 1860, à la 366^e^ représentation des *Huguenots*, M. Gérard, le premier chef d'orchestre de l'Opéra, s'est affaissé sur son fauteuil, après avoir dirigé le septuor du 3^e^ acte. Emporté sans connaissance, il est mort quelques heures après.

Principaux interprètes à différentes époques.

1836. *Valentine*, Mlle Falcon; *Marguerite*, Mme Dorus-Gras; *Raoul de Nangis*, M. Ad. Nourrit; *Marcel*, M. Levasseur; le *Comte de Nevers*, M. Derivis; le *Comte de Saint-Bris*, M. Serda.

1840. Mmes Julian, Dorus-Gras; MM. Duprez, Levasseur, Derivis, Serda.

1850. Mmes Julienne, Laborde; MM. Roger (débuts), Levasseur, Portheaud, Brémont.

1861. Mmes Gueymard-Lauters, Vandenheuven-Duprez; MM. Gueymard, Belval, Marié, Cazaux.

1869. Mmes Marie Sax, Carvalho; MM. Collin, Belval, Faure, David.

1874 (mercredi 14 octobre, salle Ventadour). Mmes Adelina Patti, Belval; MM. Villaret, Belval, Lassalle, Gailhard.

Total général au 31 décembre 1876 : 620 représentations.

Morceaux célèbres.

Romance : *Plus blanche que la blanche hermine.* — Acte I, scène III.

Air huguenot : *A bas les couvents maudits!* — Acte I, scène V.

Cavatine : *Une dame noble et sage.* — Acte I, scène VII.

Air : *O beau pays de la Touraine.* — Acte II, scène I.

Duo : *Beauté divine, enchanteresse.* — Acte II, scène V.

Morceau d'ensemble. — Chanson huguenote. — Prière. — Acte III, scène I.

Le Couvre-feu. — Acte III, scène II.

Duo de Valentine et Marcel : *Je l'attendrai.* — Acte III, scène III.

Septuor. — Acte III, scène IV.

La Bénédiction des poignards. — Acte IV, scène III.

Duo de Valentine et Raoul : *Où courez-vous? — Raoul, répondez-moi!...* — Acte IV, scène VI.

Scène et trio. — Acte V, 2e tableau.

Morceaux détachés. — Voir l'*Appendice*.

CDLXXIX

LE DIABLE BOITEUX

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE DE CASIMIR GIDE

LIVRET DE BURAT DE GURGY ET *** (AD. NOURRIT)

CORALLI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 1er juin 1836.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.
B. RÉPÉTITEUR (IIe et IIIe actes).
C. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois cahiers.
D. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.
E. VINGT-QUATRE PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

Ce joli ballet se maintint au répertoire jusqu'au 2 septembre 1839.

Mlles Fanny Elssler, Legallois, Leroux ; MM. Barrez, Mazilier, Montjoie (61 représ.).

CDLXXX

LA FILLE DU DANUBE

Ballet-pantomime en 2 actes et 4 tableaux

MUSIQUE D'ADOLPHE ADAM

TAGLIONI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 21 septembre 1836.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-4°, man.
B. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois cahiers (deux fois le Ier acte).
C. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Mlles Taglioni, Legallois, P. Leroux ; MM. Montjoie, Mazilier (37 représ.).

CDLXXXI

LA ESMÉRALDA

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE LOUISE BERTIN

PAROLES DE VICTOR HUGO

Représenté pour la première fois le lundi 14 novembre 1836.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.

B. PARTITION VOCALE (IV^e^ acte et un fragment in-4° oblong; introduction in-fol.

C. PARTIE DE BALLET (I^er^, II^e^ et III^e^ actes).

D. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS (incomplètes).

E. SEIZE RÔLES.

F. SOIXANTE-DIX-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

G. CONDUCTEUR D'ORCH. Quatre cahiers incomplets.

H. QUARANTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

I. UN PAQUET DE COUPURES.

Cet ouvrage, répété d'abord sous le titre de *Notre-Dame de Paris*, ne fut joué en entier que six fois, et même il était, depuis la première représentation, accompagné d'un ballet. Depuis la septième jusqu'à la vingt-cinquième représentation (qui fut la dernière), le premier acte resta seul sur l'affiche. Ce fut un insuccès que ne put conjurer la puissance, alors très-réelle, de la famille Bertin et du *Journal des Débats*.

CDLXXXII

STRADELLA

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE NIEDERMEYER

PAROLES D'ÉMILE DESCHAMPS ET ÉMILIEN PACINI

(DIVERTISSEMENTS DE CORALLI)

Représenté pour la première fois le vendredi 3 mars 1837.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq vol. in-fol., man.

B. Partition vocale. Cinq cahiers.

C. Trois partitions de chœurs (incomplètes).

D. Partie de ballet (II^e^ acte).

E. Cinquante-deux rôles.

F. Quatre-vingt-quatre parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. (II^e^, III^e^ et V^e^ actes).

H. Quarante-neuf parties d'orch.

I. Partition d'orch. sur le théatre.

J. Trente parties d'orch. sur le théatre.

Cet opéra n'obtint pas un succès très-marqué. A la dix-huitième représentation on le réduisit définitivement en deux actes. Il a atteint ainsi le chiffre de 37 représentations (25 août 1845).

Bonne interprétation : M^lle^ Falcon ; MM. Nourrit, Levasseur, Derivis, Wartel et Massol.

CDLXXXIII

GUIDO ET GINEVRA

OU LA PESTE DE FLORENCE

Opéra en 5 actes

Musique d'HALÉVY

Paroles de SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 5 mars 1838.

A. Partition d'orch. Six vol. in-fol., man.

B. Morceaux détachés piano et chant (édit. M. Schlesinger

C. Partition vocale. Sept cahiers et fragments.

D. Partie de ballet.

E. Deux partitions de chœurs. Treize cahiers (un incompl.).

F. Trente rôles, dix-sept coryphées.

G. Cinquante-six parties d'orch.

H. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.

I. Quarante-sept parties d'orch.

J. Six parties d'orch. sur le théatre.

Cette partition compte parmi les meilleures d'Halévy. Une grande réputation lui est restée, et pourtant elle n'a été représentée que quarante-quatre fois; mais aussi cette époque était féconde en chefs-d'œuvre! Nous serions bien heureux aujourd'hui d'avoir une œuvre nouvelle de cette valeur.

Interprétation superbe: Mmes Stoltz, Dorus-Gras; MM. Duprez, Levasseur, Massol, Derivis.

Morceaux célèbres.

Romance: *Pendant la fête, une inconnue.* — Acte I, scène iv.

Duo : *Ombre chérie.* — Acte IV, scène iv.

CDLXXXIV

LA VOLIÈRE

OU LES OISEAUX DE BOCCACE

Ballet-pantomime

Musique de C. GIDE

Livret de SCRIBE (anonyme sur le livret et sur l'affiche)

Mlle Thérèse ELSSLER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le samedi 5 mai 1838, au bénéfice de Mlles Elssler.

A. Répétiteur.

B. Conducteur d'orch.

C. Quarante parties d'orch.

4 représentations.

CDLXXXV

BENVENUTO CELLINI

Opéra en 2 actes

MUSIQUE D'HECTOR BERLIOZ

PAROLES DE LÉON DE WAILLY ET AUGUSTE BARBIER

Représenté pour la première fois le lundi 10 septembre 1838.

A. PARTITION D'ORCH. Plusieurs cahiers in-4°.

B. OUVERTURE ORCH. 52 pages, grav. (édit. M. Schlesinger).

C. PARTITION VOCALE.

D. PARTITION DE CHŒURS. Quatre cahiers.

E. CONDUCTEUR D'ORCH. Quatre cahiers.

F. CINQUANTE PARTIES D'ORCH. (guitare, enclume, deux tambours basques.

G. TROMPETTE SUR LE THÉATRE.

Cette partition, due à la plume peu dramatique d'Hector Berlioz, était écrite d'une façon si peu compréhensible pour les musiciens de 1838 qu'elle exigea, dit-on, vingt-neuf répétitions générales.

Tous ces efforts aboutirent au chiffre plus que modeste de quatre représentations en entier et trois représentations du premier acte seul.

Mmes Dorus-Gras et Stoltz; MM. Duprez et Massol (remplacés à la quatrième représentation par MM. Alexis Dupont et Alizard), Derivis, Serda, Wartel.

CDLXXXVI

LA GIPSY

Ballet-pantomime en 3 actes et 5 tableaux

MUSIQUE DE BENOIST (1er acte), AMBR. THOMAS (2e acte) ET MARLIANI (3e acte)

LIVRET DE SAINT-GEORGES

MAZILIER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 28 janvier 1839.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. Répétiteur. Trois cahiers.

C. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

D. Quarante-cinq parties d'orch.

42 représentations.

CDLXXXVII

LE LAC DES FÉES

Opéra en 5 actes

Musique d'AUBER

Paroles de SCRIBE et MÉLESVILLE

(Ballets de CORALLI)

Représenté pour la première fois le lundi 1er avril 1839.

A. Partition d'orch. Cinq petits cahiers in-4°, man.

B. Partition vocale. Cinq cahiers.

C. Trois partitions de chœurs (en onze cahiers).

D. Partie de ballet.

E. Dix-sept rôles.

F. Soixante et onze parties d'orch.

G. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.

H. Quarante et une parties d'orch.

Principaux interprètes de la création.

Mme Stoltz et Mlle Nau; MM. Duprez, Levasseur, Wartel (30 représ.).

Morceau célèbre.

L'ouverture.

CDLXXXVIII

LA TARENTULE

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE DE CASIMIR GIDE

LIVRET PAR *** (SCRIBE)

CORALLI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 24 juin 1839.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-4°, man.
B. RÉPÉTITEUR. Deux fragments.
C. CONDUCTEUR D'ORCH. Deux cahiers.
D. TRENTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Mlles Fanny et Thérèse Elssler, Sophie et Adèle Dumilatre; MM. Mazilier, Barrez, L. Petit (28 représ.).

CDLXXXIX

LA VENDETTA

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE H. DE RUOLZ

PAROLES DE LÉON *** (PILLET) ET ADOLPHE *** (VANNOIS)

Représenté pour la première fois le mercredi 11 septembre 1839.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.
B. PARTITION VOCALE (incomplète).
C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS (incomplètes).
D. PARTIE DE BALLET.
E. VINGT RÔLES.
F. SOIXANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.
G. CONDUCTEUR D'ORCH. (incomplet).
H. QUARANTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Cet ouvrage ne réussit pas ; à la huitième représentation

(22 janvier 1840) il est réduit en deux actes, et il ne put atteindre dans cette nouvelle forme qu'un chiffre total et très-modeste de 13 représentations.

CDXC

LA XACARILLA

Opéra en un acte et deux tableaux

MUSIQUE DE MARLIANI

PAROLES DE SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 28 octobre 1839.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-fol, man
B. PARTITION D'ORCH. Un vol., grav. (édit. Richault).
C. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Richault).
D. PARTITION VOCALE. Deux cahiers, man.
E. PARTITION DE CHŒURS.
F. DEUX RÔLES.
G. QUARANTE-HUIT PARTIES DE CHŒURS.
H. CONDUCTEUR D'ORCH.
I. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Cet opéra eut beaucoup de succès. Mme Stoltz était charmante en travesti, et les petites dimensions de l'ouvrage permettaient de le jouer en lever de rideau des grands ballets du répertoire. Aussi *la Xacarilla* atteignit ses 100 représentations.

Interprètes de la création.

Lazarillo, aspirant de marine, Mme Stoltz; *Ritta*, Mme Dorus-Gras; *Nithardo*, M. Ferd. Prevot; *Cojuelo*, M. Derivis.

Remises à la scène.

1° 11 février 1852.
2° 21 février 1855.
3° 20 juin 1862.
4° 22 février 1864. — Dernière représentation, le 4 mars 1864.

Total général : 112 représentations.

MORCEAU A CITER.

Cavatine chantée par Mme Stoltz : *Fortune fugitive.* — Scène II.

CDXCI

LE DRAPIER

Opéra en 3 actes

MUSIQUE D'HALÉVY

PAROLES DE SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 6 janvier 1840.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.
B. PARTITION VOCALE. Trois cahiers.
C. PARTITION DE CHŒURS. Trois cahiers.
D. DIX-SEPT RÔLES.
E. QUATRE-VINGTS PARTIES D'ORCH.
F. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois cahiers.
G. QUARANTE PARTIES D'ORCH.

Cette partition, très-touffue, pleine de longueurs et sans relief, ne plut pas au public (8 représ.).

CDXCII

LES MARTYRS

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE DONIZETTI

PAROLES TRADUITES PAR SCRIBE

Représenté pour la première fois le vendredi 10 avril 1840.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre vol. in-4°, man.
B. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Schonenberger).
C. PARTITION VOCALE. Quatre cahiers.
D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS. Six cahiers.
E. PARTIE DE BALLET.

F. Vingt-deux rôles.

G. Soixante-dix-huit parties de chœurs.

H. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

I. Quarante-neuf parties d'orch.

J. Sept parties d'orch. sur le théâtre.

Belle partition, adaptation du *Poliuto* italien à la scène française. Cet ouvrage eut beaucoup plus de succès en province qu'à Paris, car les registres de l'Opéra ne portent que le chiffre de vingt représentations.

Principaux interprètes.

Pauline, Mme Dorus-Gras; *Polyeucte*, M. Duprez; *Sévère*, M. Massol; *Félix*, M. Derivis.

Morceaux a citer.

Chœur d'introduction du Ier acte.
Sextuor : *Je crois en Dieu.* — Acte III, scène v.
Duo : *Pour toi ma prière.* — Acte IV, scène v.

Morceau détaché. — Voir l'*Appendice*.

CDXCIII

LE DIABLE AMOUREUX

Ballet-pantomime en 3 actes et 8 tableaux

Musique de BENOIST (Ier et IIIe actes) et REBER (IIe acte)

Livret de H. de SAINT-GEORGES

MAZILIER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 23 septembre 1840.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.

B. Répétiteur.

C. Partition de chœurs.

D. Deux rôles de sorciers.

E. Quatre-vingt-huit parties de chœurs.

F. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

G. Quarante-six parties d'orch.

Les auteurs avaient eu l'ingénieuse idée de mettre des chœurs dans ce ballet: un chœur de pirates et un chœur de noces. Dans le cours des répétitions, ces chœurs ont été coupés. Il en a été de même, plus tard, pour *le Corsaire*.

Le Diable amoureux eut beaucoup de succès (52 représentations, dernière le 17 janvier 1845). Saint-Georges reprit son sujet pour en faire *les Amours du Diable*, opéra-comique qui eut une série de représentations au Théâtre-Lyrique (1853), et dix années plus tard à l'Opéra-Comique, avec la musique d'Albert Grisar.

Principaux interprètes de la création.

Urielle, Mlle P. Leroux; *Phœbé*, Mlle Noblet; *Lilia*, Mlle Fitzjames; *Janetta*, Mlle Dumilatre; *Belzébuth*, M. Montjoie; *Frédéric*, M. Mazilier; *Hortensius*, M. Barrez. — *Coryphées:* Mlles Robert, Marquet, Blangy; MM. Petipa, Aug. Mabille.

CDXCIV

LA FAVORITE

Opéra en 4 actes

Musique de DONIZETTI

Paroles d'Alphonse ROYER

et Gustave VAEZ (VAN NIEWENHUYSEN)

Représenté pour la première fois le mercredi 2 décembre 1840.

A. Partition d'orch. Quatre vol. in-4°, man.

B. Partition d'orch. (morceaux retirés, chant et danse). In-4°, man.

C. Piano et chant (fragments). Édit. Schlesinger.

D. Partition de chœurs (incomplète).

E. Partie de ballet.

F. Onze rôles.

G. Quatre-vingt-cinq parties de chœurs.

H. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

I. Parties d'orch.

Nous ne nous occuperons pas de *la Favorite*. Cette œuvre est trop connue par notre génération. Ce serait nous exposer à des redites inutiles.

Total général au 31 décembre 1876 : 481 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1840. *Léonor*, Mme Stoltz; *Fernand*, M. Duprez; *Alphonse*, M. Barroilhet (débuts); *Balthasar*, M. Levasseur.
1845. Mme Stoltz; MM. Gardoni, Latour, Molinier.
1858. Mme Borghi-Mamo; MM. Roger, Bonnehée, Obin.
1862. Mme Viardot; MM. Michot, Faure, Cazaux.
1866. Mme Gueymard; MM. Gueymard, Faure, Cazaux.
1875. Mlle Bloch; MM. Bosquin, Faure, Menu.

Morceaux célèbres.

Romance : *Un ange, une femme inconnue.* — Acte I, scène II.

Air d'Alphonse : *Léonor! viens, j'abandonne.* — Acte II, scène II.

Duo : *Dans ce palais, régnent pour te séduire.* — Acte II scène III.

Finale de l'acte II.

Trio : *Pour tant d'amour.* — Acte III, scène III.

Air : *O mon Fernand.* — Acte III, scène IV.

Chœur : *Ah! que du moins notre mépris qu'il brave.* — Acte III, scène IX.

Finale : *Sire, je vous dois tout.* — Acte III, scène XII.

Romance : *Ange si pur.* — Acte IV, scène III.

Grand duo : *Mes vœux sont prononcés.*— Acte IV, scène VI.

Morceau détaché. — Voir l'*Appendice*.

CDXCV

LE COMTE DE CARMAGNOLA

Opéra en 2 actes

Musique d'Ambr. THOMAS

Paroles de SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 19 avril 1841.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-4°, man.
B. Partition piano et chant. In-folio.
C. Partition vocale. Deux cahiers.
D. Treize rôles.
E. Quatre-vingt-une parties de chœurs.
F. Conducteur d'orch. Deux cahiers.
G. Quarante parties d'orch.

8 représentations.

CDXCVI

LE FREYSCHUTZ

Opéra romantique en 3 actes

Musique de WEBER

Récitatifs de H. BERLIOZ

Paroles d'Émilien PACINI et H. BERLIOZ

(non nommé sur le livret)

Représenté pour la première fois le lundi 7 juin 1841.

A. Partition d'orch. Deux vol., man. Trad. autographe (fragments autographes de Berlioz).
B. Partition d'orch. Trois vol. in-4°, man.
C. Partition piano et chant. Édit. allemande (Mayence, Schott).
D. Partition piano et chant. Version du Théâtre-Lyrique édit. Choudens).
E. Partition piano et chant. Deux exempl. (édit. Brandus-Dufour).

F. Partition d'orch. Un gros vol. in-fol., grav. (édit. Schlesinger, adjonct. man.).

G. Partition vocale. Cinq cahiers.

H. Deux partitions de chœurs. Quatre cahiers.

I. Deux parties de ballet.

J. Neuf rôles.

K. Trente-sept parties de chœurs.

L. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

M. Quarante-trois parties d'orch.

Cette superbe partition fit beaucoup d'effet et se maintint au répertoire jusqu'au 27 avril 1846 (61e représ.).

Total général au 31 décembre 1876: 114 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1841. *Agathe,* Mme Stoltz; *Annette,* Mlle Nau; *Max,* M. Marié; *Gaspard,* M. Bouché; *Kilian,* M. Massol, *Kouno,* M. F. Prévost.

1850. Mmes Julienne, Hébert-Massy; MM. Masset, Brémond, Molinier, F. Prévost.

1870. Mlles Hisson, Mauduit; MM. Villaret, David, Caron, Ponsard.

1873. Mlles Devriès, Arnaud; MM. Sylva, Gailhard, Caron, Bataille.

1876. Mmes Baux, Daram; MM. Sylva, Gailhard, Caron, Gaspard.

Remises à la scène.

1° 5 avril 1850.
2° 25 mai 1870.
3° 19 mai 1873.
4° 3 juillet 1876.

Morceaux célèbres.

L'ouverture.

Air de Max : *Ah! trop longtemps de mes souffrances.* — Acte I, scène iv.

Air de Gaspard : *Non, tu ne m'échapperas pas.* — Acte I, scène vi.

Duo de soprani : *Çà, tiens bien.* — Acte II, scène i.

Grand air d'Annette : *Sans le revoir encor.* — Acte II, scène ii.

Fonte des balles. — Acte II, scène v.

Chœur des chasseurs. — Acte III, scène iv.

Finale.

CDXCVII

GISELLE OU *LES WILLIS*

Ballet fantastique en 2 actes

MUSIQUE D'AD. ADAM

LIVRET DE THÉOPHILE GAUTIER ET H. DE SAINT-GEORGES

CORALLI (CHORÉGRAPHE)[1]

Représenté pour la première fois le lundi 28 juin 1841.

A. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-4°, man.

B. PARTITION PIANO (édit. Meissonnier).

C. CONDUCTEUR D'ORCH. (I^er^ acte).

D. CINQUANTE ET UNE PARTIES D'ORCH.

Un des plus grands succès de ballet de l'époque moderne. Partition charmante, livret bien écrit pour la danse. Dessins chorégraphiques très-réussis.

Total général : 126 représentations ; dernière le 12 septembre 1864.

Principaux interprètes à différentes époques.

1841. *Giselle*, M^lle^ Carlotta Grisi ; *Myrtha*, M^lle^ Ad. Dumilatre ; le *Duc*, M. Petipa ; le *Prince*, M. Quériau ; *Wilfrid*, M. Coralli.

1863. M^lles^ Mourawief (débuts), Laure Fonta, Marquet, Zina ; MM. Mérante, Coralli, Chapuy.

MORCEAU CÉLÈBRE.

La valse (de Burgmuller) intercalée par Ad. Adam dans son ballet.

---

1. Le Registre de recettes porte constamment le nom d'Albert DECOMBE comme l'auteur des danses de ce ballet ; mais l'affiche et le livret portent le nom de CORALLI. En revanche, sur le Registre des droits d'auteurs, les noms de Th. GAUTIER et SAINT-GEORGES figurent seuls comme ayant droit aux honoraires d'auteurs.

CDXCVIII

LA REINE DE CHYPRE

Opéra en 5 actes

MUSIQUE D'HALÉVY

PAROLES DE H. DE SAINT-GEORGES

Représenté pour la première fois le mercredi 22 décembre 1841.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-fol,, grav. (édit. Lemoine).
B. PARTITION D'ORCH. Fragments grav. (édit. Schlesinger).
C. PARTITION DE CHŒURS.
D. PARTIE DE BALLET.
E. NEUF RÔLES.
F. CENT-NEUF PARTIES DE CHŒURS.
G. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq cahiers.
H. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.
I. PARTITION D'ORCH. SUR LE THÉATRE.
J. CINQ PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.
K. VINGT-NEUF CARTONS DE MUSIQUE MILITAIRE SUR LE THÉATRE
L. PARTIE D'ORGUE.

Cette belle partition, qui obtint un succès véritable, n'a pas été jouée depuis le 8 novembre 1858. L'administration de l'Opéra la remonte à l'heure où nous écrivons cette notice, et quand le Catalogue aura paru, *la Reine de Chypre* aura repris sa place au répertoire.

Total général au 31 décembre 1876: 118 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1841. *Catarina*, Mme Stoltz; *Gérard*, M. Dupré; *Lusignan*, M. Barroilhet; *Mocenigo*, M. Massol.
BALLET : Mlles Leroux, Dumilatre, Fitzjames; MM. Petipa, Mabille.
1847 (septembre). Mlle Masson ; MM. Bordas, Barroilhet, Portheaut.
BALLET : Mlles Émarot, Caroline; MM. Toussaint, Théodore.
1858. Mme Borghi-Mamo; MM. Roger, Bonnehée, Marié.
BALLET : Mlles Caroline, Nathan, Villiers, Cellier; MM. Merante, Cornet, Rémond.

Morceaux célèbres.

Air : *Le gondolier, dans sa pauvre nacelle.* — Acte II, scène II.

Chœur des Cypriotes. — Acte III, scène I.

Couplets : *Tout n'est dans ce bas monde.* — Acte III, scène IV.

Duo : *Vous qui de la chevalerie.* — Acte III, scène VII.

Air : *La voici donc enfin l'heure de la vengeance.* — Acte IV, scène VI.

Cavatine : *A ton noble courage.* — Acte V, scène II.

CDXCIX

LE GUERILLERO

Opéra en 2 actes

Musique d'Ambr. THOMAS

Paroles de Théodore ANNE

Représenté pour la première fois le mercredi 22 juin 1842.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Partition piano et chant. In-fol. (édit. Richault).

C. Partition vocale. Deux cahiers.

D. Trois partitions de chœurs.

E. Onze rôles.

F. Quatre-vingts parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

H. Quarante-quatre parties d'orch.

42 représentations.

D

LA JOLIE FILLE DE GAND

Ballet-pantomime en 3 actes et 9 tableaux

Musique d'Ad. ADAM

Livret de H. de SAINT-GEORGES

Albert DECOMBE (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 22 juin 1842.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., man.
B. Répétiteur (Ier et IIIe actes).
C. Conducteur d'orch. Trois cahiers.
D. Quarante-six parties d'orch.

Ce joli ballet s'est maintenu au répertoire jusqu'au 22 mai 1848.
Total général : 68 représentations.

Principaux interprètes.

Béatrix, Mlle Carlotta Grisi ; *Diana*, Mlle L. Fitzjames ; le *Marquis*, M. Albert ; *Cesarius*, M. Montjoie ; *Bénédict*, M. Petipa.

DI

LE VAISSEAU-FANTOME

Opéra en 2 actes

Musique de DIESTCH

Paroles de Paul FOUCHER

Représenté pour la première fois le mercredi 9 novembre 1842.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-fol., man.
B. Partition vocale. Quatre cahiers.
C. Trois partitions de chœurs.
D. Quatre-vingt-une parties de chœurs.
E. Conducteur d'orch. Deux cahiers.
F. Quarante-cinq parties d'orch.

Insuccès (11 représ.).

DII

CHARLES VI

Opéra en 5 actes

MUSIQUE D'HALÉVY

PAROLES DE CASIMIR ET GERMAIN DELAVIGNE

Représenté pour la première fois le mercredi 15 mars 1843.

A PARTITION D'ORCH. Cinq cahiers in-fol., man.

B. PARTITION D'ORCH. Grav. (édit. M. Schlesinger).

C. PARTITION PIANO ET CHANT. Grand format (édit. M. Schlesinger).

D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

E. PARTIE DE BALLET.

F. TRENTE-SEPT RÔLES.

G. SOIXANTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

H. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq cahiers.

I. SOIXANTE-NEUF CAHIERS (PARTIES D'ORCH.).

J. QUATRE PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

Une des bonnes partitions d'Halévy, que des considérations, prises sans doute en dehors des idées artistiques, a malheureusement fait mettre à l'écart. C'est très-regrettable à différents points de vue.

Charles VI resta au répertoire jusqu'en 1848. Il fut repris le 20 avril 1850 pour n'être joué que quatre fois.

Total général : 61 représentations.

Principaux interprètes.

Odette, Mme Stoltz, Mlle Alboni (1850); *Isabelle*, Mme Dorus-Gras, Mme Hébert-Massy (1850); le *Dauphin*, M. Duprez; *Charles VI*, M, Barroilhet; *Raymond*, M. Levasseur.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Chanson française : *La France a l'horreur du servage.* — Acte I, scène II.

Grand récit de Charles VI : *J'ai faim!... Que font-ils donc?* — Acte II, scène II.

Duo des cartes : *A la victoire où nous courons.* — Acte II, scène III.

Quatuor sans accompagnement : *Dieu puissant favorise.* — Acte III, scène VIII.

Villanelle et duo : *Avec la douce chansonnette.* — Acte IV, scène IV.

Chanson : *A minuit.* — Acte V, scène VI.

DIII

LA PÉRI

Ballet fantastique en 2 actes

MUSIQUE DE FRÉDÉRIC BURGMULLER

LIVRET DE THÉOPHILE GAUTIER

CORALLI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 17 juillet 1843.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.
B. FRAGMENTS PIANO SEUL (édit. Colombier).
C. RÉPÉTITEUR. Deux cahiers.
D. CONDUCTEUR D'ORCH. Deux cahiers.
E. QUARANTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

Un des ballets à succès de l'époque moderne.

Principaux interprètes.

La Péri, Mlle Carlotta Grisi ; *Noumadhal*, Mlle D. Marquet ; *Achmet*. M. Petipa ; *Roucem*, M. Barrez.

DANSE : Mlles Émarot, Caroline Dimier, Pauline Leroux, Dumilatre.

Remise à la scène.

3 septembre 1852 (acte 1er).

Total général : 77 représentations.

DIV

DON SÉBASTIEN, ROI DE PORTUGAL

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE G. DONIZETTI

PAROLES DE SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 13 novembre 1843.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq vol. in-fol., man.
B. PARTITION VOCALE. Cinq cahiers.
C. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS. Six cahiers.
D. PARTIE DE BALLET.
E. VINGT-CINQ RÔLES.
F. QUATRE-VINGT-TROIS PARTIES DE CHŒURS.
G. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq cahiers.
H. QUARANTE-SEPT PARTIES D'ORCH.
I. DEUX PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

On attribue généralement l'insuccès de cet ouvrage à la mauvaise qualité du poëme (32 représ.).

Principaux interprètes.

Zayda, Mme Stoltz; *Don Sébastien,* M. Duprez; *Le Camoëns,* M. Barroilhet; *Juan de Sylva,* M. Levasseur.

DV

LADY HENRIETTE

OU LA SERVANTE DE GREENWICH

Ballet-pantomime en 3 actes

MUSIQUE DE FLOTOW, BURGMULLER ET DELDEVEZ

LIVRET DE H. DE SAINT-GEORGES

MAZILIER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 1 février 1844.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-4°, man.

B. Répétiteur. Trois cahiers.

C. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

D. Quarante-quatre parties d'orch.

Saint-Georges, qui ne laissait pas perdre un sujet, reprit celui-ci pour en faire un opéra : *Martha,* joué en Vienne en 1847, et au Théâtre-Lyrique en 1865. Flotow qui en écrivit la musique, s'est servi, comme son collaborateur, de quelques-uns de ses morceaux du ballet.

41 représentations.

DVI

LE LAZZARONE

OU LE BIEN VIENT EN DORMANT

Opéra en 2 actes

Musique d'HALÉVY

Paroles de H. de SAINT-GEORGES

Représenté pour la première fois le vendredi 29 mars 1844.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-fol., man.

B. Partition piano et chant. In-fol., grav. (édit. Schlesinger).

C. Trois partitions de chœurs. Cinq cahiers.

D. Partie de ballet.

E. Treize rôles.

F. Quatre-vingt-six parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Deux vol.

H. Quarante-quatrt parties d'orch.

Principaux interprètes.

Beppo, lazzarone, Mme Stoltz; *Baptista*, Mme Dorus-Gras; *Mirobolante,* M. Barroilhet; *Josue Corvo,* M. Levasseur.

Total général : 17 représentations.

DVII

EUCHARIS

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE DE DELDEVEZ

J. CORALLI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 7 août 1844.

La mauvaise qualité du livret nuisit au succès de cet ouvrage. Tous les journaux du temps rendirent justice au musicien, dont le talent fut hautement apprécié.

6 représentations.

Principaux interprètes.

Calypso, Mlle Leroux; *Eucharis,* Mlle A. Dumilatre; *Vénus,* Mlle D. Marquet; *Télémaque,* M. Petipa.

DVIII

OTHELLO

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE ROSSINI

PAROLES TRADUITES DE L'ITALIEN RAR A. ROYER ET G. WAËZ

Représenté pour la première fois le lundi 2 septembre 1844.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-fol., man.

B. PARTITION PIANO ET CHANT. In-fol., grav. (édit. Boïeldieu jeune).

C. MANUSCRIT DE TRADUCTION.

D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS.

E. PARTIE DE BALLET.

F. SEIZE RÔLES.

G. SOIXANTE-DIX-HUIT PARTIES DE CHŒURS.

H. Conducteur d'orch. Trois vol.

I. Quarante-quatre parties d'orch.

Cette adaptation à la scène française d'une des bonnes partitions de Rossini ne réussit que fort peu à l'Opéra. En effet, nous ne trouvons sur les registres, jusqu'au 27 novembre 1846, que le chiffre de vingt-trois représentations, puis une représentation en 1847 et une en 1849, trois représentations en 1848. Le 6 février 1850, le 3e acte (seulement), le 1er mai 1858, le duo du 2e acte (en italien); par MM. Tamberlick et Bonnehée, au bénéfice de la caisse des pensions; le 6 août 1861, les duos des 2e et 3e actes (en italien), par les mêmes artistes, au bénéfice de M. Petipa.

Principaux interprètes.

Desdémone, Mme Stoltz; *Othello*, M. Duprez; *Iago*, M. Barroilhet; *Brabantio*, M. Levasseur.

DIX

RICHARD EN PALESTINE

Opéra en 3 actes

Musique d'Adolphe ADAM

Paroles de Paul FOUCHER

Représenté pour la première fois le lundi 7 octobre 1844.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., man.

B. Partition vocale (souffleur). Trois cahiers.

C. Trois partitions de chœurs.

D. Dix-sept rôles.

E. Quatre-vingt-deux parties de chœurs.

F. Conducteur d'orch. Trois vol.

G. Quarante-six parties d'orch.

Cet ouvrage n'eut que treize représentations. Le charmant auteur du *Chalet* et de *Giselle* n'avait pas la force de plume pour écrire un grand opéra.

DX

MARIE STUART

Opéra en 5 actes

Musique de NIEDERMEYER

Paroles de Théodore ANNE

Représenté pour la première fois le vendredi 6 décembre 1844.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-fol., man.

B. Partition piano et chant (2e édit., N. Legouix).

C. Partition vocale (souffleur). Sept cahiers.

D. Répétiteur de ballet.

E. Trois partitions de chœurs. Neuf cahiers.

F. Cinquante-trois rôles.

G. Soixante et une parties de chœurs.

H. Conducteur d'orch. Cinq vol.

I. Quarante-sept parties d'orch.

J. Sept parties d'orch. sur le théatre.

Cette partition, malgré quelques beautés réelles et une superbe interprétation, n'eut pas une longue existence au répertoire. (24 représ.).

Principaux interprètes.

Mmes Stoltz, Dorus-Gras et Nau; MM. Gardoni, Barroilhet, Levasseur, Serda, Obin.

Morceau célèbre.

Romance : *Adieu donc, belle France.* — Acte I, scène v.

DXI

LE DIABLE A QUATRE

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE D'ADOLPHE ADAM

LIVRET D'A. DE LEUVEN

MAZILIER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 11 août 1845.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-fol., man.

B. DEUX RÉPÉTITEURS.

C. CONDUCTEUR D'ORCH. (I^er^ et II^e^ actes).

D. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Ce joli ballet se maintint constamment sur l'affiche jusqu'au 23 janvier 1853, puis il fut repris, de temps à autre, jusqu'au 18 septembre 1863.

Total général : 107 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1845. *Mazourka,* M^lle^ Carlotta Grisi; *Yelva,* M^lle^ Émarot; le *Comte Polinski*, M. Petipa; *Mazourki*, M. Mazilier.

DANSE : M^lles^ D. et L. Marquet, Dumilatre, Caroline; MM. Desplaces, Hoquet.

1851. M^lles^ Plunkett, Robert; MM. Petipa, Berthier

DANSE : M^lles^ Marquet, Caroline, Pierron; MM. Merante, Beauchet.

1862. M^lles^ Marie Petipa, Nathan; MM. Petipa, Berthier.

DANSE : M^lles^ Marquet, Pilvois, Villiers, Parent; MM. Beauchet, Cornet.

DXII

L'ÉTOILE DE SÉVILLE

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE BALFE

PAROLES D'HIPPOLYTE LUCAS

Représenté pour la première fois le mercredi 17 décembre 1845.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition vocale (souffleur). Quatre cahiers.

C. Trois partitions de chœurs. Neuf cahiers.

D. Répétiteur de ballet.

E. Vingt-six rôles.

F. Cent sept parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

H. Quarante-trois parties d'orch.

15 représentations.

DXIII

LUCIE DE LAMMERMOOR

Opéra en 4 actes

Musique de DONIZETTI

Paroles traduites par Alphonse ROYER et Gustave WAËZ

Représenté pour la première fois, au théâtre de la Renaissance, le 10 août 1839, et, à l'A. R. M., le vendredi 20 février 1846.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., man.

B. Partition piano et chant. In-fol., grav., « disposée pour la conduite de l'orchestre » (édit. Bernard Latte).

C. Partition piano et chant. In-4°, paroles françaises (édit. Gérard).

D. Partition piano et chant. In-4°, paroles italiennes (édit. Gérard).

E. Deux partitions de chœurs (incomplètes).

F. Trois rôles.

G. Quarante-six parties de chœurs (grav. avec piano).

H. Deux conducteurs d'orch. Six cahiers.

I. Quatre-vingt-trois parties d'orch.

La partition de Donizetti fut aussi bien accueillie à l'Opéra qu'elle l'avait été aux Italiens et à la Renaissance. C'est une œuvre de grand mérite, si ce n'est de premier ordre, qui est restée très-longtemps au répertoire, accompagnée d'un ballet « pour finir ». Jusqu'à la 128e représentation, l'ouvrage fut joué en entier A

partir de cette époque, il fut morcelé de temps à autre (90 fois par fragments) jusqu'au 16 septembre 1864.

Total général: 268 représentations.

Interprètes à différentes époquee.

1846. *Lucie*, Mlle Nau; *Edgard*, M. Duprez; *Asthon*, M. Barroilhet.
1848. Mlle Nau et Mme de Lagrange; MM. Poultier, Portheaut.
1850. Mlle Nau, MM. Gueymard, Laurent.
1853. Mme Laborde; MM. Roger, Massol.
1864. Mlle de Maësen; MM. Morère, Dumestre.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Cavatine : *O fontaine.* — Acte I, scène VII.

Duo : *C'est moi, Lucie.* — Acte I, scène VIII.

Duo : *Je t'attendais, avance.* — Acte II, scène II.

Sextuor : *J'ai pour moi mon droit, mon glaive.* — Acte II, scène V.

Scène de la folie : *Mon nom s'est fait entendre.* — Acte III, scène VI.

Air des tombeaux : *Tombes de mes aïeux.*—Acte IV, scène I.

MORCEAU DÉTACHÉ. — Voir l'*Appendice*.

DXIV

PAQUITA

Ballet - pantomime en 2 actes

MUSIQUE DE DELDEVEZ

LIVRET DE PAUL FOUCHER

MAZILIER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 1er avril 1846.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.

B. RÉPÉTITEUR. Deux cahiers.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante-six parties d'orch.

Succès de partition et de danses.

Excellente interprétation : Mlles Carlotta Grisi. Pierson; MM Petipa, Coralli, Élie, pour les personnages. Pour le ballet : Mlles Émarot, Robert, Dumilatre, Plumkett, Marquet; MM. Théodore, Toussaint, Petit (33 représ.).

DXV

DAVID

Opéra en 3 actes

Musique de MERMET

Paroles de SCRIBE et F. MALLEFILLE

Représenté pour la première fois le mercredi 3 juin 1846.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-fol., man.

B. Partition vocale (souffleur). Trois cahiers.

C. Trois partitions de chœurs. Sept cahiers (manque le IIIe acte).

D. Quatorze rôles.

E. Quatre-vingt-trois parties de chœurs.

F. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

G. Quarante-quatre parties d'orch.

H. Trois parties d'orch. sur le théâtre.

8 représentations.

Principaux interprètes.

David, Mme Stoltz; *Michol,* Mle Nau; *Jonathas,* M. Gardoni; *Saül,* M. Brémond.

Ballet : Mlles Robert, Plumkett; Dumilatre, Caroline.

DXVI

L'AME EN PEINE

Ballet fantastique en 2 actes

MUSIQUE DE FLOTOW

PAROLES DE H. DE SAINT-GEORGES

Représenté pour la première fois le lundi 29 mai 1846.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.
B. PARTITION D'ORCH. In-fol., grav. (édit. Bonaldi).
C. PARTITION VOCALE (souffleur). Trois cahiers.
D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS. Six cahiers.
E. RÉPÉTITEUR DE BALLET.
F. DIX RÔLES.
G. SOIXANTE-SIX PARTIES DE CHŒURS.
H. CONDUCTEUR D'ORCH. Deux cahiers.
I. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Succès relatif, bien que la partition n'eût pas le relief et la force qu'exige le genre du poëme et du théâtre où elle fut exécutée. Il y avait pourtant un souffle mélodique assez puissant, pour faire arriver la pièce à sa quarante-quatrième représentation.

Principaux interprètes.

Paolo, Mlle Nau; *la Comtesse*, Mme Dobré; *Léopold*, M. Gardoni; *Frantz*, M. Barroilhet.

DXVII

BETTY

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE D'AMBROISE THOMAS

MAZILIER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le vendredi 10 juillet 1846.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

B. Répétiteur.
C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.
D. Quarante-six parties d'orch.

20 représentations.

DXVIII

ROBERT BRUCE

Opéra en 3 actes

Musique de ROSSINI

Paroles d'Alphonse ROYER et Gustave VAEZ

Représenté pour la première fois le mercredi 30 décembre 1846.

A. Partition d'orch. Trois vol. in-fol., man.
B. Partition d'orch. Trois vol. (copie italienne).
C. Partition piano et chant (édit. Troupenas).
D. Trois partitions de chœurs. Neuf cahiers.
E. Répétiteur de ballet.
F. Vingt-trois rôles.
G. Quatre-vingt-trois parties de chœurs.
H. Conducteur d'orch. Trois vol.
I. Quarante-huit parties d'orch.
J. Partition de fanfare sur le théâtre.

Cette partition n'était à proprement parler qu'un pastiche composé de morceaux extraits de l'œuvre de Rossini; c'est dans le livre des « honoraires d'auteurs » que nous avons trouvé le nom du compilateur. En effet, si le nom du véritable musicien n'y figure pas, en revanche celui de Niedermeyer s'y trouve pour partager avec les deux librettistes la somme de cinq cents francs donnée quotidiennement aux auteurs; mais nous devons dire, à la louange de Niedermeyer, que Rossini est seul nommé sur l'affiche.

Le public, malgré les trompettes et la fanfare Sax, n'accueillit pas bien ce pastiche et pourtant, malgré tout ce bruit, *Robert Bruce* parvint à être joué trente et une fois.

DXIX

OZAÏ

Ballet-pantomime en 2 actes et 6 tableaux

MUSIQUE DE GIDE

CORALLI (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 26 avril 1847.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.
B. RÉPÉTITEUR.
C. CONDUCTEUR D'ORCH. Deux cahiers.
D. QUARANTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

10 représentations.

DXX

LA BOUQUETIÈRE

Opéra en un acte

MUSIQUE D'ADOLPHE ADAM

PAROLES D'HIPPOLYTE LUCAS

Représenté pour la première fois le lundi 31 mai 1847.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.
B. PARTITION VOCALE (souffleur). Deux cahiers
C. PARTITION DE CHŒURS. Trois cahiers.
D. SEPT RÔLES.
E. SOIXANTE-DIX-HUIT PARTIES DE CHŒURS.
F. CONDUCTEUR D'ORCH. Un cahier.
G. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

25 représentations.

Principaux interprètes.

Nanette, Mlle Nau; *le Vicomte de Courtenay*, M. Charles Ponchard fils; *l'Inspecteur*, M. Brémond.

DXXI

LA FILLE DE MARBRE

Ballet-pantomime en 2 actes et 3 tableaux

MUSIQUE DE PUGNI

SAINT-LÉON (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 20 octobre 1847.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-fol., man.

B. RÉPÉTITEUR. Deux cahiers.

C. PARTITION DE CHŒURS.

D. UN RÔLE (le Génie du feu).

E. SOIXANTE-DEUX PARTIES DE CHŒURS.

F. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois vol.

G. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Ce ballet aurait pu offrir une particularité; mais les exigences de mise en scène en ont décidé autrement. Par la nomenclature qui précède, on voit qu'il existait un rôle et des chœurs. Ils paraissaient au premier tableau. La partie vocale a dû n'être supprimée qu'aux répétitions générales, puisque le livret imprimé contient encore les paroles chantées. Du reste, cette tentative d'unir le chant à la danse a été souvent faite, mais elle n'a jamais réussi, malheureusement. *La Fille de marbre* fit valoir le talent de Mme Fanny Cerrito et le double mérite de Saint-Léon, son mari, tout à la fois danseur et chorégraphe.

20 réprésentations.

DXXII

JÉRUSALEM

Opéra en 4 actes et 7 tableaux

MUSIQUE DE VERDI

PAROLES D'ALPHONSE ROYER ET GUSTAVE WAËZ

Représenté pour la première fois le vendredi 26 novembre 1847.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-fol., man. (incompl.).

B. Partition vocale (souffleur). Incomplète.

C. Partition de chœurs. Neuf cahiers.

D. Répétiteur de ballet.

E. Vingt-cinq rôles.

F. Soixante-deux parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

H. Quarante-cinq parties d'orch.

Adaptation à la scène française de l'opéra de Verdi : *I Lombardi*. Malgré sa bonne exécution, cet ouvrage ne fut pas très-heureux à l'Opéra.

33 représentations.

Principaux interprètes.

Hélène, Mme Julian ; *Gaston*, M. Duprez ; *Roger*, M. Alizard ; *le Comte de Toulouse*, M. Portheaut.

DXXIII

GRISELDIS ou LES CINQ SENS

Ballet-pantomime en 3 actes et 5 tableaux

Musique d'Adolphe ADAM

Livret de M. DUMANOIR

MAZILIER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 16 février 1848.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers in-fol., man.

B. Trois répétiteurs.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Cinquante-huit parties d'orch.

Cet ouvrage, représenté quelques jours avant les barricades de Février, ne pouvait avoir de succès. Dans un autre temps il aurait pu réussir. Au second tableau, par exemple, *l'Ouïe*, Mme Carlotta Grisi *dansait* un duo avec une voix qui se faisait entendre de la coulisse. C'était ingénieux et d'une allure prime-sautière ; mais l'émeute décida du sort de ce ballet, qui ne fut exécuté que quatorze fois.

Principaux interprètes.

Griseldis, Mlle C. Grisi ; *Wladislas*, M. Mazilier ; le *Prince*, M. Petipa ; *un Ambassadeur*, M. Lenfant.

DXXIV

L'APPARITION

Opéra en 2 actes

Musique de BENOIST

Paroles de Germain DELAVIGNE

Représenté pour la première fois le vendredi 16 juin 1848

A. Partition d'orch. Trois cahiers, man.
B. Partition vocale (souffleur). Trois cahiers.
C. Trois partitions de chœurs. Six cahiers.
D. Répétiteur de ballet.
E. Vingt-cinq rôles.
F. Soixante-six parties de chœurs.
G. Conducteur d'orch. Trois cahiers.
H. Quarante-sept parties de chœurs.

3 représentations.

DXXV

NISIDA ou *LES AMAZONES DES AÇORES*

Ballet-pantomime en 2 actes et 3 tableaux

Musique de BENOIST

Livret de DELIGNY

Auguste MABILLE (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 21 août 1848

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man
B. Répétiteur. Deux cahiers.
C Conducteur d'orch. Deux cahiers.
D. Quarante-six parties d'orch.

19 représentations.

DXXVI

L'ÉDEN

Mystère en deux parties

MUSIQUE DE FÉLICIEN DAVID

POEME DE MÉRY

Exécuté pour la première fois le vendredi 25 août 1848.

A. PARTITION DES CHŒURS. Trois cahiers.

B. SOIXANTE-SEIZE PARTIES DE CHŒURS.

C. QUARANTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

5 exécutions.

DXXVII

LA VIVANDIÈRE

Ballet-pantomime en un acte

MUSIQUE DE PUGNI

SAINT-LÉON (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le vendredi 20 octobre 1848.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-fol., man.

B. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Grand succès pour M^me^ Cerrito. Ce ballet est resté au répertoire jusqu'au 16 octobre 1864. Repris le 3 avril 1872, il ne fut joué alors que trois fois.

Total général: 90 représentations.

DXXVIII

JEANNE LA FOLLE

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE L. CLAPISSON

PAROLES DE SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 6 novembre 1848 (le livret porte, par erreur, la date du 5 novembre).

A. PARTITION D'ORCH. Cinq vol. in-fol., man.

B. Partition vocale (souffleur). Cinq cahiers.
C. Trois partitions de chœurs. Quinze cahiers.
D. Répétiteur de ballet.
E. Neuf rôles.
F. Quatre-vingt-trois parties de chœurs.
G. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.
H. Quarante-six parties d'orch.
I. Partition d'orch. sur le théâtre.

8 représentations.

Principaux interprètes.

Mlles Masson et Grimm; MM. Gueymard, Brémond et Portheaut.

DXXIX

LE VIOLON DU DIABLE

Ballet fantastique en 2 actes et 4 tableaux

Musique de PUGNI

SAINT-LÉON [chorégraphe]

Représenté pour la première fois le 19 janvier 1849.

A. Partition d'orch. Un vol. in-fol., man.
B. Répétiteur. Deux cahiers.
C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.
D. Quarante-cinq parties d'orch.

Mme Cerrito fit beaucoup d'effet dans ce ballet, et Saint-Léon y parut avec beaucoup de succès, grâce à son triple talent de chorégraphe, de danseur et de violoniste.

49 représentations.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE
DE LA SIXIÈME PÉRIODE.

NOTICES BIOGRAPHIQUES

SUR LES

AUTEURS DE LA SIXIÈME PÉRIODE

ADAM (Adolphe-Charles), né à Paris le 24 mai 1803, mort dans la même ville le 3 mai 1856.

Adam était fils de Louis Adam, un des plus célèbres professeurs de piano de l'école moderne. Il commença sa carrière de compositeur en écrivant la musique de couplets pour les théâtres de vaudeville; mais le succès de son petit chef-d'œuvre, *le Chalet*, le mit bientôt en lumière. Comme musicien d'opéra-comique, Adam a écrit de ravissantes partitions. Nous n'avons pas à nous en occuper ici. C'est comme compositeur de musique de ballets qu'il a sa place marquée à l'Opéra. *Giselle, le Corsaire, Orfa* et une foule d'autres ballets, sont des œuvres qui ne peuvent périr, et qui feront toujours admirer la verve et la facilité prodigieuse d'Adolphe Adam.

Décoré de la Légion d'honneur en 1831, puis officier en 1844, il succéda à Berton dans la section de musique de l'Académie des beaux-arts à l'Institut.

ANNE (Théodore), né le 7 avril 1797, mort à Paris le 12 avril 1869.

Garde du corps de 1814 à 1830, il quitta le service à cette époque et consacra sa vie à défendre la cause légitimiste. — Il a écrit quel-

ques ouvrages dramatiques, à la tête desquels figure *Marie Stuart*, dont le sujet rentrait dans les idées de polémique de l'écrivain.

Th. Anne fut longtemps chargé de la critique théâtrale dans l'*Union* et dans la *Revue et Gazette des Théâtres*.

BALPH, dit BALFE (Michel-Guillaume), né à Limerick (Irlande) le 15 mai 1808, mort le 20 octobre 1870.

Balfe constitue une véritable singularité. Appartenir par sa naissance au Royaume-Uni, devenir musicien, et, qui plus est, musicien mélodiste, voilà de quoi surprendre la postérité; mais, comme explication de cette anomalie, il faut faire remarquer que Balfe était Irlandais, et que les Irlandais sont les Français de l'Angleterre.

Balfe avait une voix agréable et était un intelligent accompagnateur. Il fut tour à tour attaché à des théâtres italiens en qualité de chanteur et de chef d'orchestre; puis il écrivit des partitions en italien à Florence, en anglais à Drury-Lane et en français à l'Opéra-comique et à l'Opéra. On ne peut pas être compositeur plus polyglotte.

BERLIOZ (Hector), né à la Côte-Saint-André (Isère) le 11 décembre 1803, mort à Paris le 9 mars 1869.

Musicien fort érudit, littérateur remarquable, Berlioz fut l'un des compositeurs français les moins aptes à écrire un bon opéra. *Benvenuto* et *les Troyens* sont là pour attester notre dire. Quelques personnes s'évertuent maintenant à lui faire une réputation posthume comme symphoniste. Nous sortirions de notre spécialité si nous disions notre opinion à cet égard.

Berlioz a été membre de l'Institut, bibliothécaire (*en titre*) du Conservatoire, officier de la Légion d'honneur et rédacteur musical des *Débats*.

CLAPISSON (Louis-Antonin), né à Naples, de pauvres Français, le 15 septembre 1808, mort à Paris en 1866.

Clapisson n'a écrit qu'un seul grand opéra, *Jeanne la Folle*. Il excellait surtout dans la musique de demi-caractère. — Ses albums de romances firent fureur et ses opéras-comiques, *la Figurante* (1838), *la Perruche* (1840), *Gibby la Cornemuse* (1846), et surtout *la Fanchonnette* (Théâtre-Lyrique, 1856), — où Mme Carvalho eut un succès immense, — lui donnèrent une brillante notoriété.

Clapisson fut nommé chevalier de la Légion d'honneur et membre de l'Institut.

DAVID (Félicien), né à Cadenet (Vaucluse) le 8 mars 1810, mort à Paris le 29 août 1876.

La vie accidentée de Félicien David est connue, surtout par ses hallucinations de saint-simonien, qui, heureusement pour lui et pour l'art, le menèrent en Orient et lui firent écrire son admirable ode-symphonie *le Désert*, un chef-d'œuvre.

David n'était pas réellement compositeur dramatique, bien que dans *Herculanum*, dans *la Perle du Brésil* et dans *Lalla-Roukh*, on trouve des pages exquises de tendresse et d'amour; seulement il a un mérite essentiel, c'est d'avoir porté dans l'art musical un élément nouveau : le coloris, le sentiment du paysage, reproduits par les sons et les timbres de l'orchestre. C'est à Félicien David seul que l'on doit cette découverte; c'est à lui que l'on doit les différents procédés d'instrumentation pittoresque, qui semblent appartenir maintenant à tous les musiciens contemporains.

Félicien David, après une jeunesse besoigneuse, finit ses jours dans une aisance relative, grâce au gouvernement Impérial, qui le nomma bibliothécaire du Conservatoire. (Il ne faisait qu'en toucher les appointements, comme Berlioz; M. Wekerlin en remplissait les fonctions.) David jouit, de plus, d'une pension de l'État.

Il mourut membre de l'Institut et officier de la Légion d'honneur.

DIESTSCH (Pierre-Louis-Philippe), né à Dijon le 17 mars 1808, mort à Paris en février 1865.

Diestsch figure ici plutôt comme maître de chant et chef d'orchestre de l'Opéra que comme auteur de partitions, car il n'en composa qu'une : *le Vaisseau fantôme*, et cet ouvrage eut peu de succès.

Diestsch excelle, avant tout, dans la musique religieuse. Maître de chapelle de la Madeleine, il a écrit un grand nombre de messes, d'hymnes et de motets qui ont une réelle valeur musicale.

DONIZETTI (Gaetano), né à Bergame le 25 septembre 1798, mort dans la même ville le 8 avril 1848.

Compositeur infatigable, d'une fécondité rare, Donizetti possédait, plus que tout autre de ses compatriotes (si ce n'est Rossini,

qui lui servit de modèle), un sentiment juste et vrai des exigences scéniques. Son instrumentation était plus soignée et plus sonore que celle de ses confrères d'Italie; mais les abus du travail et de la vie parisienne affaiblirent bientôt cette nature robuste et bien douée; dès l'année 1844 Donizetti avait sa santé perdue. Il alla expirer bientôt sous le ciel natal. Donizetti fut un des plus étonnants improvisateurs que la péninsule ait produits. Il écrivait et instrumentait un opéra au courant de la plume. Ce qui doit nous surprendre, c'est que, dans des pages écrites à la hâte, il se trouve des morceaux dignes d'un musicien penseur.

GAUTIER (Théophile), né à Tarbes le 31 avril 1811, mort à Paris le 23 octobre 1872.

C'est à Gautier que l'on doit l'aphorisme connu : « La musique est le bruit le plus cher et le plus désagréable de tous les bruits. » Aussi nous ne parlons pas de lui comme auteur de poëmes lyriques. Si Gautier détestait la musique, en revanche il aimait beaucoup la danse; aussi, c'est à lui que l'on doit les livrets ravissants de plusieurs ballets, entre autres *Giselle* et *la Péri*.

Nous n'avons pas à parler ici du poëte : tout le monde connaît la haute valeur littéraire de l'auteur des *Émaux et Camées*.

Officier de la Légion d'honneur en 1858.

HALÉVY (Jacques-François-Fromental-Élie), né le 17 mai 1799 à Paris, mort le 17 mars 1862 à Nice.

Halévy fut admis au Conservatoire impérial de musique à l'âge de dix ans. Ses rapides progrès le firent bientôt remarquer. L'Académie des beaux-arts l'admit au concours pour le grand prix de Rome en 1816, et à peine avait-il atteint l'âge de vingt ans que le premier prix lui fut décerné. Après son retour de Rome, tous ses efforts eurent pour but de se faire connaître par des succès au théâtre; mais les obstacles, qui se multiplient au début de la carrière d'un compositeur de musique, ne lui furent pas épargnés.

Ce n'est pas seulement par ses ouvrages que cet excellent artiste a conquis sa renommée; les services qu'il a rendus à la musique par son enseignement lui donnent aussi un rang élevé parmi les maîtres.

Halévy était secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts de l'Institut de France et professeur de composition au Conservatoire impérial de musique.

LABARRE (Théodore), né le 5 mars 1805 à Paris.

Compositeur et harpiste d'un grand talent. Des romances charmantes, qui ont obtenu des succès de vogue, avaient commencé la réputation de Labarre ; il fut moins heureux dans ses productions dramatiques, mais la musique de ses ballets est toujours charmante. Il succéda à Girard comme chef d'orchestre à l'Opéra-Comique en 1847. En 1852, il obtint la direction de la musique particulière de l'empereur Napoléon III.

MÉLESVILLE (Anne-Honoré-Joseph Duveyrier), né à Paris le 13 novembre 1787, mort dans la même ville en 1865.

Mélesville n'a pas donné beaucoup d'ouvrages au répertoire de l'Opéra. — Son talent, moins élevé, le portait au demi-caractère ; aussi a-t-il écrit beaucoup de vaudevilles et d'opéras-comiques. — Il collabora très-souvent avec Scribe dans ce genre de pièces.

MEYERBEER (Giacomo), né à Berlin le 5 septembre 1794, mort à Paris le 2 mai 1864.

Comme Glück, comme Spontini, comme Rossini, Meyerbeer fut un des compositeurs célèbres de l'étranger qui vinrent offrir à la France l'hommage de leur talent, et y écrivirent leurs chefs-d'œuvre. Cette particularité, glorieuse pour notre pays, peut être très-facilement expliquée. En Allemagne, le genre musical de la nation est essentiellement harmoniste, c'est-à-dire que les procédés des musiciens allemands visent les combinaisons des sonorités, tandis qu'en Italie les procédés varient du tout au tout et n'ont que la mélodie pour objet.

En France, on synthèse ; notre théâtre exige surtout la vérité scénique ; l'œuvre purement mélodique ou purement harmonique que l'on lui donnerait n'aurait qu'une courte existence. Il s'ensuit que les maîtres que nous venons de nommer, en écrivant pour notre théâtre, ont produit des œuvres immortelles, parce qu'ils ont ajouté à leur propre mérite le genre scénique de l'opéra français.

Meyerbeer est, pour nous, le plus grand des compositeurs dramatiques modernes, avec Rossini, et si celui-ci n'avait pas écrit *Guillaume Tell*, celui-là serait le premier sans conteste. *Les Huguenots*, *le Prophète*, *l'Africaine* et *Robert le Diable* (nous mettons ces ouvrages par ordre de prédilection personnelle), sont des œuvres de premier ordre, qui resteront longtemps à la tête du répertoire.

MONTFORT (Alexandre), né à Paris en 1803, mort dans la même ville le 13 février 1856.

Montfort, prix de Rome de 1830, a surtout écrit des opéras-comiques qui eurent quelque succès, et la musique d'un ballet à l'Opéra.

NIEDERMEYER (Louis), né à Nyon (Suisse) le 27 avril 1802, mort à Paris le 14 mars 1861.

Niedermeyer était un compositeur de mérite et de savoir, mais il n'y avait pas en lui l'étoffe d'un compositeur dramatique. Aussi ne put-il réussir à l'Opéra. Il est resté de ce musicien une espèce de cantate à une voix, *le Lac*, paroles de Lamartine, et une romance extraite de son opéra *Marie Stuart*.

NOURRIT (Adolphe), né à Montpellier le 3 mars 1802, mort à Naples le 8 mars 1839.

Nourrit succéda à son père dans l'emploi des premiers ténors à l'Opéra, après avoir fait ses débuts dans de très-petits rôles. Ce fut à Adolphe Nourrit qu'échut la tâche glorieuse de créer les personnages du *Comte Ory*, d'Alphonse de *la Muette*, d'Éléazar de *la Juive*, et les autres principaux rôles dans *le Philtre*, *Guillaume Tell*, *Robert le Diable*, *les Huguenots*.

L'arrivée et le succès de Duprez vinrent terminer trop tôt la carrière de ce grand artiste.

Nourrit, très-intelligent et très-habile metteur en scène, a écrit plusieurs livrets de ballets, et c'est à ce titre qu'il figure dans la petite galerie biographique des auteurs de l'Opéra.

ROSSINI (Joachim), né à Pesaro (États de l'Église) le 29 février 1792, mort à Paris le 13 novembre 1868.

Ce grand musicien, l'auteur du *Barbier de Séville* et de *Guillaume Tell*, deux chefs-d'œuvre, naquit dans une masure, d'une famille d'artistes forains. Ce ne fut que par sa prodigieuse intelligence et son esprit prime-sautier qu'il parvint à sortir de la médiocrité où sa naissance semblait l'avoir destiné. Les études musicales qu'il fit à Bologne, avec l'abbé Mattei, commencèrent à lui rendre la route plus facile; mais son génie seul lui ouvrit toutes les portes, et, à partir de l'année 1812, Rossini écrivit une grande quantité d'opéras qui apprirent son nom au monde entier : *Tancredi*, *l'Ita-*

liana in Algeri, la Cenerentola, la Gazza ladra, Mosè, Semiramide, Maometto Secondo, et tant d'autres œuvres importantes.

Pouvons-nous, dans une notice forcément écourtée, raconter la vie de ce maître, dont l'influence artistique fut immense, non-seulement en Italie, mais dans tous les autres pays? C'est surtout en France que les musiciens changèrent leur genre mièvre et rétréci, après avoir été éblouis par la grande manière rossinienne. Boïeldieu, Hérold, Auber, devinrent des maîtres à leur tour, après avoir puisé à cette source de vie la chaleur et la lumière.

Rossini a aimé la France, et, malgré un trop long repos à la suite de *Guillaume Tell* (et à cause des succès de Meyerbeer, il faut bien le dire), il a fini sa glorieuse existence dans sa patrie d'adoption. Sa mort fut un deuil public parmi les artistes français, et quelques jours après que cette individualité puissante eut disparu du monde, le samedi 28 novembre 1868, l'Opéra donna *Guillaume Tell*. A la suite du second acte, tous les artistes couronnèrent le buste du maître après huit mesures de l'introduction du 3e acte de *Moïse;* puis on exécuta le morceau final de *Guillaume Tell,* avec les paroles suivantes :

GUILLAUME.

Ta voix est muette à jamais,
Tu n'es plus.

EDWIGE.

Éternels regrets!

MATHILDE ET JEMMY.

Mais ta gloire survit immense!

ARNOLD.

Ton œuvre, défiant les ans,
Déroule sa magnificence.

GUILLAUME.

Oui, tu renais, et de tout temps
L'univers redira tes chants,
Et l'immortalité commence.

CHŒUR.

L'univers redira tes chants,
Et l'immortalité commence.

ROYER (Alphonse), né à Paris le 10 septembre 1804, mort dans la même ville le 11 avril 1875.

Royer a écrit quelques pièces, mais c'est surtout comme traducteur et comme directeur de l'Opéra que son nom est le plus connu. Son meilleur ouvrage est incontestablement *la Favorite* (avec Gustave Waëz, qui fut son collaborateur au théâtre et en administration théâtrale).

Royer, directeur de l'Odéon de 1853 à 1856, et de l'Opéra de 1856 à 1862, fut nommé inspecteur général des beaux-arts à sa sortie de l'Opéra.

Chevalier (1844), puis officier de la Légion d'honneur (1867).

SAINT-GEORGES (Jules-Henri Vernoy de), né à Paris en 1801, mort dans la même ville le 23 décembre 1875.

Saint-Georges était, après Scribe, l'auteur le mieux doué pour créer de bonnes pièces lyriques. Bien qu'il ait donné à l'Opéra-Comique plus d'ouvrages importants qu'à l'Opéra, nous avons tenu à rendre un dernier hommage à cet excellent musicien, si affable, si distingué, si cordial envers tous, et qui a une place marquée parmi les meilleurs poëtes lyriques de notre siècle.

Saint-Georges fut décoré de la Légion d'honneur en 1837, officier de l'ordre en 1856, et plusieurs fois nommé président de la Société des auteurs dramatiques.

SAINT-LÉON (Charles-Victor-Arthur MICHEL, dit), né à Paris en 1821 (et non pas en 1815, comme le disent quelques biographes), mort dans la même ville le 2 septembre 1870.

Son père était maître de ballet du théâtre royal de Stuttgart et lui donna les premiers enseignements de son art.

Saint-Léon commença de bonne heure sa double carrière de danseur et de violoniste, puisque dès l'âge de quatorze ans il se faisait entendre dans les concerts et dansait, pour ses débuts, sur le théâtre de Munich, dans un ballet écrit par Pentenrieder.

A partir de 1838, Saint-Léon ne s'arrête plus dans sa vie de voyages et de succès, dansant des pas et jouant des concertos de sa composition, tantôt à Bruxelles, en Autriche, en Italie (1843), où il donne pour la première fois, avec Mlle Fanny Cerrito, son ballet de *la Vivandière et le Postillon*, puis en Angleterre, en Hongrie.

Saint-Léon débute à Paris (octobre 1847) dans *la Fille de marbre*, avec sa femme, Mme Fanny Cerrito-Saint-Léon; puis il recommence ses voyages pour revenir l'année suivante à Paris se faire applaudir dans *Le Violon du Diable* (1849), qui avait été joué en Italie sous le titre de *Tartini le Violoniste*. Le Portugal et l'Espagne l'applaudissent bientôt après, à leur tour. La plus belle partie de la carrière de Saint-Léon s'est écoulée en Russie, à Saint-Pétersbourg et à Moscou, où il allait chaque année et où il faisait représenter des ballets d'action « tenant tout le spectacle », qui font le bonheur du public russe et qui ne sont usités qu'en Russie.

Le roi de Prusse avait décoré Saint-Léon comme violoniste (1853); l'empereur de Russie (1854) lui accorda la médaille de Saint-Stanislas.

A son double mérite de danseur et de musicien Saint-Léon ajoutait le talent du polyglotte; il parlait couramment presque toutes les langues de l'Europe. C'était, comme on le voit, un homme admirablement doué, qui avait eu le soin de doubler les dons de la nature par le travail et la volonté.

SCRIBE (Eugène), né à Paris le 24 décembre 1791, mort dans la même ville le 20 février 1861.

Pendant l'existence si remplie et si féconde de Scribe, les envieux lui reprochaient son style un peu négligé et sa prose rimée; maintenant que l'on a vu ses successeurs à l'œuvre, on regrette sa poésie absente que remplaçaient toujours une action intéressante, et surtout ce qui fait la vie d'un opéra, des situations musicales. Scribe, il faut le reconnaître, est le père de l'Opéra moderne. C'est à lui que nous devons ces poëmes admirables des *Huguenots*, de *la Muette de Portici*, de *la Juive*, et tant d'autres encore. Sans lui, peut-être, ses collaborateurs Meyerbeer, Auber, Halévy, ne nous auraient pas donné d'aussi belles partitions. Sur d'autres pièces, moins bien charpentées pour l'action musicale, les compositeurs auraient eu leur talent contraint et gêné. Aussi devons-nous, dans ces notices, donner une place d'honneur à Scribe, le Quinault des temps modernes.

Membre de l'Académie française, officier de la Légion d'honneur, décoré de presque tous les ordres étrangers, Scribe était aussi estimé et aimé comme homme privé, qu'il était célèbre comme auteur dramatique.

TAGLIONI (Philippe), né à Milan en 1777, mort dans la même ville en 1856.

Comme danseur et comme chorégraphe, Taglioni avait une réputation européenne. Il fut maître de ballets à Stockholm, à Cassel, à Vienne, à Munich, et enfin à Paris, où sa renommée acquit encore plus d'étendue. Il eut le bonheur d'avoir deux enfants qui portèrent encore plus haut le nom paternel. D'abord la fameuse, « la grande » Marie Taglioni, et son fils, Paul Taglioni.

WEBER (Karl-Marie-Frédéric-Auguste, baron de), né à Eutin (Holstein) le 18 décembre 1786, mort à Londres le 5 juin 1816.

Un de nos premiers compositeurs dramatiques, Weber a porté au théâtre une nouvelle manière qui a changé du tout au tout les procédés en usage avant lui. Son instrumentation, colorée, vivante, dépeint la scène en même temps que le personnage chantant agit et indique l'action dramatique. Élève, avec Meyerbeer, du célèbre abbé Vogler, il peut être considéré à juste titre, avec l'auteur des *Huguenots*, comme le fondateur de l'opéra moderne.

Malheureusement l'Académie de musique ne possède dans son répertoire qu'un chef-d'œuvre de Weber, *le Freyschütz*. Grâce au Théâtre-Lyrique et à M. Carvalho, son ancien directeur, la génération actuelle a pu connaître et admirer deux autres œuvres remarquables du maître : *Oberon* et *Euryanthe*.

Weber était d'une nature difficile, capricieuse et fantasque. Si l'homme privé était d'un commerce difficile, l'artiste a laissé un souvenir qui sera toujours vénéré par les musiciens de tous les âges.

Imp. Jouaust.

SIXIÈME PÉRIODE

ÉPOQUE MODERNE

DEUXIÈME PARTIE (1849-1876)

DXXX

LE PROPHÈTE

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE MEYERBEER

PAROLES DE SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 16 avril 1849.

A. PARTITION D'ORCH. Un gros vol. in-fol., grav. (édit. Brandus).

B. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Brandus). Six exempl.

C. PARTITION VOCALE (souffleur). Six cahiers.

D. PARTITION DE CHŒURS.

E. PARTIE DE BALLET (III^e^ acte).

F. QUARANTE-SIX RÔLES.

G. CENT ONZE PARTIES DE CHŒURS.

H. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq cahiers.

I. QUARANTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

Que dire aujourd'hui de ce magnifique ouvrage, où le talent du maître s'est affirmé d'une façon si grandiose? Le rôle tout entier de Fidès, la scène de l'église, la marche du Sacre, le ballet du troisième acte, constituent des beautés hors ligne, que les générations futures acclameront sans cesse, et qui resteront au rang de ces créations admirables que le génie seul peut produire.

Le Prophète avait été joué la veille de l'incendie de l'Opéra, le 27 octobre 1873. Il n'a été repris que le mercredi 16 août 1876.

Interprètes à différentes époques.

1849. Mmes Pauline Viardot, Castellan; MM. Roger, Levasseur.
1854. Mmes Wertheimber, Poinsot; MM. Roger, Depassio.
1857. Mmes Borghi-Mamo, Mendez; MM. Roger, Belval.
1863. Mmes Tedesco, Hamakers; MM. Gueymard, Belval.
1866. Mmes Gueymard, Mauduit; MM. Gueymard, Belval.
1872. Mmes Bloch, Arnaud; MM. Sylva, Ponsard.
1876. Mmes Bloch, Baux; MM. Villaret, Menu.

Total général au 31 décembre 1876 : 348 représentations.

MORCEAUX CÉLÈBRES.

Romance : *Il est un plus doux empire.* — Acte II, scène 1.
Air de Zacharie : *Aussi nombreux que les étoiles.* — Acte III, scène III.
Trio : *Sous votre bannière.* — Acte III, 2e tableau.
Hymne : *Roi du Ciel et des Anges.* — Acte III, 3e tableau.
Romance : *Donnez pour une pauvre âme.* — Acte IV, 1er tableau; toute la scène de la cathédrale. — Acte IV, 2e tableau.
Air : *Versez que tout respire.* — Acte IV, dernier tableau.

DXXXI

LA FILLEULE DES FÉES

Ballet-féerie en 3 actes et 7 tableaux

MUSIQUE D'AD. ADAM ET CL. DE SAINT-JULIEN

LIVRET DE SAINT-GEORGES — PERROT (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 8 octobre 1849.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Trois cahiers.

C. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

D. Quarante-six parties d'orch.

Succès de danse et de musique. Dernière création de Carlotta Grisi.

24 représentations.

DXXXII

LE FANAL

Opéra en 2 actes

Musique d'Ad. ADAM

Paroles de SAINT-GEORGES

Représenté pour la première fois le lundi 24 décembre 1849.

A. Partition d'orch. Un vol. in-fol., man.

B. Partition piano et chant. In-fol. (édit. Le Bel).

C. Partition vocale (souffleur). Un cahier.

D. Trois partitions de chœurs.

E. Treize rôles.

F. Quatre-vingt-quatorze parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Un cahier.

H. Quarante-trois parties d'orch.

13 représentations.

DXXXIII

STELLA ou LES CONTREBANDIERS

Ballet-pantomime en 2 actes et 4 tableaux

Musique de PUGNI

Livret et Chorégraphie de SAINT-LÉON.

Représenté pour la première fois le vendredi 22 février 1850.

A. Partition d'orch. Deux vol. in-fol., man.

B. Airs de ballet gravés. — Piano (édit. Boïeldieu).

C. Répétiteur. Deux cahiers.

D. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

E. Quarante-quatre parties d'orch.

Principaux interprètes.

Stella, Mme Cerrito-Saint-Léon; *Louisette,* Mme Taglioni-Fuschs; *Regina,* Mme Math. Marquet; *Gennaro,* M. Saint-Léon; *Vitelli,* M. Lenfant; *Petruccio,* M. Coralli.

Ballet: Mmes Émarot, Franck, Caroline, Théodore; MM. Mérante, Bauchet. (32 représ.)

DXXXIV

L'ENFANT PRODIGUE

Opéra en 5 actes

Musique d'AUBER

Paroles de SCRIBE

Représenté pour la première fois le vendredi 6 décembre 1850.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers in-fol., man.

B. Partition d'orch. Un vol., grav. (édit. Brandus).

C. Partition vocale (souffleur). Cinq cahiers.

D. Trois partitions de chœurs. Quinze cahiers.

E. Quatre répétiteurs de ballet.

F. Trente et un rôles.

G. Soixante-quatre parties de chœurs.

H. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.

I. Quarante-six parties d'orch.

Cette partition a des qualités de facture et de couleur; elle n'obtint pas pourtant un succès complet et ne fut pas reprise.

44 représentations.

Principaux interprètes.

Jeptèle, Mlle Dameron; *Nefté*, Mme Laborde; *Azaël*, M. Roger; *Ruben,* M. Massol; *Bocchoris,* M. Obin.

Ballet : *Lia*, Mlle Plumkett.

MORCEAUX A CITER.

La fête à Memphis, ensemble et ballet. — Acte II.

Les couplets du chamelier : *Ah! dans l'Arabie.* — Acte IV, scène I.

DXXXV

PAQUERETTE

Ballet-pantomime en 3 actes et 5 tableaux

MUSIQUE DE BENOIST

LIVRET DE TH. GAUTIER — SAINT-LÉON (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 15 janvier 1851.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-fol., man.

B. RÉPÉTITEUR.

C. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois cahiers.

D. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

9 représentations.

DXXXVI

LE DÉMON DE LA NUIT

Opéra en 2 actes

MUSIQUE DE J. ROSENHAIN

PAROLES DE BAYARD ET E. ARAGO

Représenté pour la première fois le lundi 17 mars 1851.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.

B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav. (édit. Meissonnier).

C. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Meissonnier).

D. Partition vocale (souffleur). Six cahiers.
E. Trois partitions de chœurs. Six cahiers.
F. Douze rôles.
G. Quatre-vingt-quinze parties de chœurs.
H. Conducteur d'orch. Deux cahiers.
I. Quarante-sept parties d'orch.
J. Trois parties d'orch. sur le théâtre.

4 représentations.

DXXXVII

SAPHO

Opéra en 3 actes, réduit en 2 actes (1858)

Musique de Ch. GOUNOD

Paroles d'Émile AUGIER

Représenté pour la première fois le mercredi 16 avril 1851.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-fol., man.
B. Partition piano et chant. Trois actes (édit. Choudens).
C. Partition vocale (souffleur). Deux actes.
D. Deux partitions de chœurs.
E. Vingt-neuf rôles.
F. Quatre-vingt-quatorze parties de chœurs.
G. Conducteur d'orch. Deux cahiers.
H. Quarante-sept parties d'orch.

Cet ouvrage fut assez froidement accueilli, malgré la valeur artistique de la partition, surtout dans la partie chorale. *Sapho* n'eut que neuf représentations à la première mise au théâtre. — Reprise *en deux actes* le 26 juillet 1858, elle n'atteignit, en tout, que dix-neuf représentations.

Principaux interprètes.

Sapho, Mme Viardot; *Glycère,* Mlle Poinsot; *Phaon,* M. Gueymard.

DXXXVIII

ZERLINE ou *LA CORBEILLE D'ORANGES*

Opéra en 3 actes

MUSIQUE D'AUBER

PAROLES DE SCRIBE

Représenté pour la première fois le vendredi 16 mai 1851.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-fol., man.
B. PARTITION D'ORCH. Un vol. in-fol., grav. (édit. Brandus).
C. PARTITION VOCALE (souffleur). Trois cahiers.
D. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS. Quatre cahiers.
E. RÉPÉTITEUR DE BALLET.
F. QUATORZE RÔLES.
G. QUATRE-VINGT-SEPT PARTIES DE CHŒURS.
H. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois cahiers.
I. QUARANTE-TROIS PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes.

Zerline, Mme Alboni; *la Princesse,* Mlle Dameron; *Rodolphe,* M. Aymès; *le Prince,* M. Merly. (14 représ.)

DXXXIX

LES NATIONS

Ode, mêlée de divertissements et de danse

MUSIQUE D'AD. ADAM

PAROLES DE THÉODORE DE BANVILLE

BALLETS RÉGLÉS PAR SAINT-LÉON

Chantée pour la première fois le mercredi 6 août 1851.

A. PARTITION D'ORCH. In-fol., man.

B. Partition de chant (souffleur).

C. Partition de chœurs.

D. Quatre-vingt-dix parties de chœurs.

E. Conducteur d'orch.

F. Deux paquets de parties d'orch. (par feuillets).

Cette cantate-divertissement fut exécutée dans la fête donnée par la ville de Paris aux délégués de l'Exposition universelle de Londres.

Principaux interprètes.

L'Angleterre, Mme Masson ; *la France,* Mme Laborde ; *le Commerce,* M. Chapuis ; *le Travail,* M. Obin.

Ballet : Mmes L. Marquet, Flora Fabri, Émarot, Caroline Robert, Nathan. (5 représ.)

DXL

VERT-VERT

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique de DELDEVEZ et TOLBECQUE

Livret de LEUVEN — MAZILIER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 24 novembre 1851.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Trois cahiers.

C. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

D. Quarante-six parties d'orch.

Joli ballet, amusant. Sujet tiré du vaudeville portant le même titre. Charmante partition, d'une tournure facile et élégante.

Principaux interprètes.

Vert-Vert, Mlle Plumkett; *Colombus,* M. Berthier; Mlles Marquet, Émarot, Caroline, Pierson, Nathan. (17 représ.)

DXLI

LE JUIF ERRANT

Opéra en 5 actes

MUSIQUE D'HALÉVY

PAROLES DE SCRIBE ET SAINT-GEORGES

Représenté pour la première fois le vendredi 23 avril 1852.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq cahiers in-fol., man.
B. PARTITION VOCALE (souffleur). Six cahiers.
C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS. Huit cahiers.
D. RÉPÉTITEUR DE BALLET. Trois cahiers.
E. QUARANTE RÔLES.
F. QUATRE-VINGT-QUATRE PARTIES DE CHŒURS.
G. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq cahiers.
H. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH.

Beaucoup d'efforts de mise en scène. Demi-succès.

Principaux interprètes.

Mmes Tedesco, Lagrua; MM. Roger, Massol, Merly, Depassio. (49 repr.)

DXLII

ORFA

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE D'AD. ADAM

LIVRET DE HENRI TRIANON — MAZILIER (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 29 décembre 1852.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.
B. RÉPÉTITEUR. Deux cahiers.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante-six parties d'orch.

Cette partition d'Adam est une de ses plus réussies, comme musique de ballet. Charmante interprétation.

Principaux interprètes.

Mmes Cerrito, Bagdanoff, Delphine et Louise Marquet; MM. Petipa, Berthier, Lenfant, Pluque, Cornet.

Reprise le 15 juillet 1857.

Mmes Ferraris, Émarot, Moncelet; MM. Petipa, Berthier, Lenfant, Cornet, Plique.

Total général : 51 représentations.

DXLIII

LOUISE MILLER

Opéra en 4 actes

Musique de VERDI

Paroles de B. ALAFFRE (seul nommé sur le livret)

et E. PACINI (traducteur)

Représenté pour la première fois le mercredi 2 février 1853.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition d'orch. Un cahier in-4° oblong, format italien (traduction manuscrite).

C. Partition de chœurs. Quatre cahiers.

D. Vingt-cinq rôles (paroles franç.).

E. Cinq rôles (paroles ital.).

F. Quatre-vingt-huit parties de chœurs (paroles franç.).

G. Trente-trois parties de chœurs (paroles ital.).

H. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

I. Quarante parties d'orch. (version franç.).

J. Vingt-sept parties d'orch. (version ital.).

Traduction de l'opéra *Luisa Miller*, du même compositeur. Insuccès complet. (8 représ.)

Principaux interprètes.

Mmes Bosio, Masson; MM. Gueymard, Morelli, Merly.

DXLIV

LA FRONDE

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE NIEDERMEYER

PAROLES DE JULES LACROIX ET AUGUSTE MAQUET

Représenté pour la première fois le lundi 2 mai 1853.

A. PARTITION D'ORCH. Cinq cahiers in-fol., man.

B. PARTITION VOCALE (souffleur). Huit cahiers.

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS (et une incomplète). Treize cahiers.

D. RÉPÉTITEUR DE BALLET.

E. QUARANTE-NEUF RÔLES.

F. CENT CINQUANTE-SEPT PARTIES DE CHŒURS.

G. CONDUCTEUR D'ORCH. Cinq cahiers.

H. QUARANTE-NEUF PARTIES D'ORCH.

I. QUINZE PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

8 représentations.

DXLV

ÆLIA ET MYSIS ou L'ATELLANE

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE D'HENRI POTIER

LIVRET ET CHORÉGRAPHIE DE MAZILIER

Représenté pour la première fois le mercredi 21 septembre 1853.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Deux cahiers.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante et une parties d'orch.

Mmes Priora, Guy Stephan, Louise Marquet; MM. Petipa, Mérante, Lenfant. (14 représ.)

DXLVI

LE MAITRE CHANTEUR

Opéra en 2 actes

Musique de LIMNANDER

Paroles de Henri TRIANON

Représenté pour la première fois le lundi 17 octobre 1853.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-fol., man. (le troisième autographe).

B. Partition piano et chant (3e version, en trois actes). Édit. Choudens.

C. Deux partitions de chœurs. Quatre cahiers.

D. Dix-huit rôles.

E. Quatre-vingt-quatorze parties de chœurs.

F. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

G. Quarante-six parties d'orch.

Cet ouvrage a subi de nombreux changements de titre et de forme. Repris à Paris le 5 mars 1856, on ajouta le nom de *Maximilien* pour en faire le titre principal. A Bruxelles, il a été joué en trois actes, avec un ballet ajouté (le 28 avril 1874), sous le titre de *Maximilien à Francfort*. Le 10 février 1876, il fut représenté à Gand en *quatre actes*. On avait scindé le premier acte. — La bibliothèque de l'Opéra possède, grâce à un don gracieux de l'auteur, la version de Bruxelles, — nouveau troisième acte avec ballet (le tout autographe).

Principaux interprètes.

Marguerite, Mlle Poinsot; *Gotfried*, Mlle M. Dussy; *Rodolphe*, M. Gueymard; *le Maître chanteur*, M. Obin; *le Landgrave*, M. Coulon.

Total des représentations à Paris : 31.

DXLVII

JOVITA ou *LES BOUCANIERS*

Ballet-pantomime en 3 tableaux

Musique de Théodore LABARRE

Livret et Chorégraphie de MAZILIER

Représenté pour la première fois le vendredi 11 novembre 1853.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Deux cahiers.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante-trois parties d'orch.

Charmant ouvrage (partition et ballet). Mlle Rosati obtint un très-grand succès comme danseuse et comme mime.

Principaux interprètes.

Jovita, Mlle Rosati; *Inès*, Mlle Émarot; *Don Altamirano*, M. Mérante; *Don José*, M. Lenfant; *Zubillaga*, M. Petipa; MM. Bauchet, Mazilier, Petit. (39 représ.)

DXLVIII

BETLY

Opéra en 2 actes

Musique de DONIZETTI

Paroles traduites par Hippolyte LUCAS

Représenté pour la première fois le mardi 27 décembre 1853.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Partition piano et chant. Grav. (traduction man., changements autogr. importants).

C. Deux partitions de chœurs.

D. Dix rôles.

E. Quatre-vingt-dix parties de chœurs.

F. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

G. Quarante-quatre parties d'orch.

C'était la traduction de *Betly*, opéra italien, que Donizetti avait lui-même arrangé sur le livret du *Châlet*, de Scribe et Melesville. — Le plus étrange, c'est que ce fut Adolphe Adam qui remit à la scène la reproduction italienne de son opéra-comique.

La première représentation eut lieu, *par ordre*, au bénéfice de Lepeintre aîné, doyen des artistes dramatiques.

Mme Bosio; MM. Boulo, Morelli, Coulon (5 représ.).

DXLIX

GEMMA

Ballet en 2 actes et 5 tableaux

Musique du comte GABRIELLI

Livret de Théophile GAUTIER

Chorégraphie de Mme CERRITO-SAINT-LÉON

Représenté pour la première fois le mercredi 31 mai 1854.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Deux cahiers.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante-six parties d'orch.

7 représentations.

DL

LA NONNE SANGLANTE

Opéra en 5 actes

Musique de Ch. GOUNOD

Paroles de SCRIBE et G. DELAVIGNE

Représenté pour la première fois le mercredi 18 octobre 1854.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers in-fol., man.

B. Partition piano et chant. In-fol., grav. (sans nom d'éditeur).

C. Partition vocale (souffleur). Cinq cahiers.

D. Deux partitions de chœurs. Dix cahiers.

E. Répétiteur.

F. Trente-deux rôles.

G. Quatre-vingt-onze parties de chœurs.

H. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.

I. Quarante-neuf parties d'orch.

Mmes Wertheimber, Poinsot, Dameron; MM. Gueymard, Depassio, Merly. (11 représ.)

DLI

LA FONTI

Ballet en 2 actes et 6 tableaux

Musique de Théodore LABARRE

Livret et chorégraphie de MAZILIER

Représenté pour la première fois le lundi 8 janvier 1855.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Deux cahiers.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante-six parties d'orch.

Labarre, après Ad. Adam, a été un des meilleurs musiciens de ballet de l'époque moderne. Sa partition de *la Fonti* réussit très-franchement. Mlle Rosati partagea le succès du musicien et du chorégraphe.

Mlles Rosati, Forli, Émarot; MM. Petipa, Mérante, Lenfant, Berthier. (24 représ.)

DLII

LES VÊPRES SICILIENNES

Opéra en 5 actes

Musique de VERDI

Paroles de SCRIBE et DUVEYRIER

Représenté pour la première fois le mercredi 13 juin 1855, devant l'Empereur, l'Impératrice et le duc de Porto.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers in-fol., man.

B. Partition vocale (souffleur). Quatre cahiers.

C. Deux partitions de chœurs. Neuf cahiers.

D. Deux répétiteurs de ballet.

E. Vingt-huit rôles.

F. Quatre-vingt-une parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.

H. Quarante-six parties d'orch.

I. Trois parties d'orch. sur le théatre.

Mlle Cruvelli; MM. Gueymard, Boulo, Bonnehée, Obin, Coulon. (62 représ.)

DLIII

SAINTE CLAIRE (SANTA CHIARA)

Opéra en 3 actes

Musique de S. A. R. ERNEST, duc de SAXE-COBOURG-GOTHA

Paroles de Mme BIRCH-PFEIFFER, traduites par G. OPPELT

Représenté pour la première fois le lundi 27 septembre 1855.

A Partition d'orch. Trois cahiers in-fol., man.

B. Partition vocale (souffleur). Quatre cahiers.
C. Répétiteur de ballet.
D. Vingt-six rôles.
E. Quatre-vingt-dix parties de chœurs.
F. Conducteur d'orch. Trois cahiers.
G. Cinquante parties d'orch.
9 représentations.

DLIV

PANTAGRUEL

Opéra-bouffe en 2 actes

Musique de Théodore LABARRE

Paroles de Henri TRIANON

Représenté pour la première fois le lundi 24 décembre 1855.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.
B. Partition vocale (souffleur). Quatre cahiers.
C. Partition de chœurs. Deux cahiers.
D. Six rôles.
E. Quatre-vingt-douze parties de chœurs.
F. Conducteur d'orch. Deux cahiers.
G. Quarante-quatre parties d'orch.

Cet ouvrage ne fut pas heureux. Il n'eut qu'une seule représentation, donnée en présence de l'Empereur et de l'Impératrice. On crut, dit-on, trouver dans le poëme des allusions politiques. Cette suspicion fit suspendre la pièce.

DLV

LE CORSAIRE

Ballet-pantomime en 3 actes et 5 tableaux

Musique d'Adolphe ADAM

Livret de SAINT-GEORGES — MAZILIER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 23 janvier 1856.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Trois cahiers.

C. Vingt-huit parties de chœurs.

D. Conducteur d'orch. Un cahier (le Ier acte).

E. Cinquante-quatre parties d'orch.

Très-beau ballet; effets saisissants de mise en scène; musique réussie, pleine de couleur et d'intentions scéniques. Comme dans plusieurs autres ballets (nous l'avons déjà dit à propos du *Diable amoureux*, de *la Fille de marbre* et de *Griseldis*), il devait y avoir des chœurs dans *le Corsaire*, mais, comme cela était déjà arrivé, la partie chorale fut supprimée.

Principaux interprètes.

Medora, Mlle Rosati; *Zulmea,* Mlle L. Marquet; *Conrad*, M. Segarelli; *Isaac,* M. Berthier; *Birbanto,* M. Fuschs.

Remise à la scène.

21 octobre 1867. — Mlles Granzow, Fioretti, Marquet; M. Mérante, Cornet, Corali.

Total général : 72 représentations.

DLVI

LES ELFES

Ballet-pantomime en 3 actes

Musique du comte GABRIELLI

Livret de SAINT-GEORGES — MAZILIER (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 11 août 1856.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Cinq cahiers.

C. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

D. Quarante-cinq parties d'orch.

Principaux interprètes.

Mlles Ferraris, Legrain, Marquet; MM. Petipa, Segarelli, Lenfant.

Danse : Mlles Taglioni, Caroline, Carabin, Nathan; MM. Bauchet, Chapuy. (37 représ.)

DLVII

LA ROSE DE FLORENCE

Opéra en 2 actes

MUSIQUE D'EMANUELE BILETTA

PAROLES DE H. DE SAINT-GEORGES

Représenté pour la première fois le lundi 10 novembre 1856.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.

B. PARTITION. Fragments détachés, grav. (édit. Choudens).

C. PARTITION VOCALE. Trois cahiers.

D. TROIS PARTITIONS DE CHŒURS. Sept cahiers.

E. RÉPÉTITEUR DE BALLET.

F. VINGT RÔLES.

G. CENT DIX PARTIES DE CHŒURS.

H. DEUX CONDUCTEURS D'ORCH. Cinq cahiers.

I. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH.

J. NEUF PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

Cet ouvrage a subi de nombreux changements aux répétitions : l'état des parties nous l'apprend, car elles sont « en double », les unes pour la partition en trois actes, les autres pour deux actes. Cela n'a pu sauver la pièce d'un assez triste sort (5 représ.).

Mlles Moreau-Sainti et Delille; MM. Roger, Bonnehée et Guignot.

DLVIII

LE TROUVÈRE (IL TROVATORE)

Opéra en 4 actes

MUSIQUE DE VERDI

PAROLES D'ÉMILIEN PACINI (TRADUCTEUR)

Représenté pour la première fois le lundi 12 janvier 1857.

A. PARTITION PIANO ET CHANT. Deux exempl. (édit. L. Escudier).

B. Partition vocale (souffleur). Deux cahiers.

C. Répétiteur.

D. Quinze rôles.

E. Quarante-sept parties de chœurs.

F. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

G. Quarante et une parties d'orch.

Le Trouvère est peut-être, avec *Lucie de Lammermoor*, le seul ouvrage traduit qui ait franchement réussi à l'Opéra.

Principaux interprètes.

1857. *Léonore*, Mme Lauters; *Azucéna*, Mme Borghi-Mamo; *Manrique*, M. Gueymard; *le Comte*, M. Bonnehée.

1863. Mmes Gueymard, Tedesco; MM. Dulaurens, Bonnehée.

1870. Mmes Sass, Bloch; MM. Villaret, Caron.

Morceau célèbre.

Le Miserere. — Acte IV.

La dernière représentation du *Trouvère* a eu lieu le 26 juin 1874 (Théâtre-Italien); au nouvel Opéra, dans une représentation à bénéfice, le 3 juillet 1875, on n'a exécuté que le 1er tableau du IVe acte.

Au 31 décembre 1876, total général : 223 représentations.

DLIX

MARCO SPADA

OU LA FILLE DU BANDIT

Ballet en 3 actes

Musique d'AUBER

Livret et chorégraphie de MAZILIER

Représenté pour la première fois le mercredi 1er avril 1857.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur. Deux cahiers.

C. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

D. Quarante-six parties d'orch.

E. Quatre parties d'orch. sur le théâtre.

Ce ballet fut composé par Auber avec les motifs de la partition d'opéra-comique portant le même titre, ainsi qu'avec d'autres motifs de *Fra Diavolo*, de *Zerline*, etc. Du reste, le sujet était aussi emprunté au *Marco Spada* primitif.

Principaux interprètes.

Angela, Mlle Rosati ; *la Marchesa*, Mme Ferraris ; *Amaha*, Mlle Marquet ; *Frederici*, M. Petipa ; *Fra Borromeo*, M. Berthier ; *le Podestat*, M. Cornet.

DLX

FRANÇOIS VILLON

Opéra en un acte

Musique d'Edmond MEMBRÉE

Paroles de GOT (de la Comédie française)

Représenté pour la première fois le lundi 20 avril 1857.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Partition piano et chant (édit. Maho).

C. Partition vocale (souffleur). Trois cahiers.

D. Deux partitions de chœurs.

E. Treize rôles.

F. Quarante-cinq parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch.

H. Quarante-quatre parties d'orch.

I. Trois parties d'orch. sur le théâtre.

18 représentations.

DLXI

LE CHEVAL DE BRONZE

Opéra-ballet en 4 actes

Musique d'AUBER

Paroles de SCRIBE

Représenté pour la première fois le lundi 21 septembre 1857.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition vocale. Cinq cahiers.

C. Deux partitions de chœurs. Cinq cahiers.

D. Deux répétiteurs de ballet.

E. Vingt et un rôles.

F. Cent parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

H. Quarante-trois parties d'orch. (incomplètes).

I. Six parties d'orch. sur le théâtre.

On aurait pu croire que l'idée de transporter à l'Opéra la ravissante partition d'Auber serait bien accueillie du public. Il n'en fut rien, et on a le droit d'en être étonné, d'autant plus qu'Auber avait ajouté des airs de danse et quelques morceaux de chant. (20 repres.)

Principaux interprètes.

Peki, Mlle Marie Dussy; *Tao-jin*, Mlle Moreau-Sainti; *Tchinkao*, M. Obin; *Tsing-Sing*, M. Marié; *Yanko*, M. Boulo; *le Prince*, M. Sapin. Ballet: Mmes Ferraris, Caroline; MM Bauchet, Mérante.

DLXII

LA MAGICIENNE

Opéra en 5 actes

Musique d'HALÉVY

Paroles de H. de SAINT-GEORGES

Représenté pour la première fois le mercredi 17 mars 1858.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers in-fol., man.

B. Partition piano et chant (édit. Escudier).

C. Partition vocale. Huit cahiers.

D. Deux partitions de chœurs. Dix cahiers.

E. Répétiteur de ballet.

F. Quatorze rôles.

G. Quatre-vingt-dix parties de chœurs.

H. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

I. Quarante-six parties d'orch.

J. Seize parties d'orch. sur le théâtre.

Cette partition eut un certain succès et obtint une série de quarante-deux représentations à peu près consécutives; mais elle n'a pas été remise à la scène depuis le 2 février 1859.

Principaux interprètes.

Mélusine, Mme Borghi-Mamo; *Blanche,* Mme Lauters; *René,* M. Gueymard; *le chevalier Stello,* M. Bonnehée; *le Comte,* M. Belval.

DLXIII

SACOUNTALA

Ballet-pantomime en 2 actes, « tiré du drame indien de Calidasa »

Musique d'Ernest REYER

Livret de Théophile GAUTIER — L. PETIPA (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 14 juillet 1858.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante-cinq parties d'orch.

24 représentations.

Principaux interprètes.

Sacountala, Mme Ferraris; *Hamsati,* Mlle Marquet; *Dauchmanta,* M. Petipa; *Madhavya,* M. Mérante; *Canoua,* M. Lenfant.

DLXIV

HERCULANUM

Opéra en 4 actes

Musique de Félicien DAVID

Paroles de MÉRY et HADOT

Représenté pour la première fois le vendredi 4 mars 1859.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-fol., man.

B. Partition d'orch. Un gros vol. in-fol., grav. (édit. Schonenberger).

C. Partition piano et chant (édit. Mme Cendrier).

D. Partition de chœurs. Cinq cahiers.

E. Répétiteur de ballet.

F. Seize rôles.

G. Soixante-seize parties d'orch.

H. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

I. Cinquante-deux parties d'orch.

J. Partie de harpe sur le théâtre.

K. Vingt-cinq parties d'orch., grav.

Félicien David avait d'abord écrit sa partition sur un poëme intitulé *le Jugement dernier*. Avec de grands remaniements, elle devint *Herculanum*. C'est une des œuvres les plus dramatiques, les plus sereines et les plus importantes de l'auteur du *Désert*. *Herculanum* eut beaucoup de succès et valut à son auteur musicien le prix de 20,000 francs décerné par l'Institut en 1867.

74 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1859. *Olympia*, Mme Borghi-Mamo; *Lélia*, Mme Gueymard; *Hélios*, M. Roger; *Nicator*, M. Obin.

1861. Mmes Tedesco, Gueymard; MM. Gueymard, Obin.

1868. Mmes Battu, Gueymard; MM. Colin, Belval.

DLXV

ROMÉO ET JULIETTE

Opéra en 4 actes

Musique de BELLINI

Paroles traduites par Ch. NUITTER

Représenté pour la première fois le mercredi 7 septembre 1859 (le livret porte, par erreur, la date du 29 août).

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition vocale (souffleur). Trois cahiers.

C. Deux partitions de chœurs.

D. Répétiteur de ballet.

E. Douze rôles.

F. Cent sept parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Trois cahiers.

H. Quarante-cinq parties d'orch.

Les trois premiers actes ont été empruntés à l'opéra de Bellini *I Capuletti ed i Montecchi* (Venise, 1830) ; le quatrième acte est extrait de *Giulietta e Romeo*, de Vaccaj (Milan, 1826). (11 représ.)

Principaux interprètes.

Juliette, Mme Gueymard ; *Roméo*, Mlle Vestvali ; *Tebald*, M. Gueymard ; *Capulet*, M. Coulon.

Ballet : Mlles Zina, Schlosser, Pitteri ; M. Mérante.

DLXVI

PIERRE DE MÉDICIS

Opéra en 4 actes et 7 tableaux

Musique du prince PONIATOWSKI

Paroles de H. de SAINT-GEORGES et Em. PACINI

Représenté pour la première fois le vendredi 9 mars 1860.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition piano et chant (paroles françaises, édit. L. Escudier).

C. Partition piano et chant (paroles italiennes, édit. L. Escudier).

D. Partition vocale (souffleur). Quatre cahiers.

E. Deux partitions de chœurs. Huit cahiers.

F. Deux répétiteurs de ballet.

G. Vingt-trois rôles.

H. Quarante et une parties de chœurs.

I. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.

J. Quarante-quatre parties d'orch.

Cet ouvrage n'eut pas un succès très-retentissant; mais, malgré cela, il fournit une honorable carrière (47 représ).

Principaux interprètes.

Laura, Mme Gueymard; *le duc Pierre de Médicis,* M. Gueymard; *Julien,* M. Bonnehée; *Fra Antonio,* M. Obin.

1862. *Laura,* Mlle M. Sass; *Pierre de Médicis,* M. Michot.

DLXVII

SÉMIRAMIS

Opéra en 4 actes

Musique de ROSSINI

Paroles traduites par MÉRY

Représenté pour le première fois le lundi 9 juillet 1860.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition d'orch. Deux cahiers in-4° obl. (format italien; changements autographes de Carafa).

C. Partition piano et chant (paroles françaises de Montontaigny, édit. veuve Launer).

D. Partition piano et chant. In-fol. (paroles italiennes, édit. Pacini).

E. Partition piano et chant. Deux exemplaires (édit. veuve Launer).

F. Partition piano et chant. Conforme (édit. Heugel).

G. Partition piano seul (édit. Cotelle).

H. Partition vocale (souffleur). Quatre cahiers.

I. Deux partitions de chœurs. Six cahiers.

J. Répétiteur de ballet.

K. Dix-neuf rôles.

L. Cent douze parties de chœurs.
M. Conducteur d'orch. Quatre cahiers.
N. Quarante-quatre parties d'orch.

Insuccès relatif. — 35 représentations.

Principaux interprètes.

Sémiramis, Mlle Carlotta Marchisio; *Arsace*, Mlle Barbara Marchisio; *Azéma*, Mlle Bengraf; *Idiène*, M. Dufrêne; *Assur*, M. Obin.

DLXVIII

LE PAPILLON

Ballet-pantomime en 2 actes et 4 tableaux

Musique de Jacques OFFENBACH

Livret de H. de SAINT-GEORGES — Marie TAGLIONI

(chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 26 novembre 1860.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.
B. Répétiteur. Trois cahiers.
C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.
D. Quarante-sept parties d'orch.

La musique de ce ballet déplut considérablement au public élégant de l'Opéra, par sa trivialité et son allure incorrecte. Le seul attrait de l'ouvrage fut le début intéressant de la malheureuse Emma Livry, depuis victime d'un horrible accident, à une répétition de *la Muette*, et dont les qualités d'artiste et de femme avaient fait une étoile de grand avenir. (42 représ.)

Principaux interprètes.

Farfalla, Mlle E. Livry; *la Fée*, Mlle Marquet; *Zaïdée*, Mlle Stoïkoff; Djalma, M. Mérante; *Patmate*, M. Berthier; *Ismaël*, M. Lenfant

DLXIX

TANNHAUSER

Opéra en 3 actes

MUSIQUE DE RICHARD WAGNER

PAROLES TRADUITES PAR CH. NUITTER

Représenté pour la première fois le mercredi 13 mars 1861.

A. PARTITION D'ORCH. Trois cahiers in-fol., man.
B. PARTITION VOCALE (souffleur).
C. PARTITION DE CHŒURS. Trois cahiers.
D. RÉPÉTITEUR DE BALLET.
E. VINGT-SIX RÔLES.
F. QUATRE-VINGT-QUATORZE PARTIES DE CHŒURS.
G. CONDUCTEUR D'ORCH. Trois cahiers.
H. CINQUANTE PARTIES D'ORCH.
I. PARTITION D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

Tous nos contemporains se souviennent du vacarme indicible qui accueillit l'œuvre de Wagner, qu'une haute influence étrangère avait imposée à l'administration de l'Opéra. Nous sommes loin d'accepter les théories musicales du soi-disant réformateur allemand; mais nous devons convenir que sa partition contient des beautés de premier ordre, au milieu d'insanités ridicules. La justice sommaire que lui a infligée le public parisien a été, par conséquent, une faute que nous n'essayerons pas d'excuser. (3 représ.)

Principaux interprètes.

Tannhauser, M. Niemann; *Vénus*, Mme Tedesco; *Élisabeth*, Mme Marie Sax; *Hermann*, M. Cazeaux.

MORCEAUX A CITER.

L'ouverture, la Marche des pèlerins, le Septuor.

DLXX

GRAZIOSA

Ballet-pantomime en un acte

MUSIQUE DE THÉODORE LABARRE

LIVRET DE DERLEY — PETIPA (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 25 mars 1861.

A. RÉPÉTITEUR.

B. CONDUCTEUR D'ORCH.

La partition et les parties d'orch. ont été brûlées dans l'incendie de l'Opéra du 29 octobre 1873.

Ce ballet obtint beaucoup de succès et fut représenté soixante-cinq fois. — Reprise le vendredi 15 décembre 1871.

Principaux interprètes.

Graziosa, Mme Ferraris; *Pietro*, M. Chapuy; *Don Manuel*, M. Coralli; *Moscatello*, M. Berthier.

DANSE : Mlles L. Marquet, Parent, Mautaubry, Moncelet, Stoïkoff, Schlosser, Lamy.

1871. — Mlle Pertoldi; MM. Mérante, F. Mérante, Berthier.

DANSE : Mlles Parent, Montaubry, Sanlaville, Lamy, Stoïkoff.

DLXXI

LE MARCHÉ DES INNOCENTS

Ballet fantastique en un acte

MUSIQUE DE PUGNI

LIVRET ET CHORÉGRAPHIE DE PETIPA

Représenté pour la première fois le mercredi 29 mai 1861.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-fol., man

B. Répétiteur.

C. Conducteur d'orch.

D. Quarante-quatre parties d'orch.

Les dimensions restreintes de cet ouvrage en ont facilité l'exécution (88 représ.).

Principaux interprètes.

Gloriette, Mme Petipa; *Denise,* Mlle Marquet; *Simon,* M. Mérante.
Danse : Mmes Schlosser, Fiocre, Trois-Vallets, Mercier, Stoïkoff.

DLXXII

L'ÉTOILE DE MESSINE

Ballet-pantomime en 2 actes et 6 tableaux

Musique du comte GABRIELLI

Livret de Paul FOUCHER — BORRI (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 20 novembre 1861.

A Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Deux répétiteurs.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante-six parties d'orch.

37 représentations.

Principaux interprètes.

Gazella, Mme Ferraris; *la Comtesse,* Mlle Marquet; *Gianni,* M. Mérante; *Don Raphaël,* M. Chapuy; *Don Flaminio,* M. Coralli; *Jacopo,* M. Berthier.

Danse : Mlles Genat, Laurent, Carabin, Parent, Stoïkoff.

DLXXIII

LA VOIX HUMAINE

Opéra en 2 actes

Musique de G. ALARY

Paroles de MÉLESVILLE

Représenté pour la première fois le lundi 30 décembre 1861.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Morceaux détachés, piano et chant. In-fol. (édition Flaxland).

C. Partition vocale (souffleur). Deux cahiers.

D. Deux partitions de chœurs.

E. Douze rôles.

F. Quatre-vingt-neuf parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

H. Quarante-cinq parties d'orch.

Insuccès (13 représ.).

DLXXIV

LA REINE DE SABA

Opéra en 4 actes

Musique de Ch. GOUNOD

Paroles de Jules BARBIER et Michel CARRÉ

Représenté pour la première fois le vendredi 28 février 1862.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition piano et chant (édit. Choudens).

C. Partition vocale (souffleur). Cinq cahiers.

D. Partition de chœurs. Quatre cahiers.

E. Répétiteur de ballet.

F. Dix-sept rôles.

G. Quatre-vingt-neuf parties de chœurs.

H. Conducteur d'orch. Cinq cahiers.

I. Quatre-vingt-trois parties d'orch.

J. Partition d'orch. sur le théâtre.

K. Sept parties d'orch.

Il est resté de cet ouvrage un chœur ravissant, dialogué entre les Juives et les Sabéennes (acte II, scène II) : « Que Dieu vous accompagne, ô filles sabéennes! » (15 représ.)

Principaux interprètes.

La Reine, Mme Gueymard ; *Adoniram*, M. Gueymard ; *Phanor*, M. Marié ; *le Roi*, M. Belval.

Ballet : Mlles Livry, Zina ; M. Chapuy.

DLXXV

LA MULE DE PEDRO

Opéra en 2 actes

Musique de Victor MASSÉ

Paroles de DUMANOIR

Représenté pour la première fois le vendredi 6 mars 1863.

A. Partition d'orch. Un cahier in-fol., man.

B Partition piano et chant (édit. Legouix).

C. Partition vocale (souffleur). Quatre cahiers.

D. Deux partitions de chœurs.

E. Quarante rôles.

F. Quatre-vingt-onze parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

H. Quarante-six parties d'orch.

3 représentations.

Principaux interprètes.

Gilda, Mme Gueymard ; *Grillo*, Mlle de Taisy ; *Tebaldo*, M. Warot (débuts) ; *Pedro*, M. Faure.

DLXXVI

DIAVOLINA

Ballet-pantomime en un acte

Musique arrangée et composée par PUGNI

Livret et chorégraphie de SAINT-LÉON

Représenté pour la première fois le lundi 6 juillet 1863.

A Partition d'orch. Un cahier in-fol., man.

B. Répétiteur.

C. Conducteur d'orch. Un cahier.

D. Quarante-quatre parties d'orch.

Les danses, ingénieusement mises en scène par Saint-Léon, et le talent des interprètes, firent le succès de ce petit ballet (44 représ.).

Principaux interprètes.

Diavolina, Mlle Mourawieff; *Dona Mariana*, Mlle Marquet; *Gennariello*, M. Mérante: *Don Fortunato*, M. Lenfant; *Bridoux*, M. Berthier.

Danse : Mlles Villiers, Parent, Urban, Fiocre, Lamy, Pilvois; MM. Pluque, Petit, Rémond.

DLXXVII

LA MASCHERA

OU LES NUITS DE VENISE

Ballet-pantomime en 3 actes et 6 tableaux

Musique de GIORZA

Livret de SAINT-GEORGES — ROTA (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le vendredi 19 février 1864.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°, man.

B. Répétiteur. Deux cahiers.

C. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

D. Quarante-cinq parties d'orch.

Cet ouvrage ne réussit guère; bien qu'on l'eût réduit en deux actes depuis sa première représentation, il ne pût paraître que vingt fois sur l'affiche. Pour le goût du public de l'Opéra, c'était un ballet trop italien, par la musique, par la chorégraphie et par la première danseuse.

Principaux interprètes.

Lucilla, Mlle Boschetti; *Marietta*, Mlle Sanlaville; *Pier Angelo*, Mlle E. Fiocre; *Donato*, M. Mérante; *le Comte*. M. Coralli.

DLXXVIII

LE DOCTEUR MAGNUS

Opéra en un acte

MUSIQUE D'ERNEST BOULANGER

PAROLES D'E. CORMON ET MICHEL CARRÉ

Représenté pour la première fois le mecredi 9 mars 1864.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-fol., man.
B. PARTITION VOCALE (souffleur). Trois cahiers.
C. PARTITION DE CHŒURS.
D. DIX RÔLES.
E. QUATRE-VINGT-HUIT PARTIES DE CHŒURS.
F. QUARANTE-QUATRE PARTIES D'ORCH.

Ce livret fut donné au compositeur pour le dédommager de la non-représentation de son ballet *Zara* (!!) (11 représ.).

Mmes Levielli, Tarby; MM. Warot, Grisy, Cazaux.

DLXXIX

NÉMÉA

OU L'AMOUR VENGÉ

Ballet-pantomime en 2 actes

MUSIQUE DE MINKOUS

LIVRET DE MEILHAC ET L. HALÉVY — SAINT-LÉON

(CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le lundi 14 juillet 1864.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.

B. Conducteur d'orch. Deux cahiers.

C. Quarante-six parties d'orch.

Succès de chorégraphie et de partition (53 représ.).

Principaux interprètes.

Néméa, Mlle Mourawieff; *l'Amour,* Mlle E. Fiocre; *Hermicola,* Mlle Sanlaville; *le Comte,* M. Mérante; *Istvann,* M. Chapuy; *Kiralh,* M. Rémond; *Minden,* M. Lenfant.

DLXXX

L'AFRICAINE

Opéra en 5 actes

Musique de MEYERBEER

Paroles de SCRIBE

A. Partition d'orch. Cinq cahiers in-fol., man.

B. Partition d'orch. Un vol. in-fol., grav. (édit. Brandus et Dufour).

C. Partition d'orch. Deux vol. in-fol., grav. (édit. Brandus et Dufour).

D. Fragments des morceaux coupés a la représentation.

E. Partition piano et chant. In-fol. (avec fac-simile d'une lettre autographe de l'auteur).

F. Partition piano et chant. In-4° (avec fac-simile).

G. Partition piano et chant (édition populaire). Cinq exemplaires.

H. Partition de chœurs. Cinq cahiers.

I. Vingt-huit rôles.

J. Quarante-quatre coryphées.

K. Cent parties de chœurs.

L. Quarante-six parties d'orch.

Comme on le sait, cette belle partition fut exécutée après la mort du maître. Ce fut un malheur réel, puisque Meyerbeer avait l'habitude de faire de nombreux changements pendant le cours des répétitions. Il mettait dans ses partitions beaucoup de variantes qu'il adoptait, après les avoir essayées plusieurs fois. Fetis, son exécuteur testamentaire, qui avait à l'Opéra un cabinet à lui réservé pendant la mise de *l'Africaine,* n'osa pas toujours se mettre au lieu et place du grand musicien, qu'il remplaçait aux répétitions. Aussi, malgré de nombreuses coupures, l'ouvrage est d'une très-grande dimension. Parmi les morceaux supprimés, dont nous pouvons parler, et qui ont été même répétés à l'orchestre, citons : au III^e^ acte, un grand finale dans lequel Selika saisissait Inès par les cheveux et menaçait sa vie si l'existence de Vasco était en danger; au V^e^ acte, une romance d'Inès et une scène entre Vasco et Inès surpris par Selika, jalouse de la jeune Portugaise. Pour *l'Africaine*, avant les répétitions d'ensemble, on fit des répétitions partielles, d'abord pour les instruments à cordes, ensuite pour les instruments à vent, accompagnés au piano par un des maîtres de chant.

Principaux interprètes à différentes époques.

1865. *Selika,* M^me^ Marie Sax; *Inès*, M^lle^ M. Battu; *Vasco*, M. Naudin; *Don Alvar,* M. Warot; *Nelusco,* M. Faure; *Don Pedro,* M. Belval; *D. Diego,* M. Castelmary.

1867. M^mes^ Sass, Levielli; MM. Warot, Devoyod, David.

1872. M^mes^ Hisson, Devriès; MM. Villaret, Caron, Ponsard.

Total général au 31 décembre 1876 : 227 représentations.

Morceaux célèbres.

Grand finale « des Évêques ». — Acte I.

Grand sextuor finale de l'Acte II.

Chœur et prière des matelots : *O grand saint Dominique !* — Acte IV, scène v.

Duo : *Adieu, fuis loin de nous!* — Acte IV, scène v.

Puis le fameux prélude pour instruments à cordes et l'air du « mancenillier ». — Acte V, II^e^ tableau.

DLXXXI

ROLAND A RONCEVAUX

Opéra en 4 actes

PAROLES ET MUSIQUE DE MERMET

Représenté pour la première fois le lundi 3 octobre 1864.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-fol., man.

B. PARTITION PIANO ET CHANT. (édit. Choudens). Trois exempl.

C. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS. Six cahiers.

D. DEUX RÉPÉTITEURS DE BALLET.

E. QUARANTE ET UN RÔLES.

F. QUATRE-VINGT-NEUF PARTIES DE CHŒURS.

G. CONDUCTEUR D'ORCH. Quatre cahiers.

H. QUARANTE-SEPT PARTIES D'ORCH.

Succès réel, dû d'abord au poëme, très-scénique et très-musical; ensuite à la franchise de rhythme, qui se trouve dans tous les motifs de la partition, et surtout dans le finale du III^e^ acte : Montjoie et Charlemagne.

65 représentations.

Principaux interprètes.

Alde, M^me^ Gueymard; *Roland*, M. Gueymard; *Ganelon*, M. Cazaux.

DLXXXII

LE ROI D'YVETOT

Ballet-pantomime en un acte

MUSIQUE DE THÉODORE LABARRE

LIVRET DU MARQUIS PHILIPPE DE MASSA — PETIPA (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le jeudi 28 décembre 1865 (dans un spectacle extraordinaire donné au profit de la Caisse des pensions de retraite des artistes et employés de l'Opéra).

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-fol., man.

B. Trois répétiteurs.

C. Quarante-quatre parties d'orch.

Principaux interprètes.

Rosette, Mlle Fonta ; *Thérèse*, Mlle Fioretti ; *Jeannot*, M. Mérante *Gros-Guillaume*, M. Berthier.

10 représentations.

DLXXXIII

LA SOURCE

Ballet en 3 actes et 4 tableaux

Musique de Léo DELIBES (2e et 3e tableaux)

et MINKOUS (1er et 4e tableaux).

Livret de Ch. NUITTER — SAINT-LÉON (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 12 novembre 1866

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-fol., man.

B. Partition piano (édit. Gérard).

C. Répétiteur. Deux cahiers.

D. Quarante-cinq parties d'orch.

Un des jolis succès du répertoire moderne, pour le livret, la chorégraphie et la partition (surtout les 2e et 3e tableaux), où Léo Delibes a commencé brillamment sa carrière de compositeur de ballet.

Total général au 31 décembre 1876 : 67 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1866. *Naïla*, Mlle Salvioni ; *Nomedda*, Mlle E. Fiocre ; *Morgab*, Mlle L. Marquet ; *Zaël*, Mlle Sanlaville ; *Djemil*, M. Mérante ; *Mozdock*, M. Coralli ; *Ismaïl*, M. Pluque.

Dansè : Mlles Pallier, Beaugrand, Ribet, Fatou, Parent, Stoïkoff, Montaubry.

1872. *Naïla*, Mlle Sangalli (débuts).

DLXXXIV

DON CARLOS

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE VERDI

PAROLES DE MÉRY ET CAMILLE DU LOCLE

Représenté pour la première fois le lundi 11 mars 1867.

A. PARTITION D'ORCH. Quatre cahiers in-fol., man.

B. PARTITION PIANO ET CHANT. Trois exemplaires (édit. L. Escudier).

C. PARTITION PIANO SEUL.

D. PARTITION PIANO A QUATRE MAINS.

E. PARTITION VOCALE (souffleur). Cinq cahiers.

F. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS. Dix cahiers.

G. RÉPÉTITEUR DE BALLET.

H. TRENTE-TROIS RÔLES.

I. QUATRE-VINGT-ONZE PARTIES DE CHŒURS.

J. QUARANTE-CINQ PARTIES D'ORCH.

K. QUATRE PARTITIONS ET CONDUCTEURS D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

L. SEPT PARTIES D'ORCH. SUR LE THÉATRE.

Principaux interprètes.

M^mes^ Sasse, Gueymard, Levielli ; MM. Morère, Faure, David, Obin. BALLET : M^lles^ Beaugrand, A. Mérante, Ribet, Marquet; M. Mérante.

43 représentations.

DLXXXV

LA FIANCÉE DE CORINTHE

Opéra en un acte

MUSIQUE DE DUPRATO

PAROLES DE CAMILLE DU LOCLE

Représenté pour la première fois le lundi 21 octobre 1867.

A. PARTITION D'ORCH. Un cahier in-fol., man.

B. Partition piano et chant (édit. Heugel).

C. Deux partitions de chœurs.

D. Sept rôles.

E. Quatre-vingt-treize parties de chœurs.

F. Quarante-deux parties d'orch.

H. Huit parties d'orch. sur le théatre.

14 représentations.

DLXXXVI

HAMLET

Opéra en 5 actes

Musique d'Ambroise THOMAS

Paroles de M. CARRÉ et J. BARBIER

Représenté pour la première fois le lundi 9 mars 1868.

A. Partition d'orch. Cinq vol. in-fol., man.

B. Partition d'orch. Un vol. in-fol., grav. (édit. Heugel).

C. Partition piano et chant. Deux exempl.

D. Partition vocale (souffleur). Trois cahiers.

E. Deux partitions de chœurs.

F. Répétiteur de ballet.

G. Quatorze rôles.

H. Soixante-cinq parties de chœurs.

I. Quarante-six parties d'orch. Grav.

Détail historique : la centième d'*Hamlet* était affichée pour le jour où l'incendie de l'Opéra de 1873 détruisit la salle de la rue Le Peletier.

Total général au 31 décembre 1876 : 144 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques.

1868. *Ophélie,* Mlle Nilsson; la *Reine,* Mme Gueymard; *Hamlet,* M. Faure.

1872. Mmes Sass, Gueymard; M. Faure.

1875. Mmes Carvalho et de Reszké; M. Lasalle.

DLXXXVII

FAUST

Opéra en 5 actes

MUSIQUE DE CHARLES GOUNOD

PAROLES DE J. BARBIER ET M. CARRÉ

Représenté pour la première fois au Théâtre-Lyrique le samedi 19 mars 1859, et à l'A. I. M. le mercredi 3 mars 1869.

A. PARTITION D'ORCH. Deux vol. in-8°, grav. (édit. Choudens).

B. PARTITION D'ORCH. Trois vol. in-fol., man.

C. PARTITION PIANO ET CHANT (édit. Choudens). Quatre exemplaires.

D. DEUX PARTITIONS DE CHŒURS. Quatre cahiers.

E. RÉPÉTITEUR DE BALLET.

F. CINQUANTE-QUATRE PARTIES DE CHŒURS. Grav.

G. QUARANTE-SIX PARTIES D'ORCH. Grav.

Voici le compte des représentations de ce bel ouvrage sur les différents théâtres où il a été exécuté :

1° au Théâtre-Lyrique (boulevard du Temple), du 19 mars 1859 au 31 décembre 1860, 57 représentations;

2° Reprise au Théâtre-Lyrique (place du Châtelet), du 18 décembre 1862 au 3 février 1868, 142 représentations;

3° Au Théâtre de la Renaissance (salle Ventadour), du 16 mars au 4 mai 1868, 8 représentations;

4° A l'Opéra (rue Drouot), du 3 mars 1859 au 4 septembre 1870, 83 représentations;

5° Du 26 juillet 1871 au 28 octobre 1873, jour de l'incendie de l'Opéra, 61 représentations;

6° A l'Opéra (salle Ventadour), du 2 février au 31 décembre 1874, 22 représentations;

7° Au nouvel Opéra, du 30 mai 1875 au 31 décembre 1876, 51 représentations.

Total général : 424 représentations.

Principaux interprètes à différentes époques (Opéra).

1869. *Marguerite,* Mlle Nilsson (28 avril, Mme Carvalho); *Siebel,* Mlle Mauduit; *Faust,* M. Colin; *Méphistophélès,* M. Faure; *Valentin,* M. Devoyod.

Ballet : Mlles Fioretti, Fonta, Fiocre.

2 janvier 1870 : Mlles Roze, Mauduit; MM. Bosquin, Castelmary.

2 août 1871 : Mlles Hisson, Mauduit; MM. Bosquin, Bouhy.

18 octobre 1874, (salle Ventadour) : Mme Adeline Patti, Mlle Arnaud, MM. Bosquin, Gailhard.

Le rôle de *Marguerite* a été aussi chanté par Mlles Devriès, Arnaud, Berthe Thibault et Daram.

Celui de *Faust* par MM. Léon Achard et Vergnet.

Morceaux célèbres.

La Kermesse. — Acte II, scène I.

La chanson du Veau d'or. — Acte II, scène III.

La valse, avec chœur. — Acte II, scène V.

Couplets de Siebel : *Faites-lui mes aveux.* — Acte III, scène I.

Couplets de Marguerite : *Il était un roi de Thulé.* — Acte III, scène VI.

Quatuor du jardin. — Acte III, scène VIII.

La scène de l'église. — Acte IV, 2e tableau.

Le chœur des soldats. — Acte IV, 3e tableau.

Air de Faust : *Doux nectar, en ton ivresse.* — Acte V.

Le ballet.

Le trio de la prison.

DLXXXVIII

COPPÉLIA

OU LA FILLE AUX YEUX D'ÉMAIL

Ballet en 2 actes et 3 tableaux

Musique de Léo DELIBES

Livret de Ch. NUITTER — SAINT-LÉON (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le mercredi 25 mars 1870.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur.

C. Quarante-six parties d'orch.

Un des plus jolis ballets du répertoire courant. Partition charmante, orchestration finie et variée composition chorégraphique des plus ingénieuses.

Au 31 décembre 1876 : 48 représentations.

Le troisième tableau (la fête de la cloche) a été supprimé à partir du 28 avril 1872.

Principaux interprètes.

Swanilda, Mlle Bozzacchi, puis Mlle Beaugrand; *Frantz*, Mlle E. Fiocre, puis Mlle Sanlaville; *Coppélia*, M. Dauty, puis M. Cornet.

DLXXXIX

ÉROSTRATE

Opéra en 2 actes

Musique d'Ernest REYER

Paroles de MÉRY et Émilien PACCIN

Représenté pour la première fois à Bade le 22 août 1862, et à l'Opéra le lundi 16 octobre 1871.

A. Partition piano et chant (édit. Choudens).

Les parties de chœurs et d'orchestre, appartenant à M. Dupressoir (administrateur du Casino de Bade), ont été retirées par l'auteur le 10 avril 1876 (2 représ.).

Principaux interprètes.

Athénaïs : Mlle Hisson ; *Rhodina*, Mlle Fursch; *Scapas*, M. Bosquin ; *Érostrate*, M. Bouhy.

DXC

LA COUPE DU ROI DE THULÉ

Opéra en 3 actes et 4 tableaux

Musique d'Eugène DIAZ

Paroles de L. GALLET et Édouard BLAU

Représenté pour la première fois le vendredi 10 janvier 1873.

A. Partition piano et chant (édit. Grus).

B. Partition vocale (souffleur). Trois cahiers.

C. Partition de chœurs. Trois cahiers.

D. Répétiteur de ballet.

E. Dix-neuf rôles.

F. Quatre-vingt-treize parties de chœurs.

G. Conducteur d'orch. (I^er^ acte).

(La partition et les parties d'orch. ont été brûlées lors de l'incendie de l'Opéra.)

Cet ouvrage avait eu le prix dans le concours institué par le Ministère de la maison de l'Empereur (21 représ.).

Principaux interprètes.

Myrrha, M^me^ Gueymard; *Claribel*, M^lle^ Bloch; *Yorick*, M. Léon Achard (débuts); *Paadock*, M. Faure.

DXCI

GRETNA-GREEN

Ballet-pantomime en un acte

Musique d'E. GUIRAUD

Livret de Charles NUITTER — L. MÉRANTE (chorégraphe)

Représenté pour la première fois le lundi 5 mars 1873.

A. Partition d'orch. Deux cahiers in-fol., man.

B. Répétiteur.

(Les parties d'orch. ont été brûlées lors de l'incendie de l'Opéra.)

10 représentations.

DXCII

L'ESCLAVE

Opéra en 5 actes

Musique d'Edmond MEMBRÉE

Paroles d'Ed. FOUSSIER et GOT

Représenté pour la première fois (dans la salle Ventadour) le mercredi 17 juillet 1874.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition de chant (souffleur). Quatre cahiers.

C. Deux partitions de chœurs. Six cahiers.

D. Deux répétiteurs de ballet.

F. Dix rôles.

F. Quatre-vingt-une parties de chœurs.

G. Trente-neuf parties d'orch.

H. Deux parties d'orch. sur le théâtre.

Principaux interprètes.

Paula, Mlle Mauduit; *Kaledji*, M. Sylva; *le Comte Vasile*, M. Lassalle; *Paulus*, M. Gailhard.

Ballet : Mlles Beaugrand, Fiocre, Pallier, Lamy, Parent, Montaubry, Stoïkoff, Valain, Piron.

15 représentations.

DXCIII

JEANNE D'ARC

Opéra en 4 actes

Paroles et Musique d'A. MERMET

Représenté pour la première fois le mercredi 5 avril 1876.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-fol., man.

B. Partition piano et chant (édit. Choudens).

C. Deux partitions de chant. Huit cahiers.

D. Deux partitions de chœurs. Huit cahiers.

E. Répétiteur de ballet.

F. Douze rôles.

G. Cent sept parties de chœurs.

H. Quarante-neuf parties d'orch.

I. Partition d'orch sur le théâtre.

J. Sept parties d'orch. sur le théâtre.

Principaux interprètes.

Jeanne d'Arc, Mlle Krauss; Agnès Sorel, Mlle Daram; *Gaston*, M. Salomon; *Charles VII*, M. Faure; *Richard*, M. Gailhard.

15 représentations.

DXCIV

SYLVIA

OU LA NYMPHE DE DIANE

Ballet en 2 actes et 3 tableaux

MUSIQUE DE LÉO DELIBES

LIVRET DE J. BARBIER — L. MÉRANTE (CHORÉGRAPHE)

Représenté pour la première fois le mercredi 14 juin 1876.

A. PARTITION D'ORCH. Deux cahiers in-fol., man.

B. RÉPÉTITEUR.

C. CINQUANTE-HUIT PARTIES D'ORCH.

Principaux interprètes.

Sylvia, Mlle Sangalli; *l'Amour*, Mlle Sanlaville; *Diane*, Mlle Marquet; *Aminta*, M. Mérante; *Orion*, M. Magri.

DANSE : Mlles Mollnar, Gilbert, Parent, Fatou, Piron, Ribet, Lapy, Mercedès.

Total au 31 décembre 1876 : 15 représentations.

FIN DE LA SIXIÈME ET DERNIÈRE PÉRIODE

APPENDICE

CANTATES ET PIÈCES POLITIQUES

EXÉCUTÉES A L'OPÉRA

1. *Le Trophée*, cantate en l'honneur de la bataille de Fontenoy. — Mus. de Rebel et Francœur. — 1745.

   Partition d'orch., in-4 obl., grav.
   (Sous la même couverture que *Zélindor* et *les Augustales*.)

2. *Hymne à la Liberté*. — Mus. de Gossec.

   Parties de chant, de chœurs et d'orch.

3. *Hymne à la Victoire*. — Mus. de Gossec.

   Partition d'orch., in-fol., man. autographe.

4. *Le Serment républicain*, chœur. — Mus. de Gossec.

   Partitions d'orch. et de chœurs. — Basse solo. — Parties de chœurs et d'orch.

5. *Le Chant du Départ*. — Mus. de Méhul.

   Partition d'orch. — Basses soli. — Parties de chœurs et d'orch.

6. *La Marseillaise.* — Mus. de Rouget de Lisle. — Trois copies : 1792, 1848, 1870.

Partition d'orch. — Deux cent neuf parties de chœurs et d'orch.

7. *Le Chant de la Paix.* — Mus. de Le Sueur. — 14 avril 1803.

Partitions de chœurs. — Parties soli. — Parties de chœurs et d'orch.

8. *Cantate pour le mariage de l'empereur Napoléon Ier.* — Mus. de Méhul. — 1805.

Partitions et parties de chœurs et d'orch.

9. *Chant pour la naissance du Roi de Rome.* — Mus. de Méhul. — Mars 1811.

Partitions et parties de chœurs et d'orch.

10. *La Fête du 4 Février.* — Mus. de Steibelt. — 1810.

Partitions et parties de chœurs et d'orch. — Parties soli.

11. *Chant triomphal.* — Mus. de Méhul. — 1810-1811.

Partitions et parties de chœurs et d'orch.

12. *Chant de Triomphe* (pour les concerts de la Cour de Napoléon Ier). — Mus. de Le Sueur, paroles de Le Brun.

Partition in-4°, man. autographe.

13. *Vivat français*, chœur pour Louis XVIII. — Mus. de Le Sueur.

Partition in-4°, autographe.

14. *Le Chant du Retour*, cantate. — Mus. de Méhul.

Partition piano et chant, in-fol., grav. — Parties de chœurs et d'orch., grav. et man.

Ce qu'il y a d'étrange dans cette cantate, c'est qu'elle a servi à chanter tour à tour les louanges de l'Empereur et du roi Louis XVIII.

Voici les paroles gravées :

Tressaille de plaisir, ô cité souveraine !
Napoléon, par son peuple attendu,

Revoit en ce beau jour les rives de la Seine :
Ton héros t'est rendu.

En revanche, voici les paroles manuscrites juxta posées :

Paris, noble cité que l'univers contemple,
Quel heureux jour s'apprête encor pour toi !
Tes remparts fortunés vont devenir le temple
De l'hymen de ton roi.

15. *Couplets pour la Saint-Louis, fête du Roi.* — Mus. de L. Jadin, paroles d'Ad. Jadin. — 25 août 1814.

Partitions d'orch. et de chant. — Parties de chœurs et d'orch.

16 et 17. Deux Collections d'*Airs français :* « Vive Henri IV », « Charmante Gabrielle », etc.

Partitions et parties d'orch.

18. *Chant français.* — Mus. de Persuis.

Partitions et parties d'orch.

19. *Vive Henri IV.* — Varié par Vogt.

Partitions et parties de chœurs et d'orch.

20. *Cantate.* — Mus. de Plantade, paroles de Desaugiers et Gentil. (Spectacle gratis du 25 août 1814.)

Partition et parties d'orch.

21. *La Paix*, cantate. — Mus. de Nicolo Isouard.

Partition et parties d'orch.

22. *Chant des Gardes*, pour le baptême du duc de Bordeaux. — Mus. de Jadin. — Sept. 1820.

Partition et parties d'orch.

23. *Couplets pour la Saint-Louis.* — Mus. de L. Piccinni. — 1821.

Partition d'orch. — Parties de chœurs et d'orch.

24. *Vive le Roi, vive la France!* — Mus. de Persuis. — 12 juillet 1825.

Parties de chœurs, grav. — Parties d'orch., man.

25. *Chœur pour la fête de S. M. Charles X.*

Partition et parties d'orch.

26. *La Parisienne*, marche nationale. — Mus. de N.[1], paroles de Casimir Delavigne, chantée par Ad. Nourrit.

Partitions d'orch., de chœurs et piano et chant. — Parties de chœurs et orch.

27. *La Garde meurt, elle ne se rend pas.* — 1815. — *La France meurt, elle ne se rend pas*, chœur héroïque. Paroles et mus. de Maurice de Genève, ancien officier supérieur. — 1830.

Violon cond. — Solo — Parties de chœurs et d'orch.

28. *Lafayette, Liberté, Ordre public*, cantate. — Mus. de Carulli. — 1830.

Partition d'orch. (format italien), manᵗ. autographe. — Partition d'orch., in-4°, man. — Parties soli et d'orch.

29. Variante portant le même titre : *Lafayette.*

Partition et parties de chœurs.

30. *Cantate*, pour le bal donné par la garde nationale à la duchesse d'Orléans. — Mus. d'Ad. Adam. — Juin 1837.

Violon principal. — Ténor solo chanté par Duprez. — Parties de chœurs et d'orch.

31. *Offrande à la liberté.* — Mus. de Gossec. — Copie de 1848.

Partitions d'orch., de chant et de chœurs. — Violon principal. — Parties de chœurs et d'orch.

32. *Chant national.* — Mus. de Blanchard. — 1848.

Partition de chœurs. — Chant solo. — Parties de chœurs et d'orch.

33. *Chœur des Girondins*, tiré du drame *le Chevalier de Maison-Rouge.* — Mus. de Varney, paroles d'A. Dumas et Aug. Maquet. — 1848.

Partition d'orch., gravée. — Partition piano et chant. — Parties d'orch.

1. On prétend que c'est Nourrit qui a composé la musique de la *Parisienne*.

34. *Cantate*, chantée par Mme Viardot. — 1848.

Violon cond. — Parties d'orch.

35. *La France sauvée*, cantate. — Mus. de Victor Massé, paroles de Philoxène Boyer. — Oct. 1852.

Partition d'orch., in-fol, autographe. — Partition d'orch., de chant et de chœurs, man. — Violon cond. — Parties soli, chantées par Mmes Tedesco, Lagrua, Duez; MM. Roger, Bremond. — Parties de chœurs et d'orch.

36. *Cantate pour le Mariage de l'Empereur*. — Mus. de Deldevez. — 15 février 1853.

Partition de chœurs et d'orch. — Soprano solo. — Parties de chœurs et d'orch.

37. *Hymne à la Gloire*, cantate. — Mus. de la reine Hortense, orchestrée par Bousquet, paroles de Belmontet. — 15 août 1854.

Partitions d'orch. et de chœurs. — Soli : MM. Chapuy, Merly, Guignot. — Parties de chœurs et d'orch.

38. *La Crimée*, cantate. — Mus. d'Ad. Adam, paroles d'E. Pacini. — 1855.

Partition d'orch. — Soli : Mme Tedesco; MM. Roger, Gueymard, Obin, Bonnehée. — Parties de chœurs.

39. *Cantate pour la prise de Sébastopol*. — Mus. d'Auber. — 1855.

Violon cond. — Parties de chœurs. — Soli : Mmes Dameron, Wertheimberg, Saunier. — Parties de chœurs et d'orch.

40. *Cantate* pour la naissance du Prince Impérial (mars 1856). — Mus. d'Ad. Adam.

Violon principal. — Partition de chœurs. — Solo : Mme Tedesco. — Parties de chœurs et d'orch.

41. *Cantate* pour le baptême du Prince Impérial. — Mus.

de Ch. DE BÉNIT, orchestrée par FAUCONNIER. — Juin 1856.

Partitions d'orch. et chœurs. — Parties de chœurs.

42. *Magenta*, chant de victoire. — Mus. d'AUBER. — 1859.

Partition d'orch., in-fol., autographe. — Partition d'orch., in-fol., man. — Violon cond. — Partitions de chant et de chœurs. — Partie solo. — Parties de chœurs et d'orch.

43. *Victoire!* cantate (batailles de Cavriano et Solférino, gagnées les 24 et 25 juin). — Mus. d'Ernest REYER, paroles de Méry.

Partitions d'orch., de chant et de chœurs. — Deux coryphées. — Parties de chœurs et d'orch.

44. *Le Retour*, cantate. — Mus. de GEVAERT, paroles d'Alph. Royer. — 15 août 1859.

Partitions d'orch., de chant et de chœurs. — Trois parties soli. — Parties de chœurs et d'orch.

45. *L'Annexion*, cantate (répétée sous le titre de : *la Niçoise*). Mus. de J. COHEN, paroles de Méry. — 15 juin 1860.

Partitions d'orch., de chant et de chœurs. — Violon principal. — Deux parties soli. — Parties de chœurs et d'orch.

46. *Le 15 Août*, cantate. — Mus. d'Aimé MAILLART. — 1860.

Partition d'orch., in-fol., autographe. — Partitions man. d'orch., de chant et de chœurs. — Violon principal. — Partie solo. — Parties de chœurs et d'orch.

47. *La France*, cantate. — Mus. d'Eug. GAUTIER, paroles d'Em. Pacini. — 15 août 1861.

Partition d'orch., de chant et de chœurs. — Violon principal. — Rôle déclamé. — Trois parties soli. — Parties de chœurs et d'orch.

48. *La Fête de l'Empereur*, cantate. — Mus. de Théophile Semet, paroles de Nérée Desarbres. — 15 août 1862.

Partition d'orch., in-fol., autographe. — Partitions man. d'orch. et de chœurs. — Violon principal. — Partie de basse solo. — Parties de chœurs et d'orch.

49. *Mexico*, cantate. — Mus. de Léon Gastinel, paroles d'Édouard Fournier. — 15 août 1863.

Partition d'orch., in-fol., autographe. — Partitions man. d'orch. et de chœurs. — Violon cond. — Cinq parties soli. — Parties de chœurs et d'orch.

50. *Cantate.* — Mus. de J. Duprato, paroles de H. Meilhac et Ludovic Halévy. — 15 août 1864.

Partition d'orch., in-fol , autographe. — Partitions man. d'orch., de chant et de chœurs. — Trois parties soli. — Parties de chœurs et d'orch.

51. *Alger!* cantate. — Mus. de Léo Delibes, paroles de Méry. 15 août 1865.

Partitions d'orch., de chant et de chœurs. — Parties de chœurs et d'orch.

52. *France et Providence!* cantate. — Mus. de J. B. Wekerlin, paroles d'Édouard Fournier.

Partitions d'orch., de chant et de chœurs. — Parties de chœurs et d'orch.

53. *A Napoléon III, à son vaillant peuple,* hymne. — Mus. de Rossini, paroles d'Em. Pacini. — 15 août 1867.

Parties soli. — Parties de chœur et d'orch.

54. *Centenaire de Napoléon I^er^.* — Mus. d'Ad. Nibelle, paroles d'Albéric Second. — 15 août 1869.

Partitions d'orch. et de chant. — Trois parties soli. — Parties de chœurs et d'orch.

55. *Le Rhin allemand,* cantate. — Mus. de Ch. Delioux, orchestrée par Léo Delibes, exécutée à l'Opéra par

M. Faure en uniforme de lieutenant de la garde mobile. Comme figuration, on avait placé soixante fantassins et trente cuirassiers en tenue de campagne. — 29 juillet 1870.

Partition d'orch., de chant et de chœurs. — Violon cond. — Parties de chœurs et d'orch.

56. *A la frontière!* cantate. — Mus. de Ch. Gounod, paroles de Jules Frey. — 8 août 1870.

Partitions d'orch., de chant et de chœurs. — Partie solo — M. Devoyod. — Parties de chœurs et d'orch.

57. *Hymne aux immortels!* devant être exécuté dans le concert de la Commune et ayant été seulement répété et affiché. — Mus. de Raoul Pugno. — Lundi 22 mai 1871.

Parties de chœurs et d'orch. *autographes.*

58. *Alliance des peuples*, pour le même concert de la Commune. — Mus. de Raoul Pugno.

Parties de chœurs et d'orch. *autographes.*

CANTATES DE PRIX DE ROME

EXÉCUTÉES A L'OPÉRA

A. *Loyse de Montfort.* — Mus. de François Bazin, paroles d'E. Deschamps et Em. Pacini. — 7 oct. 1840.

Partition, rôles et parties d'orch.

B. *Ivan IV.* — Mus. de Paladilhe, paroles de Théodore Anne. — 7 déc. 1862.

Partition, rôles et parties d'orch.

C. *Ivanhoë.* — Mus. de Victor Sieg, paroles de V. Roussy. — 18 nov. 1864.

Partition d'orch.

La bibliothèque de l'Opéra possède, en outre, une très-importante collection de petites pièces politiques, gravées, qu'elle doit aux attributions du dépôt légal, et qui forment deux gros paquets in-folio;

Plus, les chants nationaux de tous les pays pour orchestre, ou réduits au piano.

MORCEAUX DÉTACHÉS

TIRÉS DU RÉPERTOIRE

AUBER. — *Le Lac des Fées.* — Chœur, n° 19 (acte V).

Violon principal. — Soli. — Parties de chœurs et d'orch.

— *La Muette de Portici.* — Prière.

Cent huit parties de chœurs.

AIMON. — *Les Jeux floraux.* — Marche (acte III, scène IV).

Partition et parties d'orch.

CHERUBINI. — *Les Abencérages.* — Récit, chœur et air d'Almanzor : « Suspendez à ces murs. »

Violon cond. — Partie d'orch.

— *Démophon.* — Duo.

Partition et partie d'orch.

DESTOUCHES. — Scènes tirées de ses opéras.

Un vol. petit in-fol., man., chant et basse chiffrée.

DONIZETTI. — *La Favorite.* — Air d'Inès avec chœur (2e tableau).

Violon principal. — Partie solo. — Parties de chœurs et d'orch.

— *Lucie de Lammermoor.* — *A.* Scène et cavatine, n° 4. — *B.* Récit et duo (acte II). — *C.* Air et chœur, n° 14 (acte III).

Partitions de chant et de chœurs. — Parties de chœurs et d'orch.

DONIZETTI. — *Les Martyrs.* — Chœur (final de l'acte III).

Violon principal. — Parties de chœurs et d'orch.

CAMPRA. — Scènes tirées de ses opéras.

Un vol. petit in-fol., man., chant et basse chiffrée.

GARCIA. — *Florestan.* — Marche et air de ballet (acte III).

Partition et parties d'orch.

GLUCK. — *Alceste.* — Chœur : « De la mort le glaive effrayant. »

Parties de chœurs et d'orch.

— *Armide.* — *A.* Duo et chœur ajouté (acte II) : « Esprit de haine. » — *B.* Chœur (acte I^er^) : « Que la douceur. » — *C.* Menuet en *si bémol* (fragments) et chœur (acte V) ; air de Lucinde (acte IV) ; gavotte en *fa*. — *D.* Chœur : « Jamais dans ces beaux lieux. » — *E.* Chœur : « Plus on connaît l'amour » (acte III, scène IV). — *F.* Récitatif et duo (acte II, scène II) ; airs : scènes III et IV ; final de l'acte II ; airs (acte III, scène I^re^) ; récit, scènes III et IV, finale.

(Festival projeté, 1875.)

Partitions d'orch. — Parties soli. — Parties de chœurs et d'orch.

— *Écho et Narcisse.* — Chœur en *mi* : « Le Dieu de Paphos. »

Partition. — Parties de chœurs et d'orch.

— *Iphigénie en Aulide.* — Chœur (acte I^er^) : « Que d'attraits ! que de majesté !) »

Quatre partitions d'orch. — Deux partitions de chœurs. — Cent quarante-six parties de chœurs. — Quatre-vingt-quinze parties d'orch.

— *Iphigénie en Tauride.* — *A.* Chœur des prêtresses (acte I^er^). — *B.* Chœur (acte I^er^) : « Les Dieux apaisant

leur courroux. » — *C.* Air des Scythes. — *D.* Scène et duo (acte III).

Partitions d'orch. et de chœurs. — Parties soli, de chœurs et d'orch.

Gluck. — *Orphée.* — *A.* Romance et chœur (acte Ier). - *B.* Air (acte III) : « J'ai perdu mon Eurydice. » — *C.* Le même avec paroles italiennes. — *D.* Scène des Enfers (acte II), paroles italiennes chantées par Mme Garat (1818).

Partitions, parties soli, de chœurs et d'orchestre.

Grétry. — *La Caravane du Caire.* — Chœur, finale (acte Ier) : « La Victoire est à nous. »

Partitions. — Parties de chœurs et d'orch.

— *Céphale et Procris.* — Duo : « Donne-la-moi. »

Partition. — Parties soli. — Parties d'orch.

— *Colinette à la cour* — Double chœur : « L'Amour content. »

Partition de chœurs. — Parties de chœurs et d'orch.

Halévy. — *La Juive.* — Air d'Eudoxie (acte III), supprimé à la représentation.

Parties solo. — Parties d'orch.

— *Guido et Ginevra.* — Romance (acte Ier) : « Pendant la fête une inconnue. »

Violon principal. — Parties d'orch.

Kreutzer. — *Aristippe.* — Quatuor.

Partition d'orch. — Parties de chœurs et d'orch.

Le Sueur. — *Le Triomphe de Trajan.* — *A.* Marche guerrière. — *B.* Chant des conquêtes.

Partitions. — Parties de chœurs et d'orch.

— *Les Bardes.* — Sérénade.

Partitions. — Parties de chœurs et d'orch.

LULLY. — *Isis.* — Duo et chœur : « Quel bien devez-vous attendre? »

Partition d'orch. — Parties de chœurs et d'orch.

— Scènes tirées de ses opéras.

Petit in-fol., man., chant et basse chiffrée.

LULLY ET COLASSE. — *Les Saisons.* — Chœur : « Mais de quel sons nouveaux. »

Partition de chœurs. — Cent-huit parties de chœurs.

(Festival 1857)

MEYERBEER. — *Les Huguenots.* — Bénédiction des poignards (acte IV).

Cent cinq parties de chœurs.

(Festival 1857.)

— *Robert le Diable.*—*A.* Grande scène infernale (acte III).

Parties soli, de chœurs et d'orch.

MOURET. — Scènes tirées de ses opéras.

Petit in-fol., man., chant et basse chiffrée.

MOZART. — *Le Mariage de Figaro.* — Paroles de Thuring. — *A.* Air du comte (acte I^e^, scène VI). — *B.* Air de Chérubin (acte II, scène III). — *C.* Duo de Suzanne et de la comtesse.

Partitions. — Parties soli de chœurs et d'orch.

— *Les Mystères d'Isis.* — Chœur des prêtresses.

Chant solo. — Partie de chœurs.

— *Don Juan.* — Final (acte I^er^), transposé en *ut.*

Parties d'orch.

NIEDERMEYER. — *Stradella.* — *A.* Air de Stradella. — *B.* Entracte. — *C.* Final (acte IV).

Violon principal — Parties d'orch.

PHILIDOR. — *Ernelinde.* — Chœur.

Partition. — Parties de chœurs et d'orch.

PICCINNI. — *Atys.* — Chœur du Sommeil.

Partition. — Parties de chœur et d'orch.

— *Iphigénie en Tauride.* — Trio.

Parties de chant.

RAMEAU. — *Castor et Pollux.* — Chœurs des Enfers et des champs Élysées (acte IV).

Partitions. — Parties de chœurs et d'orch.

(Festival 1857.)

— *Les Sauvages.* — Air.

Partition et partie d'orch.

— Scènes tirées de ses opéras.

Petit in-fol., man., — Chant et basse chiffrée.

REBEL ET FRANCŒUR. — Scènes tirées de leurs opéras.

Petit in-fol., man. — Chant et basse chiffrée.

J. J. ROUSSEAU. — *Le Devin de village.* — Trio des vieillards.

Partition. — Parties d'orch.

ROSSINI. — *Le Comte Ory.* — Finale (acte II).

Violon principal. — Parties soli, de chœurs et d'orch.

— *Moïse.* — Prière.

Partitions. — Cent cinquante-huit parties de chœurs. — Soixante-douze parties d'orch.

(Festival 1857.)

— *Robert Bruce.* — Chœur dansé.

Parties soli, de chœurs et d'orch.

— *Sémiramis.* — Scène et duo.

Partition. — Parties d'orch.

Sacchini. — *Arvire et Évelina.* — Air d'Évelina.

Parties d'orch.

— *Chimène*, ou *le Cid.* — Air et chœur.

Partitions. — Parties soli, de chœurs et d'orch.

— *Dardanus.* — *A.* Duo et chœur. — *B.* Le Serment.

Partitions. — Parties soli, de chœurs et d'orch.

— *Œdipe à Colone.* — Trio.

Partitions. — Parties de chant et d'orch.

— *Renaud.* — *A.* Scène et duo. — *B.* Air.

Partition. — Parties de chant et d'orch.

Salieri. — *Les Danaïdes.* — *A.* Scène et duo. — *B.* Chœurs : « Descends dans le sein d'Amphitrite »; « Doux hyménée ». *C.* — Bacchanale.

Partitions. — Parties de chant, de chœurs et d'orch.

— *Tarare.* — *A.* Marche, divertissement final. — *B.* Chœur : « Brama ! si la vertu t'est chère ! »

Partitions. — Parties de chœurs et d'orch.

Spontini. — *La Vestale.* — *A.* Finale (acte II). — *B.* Marche.

Parties de chœurs et d'orch.

Verdi. — *Jérusalem.* — *A.* Introduction (acte I^er^). — *B.* Chœur des pèlerins.

Violon principal. — Parties de chant, de chœur et d'orch.

Weber. — *Euryanthe.* — Chœur.

Partitions. — Parties d'orch.

— *Freyschütz.* — Couplets : « Roi de par ma carabine. »

Violon principal. — Parties de chant, de chœur et d'orch.

Winter. — *Tamerlan.* — Air.

Parties d'orch.

AIRS DE BALLET

TIRÉS DU RÉPERTOIRE DE L'OPÉRA

1° Soixante-quinze CAHIERS brochés, in-4°, man.

Partitions d'orch.

2° Mille quatre-vingt-quatorze AIRS DE BALLET détachés.

Peu de partitions et d'indications d'origine. — Parties d'orchestre séparées.

Voici leur détail :

PAS SEUL	38
PAS DE DEUX	215
PAS DE TROIS	62
PAS DE QUATRE	13
PAS DE CINQ	15
PAS DE SIX	13
GIGUES	31
GAVOTTES	40
MENUETS	16
A reporter	443

Report	443
CHACONES	24
MARCHES	11
GALOPS	21
CONTREDANSES	12
DIVERTISSEMENTS	53
DIVERS, sans désignation de genre	530
TOTAL	1,094

Imp. Jouaust.

ŒUVRES DIVERSES

PARTITIONS ET FRAGMENTS

AUTOGRAPHES

Adolphe Adam. — *A*. Scène de *Giselle*. — *B*. Scène de *la Péri*. — *C*. Galop. — *D*. Valse.

Auber. — *A*. Fragments importants de : *le Dieu et la Bayadère*. — *B*. Deux morceaux de *Marco Spada*, ballet. — *C*. Fragments du *Serment*. — *D*. Coupures de *Zerline, ou la Corbeille d'oranges*.

Benoist. — *A*. Scène du *Diable amoureux*. — *B*. Pas de deux « pour M^lle^ Emarot » (1842). — *C*. Galop.

Ernest Boulanger. — Fragments du *Docteur Magnus*.

Pierre Candeille. — Air de ballet.

Castil-Blaze. Introduction et finale n° 8 du *Barbier de Séville* (Rossini).

Carafa. — *A*. Scène de *l'Orgie*, ballet. — *B*. Fragments et répétiteur du ballet d'*Othello* (Rossini). — *C*. Traduction de la *Semiramide* (Rossini).

Champein. — Vaudeville de : *le Portrait, ou la Divinité du Sauvage.*

Cherubini. — Fragments d'*Ali-Baba*, d'*Armide* et de *Médée.*

Félicien David. — Fragments importants d'*Herculanum* (une partie de l'acte III).

Dauprat. — Solo de cor.

Daussoigne-Méhul. — Fragments de *Pharamond*, ballet.

Deldevez. — N° 3 *bis* de *Paquita*, ballet.

Donizetti. — *A.* Seize pages inédites de *la Favorite* (acte II). — *B.* Duetto de *Fausta.* — *C. Sébastien, roi de Portugal* (acte II).

Dreuihl. — *La Victime de l'Amour*, ballet-pantomime.

Gustave Dugazon. — *A.* Quatre morceaux très-importants — orchestre et musique militaire d'*Alfred le Grand.* — *B.* Violon répétiteur d'*Aline, reine de Golconde.*

Ferrière. — Deux ballets : *le Peintre amoureux de son modèle, ou la Réjouissance villageoise*, « partition et chorégraphie ornée des figures et habillements des ballets ». — (Valenciennes, 1782.)

Fessy. — Pas de deux « dédié à M. Mazillier », 1842.

Cte de Gallemberg. — Deux feuilles d'*Albert le Grand.*

Garcia. — Cinq airs de ballet de *Florestan.*

Gide. — N° 4 *bis* (supprimé) d'*Ozaï.*

Prosper de Ginestet. — Petit fragment de *François Ier à Chambord.*

Gluck. — *A.* Fragments très-importants d'*Armide :* acte Ier en entier; acte III, scène Ire; acte IV en entier. — *B.* Fragments importants d'*Orphée :* actes Ier et II, en entier (sauf l'air de bravoure, qui fut ajouté plus tard, et le chœur final de l'acte II). — *C.* Ouverture, format italien.

Gomis. — Ballade.

Ch. Gounod. — *Le Memorare du Soldat.*

Gossec. — *A.* Marche religieuse d'*Athalie*. — *B.* Marche pour l'entrée de Joas (*id.*), acte IV. — *C.* Fragments (en double) du *Camp de Grand-Pré*. — *D.* Fragments de *Sabinus*. — *E.* Gavotte.

Grétry. — Fragments de *la Caravane du Caire* et de *Céphale et Procris*.

Halévy. — *A.* Fragments de *Charles VI :* finale de l'acte Ier, air d'Isabelle (acte II); scène et chœurs (acte III); fragments divers. — *B.* Air de Ginevra (*Guido et Ginevra*, acte II). — *C.* Finale de *la Juive* (acte IV), fragments divers. — *D. Le Lazzarone,* l'ouvrage complet. — *E.* Finale de *la Magicienne* (acte III); variations pour Mlle Couqui). — *F.* Fragments de *la Reine de Chypre :* romance de Girard (acte Ier); chœur dansé (acte III); fragments de l'acte V, pas de deux.

Haydn. — *A.* Fragments d'*Acide et Galatea*, air d'Acis. — *B.* Fragments d'*Il Mondo della Luna*. — *C.* Deux sonates.

Hérold. — Air de *Zampa*, acte II (donné très-récemment à la Bibliothèque de l'Opéra par M. Hérold).

Kreutzer. — Fragments de *Blanche de Provence* et de *la Mort d'Abel*.

Théodore Labarre. — *A.* Quatre ouvrages complets : *Graziosa, la Fonti, Pantagruel, le Roi d'Yvetot*. — *B.* Répétiteur de ballet.

Langlé. — Petit fragment.

Le Moyne. — Petit fragment.

Le Sueur. — « Marche religieuse et guerrière, avec le chœur général du Peuple pour l'anniversaire du 3 mai, à la Chapelle royale. »

Marliani. — Fragments de *la Gipsy*, ballet.

Méhul. *A.* Ouverture. — *B.* Fragments des *Amazones*.

Meyerbeer. — *A.* Fragments très-importants des *Huguenots :* Entrée de Marcel et air de Valentine (inédits); orgie, récitatifs et commencement de la romance de Raoul (acte Ier);

grand air de Saint-Bris (inédit) (acte II); monologue, choral, et air de Valentine (inédits) (acte III); récitatif de Valentine et de Saint-Bris (inédits) (acte IV); pas de six (inédit). — *B.* Fragments (inédits) de *Robert le Diable :* air de Bertram; entr'acte (acte Ier); fragments de la scène des *Nonnes;* chœurs et ballets; chœur du *Tournoi;* nombreux fragments divers. — *C.* Fragments de *l'Africaine.*

Musard. — *Fantaisie bouffe*, pour orchestre.

Paer. — Air de ballet.

Persuis. — *A.* Première scène des *Danaïdes* (Salieri) à la reprise de 1817. — *B.* Autres fragments.

Alex. Piccinni. — *Fantaisie sur une valse*, pour piano.

Prince Poniatowski. — Fragments de *Pierre de Médicis.*

Pugni. — Introduction du *Violon du Diable.*

Rameau. — *A. Daphnis et Églé. — B. La Naissance d'Osiris, ou la Feste de Pamilie. — C. Le Retour d'Astrée.*

J. B. Rey. — Fragments d'*Arvire et Évelina* (acte III, scène vii), opéra de Salieri.

E. Reyer. Fragments de *Victoire,* cantate (1859).

Rifaut. Pas de trois.

Rossini. — *A.* Fragments importants et inédits de *Guillaume Tell :* n° 4 *bis* (acte Ier); finale acte III (motif du finale de l'ouverture). — *B.* Deux fragments du *Siége de Corinthe*, dont l'un avec paroles italiennes.

Rosenhain. — Air du *Démon de la Nuit.*

H. de Ruolz. — *A.* Chœur des chasseurs de *la Vendetta;* scène et duo. — *B.* Autres fragments, avec paroles italiennes, dédiés à Duprez.

Sacchini. — Fragments de *Dardanus* (actes Ier et III).

Salieri. — Fragments de *Tarare.*

Schneitzhœffer. — *A.* Grand pas de deux. — *B.* Pas « pour M^lle^ Fitz-James ».

Spontini. — *A. Agnès de Hohenstaufen*, trois actes, paroles allemandes et italiennes de Raupach et du baron de Lichtenstein. Berlin (1838). — *B. Alcidor,* opéra en trois actes, paroles allemandes et françaises, de Théaulon et Herklotz. Berlin (1825). — *C. Fernand Cortez* (version de 1817). — *D. Nurmahal,* opéra-ballet en deux actes, paroles allemandes de Herklotz. Berlin (1821). — *E. Olympie*, paroles françaises et allemandes. — *F. La Vestale.*

(Ces partitions autographes, dont l'ensemble constitue l'œuvre presque entier d'un des maîtres les plus illustres qui aient honoré la scène française, ont été récemment données à la Bibliothèque de l'Opéra par M^me^ veuve Spontini, comtesse de Sant' Andrea.)

Tulou. — Andante varié « pour M. Gardel ».

Verdi. — Cavatine des *Vêpres siciliennes* (acte I^er^).

Viotti. — Andante.

OPÉRAS

REÇUS ET NON REPRÉSENTÉS

ALCIDONIS, comédie héroïque en 3 actes, musique de Bocquet fils.

A. Partition d'orch. Trois cah. man. (1788).

Francœur nous raconte, dans le journal manuscrit que possèdent les Archives de l'Opéra, que « cette pièce est d'un *stil* charmant ». Comité du 19 janvier 1787. Cela n'a pas empêché l'ouvrage de ne point être représenté.

ALCMÉON, tragédie lyrique en 3 actes, musique de Cambini.

A. Deux partitions de chœurs.

B. Vingt-deux rôles.

C. Dix-neuf parties de chœurs.

D. Vingt-sept parties d'orch.

« 7 août 1786. — Lettre de M. Cambiny, auteur d'*Acmeon* (sic), ouvrage qui fut entendu vers 1782 ou 1783, et qui fut refusé alors. M. Cambiny demande à *se* qu'il en soit fait encore une répétition. Comme cet auteur doit à l'Académie 432 livres qui lui furent *prêté* et doit la copie de l'ouvrage (900 livres) à M. Lefèvre, il fut vérifié que ces deux sommes n'ont point été *payée* par M. Cambiny. Le Comité consent à abandonner la somme qui lui fut *pretté;* mais la *coppie* reste *dû* à M. Lefèvre. » *Journal de Francœur.*

AMYNTE ET CORYDON, pastorale en un acte, musique de Bonnet.

A. Trois partitions de chœurs.

B. Trois rôles.

C. Vingt-trois parties de chœurs.

D. Vingt-une parties de chœurs.

Dans le *Journal de Francœur :* « Comité du 23 juin 1788. Lefebvre demande le remboursement de ses frais de copie pour plusieurs pièces. Dans cette liste figure *Aminte* (sic) de Bonnet. » Ce doit être cet ouvrage, puisque Rousseau, haute-contre, chargé du rôle de Corydon (on lit son nom sur la partie), figure dans le personnel de l'Opéra de cette année 1788. Maintenant, quel est l'auteur de cet ouvrage? Est-ce J. B. Bonnet, violoniste qui a tenu presque constamment l'emploi de premier violon solo en province? est-ce Bonnet de Treyches, qui devint plus tard directeur de l'Opéra, en 1797, après avoir été conventionnel?

Il est à peu près certain que l'auteur d'*Amynte et Corydon* est le premier de ces deux personnages.

L'ARBRE DE DIANE, opéra en 4 actes, musique de Martin y Solar, paroles de Da Ponte.

Partition man. en vingt-huit cahiers in-4°, paroles françaises.

Cet ouvrage a été joué à Vienne, en italien, en 1785.

ARTÉMISE, opéra en 3 actes, auteur inconnu.

A. Une partition de chœurs.

B. Six rôles.

C. Neuf parties de chœurs.

D. Dix-huit parties de chœurs.

La présence des trois trombones et l'adjonction des flûtes et hautbois sur la même partie donnera la date de cet ouvrage (fin du XVIII^e^ ou commencement du XIX^e^ siècle).

BÉLISAIRE, tragédie lyrique en 3 actes, musique de Désaugiers père, paroles de Désaugiers fils.

A. Partition d'orch. Man. autographe, 3 cah. in-4°.

D'après Fétis, dont la note correspond parfaitement avec le Catalogue de Lefebvre, contemporain de Désaugiers, nous avons attribué à celui-ci la paternité de *Bélisaire.*

Philidor a écrit aussi un ouvrage sous le même titre; mais nous n'avons pas cru devoir lui attribuer cet ouvrage.

BRUTUS, tragédie lyrique en 3 actes, musique de Pierre Candeille.

A. Partition d'orch. L'ouverture seulement.

B. Deux partitions de chœurs.

C. Trois parties de ballet incomplètes.

D. Trente-quatre rôles.

E. Trente-sept parties de chœurs.

F. Vingt-neuf parties d'orch.

Selon Fétis, cette partition aurait été commandée par le pouvoir exécutif de 1793. Candeille ne vit pas moins son ouvrage rester dans les cartons du théâtre des Arts. Dans une pétition adressée par lui au préfet du palais (9 germinal an XIII), nous trouvons l'explication suivante, excuse ordinaire dans tous les temps troublés par la politique : « Plusieurs répétitions et une partie des décorations faites, *les réactions* de la Révolution en ont empêché la représentation. »

CÉLIANE, pastorale héroïque en un acte, auteur inconnu.

A. Un rôle.

B. Dix parties de chœurs.

C. Douze parties d'orch.

CHARLEMAGNE, ou LA COURONNE DE FER, opéra en 4 actes, musique de F. C. Lefebvre.

A. Partition d'orch. Quatre cahiers in-4°.

LE CHOIX D'ALCIDE, opéra en un acte, musique de Langlé, paroles de Le Bailly.

A. Trois partitions de chœurs.

B. Une partie de ballet.

C. Quatorze rôles.

D. Vingt parties de chœurs.

E. Quarante et une parties d'orch.

Reçu d'abord à l'unanimité (en germinal, an II), annoncé sur l'affiche pendant un mois (an IX-1801), *le Choix d'Alcide* ne fut jamais représenté, « par suite d'intrigues contre Langlé ».

CLYTEMNESTRE, opéra en 5 actes, réduit en 3 actes.

A. Trois partitions de chœurs.
B. Seize rôles.
C. Quarante-trois parties de chœurs.
D. Vingt-huit parties d'orch.

Il est présumable que cet ouvrage n'est que la traduction non représentée de l'opéra exécuté à Milan, sous le même titre, en 1801. — Musique de Zingarelli.

LES COLONNES D'ALCIDE, opéra en un acte, auteur inconnu.

A. Partition d'orch. Un vol. in-4° non terminé.
B. Cinq rôles.
C. Dix-sept parties de chœurs.
D. Dix-neuf parties d'orch.

Cet opéra semble avoir été écrit dans la forme d'une cantate. Du reste, la copie n'en a pas été achevée.

CORINNE AU CAPITOLE, opéra en un acte, poëme de Gosse, reçu en 1816, musique de Mazas, reçue en 1820.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man.
B. Deux partitions de chœurs.
C. Neuf rôles.
D. Soixante parties de chœurs.
E. Vingt-six parties d'orch.

LES DÉCEMVIRS, opéra en 2 actes, auteur inconnu.

A. Une partition de chœurs.

B. Un rôle.

C. Quarante-cinq parties de chœurs.

D. Trente-cinq parties de chœurs.

Commencement du XVIII^e^ siècle.

DÉLIE, pastorale héroïque en un acte.

A. Trois partitions de chœurs.

B. Un rôle.

C. Trente et une parties de chœurs.

D. Vingt-cinq parties d'orch.

Copie inachevée. Même époque que les précédents.

LE DONNE VINDICATE, intermède en un acte, musique de Piccinni, représenté à Naples en 1784.

Vingt-huit parties d'orch. Copie inachevée.

LA FÉDÉRATION, intermède en un acte, arrangé par Gossec.

A. Un cahier man. in-4°.

LA FÊTE DU SOLEIL, opéra en 3 actes, musique de Berton, paroles de de la Touloubre.

A. Deux partitions de chœurs.

B. Sept rôles.

C. Quarante-huit parties de chœurs.

D. Trente-six parties d'orch.

Cet ouvrage n'eut pas une destinée brillante. D'abord, comme livret, il fut refusé par le comité de lecture du 21 septembre 1787, ainsi que nous l'apprend Francœur : « *La Fête du Soleil*, sujet de *Cora et Alonzo*, tragédie en quatre actes, par M. de la Touloubre, présenté par M. Boyer, censeur royal. Ce poëme fut refusé, ayant été trouvé beaucoup inférieur à la *Cora* de M. Valadier et à celle de M. Dubuisson. Cependant M. Berton a le projet de le mettre en musique. » Berton n'eut pas là une heureuse idée.

Plus tard, le 23 décembre 1813, ce sujet fut repris, et le jury le refusa comme ressemblant trop à *la Vestale*.

LA FORCE DU DESTIN, musique de Verdi, paroles traduites par Ch. Nuitter et du Locle.

A. Partition de chœurs.

Les études de cet ouvrage furent bientôt abandonnées, et la direction commanda en échange aux auteurs la partition de *Don Carlos*.

L'ISLE DES FEMMES, comédie lyrique en 3 actes, musique de Le Moyne.

A. Trois partitions de chœurs.

B. Vingt rôles.

C. Trente-quatre parties de chœurs.

D. Vingt-sept parties d'orch.

Le compositeur étant mort le 30 décembre 1796, son ouvrage ne fut pas représenté; la copie même n'en a pas été achevée.

LES INCAS, opéra en 4 actes, musique de F. C. Lefebvre, paroles du chevalier Duplessy.

A. Deux partitions de chœurs.

B. Trente-huit parties de chœurs.

C. Vingt-six parties d'orch.

Lefebvre était le fils du copiste de l'Académie, et succéda lui-même à son père quelques années plus tard. Cela n'empêcha pas le comité du 22 septembre 1788 de refuser *les Incas*, comme *Charlemagne*, dans des termes peu flatteurs pour le poëte et pour le musicien. La copie est inachevée, les rôles manquent.

LA JEUNE PERSANE, comédie-ballet en 3 actes, auteurs inconnus.

A. Partition de chœurs. Deux cahiers contenant deux chœurs.

B. Vingt-cinq rôles.

C. Cinquante-six feuillets de chœurs.

D. Trente-cinq parties d'orch.

LA JOURNÉE DE L'AMOUR, ballet en un acte, auteurs inconnus.

A. Vingt-deux parties d'orch.

LADISLAS ET ADÉLAÏDE, tragédie-opéra en 3 actes, musique de Pierre Candeille, paroles de Le Bœuf.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°.
B. Partition d'orch. Un vol. in-4° autographe.
C. Partition d'orch. Fragments et coupures.
D. Trois partitions de chœurs.
E. Une partie de ballet.
F. Treize rôles.
G. Vingt-neuf parties de chœurs.
H. Quarante et une parties d'orch.

La copie a été interrompue; Il en est résulté que les parties non cousues sont dans un désordre tel que la vérification exacte a été difficile à faire.

Il y a dans cette partition de Candeille une grande recherche de timbres : ainsi, nous trouvons des parties de serpent, de tambour *à la main,* de *tromba buccin* et de tambour *à la Panurge*(?).

Comme pour *Brutus*, dans sa lettre du 9 germinal an XIII, Candeille met au compte des réactionnaires la non-représentation de *Ladislas,* qui avait eu déjà vingt-deux répétitions.

LINUS, tragédie lyrique en 5 actes, musique attribuée à Rameau, paroles de Moncrif.

A. Trois partitions de chœurs.
B. Deux rôles.
C. Cinquante parties de chœurs.
D. Vingt-cinq parties d'orch.

Rameau, on le sait, a laissé un *Linus* non représenté. Est-ce celui-ci ? Nous n'osons pas répondre affirmativement à une question de cette importance.

MAITRE CLAUDE, opéra en un acte, musique

de Jules Cohen, paroles de Leuven et de Saint-Georges.

A. Partition d'orch. Format italien, manuscrit autographe.
B. Partition vocale. Id.
C. Deux partitions de chœurs.
D. Treize rôles.
E. Quatre-vingt-quatorze parties de chœurs.
F. Conducteur d'orch. Un cahier.
G. Quarante-six parties d'orch.

C'est l'adaptation au cadre de l'Opéra de la pièce en un acte des mêmes auteurs représentée, le 18 mars 1861, à l'Opéra-Comique.

MARIE-THÉRÈSE A PRESBOURG, opéra en 4 actes, puis réduit en un acte, musique de Blangini, paroles de Bérard, « député de Saint-Rémy ».

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°.
B. Partitions de chœurs.
C. Partition de ballet.
D. Seize rôles.
E. Cinquante-sept parties de chœurs.
F. Trente-cinq parties d'orch.

Fétis donne à Blangini la paternité d'un autre ouvrage également non représenté : *le Vieux de la Montagne*. Il doit y avoir erreur de sa part, à moins que Blangini et Porta n'aient écrit tous deux, sur le même sujet, une partition aussi malheureuse l'une que l'autre.

Blangini était en grande faveur à la cour. Après avoir écrit une très-grande quantité de morceaux de chant et composé plusieurs ouvrages dramatiques représentés à Feydeau, il fut nommé successivement directeur de la musique de la princesse Borghèse et du roi de Westphalie, surintendant honoraire de la musique du roi, compositeur de la musique particulière de Sa Majesté et professeur de chant au Conservatoire.

Comment, malgré tous ces titres et tous ces honneurs, *Marie Thérèse*, présentée en quatre actes, réduite en un acte, n'a-t-elle pu arriver à la représentation ? Une lettre, conservée aux Archives, en date du 14 septembre 1820, signée du baron de La Ferté et adressée aux directeurs Viotti et Courtin, leur annonce que, « par ordre su-

périeur, la représentation est indéfiniment ajournée ». Le livret, déjà imprimé, nous donne l'explication de cette mesure.

Cet ouvrage, tout de circonstance, avait été composé à la suite de l'attentat commis sur la personne du duc de Berry, et il avait été pour cela reçu par tour de faveur. Au moment de la représentation, on aura sans doute hésité devant des allusions politiques qui semblaient devoir être dangereuses.

MIRZELLE, opéra-féerie en un acte, musique de Désaugiers, paroles de l'abbé de Voisenon.

A. Deux partitions de chœurs.

B. Vingt-quatre rôles.

C. Trente-neuf parties de chœurs.

D. Vingt-huit parties d'orch.

Deux titres sont écrits sur les cahiers : *Mirzelle* et *la Fée*. Cet opéra semblerait avoir dû être intercalé dans un autre ouvrage, puisqu'il n'y a pas d'ouverture. Un autre indice : la copie n'a pas été faite à l'Académie. *Mirzelie* proviendrait peut-être du Théâtre-Italien; une partie de contre-basse générale porte cette mention : *Del Signor Dezaugiez*. Cette orthographe fantaisiste ne peut que désigner Désaugiers, le père du chansonnier. La biographie de ce musicien ne contient aucun renseignement; mais, en poursuivant nos recherches, nous sommes arrivé à tirer des déductions certaines. Nous trouvons d'abord au tome III des œuvres de l'abbé de Voisenon une pièce intitulée *Mirzelle*, féerie; nous y retrouvons les principaux personnages de l'ouvrage qui nous occupe : *la Fée, Mirzelle, Zéphis, les Plaisirs* et *les Génies;* puis, comme sur un rôle nous avons découvert le nom de Saint-Huberty, et comme nous savons que cette actrice célèbre n'eut de grands rôles qu'à partir de 1780, et qu'elle a débuté à l'Opéra par le petit rôle de *Mélisse* dans *Armide* (1777), nous en concluons qu'il faut placer les répétitions de *Mirzelle* entre ces deux dates. L'abbé de Voisenon étant déjà le collaborateur de Désaugiers pour *Erixène*, le doute n'est plus possible.

Voisenon mourut en 1775. *Mirzelle*, son œuvre posthume, a été sans doute remaniée, et on y a ajouté, comme complément, les rôles de Priam, Énée, etc., que l'on ne trouve qu'indiqués dans la pièce primitive.

NADIR, opéra en 5 actes, musique de Le Moyne.

A. Partition d'orch. Cinq cahiers.

B. Deux partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Trente-cinq rôles.

E. Quarante-deux parties de chœurs.

F. Quarante-deux parties d'orch.

Nadir, répété, ne fut point représenté par suite de l'incendie du magasin de décors aux Menus-Plaisirs (1787). Fétis le dit, mais nous n'osons certifier le fait, en raison de ce que le *Journal de Francœur,* si authentique et si complet pour tout ce qui regarde les travaux de l'Opéra depuis l'année 1785 jusqu'à l'année 1790, ne parle pas une seule fois de cet ouvrage.

NITOCRIS, opéra en 3 actes, musique de Gossec.

A. Trois partitions de chœurs.

B. Vingt-trois rôles.

C. Trente-quatre parties de chœurs.

D. Vingt-neuf parties d'orch.

Copie inachevée; l'ouverture manque.

OGIER LE DANOIS, musique de P. G. Roll.

A l'état de fragments pour audition.

L'OLYMPIADE, opéra en 3 actes, musique de Sacchini, paroles traduites par Framery.

A. Partition de chœurs.

B. Partie de ballet.

C. Cinquante rôles.

D. Vingt-sept parties de chœurs.

E. Trente-trois parties d'orch. incomplètes.

Ce n'est que par induction que nous avons trouvé le nom de l'auteur de *l'Olympiade.* La copie n'a pas été faite à l'Opéra, mais bien aux Italiens. Nous savions déjà que Sacchini avait fait représenter à Milan, en 1767, un opéra sous ce titre et sur un livret de Métastase, puisque ce livret avait été traduit par Framery, et que l'ouvrage avait été joué à la Comédie italienne en 1777.

Sur une partie de basson nous avons trouvé la mention suivante : « Lefèvre, musicien du régiment de Condé (infanterie), premier basson, aussi Préfontaine, basson du corps royal de la marine de Brest (1778). » Cette date et cette mention nous apprennent que ces

copies ont été sans doute prêtées à l'Académie pour une mise projetée de *l'Olympiade*. Il y a eu un commencement d'exécution non suivi d'effet; des coupures commencées ont bouleversé l'ouvrage.

Sacchini a deux fois composé la partition de *l'Olympiade*, une fois à Milan, une autre fois à Venise.

ORESTE, opéra en 3 actes.

A. Partition d'orch. Trois cahiers in-4°.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Partie de ballet.

D. Vingt-sept rôles.

E. Soixante-huit parties de chœurs.

F. Vingt-cinq parties d'orch.

La première répétition de cet ouvrage eut lieu le 21 avril 1813. Une des parties de haute-contre était tenue par Chollet, le père du créateur de *Zampa*, qui lui-même entra dans les chœurs de l'Opéra deux ans après.

OROËS, tragédie lyrique en 5 actes, musique de Saint-Amans.

A. Neuf rôles.

B. Vingt parties de chœurs.

C. Vingt-quatre parties d'orch.

Le registre de Le Borne nous donne Saint-Amans comme l'auteur de cet opéra. L'aspect général de l'ouvrage indiquerait une date plus éloignée. Les rôles des personnages-femmes manquent totalement.

PAGAMIN DE MONÈGUE, opéra lyri-comique en un acte, musique de Monsigny, paroles de Sedaine.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°. (Copie arrêtée à la VIII[e] scène.)

B. Cinq partitions de chœurs.

C. Trois parties de ballet.

D. Vingt-huit rôles.

E. Dix-sept parties de chœurs.

F. Quarante-sept parties d'orch.

D'après Fétis, cet ouvrage a été composé vers l'année 1770. La bibliothèque de l'Opéra possède deux versions : la seconde est beaucoup moins touffue que la première ; l'ouverture est changée ; il existe même des parties où l'ouverture fait défaut.

PHARAMOND, ou LES DRUIDES, opéra en 3 actes, musique de Zingarelli.

A. Deux partitions de chœurs.
B. Sept rôles.
C. Vingt-six parties de chœurs.
D. Vingt-cinq parties d'orch.

PHILOCTÈTE, tragédie lyrique en un acte, paroles de Ribouté, musicien inconnu.

A. Deux partitions de chœurs.
B. Six rôles.
C. Onze parties de chœurs.
D. Vingt-neuf parties d'orch.

Cette partition ne semble pas avoir été même répétée. Comme singularité, nous avons observé que les auteurs ont complétement exclu les voix de femmes, et pour les rôles et pour les chœurs. Si *Philoctète* ne se trouvait pas dans les cartons de l'Opéra, on pourrait croire qu'il a été écrit pour une des solennités de Port-Royal.

LE PREMIER NAVIGATEUR, opéra en 3 actes, avec prologue, musique de Philidor.

A. Quatre partitions de chœurs.
B. Vingt-trois rôles.
C. Quarante-quatre parties de chœurs.
D. Trente-quatre parties d'orch.

L'auteur de ce Catalogue a raconté les mésaventures de cet ouvrage dans un article du *Ménestrel* (8 novembre 1874).

PYGMALION, opéra en un acte, musique d'Halévy, paroles d'Arnould.

A. Partition in-4° man. en fragments, dont un autographe.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Quinze rôles.

D. Cinquante-neuf parties de chœurs.

E. Trente-quatre parties d'orch.

Le poëme fut donné à Halévy lors de son retour de Rome.

La distribution des rôles fut faite ainsi le 1er mai 1826 : Mlles Cinti et Jawureck; MM. Ad. Nourrit, Massol et Dabadie; et, « en double », Mlles Frémont et Bibre (plus tard Mme Vadé); MM. Dupont, Trevaux et Prévost.

LE RETOUR DU PRINTEMPS, opéra en un acte, auteurs inconnus.

A. Partition d'orch. In-4° man.

LA ROSE, ou MYRTIL ET SYLVIE, opéra en un acte, auteurs inconnus.

A. Trois partitions de chœurs.

B. Deux rôles.

C. Trente-quatre parties de chœurs.

D. Vingt-cinq parties d'orch.

SOPHONÈS, opéra en 3 actes, musique de Garcia, paroles de Jouy.

Partition autographe.

SYLVIUS NERVA, ou LA MALÉDICTION PATERNELLE, opéra en 3 actes, musique de Le Moyne (vers 1785).

A. Partition d'orch. Trois cahiers man. in-4°.

C. Trois partitions de chœurs.

D. Deux parties de ballet.

E. Trente-trois parties de chœurs.

F. Quarante parties d'orch.

TANCRÈDE, opéra en 3 actes, musique de Bergancini, paroles de Monvel (1807).

A. Partition de chœurs.

B. Un rôle.

C. Vingt parties de chœurs.

D. Cinq parties d'orch. (le quatuor).

Cet ouvrage, bien qu'il eût été chaudement recommandé par la reine de Hollande au préfet du palais, ne fut reçu « qu'avec quelques corrections » et n'obtint que les honneurs d'une audition devant le jury.

LE TRIOMPHE DE CAMILLE, opéra en un acte, auteurs inconnus.

A. Partition d'orch. Un cahier in-4°, man. autographe.

B. Quatre partitions de chœurs.

C. Dix-sept rôles.

D. Vingt-huit parties d'orch.

E. Douze parties d'orch.

Copie non terminée. Cet ouvrage semble avoir été une espèce de pot-pourri. On y trouve des morceaux d'*Alceste*, de *Tarare*, etc.

ULYSSE A CORCYRE, opéra en 3 actes, musique de Zimmermann (1826).

A. Trois partitions de chœurs.

B. Dix-neuf rôles.

C. Quarante-sept parties de chœurs.

D. Quarante parties d'orch.

Malgré trois auditions, dont on retrouve les traces à l'aide des nombreuses coupures que l'on a pratiquées à cet effet, l'ouvrage ne fut pas accepté par le comité de l'Académie.

LE VIEUX DE LA MONTAGNE, opéra en 5 actes, musique de Porta (messidor an XIII).

A. Partition d'orch. Deux cahiers.

B. Trois partitions de chœurs.

C. Douze rôles.

D. Cinq parties de chœurs.

E. Vingt-quatre parties d'orch.

Nous avons d'abord appris le nom de l'auteur par un reçu de Porta (1815), à propos de certains rôles que Lefebvre lui avait rendus; ensuite les registres du jury, aux archives de l'Opéra, nous ont fait connaître bien d'autres détails sur cet ouvrage. La reine de Hollande protégeait Porta : nous le savons par une lettre signée Fanny de Beauharnais; l'impératrice-reine se joignit à sa fille. Ces hautes protections purent bien procurer au compositeur une avance de vingt-cinq louis; mais le jury ne reçut pas l'ouvrage, et dut fredonner, à ce propos, le couplet satirique si connu :

Porte ailleurs ta musique,
Porta,
Porte ailleurs ta musique.

LE SACRIFICE D'ABRAHAM, opéra en 3 actes, musique de Mathieu (dit Lepidor), paroles de Félix Nogaret.

A. Partitions de chœurs.

B. Cinq rôles.

C. Dix-huit parties de chœurs.

D. Dix-neuf parties d'orch.

Ouvrage inachevé; l'ouverture manque.

ZARA, ballet en 3 actes, musique d'Ern. Boulanger, livret de Ch. Nuitter.

A. Conducteur d'orch. Deux cahiers incomplets.

B. Quarante-sept parties d'orch.

Cet ouvrage ne fut pas heureux. Mlle Taglioni avait été chargée de la chorégraphie; le rôle principal, écrit pour Emma Livry, fut répété successivement par elle et par Mlles Ferraris et Vernon. Enfin, les répétitions cessèrent, et, comme dédommagement (!), le compositeur reçut le livret du *Docteur Magnus.* Les décorations qui avaient été faites pour *Zara* servirent, l'une pour *Don Juan*, l'autre, plus tard, pour *la Source.*

OUVRAGES DRAMATIQUES

N'APPARTENANT PAS AU RÉPERTOIRE DE L'OPÉRA

PARTITIONS GRAVÉES[1].

AD. ADAM. *Le Brasseur de Preston*, orch.; *le Chalet*, orch.; *le Fidèle Berger*, orch.; *Giralda*, orch.; *le Grand Prix*, orch.; *le Muletier de Tolède*, orch.; *le Roi des Halles*, orch.; *le Roi d'Yvetot*, orch.

AUBER. *La Circassienne* (deux exempl. orch., p. et ch.); *les Diamants de la Couronne*, orch.; *Emma*, p. et ch.; *la Fiancée du Roi de Garbe*, orch.; *Jenny Bell*, orch.; *Manon Lescaut*, orch.; *la Part du Diable*, orch.; *la Sirène*, orch.; *Zanetta*, orch.

FR. BAZIN. *Le Voyage en Chine*, orch.

BEETHOVEN. *Léonore, Fidelio, la Délivrance de Vienne*, cantate, p. et ch.

BELLINI. *La Sonnambula*, p. et ch.; *I Capuletti ed i Montecchi*, p. et ch.

BERTONI. *Orfeo*, in-4° obl., format ital. (1776), orch.

BLAISE. *Isabelle et Gertrude* (1766), orch.

---

1. Depuis le commencement de la publication du présent Catalogue, la Bibliothèque de l'Opéra s'est enrichie d'une grande quantité d'ouvrages, partitions et morceaux, par suite d'attributions successives faites par le Ministère des Beaux-Arts. Donc, le chiffre énoncé dans notre introduction est très-considérablement dépassé.

Boieldieu. *Le Calife de Bagdad,* p. et ch.

X. Boisselot. *Mosquita la Sorcière,* orch.; *Ne touchez pas à la Reine,* orch.

Ern. Boulanger. *Le Diable à l'école,* orch.

Justin Cadaux. *Les Deux Gentilshommes,* orch.; *Colette,* orch.

L. Clapisson. *Le Code noir,* orch.; *la Fanchonnette,* orch.; *la Promise,* orch.

Dauvergne. *Les Troqueurs* (1753), orch.

Fél. David. *Lalla Roukh,* orch.; *le Saphir,* p. et ch.

Donizetti (p. et ch.). *L'Ajo nell' imbarrazzo; Anne de Boleyn; Bettly; il Borgomastro di Saardam; il Castello di Kenilworth; le Convenenze; il Diluvio universale; l'Eremitaggio di Liverpool; il Giovedi grasso; la Lettera anonyma; Linda di Chamounix; Lucrezia Borgia; Maria Padilla; Olivo e Pasquale; il Paria; I Pazzi; Rita, ou le Mari battu,* orch.; *la Romanziera; la Zingara.*

Dupont et Dugué. *Jupiter et Europe* (Versailles, 1749), orch.

Duni. *L'Isle des Fous* (1760), orch.; *le Peintre amoureux de son modèle* (1757), orch.

J. Duprato. *M'sieu Landry,* orch.; *les Trovatelles,* orch.

Ad. de Feltre. *Le Capitaine Albert,* ouvrage posthume, p. et ch.

F. de Flotow. *Marta; Stradella,* p. et ch., paroles fr. et ital.

D. Foroni. *Margherita,* paroles ital., p. et ch.

GEVAERT. *Le Billet de Marguerite*, orch.; *la Comédie à la ville*, in-fol., p. et ch.; *Quentin Durward*, orch.

GIRARD. *Les Dix,* orch.

GODEFROY. *Le Diadesté,* orch.

CH. GOUNOD. *Mireille*, p. et ch.; *Roméo et Juliette,* p. et ch.

GRÉTRY. *L'Ami de la Maison* (1772), orch.; *les Deux Avares* (1770), orch.; *le Huron* (1768), orch.; *Lucile* (1769), orch.; *Sylvain* (1770), orch.; *le Tableau parlant* (1770), orch.; *Zémire et Azor* (1771), orch.

ALB. GRISAR. *Les Amours du Diable*, orch.; *Bonsoir, monsieur Pantalon*, orch.; *le Chien du Jardinier*, orch.; *la Chatte merveilleuse,* orch.; *les Porcherons,* orch.; *les Travestissements,* p. et ch.; *Sarah,* orch.

FERRAND. *Zélie* (Versailles, 1749), orch.

HÆNDEL. *Judas Machabée*, orch., paroles allem.

HALÉVY. *La Fée aux roses*, orch.; *Jaguarita l'Indienne,* orch. et p. et ch.; *le Val d'Andorre,* orch.

HÉROLD. *Marie*, orch.; *le Pré aux Clercs,* orch.

ARISTIDE HIGNARD. *Hamlet,* non représenté, p. et ch.

THÉODORE LABARRE. *L'Aspirant de marine,* orch.

THÉODORE DE LAJARTE. *Le Duel du Commandeur; Mam'zelle Pénélope; le Secret de l'oncle Vincent,* p. et ch.

LE JOLIVET. *Divertissement* pour M. le Duc (1730), orch.

LIMNANDER. *Le Château de la Barbe-Bleue*, orch.; *les Monténégrins*, orch.; *Yvonne*, orch. et p. et ch.

N. LOUIS. *Marie-Thérèse,* orch.

AIMÉ MAILLART. *Gastibelza,* orch.; *la Croix de Marie*, orch.; *les Dragons de Villars,* orch.; *le Moulin des Tilleuls.*

Victor Massé. *La Chanteuse voilée*, orch.; *Galathée*, orch.; *les Noces de Jeannette*, orch.; *la Reine Topaze*, orch.

Martini. *L'Amoureux de quinze ans* (1771), orch.

Mercadante. *Il Reggente; la Veneziane Ossia il Bravo; la Vestale*, p. et ch.

Meyerbeer. *Marguerite d'Anjou*, orch.; *le Pardon de Ploërmel*, orch.; *Struensée*, p. et ch.

Minkous. *Fiamma d'amore*, man.

Monpou. *Le Luthier de Vienne*, orch.; *Piquillo*, orch.

Monsigny. *Les Aveux indiscrets* (1759), orch.; *le Cadi dupé* (1761), orch.; *On ne s'avise jamais de tout* (1761), orch.; *le Maitre en droit* (1760), orch.; *Rose et Colas* (1764), orch.; *le Roy et le Fermier* (1762), orch.

Mozart. *Don Giovanni*, p. et ch.; *les Noces de Figaro* (Th.-Lyr.), p. et ch.

Nicolaï. *Les Joyeuses Commères de Windsor*, p. et ch. paroles all.; *il Templario*, p. et ch., paroles ital.

Nicolo. *Joconde*, p. et ch.

Paër. *Un Caprice de Femme*, orch.

Pedrotti. *Isabella d'Aragonna*, in-fol., p. et ch.

Petrella. *Morosina*, obl., par. ital., p. et ch.

Philidor. *Blaise le Savetier* (1759); *le Jardinier et son Seigneur* (1761), orch.; *le Maréchal ferrant* (1761), orch.; *le Sorcier* (1764), orch.; *Tom Jones* (1765), orch.

J. B. Quinault. *Divertissement* de la Comédie, *le Roi de Cocagne* (1718).

Reyer. *La Statue*, in-8°, orch.

Rota. *Ginevra di Scozia*, in-fol., p. et ch.; *Aureliano in Palmyra*.

ROSSINI (p. et ch.). *Il Barbiere di Siviglia* (deux exempl., par. ital., trad.); *la Cambiale di Matrimonio; Ciro in Babiliona; la Gazza ladra* (deux exempl., par. ital., trad.); *la Gazetta; il Inganno Felice; l'Italiana in Algieri; il Turco in Italia; Sémiramide.*

RINALDO DI CAPUA et PERGOLÈSE. *La Bohémienne* (imitation franç. de *la Zingara,* 1755), orch.

SACCHINI. *La Colonie.*

STEIBELT. *La Belle Laitière*, man., orch.

AMBR. THOMAS. *Le Caïd*, orch.; *le Carnaval de Venise*, orch.; *la Double Échelle*, orch.; *Mignon,* orch.; *Psyché,* p. et ch.; *le Roman d'Elvire*, orch.

VERDI. *Nabuchodonosor*, paroles franç.; *Rigoletto*, p. et ch.; *Violetta*, paroles franç., p. et ch.

WRANICZKI ou WRANITZKY. *Oberon* (Francfort, 1790).

MÉLANGES

Les Amours de Village, ou Lisette et Collin, scènes pastorales, avec accompagnement de harpe, violon, quinte et clavecin, par M. de Monville.

Partition gr. in-fol. grav. (XVIII^e^ siècle.)

Carmen seculare, musique de Philidor.

Partitions, parties de chœurs et d'orch.

La Caverne, drame lyrique en 3 actes, musique de Le Sueur, paroles de Dorcy, représenté à Feydeau le 15 février 1793.

Partition d'orch. Trois volumes, avec notes et changements autogr. Partitions de chœurs, rôles, parties de chœur et d'orch. Ces copies avaient été faites en vue d'une « mise » à l'Opéra.

La Chasse du Cerf, divertissement exécuté à Versailles (1708), musique de Morin.

Un petit volume in-4° obl., impr. Chr. Ballard. Rôles, parties de chœurs et d'orch.

Le Cinq Mai... La Mort de l'Empereur, musique d'Hector Berlioz, paroles de Béranger.

Piano et chant, une feuille in-fol.

Les Concerts de Selma, musique de Le Sueur, paroles de Dorcy, exécutés en l'an X.

Partitions de chœurs, soli, parties de chœurs et d'orch.

Les Croisés, ou la Délivrance de Jérusalem, oratorio, mu-

sique de Stadler (remaniée par Persuis), exécuté le 20 mars 1818.

Partition in-4° man.; deux partitions de chœurs; partitions de chœurs et d'orch.

Julie et Ovide, ballet héroïque en un acte, musique de Mion, composé à l'occasion du mariage de LL. AA. SS. le prince et la princesse de Condé (1753).

Deux partitions orch. man., l'une copiée et reliée, grand luxe, aux armes de Condé.

Stabat de Haydn.

Partition in-fol. gr.

OUVERTURES DIVERSES

(PARTITIONS ET PARTIES SÉPARÉES)

(GRAVÉES POUR LA PLUPART)

BEETHOVEN. *Leonora, Prométhée.*

GLUCK. *Iphigénie en Aulide.*

GRÉTRY. *La Caravane du Caire, Panurge.*

HALÉVY. *La Magicienne;* ouverture supprimée de *la Juive.*

MARTINI. *Henri IV.*

MEYERBEER. Ouverture *inédite* du *Prophète.*

MÉHUL. *Le Jeune Henri.*

MONSIGNY. *Le Déserteur.*

NIEDERMEYER. *Stradella.*

SCHNEITZHŒFFER. *La Sylphide.*

ROSSINI. *Le Barbier de Séville, la Gazza ladra, Othello, Sémiramis.*

VOGEL. *Démophon.*

SYMPHONIES ET CONCERTOS

Vingt-cinq symphonies, *partitions d'orch.* (Beethoven, Gossec, Haydn, Mozart).

Cent et un concertos, *partitions d'orch.* pour violon, alto, violoncelle, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, harpe et piano (Baillot, Bochsa, Bohrer, Brod, Catel, Dauprat, Domnich, Dussek, Guillou, Habeneck, Herz, Hummel, Kalkbrenner, Kreutzer, Listz, Reicha, Ries, Rode, Romberg, Tulou, Vandenbrock, Vogt, Viotti, Zimmermann).

MORCEAUX DÉTACHÉS

ÉCOLE FRANÇAISE

Soixante morceaux : airs, morceaux d'ensemble, chœurs; partitions ou viol. cond., parties de chant, chœurs et orch.

Musique de Ad.ᵉ Adam, Auber, Berton, Boïeldieu, Catel, Cherubini, F. David, Grétry, Gossec, Halévy, Kreutzer, Le Sueur, Litolff, Méhul, Monsigny, Nicolo, Ambr. Thomas.

ÉCOLE ITALIENNE

Soixante-treize morceaux (paroles italiennes) : airs, morceaux d'ensemble, chœurs; partitions, viol. cond., parties de chant, chœurs, orch.

Musique de Bellini, Blangini, Cimarosa, Farinelli, Fioravanti, Generali, Martini, Nasolini, Pacini, Paër, Paisiello, Pavesi, Porta, Portogallo, Rossini, Tomeoni, Trento, Verdi, Zingarelli.

ÉCOLE ALLEMANDE

Vingt-sept morceaux : airs, duos, morceaux d'ensemble, chœurs; partitions, viol. cond., parties de chant, chœurs et orch.

Musique de Beethoven, Hændel, Mayer, Mendelssohn, Mozart, Weber.

MUSIQUE RELIGIEUSE

Quarante-cinq pièces de musique religieuse : oratorios, airs et chœurs; partitions, parties de chant, de chœurs et d'orch.

Musique de Beethoven, Cherubini, Donizetti, Gouffé, Gounod, Gossec, Hændel, Haydn, Jomelli, Le Brun, Le Sueur, Leisring, Labarre, Mozart, Marcello, Paër, Plantade, Pergolèse, Rossini, Schneider, Salieri, Stadler.

SOIXANTE-DOUZE TRAITÉS OU MÉTHODES.

Solfége, harmonie, instrumentation et étude pratique de tous les instruments.

ROMANCES ET AIRS

VINGT-HUIT MILLE romances, airs et chœurs.

Musique de L. Abadie, Et. Arnaud, Fr. Bazin, Amédée de Beauplan, Fr. Bérat, Adr. Boïeldieu, Bordèse, L. Clapisson, Concone, Darcier, Em. Durand, Elwart, Em. Ettling, Gatayes, Ch. Gounod, Alb. Grisar, P. Henrion, Jadin, Th. Labarre, Laurent de Rillé, L'Huillier, Lair de Beauvais, Masini, H. Monpou, Niedermeyer, Plantade, Paër, Parizot, Potharst, Romagnesi, Schubert, Thys, etc., etc., etc.

TABLE

DES

OUVRAGES DU RÉPERTOIRE DE L'OPÉRA

Nota. — Les chiffres romains indiquent le tome, et les chiffres arabes les numéros des pages.

Abencérages (Les), ou l'Étendard de Grenade, op. 3 a., mus. de Cherubini, par. de Jouy. — II, 80, 258.

Abel, trag. lyr. 3 a., mus. de Kreutzer, par. d'Hoffmann. — II, 72.

Acanthe et Céphise, ou la Sympathie, pastorale héroïque 3 a., mus. de Rameau, par. de Marmontel. — I, 219.

Achille et Déidamie, trag. lyr. 5 a et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 173.

Achille et Polyxène, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Colasse (Lully a écrit le 1er acte), par. de Campistron. — I, 56.

Achylle à Scyros, ball.-pantom. 3 a., mus. (en grande partie) de Cherubini. — Pierre Gardel, chorég. — II, 36.

Acis et Galathée, pastorale héroïque 3 a. et prol., mus. de Lully, par. de Campistron. — I, 54.

Acis et Galathée, ball.-pantom. 1 a., mus. de Darondeau et Gianella. — Duport, chorég. — II, 38.

Adèle de Ponthieu, trag. lyr. 3 a., mus. de La Borde et Berton, par. de Razins de Saint-Marc. — I, 256.

Adèle de Ponthieu, trag. lyr. 3 a., mus. de N. Piccinni, par. de Razins de Saint-Marc. — I, 327.

Adrien, op. 3 a., mus. de Méhul, par. d'Hoffmann. — II, 14.

Æglé, ball. héroïque 1 a., mus. de La Garde, par. de Laujon. — I, 217.

Ælia et Mysis, ou l'Atellane, ball.-pantom. 2 a., mus. d'Henri Potier. — Mazilier, chorég. — II, 213.

Africaine (*L'*), op. 5 a. 6 tabl., mus. de G. Meyerbeer, par. d'E. Scribe. — II, 237.

Ages (*Les*), op.-ball. 3 entrées et prol., mus. de Campra, par. de Fuzelier. — I, 129.

Ajax, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Bertin, par. de Mennesson. — I, 124.

Aladin, ou la Lampe merveilleuse, op.-féerie 3 a., mus. de Nicolo-Isouard et Benincori, par. d'Étienne. — II, 100.

Alain et Rosette, ou la Bergère ingénue, interm. 1 a., mus. de Pouteau, par. de Boutelier. — I, 289.

Alceste, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 24.

Alceste, trag.-op. 3 a., mus. de Glück, par. du bailli du Rollet, traducteur de *Calsabigi*. — I, 284; II, 259.

Alcibiade solitaire, op. 2 a., mus. d'Alex. Piccinni, par. de Cuvellier de Trie et Martin-Barouillet. — II, 83.

Alcide, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Louis Lully et Marais, par. de Campistron. — I, 60.

Alcindor, op.-féer. 3 a., mus. de Dezède, par. de Rochon de Chabannes, divertiss. de Gardel cadet. — I, 356.

Alcine, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 104.

Alcyone, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Marais, par. de La Motte. — I, 106.

Alexandre aux Indes, op. 3 a., mus. de J. N. Le Froid de

Mereaux, par. de Morel de Chedeville, ballet de Max. Gardel. — I, 336.

Alexandre chez Apelles, ball. héroïque 2 a., mus. de Catel. — P. Gardel, chorég. — II, 67.

Alexis et Daphné (1re entrée des fragments nouveaux), mus. de Gossec, par. de Chabanon de Maugris. — I, 282.

Alfred le Grand, ball.-pantom. 3 a., mus. de W. Robert, comte de Gallemberg et Gustave Dugazon. — Aumer, chorég. — II, 102.

Ali-Baba, ou les Quarante Voleurs, op. 4 a. et prol., mus. de Cherubini, par. de Scribe et Mélesville. — II, 146.

Aline, reine de Golconde, ball. héroïque 3 a., mus. de Monsigny, par. de Sedaine. — I, 245.

Aline, reine de Golconde, ball.-pantom. 2 a., mus. de Berton et Monsigny, arrangée par Gustave Dugazon. — Aumer, chorég. — II, 106.

Almanzor et Zobeïde. V. *le Pavillon du Calife*.

Almasis, op.-ball. 1 a., mus. de Royer, par. de Moncrif. — I, 215.

Amadis, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 46.

Amadis de Gaule, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de La Borde, par. de Quinault. — I, 254.

Amadis de Gaule, trag.-op. réduite en 3 a. par Devisme, mus. de Chrétien Bach, par. de Quinault. — I, 315.

Amadis de Grèce, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Destouches, par. de La Motte. — I, 88.

Amazones (*Les*), *ou la Fondation de Thèbes*, op. 3 a., mus. de Méhul, par. de Jouy. — II, 77.

Amazones des Açores (*Les*). V. *Nisida*.

Ame en peine (*L'*), ball. fantast. 2 a., mus. de Flotow, par. de H. de Saint-Georges. — II, 183.

Ammonites. V. *Nephtali*.

Amore Soldato (*L'*), interm. 3 a., mus. de Sacchini. — I, 311.

Amour à Cythère (*L'*), ball.-pantom. 2 a., mus. de Gaveaux. — Henry, chorég. — II, 39.

Amours d'Antoine et de Cléopâtre (*Les*), ball. histor. 3 a., mus. de Kreutzer. — Aumer, chorég. — II, 65.

Amour enfant (*L'*). V. *Erixène.*

Amour peintre (*L'*). V. *le Sicilien.*

Amour vengé (*L'*). V. *Neiméa.*

Amours déguisés (*Les*), ball. lyr. en 3 entrées et prol., mus. de Bourgeois, par. de Fuzelier. — I, 118.

Amours de Mars et de Vénus (*Les*), ball.-op. 3 a. et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 115.

Amours de Momus (*Les*), ball.-op. 3 a. et prol., mus. de Desmarets, par. de Duché. — I, 64.

Amours de Protée (*Les*), op.-ball. 3 a. et prol., mus. de Gervais, par. de La Font. — I, 131.

Amours de Ragonde (*Les*), comédie lyr. ou comédie en mus. 3 a., mus. de Mouret, par. de Néricault-Destouches. — I, 174.

Amours de Tempé (*Les*), ball. héroïque 4 entrées, mus. de Dauvergne, par. de Cahusac. — I, 222.

Amours des Déesses (*Les*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de J. B. Quinault, par. de Fuzelier. — I, 146.

Amours des Dieux (*Les*), op.-ball. 4 entrées et prol., mus. de Mouret, par. de Fuzelier. — I, 142.

Amour fugitif (*L'*). V. *Anacréon.*

Amphion. V. *Fragments nouveaux.*

Amphitryon, op. 3 a., mus. de Grétry, par. de Sedaine, ball. de Gardel. — I, 361.

Anacréon. V. *les Fêtes lyriques.*

Anacréon. V. *les Surprises de l'amour.*

Anacréon chez Polycrate, op. 3 a., mus. de Grétry, par. de J. H. Guy. — II, 11.

Anacréon, ou l'Amour fugitif, op.-ball. 2 a., mus. de Cherubini, par. de Mendouze, ball. de Gardel. — II, 32.

Andromaque, trag. lyr. 3 a., mus. de Grétry, par. de Racine, arrangées par Pitra. — I, 317.

Année galante (*L'*), op.-ball. 4 a. et prol., mus. de Mion, par. de Roy. — I, 204.

Annette et Lubin, ball.-pantom. 1 a. — Noverre, chorég. — I, 299.

Antigone, op. lyr. 3 a., mus. de Zingarelli, par. de Marmontel. — I, 367.

Apelle et Campaspe, op. 1 a., mus. d'Eler, par. de Demoustier. — II, 12.

Apollon et Coronis, op. 1 a., mus. de J. B. et Joseph Rey, par. de Fuzelier. — I, 326.

Apothéose de Beaurepaire (*L'*). V. *la Patrie reconnaissante.*

Apparition (*L'*), op. 2 a., mus. de Benoist, par. de G. Delavigne. — II, 188.

Aréthuse, ou la Vengeance de l'amour, op.-ball. 3 a. et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 91.

Ariadne et Bacchus, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Marais, par. de Saint-Jean. — I, 66.

Ariane, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Mouret, par. de La Grange-Chancel et Roy. — I, 127.

Ariane dans l'isle de Naxos, dr. lyr. 1 a., mus. de Edelmann, par. de Moline. — I, 331.

Aricie, op.-ball. 5 a. et prol., mus. de La Coste, par. de l'abbé Pic. — I, 68.

Arion, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Matho, par. de Fuzelier. — I, 120.

Aristippe, com. lyr. 2 a., mus. de Kreutzer, par. de Giraud et Leclerc. — II, 65, 260.

Armide, trag. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 52.

Armide, trag. 5 a., mus. de Glück, par. de Quinault. — I, 290; II, 259.

Arrivée d'un nouveau Seigneur (*L'*). V. *la Somnambule.*

Artigiani arrichiti (*Gli*), intermezzo in due atti, mus. de Gaëtano Latilla. — I, 230.

Arvire et Evelina, trag. lyr. 3 a., mus. de Sacchini (achevée par J. B. Rey), par. de Guillard. — I, 360; II, 263.

Aspasie, op. 3 a., mus. de Grétry, par. de Morel de Chedeville, ball. de P. Gardel. — I, 362.

Aspasie et Périclès, op. 1 a., mus. de Daussoigne, par. de Viennet, ball. de Gardel. — II, 96.

Astolphe et Joconde, ou les Coureurs d'aventures, ball.-pantom. 2 a., mus. arr. et comp. par Hérold — Aumer, chorég. — II, 125.

Astrée, trag. lyr. 3 a. et prol., mus. de Colasse, par. de La Fontaine. — I, 59.

Astyanax, op. 3 a., mus. de Kreutzer, par. de Dejaure. — II, 22.

Atellane (L'). V. *Ælia et Mysis*.

Atys, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 29.

Atys, trag. lyr. 3 a., mus. de Piccinni, par. de Quinault, arr. par Marmontel. — I, 317; II, 262.

Augustales (Les), divertiss., mus. de Rebel et Francœur, par. de Roy. — I, 200.

Azolan, ou le Serment indiscret, ball. héroïque en 3 entrées, mus. de Floquet, par. de Le Monnier. — I, 280.

Bacchus et Ariane, ball. héroïque 1 a., mus. de Rochefort. — Gallet, chorég. — I, 373.

Bacchus et Erigone. V. *les Festes de Paphos*.

Bajocco e Serpilla, ou le Mari joueur et la Femme bigote, interm. com., mus. de Sodi ou Auletta. — I, 146.

Ballet de Villeneuve-Saint-Georges (Le), en 3 entrées, mus. de Colasse, par. de Banzi. — I, 60.

Bal masqué (Le). V. *Gustave III*.

Bardes (Les). V. *Ossian*.

Bayadères (Les), op. 3 a., mus. de Catel, par. de Jouy, ball. de Gardel et Milon. — I, 74.

Belle au Bois dormant (La), op.-féerie 3 a., mus. de Carafa, par. de Planard, ball. de Gardel. — II, 109.

Belle au Bois dormant (La), ball.-féerie 4 a., mus. d'Hérold, livret de Scribe. — Aumer, chorég. — II, 133.

Bellérophon, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Thomas Corneille et Fontenelle. — I, 34.

Benvenuto Cellini, op. 2 a., mus. d'Hector Berlioz, par. de Léon de Wailly et Auguste Barbier. — II, 158.

Berceau d'Achille (*Le*). V. *le Triomphe du mois de mars.*

Bergère ingénue (*La*). V. *Alain et Rosette.*

Bertoldo in Corte, intermezzo in due atti, mus. de Vincento Ciampi. — I, 231.

Betly, op. 2 a., mus. de Donizetti, par. d'Hippolyte Lucas. — II, 215.

Betty, ball.-pantom. 2 a., mus. d'Ambroise Thomas. — Malier, chorég. — II, 183.

Biblis, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de La Coste, par. de Fleury. — I, 153.

Bien vient en dormant (*Le*). V. *le Lazzarone.*

Blanche de Provence, ou la Cour des Fées, op. 1 a. et 3 tabl., mus. de Berton, Boïeldieu, Cherubini, Kreutzer et Paër, par. de Théaulon et de Rancé. — II, 99.

Boucaniers (*Les*). V. *Jovita.*

Bouquetière (*La*), op. 1 a., mus. d'Adolphe Adam, par. d'Hippolyte Lucas. — II, 185.

Bradamante, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de La Coste, par. de Roy. — I, 109.

Brézilia, ou la Tribu des Femmes, ball. 1 a., mus. du comte de Gallemberg. — Taglioni, chorég. — II, 151.

Buona Figliuola (*La*), op. bouff. 3 a. (op. giocosa), mus. de N. Piccinni, par. de Goldoni. — I, 305.

Buona Figliuola maritata (*La*), mus. de Piccinni, par. de Goldoni. — I, 307.

Cadmus et Hermione, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 22.

Callirhoë, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Destouches, par. de Roy. — I, 116.

Camille, reine des Volsques, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 127.

Camp de Grand-Pré (*Le*). V. *le Triomphe de la République.*

Canente, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Colasse, par. de La Motte. — I, 90.

Canente, trag. 5 a., mus. de Dauvergne, par. de La Motte. — I, 242.

Cantates et pièces politiques exécutées à l'Opéra. Append. — II, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256.

Cantates de prix de Rome exécutées à l'Opéra. Append. — II, 257.

Caprices de Galathée (*Les*), ball. 1 a. — Noverre, chorég. — I, 287.

Caprice d'Erato (*Le*), *ou les Caractères de la musique*, divert. 1 a. et prol., mus. de Colin de Blamont, par. de Fuzelier. — I, 148.

Caractères de la Folie (*Les*), op.-ball. 3 a. et prol., mus. de Bernard de Bury, par. de Duclos. — I, 197.

Caractères de l'Amour (*Les*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Colin de Blamont, par. de Ferrand, Tannevot et l'abbé Pellegrin. — I, 184.

Caractères de la Musique (*Les*). V. *le Caprice d'Erato.*

Caravane du Caire (*La*), op. 3 a., mus. de Grétry, par. du comte de Provence et Morel, ball. de Gardel. — I, 338; II, 260.

Cariselli, divert. com., mus. de Lully, par. italiennes, sans doute du même. — I, 95.

Carnaval (*Le*), mascarade-pastiche en 10 entrées, mus. de Lully, par. de Molière, Benserade et Quinault. — I, 28.

Carnaval de Venise (*Le*), ball.-op. 3 a. et prol., mus. de Campra, par. de Regnard. — I, 87.

Carnaval de la Folie (*Le*), com.-ball. 4 a. et prol., mus. de Destouches, par. de La Motte. — I, 100.

Carnaval de Venise (*Le*), *ou la Constance à l'épreuve*, ball.-pantom. 2 a., mus. de Persuis et Kreutzer. — Milon, chorég. — II, 86.

Carnaval du Parnasse (*Le*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Mondonville, par. de Fuzelier. — I, 211.

Casque et les Colombes (*Le*), op.-ball. 1 a., mus. de Grétry, par. de Guillard, ball. de Gardel. — II, 24.

Cassandre, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Bouvard et Bertin de la Doué, par. de La Grange-Chancel. — I, 108.

Castor et Pollux, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Gentil-Bernard. — I, 182; II, 262.

Castor et Pollux, op. 5 a., mus. de Candeille, par. de Gentil-Bernard, ball. de Gardel et Laurent. — I, 371.

Castor et Pollux, op. 5 a., mus. de Winter, par. de Gentil-Bernard, arrangées par Morel de Chedeville. — II, 42.

Cavaliere errante (*Il*), op. ital. 3 a., mus. de T. Traetta. — I, 311.

Ceinture (*La*). V. *Praxitèle.*

Célime, ou le Temple de l'Indifférence détruit par l'Amour, ball. 1 a., mus. du chevalier d'Herbain, par. de Chennevières. — I, 233.

Cendrillon, ball.-féerie 3 a., mus. de Ferdinand Sor. — Albert Decombe, chorég. — II, 104.

Cent ans en un jour. V. *Zirphile et Fleur de Myrthe.*

Céphale et Procris, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Mme de Laguerre, par. de Duché. — I, 62; II, 260.

Céphale et Procris, ball. héroïque en 3 a., mus. de Grétry, par. de Marmontel. — I, 281.

Ce que peut la liberté. V. *Toute la Grèce.*

Charles VI, op. 5 a., mus. d'Halévy, par. de Casimir et Germain Delavigne. — II, 172.

Chercheuse d'esprit (*La*), ball.-pantom. 1 a. — Max. Gardel, chorég. — I, 295.

Cheval de bronze (*Le*), op.-ball. 4 a., mus. d'Auber, par. de Scribe. — II, 223.

Chimène, ou le Cid, trag. lyr. 3 a., mus. de Sacchini, par. de Guillard. — I, 340; II, 263.

Chœurs exécutés à l'Opéra. Append. — II, 249, 250, 252.

Cid (*Le*). V. *Chimène.*

Cinese rimpatriato (*Il*), intermezzo in un' atto, mus. de Selletti. — I, 230.

Cinq Sens (*Les*). V. *Griseldis.*

Cinquantaine (*La*), pastor. 3 a., mus. de La Borde, par. de Des Fontaines. — I, 254.

Circé, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Desmarets, par. de Mme Gillot de Sainctonge. — I, 63.

Clari, ou la Promesse de mariage, ball.-pantom. 3 a., mus. de Kreutzer. — Milon, chorég. — II, 95.

Colinette à la Cour. V. *la Double Épreuve.*

Comte de Carmagnola (*Le*), op. 2 a., mus. d'Ambroise Thomas, par. de Scribe. — II, 166.

Comte Ory (*Le*), op. 2 a., mus. de Rossini, par. de Scribe et Delestre-Poirson. — II, 131, 262.

Connétable de Clisson (*Le*), op. 3 a., mus. de Porta, par. d'Aignan, ball. de Gardel. — II, 33.

Conquête du Mexique (*La*). V. *Fernand Cortez.*

Conquête du Pérou (*La*). V. *Pizarre.*

Conseil des Dix (*Le*). V. *Florestan.*

Constance à l'épreuve (*La*). V. *le Carnaval de Venise.*

Contrebandiers (*Les*). V. *Stella.*

Coppélia, ou la Fille aux yeux d'émail, ball. 2 a. et 3 tabl., mus. de Léo Delibes, livret de Charles Nuitter. — Saint-Léon, chorég. — II, 244.

Coq du Village (*Le*), ball. com. 1 a. — Gardel l'aîné, chrogr. — I, 356.

Cora, op. 4 a., mus. de Méhul, par. de Valadier. — I, 370.

Corbeille d'oranges (*La*). V. *Zerline.*

Corisandre, com.-op. 3 a., mus. de Langlé, par. de Le Bailly et de Linières. — I, 370.

Coronis, pastor. héroïque 3 a. et prol., mus. de Theobaldo di Gatti, par. de Chappuzeau de Beaugé. — I, 59.

Corsaire (*Le*), ball.-pantom. 3 a. et 5 tab., mus. d'Adolphe Adam, livret de Saint-Georges. — Mazilier, chorég. — II, 219.

Coupe du roi de Thulé (*La*), op. 3 a. et 4 tabl., mus. d'Eugène Diaz, par. de L. Gallet et Ed. Blau. — II, 245.

Couplets exécutés à l'Opéra. Append. — II, 251.

Cour des Fées (*La*). V. *Blanche de Provence.*

Coureurs d'aventures (*Les*). V. *Astolphe et Joconde.*

Création du Monde (*La*), oratorio en 3 parties, mus. de J. Haydn, par. de Van Swieten, traduction de J. A. de Ségur. — II, 19.

Créuse l'Athénienne, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de La Coste, par. de Roy. — I, 115.

Cri de la Vengeance (*Le*). V. *la Nouvelle au camp.*

Curioso indiscretto (*Il*), op. bouff. 3 a., mus. de Pasquale Anfossi. — I, 301.

Cythère assiégée, ball. 3 a., mus. de Glück, par. de Favart. — I, 289.

Danaïdes (*Les*), trag. lyr. 5 a., mus. de Salieri, par. du bailli du Rollet et du baron de Tschudy. — I, 342; II, 263.

Dansomanie (*La*), folie-pantom. 2 a., mus. de Méhul. — Pierre Gardel, chorég. — II, 16.

Daphnis et Æglé. V. *les Surprises de l'Amour*, pastor. héroïque, mus. de Rameau, par. de Collé. — I, 233.

Daphnis et Alcimadure, pastor. languedocienne 3 a. et prol., mus. de Mondonville. — I, 231.

Daphnis et Chloé, pastor. 3 a. et prol., mus. de Boismontier, par. de Laujon. — I, 205.

Daphnis et Pandrose, ou la Vengeance de l'Amour, ball.-pantom. 2 a., mus. de Méhul, par. de Pierre Gardel. — II, 27,

Dardanus, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Le Clerc de la Bruère. — I, 191.

Dardanus, trag. 4 a., mus. de Sacchini, par. de La Bruère, ball. de Gardel aîné et Vestris. — I, 345 ; II, 263.

David, op. 3 a., mus. de Mermet, par. de Scribe et F. Mallefille. — II, 182.

Delphis et Mopsa, com. lyr. 2 a., mus. de Grétry, par. de G. H. Guy. — II, 27.

Demi-heure de caprice (*Une*), *ou Metzi et Zénor*, divert. 1 a. — Gardel, chorég. — II, 39.

Démon de la Nuit (*Le*), op. 2 a., mus. de J. Rosenhain, par. de Bayard et E. Arago. — II, 207.

Démophon, trag. lyr. 3 a., mus. de Cherubini, par. de Marmontel, ball. de Gardel. — I, 362; II, 258.

Démophon, op. lyr. (*sic*) 3 a., mus. de Vogel, par. de Déricaux, ball. de P. Gardel. — II, 364.

Denys le Tyran, maître d'école à Corinthe, op. 1 a., mus. de Grétry, par. de Sylvain Maréchal. — II, 10.

Déserteur (*Le*), ball.-pantom. 3 a., mus. de Miller. — Gardel aîné, chorég. — I, 360.

Deucalion et Pyrrha, op.-ball. 1 a., mus. de Giraud et Montan Berton, par. de Saint-Foix. — I, 232.

Deux Salem (*Les*), op.-féerie 1 a., mus. de Daussoigne, par. de Paulin de Lespinasse, ball. de Gardel. — II, 108.

Devin de Village (*Le*), interm., par. et mus. de J. J. Rousseau. — I, 227; II, 262.

Diable amoureux (*Le*), ball.-pantom. 3 a. et 8 tabl., mus. de Benoist et Reber, liv. de Saint-Georges. — Mazilier, chorég. — II, 163.

Diable à quatre (*Le*), ball.-pantom. 2 a., mus. d'Adolphe Adam, liv. d'Adolphe de Leuven. — Mazilier, chorég. — II, 179.

Diable boiteux (*Le*), bal.-pantom. 3 a., mus. de Casimir Gide, liv. de Gurgy et Adolphe Nourrit. — Coralli, chorég. — II, 154.

Diane et Endymion, op. 3 a., mus. de N. Piccinni, par. du chevalier de Liroux. — I, 234.

Diavolina, ball.-pantom. 1 a., mus. de Pugni. — Saint-Léon, chorég. — II, 234.

Didon, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Desmarets, par. de M^me^ Gillot de Sainctonge. — I, 61.

Didon, trag. lyr. 3 a., mus. de N. Piccinni, par. de Marmontel. — I, 337.

Dieu et la Bayadère (*Le*), op. 2 a., mus. d'Auber, par. de Scribe, divertiss. de Taglioni. — II, 136.

Dieux de l'Égypte (*Les*). V. *les Festes de l'Hymen et de l'Amour.*

Dieux rivaux (*Les*), *ou les Fêtes de Cythère*, op.-ball. 1 a.,

mus. de Spontini, Persuis, Berton et Kreutzer, par. de Dieulafoy et Briffaut. — II, 88.

Diomède, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Bertin, par. de La Serre, sieur de L'Anglade. — I, 111.

Divinité du Sauvage (*La*). V. *le Portrait.*

Docteur Magnus (*Le*), op. 1 a., mus. d'Ernest Boulanger, par. de E. Cormon et Michel Carré. — II, 236.

Don Carlos, op. 5 a., mus. de Verdi, par. de Méry et C. du Locle. — II, 241.

Don Juan, drame lyr. 3 a., mus. de Mozart, arrangée par Kalkbrenner, par. de Thuring et D. Baillot. — II, 38.

Don Juan, op. 5 a., mus. de Mozart, Émile Deschamps, Henri Castil-Blaze, traduct. — II, 147, 261.

Donna Superba (*La*), intermezzo in due atti, mus. de Rinaldo di Capua. — I, 224.

Don Quichotte chez la Duchesse, ball. com. 3 a., mus. de Boismortier, par. de Favart. — I, 196.

Don Sébastien, roi de Portugal, op. 5 a., mus. de G. Donizetti, par. de Scribe. — II, 174.

Double Épreuve (*La*), *ou Colinette à la Cour*, com. lyr. 3 a., mus. de Grétry, par. de Lourdet de Santerre, ball. de Gardel et d'Auberval. — I, 328; II, 260.

Drapier (*Le*), op. 3 a., mus. d'Halévy, par. de Scribe. — II, 162.

Due Contesse (*Le*), op. bouff. italien 2 a., mus. de Paisiello. — I, 300.

Échange des roses (*L'*). V. *les Fiancés de Caserte.*

Écho et Narcisse, op. 3 a., mus. de Glück, par. du baron de Tschudy. — I, 311; II, 259.

École des Amants (*L'*), op.-ball. 3 entrées et prol., mus. de Niel, par. de Fuzelier. — I, 199.

Eden (*L'*), mystère 2 parties, mus. de Félicien David, poëme de Méry. — II, 189.

Églogue de Versailles (*L'*), divert. 1 a., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 50.

Électre, trag. 3 a., mus. de Le Moyne, par. de Guillard. — I, 330.

Éléments (*Les*), « ballet du Roy » en 4 entrées et prol., mus. de Lalande et Destouches, par. de Roy. — I, 137.

Elfes (*Les*), ball.-pantom. 3 a., mus. du comte Gabrielli, livret de Saint-Georges. —Mazilier, chorég. — II, 220.

Embarras des richesses (*L'*), com. lyr. 3 a., mus. de Grétry, par. de Lourdet de Santerre. — I, 332.

Émilie. V. *la Feste de Mirza*.

Empire de l'Amour (*L'*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. du marquis de Brassac, par. de Paradis de Moncrif. — I, 154.

Endymion, past. héroïque, 5 a., mus. de Colin de Blamont, par. de Fontenelle. — I, 150.

Énée et Lavinie, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Colasse, par. de Fontenelle. — I, 59.

Énée et Lavinie, trag. lyr. 5 a , mus. de Dauvergne, par. de Fontenelle. — I, 236.

Enfant prodigue (*L'*), ball.-pantom. 3 a., mus. de H. Berton. — Gardel, chorég. — II, 77.

Enfant prodigue (*L'*), op. 5 a., mus. d'Auber, par. de Scribe. — II, 206.

Enlèvement des Sabines (*L'*), ball.-pantom. histor. 3 a., mus. de H. Berton. — Milon, chorég. — II, 76.

Épouse abandonnée (*L'*). V. *Rosine*.

Épreuve villageoise (*L'*), ball.-pantom. 2 a., mus. de Persuis (d'après Grétry). — Milon, chorég. — II, 84.

Érixène, ou l'Amour enfant, pastorale 1 a., mus. de M. A. Désaugiers, par. de l'abbé de Voisenon. — I, 319.

Ernelinde, princesse de Norwége, trag. 3 a., mus. de Philidor, par. de Poinsinet. — I, 250; II, 262.

Érosine. V. *les Fêtes lyriques*.

Érostrate, op. 2 a., mus. d'Ernest Reyer, par. de Méry et Pacini. — II, 245.

Esclave (*L'*), op. 5 a., mus. d'Edmond Membrée, par. d'Ed. Foussier et Got. — II, 246.

Esméralda (*La*), op. 4 a., mus. de Louise Bertin, par. de Victor Hugo. — II, 155.

Étendard de Grenade (*L'*). V. *les Abencérages.*

Étoile de Messine (*L'*), ball.-pantom. 2 a. et 6 tabl., mus. du comte Gabrielli, livret de P. Foucher. — Borri, chorég. — II, 232.

Étoile de Séville (*L'*), op. 4 a., mus. de Balfe, par. d'Hippolyte Lucas. — II, 179.

Eucharis, ball.-pantom. 2 a., mus. de Deldevez. — J. Coralli, chorég. — II, 176.

Europe galante (*L'*), op.-ball. 4 entrées et prol., mus. de Campra, par. de La Motte. — I, 83.

Euryanthe, op. 3 a., mus. de Weber, par. de Castil-Blaze (trad.). — II, 137, 263.

Euthyme et Lyris, ball. héroïque 1 a., mus. de Desormery, par. de Boutellier. — I, 288.

Fabius, trag. lyr. 3 a., mus. de Le Froid de Mereaux, par. de Barouillet (Joseph-Marie-Désiré-Martin). — II, 5.

Fait historique. V. *Toulon soumis.*

Famille russe (*La*). V. *Nathalie.*

Fanal (*Le*), op. 2 a., mus. d'Ad. Adam, par. de Saint-Georges. — II, 205.

Fat méprisé (*Le*). V. *Vago disprezzato* (*Il*).

Faust, op. 5 a., mus. de Ch. Gounod, par. de J. Barbier et M. Carré. — II, 243.

Faux-Monnayeurs (*Les*). V. *le Serment.*

Favorite (*La*), op. 4 a., mus. de Donizetti, par. d'Alph. Royer et G. Vaëz (Van Niewenhuysen). — II, 164, 258.

Fernand Cortez, ou la Conquête du Mexique, op. 3 a., mus. de Spontini, par. d'Esménard et de Jouy. — II, 69.

Festes de l'Amour et de Bacchus (*Les*), pastor. 3 a. et prol., mus. de Lully, par. de Molière, Benserade et Quinault. — I, 21.

Festes de l'Été (*Les*), op.-ball. 3 a. et prol., mus. de Monteclair, par. de l'abbé Pellegrin et M^lle^ Barbier. — I, 125.

Festes d'Euterpe (*Les*), op.-ball. 4 entrées, mus. de Dauvergne, par. de Moncrif, Danchet, Favart et Brunet. — I, 238.

Festes galantes (*Les*), ball. 3 entrées et prol., mus. de Desmarets, par. de Duché. — I, 87.

Festes d'Hébé (*Les*), *ou les Talents lyriques*, op.-ball. 3 entrées et prol., mus. de Rameau, par. de Gautier de Mondorge et autres. — I, 187.

Festes de l'Hymen et de l'Amour (*Les*), *ou les Dieux d'Égypte*, ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Cahusac. — I, 208.

Feste de Mirza (*La*), ball.-pantom. 4 a. — Gardel, chorég. — I, 324.

Feste de Mirza (*La*) (*Émilie*), com. 1 a., mus. de Grétry, par. de Guillard. — I, 325.

Festes de Paphos (*Les*), ball. héroïque 3 entrées, mus. de Mondonville, par. de Collé, La Bruère et Voisenon. — I, 237.

Festes de Paphos (*Les*) (*Bacchus et Érigone*), op.-ball. 1 a., mus. de Mondonville, par. de La Bruère. — I, 238.

Festes de Polymnie (*Les*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Cahusac. — I, 202.

Festes de Thalie (*Les*), op.-ball. 3 a. et prol., mus. de Mouret, par. de La Font. — I, 121.

Festes grecques et romaines, ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Colin de Blamont, par. de Fuzelier. V. *Tibulle et Délie*. — I, 134.

Festes nouvelles (*Les*), ball. 3 a. et prol., mus. de Duplessis cadet, par. de Massip. — I, 173.

Festes vénitiennes (*Les*), op.-ball. 3 entrées et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 111.

Fêtes de Cythère (*Les*). V. *les Dieux rivaux*.

Fête de Flore (*La*), pastor. 1 a., mus. de Trial, par. de Razins de Saint-Marc. — I, 253.

Fête de la Raison (*La*). V. *la Rosière républicaine*.

Fête de Mars (*La*), divertiss.-pantom. 1 a., mus. de Kreutzer. — Gardel, chorég. — II, 71.

Fête de Village (*La*), interm. 1 a., « mêlé de chants et de danses », mus. de Gossec, par. de Desfontaines. — I, 296.

Fête hongroise (*La*), divertiss. 1 a., mus. de Gyrowetz. — Aumer, chorég. — II, 100.

Fêtes lyriques (*Les*), nouv. ball. héroïque 3 entrées. *Lindor et Ismène* (1re entrée), mus. de L. J. Francœur neveu, par. de Bonneval. — I, 246.

Fêtes lyriques (*Les*) (*Érosine*), 2e entrée, mus. de P.M. Berton, par. de Moncrif. — I, 247.

Fêtes lyriques (*Les*) (*Anacréon*), 3e entrée, mus. de Rameau, par. de Cahusac. — I, 248.

Feu (*Le*), 1re entrée des *Fragments de* 1782, ball. héroïque 1 a., mus. d'Edelmann, par. de Roy. — I, 331.

Fiancée de Corinthe (*La*), op. 1 a., mus. de Duprato, par. de C. du Locle. — II, 241.

Fiancées de Caserte (*Les*), *ou l'Échange des roses*, ball. 1 a., mus. de Gustave Dugazon. — Gardel et Milon, chorég. — II, 90.

Figaro, ball.-pantom. 3 a. — *Duport et Blache*, chorég. — II, 41.

Filets de Vulcain (*Les*). V. *Mars et Vénus.*

Fille aux yeux d'émail (*La*). V. *Coppélia.*

Fille de Marbre (*La*), ball.-pantom. 2 a. et 3 tabl., mus. de Pugni. — Saint-Léon, chorég. — II, 186.

Fille du Bandit (*La*). V. *Marco Spada.*

Fille du Danube (*La*), ball.-pantom. 2 a. et 4 tabl., mus. d'Ad. Adam. — Taglioni, chorég. — II, 154.

Fille mal gardée (*La*), ball.-pantom. 2 a., mus. d'Hérold. — D'Auberval et Aumer, chorég. — II, 132.

Filleule des Fées (*La*), ball.-féerie 3 a. et 7 tabl., mus. d'Ad. Adam et Cl. de Saint-Julien, liv. de Saint-Georges. — Perrot, chorég. — II, 204.

Finta Cameriera (*La*), intermezzo, mus. de Latilla, par. de Barlocci. — I, 224.

Finta Giardiniera (*La*), op.-bouff. 3 a., mus. de Pasquale Anfossi. — I, 304.

Finte Gemelle (*Le*), op.-bouff. italien 2 a., mus. de N. Piccinni. — I, 298.

Flaminius à Corinthe, op. 1 a., mus. de Kreutzer et Nicolo-Isouard, par. de Guilbert de Pixérécourt et Lambert. — II, 21.

Fleurs enchantées (*Les*). V. *la Guirlande.*

Fleurs enchantées (*Les*). V. *Zéloïde.*

Flore et Zéphire, ball. anacréont. 2 a., mus. de Venua. — Didelot, chorég. — II, 86.

Florestan, ou le Conseil des Dix, op. 3 a., mus. de Garcia, par. de Delrieu. — II, 101, 259.

Folle par amour (*La*).

Fondation de Thèbes (*La*). V. *les Amazones.*

Fonti (*La*), ball. 2 a. et 6 tabl., mus. de Th. Labarre. — Mazilier chorég. — II, 217.

Fragments héroïques. V. *Phaétuse.*

Fragments nouveaux. Théonis, ou le Toucher, pastorale héroïque 1 a., mus. de Berton et Trial, par. de Poinsinet. — I, 249.

Fragments nouveaux. Amphion, mus. de Laborde, par. de Thomas. — I, 250.

Fragments nouveaux: V. *Alexis et Daphné,* 282; *Philémon et Baucis,* 283.

François Ier à Chambord, op. 2 a., mus. de Prosper de Ginestet, par. de Moline de Saint-Yon et Fougeroux. — II, 135.

François Villon, op. 1 a., mus. d'Edmond Membrée, par. de Got. — II, 223.

Frascatana (*La*), op.-bouffon 3 a., mus. de Paisiello, par. d'un anonyme. — I, 302.

Freyschütz (*Le*), op. romant. 3 a., mus. de Weber, récitat. de H. Berlioz, par. d'Émilien Pacini et H. Berlioz. — II, 166, 263.

Fronde (*La*), op. 5 a., mus. de Niedermeyer, par. de J. Lacroix et Aug. Maquet. — II, 213.

Geloso in cimento (*Il*), op.-bouff. 5 a., mus. de Pasquale Anfossi. — I, 306.

Gemma, ballet 2 a. et 5 tabl., mus. du comte Gabrielli, livret de Th. Gautier. —.Mme Cerrito-Saint-Léon, chorég. — II, 216.

Génies (*Les*), ballet 4 a. et prol., mus. de Mlle Duval, par. de Fleury. — I, 180.

Giocatore (*Il*) (*le Joueur*), intermezzo in tre atti. V. *Baiocco et Serpilla.*

Gipsy (*La*), ball.-pantom. 3 a. et 5 tabl., mus. de Benoist, Ambroise Thomas et Marliani, livret de Saint-Georges. — Mazilier, chorég. — II, 158.

Giselle, ou les Willis, ball. fantast. 2 a., mus. d'Adolphe Adam, livret de Théoph. Gautier et H. de Saint-Georges. — Coralli, chorég. — II, 168.

Grâces (*Les*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Mouret, par. de Roy. — I, 174.

Graziosa, ball.-pantom. 1 a., mus. de Th. Labarre, livret de Derley. — Petipa, chorég. — II, 231.

Gretna-Green, ball.-pantom. 1 a., mus. d'E. Guiraud, livret de Ch. Nuitter. — L. Mérante, chorég. — II, 246.

Griseldis, ou les Cinq Sens, ball.-pantom. 3 a. et 5 tabl., mus. d'Ad. Adam, livret de Dumanoir. — Mazilier, chorég. II, 187.

Guerillero (*Le*), op. 2 a., mus. d'Ambr. Thomas, par. de Théodore Anne. — II, 170.

Guido et Ginevra, ou la Peste de Florence, op. 5 a., mus. d'Halévy, par. de Scribe. — II, 156, 260.

Guillaume Tell, op. 4 a., mus. de Rossini, par. de Bis et de Jouy. — II, 133.

Guirlande (*La*), *ou les Fleurs enchantées*, op.-ball. 1 a., mus. de Rameau, par. de Marmontel. — I, 218.

Gustave III, ou le Bal masqué, op. histor. 5 a , mus. d'Auber, par. de Scribe, ballet de Taglioni. — II, 145.

Hamlet, op. 5 a., mus. d'Ambroise Thomas, par. de M. Carré et J. Barbier. — II, 242.

Hécube, trag. lyr. 4 a., mus. de Fontenelle, par. de Milcent. — II, 15.

Hellé, trag. lyr. 3 a , mus. de Floquet, par. de Le Monnier. — I, 306.

Herculanum, op. 4 a., mus. de Félicien David, par. de Méry et Hadot. — II, 225.

Hercule mourant, trag. lyr. 5 a., mus. de Dauvergne, par. de Marmontel. — I, 243.

Héro et Léandre, ball.-pantom. 1 a., mus. de F. C. Lefebvre. — Milon, chorég. — II, 15.

Hésione, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 90.

Heureux Retour (*L'*), ball. 1 a., mus. arrangée par Persuis, Berton et Kreutzer. — Milon et Gardel, chorég. — II, 85.

Heureux Stratagème (*L'*), com. lyr. 2 a., mus. de Louis Jadin, par. de Saulnier. — I, 373.

Hippodamie, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Campra, par. de Roy. — I, 110.

Hippolyte et Aricie, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Rameau, par. de l'abbé Pellegrin. — I, 171.

Hippomène et Atalante, op. 1 a , mus. de N. Piccinni, par. de Le Hoc. — II, 71.

Horaces (*Les*), ball. trag. 5 a., mus. de Starzer. — Noverre, chorég. — I, 289.

Horaces (*Les*), trag. lyr. 3 a., mêlée d'interm., mus. de Salieri, par. de Guillard. — I, 353.

Horaces (*Les*), trag. lyr. 3 a., mus. de Porta, par. de Guillard. — II, 18.

Horatius Coclès, acte lyr., mus. de Méhul, par. d'Arnauld. — II, 6.

Huguenots (*Les*), op. 5 a., mus. de Meyerbeer, par. de Scribe, ball. de Taglioni. — II, 152, 261.

Hylas et Zélis, fragment tiré des *Caractères de la Folie*, mus. de Bernard de Bury, par. de Duclos. — I, 243.

Hymen de Zéphire (*L'*), *ou le Volage fixé*, divertiss. 1 a. — L. Duport, chorég. — II, 42.

Hymnes exécutées à l'Opéra.—Append. II, 249, 250, 253, 255, 256,

Hypermnestre, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Gervais, par. de La Font. — I, 126.

Idolo cinese (*L'*), op. bouffon, mus. de Paisiello, avec adjonction d'airs de Piccinni et autres. — I, 310.

Idoménée, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 114.

Idylle sur la paix (*L'*), pastorale en 1 a., mus. de Lully, par. de Jean Racine. — I, 49.

Ile des Génies. V. *la Tempête*.

Ile des Pirates (*L'*), ball.-pantom. 4 a., mus. de Carlini, Casimir Gide, Rossini et Beethoven, livret d'Ad. Nourrit. — Henry (Bonnachon), chorég.—II, 151.

Inauguration de la République française. V. *la Réunion du 10 août*.

Inauguration du temple de la Victoire (*L'*), interm. mêlé de chants et de danses, mus. de Le Sueur et Persuis, par. de Baour-Lormian, ball. de Gardel. — II, 43.

Inconnue persécutée (*L'*), com.-op. 3 a., mus. de Pasquale Anfossi et Rochefort, par. de Farmain de Rozoy. — I, 326.

Indes galantes (*Les*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Fuzelier. — I, 175.

Iphigénie en Aulide, trag.-op. 3 a., mus. de Glück, par. de Bailli du Rollet. — I, 275; II, 259.

Iphigénie en Tauride, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Desmarets et Campra, par. de Duché de Vaney et Danchet. — I, 102; II, 259.

Iphigénie en Tauride, trag. lyr. 4 a., mus. de Glück, par. de Guillard. — I, 308.

Iphigénie en Tauride, trag. lyr. 4 a., mus. de N. Piccinni, par. de Dubreuil. — I, 322; II, 262.

Ipsiboë, op. 4 a., mus. de Kreutzer, par. de Moline de Saint-Yon, ball. de Gardel. — II, 108.

Isbé, pastorale héroïque 5 a. et prol., mus. de Mondonville,

par. de La Rivière (anonyme d'après les frères Parfaict). — I, 196.

Isis, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 31; II, 261.

Ismène, pastorale héroïque 1 a., mus. de Rebel et Francœur, par. de Moncrif. — I, 215.

Ismène et Isménias, trag. 3 a., mus. de La Borde, par. de Laujon. — I, 252.

Issé, pastor. héroïque 3 a. et prol., mus. de Destouches, par. de La Motte. — I, 86.

Jaloux corrigé (*Le*), op.-bouff. 1 a., avec divertiss., mus. de divers auteurs italiens, parodiée par Blavet, par. de Collé et Florian. — I, 227.

Jaloux trompé (*Le*), interm., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 149.

Jason, ou la Toison d'or, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Colasse, par. de J. B. Rousseau. — I, 65.

Jeanne d'Arc, op. 4 a., mus. et par. de Mermet. — II, 247.

Jeanne la Folle, op. 5 a., mus. de L. Clapisson, par. de Scribe. — II, 189.

Jephté, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Monteclair, par. de l'abbé Pellegrin. — I, 150.

Jérusalem, op. 4 a. et 7 tabl., mus. de Verdi, par. d'Alph. Royer et G. Waëz. — I, 186, 263.

Jérusalem délivrée, op. 5 a., mus. de Persuis, par. de Baour-Lormian, ball. de Gardel. — II, 78.

Jeux floraux (*Les*), op. 3 a., mus. de Léopold Aimon, par. de J. N. Bouilly. — II, 93, 258.

Jolie Fille de Gand (*La*), ball.-pantom. 3 a. et 9 tabl., mus. d'Ad. Adam, livret de H. de Saint-Georges, — Albert Decombre, chorég. — II, 171.

Joueur (*Le*). V. *Il Giocatore*.

Jovita, ou les Boucaniers, ball.-pantom. 3 tabl., mus. de Th. Labarre. — Mazilier, chorég. — II, 215.

Jugement de Pâris (*Le*), pastorale héroïque 3 a. et prol.,

mus. de Bertin, par. de l'abbé Pellegrin et Mlle Barbier. — I, 128.

Jugement de Pâris (*Le*), ball.-pantom. 3 a., mus. de Haydn, Plesyel (*sic*) et Méhul. — Gardel, chorég. — II, 2.

Juif errant (*Le*), op. 5 a., mus. d'Halévy, par. de Scribe et Saint-Georges. — II, 211.

Juive (*La*), op. 5 a., mus. d'Halévy, par. de Scribe, divert. de Taglioni. — II, 149, 260.

Laboureur chinois (*Le*), op. 1 a., mus. de Mozart et Haydn, arrangée par Lachnitch et Berton, par. de Morel, Deschamps et Després. — II, 79.

Lac des Fées (*Le*), op. 5 a., mus. d'Auber, par. de Scribe et Mélesville, ball. de Coralli. — II, 159, 258.

Lady Henriette, ou la Servante de Greenwich, ball.-pant. 3 a., mus. de Flotow, Burgmuller et Deldevez, livret de H. de Saint-Georges. — Mazilier, chorég. — II, 174.

Laitière suisse (*La*). V. *Nathalie.*

Lampe merveilleuse (*La*). V. *Aladin.*

Lasthénie, op. 1 a., mus. d'Hérold, par. de Chaillou. — II, 105.

Laure et Pétrarque, pastorale héroïque, mus. de Candeille, par. de Moline, ball. réglé par d'Auberval. — I, 318.

Lazzarone (*Le*), *ou Le bien vient en dormant*, op. 2 a., mus. d'Halévy, par. de H. de Saint-Georges. — II, 175.

Léandre et Héro, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. du marquis de Brassac, par. de Le Franc de Pompignan. — I, 214.

Léonidas, ou les Spartiates, op. 3 a., mus. de Persuis et Gresnick, par. de Guilbert de Pixérécourt. — II, 14.

Lindor et Ismène. V. *les Fêtes lyriques.*

Louis IX en Égypte, op. 3 a., mus. de Le Moyne, par. de Guillard et Andrieux. — I, 367.

Louise Miller, op. 4 a., mus. de Verdi, par. de B. Alaffre et E. Pacini, traducteur. — II, 212.

Lucas et Laurette, ball. 1 a., mus. de F. C. Lefebvre. — Milon, chorég. — II, 31.

Lucie de Lammermoor, op. 4 a., mus. de Donizetti, trad. d'Alph. Royer et G. Waëz. — II, 180, 258.

Macbeth, trag. 3 a., mus. de Chelard, par. de Rouget de l'Isle et Aug. Hix, ball. de Gardel. — II, 128.

Maestro de musica (*Il*), intermezzo in due atti, mus. de Pergolèse. — I, 222.

Magicienne (*La*), op. 5 a., mus. d'Halévy, par. de Saint-Georges. — II, 224.

Mahomet II, trag. lyr. 3 a., mus. de Louis Jadin, par. de Saulnier, ball. de Gardel. — II, 31.

Maître chanteur (*Le*), op. 2 a., mus. de Limnander, par. de H. Trianon. — II, 214.

Manon Lescaut, ball.-pantom. 3 a., mus. d'Halévy, livret de Scribe. — Aumer, chorég. — II, 136.

Manto la Fée, op. 5 a. et prol., mus. de Batistin (Strück ou Stück, dit), par. de Menesson. — I, 114.

Marché des Innocents (*Le*), ball. fantast. 1 a., mus. de Pugni. — Petipa, chorég. — II, 231.

Marches exécutées à l'Opéra. — Append. II, 252.

Marco Spada, ball. 3 a., mus. d'Auber. — Mazilier, chorég. — II, 222.

Mariage de Figaro (*Le*), com. lyr. 5 a., mus. de Mozart, par. de Notaris. — II, 3, 261.

Marie Stuart, op. 5 a., mus. de Niedermeyer, par. de Th. Anne. — II, 178.

Mari joueur (*Le*) *et la Femme bigote.* V. *Bajocco et Serpilla.*

Mars et Vénus, ou les Filets de Vulcain, ball. 4 a., mus. de Schneizhœffer. — Blache père, chorég. — II, 111.

Marthésie, reine des Amazones, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Destouches, par. de La Motte. — I, 89.

Martyrs (*Les*), op. 4 a., mus. de Donizetti, par. traduites par Scribe. — II, 162, 259.

Maschera (*La*), *ou les Nuits de Venise,* ball.-pantom. 3 a.

et 6 tabl., mus. de Giorza, livret de Saint-Georges. — Rota, chorég. — II, 235.

Matrimonio per inganno (Il), interm. 3 a., mus. de Pasquale Anfossi. — I, 313.

Médée, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Charpentier, par. de Thomas Corneille, sieur de Lisle. — I, 62.

Médée et Jason, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Salomon, par. de l'abbé Pellegrin et de La Roque. — I, 117.

Médée et Jason, ball. 3 a. — Noverre, Gardel et Vestris, chorég. — I, 284.

Médée et Jason, ball.-tragi-pantom. 3 a., mus. de Rodolphe. — Noverre, chorég. — I, 315.

Médée et Jason, trag. lyr. 3 a., mus. de Fontenelle, par. de Milcent. — II, 81.

Médus, roi des Mèdes, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Bouvard, par. de Chancel de La Grange. — I, 94.

Méduse, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Gervais (Charles-Hubert), par. de l'abbé Boyer. — I, 67.

Mélanges. — II, 290, 291.

Méléagre, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Batistin (Strück ou Stück, dit), par. de Jolly. — I, 110.

Melzi et Zénor. V. *Une demi-heure de caprice*.

Miltiade à Marathon, op. 2 a., mus. de Le Moyne, par. de Guillard.

Mirsa, ballet « en action ». — Max. Gardel, chorég. — I, 314.

Moïse, op. 4 a., mus. de Rossini, par. de Balocchi et de Jouy. — II, 125, 262.

Morceaux détachés, tirés du répertoire. — II, 258, 263.

Mort d'Adam et son apothéose (La), trag. lyr. 3 a., mus. de Le Sueur, par. de Guillard, ball. de Milon et Gardel. — II, 68.

Mort du Tasse (La), trag. lyr. 3 a., mus. de Manuel Garcia, par. de Cuvelier et Joseph Hélitas (de Mun), ball. de Milon. — II, 97.

Muette de Portici (La), op. 5 a., mus. d'Auber, par. de Scribe et G. Delavigne, divertiss. d'Aumer. — II, 129, 258.

Mule de Pedro (*La*), op. 2 a., mus. de V. Massé, par. de Dumanoir. — II, 234.

Muses (*Les*), op.-ball. en 4 entrées et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 100.

Myrtil et Lycoris, pastorale en 1 a., mus. de Desormery, par. de Bocquet de Liancourt et Leboutellier. — I, 293.

Mystères d'Isis (*Les*), op. 4 a., mus. de Mozart, arrang. par Lachnitch, par. de Morel (ci-devant de Chedeville). — II, 23, 261.

Naïs, op. (pour la paix) 3 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Cahusac. — I, 211.

Naissance de Vénus (*La*), op. 5 a. et prol., mus. de Colasse (airs empruntés au répertoire de Lully), par. de l'abbé Pic. — I, 66.

Naissance d'Osiris (*La*), *ou la Feste de famille*. V. *les Surprises de l'Amour*, op.-ball. 1 a., mus. de Rameau, par. de Cahusac. — I, 234.

Nathalie, ou la Famille russe, op. 3 a., mus. de Reicha, par. de Guy. — II, 89.

Nathalie, ou la Laitière suisse, ball. 2 a., mus. de Gyrowetz et Carafa. — Taglioni, chorég. — II, 145.

Nations (*Les*), ode avec divertissement et danse, mus. d'Ad. Adam, par. de Th. de Banville. — Saint-Léon, chorég. — II, 209.

Néméa, ou l'Amour vengé, ball.-pantom. 2 a., mus. de Minkous, livret de Meilhac et L. Halévy. — Saint-Léon, chorég. — II, 236.

Nephtali, ou les Ammonites, op. 3 a., mus. de Blangini, par. d'Aignan, ball. de Gardel. — II, 40.

Nephté, trag. lyr. 3. a., mus. de Le Moyne, par. d'Hoffmann. — II, 365.

Nina, ou la Folle par amour, ball.-pantom. 2 a., mus. de Persuis (d'après Dalayrac). — Milon, chorég. — II, 81.

Ninette à la cour, ball.-pantom. 1 a. — Gardel aîné, chorég. — I, 301.

Nisida, ou les Amazones des Açores, ball.-pantom. 2 a. et 3 tabl., mus. de Benoist, livret de Deligny. — Auguste Mabille, chorég. — II, 188.

Nitetis, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Mion, par. de La Serre. — I, 193.

Noces de Gamache (Les), ball.-pantom.-folie 2 a., mus. arrangée par F. C. Lefebvre. — Milon, chorég. — II, 20.

Nonne sanglante (La), op. 5 a., mus. de Ch. Gounod, par. de Scribe et G. Delavigne. — II, 217.

Nouvelle au camp (La), ou le Cri de la vengeance, scène lyr. — II, 13.

Nuits de Venise (Les). V. *Maschera (La).*

Nymphe de Diane. V. *Sylvia.*

Œdipe à Colone, op. 3 a., mus. de Sacchini, par. de Guillard, ball. de Gardel aîné. — I, 354; II, 263.

Œdipe à Thèbes, trag. lyr. 3 a., mus. de Le Froid de Méreaux (Jean-Nicolas), par. du comte Duprat de la Touloubre. — I, 374.

Œnone, op. 2 a., mus. posthume de Kalkbrenner, achevée par son fils, par. de Le Bailly. — II, 78.

Oiseaux de Boccace (Les). V. *la Volière.*

Olympie, op. 3 a., mus. de Chrétien Kalkbrenner, par. de Guillard. — II, 13.

Olympie, trag. lyr. 3 a., mus. de Spontini, par. de Dieulafoy et Briffaut. — II, 94.

Omphale, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Destouches, par. de La Motte. — I, 93.

Omphale, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Cardonne, par. de La Motte. — I, 252.

Opéra de société (L'), com.-ball. 1 a., mus. de Giraud, par. de Gauthier de Mondorge. — I, 244.

Opéras reçus et non représentés. — II, de 270 à 284.

Orfa, ball.-pantom. 2 a., mus. d'Ad. Adam, livret de H. Trianon. — Mazilier, chorég. — II, 211.

Orgie (L'), ball.-pantom. 3 a., mus. de Carafa, livret de Scribe. — Coralli, chorég. — II, 139.

Oriflamme (L'), op. 1 a., mus. de Méhul, Paër, Berton et Kreutzer, par. d'Étienne et Baour-Lormian, ball. de Gardel. — II, 82.

Orion, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de La Coste, par. de La Font et l'abbé Pellegrin. — I, 144.

Orphée, trag. lyr. 3 a. et prol., mus. de Louis Lully, par. de Du Boullay. — I, 58.

Orphée et Eurydice, drame héroïque 3 a., mus. de Glück, par. de Moline, traducteur de Calsabigi. — I, 278; II, 260.

Ossian, ou les Bardes, op. 5 a., mus. de Le Sueur, par. de Dercy et J. M. Deschamps, ball. de Gardel et Milon. — II, 34, 260.

Othello, op. 3 a., mus. de Rossini, trad. d'Alph. Royer et G. Waëz. — II, 176.

Ouvertures diverses. — II, 291.

Ouvrages dramatiques n'appartenant pas au répertoire de l'Opéra. — II, de 285 à 289.

Ovide et Julie (fragments héroïques), ball. 1 a., mus. de Cardonne, par. de Fuzelier. — I, 256.

Ozaï, ball.-pantom. 2 a. et 6 tabl., mus. de Gide. — Coralli, chorég. — II, 185.

Page inconstant (Le), ball. anacréont. 3 a., mus. de divers, arrangée par Habeneck. — Aumer, chorég. — II, 107.

Pages du duc de Vendôme (Les), ball. 1 a., mus. de Gyrowetz. — Aumer, chorég. — II, 96.

Paix (Le ballet de la), op.-ball. 3 a. et prol., mus. de Rebel et Francœur, par. de Roy. — I, 185.

Paladins (Les), op.-ball. 3 a., mus. de Rameau, par. de Monticour. — I, 241.

Pantagruel, op.-bouffe 2 a., mus. de Théodore Labarre, par. de H. Trianon. — II, 219.

Panurge dans l'isle des Lanternes, com.-lyr. 3 a., mus. de

Grétry, par. de Morel de Chedeville et du comte de Provence, ball. de Gardel aîné. — I, 346.

Papillon (Le), ball.-pantom. 2 a. et 4 tabl., mus. de J. Offenbach, livret de Saint-Georges — Marie Taglioni, chorég. — II, 229.

Pâquerette, ball.-pantom. 3 a. et 5 tabl., mus. de Benoist, livret de Th. Gautier. — Saint-Léon, chorég. — II, 207.

Paquita, ball.-pantom. 2 a., mus. de Deldevez, livret de P. Foucher. — Mazilier, chorég. — II, 181.

Paratajo (Il), intermezzo in due atti, mus. de Nicolas Jomelli. — I, 230.

Parnasse (Le), ball. 5 entrées et prol., mus. et par. de divers, pastichées par l'abbé Pellegrin et Colin de Blamont. — I, 147.

Partitions et fragments autographes. — II, de 265 à 269.

Pastorale héroïque, op.-ball. 1 a., mus. de Rebel, par. de La Serre. — I, 148.

Patrie reconnaissante (La), ou l'Apothéose de Beaurepaire, op. héroïque 1 a., mus. de Pierre Candeille, par. de Lebœuf. — II, 2.

Paul et Virginie, ball.-pantom. 3 a., mus. de Kreutzer. — Gardel, chorég. — II, 41.

Pavillon du Calife (Le), ou Almanzor et Zobéide, op. 2 a., mus. de Dalayrac, par. de Morel, Desprès et Deschamps. — II, 34.

Peines et les Plaisirs de l'amour (Les), pastorale 5 a. et prol., mus. de Cambert, par. de Gilbert. — I, 20.

Pélage, ou le Roi de la Paix, op. 2 a., mus. de Spontini, par. de Jouy, ball. de Gardel. — II, 83.

Pénélope, trag. lyr. 3 a., mus. de N. Piccinni, par. de Marmontel, ball. de Gardel aîne. — I, 348.

Péri (La), ball.-fantast. 2 a., mus. de Frédéric Burgmüller, livr. de Théop. Gautier. — Coralli, chorég. — II, 173.

Péronne sauvée, op. 4 a., mus. de Dezède, par. de Billardon de Sauvigny, ball. de Gardel aîné. — I, 334.

Persée, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 42.

Persée, trag. lyr. 3 a., mus. de Philidor, par. de Quinault, arrangées par Marmontel. — I, 319.

Persée et Andromède, ball.-pantom. 3 a., mus. de Méhul. — Gardel, chorég. — II, 73.

Peste de Florence (La). V. *Guido et Ginevra.*

Petits Riens (Les), ball.-pantom. 1 a., mus. de Mozart. — Noverre, chorég. — I, 297.

Phaéton, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 44.

Phaétuse, Fragments héroïques, entrée 1 a., mus. de Iso, par. de Fuzelier. — I, 240.

Pharamond, op. 3 a., mus. de Boïeldieu, Berton et Kreutzer, par. de Ancelot, Guiraud et Soumet. — II, 110.

Phèdre, trag. lyr. 3 a., mus. de Le Moyne, par. de Hoffmann. — I, 352.

Philémon et Baucis, 2e entrée des *Fragments nouveaux,* mus. de Gossec, par. de Chabanon de Maugris. — I, 283.

Philomèle, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de La Coste, par. de Roy. — I, 106.

Philtre (Le), op. 2 a., mus. d'Auber, par. de Scribe. — II, 138.

Pied de bœuf (Le), divertiss. 1 a., Gardel aîné, chorég. — I, 359.

Pierre de Médicis, op. 4 a. et 7 tabl., mus. du prince Poniatoswki, par. de Saint-Georges et Pacini. — II, 227.

Pirithoüs, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Mouret, par. de Seguineau, sous le nom de La Serre. — I, 133.

Pizarre, ou la Conquête du Pérou, trag. lyr. 5 a., mus. de Pierre Candeille, par. de Duplessis. — I, 347.

Plaisirs de la campagne (Les), op.-ball. 3 entrées et prol., mus. de Bertin, par. de l'abbé Pellegrin et Mlle Barbier. — I, 130.

Plaisirs de la paix (Les), ball. 3 a. prol. et 4 interm. mus. de Bourgeois, par. de Menesson. — I, 123.

Platée, ball.-bouff. 3 a. et prol., mus. de Rameau, par. d'Autreau et Ballot de Sovot. — I, 209.

Polydore, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Batistin (J. B. Strück ou Stück, dit), par. de l'abbé Pellegrin et M^lle^ Barbier. — I, 130.

Polyxène, trag. lyr. 5 a., mus. de Dauvergne, par. de Joliveau. — I, 245.

Polyxène et Pyrrhus, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Colasse, par. de La Serre. — I, 109.

Pommiers et le Moulin (*Les*), com.-lyr. 1 a., mus. de Le Moyne, par. de Forgeot. — I, 366.

Pomone, op. ou représentation en musique, mus. de Cambert, par. de Pierre Perrin. — I, 19.

Portrait, ou la Divinité du sauvage (*Le*), com.-lyr. 2 a., mus. de Champein, par. de Saulnier. — I, 368.

Pourceaugnac, divertissement italien, mus. de Lully, par. de Molière. — I, 132.

Pouvoir de la danse (*Le*). V. *Les Sauvages.*

Pouvoir de l'amour (*Le*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Royer, par. de Lefebvre de Saint-Marc. — I, 197.

Pouvoir de l'amour (*Le*). V. *Le Premier Navigateur.*

Praxitèle, ou la Ceinture, op. 1. a , mus. de M^me^ Devismes, par. de Milcent. — II, 17.

Premier Navigateur (*Le*), *ou le Pouvoir de l'amour*, ball.-pantom. 3 a., mus. tirée de Grétry. — Gardel aîné, chorég. — I, 348.

Prétendus (*Les*), com.-lyr. 1 a., mus. de Le Moyne, par. de Rochon de Chabannes. — I, 363.

Prince de Noisy (*Le*), ball. héroïque 3 a., mus. de Rebel et Francœur, par. de La Bruère. — I, 241.

Princesse de Babylone (*La*), op. 3 a., mus. de Kreutzer, par. de Vigée. — II, 85.

Princesse de l'Élide (*La*), ball. héroïque 5 a. et prol., mus. de Villeneuve, par. de l'abbé Pellegrin (d'après les frères Parfaict), d'un anonyme (d'après le *Mercure*). — I, 144.

Prise de Jéricho (*La*), oratorio 3 parties, mus. de divers, arrang. par Kalkbrenner et Lachnitch, par. de Morel, Deschamps et Desprès. — II, 37.

Prix de la Valeur (*Le*), ball. héroïque 1 a., mus. de Dauvergne, par. de Joliveau. — I, 255.

Promesse de mariage (*La*). V. *Clari.*

Prophète (*Le*), op. 5 a., mus. de Meyerbeer, par. de Scribe. — II, 203.

Proserpine, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 36.

Proserpine, trag. lyr. 5 a., mus. de Paisiello, par. de Guillard. — II, 28.

Proserpine, ball.-pantom. 3 a., mus. de Schneitzhœffer. — Gardel, chorég. — II, 91.

Provençale (*La*), entrée 1 a., mus. de Candeille, par. de La Font. — I, 303.

Psyché, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Thomas Corneille. — I, 33.

Psyché, ball.-pantom. 3 a., mus. de Miller, par. de Pierre Gardel. — I, 369.

Pygmalion, ball.-pantom. 2 a., mus. de divers, arrangée par F. L. Lefebvre. — Milon, chorég. — II, 16.

Pygmalion, entrée de ball. 1 a., mus. de Rameau, par. de La Motte (retouchées par Ballot de Sovot). — I, 207.

Pyrame et Thisbé, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Rebel et Francœur, par. de La Serre. — I, 141.

Pyrrhus, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Royer, par. de Fermelhuis. — I, 149.

Quarante Voleurs (*Les*). V. *Ali-Baba.*

Reine de Chypre (*La*), op. 5 a., mus. d'Halévy, par. de Saint-Georges. — II, 169.

Reine de Saba (*La*), op. 4 a., mus. de Ch. Gounod, par. de J. Barbier et M. Carré. — II, 233.

Reine des Péris (*La*), com. persane 5 a. et prol., mus. de Jacques Aubert, par. de Fuzelier. — I, 137.

Renaud, ou la Suite d'Armide, trag. lyr. 5 a. et prol., mus.

de Desmarets, par. de l'abbé Pellegrin, sous le nom de son frère le chevalier Pellegrin. — I, 132.

Renaud, trag. lyr. 3 a., mus. de Sacchini, par. de Le Bœuf, ball. de Gardel aîné. — I, 333; II, 263.

Retour de Zéphire (Le), divertiss. 1 a., mus. de Steibelt. — Gardel, chorég. — II, 25.

Retour d'Ulysse (Le), ball. héroïque 3 a., mus. de Persuis. — Milon, chorég. — II, 44.

Réunion du 10 août (La), ou l'Inauguration de la République française, sans-culottide dramat. 5 a. mêlée de déclamations, chants, danses et évolutions militaires, *au peuple souverain,* mus. de Porta, par. de G. Bouquier et Ph. Moline. — II, 8.

Révolte au Sérail (La), ball.-féerie 3 a., mus. de Théodore Labarre. — Taglioni, chorég. — II, 147.

Richard en Palestine, op. 3 a., mus. d'Ad. Adam, par. de P. Foucher. — II, 177.

Robert Bruce, op. 3 a., mus. de Rossini, par. d'Alph. Royer et G. Vaëz. — II, 184, 262.

Robert le Diable, op. 5 a., mus. de Meyerbeer, par. de Scribe. — II, 140, 261.

Roger de Silice, ou le Roi troubadour, op. 3 a., mus. de Berton, par. de Guy. — II, 90.

Roi de la Paix (Le). V. *Pélage.*

Roi d'Yvetot (Le), ball.-pantom. 1 a., mus. de Th. Labarre, livr. de Ph. de Massa. — Petipa, chorég. — II, 239.

Roi Théodore à Venise (Le), op. héroï.-com. 3 a., mus. de Paisiello, par. trad. par Moline. — I, 359.

Roi troubadour (Le). V. *Roger de Sicile.*

Roland, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 48.

Roland, trag. lyr. réduite en 3 a., mus. de N. Piccinni, par. de Quinault. — I, 294.

Roland à Roncevaux, op. 4 a., mus. et par. de Mermet. — II, 239.

Romans (*Les*), ball. héroïque, 5 entrées et prol., mus. de Niel, par. de Bonneval. — I, 180.

Romans (*Les*), ball. héroïque 3 a., mus. de Cambini, par. de Bonneval. — I, 287.

Roméo et Juliette, op. 4 a., mus. de Bellini, par. traduites par Ch. Nuitter. — II, 226.

Rose de Florence (*La*), op. 2 a., mus. d'Emmanuele Biletta, par. de Saint-Georges. — II, 221.

Rosière (*La*), ball. « d'action ». — Gardel aîné, chorég. — I, 335.

Rosière républicaine (*La*), *ou la Fête de la Raison,* op. 1 a., mus. de Grétry, par. de Sylvain Maréchal. — II, 10.

Rosine, ou l'Épouse abandonnée, op. 3 a., mus. de Gossec, par. de Gersin, ball. de Gardel frères. — I, 350.

Rossignol (*Le*), op. 1 a., mus. de Le Brun, par. d'Étienne. — II, 87.

Sabinus, trag. lyr. 5 a., mus. de Gossec, par. de Chabanon de Maugris. — I, 259.

Sacountala, ball.-pantom. 2 a., mus. d'Ernest Reyer, livret de Th. Gautier. — L. Petipa, chorég. — II, 225.

Sainte Claire (*Santa Chiara*), op. 3 a., mus. de S. A. R. Ernest, duc de Saxe-Cobourg-Gotha, par. de M^me^ Birch-Pfeiffer, trad. par G. Oppelt. — II, 218.

Saisons (*Les*), op.-ball. 4 entrées et prol., mus. de Lully et Colasse, par. de l'abbé Pic. — I, 64; II, 261.

Santa Chiara. V. *Sainte Claire.*

Sapho, trag. lyr. 3 a., mus. de Reicha, par. d'Empis et Cournol. — II, 103.

Sapho, op. 3 a., mus. de Ch. Gounod, par. d'Émile Augier. — II, 208.

Saturnales (*Les*). V. *Tibulle et Délie.*

Saül, « oratorio mis en action », en 3 parties, mus. de divers, arrang. par Kalkbrenner et Lachnith, par. de Morel, Deschamps et Després. — II, 29.

Sauvages (*Les*), nouvelle entrée des *Indes galantes*, mus. de Rameau, par. de Fuzelier. — I, 178; II, 262.

Sauvages (*Les*), *ou le Pouvoir de la danse*, divertiss., ball. de Gardel frères. — I, 352.

Scaltra governatrice (*La*), op. burlesque italien 3 a. avec divertiss., mus. de Cocchi (Joachim). — I, 226.

Scanderberg, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Rebel et Francœur, par. de La Motte et La Serre. — I, 177.

Scylla, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Theobaldo di Gatti, par. de Duché. — I, 92.

Scylla et Glaucus, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Le Clair, par. d'Albaret. — I, 204.

Séducteur au village (*Le*), *ou Claire et Mectal*, ball.-pantom. 2 a., mus de Schneitzhœffer. — Albert Decombe, chorég. — II, 92.

Seigneur bienfaisant (*Le*), op. 3 a., mus. de Floquet, par. de Rochon de Chabannes. — I, 320.

Sémélé, trag. 5 a. et prol., mus. de Marais, par. de La Motte. — I, 110.

Sémiramis, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Destouches, par. de Roy. — I, 129.

Sémiramis, op. 3 a., mus. de Catel, par. de Desriaux, ball. de Gardel. — II, 25.

Sémiramis, op. 4 a., mus. de Rossini, par. trad. par Méry. — II, 228, 262.

Sens (*Les*), op.-ball. 5 entrées et prol., mus. de Mouret, par. de Roy. — I, 152.

Sérénade vénitienne (*La*), entrée de ballet, mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 97.

Serment (*Le*), *ou les Faux-Monnayeurs*, op. 3 a., mus. d'Auber, par. de Scribe et Mazères. — II, 144.

Serment indiscret (*Le*). V. *Azolan*.

Servante de Greenwich (*La*). V. *Lady Henriette*.

Serva padrona (*La*), intermezzo in due atti, mus. de Pergolèse. — I, 220.

Servante justifiée (*La*), ball. villageois 1 a., mus. de Kreutzer. — Gardel, chorég. — II, 93.

Sicilien (*Le*), *ou l'Amour peintre*, ball.-pantom. 1 a., mus. de Ferdinand Sor et Schneitzhœffer. — Anat. Petit, chorég. — II, 127.

Siége de Corinthe (*Le*), op. 3 a., mus. de Rossini, par. de Soumet et Balocchi, divertiss. de Gardel. — II, 123.

Siége de Thionville (*Le*), drame lyr. 2 a., mus. de L. Jadin, par. de Saulnier et Duthil. — II, 4.

Somnambule (*La*), *ou l'Arrivée d'un nouveau seigneur*, ball.-pantom. 3 a., mus. d'Hérold. — Aumer, chorég. — II, 128.

Sophocle, op. 3 a., mus. de Fiocchi, par. de Morel, ball. de Gardel et Milon. — II, 76.

Source (*La*), ball. 3 a. et 4 tabl., mus. de Léo Delibes et Minkous, livret de Ch. Nuitter. — Saint-Léon, chorég. — II, 240.

Spartiates (*Les*). V. *Léonidas*.

Sposa collerica (*La*), intermède bouffon 2 a., mus. de N. Piccinni. — I, 302.

Stella, ou les Contrebandiers, ball.-pantom. 2 a. et 4 tabl, mus. de Pugni, livret de Saint-Léon. — II, 205.

Stradella, op. 5 a., mus. de Niedermeyer, par. d'Émile Deschamps et Émilien Pacini, divertiss. de Coralli. — II, 155, 261.

Stratagèmes de l'Amour (*Les*), op.-ball 3 a. et prol., mus. de Destouches, par. de Roy. — I, 140.

Stratonice, op. héroïque 1 a., mus. de Méhul, par. d'Hoffmann. — II, 98.

Suite d'Armide (*La*). V. *Renaud*.

Surprises de l'Amour (*Les*), ball. « composé de 3 a. séparés », mus. de Rameau, par. de Bernard. — I, 233.

Surprises de l'Amour (*Les*) (*Anacréon*), ball. héroïque 1 a., mus. de Rameau, par. de Bernard. — I, 235.

Surprises de l'Amour (*Les*) (*les Sybarites*), ball. 1 a., mus. de Rameau, par. de Marmontel. — I, 236.

Sybarites (*Les*). V. *les Surprises de l'Amour*.

Sylphide (*La*), ball.-pantom. 2 a., mus. de Schneitzhœffer, livret d'Ad. Nourrit. — Taglioni, chorég. — II, 142.

Sylvia, ou la Nymphe de Diane, ball. 2 a. et 3 tabl., mus. de Léo Delibes, livret de Jules Barbier. — Mérante, chorég. — II, 248.

Sylvie, ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Berton et Trial, par. de Laujon. — I, 248.

Sympathie (*La*). V. *Acanthe et Céphise.*

Talents lyriques (*Les*). V. *les Festes d'Hébé.*

Tamerlan, op. 4 a., mus. de Winter, par. de Morel (ci-devant de Chedeville). — II, 26, 263.

Tancrède, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 97.

Tannhauser, op. 3 a., mus. de Richard Wagner, par. traduites par Ch. Nuitter. — II, 230.

Tarare, op. 5 a. et prol., mus. de Salieri, par. de Beaumarchais, divertiss. de Gardel cadet. — I, 357; II, 263.

Tarentule (*La*), ball.-pantom. 2 a., mus. de C. Gide, livr. de Scribe. — Coralli, chorég. — II, 160.

Tarsis et Julie, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Rebel et Francœur, par. de La Serre. — I, 145.

Télégone, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de La Coste, par. de l'abbé Pellegrin. — I, 140.

Télémaque, trag. (fragments des *Modernes*), 5 a. et prol., mus. et par. de divers, mise à la scène par Campra et Danchet. — I, 104.

Télémaque, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Destouches, par. de l'abbé Pellegrin. — I, 123.

Télémaque dans l'île de Calypso, ball. héroïque 3 a., mus. de Miller. — Gardel, chorég. — I, 366.

Télèphe, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Campra, par. de Danchet. — I, 119.

Tempête (*La*), *ou l'Ile des génies,* ball.-féerie 2 a. et introd., mus. de Schneitzhœffer, livr. de Nourrit. — Coralli, chorég. — II, 149.

Temple de Gnide (*Le*), pastorale 1 a., mus. de Mouret, par. de Bellis et Roy. — I, 193.

Temple de la Gloire (*Le*), fête 3 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Voltaire. — I, 203.

Temple de la Paix (*Le*), op.-ball. 6 entrées et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 51.

Temple de l'indifférence détruit par l'amour (*Le*). V. *Célime*.

Tentation (*La*), ball.-op. 5 a., mus. d'Halévy et Casimir Gide, par. de Cavé et Duponchel. — Coralli, chorég. — II, 143.

Théagène et Chariclée, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Desmarets, par. de Duché. — I, 63.

Thémistocle, trag. lyr. 3 a., mus. de Philidor, par. de Morel. — I, 350.

Théonis, ou le Toucher. V. *Fragments nouveaux*.

Théonoé, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Salomon, par. de l'abbé Pellegrin. — I, 124.

Thésée, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Lully, par. de Quinault. — I, 25.

Thésée, trag. lyr. 4 a., mus. de Gossec, par. de Quinault, arrangées par Morel. — I, 329.

Thétis et Pélée, trag. en musique 5 a. et prol., mus. de Colasse, par. de Fontenelle. — I, 57.

Tibulle et Délie, ou les Saturnales, acte des *Festes grecques et romaines*, remis en mus. par Mlle Villard de Beaumesnil, par. de Fuzelier, divertiss. par Gardel. — I, 341.

Titon et l'Aurore, op.-ball. 1 a., mus. de Bury, par. de Roy. — I, 216.

Titon et l'Aurore, pastorale héroïque 3 a. et prol., mus. de Mondonville, par. de La Motte et l'abbé de La Marre. — I, 225.

Toison d'or (*La*), trag. lyr. 3 a., mus. de Vogel, par. de Desriaux. — I, 351.

Toulon soumis (*fait historique*), op. 1 a., mus. de Rochefort, par. de Fabre-Olivet. — II, 7.

Toute la Grèce, ou Ce que peut la Liberté, tableau patriot. 1 a., mus. de Le Moyne, par. de Beffroy de Reigny. — II, 6.

Tribu des femmes (*La*). V. *Brézilia*.

Triomphe de l'Amour (*Le*), ball. royal 20 entrées, mus. de Lully, par. de Quinault et Benserade. — I, 38.

Triomphe de la République (*Le*), *ou le Camp de Grand-Pré*, divertiss. lyr. 1 a., mus. de Gossec, par. de M. J. Chénier, ball. de Gardel. — II, 2.

Triomphe de l'Harmonie (*Le*), ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Grenet, par. de Le Franc de Pompignan. — I, 181.

Triomphe des Arts (*Le*), op.-ball. 5 entrées, mus. de Michel de La Barre, par. de La Motte. — I, 89.

Triomphe de Trajan (*Le*), trag. lyr. 3 a., mus. de Persuis et Lesueur, par. d'Esménard, ball. de Gardel. — II, 45, 260.

Triomphe du mois de Mars (*Le*), *ou le Berceau d'Achille*, op.-ball., tableau allégorique, mus. de Kreutzer, par. d'Emmanuel Dupaty, ball. de Gardel. — II, 75.

Trouvère (*Le*) (*il Trovatore*), op. 4 a., mus. de Verdi; Émilien Pacini, traducteur. — II, 221.

Trovatore (*Il*). V. *le Trouvère*.

Ulysse, trag. 5 a. et prol., mus. de Rebel le père, par. de Guichard. — I, 99.

Union de l'Amour et des Arts (*L'*), ball. héroïque 3 entrées, mus. de Floquet, par. de Le Monnier. — I, 257.

Vago disprezzato (*Il*) (*le Fat méprisé*), op. italien 1 a., mus. de N. Piccinni, par. d'un anonyme. — I, 308.

Vaisseau-Fantôme (*Le*), op. 2 a., mus. de Dietsch, par. de Paul Foucher. — II, 171.

Vendetta (*La*), op. 3 a., mus. de H. de Ruolz, par. de Léon Pillet et Adolphe Vannois. — II, 160.

Vendôme en Espagne, drame lyr. 1 a., mus. d'Auber et Hérold, par. de Mennechet et Empis, ball. de Gardel. — II, 106.

Vengeance de l'Amour. V. *Aréthuse*.

Vengeance de l'Amour (*La*). V. *Daphnis et Pandrose.*

Vénitienne (*La*), com.-ball. 3 a. et prol., mus. de La Barre, par. de La Motte. — I, 105.

Vénitienne (*La*), com.-ball. 3 a., mus. de Dauvergne, par. de La Motte. — I, 251.

Vénus et Adonis, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Desmarets, par. de J. B. Rousseau. — I, 67.

Vénus et Adonis, ball. 1 a., mus. de F. C. Lefebvre. — Gardel, chorég. — II, 67.

Vêpres siciliennes (*Les*), op. 5 a., mus. de Verdi, par. de Scribe et Duveyrier. — II, 218.

Vert-Vert, ball.-pantom. 3 a., mus. de Deldevez et Tolbecque, livret de Leuven. — Mazilier, chorég. — II, 210.

Vertumne et Pomone, ball.-pantom. 1 a., mus. de F. C. Lefebvre. — Gardel, chorég. — II, 72.

Vertumne et Pomone, fragment 1 a., mus. de Lalande et Destouches (arrangée par Rey), par. de Roy. — I, 297.

Vestale (*La*), trag. lyr. 3 a., mus. de Spontini, par. de Jouy. — II, 63, 263.

Viaggiatori (*I*), intermezzo in tre atti et prologuo, mus. de Leonardo Leo. — I, 231.

Violon du Diable (*Le*), ball. fantast. 2 a. et 4 tabl., mus. de Pugni. — Saint-Léon, chorég. — II, 190.

Virginie, trag. lyr. 3 a., mus. de Berton, par. de Désaugiers l'aîné. — II, 104.

Vivandière (*La*), ball.-pantom. 1 a., mus. de Pugni. — Saint-Léon, chorég. — II, 189.

Voix humaine (*La*), op. 2 a., mus. de G. Alary, par. de Mélesville. — II, 232.

Volage fixé (*Le*). V. *l'Hymen de Zéphire.*

Volière (*La*), *ou les Oiseaux de Boccace,* ball.-pantom., mus. de C. Gide, livret de Scribe. — M^lle^ Thérèse Elssler, chorég. — II, 157.

Voyages de l'Amour (*Les*), op.-ball. 4 a. et prol., mus. de Boismortier, par. de Le Clerc de La Bruère. — I, 179.

Willis (Les). V. *Giselle.*

Xaccarilla (La), op. 1 a. et 2 tabl., mus. de Marliani, par. de Scribe. — II, 161.

Zaïde, reine de Grenade, ball. héroïque 3 a. et prol., mus. de Royer, par. de l'abbé de La Marre. — I, 189.

Zaïs, ball. héroïque 4 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Cahusac. — I, 206.

Zelindor, roi des Sylphes, op.-ball. 1 a. et prol., mus. de Rebel et Francœur, par. de Paradis de Moncrif. — I, 201.

Zeloïde, ou les Fleurs enchantées, op. 2 a., mus. de Le Brun, par. d'Étienne, ball. de Milon. — II, 91.

Zémire et Azor, ball.-féerie 3 a., mus. de Schneitzhœffer. — A. J. J. Deshayes, chorég. — II, 109.

Zéphyre et Flore, op.-ball. 3 a. et prol., mus. de Louis et Jean-Louis de Lully, par. de du Boullay. — I, 56.

Zerline, ou la Corbeille d'oranges, op. 3 a., mus. d'Auber, par. de Scribe. — II, 209.

Zingara (La), intermezzo in due atti, mus. de Rinaldi di Capua. — I, 230.

Zirphile et Fleur de myrte, ou Cent ans en un jour, op.-féerie 2 a., mus. de Catel, par. de Jouy et N. Lefebvre. — II, 92.

Zoroastre, trag. lyr. 5 a. et prol., mus. de Rameau, par. de Cahusac. — I, 213.

TABLE

DES NOMS DES AUTEURS.

Nota. — Les chiffres romains indiquent le volume et les chiffres arabes les pages où les auteurs se trouvent mentionnés. Les Notices consacrées à quelques-uns d'entre eux son l'objet d'une indication séparée.

Comp. veut dire compositeur ; *libr.*, librettiste.

Adam (Adolphe - Charles), comp., II, 154, 168, 171, 177, 179, 185, 187, 204, 205, 209, 211, 219, 252, 253. — Notice, II, 191.

Aignan, libr., II, 33, 40.

Aimon (Léopold - Pamphile - François), comp., II, 93, 258. — Notice, II, 113.

Alaffre (B.), libr., II, 212.

Alary (Giulio), comp., II, 232.

Albaret (d'), libr., I, 204.

Ancelot, libr., II, 110.

Andrieux, libr., I, 367.

Anfossi (Pasquale), comp., I, 301, 304, 306, 313, 326. — Notice, II, 47.

Anne (Théodore), libr., II, 170, 178, 257. — Notice, II, 191.

Arago (E.), libr., II, 207.

Arnauld, libr., II, 6.

Auber (Daniel-François-Esprit), comp., II, 106, 129, 136, 138, 144, 145, 159, 206, 209, 222, 223, 253, 254, 258. — Notice, II, 113.

Aubert (Jacques), comp., I, 137. — Notice, I, 157,

Augier (E.), libr., II, 208.

Aumer, chorég., II, 65. 96, 100, 102, 106, 107, 125, 128, 129, 132, 133, 136.

Autreau, libr., I, 209.

Bach (Jean-Chrétien), comp., I, 315. — Notice, II, 48.

Baillot (D.), libr., II, 38.

Balfe. V. *Balph.*

Ballot de Sovot, libr., I, 207, 209.

Balocchi, libr., II, 123, 125.

Balph, dit *Balfe* (Michel-Guillaume), comp., II, 176, 179. — Notice II, 192.

Banville (Th. de), libr., II, 209.

Baour-Lormian, libr., II, 43, 78, 82.

Barbier (Auguste), libr., II, 158.

Barbier (Jules), libr., II, 233, 242, 243, 248.

Barbier (Mlle), libr., I, 125, 128, 130. — Notice, I, 158.

Barlocci, libr., I, 224.

Barouillet (Joseph-Marie-Désiré-Martin), libr., II, 5, 83.

Batistin (Jean-Baptiste Strück ou Stück, dit), comp., I, 110, 114, 130. — Notice, I, 157.

Bayard, libr., II, 207.

Bazin (François), comp., II, 257.

Beaumarchais, libr., I, 357.

Beaumesnil (Henriette-Adélaïde Villard de), comp., I, 341. — Notice, II, 48.

Beethoven, comp., II, 151.

Beffroy de Reigny, libr., II, 6.

Bellini, comp., II, 226.

Bellis, libr., I, 193.

Belmontet, libr., II, 253.

Benincori (Ange-Marie), comp., II, 100. — Notice, II. 114.

Bériot (Ch. de), comp., II, 253.

Benoist, comp., II, 158, 163, 188, 207.

Benserade ou Bensserrade (Isaac de), libr., I, 21, 28, 38. — Notice, I, 69.

Bensserrade. V. *Benserade*.

Berlioz (Hector), comp., II, 158, 166. — Notice, II, 192.

Bernard (Pierre-Joseph), dit *Gentil-Bernard*, libr., I, 182, 233, 235, 243, 371; II, 43. — Notice, I, 262.

Bertin (Louise), comp., II, 155.

Bertin de la Doue, comp., I, 108, 111, 124, 128, 130. — Notice, I, 158.

Berton (H.), comp., II, 77, 79, 82, 85, 88, 90, 99, 104, 110. — II, 76.

Berton (Pierre-Montan), comp., I, 247, 248, 249, 256; — II, 106. Notice, I, 262.

Biletta (Emanuele), comp., II, 221.

Billardon de Sauvigny, libr., I, 334.

Birch-Pfeiffer (Mme), libr., II, 218.

Bis, libr., II, 133.

Blache, chorég., II, 41.

Blanchard, comp., II, 252.

Blangini, comp., II, 40.

Blau (Édouard), libr., II, 245.

Blavet (Michel), comp., I, 226. — Notice, I, 262.

Blondy, chorég., I, 144.

Bocquet de Liancourt, libr., I, 293.

Boïeldieu (François-Adrien), comp., II, 99, 110. — Notice, II, 114.

Boismortier (Joseph Bodin de), comp., I, 179, 196, 205. — Notice, I, 262.

Bonnachon. V. *Henry*.

Bonneval, libr., I, 180, 246 287.

Banzi, libr., I, 60.

Borri, chor., II, 232.

Bouilly (J. N.), libr., II, 93.

Boulanger (Ernest), comp., II, 236.

Boullay (Michel du), libr., I, 56, 58. — Notice, I, 69.

Bouquier (G.), libr., II, 8.
Bourgeois (Louis-Thomas), comp., I, 118, 123. — Notice, I, 158.
Bousquet, comp., II, 253.
Boutellier, libr., I, 288, 289.
Bouvard (François), comp., I, 94, 108. — Notice, I, 158.
Boyer (L'abbé Claude), libr., I, 67. — Notice, I, 70.
Boyer (Philoxène), libr., II, 253.
Brassac (René de Béarn, marquis de), comp., I, 154, 214. — Notice, I, 159.
Briffaut, libr., II, 88, 94.
Brunet, I, 238.
Burat de Gurgy, libr., II, 154.
Burgmuller (Frédéric), comp., II, 173, 174.
Bury (Bernard de), comp., I, 197, 216. — Notice, I, 263.

Cahusac (Louis de), libr., I, 202, 206, 208, 211, 213, 222, 248. — Notice, I, 263.
Cambert (Robert), comp., I, 19, 20. — Notice, I, 70.
Cambini (Jean-Joseph), comp. — Notice, II, 48.
Campistron (Jean-Gilbert de), libr., I, 54, 56, 61. — Notice, I, 71.
Campra (André), comp., I, 83, 87, 95, 97, 100, 104, 110, 111, 114, 115, 119, 127, 129, 147, 149, 173, II, 259. — Notice, I, 159.
Candeille (Pierre-Joseph), comp., I, 303, 318, 347, 371. II, 2. — Notice, I, 263.
Carafa (Michel), comte de Colobrano, comp., II, 109, 139, 145. — Notice, II, 114.
Cardonne (Philibert), comp., I, 252, 256. — Notice, I, 264.
Carlini, comp., II, 151.
Carré (Michel), libr., II, 233, 236, 242, 243.
Carulli, comp., II, 252.
Castil-Blaze père, libr., II, 137, 147.
Castil-Blaze (Henri), libr., II, 147.
Catel (Charles-Simon), comp. I, 287. II, 25, 67, 74, 92. — Notice, II, 48.
Cavé, libr., II, 143.
Cerrito-Saint-Léon (Mme), chorég., II, 216.
Chabanon de Maugris, libr., I, 282, 283, 259.
Chaillov, libr., II, 105.
Champein (Stanislas), comp. — I, 368. — Notice, II, 48.
Chancel de La Grange. V. *La Grange de Chancel.*
Charpentier (Marc-Antoine), comp., I, 62, 104. — Notice, I, 71.
Chelard, comp., II, 128.
Chénier (Marie-Joseph), libr., II, 1.
Chennevières (De), libr., I, 233. — Notice, I, 264.
Cherubini (Marie-Louis-Charles-Zenoni-Salvador), comp., I, 362; II, 32, 36, 80, 99, 146, 258. — Notice, II, 48.
Ciampi (Vincento), comp., I, 231.
Clapisson (Louis-Antonin), comp., II, 189. — Notice, II, 192.
Cocchi (Joachim), comp., I, 226.
Cohen (J.), comp., II, 254.
Colasse (Pascal), comp., I, 56, 57, 59, 60, 64, 66, 90, 91, 104, 109. II, 261. — Notice, I, 71.

Colin de Blamont, comp., I, 134, 147, 148, 150, 184. — Notice, I, 160.
Collé, libr., I, 226, 237.
Coralli, chor., II, 139, 146, 149, 154, 155, 159, 160, 168, 173, 176, 185.
Cormon (E.), libr., II, 236.
Corneille (Pierre), libr., I, 340, 353.
Corneille (Thomas), libr., I. 33, 34, 62. — Notice, I, 72.
Cournol, libr., II, 103.
Cuvelier de Trie, libr., II, 83, 97.

Dalayrac (Nicolas), comp., II, 34, 81. — Notice, II, 49.
Danchet (Antoine), libr., I, 90, 91, 95, 97, 100, 102, 104, 111, 114, 115, 119, 127, 149, 173, 238. — Notice, I, 160.
Darondeau, comp., II, 38.
D'Auberval, chor., I, 318, 320, 328. — II, 107, 132.
Daussoigne (Joseph), comp., II, 96, 108. — Notice II, 115.
Dauvergne (Antoine), comp., I, 222, 236, 238, 242, 243, 245, 251, 255. — Notice, I, 265.
David (Félicien), comp., II, 189, 225. — Notice, II, 193.
Decombe (Albert), chor., II, 92, 104, 171.
Dejaure, libr., II, 22.
Delavigne (Casimir), libr., II, 172, 252.
Delavigne (Germain), libr., II, 129, 172, 188, 217.
Deldevez, comp., II, 174, 176, 181, 210, 253.
Delestre-Poirson, libr., II, 131.
Delibes (Léo), comp., II, 240, 244, 248, 255.
Deligny, libr., II, 188.
Delioux (Ch.), comp., II, 255.
Delrieu, libr., II, 101.
Demoustier, libr., II, 12.
Dercy, libr., II, 34.
Deriaux, libr., I, 364.
Derley, libr., II, 231.
Désarbres (Nérée), libr., II, 255.
Désaugiers aîné, libr., II, 104, 251.
Désaugiers (Marc-Antoine), comp., I, 288, 319. — Notice, II, 50.
Deschamps, libr., II, 29, 54, 37, 79.
Deschamps (Émile), libr., II, 147, 155, 257.
Des Fontaines (François-Guillaume Pougues Deshayes, dit *Des Fontaines Lavallée*), libr. 296. — Notice, I, 265.
Des Fontaines Lavallée. — V. *Des Fontaines*.
Deshayes (A. J. G.), chorég., II, 109.
Desmarets (Henri), comp., I, 61, 63, 64, 67, 87, 102, 104, 132. — Notice, I, 72.
Desormery (Léopold-Bastien), comp., I, 293. — Notice, II, 49.
Després, libr., II, 29, 34, 37, 79.
Desriaux, libr., I, 351 ; II, 25.
Destouches (André-Cardinal), comp., I, 86, 88, 89, 93, 100, 116, 123, 129, 137, 140, 147, 297; II, 258. — Notice, I, 161.
Devismes (Mme), libr , II, 17.
Dezède, comp., I, 334, 356.
Diaz (Eugène), comp., II, 245.
Didelot, chorég., II, 861.
Dietsch (Pierre-Louis-Philippe), comp., II, 171. — Notice, II, 193.
Dieulafoy, libr., II, 88, 94.

Di Gatti. — V. *Theobaldo Di Gatti.*
Donizetti (Gaetano), comp., II, 162, 164, 174, 180, 215, 258, 259. — Notice, II, 193.
Dubreuil, libr., I, 322.
Duché (Jean-François), libr., I, 62, 63, 64, 87, 92, 102. — Notice, I, 72.
Duclos, libr., I, 197, 243.
Dugazon (Gustave), comp., II, 90, 102, 106. — Notice, II, 115.
Dumanoir, libr., II, 187, 234.
Dumas (Alex.), libr., II, 252.
Dupaty (Emmanuel), libr., II, 75.
Duplessis, libr., I, 347.
Duplessis cadet, comp., I, 173.
Duponchel, libr., II, 143.
Duport, chor., II, 38, 41, 42.
Duprat de la Touloubre (Comte), libr., I, 374.
Duprato, comp., II, 241, 255.
Du Rollet (Le bailli), libr., I, 275, 284, 342.
Dutilh, libr., II, 4.
Duval (Mlle), comp., I, 180. — Notice, I, 265.
Duveyrier. — V. *Mélesville.*

Edelmann (Jean-Frédéric), comp., I, 331. — Notice, II, 50.
Eler (André), comp., II, 12. — Notice, II, 50.
Elssler (Thérèse), chor., II, 157.
Empis, libr., II, 103, 106.
Ernest (S. A. R.), duc de Saxe-Cobourg-Gotha, II, 218.
Esmenard (Joseph-Alphonse), libr., II, 45, 69. — Notice, II, 115.
Étienne (Charles-Guillaume), libr., II, 82, 87, 91, 100. — Notice, II, 115.
Fabre-Olivet, libr., II, 7.
Farmain de Rozoy, libr., I, 326.
Fauconnier, comp., II, 253.
Favart, libr., I, 196, 238, 281.
Fermelhuis, libr., I, 149.
Ferrand, libr., I, 184.
Fiocchi (Vincent), comp., II, 76. — Notice, II, 116.
Fleury, libr., I, 153, 180.
Floquet (Etienne-Joseph), comp., I, 256, 280, 306, 320. — Notice, I, 266.
Florian, libr., I, 226.
Flotow, comp., II, 174, 183.
Fontenelle, comp., II, 15, 81.
Fontenelle (Bernard Bouvier de), libr., I, 34, 57, 59, 150, 236. — Notice, I, 73.
Forgeot, libr., I, 366.
Foucher (Paul), libr., II, 171, 177, 181, 232.
Fougeroux, libr., II, 135.
Fournier (Édouard), libr., II, 255.
Foussier (Ed.), libr., II, 246.
Francœur (François), comp., I, 141, 145, 177, 185, 241; II, 249, 262. — Notice, I, 166.
Francœur (Louis-Joseph), comp., I, 246. — Notice, I, 266.
Frey (Jules), libr., II, 256.
Fuselier. — V. *Fuzelier.*
Fuzelier ou Fuselier (Louis), libr., I, 118, 120, 129, 134, 137, 142, 146, 148, 175, 178, 199, 211, 240, 256, 326, 341. — Notice, I, 161.

Gabrielli (Comte), comp., II, 216, 220, 232.
Gallenberg (Winceslas-Robert, comte de), comp., II, 102, 151. — Notice, II, 116.
Gallet, chor., I, 372.
Gallet (L.), libr., II, 245.

Garcia (Manuel-Vicente), comp., 97, 101, 259. — Notice, II, 116.
Gardel aîné (Max.), chor., I, 295, 301, 314, 320, 334, 328, 333, 334, 335, 336, 338, 341, 346, 348, 354, 356, 359, 370.
Gardel (Pierre - Gabriel), chor., I, 284, 345, 356, 357, 361, 362, 364, 366, 369, 370, 371; II, 1, 2, 16, 24, 25, 27, 31, 32, 33, 34, 36, 38, 40, 41, 43, 45, 67, 68, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 82, 83, 85, 90, 91, 93, 94, 96, 106, 108, 109, 123, 128.
Gardel frères, I, 350, 352.
Gastinel (Léon), comp., II, 255.
Gatti. — V. *Theobaldo di Gatti.*
Gautier (Eugène), comp., II, 254.
Gautier (Théophile), libr., II, 168, 173, 207, 216, 225. — Notice, II, 194.
Gautier de Mondorge, libr., I, 187, 244.
Gaveaux, comp., II, 39.
Gentil, libr., II, 251.
Gentil-Bernard. — V. *Bernard.*
Gersin, libr , I, 350.
Gervais (Charles-Hubert), comp., I, 67, 126, 131. — Notice, I, 73.
Gewaert, comp., II, 254.
Gianella, comp., II, 38.
Gide (Casimir), comp., II, 143, 151, 154, 157, 160, 185.
Gilbert (Gabriel), libr., I, 20. — Notice, I, 73.
Gillot de Sainctonge ou de Xaintonge (Mme), libr., 61, I, 63. — Notice, I, 73.
Ginestet, comp , II, 135.
Giorza, comp., II, 235.
Giraud, comp., I, 232, 244.
Giraud, libr., II, 65.
Gluck (Le chevalier Christophe), comp., I, 275, 278, 281, 284, 290, 308, 311; II, 259, 260. — Notice, II, 51.
Goldoni, libr., I, 305, 307, 85, 90, 91, 93.
Gossec (François-Joseph), comp., I, 259, 282, 283, 296, 329, 350; II, 1, 13, 249, 252. — Notice, I, 266.
Got, libr., II, 223, 246.
Gounod (Ch.), comp., II, 208, 217, 233, 243, 256.
Granier, comp., I, 287.
Grenet, comp., I, 181, 240.
Gresnick, comp., II, 14.
Grétry, comp., I, 280, 317, 325, 332, 338, 346, 348, 361, 362; II, 10, 11, 24, 27, 84, 260.
Guichard, libr., I, 99. — Notice, I, 161.
Guilbert de Pixérécourt, libr., II, 14, 21.
Guillard, libr., I, 308, 325, 330, 340, 345, 353, 354, 361, 367; II, 5, 13, 18, 24, 28, 68.
Guiraud, libr., II, 110.
Guiraud (E.), comp., II, 246.
Guy (J. H.), libr., II, 11, 27, 89, 90.
Gyrowetz (Adalbert), comp., 96, 100, 145. — Notice, II, 116.

Habeneck, comp., II, 107.
Hadot, libr., II, 225.
Halévy (Jacques-François-Fromenthal-Elie), comp., II 136, 143, 149, 156, 162, 169, 172, 175, 211, 224, 260. — Notice, II, 194.
Halévy (L.), libr., II, 236, 255.
Haydn, comp., II, 2, 19, 73.

Hélitas (Joseph). — V. *de Mun*.
Henry, chor., II, 39.
Henry (Bonnachon), chor., II, 151.
Herbain (Chevalier d'), comp., I, 233.
Hérold (Louis-Joseph-Ferdinand), comp., 105, 106, 125, 128, 132, 133. — Notice, II, 117.
Hix (Auguste), libr., II, 128.
Hoffmann, libr., I, 352, 365; II, 14, 72, 98.
Houdard de la Motte (Antoine), libr. V. *La Motte*.
Hugo (Victor), libr., II, 155.

Jadin (Ad.), libr., II, 251.
Jadin (Louis-Emmanuel), comp., I, 373; II, 31, 251. — Notice, II, 51.
Joliveau, comp., 245, 255. — Notice, I, 267.
Jomelli (Nicolas), comp., I, 230.
Jouy (Etienne-Victor-Joseph, dit de), libr., 64, 69, 74, 77, 80, 83, 92, 125, 133. — Notice, II, 117.

Kalkbrenner (Chrétien), comp., 13, 29, 37, 38, 78. — Notice, II, 51.
Kreutzer (Rodolphe), comp., 21, 22, 41, 63, 71, 72, 75, 82, 85, 86, 88, 93, 95, 99, 108, 110, 260. — Notice, II, 52.

La Barre (Michel de), comp., 89, 105. — Notice, I, 162.
Labarre (Théodore), comp., 147, 215, 217, 219, 231, 239. — Notice, II, 195.
Laborde, comp., I, 250, 254, 255, 256.
La Bruere (Charles-Antoine Le Clerc de), libr., 179, 191, 237, 241, 345. — Notice, I, 267.
Lachnith, comp., II, 23, 29, 37, 79.
La Coste, comp., 68, 106, 109, 115, 140, 144, 153. — Notice, I, 74.
Lacroix (Jules), libr., II, 213.
La Font (De), libr., 121, 126, 131, 144, 303. — Notice, I, 162.
La Fontaine, libr., I, 59.
La Garde, comp., I, 217.
Lagrange de Chancel, libr., 94, 108, 127. — Notice, I, 162.
La Guerre (Elisabeth-Claude Jacquet, femme Marin de), comp., 62. — Notice, I, 74.
Lalande (Michel-Richard de), comp., 137, 297. — Notice, I, 162.
La Marre (Abbé de), libr., I, 189, 225.
Lambert, libr., II, 21.
La Motte, libr., I, 83, 86, 88, 89, 90, 93, 100, 105, 106, 177, 207, 225, 242, 251, 252. — Notice, I, 161.
L'Anglade. — V. *La Serre*.
Langlé-Langlois (Honoré-François-Marie), comp., I, 370, — Notice, II, 52.
La Rivière, libr., I, 196.
La Roque (Antoine de), libr., 117. — Notice, I, 163.
La Serre, *sieur de l'Anglade* (Jean-Louis-Ignace de), libr., I, 109, 111, 130, 133, 141, 145, 148, 177, 193. — Notice, I, 163.
Latilla (Gaëtano), comp., 224, 230. — Notice, I, 268.
Laujon, libr., I, 204, 217, 248, 252.
Laurent, chor., I, 371.
Le Bailly, libr., I, 370; II, 78.
Le Bœuf, libr., I, 333; II, 2.

Le Boutellier, libr., I, 293.
Le Breton. — V. *Montan Berton.*
Le Brun, libr., II, 250.
Le Brun (Louis-Sébastien), comp., 87, 91. — Notice, II, 117.
Le Clair (Jean-Marie), comp., 204. — Notice, I, 268.
Leclerc, libr., II, 65.
Lefebvre (N.), libr., II, 92.
Lefebvre (François-Charlemagne), comp., II, 15, 18, 20, 31, 67, 72. — Notice, II, 52.
Lefebvre de Saint-Marc, libr., I, 197.
Le Franc de Pompignan, libr., I, 181, 214.
Le Froid de Mereaux (Jean-Nicolas), comp., I, 336, 374; II, 5. — Notice, II, 52.
Le Hoc, libr., II, 71.
Le Monnier, libr., I, 257, 280, 306.
Le Moyne (Jean-Baptiste), comp., I, 330, 352, 363, 365, 366, 367; II, 5, 6. — Notice, II, 52.
Leo (Leonardo), comp., I, 231. — Notice, I, 268.
Lestang, chor., I, 56.
Le Sueur (Jean-François), comp., II, 34, 43, 45, 68, 250, 260. — Notice, II, 118.
Leuven (A. de), libr., II, 179, 210.
Limnander, comp., II, 214.
Linières (De), libr., I, 370.
Liroux (Chevalier de), libr., I, 344.
Listz (Franz), comp. — Notice, II, 118.
Locle (Camille du), libr., II, 241.
Lorenzi, libr., I, 310.
Lourdet de Santerre, libr., I, 328, 333.
Lucas (Hippolyte), libr., II, 179, 185, 215.
Lully (Jean-Baptiste de), comp., I, 21, 22, 24, 25, 28, 29, 31, 33, 34, 36, 38, 42, 44, 46, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 56, 64, 66, 95, 132, 147; II, 261. — Notice, I, 75.
Lully (Jean-Louis de), comp., I, 56. — Notice, I, 76.
Lully (Louis de), comp., I, 56, 58, 60. — Notice, I, 76.

Mabille (Auguste), chor., II, 188.
Maillart (Aimé), comp., II, 254.
Mallefille (F.), libr., II, 182.
Maquet (Auguste), libr., II, 213, 252.
Marais, comp., I, 60, 66, 106. — Notice, I, 77.
Marliani, comp., II, 158, 161.
Marmontel (Jean-François), libr., I, 218, 219, 236, 243, 280, 316, 319, 337, 348, 362, 367. — Notice, I, 269.
Massa (Marquis Philippe de), libr., II, 239.
Massé (Victor), comp., II, 234, 253.
Massip, libr., I, 173.
Matho (Jean-Baptiste), comp., I, 120. — Notice, I, 164.
Maurice de Genève, comp., II, 252.
Mazères, libr., II, 144.
Mazilier, chor., II, 158, 163, 174, 179, 181, 183, 187, 210, 211, 213, 215, 217, 219, 220, 222, 223.
Méhul (Etienne-Henri), comp., II, 2, 6, 14, 16, 27, 73, 77, 82, 98, 249, 250. — Notice, II, 53.

Meilhac (H.), libr., II, 236, 255.
Mélesville (Anne-Honoré-Joseph Duveyrier), libr., II, 146, 159, 218, 232. — Notice, II, 195.
Membrée (Edmond), comp., II, 223, 246.
Mendouze, libr., II, 32.
Menesson, libr., I, 114, 123, 124.
Mennechet, libr., II, 106.
Mérante, chor., II, 246, 248.
Mermet (A.), comp., II, 182, 238, 247.
Méry, libr., II, 189, 225, 228, 241, 245, 254, 255.
Meyerbeer (Giacomo), comp., II, 140, 152, 203, 237, 261. — Notice, II, 195.
Michel. V. *Saint-Léon*.
Milcent, libr., II, 15, 17, 81.
Miller (Muller), comp., I, 360, 366, 369. — Notice, II, 53.
Milon, chor., II, 15, 19, 20, 31, 34, 44, 68, 74, 76, 79, 81, 84, 85, 86, 90, 91, 95, 97.
Minkous, comp., II, 236, 240.
Mion (Jean-Jacques-Henri), comp., I, 193, 204. — Notice, I, 269.
Molière (Jean-Baptiste Poquelin de), libr., I, 21, 28, 132, 361. — Notice, I, 77.
Moline, libr., I, 278, 318, 331, 359; II, 8.
Moline de Saint-Yon, libr., II, 108, 135.
Moncrif (François-Augustin-Paradis de), comp., I, 154, 201, 215, 238, 247. — Notice, I, 164.
Mondonville (Jean-Joseph Cassanea de), comp., I, 196, 211, 225, 231, 237, 238. — Notice, I, 269.
Monsigny (Pierre-Alexandre de), comp., I, 245; II, 106. — Notice, I, 270.
Montan Berton, comp., I, 232.
Monteclair, comp., I, 125, 150.
Montfort (Alexandre), comp. — Notice, II, 196.
Monticour, libr., I, 241.
Morel, libr., I, 329, 338, 350.
Morel de Chédeville, libr., I, 337, 346, 362; II, 23, 26, 29, 34, 37, 43, 76, 79.
Mouret (Jean-Joseph), comp., I, 121, 127, 133, 142, 147, 152, 174, 193, 194; II, 261.—Notice, I, 164.
Mozart, comp., I, 297; II, 3, 23, 38, 79, 147, 261.
Muller. V. *Miller*.
Mun (De), libr., II, 97.

Néricault-Destouches, libr., I, 194.
Nibelle (Ad.), comp., II, 255.
Nicolo-Isouard, comp., II, 21, 100, 251. — Notice, II, 54.
Niedermeyer (Louis), comp., II, 155, 178, 213, 261.— Notice, II, 196.
Niel, comp., I, 180, 199.
Notaris, libr., II, 3.
Nourrit (Adolphe), libr., II, 142, 149, 151, 154, 252. — Notice, II, 196.
Noverre (Jean-Georges), chor., I, 284, 287, 289, 297, 299, 315, 320. — Notice, II, 54.
Nuitter (Ch.), libr., II, 226, 230, 240, 244, 246.

Offenbach (Jacques), comp., II, 229.
Oppelt (G.), libr., II, 218.

Pacini (Emilien), libr., II, 155,

166, 212, 221, 227, 245, 253, 254, 255, 257.

Paer, comp., II, 82, 99.

Paisiello, comp., I, 300, 302, 310, 359; II, 28.

Paladilhe, comp., II, 257.

Paulin de Lespinasse, libr., II, 108.

Pécourt, chor., I, 56.

Pellegrin (L'abbé Simon-Joseph de), libr., I, 117, 123, 124, 125, 128, 130, 132, 140, 144, 150, 171, 184, 333. — Notice, I, 165.

Pergolèse (Jean-Baptiste), comp., I, 220, 222. — Notice, I, 270.

Perrin (L'abbé Pierre), libr., I, 19. — Notice, I, 77.

Perrot, chor., II, 204.

Persuis (Louis-Luc Loiseau de), comp., II, 14, 43, 44, 45, 78, 81, 84, 85, 86, 88, 251. — Notice, II, 55.

Petipa (L.), chor., II, 225, 231, 239.

Petit (Anatole), chor., II, 127.

Philidor, comp., I, 250, 319, 350; II, 261.

Pic (L'abbé), libr., I, 64, 65, 66, 68. — Notice, I, 77.

Piccinni (Louis), comp. — Notice, II, 118, 251.

Piccinni (Louis-Alexandre), comp., II, 83. — Notice, II, 118.

Piccinni (Nicolas), comp., I, 294, 298, 305, 307, 308, 310, 316, 322, 327, 337, 344, 348; II, 71, 262. — Notice, II, 55.

Pillet (Léon), libr., II, 160.

Pitra, libr., I, 317.

Planard (De), libr., II, 109.

Plantade, comp., II, 251.

Plesyel (Pleyel), comp., II, 2.

Poinsinet, libr., I, 249, 250.

Poniatowski (Prince), comp., II, 227.

Porta, comp., II, 8, 18, 33.

Potier (Henri), comp., II, 213.

Pouteau, comp., I, 289.

Prosper de G. V. *Ginestet*.

Provence (Comte de), libr., I, 338, 346.

Pugni, comp., II, 186, 189, 190, 205, 231, 234.

Pugno (Raoul), comp., II, 256.

Quinault (Jean-Baptiste-Maurice), comp., I, 146. — Notice, I, 166.

Quinault (Philippe), libr., I, 21, 22, 24, 25, 28, 29, 31, 36, 38, 42, 44, 46, 48, 50, 51, 52, 255, 290, 294, 315, 316, 319, 329; II, 28. — Notice, I, 78.

Racine (Jean), libr., I, 49, 275, 317. — Notice, I, 78.

Rameau (Jean-Philippe), comp., I, 171, 175, 178, 182, 187, 191, 202, 203, 206, 207, 208, 209, 211, 213, 218, 219, 233, 235, 236, 241, 248, 262. — Notice, I, 271.

Rancé (De), libr., II, 99.

Razins de Saint-Marc, libr., I, 253, 256, 327.

Rebel (François), comp., I, 141, 145, 185, 200, 201, 215, 241, 249, 262. — Notice, I, 166.

Rebel (Jean-Ferey), comp., I, 99, 104, 148. — Notice, I, 166.

Reber, comp., II, 163.

Regnard, libr., I, 87.

Reicha (Antoine), comp., II, 89, 103. — Notice, II, 119.

Rey (Jean-Baptiste), comp.,

II, 297, 326, 360. — Notice, II, 56.

Rey (Louis-Charles-Joseph), comp., I, 326. — Notice, II, 56.

Reyer (Ernest), comp., II, 225, 245, 254.

Rinaldo di Capua, comp., I, 230. — Notice, I, 272.

Rochefort (Jean-Baptiste), comp., I, 326, 373; II, 7. — Notice, II, 57.

Rochon de Chabannes, libr., I, 320, 356, 363.

Rodolphe, comp., I, 315.

Rodolphe (Jean-Joseph), comp. — Notice, II, 57.

Rosenhain, comp., II, 207.

Rossini (Joachim), comp., II, 123, 125, 131, 133, 151, 176, 184, 228, 255, 262. — Notice, II, 196.

Rota, chor., II, 35.

Rouget de l'Isle, libr., II, 128, 250.

Rousseau (Jean-Baptiste), libr., I, 65, 67. — Notice, I, 78.

Rousseau (Jean-Jacques), comp. et libr., I, 227; II, 262.

Roussy (V.), libr., II, 257.

Roy (Pierre-Charles), libr., I, 106, 109, 110, 115, 116, 127, 129, 137, 140, 152, 174, 185, 193, 200, 201, 204, 216, 297, 331. — Notice, I, 167.

Royer (Alphonse), libr., II, 164, 176, 180, 184, 186, 254. — Notice, II, 198.

Royer (Joseph-Nicolas-Pancrace), comp., I, 149, 189, 197, 215. — Notice, I, 167.

Ruolz (H. de), comp., II, 160.

Sacchini (Antoine-Marie-Gaspard), comp., I, 311, 333, 340, 345, 354, 360; II, 263. — Notice, II, 57.

Saint-Foix, libr., I, 232.

Saint-Georges (Jules-Henri Vernoy de), libr., II, 158, 163, 168, 169, 171, 174, 175, 183, 204, 205, 211, 219, 220, 221, 224, 227, 229, 235. — Notice, II, 198.

Saint-Jean, libr., I, 66.

Saint-Julien (Cl. de), comp., II, 204.

Saint-Léon (Charles-Victor-Arthur-Michel, dit), chor., II, 186, 189, 190, 205, 207, 209, 234, 236, 240, 244. — Notice, II, 199.

Salieri (Antoine), comp., I, 342, 353, 357; II, 263. — Notice, II, 57.

Salomon, comp., I, 117, 124. — Notice, I, 168.

Saulnier, libr., I, 368, 373; II, 4, 31.

Saxe-Cobourg-Gotha. V. *Ernest*.

Schneitzhœffer (Jean-Madeleine), comp., II, 91, 92, 109, 110, 127, 142, 149. — Notice, II, 119.

Scribe (Eugène), libr., II, 128, 129, 131, 133, 136, 138, 139, 140, 144, 145, 146, 149, 152, 156, 157, 159, 160, 161, 162, 166, 174, 182, 189, 203, 206, 209, 211, 217, 218, 223, 237. — Notice, II, 199.

Second (Albéric), libr., II, 255.

Sedaine, libr., I, 245.

Seguineau, libr., I, 133.

Ségur (J. A. de), libr., II, 19.

Selletti, comp., I, 230.

Semet (Th.), comp., II, 255.

Sieg (Victor), comp., II, 257.

Sor (Ferdinand), comp., II, 104, 127.
Soumet, libr., II, 110, 123.
Spontini (Louis-Gaspard-Pacifique), comp., II, 63, 69, 83, 88, 94, 263. — Notice, II, 119.
Starzer (Joseph), comp., I, 289. — Notice, II, 58.
Steibelt (Daniel), comp., II, 25, 250. — Notice, II, 58.
Struck. V. *Batistin*.
Stuck. V. *Batistin*.
Sylvain-Maréchal, libr., II, 10.

Taglioni (Marie), chor., II, 229.
Taglioni (Philippe), chor., II, 136, 142, 145, 147, 149, 151, 152, 154. — Notice, II, 200.
Tannevot, libr., I, 184.
Theobaldo di Gatti, comp., I, 59, 92. — Notice, I, 79.
Théaulon, libr., II, 99.
Thomas, libr., I, 250.
Thomas (Ambroise), comp., II, 158, 166, 170, 183, 242.
Thuring, libr., II, 38.
Tolbecque, comp., II, 210.
Traetta (Tomaso ou Tommaso), comp., I, 311. — Notice, II, 59.
Trial, comp., I, 248, 249, 253.
Trianon (Henri), libr., II, 211, 214, 219.
Tschudy (Baron de), libr., I, 311, 342.

Vaëz (Gustave), libr., I, 164, 176, 180, 184, 186.
Valadier, libr., I, 370.
Van Niewenhuysen. V. *Vaëz*.
Vannois (Adolphe), libr., II, 160.
Varney, comp., II, 252.
Venua (Frédéric-Marc-Antoine), comp., II, 86. — Notice, II, 120.
Verdi, comp., II, 186, 212, 218, 221, 241, 263.
Vestris, chor., I, 284, 345; II, 135.
Viennet, libr., II, 96.
Vigée, libr., II, 85.
Villard de Beaumesnil (Mlle), comp., I, 341.
Villeneuve, comp., I, 144.
Vogel (Jean-Christophe), comp., I, 351, 364. — Notice, II, 59.
Vogt, comp., II, 251.
Voisenon (L'abbé de), libr., I, 237, 238.
Voltaire, libr., I, 203.

Wagner (Richard), comp., II, 230.
Wailly (Léon de), libr., II, 158.
Weber (Karl-Marie-Frédéric-Auguste, baron de), comp., II, 137, 166, 263. — Notice, II, 200.
Wekerlin (J. B.), comp., II, 255.
Winter (Pierre de), comp., II, 26, 43, 263. — Notice, II, 59.

Zingarelli (Nicolas-Antoine), comp., I, 367. — Notice, II, 59.

ERRATA.

Tome I.	Page 39, Pernon, *lisez* Fernon.
—	P. 37 et 46, Bertin, *lisez* Berain.
—	P. 90, Sorot, *lisez* Sovot.
—	P. 146, CDXXIII, *lisez* CDXXV.
—	P. 169, Sauvot, *lisez* Sovot.
—	P. 170, Celinie, *lisez* Célime.
—	P. 214, Heu, *lisez* Héro.
Tome II.	P. 69, 1808, *lisez* 1809.
—	P. 84, Deforges, *lisez* Desforges.
—	P. 89 et 98, Laïs, *lisez* Lays.
—	P. 135, 13 octobre, *lisez* 28 octobre.
—	P. 152, Gerard, *lisez* Girard.
—	P. 204, Acte IV, *lisez* Acte V.
—	P. 226, Nicator, *lisez* Nicanor.
—	P. 229, Idiène, *lisez* Idrène.
—	P. 243, 1859, *lisez* 1869.
—	P. 254, Benit, *lisez* Beriot.

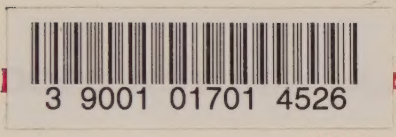
A PARIS

DES PRESSES DE D. JOUAUST

Imprimeur breveté

RUE SAINT-HONORÉ, 338

782.094436
L19
1878
H.C.



ATE
MUSIC
LIBRARY